

HANDBOUND
AT THE



UNIVERSITY OF
TORONTO PRESS

KĀLIDĀSA

ET

L'ART POÉTIQUE DE L'INDE

KĀLIDĀSA

ET

L'ART POÉTIQUE DE L'INDE

(ALĀṆKĀRA-ŚĀSTRĀ)

PAR

HARI CHAND, ŚĀSTRĪ

Docteur de l'Université de Paris

Élève diplômé de l'École pratique des Hautes-Études

PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION

ÉDOUARD CHAMPION

5, QUAI MALAQUAIS

—
1917

Tous droits réservés

PK
3797
C53
1717



977849

A mon Maître

M. SYLVAIN LÉVI

Professeur au Collège de France

Directeur d'Études à l'École des Hautes-Études

Membre honoraire de la "Royal Asiatic Society of Great Britain and Ireland"

PRÉFACE

Dès mon arrivée à Paris (hiver 1913-1914), je m'empressai d'assister aux conférences de l'École des Hautes-Études. On y expliquait *S'akuntalā*, dans des textes de provenances diverses. Les divergences des éditions me frappèrent vivement. L'esprit encore tout rempli des souvenirs de l'*Alaṅkāra-S'āstra*, que j'avais étudié dans l'Inde, j'eus l'idée que les citations dispersées dans ces traités de poétique pourraient servir à suivre l'histoire du texte dans les écoles indiennes. Pour retracer cette histoire, il me fallait d'abord dresser l'inventaire de l'*Āṅlakāra-S'āstra*, en constituer la bibliographie et en établir le développement chronologique. Ce travail de préparation une fois achevé, je m'attachai à relever tous les vers des *S'akuntalā* que les auteurs d'*Alaṅkāra* citent comme exemples à l'appui de leurs définitions. J'étendis du même coup mes recherches aux autres œuvres de ce grand poète. Je recueillis ainsi des matériaux d'une véritable anthologie de Kālidasa ; la traduction française que j'y ai jointe en laissera tout au moins entrevoir les mérites comme reflétés sur un miroir trouble.

Le lecteur regrettera sans doute que les figures soigneusement notées à propos de chaque vers par les théoriciens de la poétique indienne ne soient pas expliquées dans mon ouvrage. Mais l'explication m'eût entraîné trop loin ; j'espère donner bientôt, comme une annexe du présent travail, un glossaire historique des termes techniques en usage dans l'*Alaṅkāra*.

Les résultats ont-ils justifié mes recherches ? On en jugera par les conclusions auxquelles j'aboutis sur la question des œuvres

authentiques de Kālidāsa et sur la question des recensions. Je suis loin d'avoir épuisé la littérature de l'*Alaṅkāra*; beaucoup de textes encore inédits seront publiés ultérieurement. Pour permettre aux éditeurs de l'avenir de reconnaître et de signaler facilement les vers de Kālidāsa épars dans ces textes, j'ai donné un Index complet de tous les vers du poète (y compris le *Rtusaphara*), d'authenticité tout au moins contestable).

Mon travail a donc, on le voit, une unité logique. En apparence, il se compose de deux parties; l'une est relative à l'*Alaṅkāra*, l'autre relative à Kālidāsa. Mais en fait la seconde suppose nécessairement la première et elle en est inséparable.

Si mes études ont porté quelque fruit, je le dois essentiellement à tous ceux qui m'ont aidé et soutenu. Le Gouvernement de l'Inde qui m'avait accordé une bourse d'études pour venir en Europe, m'a permis d'achever ma thèse de doctorat; il m'a aussi octroyé une subvention extraordinaire pour couvrir les frais d'impression.

M. le professeur Macdonell m'a témoigné la plus active bienveillance et m'a prodigué ses conseils pendant l'année que j'ai passée sous sa direction à Oxford.

M. F. W. Thomas ne m'a pas seulement facilité l'accès des riches matériaux que l'India Office Library possède, tant en imprimés qu'en manuscrits; il a mis à mon service les ressources inépuisables de son savoir avec une bonté affectueuse que je ne saurais oublier.

M. T. W. Arnold, chargé de la direction des étudiants indiens à l'India Office, m'a toujours témoigné un intérêt incessant; en toutes circonstances, il a été mon soutien zélé auprès de l'administration et m'a valu des faveurs dont je sais tout le prix.

La Société Asiatique de Paris, sur la proposition de son président M. Senart, membre de l'Institut, a libéralement pris à sa charge l'impression de l'Index en caractères dévanagaris qui termine le volume; j'ai pu ainsi profiter des admirables ressources de l'Imprimerie Nationale où j'ai rencontré au surplus une inlassable obligeance.

Enfin — et surtout — ma reconnaissance va à mes maîtres M. Sylvain Lévi et M. A. Foucher. Ce travail, commencé sous leur direction il y a trois ans, a constamment bénéficié de leur

concours véritablement amical. Les soucis et les tâches de la guerre formidable où la France est engagée depuis août 1914 ne les ont pas un instant détournés ni éloignés de moi ; ils m'ont suivi, encouragé, guidé pas à pas. J'ai pu utiliser librement la riche bibliothèque de M. Sylvain Lévi.

Toujours je me rappellerai, comme un précieux souvenir, les trois années, presque quatre, que j'ai passées à Paris auprès de ces deux maîtres.

Le présent volume a été imprimé au cours des années 1916-1917 ; malgré la pénurie du personnel et du matériel, la maison Arrault en a exécuté l'impression avec autant de soin que de complaisance ; je lui en adresse ici mes remerciements. Si le lecteur relève quelques incorrections ou quelques inconséquences d'ordre typographique, qu'il venille bien se rappeler à quelle date cet ouvrage a vu le jour.

TITRES ABRÉGÉS DES OUVRAGES CITÉS

- Ac. = *Alaṅkārucūḍāmaṇi* (Kāvyamālā, 71).
- Ad. = *Arthadyotānikā*, commentaire de Rāghavabhaṭṭa sur S'akuntalā (éd. Nirṇaya-Sāgara, 1886).
- Ah. = *Alaṅkārasaṃgraha* (Calcutta, 1887).
- Ak. = *Alaṅkāraakaustubha* (Kāvyamālā, 66).
- Aks. = *Svopajña*, commentaire de Viś'vesvara sur son Alaṅkāraakaustubha (Kāvyamālā, 66).
- Al. = *Alaṅkārasarvasva* (Kāvyamālā, 35).
- Als. = *Alaṅkārasarvasvavyākhyā*, commentaire de Samudrabandha sur Alaṅkārasarvasva (Trivandrum Sanskrit Series, No XL.)
- Am. = *Alaṅkāravimarṣiṇī*, commentaire de Jayaratha sur Alaṅkārasarvasva (Kāvyamālā, 35).
- Ar. = *Alaṅkāras'ekhara* (Kāvyamālā, 50).
- As. = *Alaṅkārasūtra* (Calcutta, 1899).
- Ass. = *Alaṅkārasārusaṃgraha* (J. R. A. S., pp. 829-53, 1897).
- At. = *Alaṅkāratilaka* (Kāvyamālā, 43).
- Av. = *Aucityavicāracarcā* (Kāvyamālā Part I, 1886).
- Bp. = *Bhojuprabandha* (éd. Nirṇaya-Sāgara, 1904).
- Cc. = *Catalogus catalogorum* (Part I, II et III).
- Ck. = *Candrāloka* (Nirṇaya-Sāgara, 1912).
- Cm. = *Citraṁmāṇsā* (Kāvyamālā, 38).
- Cmk. = *Citraṁmāṇsākhaṇḍana* (Kāvyamālā, 38).

- Dh. — *Dhvanyaloka* (Kavyamālā, 25).
 Dl. — *Dhvanyalokalocana* (Kavyamālā, 25).
 Ds'. — *Das'arūpa* (Bibl. Indica).
 Ds'l. — *Das'arūpavaloka* (Bibl. Indica).
 Ek. — *Ekāvali* (Bombay S. S., No 63).
 Hg. — *Hṛdayaṅgama*, commentaire anonyme sur Kāvya-
 dars'a (éd. Brāhminavadin Press, Madras, 1910).
 K. — *Kumarasaṃbhava* (éd. Nirṇaya-Sāgara, 1908.)
 Kb. — *Kavikaṇṭhabharaṇa* (Kāvya-mālā, Part IV, 1887).
 Kbh. — *Karṇabhūṣaṇa* (Kavyamālā, 79).
 Kd. — *Kavyapradīpa* (Kavyamālā, 24).
 Kk. — *Kavyaprakāś'a* (éd. Calcutta, 1866).
 Kl. — *Kavyalaṅkāra* de Bhamaha (Bombay S. S., No 65, 1909).
 Kn. — *Kavyanus'asana* (Kāvya-mālā, 71).
 Kr. — *Kavyalaṅkāra* de Rudraṭa (Kavyamālā, 2).
 Ks. — *Kavindravacanasaṃuccaya* (éd. Bibl. Indica, New
 Series, No 1309).
 Kt. — *Kavyalaṅkāraṭippaṇa* de Namisadhu (Kavyamālā, 2).
 Ku. — *Kuvalayananda* (éd. Nirṇaya-Sāgara, 1912).
 Kv. — *Kavyalaṅkārasūtraṭṭi* (Kāvya-mālā, 15).
 Ky. — *Kavyadars'a* (éd. Bhramavadin Press, Madras, 1910).
 Lv. — *Lakṣmīvihara*, commentaire de S'ivarama sur son
 Rasaratnahara (Kāvya-mālā, Part VI, 1890).
 M. — *Malavikāgnimitra* (Bombay S. S., No VI).
 Mc. — *Maṇḍaramandacampū* (Kavyamālā, 52).
 Md. — *Meghadūta* (éd. Calcutta, 1905).
 Pb. — *Pratāparudrayas'obhūṣaṇa* (Bombay S. S., No LXV).
 Pr. — *Padhyaracanū* (Kāvya-mālā, 89).
 Prabhā — (Kāvya-mālā, 24).
 Pv. — *Padhyaveṇi* (dans Thomas Ks. p. 12).
 R. — *Raghuvamś'a* (éd. Gopal Raghunātha Nandargikar,
 Poona, 1897).
 Rg. — *Rasagaṅgadhara* (Kāvya-mālā, 12).
 Rm. — *Rasomañjarī* (éd. Benarès Sanskrit Series, No 83, 1904).

- Rp. == *Ratnāpaṇa*, commentaire de Kumārasvāmin sur Prataparndrayas'obhūṣaṇa (Bombay S. S., No LXV).
- Rr. == *Rasaratnahāra* (Kāvyamālā, Part VI, 1890).
- Rs. == *Ṛtusaṇhāra* (éd. Nirṇaya-Sāgara, 1906).
- Rt. == *Rasataruṅgiṇī* (éd. Benarès, 1885).
- S' == { d. — Recension Devanāgarī de *S'akuntalā* (éd. M. R. Kale, Bombay, 1913).
b. — Recension Bengālī de *S'akuntalā* (éd. Richard Pischel, Kiel, 1877).
k. — Recension Cachemiriennede *S'akuntalā* (éd. Karl Burkhard, Wien, 1884).
- Sb. == *Subhāṣitāvalī* (Bombay S. S., No XXXI).
- Sc. == *Subhāṣitasamcaya* (dans Thomas Ks. p. 14).
- Sd. == *Sāhityadarpaṇa* (Bibl. Indica).
- Sg. == *Sārasaṃgraha* (dans Thomas Ks. p. 12).
- S'gt. == *S'ṛṅgāratiḷaka* (éd. Kiel, 1886).
- Sh. == *Subhāṣitahārāvalī* (dans Thomas Ks. p. 13).
- Si. == *Subhāṣitamuktāvalī* (dans Thomas Ks. p. 13).
- Sk. == *Sarasvatīkaṇṭhabharaṇa* (éd. Borooah, Calcutta, 1883).
- Sky. == *Sahityakaumudī* (Kāvyamālā, 63).
- Sl. B) == *Suktīmuktāvalī* (dans Thomas Ks. p. 15).
- Sl. P) == *Suktīmuktāvalī-Saṃgraha* (dans Thomas Ks. p. 15).
- Sm. == *Saduktīkaraṇāmṛta* (dans Thomas Ks. p. 11).
- S'p. == *S'ārṅgadharapaddhati* (Bombay S. S., No XXXVII).
- Sr. == *Subhāṣitaratnakōṣa* (dans Thomas Ks. p. 14).
- Ss. == *Subhāṣitas* (dans Thomas Ks. p. 12).
- St. == *Subhāṣitaprabandha* (dans Thomas Ks. p. 12).
- Su. == *Swṛttatiḷaka* (Kāvyamālā, part II).
- Sv. == *Subhāṣitamuktāvalī-S'ṛṅgārālāpa* (dans Thomas Ks. p. 13).
- Sy. == *Sabhyālaṅkaraṇa-Saṃyogas'ṛṅgāra* (dans Thomas Ks. p. 11).
- Tl. == *Tarala*, commentaire de Mallinātha sur Ekāvalī (Bombay S. S., No 63).

- V. = *Vikramorvas'ī* (éd. Nirṇaya-Sagara, 1888).
 Va. = *Vaḡbhāṭālaṅkāra* (Kavyamālā, 48).
 Vg. = *Vyaṅgyārthakaumudī*, commentaire de Ananta Paṇ-
 dita sur Rasamañjarī (Benarès Sanskrit Series,
 No 83, 1904).
 Vk. = *Vyaktiviveka* (Trivandrum Sanskrit Series, No V).
 Vt. = *Vṛtticārtika* (Kavyamālā, 36).
 Vv. = *Vyaktivivekavicāra*, commentaire de Ruyyaka sur
 Vyaktiviveka (Trivandrum Sanskrit Series, No V).

CHAPITRE PREMIER

BIBLIOGRAPHIE DE L'ALĀṆKĀRA

(ŒUVRES ET AUTEURS)

J'ai rassemblé dans cette liste tous les ouvrages sur l'Alāṅ-kāra dont j'ai pu constater l'existence; un grand nombre de ces textes sont encore inédits et les manuscrits qui nous les ont conservés se trouvent dans des collections publiques ou privées soit de l'Inde, soit de l'Europe. Je ne pouvais naturellement prétendre à les manier et à les examiner tous. J'ai donc dû, dans bien des cas, me fier docilement aux indications des catalogues sans pouvoir les vérifier; mais il est évident à priori que souvent ces indications sont fâcheusement inexactes. L'erreur porte tantôt sur le sujet même de l'ouvrage, tantôt sur le titre ou sur le nom de l'auteur. Je n'ai relevé ces erreurs que dans les cas où elles étaient indubitables. Mais il est certain que l'examen des manuscrits permettra ultérieurement de rectifier sur bien des points la liste que j'ai dressée. Telle qu'elle est, j'ai confiance qu'elle rendra service en facilitant ou en provoquant les améliorations nécessaires.

Les noms des auteurs sont écrits en caractères gras, et les titres des ouvrages en italiques. Les numéros cités à la suite des noms des auteurs ou des commentaires (C.) renvoient aux chiffres indiqués en marge de notre catalogue. Les noms placés entre parenthèses à la suite des indications de lieu et de date désignent les auteurs des éditions. J'ai réuni sous la même rubrique les ouvrages dus ou attribués à des auteurs portant les mêmes noms dans les cas où aucune indication ne permet d'établir s'il s'agit

d'un seul personnage ou de plusieurs. J'ai marqué d'une astérisque (*) les ouvrages que j'ai eu l'occasion ou le moyen d'examiner moi-même; en ce qui concerne les autres j'ai dû me borner à suivre les indications des catalogues.

Listes des catalogues utilisés et des abréviations qui les désignent (1).

- Ak. Report for the search of Sanskrit Manuscripts in the Bombay Presidency during the years 1891-1892, 1892-93, 1893-94, and 1894-95. Par Abaji Vishnu Kathavate. Bombay, 1901. 8°.
- AS. Catalogues of printed books and Manuscripts in Sanskrit belonging to the Oriental Library of the Asiatic Society of Bengal. Compiled by Paṇḍit Kunja Vihāri Nyāyabhūṣhana under the supervision of Mahamahopadhyāya Haraprasād Shāstri. 3 fascicules. Calcutta, 1899-1901. 4°.
- B. A Catalogue of Sanskrit Manuscripts contained in the private Libraries of Gujarāt, Kāthiavād, Kachchh, Sindh and Khandes. Compiled under the Superintendence of G. Bühler. 4 Fascicules. Bombay, 1871-73. 8°.
- BA. Report of Sanskrit Manuscripts. 1874-75, by G. Bühler, 21 pages in-8°. Girgaum, 1875.
- BC. A collection of Mss. belonging to the modern Sanskrit Literature, presented to the Library of the India Office by A. C. Burnell.
- Bd. Report on the search for Sanserit Manuscripts in the Bombay Presidency during the years 1887-88, 1888-89, 1889-90, and 1890-91. By Ramkrishna Gopal Bhandarkar. Bombay, 1897. 8°.

(1) Nous n'avons pas indiqué, naturellement, les catalogues que nous avons consultés sans profit pour notre liste.

- Ben. A Catalogue of Mss. in the Library of the Benares Sanskrit College. Published as a supplement to the Paṇḍit, Voll. III-IX. Benares 1864-74.
- Bh. A report on 122 Mss. by R. G. Bhandarkar. Dated Bombay, 7th July 1880. 37 pages in-folio.
- Bhd. Catalogue of Manuscripts and Books belonging to the Dhau Dāji Memorial. Bombay, 1882.
- Bhk. A Report on the search for Sanskrit Manuscripts during the year 1881-82, by R. G. Bhandarkar. Dated Poona 1st June 1882. 39 pages in-folio.
- Bhr. Report on the search for Sanskrit Mss. in the Bombay Presidency during the year 1882-83, by R. G. Bhandarkar. Bombay 1884. 8°.
- Bik. A Catalogue of Sanskrit Manuscripts in the Library of His Highness the Mahārāja of Bikāner. Compiled by Rajendralāla Mitra. Calcutta, 1880. 8°.
- Bl. List of Sanskrit Manuscripts in private Libraries in the Bombay Presidency. Compiled under the Superintendence of R. G. Bhandarkar. Part I. Bombay, 1893. 8°.
- BL. Report on Sanskrit Mss. 1872-73. Bombay, 1874. 8°.
- BP. Report on the search for Sanskrit Manuscripts in the Bombay Presidency during the year 1883-84. By R. G. Bhandarkar. Bombay, 1887. 8°.
- Bühler. Two lists of Sanskrit Mss. by G. Bühler. Imprimé dans Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft, vol. XLII, 530.
- Bul. A classified Index to the Sanskrit Mss. in the Palace at Tanjore, by A. C. Burnell. London, 1880. 8°.
- Cop. Codices Indici Bibliothecae Regiae Havniensis enumerati et descripti a N. L. Westergaard. Havniae, 1846. 4°.
- Cr. Mss. de la collection particulière du Dr. Palmyr Cordier. Le Dr. Cordier est mort victime de la guerre,

en septembre 1914, et ses Mss. doivent être versés à la Bibliothèque Nationale, à Paris.

- CS. A descriptive catalogue of Sanskrit Manuscripts in the Library of the Calcutta Sanskrit College. Prepared under the orders of the Government of Bengal, by Hṛishikeśa S'āstrī, and S'iva Chandra Guī. Vol. VII, Calcutta, 1904.
- CM. add. A selection of Sanskrit Mss. in the University Library, Cambridge (d'après Aufrecht).
- D. A Catalogue of the Collections of Manuscripts deposited in the Deccan College. By Shridhar R. Bhandarkar. Bombay, 1888. 8°.
- Dp. 79. Lists of Sanskrit Mss. discovered in Oudh. During the year 1879. Prepared by Pandit Devī Prasāda. Allahabad, 1879. 8°.
- Fl. Florentine Sanskrit Manuscripts examined by Theodor Aufrecht. Leipzig, 1892. 8°.
- GB. Die Sanskrit-Handschriften der Universitäts-Bibliothek zu Göttingen. Beschrieben von Professor F. Kielhorn. 8°.
- Gol. Alphabetical Index of Manuscripts in the Government Oriental Mss. Library Madras. Madras, 1893.
- Gu. Report on the results of the search for Sanskrit Mss. in Gujrat, during the year 1871-72. By G. Bühler. Dated, Surat, 30th August 1872.
- H. Über eine Sammlung indischer Handschriften und Inschriften von E. Hultzsch.
- Hall. A contribution towards an Index to the Bibliography of the Indian Philosophical Systems. By Fitzedward Hall. Calcutta, 1859. 8°.
- Hpr. Notices of Sanskrit Mss. Second Series, by Mahamahopādhyāya Haraprasad S'āstrī. Vol. I and II. Calcutta, 1898 ; Vol. III. 1904, 1907.
- Hz. Reports on Sanskrit Manuscripts in Southern India.

By E. Hultzsch. No I. Madras, 1895. No II. Madras, 1895. No III. Madras, 1905.

- ii. A Catalogue of the sanskrit and Prākṛt Mss. in the Indian Institute Library Oxford compiled by A. Berriedale Keith. Oxford, 1903.
- io. Catalogue of the Sanskrit Manuscripts in the Library of the India Office. Part III, by Julius Eggeling. London, 1891.
- ioI. Catalogue of two Collections of Sanskrit Mss. preserved in the India Office Library. Compiled by Charles H. Tawney and F. W. Thomas. London, 1903.
- Jac. Liste der indischen Handschriften im Besitze des Prof. H. Jacobi. Imprimé dans Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft, Vol. XXXIII, 693.
- Jones. A Catalogue of Sanskrit and other Oriental Manuscripts presented to the Royal Society by Sir William and Lady Jones. London, 1807. 8°. Déposé à la Bibliothèque de l'India Office. Vol. XIII, pp. 401-415.
- K. A Catalogue of Sanskrit Mss. existing in the Central Provinces. Edited by F. Kielhorn. Nagpur, 1874. 8°.
- Kaṭm. List of Sanskrit works supposed by the Nepalese Paṇḍits to be rare in the Nepalese Labraries at Khatmandoo. 14 pages 8°, signé R. Lawrence, Resident. Nepal Residency, the 2nd of August, 1868.
- Kh. Report on the search for Sanskrit Mss. in the Bombay Presidency during the year 1880-81. By F. Kielhorn. Bombay, 1881. 8°.
- Khñ. A classified alphabetical catalogue of Sanskrit Mss. in the southern division of the Bombay Presidency. Compiled by F. Kielhorn. Fascicule I. Bombay, 1869. 8°.

- Ku. Report on Sanskrit Manuscripts: 1) for quarter July to September 1880; 2) for quarter Oct. to December 1880; 3) for year 1880-81; 4) for quarter April to June 1881. By Paṇḍit Kāshi Nāth Kunte. Lahore, 77 pages in-folio.
- L. Notices of Sanskrit Mss. by Rajendralāla Mitra. Calcutta, 1871-72. 8°.
- Lr. Report on the compilation of the catalogue of Sanskrit Manuscripts for the year 1879-80. By Paṇḍit Kāshi Nāth Kunte. Lahore.
- Lz. Katalog der Sanskrit-Handschriften der Universitäts-Bibliothek in Leipzig von Theodor Aufrecht. Leipzig, 1901, 8°.
- Mack. Mackenzie Collection. A descriptive Catalogue of the Oriental Manuscripts collected by the late Lieut.-Col. Colin Mackenzie. By H. H. Wilson. Calcutta, 1828. 8°.
- Mys. A supplementary Catalogue of Sanskrit works in the Sarasvati Bhandaram Library of His Highness the Maharaja of Mysore. Signed by F. Kielhorn.
- Np. A Catalogue of Sanskrit Manuscripts in Private Libraries of the North-Western Provinces. Parts I-X. Allahabad, 1877-86. 8°.
- Nw. A Catalogue of Sanskrit Manuscripts in Private Libraries of the North-West Provinces. Part. I. Benares, 1874. 8°.
- Oppert. Lists of Sanskrit Manuscripts in Private Libraries of Southern India, by Gustav Oppert. Vol. I. Madras, 1880. 4°. Vol. II. Madras, 1885.
- Oudh. Catalogues of Sanskrit Mss. existing in Oudh. Compiled by Paṇḍit Devīprasāda. Fascicules III-XXII. Allahabad, 1881-93.
- Oudh 1876. List of Sanskrit Manuscripts discovered in Oudh during the year 1876 Prepared by John C. Nesfield, assisted by Paṇḍit Devīprasāda. Calcutta, 1878. 8°.

- Oxf. Catalogus Codicum Sanscriticorum Bibliothecae Bodleianae. Confecit Th. Aufrecht. Oxonii, 1864. 4^o.
- Oxk. Catalogue of Sanskrit Mss. in the Bodleian Library. Appendix to Vol. I, by Arthur Berriedale Keith. Oxford, 1909.
- Oxw. Catalogue of Sanskrit Mss. in the Bodleian Library. Vol. II, begun by Moriz Winternitz, continued and completed by Arthur Berriedale Keith. Oxford, 1905.
- P. Lists of Sanskrit Manuscripts purchased for Government during the years 1877-78 and 1869-78, and a list of the Manuscripts purchased from May to November 1881. By Kielhorn. Dated Poona, 30th November, 1881.
- Paris. Catalogue sommaire des Mss. Sanskrits et Pālis, par A. Cabaton. 1^{er} fascicule. Paris, 1907 (Bibliothèque Nationale).
- Pet. Verzeichniss der auf Indien bezüglichen Handschriften und Holzdrücke im Asiatischen Museum, von Otto Böhtlingk. Imprimé dans Das Asiatische Museum zu St. Petersburg von Dr. Bernh. Dorn. St. Petersburg, 1846. 8^o.
- Pheh. Pheharist Saṃskritake Pustakoṅkā, 16 pages in-8.
- Poona. A Catalogue of Sanskrit Manuscripts in the Library of the Deccan College. Part I. Prepared under the Superintendence of F. Kielhorn. Part II and Index prepared under the Superintendence of R. G. Bhandarkar. 1884.
- Pt. Detailed Reports of operations in search of Sanskrit Mss. in the Bombay Circle, by Professor Peter Peterson. I, August 1882-March 1883. — II, April 1883-March 1884. — III, April 1884-March 1886. — IV, April 1886-March 1892. — V, April 1892-March 1895. — VI, April 1895-March 1898. Bombay, 1883-99. 8^o.

- Radh. Pustakānām Sūcīpatraṃ. 48 pages en 8°. A la fin on lit : likhitaṃ Paṇḍitarajārāmas'astriṇa Kasmīrāvāsina. Cette collection appartient à feu Paṇḍit Rādhākṛṣṇa de Lahore.
- Rep. Report for the search of Sanskrit Manuscripts (1895-1900). By Hariprasad Shastrī. Pp. 1-25.
- Report. Detailed Report of a tour in search of Sanskrit Mss. made in Kas'mīr, Rajputana, and Central India. By G. Bühler. Bombay, 1877.
- Rgb. Report on the search for Sanskrit Mss. in the Bombay Presidency during the years 1884-85, 1885-86 and 1886-87. By Rāmkrishna Gopal Bhandarkar. Bombay, 1894. 8°.
- Rice. Catalogue of Sanskrit Mss. in Mysore and Coorg. By Lewis Rice. Bangalore, 1884.
- Sh. Catalogue of Sanskrit Mss. in the Sanskrit College Library, Benares. Allahabad. 8°.
- Sc. List of Sanskrit, Jaina and Hindi Manuscripts, purchased by Order of Government and deposited in the Sanskrit College, Benares, during 1897, 1898, 1899, 1900 and 1901. Allahabad, 1902. During the year 1904-1905, Allahabad, 1906. During the year 1909-1910. Allahabad, 1911. During the year 1911-1912. Allahabad, 1913. During the year 1912-1913. Allahabad, 1913. During the year 1914-1915, Allahabad, 1915, 8°.
- S'g. Report on a search for Sanskrit and Tamil Manuscripts for the year 1896-97. By M. S'esbagiri Ś'astrī. No 1. Madras, 1898. 8°. — No 2 for the year 1893-94. Madras, 1899. 8°.
- Sp. A list of the Mss. of Fort William, the Asiatic Society in Calcutta, etc. Calcutta, 1838. 8°.
- St. Catalogue of the Sanskrit Manuscripts in the Raghunātha Temple Library of his Highness the Maharāja of Jammu and Kashmir. Prepared by M. A. Stein. Bombay, 1894. 4°.

- Taylor. A Catalogue raisonnée of Oriental Manuscripts in the Library of the (late) College Fort Saint George, now in the charge of the board of Examiners. By the Rev. William Taylor. Vol. I. Madras, 1857.
- Tb. Verzeichniss der Indischen Handschriften der Königl. Universitäts-Bibliothek (Zuwachs der Jahre 1865-1899) von Richard Garbe. Tübingen, 1899. 4°.
- Trm. A Triennial Catalogue of Manuscripts. Collected during the triennium 1910-11 to 1912-13 for the Government Oriental Manuscripts Library Madras. By M. Rangacharya and S. Kuppaswami Sastri. Vol. I. — Sanskrit A, B et C. Madras, 1913.
- Tüb. Verzeichniss Indischer Handschriften der Königlichen Universität-Bibliothek in Tübingen. Anhang. Indische Handschriften der Königlichen öffentlichen Bibliothek in Stuttgart. Von R. Roth. Tübingen, 1865. 4°.
- Ul. Catalogue of the Sanskrit Mss. in the Library of his Highness the Maharāja of Ulwar by Peter Peterson. Bombay, 1892. 4°.
- W. Verzeichniss der Sanskrit und Prākṛit Handschriften (der Königl. Bibliothek in Berlin) Von A. Weber. Berlin, 1886. 4°.
- Whish. A Catalogue of South Indian Sanskrit Mss. in the Royal Asiatic Society London, Compiled by M. Winternitz. London, 1902. 8°.

C. signifie : Commentaire.

SC. signifie : Sous-Commentaire.

1. **Acyutaśarman** ou **Acyutācārya**. xix^e siècle : 704 ; 737.

2. **Ajitasena Devayatisvara**, prêtre Jaina de Camuṇḍarāya, ministre de Rācamalla le Gaṅga. x^e siècle : 34 ; 671.

3. **Aṇuratnamaṇḍana** ou **Ratnamaṇḍana**. xv^e siècle : 314.
4. **Ananta Paṇḍita**, fils de Tryambaka Paṇḍita. xvii^e siècle : 640.
5. **Anantadāsa**, fils de Vis'vanatha : 725.
6. **Appayyadikṣita**, fils de Raṅgarajadikṣita ou Raṅgarājādhvarin, frère de Accādikṣita (Apyod^o.) et petit-fils de Acaryadikṣita. xv^e siècle : 242 ; 293 ; 632.
7. *Abhidhāyrttimātrka*, par Mukulabhaṭṭa, fils de Kallaṭabhaṭṭa. ix^e-x^e siècle. St. 58. L. 2438. Kh. 86. Report XV. II. 168. Oxw. 1164.
8. *Abhinayadarpaṇa*, attribué à Nandikesvara.
Ed. Poona, 1874.
Mss. Io. 3028. 3090. Bühl. 60b. Oppert 16. 950. 2503. 7264. II. 450. 500. 2205. 5473. BC. 436. S'g. 2, 304. Whish, 109.
9. **Abhinavagupta**, fils de Cukhala, frère de Manorathagupta et petit-fils de Varāhagupta. x^e-xi^e siècle : 160 ; 353.
- 9 bis. *Abhinavabharatī* C. de Abhinavagupta sur Nāṭyas'āstra de Bharata. Cité par Rāghavabhaṭṭa sur S'akuntalā pp. 6, 20 (Ed. Nirmaya-Sāgara, Bombay, 1886).
10. **Amaracandra**, élève de Jinadatta Sūri. xiii^e siècle, cf. Pt. IV. XXXVI : 43 ; 156 ; 157.
11. **Amṛtānanda** : 72.
12. **Ayodhyāprasāda** : Rasatarāṅgiṇīṭika.
13. **Arisiṃha**, fils de Āśāḍa. xiii^e siècle : 156.
14. *Arthālaṅkāra*(?). Report XV.
15. *Arthālaṅkāramañjarī* (?). Radh. 46.
16. *Arthālaṅkāramañjarī*, par Trimallabhaṭṭa. B. 3, 44 ; voir *Alaṅkāramañjuri* inf. 45.
17. *Alaṅkāraśālikāḥ*. K. 98. Report XV.
18. *Alaṅkāraśālikāpradīpa*, par Vis'ves'vara, fils de Lakṣmīdhara. xviii^e siècle. Ul. 1033, Extr. 215, Nw. 608.
19. *Alaṅkāraśālikā*, par Vallabhabhaṭṭa.
* Ed. Grantharatnamala, Vol. II, no 11, 1889.
20. *Alaṅkāraśālikāustubha*. Pt. V, 405.

21. *Alaṅkāra-kaustubha* et C. par Kalyāṇasubrahmaṇya, fils de Subrahmaṇya. Sg. 2, 125, p. 221.

22. *Alaṅkāra-kaustubha* par Kavikarṇapūra. xvi^e siècle.
Ed. avec C. Sārabodhinī de Viśvanātha Cakravartin, Murshidābād, 1899.

Mss. Ul. 1034. Ak. 689 (inc.). AS. p. 13. Cr. Oxf. 209b. L. 1662. Tüb. 5. Pheh 15. Rādh 46 (avec C.). Oppert 167. 951. 5891. Cs. VII, 60. (3 mss.). Osk. 492. 493 (avec C.). 494.

C. Lokanātha. L. 1663.

C. Viśvanātha Cakravartin. Cr.

C. Vṛndāvanacandra. Io. 240. Tüb. 5.

Autre C. voir inf. 238.

* 23. *Alaṅkāra-kaustubha*, par Viśves'vara, fils de Lakṣmīdhara. xviii^e siècle.

Ed. Kāvya-mālā No 66. 1898.

Mss. Bl. 296. St. 58. Io. 1654. Sb. 301. K. 98. B. 3, 44. Np. VIII. 16. Bühler 542.

24. *Alaṅkāra-kaustubha*, par Veṅkaṭācārya. S'g. 1, 51. Oppert II, 582. 1300. 3575. 8806. Rice 280. 284. Trm. B, 369 (a).

25. *Alaṅkāra-kaustubha*, par S'rīnivāsa. Nw. 600. Oppert 3104.

26. *Alaṅkāra-kāustubhavāda*. Rice 280.

27. *Alaṅkāra-kramamālā*, et C. par Dāmodara Harsha. K. 98.

28. *Alaṅkāra-grantha*, par Kās'ilakṣmaṇa Kavi. fin du xviii^e ou commencement du xix^e siècle. Bul. 54a.

29. *Alaṅkāra-candrikā*, Rice 284.

30. *Alaṅkāra-candrikā*, par Nārāyaṇadeva. Oxf. 201 a.

31. *Alaṅkāra-candrikā*. Voir *Kāvya-candrikā*.

* 32. *Alaṅkāra-candrikā*, C. de Vaidyanātha sur Kuvalāyānanda.

Ed. Poona 1846; 1849; Madras 1869; Calcutta 1870, 1874; Benares 1878, 1910; Bombay 1877, 1885, 1912.

Mss. Fl. 208. Oudh XX, 94. Pt. IV, 26. V, 406. St. 61. Hz. 268. 559. 846. Ul. 1053. Ak. 690 (inc.) AS. 48 (2 mss). Bd. 585 (inc.). Lz. 834. Pet. 728. Io. 276. 533. Hall p. 175. K. 98. B. 3, 44, 5^e. Ben. 36. Bik. 283. Kaṭm. 8. Pheh. 14. Rādh 24. Proceed. ASB. 1870, 312, p. 18. Oppert 799. 2602. 3299. 3401. 4293. 5261. 6510. 7754. II, 746. 893. 923. 1062. 1427. 1749. 2045. 2384.

2902. 3143. 3639. 5190. 6264. 6901. 7871. 8158. 8844. 9028.
9813. Bühler 542. CS. VII, 1. 29. Sc. 273.

SC. Oppert II, 8159.

33. *Alaṅkāracandrodaya*, par Venīdatta S'arman. Io. 235.

* 34. *Alaṅkāracintāmaṇi*, par Ajitasena Devayātis'vara ou Ajitasenabhāṭṭaraka. x^e siècle.

Ed. Kāvyaambudhī 1893-1894 (Padmarāja Pandita).

Mss. Rice 304.

35. *Alaṅkāracintāmaṇi*, par S'antarāja, fils de Padmapaṇḍita. xviii^e siècle. Trm. A, 1.

* 36. *Alaṅkāracandāmaṇi* ou *Kāvyānus'āsanoṣṭi*, C. de Hemacandra sur Kāvyanus'asana.

Ed. Kāvya-mālā 71. 1901.

Mss. Ak. 1352. Kh. 102. Rice 280. 304. Bühler 542. Bik. 670. Gu. II. Pt. III, 404. V, p. 134. P. 25.

37. *Alaṅkāratilaka*, par Bhānukara. BhD. 113. Pt. VI, p. 29 (3 pariccheda). Bul. 54a. (Bhānudatta).

* 38. *Alaṅkāratilaka*, C. sur Kāvyanusāsana. par Vāgbhaṭa, fils de Nemikunāra. xiii^e siècle.

Ed. Kāvya-mālā 43. 1894.

Mss. Io. 2543. Kh. 71. B. 3, 44. W. 1717.

39. *Alaṅkāratilaka*, par S'rīkaramis'ra. Kln. 52.

40. *Alaṅkāradarpaṇa*, en Prakrit (134 S'lokas). Monatsber. Berl. Akad. 1874, 282.

41. *Alaṅkāranīkarsa*, par Sudhendra. Oppert 4797.

42. *Alaṅkāraprakaraṇa*. S'g. I, 52.

43. *Alaṅkāraprabodha*, par Amaracandra. xiii^e siècle. Mentionné dans sa Kāvya-kalpalatā. Io. 848.

44. *Alaṅkārabhāṣyakāra*. Mentionné dans *Alaṅkāravimars'inī*, pp. 35, 83, 173, et *Rasagaṅgādhara*, pp. 239, 365 (ed. Kāvya-mālā).

45. *Alaṅkāramañjarī*, par Trimallabhaṭṭa, fils de Vallabhabhaṭṭa. BhD. 22. Pt. IV, 25, Extr. 21. Ak. 691. Lz. 851. Oudh XIV, 44. Np. 11, 22. Bühler 542.

C. voir No-452.

46. *Alaṅkāramañjarī*, par Nirmalabhaṭṭa. Oudh IV, 13.

47. *AlaiŦkāramañjarī*, par Sukhalāla. Fl. 213.
48. *AlaiŦkāramañjūṣā*, par Devas'aŦkara, fils de Nāhānābhāyi. xviii^e siècle. Rgb. 518. 519.
49. *AlaiŦkāramañjūṣā*, C. de Rāmacandra sur AlaiŦkāracaudrikā. Ed. Bombay, 1912.
50. *AlaiŦkāramañidarpaṇa*, par Pradbāna VeŦkapayya. Rice 280.
51. *AlaiŦkāramayūkhā*. Oppert 1754.
- * 52. *AlaiŦkāramuktāvalī*, par Rāmasudhīvara, fils de Nṛsiṃha. Ed. avec C. Ratnas'obhākara de Kṛṣṇasūri. Vizagapatam, 1897 ; 1898.
53. *AlaiŦkāramuktāvalī*, par Lakṣmīdhara. K. 98. B. 3, 44.
54. *AlaiŦkāramuktāvalī*, par Viś'veś'vara, fils de Lakṣmīdhara. xviii^e siècle. Gol. 6. St. 58. Ul. 1035 ; Extr. 217. Bd. 586. 600. Nw. 608.
55. *AlaiŦkāraratnākara*, Bul. 54a.
56. *AlaiŦkāraratnākara*, par S'obhākaramitra (*kares'vara) St. 58. Report XV. Il. 170. Pt. I, 12, Oxw. 1162.
57. *AlaiŦkāraratnodāharapaṇa*, par S'obhākaramitra. St. 58. Report XVI
58. *AlaiŦkāraratnodāharapaṇasannibaddha-Devistotra*, par Yaśaskara. L. 1822. Report IX. Pt. I, 116. St. 58.
59. *AlaiŦkārarahasya*, par Prabhākara, fils de Mahādeva. xvi^e siècle. Mentionné dans son Rasapradīpa (cf. Pt. V, xlv).
60. *AlaiŦkārārāghava*, par Yajñes'varadīkṣita, fils de Carakārikonḍubhaṭṭa. Bul. 54a. Oppert 1755.
61. *AlaiŦkācalakṣaṇāni*, par S'ambhunātha. Pt. V, 407.
62. *AlaiŦkāruvādārtha*, discussion sur Sāhityadarpaṇa. Ilpr. I. 12.
63. *AlaiŦkāruvārtika*. Mentionné dans AlaiŦkāravimars'inī, p. 71 (Ed. Kāvyaṃālā).
- * 64. *AlaiŦkāravimars'inī*, C. de Jayaratha, fils de S'ṛṅgāra AlaiŦkārasarvasva. xiii^e siècle. Ed. Kāvyaṃālā 35, 1893. Mss. St. 59. Oxf. 210. Report XV. Rād. 47.

65. *Alaṅkāraṣṛṭṭi*. Kh. V. Pt. IV, 25 (?).

66. *Alaṅkāras'utaka*, par Jayadeva. Oppert II, 2763.

67. *Alaṅkāras'āstrasaṅgraha*, par Rāmasubrahmaṇya. Hz. 1562.

68. *Alaṅkāras'irobhūṣaṇa*, par Kandalāyārya, fils de Rāmānujārya et petit-fils de Kes'avārya. Hz. 371., Extr. 75. Rice 280. Trim. 168.

69. *Alaṅkāraśivomaṇi*, par Rājacūḍamaṇi. Cité dans son Ka-vyadarpaṇa. Hz, Extr. 86. Rice 28.

* 70. *Alaṅkāraśekhara*, par Kesavamis'ra. C. sur Alaṅkārasutra de S'auddhodani.

Ed. Kāvyaṃālā 50. 1895. Benares, 1866 (Gaṇeś'a S'arma).

Mss. L. 3307. Oudh, XV, 64. XXI. 76. St. 58. Ul. 1036. AS. p. 13. Pt. V, 408. CS. VII, 4. Sc. 1976. Io. 5. K. 98. B. 3, 44. Report XV. Rādh. 2. 24.

71. *Alaṅkāraśekhara*, par J'yanātha, Oudh III, 12.

72. *Alaṅkārasaṅgraha*, par Amṛtānanda.

Ed. Calcutta, 1887 (avec traduction anglaise).

Mss. Gol. 6. Rice 280.

73. *Alaṅkārasamudgaka*, par S'ivarāma, fils de Kṛṣṇarama q. v.

74. *Alaṅkārasarvasva*, par Kes'a vamis'ra. Mentionné dans son Alaṅkāraśekhara, p. 9.

* 75. *Alaṅkārasarvasva*, par Ruyyaka, maître de Maṅkha. xii^e siècle.

Ed. avec C. Alaṅkāravimarṣiṇī de Jayaratha, Kāvyaṃālā 35, 1893; avec vṛtti de Samudrabandha, Trivandrum Sansk. Series, XL, 1915.

Traduit en allemand, par Jacobi, Z. D. M. G. 62, pp. 289-336; 411-58; 597-628.

Mss. St. 58. Whish 154, l. Oxf. 210 a. L. 3015. Report XV. Np. VIII. 16. Taylor I. 166. Rice 280. Bul. 54a (avec C.). Oppert 952. 3380. 4104. 4273. H. 1605. 5916. 6876. Oxf. 495. 496 (avec C.).

C. Oppert 5892.

C. par Alaka. Cité par Ratnakaṇṭha. Pt. II, 17.

Autres C. v. n^{os} 64 et 706.

76. *Ālaṅkārasarvasvaśāṅjivini* ou *Sarvasvasaṅjivini*, par Ca-kravartin. Cité par Mallinātha dans Tarāla, pp. 31, 57, 221, 237, 324 et par Kumārasvāmin dans Ratnāpaṇa, p. 383.

77. *Ālaṅkārasāra*, B. 3, 44.

78. *Ālaṅkārasāra*, par Bālakṛṣṇa. P. 18. Pt. III, 393.

Cité dans Ālaṅkāravimarśiṇī, pp. 171, 172, 184.

* 79. *Ālaṅkārasārasaṅgraha*, ou *Kāvyālaṅkārasārasaṅgraha*, par Udbhaṭa, ministre de Jayāpīḍa. VIII^e siècle.

Ed. J. R. A. S. p. 829-53; 1897. (Jacob); Bomb. Sansk. Series, sous presse (Banahatti).

Mss. Kh. 87. Bühler 542 (avec C.).

80. *Ālaṅkārasudhā*. C. de Nāgeśa Bhaṭṭa ou Nāgoji Bhaṭṭa sur Kuvalayānanda. XVII^e siècle. K. 98. 104 (Viśamapadī). St. 62. 270.

81. *Ālaṅkārasudhānidhi*. Cité par Appayyadīkṣita dans Vṛtti-vārtika p. 19; dans Ratnāpaṇa p. 44 (Sudhānidhi).

* 82. *Ālaṅkārasūtra*, par Candrakānta Tarkālaṅkara Bhaṭṭācārya. Ed. Calcutta, 1899.

83. *Ālaṅkārasūtra*, par Vātsyāyana. Hz. 269.

84. *Ālaṅkārasūryodaya*, par Yajnes'vara Dīkṣita. Bul. 549.

85. *Ālaṅkārasthiti*. V. Kuvalayānandakhaṇḍana.

86. *Ālaṅkāranukramaṇikā*. Oppert 5489.

87. *Ālaṅkāranusāriṇī*, par Ruyyaka. Cité par Jayaratha dans Ālaṅkāravimarśiṇī pp. 36. 57. 58. 60.

(Aufrecht l'indique, sans raison plausible, comme un commentaire du Somapālavilāsa par Jalhana.)

88. *Ālaṅkāres'vara*. Cité par S'ivarāma sur Vāsavadatta p. 4.

89. *Ālaṅkārodāharaṇa*, par Jayadratha, fils de S'ṛṅgāra. XIII^e siècle. St. 59. Report XVI. H. 171. L. 2442. Oxw. 1157.

90. **Alaṭa**, continuateur de Mammaṭa. XII^e siècle.

Ālaṅkārasarvasvaṭikā.

91. **Allarāja** ou **Mallarāja** : 525.

92. *Avacūri*. C. sur Vagbhaṭālaṅkāra. Fl. 205. 206. Hz. 824 (Avacūrṇi).

93. *Avasthāsaṅgraha*. Cité par Mallinātha, voir S'is'upālavadhā, 6, 29.

94. *Aṣṭanāyikādarpaṇa*, par Bhagavatkavi. Sp. 7.
95. *Āgamacandrikā* et *Ātmaprabodhikā*, C. sur Ujjvalanīlamanī. Tüb. 5.
96. *Ādivimāṇajirṇoddhāra*? Oppert 4992.
97. *Ānandakavi* (Rājānaka). xvii^e siècle : 190.
98. *Ānandadāsa* : 537.
99. *Ānandavardhana* (Rājānaka), fils de Noṇa. ix^e siècle : 352.
100. *Ānandas'arman*, fils de Tryambaka. 642.
101. *Āmoda*. C. sur Rasamañjari. Oppert 5758.
102. *Ās'ādhara*, fils de Rāmaji et disciple de Dharaṇīdhara : Kāvyaśālikarāṭhikā.
Kūvalayānandakārikāṭhikā.
103. *Indurāja* ou *Pratihārendurāja* ou *Bhaṭṭendurāja*, fils de S'rībhūtirāja, petit-fils de Saucuka, disciple de Mukulabhaṭṭa et maître d'Abhinavagupta. x^e siècle : 588.
104. *Indrajit* : 547 ; 567.
- * 105. *Ujjvalanīlamanī*, par Rūpagosvāmin.
Ed. avec C. Locanarocanī de Jīvagosvāmin, Murshidabad, 1889. (Rāmanārāyaṇa).
Mss. St. 59. Io. 474. 1446. K. 98 (avec C.). Rādh. 41 (avec C.). 45. (avec C.). Tüb. 5. Np. VI, 28. SB. 302. CS. VII, 6 (avec C. Locanarocanī). AS. p. 29 (avec C.). Bd. 587. Hpr. I, 32 (avec C.). Ul. 1037.
C. voir nos 95, 106, 107, 592.
106. *Ujjvalanīlamanīkirāṇa*, C. de Viś'vanātha Cakravartin sur Ujjvalanīlamanī. xviii^e siècle. L. 579.
107. *Ujjvalanīlamanīkirāṇales'a*. C. sur Ujjvalanīlamanī. CS. VII, 5. Ak. 318. L. 580.
108. *Ujjvalapadā*, C. de Yaś'asvin Kavi, fils de Gopāla, sur Sahityakautūhala.
Bl. 307. Io. 1616 (fr.).
109. *Utprekṣamañjarī*. Oppert II, 3599.
- * 110. *Udāharaṇacandrika*. C. de Vaidyanātha, fils de Rāmacandra et petit-fils de Viṭṭhalabhaṭṭa, sur Kūvalayānanda. Daté de 1683.

Ondh XV, 62; XXI, 76. St. 59. Ml. 1044. Mack. 115. K. 98. B. 3, 44. Ben. 38. 39. Kaṭm. 8. Peh. 14. Rādh. 41. Np. IX, 14. Rice 280. Pt. II, 108. Io. 943.

111. *Udāharaṇadarpaṇa*, C. sur Kāvyaṇprakās'a. Radh. 47.

112. *Udāharaṇapradīpa*, C. de Nageśabhaṭṭa sur Kāvyaṇprakās'a. St. 59. 268.

113. *Udāharaṇavivaraṇa*, C. sur Kāvyaṇprakās'a. Io. 3079.

* 114. *Uddyota*. C. de Nāgojibhaṭṭa sur Kāvyaṇprakās'a.

Ed. Ānandās'rama Press 1911.

Mss. Np. V, 126.

115. *Uddyotakṛt*. Cité par Ratnakarṇṭha. V, Pt. II, 17.

116. *Udbhaṭa*, ministre du roi Jayāpīḍa. VIII^e siècle : 79; 436.

117. *Udbhaṭaviveka* ou *vicāra*, par Rājānaka Tilaka, père de Ruyyaka. XII^e siècle. Cité dans *Alaṅkaravimars'īnī* pp. 115; 205.

118. *Upādhyāya*. Cité par Arjunavarmadeva; voir *Amarusataka*, p. 54; 56.

119. *Rjuvṛtti*, C. de Narasiṃha sūrin, fils de Timmaji et petit-fils de Raṅgaprabhu sur Kāvyaṇprakās'a. Hz. 538. Trm. B. 381.

120. *Ekaṣaṣṭyalāṅkāraprakās'a*. L. 1447.

121. *Ekāvalī*, par Mahāmahes'vara Kavi. Bul. 54b. Oppert II, 3605.

* 122. *Ekāvalī*, par Vidyadhara. XIII^e-XIV^e siècle.

Ed. Bomb. Sansk. Series, 63. 1903 (K. P. Trivedi).

Mss. Bl. 133. Col. 14. Rgb. 535. Rādh. 24. Rice 282. Lr. 8. Oppert 962. 3387. 4279. II, 5924. Cité dans *Rasārṇavasudhakarā*.

* 123. *Aucityāvicāracarcā*, par Kṣemendra. XI^e siècle.

Ed. Kāvyaṇmālā Part I, 1886; Madras, 1906.

Mss. Bühler 542. L. 3078.

124. *Aucityālaṅkāra*. B. 3, 44. Cité par Hemādri dans *Raghuvamś'a*. Voir n° 123.

125. *Aucityālaṅkāroddhāra*, par Kṣemendra. Bd. 588.

126. *Kaches'vara Dīkṣita*. 570.

127. **Kandālayārya**, fils de Ramānujarya et petit-fils de Kes'avaraya : 68.

128. **Karṇapūrasvāmin**, v. Kavikarṇapūra.

129. *Karṇabhūṣaṇa*, par Gaṅgānanda, xvi^e siècle. Ed. Kavyamālā 79, 1902.

130. *Karṇpūrasamañjari*, par Balakavi. Rice 282.

131. **Kalādhara** : 198.

132. **Kalyāṇasubrahmaṇya**, fils de Subrahmaṇya et petit-fils de Gopāla, xviii^e siècle : 21.

133. *Kavikaṇṭhahāra*. Cité par S'aṅkara. Oxf. 135a.

134. *Kavikaṇṭhābharaṇa*, par Kṣemendra, xi^e siècle.

Ed. avec traduction en allemand. Wien 1884 (Schönberg): Kavyamālā, part. IV, 1887.

Mss. P. 10. Proceed. ASB. 1870, 313. Bühler 542. AS. p. 37. Pt. V. 327. Sc. 294.

135. *Kavikarpaṭṭi*, par S'aṅkarācarya. Oudh XVII, 30. (Cl. inf. Kavikarpaṭṭi par S'aṅkbadhara).

136. *Kavikarṇapaśa*. Oppert 5505.

137. **Kavikarṇapūra** ou Karṇapūrasvāmin, fils de S'ivanandasena, xvi^e siècle : 22; 238.

138. *Kavikarpaṭikā* ou *Kavikarpaṭi*, par S'aṅkbadhara. Ed. Durbhangah, 1892.

Mss. Pt. III, 21a, 340, 393. IV, 25. VI, 325. St. 59, 267. Ak. 467. Bd. 374. Oudh VIII. fo. XIX, 42.

139. *Kavikalpalatā*, par Deves'vara ou Devendra, fils de Vagbhaṭa.

Ed. avec C. de Vacarama Sārvaabhauma, Calcutta, 1870; Pratna Krama Nandinī, no 1-31. Benares.

Mss. Bl. 134. Oudh V, 10. XX, 96. Rgb. 520. St. 59. Hz. 553. 1658. Ul. 1038. AS. p. 38. Pt. V, 328. S'g. 2, 126. Io. 290, 295, 811, 2598, 2684. Mack. 113. W. p. 228. Oxf. 211a. K. 98. Kh. 71. B. 3, 44. Ben. 37. Radh. 20. Nw. 608. Bul. 54a, 157a. Oppert 963, 2292, 5506, 5925, II, 6648. CS. VII, 7. Sc. 1975. Ock. 498. Rice 226, 282.

C. Sc. 1974.

C. par Sūrya Kavi. L. 2478. K. 56. Nw. 690.

140. *Kavikalpalatā*, par Rāghavacaitanya. Paris 661.
141. *Kavikautuka*, par Viṣṇudāsa, fils de Madhava. Cité par lui-même dans *S'is'uprabodha*. Fl. 469.
142. *Kavigajāṅkuśa*. Cité dans *Kāvyālaṅkāra*kamadhenu.
143. **Kavicandra**, fils de Kavikarṇapūra. xvr^e siècle : 164.
144. *Kavitāvatāra*, par Puruṣottama. Bul. 54a.
145. *Kavinandikā*, C. de Rāmakṛṣṇa sur *Kāvyaprakāś'a*. L. 4123.
146. *Kavipriyā* en Hindi, par Kes'avadāsa. Sc. 2243.
147. *Kavipriyā*. D'après Hpr. II, 28, serait sous un autre titre le même ouvrage que *Kāvyālaṅkāravṛtti*. (Nom tiré du premier vers de *Kāvyālaṅkārasutravṛtti*).
148. *Kavirahasya*. v. *Kāvyamīmāṃsā*.
149. *Kaviśikṣā*, par Jayamaṅgala. Cambay p. 78. Cité par Ratnakarṇṭha. voir *Stutikusumāñjali*, I, 1.
150. *Kaviś'ikṣāvṛtti*, C. de Amaracandra sur *Kāvyakalpalata*. Pt. IV, 25. Oxf. 210b. L. 2531. Kh. 87. Np. VIII, 16. Bühler 542.
- * 151. *Kavīndrakarṇābhuraṇa*, par Viś'veś'vara. Ed. *Kāvyamālā*, VIII, 1891.
152. **Kānticandra** : 176.
153. *Kārikāarthaparakāś'ikā*, C. de Raghudeva sur *Kāvyaprakāś'a*. L. 4242 (inc.).
154. **Kāle** : 735.
155. *Kāvyakulāpa*. B. 3, 46.
- * 156. *Kāvyakalpalatā*, par Arisṇaḥa et Amaracandra. xiii^e siècle.
Ed. avec C. de Amaracandra, Benares, 1886 (*Rāmas'āstrī Maṇavalli*); Bombay, 1891 (*Vāmana S'āstrī*).
- Mss. Fl. 212 (inc.). Pt. III, 404. IV, 25. Ak. 1356. Bd. 1363 (avec C.). Io. 667. 848. 879. 1740. 2456. Oxf. 210b. L. 2531. Report XLV. Bik. 279. Rādh. 20 (avec C.). Np. IX, 14. X, 16. Gu. 11. Bhr. 424. Bp. 6. 278. 312. Paris, 665 (1). Cité par Padmañābha. Oxf. 110b, par Ratnakarṇṭha. Pt. II, 17.
- C. voir nos 150 : 158.

157. *Kāvyaikalpalatāmañjarī*, par Amaracandra. Cité dans *Kāvyaikalpalatā*. Io. 848.

158. *Kāvyaikalpalatāvṛttiparimāla* ou *emakaranda*. C. de S'ubhaviṇṇayagaṇi sur *Kāvyaikalpalatā*. Oxf. 210b. Osk. 497. Pt. VI, p. 25.

159. *Kāvyaikaṇṭuka*, par Bhaṭṭa Tauta, maître de Abhinavagupta. Cité dans *Dhivanyālokalocana* p. 178. *Vyaktivivekavivēra* p. 13 et par Caṇḍīdasa dans *Kāvyaaprakāśadīpika*.

160. *Kāvyaikaṇṭukavivēraṇa*. C. de Abhinavagupta sur *Kāvyaikaṇṭuka*. Mentionné dans *Dhivanyālokalocana* p. 178.

161. *Kāvyaikaṇṭukā*. C. de Devanātha Tarkapañcānana sur *Kāvyaaprakāśa*. St. 59 (4-7). Radh. 41. Lr. 8. Oppert 7900. Pt. III, 394.

162. *Kāvyaikaṇṭukā* en 10 pariecheda, par Ratnabhūṣaṇa. xviii^e siècle. Hpr. 2, 35.

163. *Kāvyaikaṇṭukā*, par Vidyābhūṣaṇa. St. 58. 268. Ul. 1050 (inc.). Ak. 692 (inc.). Oppert II, 3646.

164. *Kāvyaicandrikā*, par Kavicandra, fils de Kavikarṇapūra. xvi^e siècle. Io. 413. Oxf. 211b. Paris 668. Osk. 499.

165. *Kāvyaicandrikā*, par Ramacandra Nyāyavagīś'a, fils de Vidyānidhi.

Ed. Comillah, 1885 : avec C. de Jagadbandhu Tarkavagīś'a, Dacca, 1896 (*Rohiṇīkantaṭṭvīdyābhūṣaṇa*) ; avec C. Maṅkaramaṇjūṣā de Rāmacandra. Bombay, 1912.

Mss. Cop. 13. Oxf. 212a. L. 639. Io. 1392.

166. *Kāvyaṭaṭṭvīcāra*, par Haladhara Ratha. Mentionné dans Rep. p. 16.

167. *Kāvyaṭaṭṭvīcācākāṇṭikā*, par Kṛṣṇa-Kiṅkara. Io. 1497.

168. *Kāvyaṭilaka*, par Viś'vesvara, fils de Lakṣmīdhara. xviii^e siècle. Mentionné dans *Kāvyamālā*, VIII, 52, n.

169. *Kāvyaḍarpaṇa*. Hs. Extr. 86. Bd. 589. Pt. VI, p. 29.

170. *Kāvyaḍarpaṇa*, C. de Madhumatigaṇes'a sur *Kāvyaaprakāśa*. B. 3, 48.

171. *Kāvyaḍarpaṇa*, C. de Manodhara sur *Kāvyaaprakāśa*. L. 3169.

172. *Kāvyaadarpaṇa*, par Ratnapāṇi. Cité par Ravi; voir Pt. III, 333.

* 173. *Kāvyaadarpaṇa*, par Rājacūḍāmanidīkṣita.

Ed. Vizagapatam, 1875; 1886.

Mss. Bul. 54b. Oppert 41. 540. 967. 2298. 2578. 2793. 3114. 3293. 3390. 3714. 4111. 4203. 4741. 5509. 5737. 5931. II, 1047. 3617. 4276. 5826. 5927. 6235. 6651. 6749. 6835. 6891. 9018. IIz. 279. 568. 1232 (avec C.). Gol. 18.

C. par Ravi Paṇḍit. Gol. 18.

174. *Kāvyaadarpaṇa*, par S'rīnivāsadīkṣita. Rice 282.

175. *Kāvyaadīpikā*. Oppert 541. 636.

* 176. *Kāvyaadīpikā*, par Kānticandra.

Ed. Calcutta 1870. 1886.

Ms. Oppert II, 8182.

177. *Kāvyaadīpikā*, par Govinda. Oppert II, 919, 1048. 1312.

178. *Kāvyanirṇaya*, par Dhanika, fils de Viṣṇu. x^e siècle. Cité dans Das'arūpāvaloka, p. 171.

179. *Kāvyanaukā*, C. sur Kāvya prakāś'a. Radh. 41.

180. *Kāvya pariccheda*. Oppert II, 8727.

181. *Kāvya parikṣā*, par S'rīvatsalāṇchana. Io. 436. 607. 1723. Rgb. 536. St. 59.

182. *Kāvya prakāś'a*, par Bhaṭṭācārya (?) B. 3, 46.

183. *Kāvya prakāś'a*, par Bhāratīkavi. B. 3, 46. 48. (sūtra). [Indication erronée; il s'agit sans aucun doute du Kāvya prakāś'a de Mammaṭa.]

* 184. *Kāvya prakāś'a*, par Mammaṭa et Alāṭa. xi-xii^e siècle.

Ed. (texte seul) : Calcutta, 1829 (Nāthurāma) ; 1876 (Jīvānandavidyāsāgara).

(Texte et C.) avec C. Tātparyyavivaraṇa de Mahes'a-Candra Nyāyaratna, Calcutta, 1866; avec C. de Kamalākara bhaṭṭa, Benares 1866 (Pāpā S'āstrī); — avec C. de Mahes'vara Nyayālankāra, Calcutta, 1876; avec C. Bālabodhinī de Vāmanācārya, Bombay, 1889; 1901; avec C. Budhāmanoraṇjanī de Mallarī Lakṣmaṇa S'āstrin, Madras, 1891; avec C. Kāvya pradīpa et Uddyota de Nāges'a (Ullāsa I, II et X). Poona 1896 (Dinkar Trimbak Candor-kar). Traduit en anglais par Gaṅgānātha Jha dans Paṇḍit, Vol.

XVIII, XIX, XX, XXI. Benares, 1898; — avec C. Pradīpa et Uddyota de Nagojibhaṭṭa, Ānandās'rama Press, 1911; Traduit en anglais (I, II et X) par Paṇḍuraṅga Prabhākar Joshi, Bombay, 1913.

Mss. Pt. I, 114, II, 14, III, 394. IV, 25. VI, 372. Pet. 728. Io. 74. W. p. 227. Oxf. 212a. Paris 667. K. 98. B. 3, 46. Report XVI. Ben. 34. 38. 40. Bik. 285. Kāṭm. 8. Pheh. 6. Rādh. 20 (avec C.). Nw. 600. Bul. 54b. Bhr. 205. 206. II. 172. Taylor I, 3. Oppert 542. 2579. 2794. 3115. 3391. 4204. 4742. 5010. 5252. 5510. 6562. 6885. 7748. 7899. II, 585. 920. 1049. 1439. 2912. 3618. 5928. 6108. 6236. 6892. 8835. 9019. Rice 282. Bp. 265. Cs. VII, 9, 10. 12. 59 (inc.). Oxw. 1158. 1159. Oxl. 500. Sc. 1535. 1894. 2485. 2486. BhD. 14. Bl. 135. GB. 102. 103. Rgb. 537. St. 59. Kārikāḥ. Fl. 466. Rgb. 523. 524. Hz. 275 (avec C.). 578. Ak. 693. 695 (inc.). AS. p. 43. Lz. 817. 818. Tb. 132. Whish. 127, 1 (avec C.). Kārikāḥ. Ak. 694. Sc. 443. 979. Kārikavalī. Oxf. 212a. B. 3, 48. Ben. 36. Pt. III, 394. L. 1681. Io. 1927. 2098.

C. Paris, 669 (1).

C. Pt. IV, 25. St. 60 (inc.). 61 (9. 10).

C. Cs. VII, II.

C. par Kamalakara Bhaṭṭa, fils de Rāmakṛṣṇabhaṭṭa et petit-fils de Nārāyaṇabhaṭṭa. xvii^e siècle.

Ed. Benares, 1866 (Pāpā S'āstrī).

Mss. Bl. 135. Ul. 1041. Io. 361. K. 100. Rādh. 20. Taylor, I, 5. B. 3, 46.

C. par Kṛṣṇamitracārya. Oudh VIII, 12.

C. par Gadādharā. L. 1527. Cs. VII, 13.

C. par Guṇaratnagaṇi. Ak. 695.

C. par Gopālabhaṭṭa. Gol. 18. Cité dans Kāvyaśālikārahakāma-dhenu. I, 1. 2; 3, 16.

C. par Tiruveṅkaṭa, fils de Cinnatimma, petit-fils de Tirumala-guru. Cite le commentaire de Gopālabhaṭṭa. Trm. A. 318.

C. par Daṇḍin (?). Rādh. 45.

C. par Narahari Sarasvatīrtha, Oudh XX, 94. 96. Rgb. 521. Io. 189. 1604. K. 98. B. 3, 48. Pt. I, 25. 114. L. 2634. BL. 6. Trm. A, 197.

C. par Nārāyaṇa. B. 3, 48.

C. par Paṇḍitarāja. St. 60. 269 (1. 2.).

C. par Bāladeva. Gol. 18.

C. par Bhavadeva. Gol. 18.

- C. par Bhānucandra. BP. 17.
 C. par Ratnes'vara; voir Oxf. 209a.
 C. par Rājananda. Gol. 18.
 C. par Vidyāraṇya (?). Rice 282.
 C. par S'ivanārāyaṇa. W. p. 227.
 Autres C. voir nos 111; 112; 113; 114; 119; 145; 153; 170; 171; 179; 187; 189; 190; 191; 192; 193; 194; 195; 196; 197; 200; 215; 311; 321; 333; 360; 396; 419; 442; 453; 512; 559; 625; 627; 695; 696; 698; 701; 711; 712; 719; 721; 728; 748; 755; 757.
185. *Kāvyaaprakāś'a*, par Vis'vanatha (?). SB. 299.
 186. *Kāvyaaprakāś'akārikā*. Ak. 694. Ul. 1045.
 187. *Kāvyaaprakāś'akārikāvyaṅkhyā*, C. de Bharata (?) sur *Kāvyaaprakāś'akārikā*. Oudh XX, 94.
 188. *Kāvyaaprakāś'akhaṇḍana*; voir *Kavyāmṛtatarāṅgiṇī*.
 189. *Kāvyaaprakāśadīpikā*, C. de Caṇḍīdāsa, grand-oncle de Viśvanātha Kavirāja sur *Kāvyaaprakāśa*. Io. 491. Oxf. 214b.
 190. *Kāvyaaprakāśanīdarśana*, C. de Rājānaka Ānandakavi sur *Kāvyaaprakāśa*. xvii^e siècle. St. 60. L. 1825. Report XVI. Pt. I, 114; II, 15.
 191. *Kāvyaaprakāś'arahasyaaprakāś'a*, C. de Jagadīs'a Tarka-pañcānana sur *Kāvyaaprakāś'a*. L. 1651.
 192. *Kāvyaaprakāś'arahasyaaprakāś'a*, C. de Rāmanātha Vidyā-vācaspati sur *Kāvyaaprakāśa*. L. 321.
 193. *Kāvyaaprakāś'aviveka*, C. de S'rīdhara Sāndhivigrahika sur *Kāvyaaprakāśa*. Nw. 602. Sp. 14. Cité par Caṇḍīdāsa.
 194. *Kāvyaaprakāś'asaṅketa*, C. de Rājānaka Ruṅyaka sur *Kāvyaaprakāś'a*, xii^e siècle. St. 61. Report XVI. Rādh. 21. 46 (avec C.). H. 174. Pt. II, 13.
 195. *Kāvyaaprakāś'asāra*, C. de Rāmacandra sur *Kāvyaaprakāś'a*. Oudh 1876, 40.
 196. *Kāvyaaprakāś'ādarpaṇa*, C. de Manodhara sur *Kāvyaaprakāśa*. L. 3169.
 197. *Kāvyaaprakāś'ādars'a* ou *Bhāvārthacintāmaṇi*, C. de Mahes'vara Bhaṭṭācārya Nyāyālaṅkāra sur *Kāvyaaprakāś'a*. St. 59 (inc.). Ul. 1043. AS. p. 43. Io. 74a. W. p. 227. L. 1107; 1526.

K. 102. Nw. 602. Oudh VII, 12. Np. I, 56. III, 88. Bul. 55a. Pt. III, 394. SB. 300. L. 1107. Oppert 6634. Sc. 138.

198. *Kāvyauprakāś'vyākārikavalī*, par Kālādhara. Osk. 501.

199. *Kāvyauprakāś'odāharaṇavyākhyā*. St. 61 (10).

* 200. *Kāvyaupradīpa*, C. de Govinda Tṭhakkura ou 'bhātṭa, fils de Kes'ava, sur Kāvyauprakāś'akarika. xv^e siècle.

Ed. Paṇḍit, Vol. X, XI, XII, XIII (Rāmasāstribhāgavatācārya); — avec C. de Vaidyanātha, Kāvyaṃalā 24. 1891.

Mss. Bl. 137. Oudh XV, 62 (avec C.); XX, 96. (avec C.). Pt. II, 190. III, 394. IV, 25. Rgb. 525. 538. St. 60. Ul. 1048. AS. p. 43. 2 Mss.). Io. 1008. 2764. 2904. 3078. CS. VII, 14. 15. 18. Oxf. 212b (avec C.). L. 3022. K. 100. B. 3, 48. Ben. 35. Kaṭm. 8. Rādh. 21. 41 (avec C.). Np. I, 54. VIII, 16. IX, 14. X, 16. Bul. 55a. Gu. 5. Oppert 770. 3116. 3392. II, 3619. 5929. Rice 282. Osk. 502. 503. Sc. 306.

C. an. Io. 176. Oxf. 212b.

Autres C., voir nos 201 ; 202.

* 201. *Kāvyaupradīpaprabhā*, C. de Vaidyanātha, fils de Rāmacandra sur Kāvyaupradīpa. xv^e siècle.

Ed. Kāvyaṃalā 24. 1891.

Mss. Hall, p. 174. Kln. 52. Oudh XI, 10; XV, 62; XXI, 78. Pt. II, 190. Osk. 504. St. 60. K. 102.

202. *Kāvyaupradīpoddṛyotā*, C. de Nāgeśa, fils de S'ivabhātṭa Upadhyāya, sur Kāvyaupradīpa. Ul. 1049. AS. p. 43. K. 100. Ben. 38. Np. I, 56 (par Vāgīśabhātṭa). Nw. 602. CS. VII, 16. 17. 55. L. 4117. Oudh XX, 98. St. 60.

203. *Kāvyaṃañjarī*, C. de Nyāyavāgīśabhātṭācārya sur Kuvalayananda. Np. II, 122.

204. *Kāvyaṃmīmāṃsā* ou *Kāvīrahasya*, par Rājas'ekhara. Pt. V, p. 19.

Cité dans Alaṅkāraśekhara, p. 32.

205. *Kāvyaṃratna*. Oppert II, 6237.

296. *Kāvyaṃrasāyaṇaṃ* nāma sandarbhaḥ.

Ed. Calcutta, 1903.

207. *Kāvyaṃlakṣaṇa*. Oppert 1793.

208. *Kāvyaṃlakṣaṇavidhi*. Oppert II, 6238.

209. *Kāvyaṣaṁlāsa*, par Cirañjīva. L. 4125. Oudh VIII, 12. XX. 98. St. 61. Ul. 1051. Ak. 696. B. 3, 50. Bik. 285. Rādh 21. 46. BL. 6. Io. 1570 A. 1627.

210. *Kāvyaśaṁlāsa*, par Gaṅgādāsa. Sc. 2083.

211. *Kāvyaśaraṇi*, cité par Appayyadīkṣita dans Vṛttivārtika p. 20.

212. *Kāvyaśaraṇaṅgraha*, par S'rīnivāsa. Nw. 600. Bul. 55a. CS. VII, 19.

213. *Kāvyaśudhā*, v. *Sāhityaśudhā*.

* 214. *Kāvyaśāstra*, par Daṇḍin. vi^e-vii^e siècle.

Ed. Bibl. Ind. 1863 (Premacandra Tarkavāgīś'a); Calcutta, 1874; 1882 (Jīvananda Vidyāsāgara); Calcutta, 1881; traduit en allemand par Böhtlingk, Leipzig, 1890; — avec C. : a) de Taruṇavācaspati; b) Hṛdayaṅga. Madras, 1910 (Rāṅgacārya).

Mss. Bl. 138. St. 61. Hz, 234. 552. Ak. 697. AS. p. 46 (2 Mss.). Cop. 16. Oxf. 203a. Paris, 666. K. 100. Kh. V. B. 3. 50. Tüb. 8. Kāṭm. 8. Nw. 602. Oudh XI, 10. Bul. 55a. Oppert 968. 1217. 1418. 1449. 2580. 5011. 5511. 7902. II, 6109. Rice 282. CS. VII, 20. 22. 33. Osk. 485. 486.

C. L. 297. Rādh. 24. Oppert 7903. CS. VII, 21.

C. par Tribhuvanacandra. Hpr. III, 57 (inc.).

C. par Dharmavācaspati. Oppert 2581.

C. par Bhāgīratha. Tüb. 8.

C. par Vijayānanda. BL. 6.

C. par Vivṛta Vādighaṅghala (?). St. 61.

Autres C. voir n^{os} 216; 217; 292; 551; 637; 767.

215. *Kāvyaśāstra*, C. de Somaśvara sur Kāvyaśāstra. Kh. 87. BhD. 14. Pt. V, p. 52 (inc.). Monatsber. Berl. Akad. 1874. 282.

216. *Kāvyaśāstra*, C. de Harinātha, fils de Viśva-dhara, sur Kāvyaśāstra. Oxf. 206b. Pt. VI, p. 30.

217. *Kāvyaśāstra*, C. de Narasiṃhasūri, fils de Ga-dhara et petit-fils de Kṛṣṇaśarma sur Kāvyaśāstra, L. 2394.

218. *Kāvyaśāstra*, par Vāgbhaṭa, fils de Nemikūma; voir Ālaūkāraṭilaka.

* 219. *Kāvyaśāstra*, par Hemacandra. xii^e siècle.

Ed. Kāvyaśāstra 71. 1901.

Mss. Pt. V, p. 134. P. 25.

220. *Kāvyāmṛta*, par S'rivatsalāñchana. Bd. 2, 74. Rādh. 24. Lr. 8.

221. *Kāvyāmṛtataraṅgiṇī* ou *Kāvyaparakāśakhaṇḍaṇa*. L. 2674. Critique sur le septième chapitre du *Kāvyaparakāś'a*.

222. *Kāvyārthagumpha*, par Hariprasada. Rgb. 526.

223. *Kāvyārthacūḍāmaṇi*. Trm. C, 575 (inc.).

* 224. *Kāvyālaṅkāra*, par Bhāmaha.

Ed. Bomb. Sansk. Series 65, 1909.

Ms. Oppert 3731.

* 225. *Kavyālaṅkāra*, par Rudraṭa, fils de Bhaṭṭavāmuka. ix^e siècle.

Ed. avec C. de Namisadhu. *Kāvyamālā* 2, 1886.

Mss. L. 3328. Kh. 87. Report XVI. Ben. 34. Bik. 284. Rādh. 24. 46. Oudh XI, 10. Pt. 1, 118. Bühler 542.

C. Kh. 87.

C. par As'ādhara. Pt. 11, 85.

C. par Namisadhu. xi^e siècle. L. 3102. 3324. St. 61. Kh. 34. Report p. 67. Pt. 1, 118.

226. *Kāvyālaṅkāraśāstradhenu*, C. de Gopīndratippabhūpāla sur *Kāvyālaṅkārasūtravṛtti*.

Ed. Granthapradars'anī, 1859 (Veṅkaṭaraṅganātha Svāmī).

Mss. Bul. 57b. Oppert II, 1682. BC. 306.

227. *Kāvyālaṅkāradhvanī*. Rādh. 240.

228. *Kāvyālaṅkāravṛtti*, v. Bhāmahavivarāṇa.

229. *Kāvyālaṅkāras'is'uprabodha*, v. S'is'uprabodhālaṅkāra.

230. *Kāvyālaṅkārasārasaṅgraha*, v. Alaṅkārasārasaṅgraha.

231. *Kāvyālaṅkārasūtra*, par Yāskamuni.

Ed. avec C. de Akhilanandas'arma. Meerut, 1914.

* 232. *Kāvyālaṅkārasūtravṛtti*, par Vāmana. viii^e siècle.

Ed. Iena, 1875 (Cappeller); *Kāvyamālā*. 15, 1880; Calcutta, 1883 (Borooah); Grantha Pradars'anī, 1895; — avec *Kāvyālaṅkāraśāstradhenu* de Gopīndratippabhūpāla ou *tripuraharabhūpāla, S'rī Vāṇī Vilasa Series 5, Srīrangam, 1909; Benares Sanskrit Series n^{os} 134, 140, 1908; traduit en anglais, Indian Thought Vol. III, 3, 4. Vol. IV, 1, 2. (Gaṅgānātha Jhā).

Mss. BC. 306. Hz. 845. Hpr. II, 28. CS. VII, 24. Osk. 487.

S'g. 2438. Bl. 297. Rgb. 527. 528. St. 61. Oxf. 206b. Paris, 670. L. 2515. K. 100. Kh. V. 87. Report XVII. Ben. 35. Oudh VIII, 12. Np. VI, 28. VIII. 16. Bul. 57b. Lr. 8. Taylor I, 72. Oppert 1026. 2795. 3208. 5643. 5933. 7905. II, 1159. 1160. 6699. 6877. 7740. Bühler 542.

C. Osk. 488.

Autres C. voir nos 226; 736.

233. *Kāvyāloka*, v. Dhvanyāloka.

234. *Kāvyāloka*, par Hariprasāda, fils de Gaṅgeśvara. Pē. III, 356. Cité dans Ratnapaṇa p. 73, et Citramīmāṃsā pp. 27; 53.

234 bis. *Kāvyūlokanāma*, par Nāgovarman, xii^e siècle. Ed...., 1903.

235. *Kāvyālokalocana* V. Dhvanyālokalocana.

236. *Kāvyenduprakāśa*. Bd. 601.

237. **Kāśilakṣmaṇa Kavi**. xvii^e-xviii^e siècle : 28.

238. *Kīraṇa*, C. de Kavikarṇapūra sur son Alaṅkāraustubha. xvi^e siècle. Ml. 1034. Rādh. 46.

239. **Kuntaka** : 597.

240. **Kumārasvāmin**, fils de Mallinātha. xiv^e siècle : 495.

241. **Kuravirāma** : 329.

* 242. *Kuvalayānanda*, par Appayyadīkṣita, fils de Raṅgarāja-dīkṣita. xv^e siècle.

Ed. (texte seul): Puna, 1842; Bombay, 1895; Calcutta, 1903 (Subrahmaṇya S'armā, with an English ṭīkā Commentary and translation); (texte et C.): avec C. Alaṅkāraeandrikā de Vaidyanātha, Poona, 1846, 1849; Madras, 1869, 1870, 1872, 1881, 1895; Calcutta, 1870, 1874 (Jīvananda Vidyāsagara); Benares, 1878, 1910, Bombay, 1877, 1885, 1912 (Vāsudeva S'armā); — avec C. Rasi-karaṇjanī de Gaṅgādhara Vājapeyin, Kumbhakonum 1892 (Halā-syanātha S'āstrī).

Mss. Oudh XX. 94 (avec C.). St. 61. Mack. 116. Pet. 727. Io. 601. 843. 931. 1832. 2050. 2233. 2764. Oxf. 213a. L. 1612. Khn. 52. K. 100. B. 3, 50. Ben. 36. Kāṭm. 8. Pheh. 6. 14. Rādh. 24 (avec C.). 41. Bul. 55b. Mys. 6. p. 19. Poona 209, H. 175. Taylor I, 166. 294. 295. 316. 478. Oppert 385. 545. 853. 885. 1131. 1424. 1681. 1799. 2176. 2230. 2302. 2587. 2802. 3117. 3294. 3393. 4205. 4284. 4399. 4810. 6566. 6730. 7596. 7751. II, 743. 922.

1051. 1313. 1683. 1737. 2327. 2688. 2915. 3047. 3328. 3621. 3995. 4277. 4535. 5105. 5669. 5930. 6240. 6894. 7020. 7256. 7278. 7359. 8186. 8548. 8729. 8838. 9023. 10080. 10120. Rice 282 (avec C.). Pt. II, 190. IV, 25. 26. Rgb. 539. Hz. 261. 401. 837. 1932. Ul. 1052. AS. p. 48. Lz. 830-833. S'g. 2, 127. Whish, 108. 126. CS. VIII, 25. 26. 27. Oxw. 1161. Ovk. 505. Sc. 846. 1984. Trm. A, 192. B, 510b (inc.).

C. Oppert 1425. 6825. 6890.

C. par Kuravirāma. Hz. Extr. 57.

C. par Mathurānātha. Nw. 600.

Autres C: voir nos 34 ; 80 ; 110 ; 203 ; 549 ; 589 : 697.

243. *Kuvalayānandakārikā*.

Ed. avec C. de Ās'ādharā, Bombay, 1888, traduit en allemand avec C. de Ās'ādharā, Berlin, 1907 (Richard Schmidt).

Mss. Bl. 141. Fl. 207. 468. W. 1721. Pt. I, 114. IV, 26 (avec C.). Lz. 825-829. B. 3, 50. Bhr. 211 (avec C.). BP. 265. Io. 931. 2764 (avec C.).

C. par Ās'adhara. Bl. 141. 298. B. 3. 50. P. 19. Pt. I, 114. BP. 265.

244. *Kuvalayānandakhaṇḍana* ou Alaṅkārasthiti, par Bhīma-sena Dikṣita. L. 4084.

245. *Kuvalayānandalakṣaṇāvalī*. B. 3, 50.

246. *Kuvalayāmodinī*. Oppert 1219.

247. *Kūṭasandoha*, par Rāmānuja. Oudh VIII, 36.

248. *Kṛṣṇa* : 722.

249. *Kṛṣṇakinkara* : 167.

250. *Kṛṣṇadvivedin* : 455.

351. *Kṛṣṇayajvan-Dikṣita* : 485.

252. *Kṛṣṇas'armā* : 457.

253. *Kṛṣṇasūri* : 494.

254. *Kṛṣṇabhūpālīya*. Rice 284.

255. *Kṛṣṇaviṇaya*, par Rāmacandra. Mack. 116.

256. *Kṛṣṇānandini*, C. sur Sahityakaumudī.

Ed. Kāvya-mālā 63. 1897.

Mss. Ml. 1047. Pt. II, 100.

257. Kes'ava, fils de Harivaṃśa et disciple de Viṭṭhalesvara : 553.
258. Kes'avadāsa : 146.
259. Kes'avamis'ra protégé de Māṇikyacandra. xvi^e siècle : 70; 74.
260. Kṣemahamsagaṇi : 703.
261. Kṣemendra, fils de Prakāśendra, petit-fils de Sindhu et disciple de Abhinavagupta. xi^e siècle : 123; 125; 134.
262. Gaṅgādāsa : 210.
263. Gaṅgādhara : 511.
264. Gaṅgādhara Adhvarin ou Vājapeyin, fils de Devasiṃha et élève de Viśvarūpayati : 549.
265. Gaṅgānanda. xvi^e siècle : 129.
266. Gaṅgārāma Jādi. xviii^e siècle : 392; 523.
267. Gaṇeś'a : 555.
268. Gadādhara Bhaṭṭa, fils de Gaurīpatī : 545.
269. Gāgābhaṭṭa: *Candrālokaṭīkā*.
270. *Gurucandrikā*. Oppert 6571. II, 4556.
271. *Gurutaraṅgiṇī*. Oppert 6572.
272. *Gurumarmaparakāś'a*, C. de Nāges'a sur Rasagaṅgādhara : xviii^e siècle.
Ed. Kāvyaṃālā 12. 1888.
Mss. L. 4063. Oudh XX, 98. St. 63 (inc.). lo. 1713. Np. V, 184. SB. 314.
273. Gokulanātha : 521.
274. Gopāla appelé aussi Vopadeva, fils de Nṛsiṃha, petit-fils de Gopāla et élève de Meṅganathu. xv^e siècle; 519.
275. Gopāladāsa : 444.
276. Gopālabhaṭṭa, fils de Harivaṃś'a : 506; 550. Mentionne dans Ratnāpaṇa, p. 344 (Gopāla).
277. Gopīnātha : 408; 757.
278. Gopīndratippabhūpāla : 226.
279. Govardhāna. Cité dans Alāṅkāras'ekhara, pp. 37, 49.

280. **Govinda**: 177.

281. **Govinda Thakkura**, fils de Kes'ava, xve-xvie siècle: 200; 695.

282. **Ghāsīrāma**, xvii^e siècle: 504.

283. **Cakravartin**: 77. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra dans Citramīmāṃsa, p. 7; Ratnapaṇa, pp. 54 319, 377, 387, 393, 398, 435, 449, 465; Tarala, p. 221.

284. **Caṇḍīdāsa**, grand oncle de Viś'vanatha Kavirāja, xiv^e siècle: 189; 351.

285. **Candrakānta Tarkālaṅkāra Bhaṭṭācārya**: 82.

286. **Candracūḍa**, fils de Puruṣottamabhaṭṭa: 411.

287. *Candrāloka* (?) Ml. 1058.

C. Ul. 1059.

288. *Candraloka*, par Jayadeva, fils de Mahadeva, xiii^e siècle.

Ed. (texte seul): Madras, 1857; Calcutta, 1874; 1877; 1906 (Jivānanda Vidyāsagara); Vizagapatam, 1898 (Snbrahmaṇya); Palghata, 1912 (Veṅkaṭācārya S'āstrī); Bombay, Nirṇaya Sagar Press, 1912; — (texte et C.): — avec C. Budharañjanī, Madras, 1860; 1863; 1876; 1882; — avec C. Candrālokanigūḍharthadīpikā, Benares, 1895 (Sūryabalarāma Chaube).

Mss. L. 605, 772, 1784. B. 3, 52. Report XVI. Ben. 38. Kaṭm. 8 (avec C.) Phch 6, 15. Radh 24 (avec C.). Oudh V, 10. XIV, 44; XVII, 34. Bul. 55b. Poona 568. Taylor I, 6, 282. Oppert 549, 855, 893, 979, 1818, 1819, 2177, 3125, 3974, 5966, 6579, 7945, 11, 685, 1318, 1747, 1748, 2428, 2718, 2926, 3142, 3638, 5672, 6900, 7257, 8209, 8843, 9027, Rice 284, BP. 265, Bühler 543, 10, 2656, Pt. II, 109, IV, 26, V, 410, 411, Gol. 26, Oudh XXI, 78, Rgb. 529, St. 62, Ul. 1057, Bd. 590, Hz. 848, 1933, Lz. 819 (1-5) 820, CS. VII, 31, Sc. 139, 144, 444.

C. par Gagābhaṭṭa. Sc. 139.

C. par Vajacandra. K. 100.

Autres C. voir n^{os} 560; 652; 655; 746; 763.

289. *Candrālokana*, par Mahadeva (?) B. 3, 52.

290. *Candrālokaprakāś'a*, voir S'aradagama.

291. *Candrikā*, C. sur Dhvaṇyaloka. Cité dans Locana, pp. 178, 185, 233; Vyaktiviveka, p. 1; Vyaktivivekavicāra, p. 1.

292. *Candrikā*, C. de Tris'araṇataṭabhīma sur Kāvyaḍars'a. Hall, p. 63.

* 293. *Cītramīmāṃsā*, par Appayyadīkṣita, fils de Raṅgarāja-dīkṣita. xv^e siècle.

Ed. Paṇḍit, vol. XIII, 1891 (Rāmas'āstri Tailaṅga): Kāvya-mālā 38. 1893.

Mss. Mack. 114. B. 3, 52. Radh. 24. Oudh XV, 144; XIX, 136; XX, 98. Taylor I, 116. 165. Io. 784. K. 100. Ben. 34. Kāṭm. 8. Np. V, 184. Bul. 56a. Oppert 2604. 2830. 3127. 3300. 3402. 4208. 4294. 4801. 4925. 5040. 5529. 5738. 6580. 7949. II, 586. 1063. 1620. 2928. 3641. 4015. 4288. 5496. 5936. 6662. 6754. 7554. 9029. Rice 284. Bl. 142. Pt. IV, 26. Hz. 580. (inc.). Ul. 1060. Bd. 591. S'g. 2. 128. Sc. 298.

C. par Dharānanda. Col. 27.

Autre C. voir No 302.

* 294. *Cītramīmāṃsakhuṇḍana*, par Jagannatha Paṇḍitarāja, fils de Perama. xvii^e siècle.

Ed. Kāvya-mālā 38. 1893.

Mss. K. 100. Taylor I, 4.

295. *Cītramīmāṃsāgūḍhārthaprakāśikā*, C. de Balakṛṣṇa Pāyaguṇḍa sur Cītramīmāṃsā. L. 4097.

296. *Cītramīmāṃsādoṣadhikkāra*, par Nīlakaṇṭha. Hz. 1281. p. 126.

297. *Citrāloka*, C. sur Cītramīmāṃsā. Sc. 106.

298. **Cinna Appayyadīkṣita**: 341.

299. **Cirañjīva**: 209.

300. **Cirañjīvabhaṭṭācārya**: 663.

301. **Chavilāla Sūri**: 630.

302. *Chāyā*, C. de Gaṅgarāma sur Rasamīmāṃsā.

Ed. Benares 1885.

303. **Jagadīs'a Tarkapañcānana**: 191.

304. **Jagannātha Paṇḍitarāja**, fils de Perama, et disciple de Jnanendra, Mahendra, Khaṇḍadeva, Vidyādhara et Lakṣmīkānta. xvii^e siècle: 294; 501.

305. **Janārdana**: 696.

306. **Jayakṛṣṇa Muni**: 631.

307. **Jayadeva**, fils de Mahādeva et Sumitrā. xiii^e siècle : 66, 288.

308. **Jayadrātha**. V. Jayaratha.

309. **Jayaratha**, fils de S'ṛṅgara et frère de Jayadratha. xiii^e siècle : 64; 69.

310. **Jayanta**. xiii^e siècle : 311.

311. *Jayantī*, C. daté 1293 de Jayanta sur Kāvyaṇṇakāś'a. Rgh. 522. B. 3, 48. Report XVI. Pt. II, 16. 190. BP. 17. 326.

312. *Jayamaṅgala* : 145.

313. **Jayarāma Nyāyapañcānana Bhaṭṭācārya**, disciple de Ramabhadra Bhaṭṭācārya, et maître de Janardana Vyāsa : 302; 559.

314. *Jalpakaḥpalatā*, par Aṇuratnamāṇḍana ou Ratnamāṇḍana. xv^e siècle. W. 1722.

315. **Jivagosvāmin**. V. Sanātana Gosvāmīn.

316. **Jivanātha** : 71.

317. **Jivarāja S'arman**, fils de Vrajarājadīkṣita. 758.

318. *Tattvapariṅkṣā*, par Subuddhimīśra. K. 100. Cité par Ratnakarṇṇa; voir Pt. II, 17.

* 319. *Tarala*, C. de Mallinatha sur Ekāvalī.

Ed. Bomb. Sansk., Series 63. 1903 (Trivedi).

Mss. Bl. 133. Rgh. Rgh. 535. W. 1723.

320. **Tilaka**, père de Rājanaka Ruyyaka. xiii^e siècle : 117.

321. *Tilaka*, C. de Jayarāma Pañcānana Bhaṭṭācārya sur Kāvyaṇṇakāśa. Bl. 136. Oudh. X, 10. XX, 96 (Rahasyadīpika). Ul. 1039. lo. 1514. K. 100. Ben. 34. 35. Nw. 602. Np. 1, 56. Bhr. 207. Pt. II, 21. Rice 284. Sc. 305 (Jayarāmī). 2154 (Jayarāmī).

322. **Trimallabhaṭṭa**, fils de Vallabhabhaṭṭa : 16; 45.

323. **Trilocaṇāditya** : 378.

324. **Trisaraṇataṭabhīma** : 292.

325. **Tryambaka** : 369.

326. **Daṇḍin**. vi^e-vii^e siècle : 214.

327. **Darpaṇakāra**. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra. V. Oxf. 211b.

* 328. *Daśarūpa*, par Dhanañjaya, fils de Viṣṇu. x^e siècle.

Ed. avec C. de Dhanika. Bibl. Ind. Vol. 36. 1865 (Hall); Calcutta, 1878 (Jīvānanda Vidyāsāgara); NirṇayaSāgara Press, Bombay, 1897 (Parab.); traduit en anglais par Haas, Indo-Iranian Series, Vol. 7, 1912.

Mss. Bl. 145. 300. CM. add. 919. Pt. IV. 27. St. 62. Bc. 280. Bd. 592. li. 6 Oxf. 203a. B. 3, 52. Ben. 40. Kāṭm. 8. Bul. 56a. Oppert 1853. 2348. 2613. 3412. 6590. 7315. II, 2723. 5946. 6294. 6905. Rice 284. CS. VII, 33. 34 (avec C.). Osk. 484. Nw. 612.

C. Oppert 5546.

C. par Nṛsiṃhabhaṭṭa. Oppert 2615.

C. par Pāṇi ou Devapāṇi. Fl. 444. cf. Oxf. 135b.

Cité par Raṅganātha sur Vikramorvasī, éd. Nirṇaya-Sāgara, 1888, pp. 6; 31.

329. *Daś'arūpakapaddhati*, C. de Kuravirāma sur Daś'arūpa. Hz. 554.

* 330. *Daś'arūpāvaloka*, C. de Dhanika, fils de Viṣṇu sur Daś'arūpa. x^e siècle.

Ed. Bibl. Ind. 1865; (Hall) Bombay, 1897 (Parab).

Mss. Bl. 145. 300. CU. add. 919. Pt. IV, 27. Io. 396. Oxf. 203a. K. 100. B. 3, 52. Bul. 56a. Oppert 2614. Rice 284. W. 1716. St. 62. Bd. 592. CS. VII, 33. 34.

331. *Dāji S'ivāji Pradhāna* : 522.

332. *Dāmodara Harshe* : 27.

333. *Dīpikā*, C. sur Kāvyaṇprakāśa. H. 173. Oppert 5932.

334. *Duṣkaracitraprakāś'ikā*, C. de Lakṣmīnātha Bhaṭṭa sur Sarasvatīkaṇṭhābharāṇa. AS. p. 215.

335. *Devadatta* : 675.

336. *Devanātha Tarkapañcānana* : 546.

337. *Devas'aṅkara*, fils de Nahānābhāi. xviii^e siècle : 48.

338. *Devīdatta* : 589.

339. *Devendra*, v. *Deves'vara*.

340. *Deves'vara* ou *Devendra*, fils de Vāgbhaṭa : 139.

341. *Doṣajitkāra*, par Cinna Appayya Dīkṣita. Oppert 4802.

342. *Doṣollāsa*. Oppert II, 8863.

343. **Dhanañjaya**, fils de Viṣṇu. x^e siècle: 328.

344. **Dhanika**, frère de Dhanañjaya et fils de Viṣṇu. x^e siècle: 178 ; 330.

345. **Dharmakīrti** (souvent mentionné, mais à tort, parmi les auteurs d'Alaṅkāra, sur la foi d'une indication tirée de la Vāsavadatta de Subandhu et mal interprétée).

346. **Dharmadatta**. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra dans Sahityadarpaṇa, pp. 23. 26.

347. **Dharmasudhi** ou **Dharma Sūri**, fils de Parvates'a ou Parvatānātha, et petit-fils de Dharmasudhī : 733.

348. **Dhvanikāra**. ix^e siècle. Auteur des kārīkās du Dhvanyāloka.

349. *Dhvanīpradīpa*, par Puñjarāja. Bhr., p. 12.

350. *Dhvanīviveka*. Pheh. 6.

351. *Dhvanisiddhāntasaṅgraha*, par Caṇḍīdāsa. Cité dans Kāvyaṇṣaṅgraha'adīpikā.

* 352. *Dhvanīyāloka* ou *Kāvīyāloka* ou *Sahṛdayahṛdayāloka*, par Ānandavardhana, fils de Nāga. ix^e siècle.

Ed. Kāvyaṇṣaṅgraha'adīpikā 25. 1890 ; traduit en allemand par Jacobi dans Z. D. M. G. 1902-1903.

Mss. Bd. 593. Io. 1008. Report XVII, Rādh. 24. Lr. 8. P. 20. Oppert 2622. 5513.

C. Voir n^o 291 ; 353.

* 353. *Dhvanīyālokalocana* ou *Kāvīyālokalocana*, C. de Abhinavagupta, fils de Cukhala et petit-fils de Varāhagupta, sur Dhvanīyāloka. x^e-xi^e siècle.

Ed. Kāvyaṇṣaṅgraha'adīpikā 25. 1890.

Mss. St. 62. Bd. 593. Io. 1008. K. 100. Report XVII. Rādh 24. Bul. 55a. Lr. 8. P. 20. Oppert 2692. 2693. 2996. 5513.

354. *Nāñjarājāyasa'obhuṣaṇa*, par Narasiṃha Kavi. Maek. H6. Taylor I, 73. 81. Oppert 185. 3417. 6009. II, 5951. 7599. Rice 284. 286. Trm. A, 19. 98.

355. **Nandikes'vara** : 8.

356. **Namisādhū**. xi^e siècle: Kāvīyālokalocana.

357. **Narasiṃhakavi** : 354.

358. **Narasimhasūrin**, fils de Timmāji et petit-fils de Raṅga-prabhu : 119.

359. **Narasimhasūrin**, fils de Gadādhara et petit-fils de Kṛṣṇa s'arman : 217.

360. *Narasimhamanīṣā*, C. de Nṛsiṃha Ṭhakkura sur Kāvya-prakāś'a. St. 60 (4-7). BL. 6.

361. **Narahari Sarasvatitīrtha**, fils de Mallinātha [différent du célèbre commentateur], fils de Narasiṃha Bhaṭṭa, fils de Rāmes'vara. XIII^e siècle : Kāvyaṇṇaprakāśaṭīkā.

362. **Naraharisūrin**. Cité dans Ratnāpaṇa, p. 224, comme un auteur d'Alāṅkāra : 509.

363. *Navarasataraṅgiṇī*. Oppert II, 3176. V. Rasataraṅgiṇī.

364. *Navarasaratnahāru*, par S'ivarāma Tripāthin. Bhr. 650.

365. **Nāgarājakes'ava** : 396.

366. **Nāges'a Bhaṭṭa** ou **Nāgoji Bhaṭṭa**, fils de S'ivabhaṭṭa et maître de Gaṅgārāma. XVIII^e siècle : 80 ; 112 ; 202 ; 518 ; 697.

367. *Nāṭakacandrikā*, par Rūpagosvāmin. Gol. 41. Ul. 1061. Extr. 221. Paris 691. L. 3160. Cr. Cite le Sāhityadarpaṇa.

368. *Nāṭakadarpaṇa*, par Rāmacandra. Pt. V, p. 188.

369. *Nāṭakadīpa*, par Tryambaka. Poona 38 (avec C. en Prakrit).

C. B. 2, 118. Oppert 4675.

C. par Rāmakṛṣṇa Paṇḍita. Rice 286.

370. *Nāṭakaparibhāṣā*, par S'īṅgadharāṇisena. Bühler 543. lo. 3029. 3088. Gol. 41.

371. *Nāṭakamīmāṃsā*, par Ruyyaka. Voir Vyaktivivekavicāra, p. 32.

372. *Nāṭakarutnakos'u*. Cité par Rāyamukuṭa et Bhanujī. Oxf. 182b.

373. *Nāṭakalakṣaṇa*, par Puṇḍarīka. SB. 308. Gol. 41.

374. *Nāṭakāvatāra*. Mentionné par Mohanadāsa. Oxf. 143a.

375. *Nāṭasūtra* (?). Cité dans Vivādaratnākara.

376. *Nāṭyadarpaṇa*. Cité par Raṅganātha. Oxf. 135b ; par Bharatasena sur Bhaṭṭikāvya, XIV, 3.

377. *Natyapradīpa*, par Sundaramis'ra. Daté 1613. Io. 843 A. 1148. Cf. Préface au Das'arūpa par Hall, p. 1. Cité par Rāghavabhaṭṭa sur S'akuntalā, p. 6 (Ed. Nirṇaya-Sāgar 1886).

378. *Nātyalocana*, par Trilocanāditya. Np. V, 184. SB. 310. AS. p. 9 (inc.). Cité par Raṅganātha, sur Vikramorvas'ī I, 1 ; par Rāghavabhaṭṭa, sur S'akuntalā, p. 7 (Ed. Nirṇaya-Sāgar, 1886) ; par Vasudeva sur Karpūramañjarī ; par Dinakara et Citravardhana sur Raghuvamś'a.

379. *Nātyas'āstra*. Oppert 6019.

380. *Nātyas'āstra*, par Bharatamuni.

Ed. Kavyamālā 42, 1894 ; Paris, 1898 (Traité de Bharata sur le théâtre. Texte Sanskrit. Édition critique. Avec une introduction, les variantes tirées de quatre manuscrits, une table analytique et des notes par Joanny Grosset. Précédée d'une préface de Paul Regnaud. Tome I. Première partie : Annales de l'Université de Lyon) ; Adhyāyas 18, 19, 20, 34. Bibl. Ind. Calcutta 1865 (Hall). Le dix-septième chapitre du Bhāratiya Nātyas'āstra intitulé Vāg-Abhinaya, publié pour la première fois par P. Regnaud. Dans Annales du Musée Guimet, I (1880), pp. 85-99 ; Texte sanskrit de deux chapitres (xv et xvi) du Nātya-S'āstra, publié pour la première fois et suivi d'une interprétation française par Paul Regnaud. Dans Annales du Musée Guimet 2 (1881), pp. 63-130 ; textes sanskrits des sixième et septième chapitres du Bhāratiya-Nātya-S'āstra, Paris 1884 (P. Regnaud).

Mss. Kh.87. Kaṭm. 8. Bühler 543. Mack. 116. Bik. 510. Taylor I. 153. 433. 434. Pt. III, 352 (Aṣṭanāyikākākṣaṇa). Gol. 60 (avec C.). Rep. p. 10.

381. *Nātyas'āstra*, par Vasantarāja, roi de Kumāragiri. Mentionné par Kaṭayavema, Bul. 173a ; par Mallinātha sur S'is'upālavadha II, 8.

382. *Nāyikādarpaṇa*, par Rāmakavi. Gol. 42.

383. Nārāyaṇadeva : 30.

384. Nārāyaṇa Paṇḍita : 694.

384 bis. Nārāyaṇa Muni : 486.

385. Nārāyaṇa S'āstrin : 647.

386. Nirmalabhaṭṭa : 46.

387. Nīlakaṇṭha : 296.

388. *Nūtanatari*, C. de Bhagavadbhaṭṭa sur Rasatarāṅgiṇī. K. 100.

389. *Nṛsiṃha Kes'ava* : 399.

390. *Nṛsiṃha Thakkura* : 360.

391. *Nemisāha* : 739.

* 392. *Naukā*, C. de Gaṅgārāma Jaḍi sur Rasatarāṅgiṇī. Daté 1732.

Ed. Benares, 1884.

Mss. BhD. 112. Bl. 149. Oudh XX, 100. St. 63. lo. 120. K. 100. B. 3. 54. Rādh. 41. 45. Oppert 2362. 6601. II, 2944.

393. *Naukā*, C. de Venkaṭasūri sur Sāhityaratnākara. Trm. B, 444. Gol. 106.

394. *Nyāyavāgīs'a*, v. Rāmacandra Nyāyavāgīs'a.

395. *Nyāyavāgīsabhaṭṭācārya* : 203.

396. *Padavṛtti*, C. de Nāgarāja Kes'ava, sur Kāvya prakāś'a, K. 102.

397. *Paramānandacakravartin* : 627.

398. *Parames'varācārya* : 593.

399. *Pāṇḍavarājayas'obhūṣaṇa*, par Nṛsiṃha. Mack. 116.

400. *Puñjarāja*, fils de Jīvanendra : 349. 660.

401. *Puñḍarīka* : 373.

402. *Puruṣottama*. Cité dans Sāhityadarpaṇa comme un auteur d'Alaṅkāra, p. 254 : 144.

403. *Paunḍarīkarāmes'vara* : 535.

404. *Pratāparudrayas'obhūṣaṇa*, par Vidyānātha. xiv^e siècle.

Ed. Poona, 1849; — avec C. Ratnāpaṇa de Kumārasvāmin, Madras 1868 (Saravati-Tiruveṅgaḍa Ācārya et Vaṅgīpuram Ramakṛṣṇam Ācārya); 1869; 1871; 1888; Bomb. Sansk. Series 65. 1909 (Trivedi).

Mss. Gol. 52. Hz. 38. 209. 472. 841. 1309. 1728. Mack. 115. lo. 612. 1833. Khn. 52. K. 102. Np. V, 126. Bul. 56a. Poona 203. Taylor, I, 316. Oppert 568. 777. 857. 1009. 1084. 1140. 1913. 1914. 2190. 2242. 2377. 2639. 3168. 3324. 3423. 4221. 4324. 4424. 4752. 6611. 6755. 7613. II, 158. 1109. 1772. 2068. 2340. 2396. 2693. 2957. 3198. 3341. 3708. 5114. 5853. 5957. 6127. 6336. 6922.

8273. 8895. 9056. 10150. 10402. Rice 286. CS. VII, 32. Trm. A, 241. S'g. 2, 129. Whish 88, I (1-8). St. 62.

C. voir n^{os} 492 ; 495.

405. **Pratihārendurāja**, v. Indurāja.

406. **Pradyotanabhaṭṭa**, fils de Mis'rabalabhadra. xvi^e siècle : 652.

407. **Pradhānaveṅkapayya** : 50.

408. *Prabhā*, C. de Gopīnātha sur Sāhityadarpaṇa. Trm. C. 712.

409. *Prabhā*, v. Kāvyaṇṇadīpaprabhā.

410. **Prabhākara**, fils de Mahādeva. xvi^e siècle : 59 ; 513.

411. *Prastāvacinātmanī*, par Candracūḍa, fils de Puruṣottama Bhaṭṭa. Ul. 1064. Extr. 223.

412. **Baladeva**, fils de Kes'ava : 681.

413. **Ballāla** : 729.

414. **Bālakavi** : 130.

415. **Bālakṛṣṇa Pāyagunḍa** : 78 ; 295.

416. *Bindvalaṅkāra*, par Harihara. Cité dans Ekāvalī, p. 242.

417. *Budharaṅginī*.

Ed. Palghat 1912 (Veṅkaṭacarya S'astrī).

Mss. Oppert 4014. 6617. II, 2961. 5533. Rice 286.

418. *Bṛhatsaṅketa*. Cité par Ratnakaṇṭha. Pt. II, 17.

419. *Bṛhaddīpikā*, C. sur Kāvyaṇṇakāś'a. Oppert 1417. V. Dīpikā.

420. **Bhagavatkavi** : 94.

421. **Bhagavadbhaṭṭa** : 388.

422. **Bhaṭṭa** ou **Bhaṭṭamalla**. Cité comme auteur d'Alaṅkāra dans Ratnāṇḍa, pp. 170. 219 ; Alaṅkārasarvasva, Oxf. 210a ; Locana, p. 189 ; Kāvyaṇṇadīpa, pp. 35. 176.

423. **Bhaṭṭagopāla** ou **Lauhityabhāṭṭagopāla** : 721.

424. **Bhaṭṭatauta**. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra. V. Kāvyaṇṇas'asana, p. 316. Aucityavicāracaricā, p. 155 ; maître de Abhinavagupta, v. Locana, p. 29 : 159.

425. **Bhaṭṭanāyaka**. Cité comme un auteur d'Alāṅkāra dans Locana, pp. 15. 19. 21. 27. 29. 33. 63. 67 ; Alāṅkāracūḍāmaṇi, p. 61 ; Alāṅkārasarvasva pp. 4. 10 ; Alāṅkārasarvasvavṛtti p. 9 ; Ratnāpaṇa p. 219. Il est évidemment auteur du Hṛdayadarpaṇa : 756.

426. **Bhaṭṭācārya** : 182.

427. **Bhaṭṭendurāja**, v. Indurāja.

428. **Bharata** : 187 ; 380.

429. *Bharatas'āstra*, v. Nāṭyas'āstra.

430. *Bharatasūtra*, par S'ārṅgadhara. Oppert 2646 (?).

431. *Bharatārṇava*. Oppert 8128.

432. **Bhānukara** ou °datta : 37.

433. **Bhānudatta Mis'ra**, fils de Gaṇeś'a ou Gaṇapati. xiii^e siècle : 507 ; 515 ; 667.

434. *Bhānubhāvaprakāś'ini*, C. de Mahādeva sur Rasamañjarī. Trm. C. 680.

435. **Bhāmaha**, fils de Rakrilagomin, v-vi^e siècle : 224.

436. *Bhāmahavivarāṇa* ou *Kāvyaṅālāṅkāravivṛtti*, par Udbhaṭa. Cité dans Locana, p. 159 ; Alāṅkāracūḍāmaṇi, p. 17 ; Alāṅkārasarvasvavṛtti, p. 89.

437. **Bhāratikavi** : 183 (Nom imaginaire, tiré par erreur du premier vers du Kāvyaaprakāś'a).

438. *Bhāvatarāṅgiṇī*. B. 52.

439. *Bhāvaprakāś'a*, par S'āradātanaya. Gol. 61. Cité par Raṅgānātha. sur Vikramorvas'ī, ed. Nirṇaya-Sāgar, 1885, p. 10. Ratnāpaṇa, pp. 12. 15. 44. 68. 102. 105. 106. 118. 121. 127. 129. 139. 143. 145. 219. 223. 226. 229. 231. 234. 237. 267. 269. 271. 274. 280. 285. 286. 289.

440. **Bhāvamis'ra** ou **Mis'rabbāva**, fils de Maṇikyabhaṭṭa : 679.

441. *Bhāvalavavyākhyā*. Np. V, 126.

442. *Bhāvārtha*, C. de Rāmakṛṣṇa sur Kāvyaaprakāś'a. L. 4123. (Kavinandikā). L. 1157.

443. *Bhāvārthacintāmaṇi*, v. Kāvyaaprakāśādars'a.

444. *Bhāṣāvibhūṣaṇa*, par Gopāladāsa. Hz. 570.

445. **Bhāskaramis'ra** : 728.
446. **Bhīma Tris'araṇataṭa**, v. Tris'araṇataṭa Bhīma.
447. **Bhīmasena** : 244 ; 748.
448. **Bhīmes'varābhaṭṭa**, fils de Raṅgabhaṭṭa : 533.
449. **Bhūdeva S'ukla**, fils de S'ukladeva : 530.
450. **Bhojadeva** ou **Bhojarāja**, fils de Sindhula, et roi de Dhāra.
xi^e siècle : 669 ; 705.
451. *Maṅgalamayūkhamālikā*, par Varadācārya. Oppert II, 1693.
452. *Madhudhārā*, C. de Sudhīndra Yati sur Alaṅkaramaṇjārī.
Bul. 57a.
453. *Madhumatī*, C. de Ravi, fils de Ratnapāṇi et petit-fils de Aeyuta, ministre de S'ivasimha, roi de Mithilā, sur Kāvya prakas'a.
St. 60 (2-4). Pt. III, 20a. 332. Paris 712.
454. **Madhumatīgaṇes'a** : 170.
455. *Madhurasā*, par Kṛṣṇa Dvivedin. Kn. 20.
456. **Manodhara** : 171 ; 196.
457. *Mandāramandacampū*, par Kṛṣṇa S'armā, disciple de Vasudeva.
Ed. Kāvya mālā 52. 1895 (avec C. Madhuryaraṇjanī).
458. **Mammaṭa**. xi^e siècle : 184 ; 648.
459. **Mallarājā**, v. Allarāja.
460. **Mallinātha**. xiv^e siècle : 319.
461. **Mallinātha**, fils de Jagannātha : 637.
462. **Mahādeva** : 434 ; 456.
463. **Mahāmahes'vara Kavi** : 121.
464. **Mahiman**. Cité dans Alaṅkāras'ekhara, p. 81. Voir n° 465.
465. **Mahimabhaṭṭa**, fils de Bhūma et disciple de S'yāmala. ix^e siècle : 638.
466. **Mahes'vara** : 736.
467. **Mahes'vara Bhaṭṭācārya Nyāyālaṅkāra** : 197.
468. **Mātrgupta Kavi**. Cité par Raghavabhaṭṭa comme auteur

d'Alāṅkāra, sur S'akuntalā, pp. 5, 7, 8, 9, 13, 15, 20, 57, 62, 74, 110, 123, 126, 151, 154, 156 et 199 (Ed. Nirṇaya-Sāgar, 1886).

469. **Māṇikyacandrapūri**, disciple de Sāgarendu ou Sāgaracandra. xii^e siècle: 698.

470. **Mānasimha** : 738.

471. *Mārjana*, C. par Harinātha sur Sarasvatīkaṇṭhābharaṇa. Cf. Oxf. 206b.

472. **Mis'rabhaṭṭa**, v. Bhāvamis'ra.

473. **Mis'ra Rucinātha**. Cité comme un auteur d'Alāṅkāra par Prabhākara dans Rasapradīpa, W. p. 228; par Ananta, sur Ārya-saptas'ati 54.

474. **Mukulabhaṭṭa**, fils de Bhaṭṭa Kallaṭa. ix^e-x^e siècle : 7.

475. *Muktāvali*. K. 102. V. Alāṅkāramuktāvalī.

476. *Mugdhamedhakara*, par Ratnamaṇḍanagaṇi. xv^e siècle. Pt. VI, p. 31.

477. **Medhāvirudra**. Cité comme un auteur d'Alāṅkāra par Bhā-maha dans Kāvyaṅkāra, II, 40; 80; par Vallabhadeva dans Sandehaviśoḍaḥi, sur S'is'upālavadha, XI, 6, par Namisādhu sur Kāvyaṅkāra de Rudraṭa, pp. 2, 9, 145.

478. **Mohanadāsa** : 557.

479. **Yajnes'varadikṣita**, fils de Carakārikoṇḍubhaṭṭa : 60.

* 480. *Yas'avantayas'obhūṣaṇa*, par Rāmakarṇa. Ed. Godhapur, 1897 (Paṇḍita Rāmakarṇa).

481. **Yas'askara** : 58.

482. **Yas'asvin Kavi**, fils de Gopāla : 108; 716.

483. **Yāskamuṇi** : 231.

484. **Raghudeva** : 153.

485. *Raghunāthabhūpālīya*, par Kṛṣṇayajvan Dīkṣita. Rice 286. Trm. C, 659 (d).

486. *Raghupatirahasyadīpikā*, par Nārāyaṇamuni. Oudh V, 10.

487. **Ratnakaṇṭha** : 712.

* 488. *Ratnadarpana*, C. de Ratnes'vara sur Sarasvatīkaṇṭhābharaṇa.

Ed. Calcutta 1894 (Jīvananda Vidyāsāgara); Kāvya-māla, en cours de publication.

Mss. Osk. 490. St. 74 (inc.). Ul. 1089. AS. p. 215 (2 mss. inc.). Io. 2876 (fr.). Oxf. 209a. L. 3147. Ben. 39. Nw. 608. Bühler 543. CS. VII, 49.

489. Ratnapāṇi, père de Ravi : 172.

490. Ratnabhūṣaṇa. xviii^e-xix^e siècle : 162.

491. Ratnamaṇḍanagaṇi : 476.

* 492. Ratnas'ūṇa, C. sur Pratāparudrayas'obhūṣaṇa. Ed. Bomb. Sansk. Series, LXV (inc.).

493. Ratnas'obhākara, C. de Kṛṣṇasūri sur Alaṅkāramuktā-valī.

Ed. Vizagapatam, 1898.

494. Ratnākara. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra par Mallinātha, Oxf. 126a; par Appayyadīkṣita, Vṛttivārtika, p. 20.

* 495. Ratnāpaṇa, C. de Kumārasvamin, fils de Mallinātha sur Pratāparudrayas'obhūṣaṇa.

Ed. Bomb. Sansk. Series, LXV (Trivedi).

Mss. Mack. 115. Bul. 56b. Oppert 864. 2006. 2681. 3345. 3464. 5298. 6645. II, 1698. 2091. 2513. 2852. 2971. 5993. 6337. 8331. Rice 286. Hz. 189, 307, 1858. Gol. 52. 74. AS. p. 109 (inc.). Whish. 77.

496. Ratneśvara : 488.

497. Ravi, fils de Ratnapāṇi, et petit-fils de Aeyuta, ministre de S'ivasimha, roi de Mithilā : 453.

498. Ravigupta : 590.

499. Rasakalikā. Cité par Vāsudeva sur Karpūramañjarī, pp. 29. 32.

, 500. Rasakaumudī, par Rāma Paṇḍita. Gol. 74. Pt. V. 414.

* 501. Rasagaṅgādhara, par Jagannātha Paṇḍitarāja. xviii^e siècle.

Ed. avec C. Gurumarmaprakāśa de Nāgeśabhaṭṭa. Kāvya-māla XII. 1888. Benares Sanskrit Series 25, 1889. (Gaṅgādhara S'astri).

Mss. BhD. 55. Bl. 148. Gol. 74. Oudh. XVII, 30; XX, 98. Rgb. 530 (inc.). 531 (inc.). St. 63. Ul. 1068. Ak. 700 (inc.). 701 (inc.). AS. p. 159. Io. 280. L. 3014. K. 102. B. 3, 54. Ben. 40. Kaṭm.

8. Rādh 45. Nw. 606. Np. VII, 44. VIII, 16. Mys. 9. Taylor I, 73. Oppert 1311. 2978. 3197. 4038. 4804. 6646. 8202. II, 1148. 3771. 5776. 6397. 6693. 7437. 8580. 8931. 9840. Rice 286. CS. VII, 35. 36. 37. 38.

C. voir n^{os} 272; 624.

502. *Rasagandha*. Rice 286.

503. *Rasagāndhāra*. Rādh. 41.

504. *Rasacandra*, daté 1696, par Ghāsīrama. Io. 295.

505. *Rasacandrikā*, par Vis'ves'vara. Gol. 74. St. 63. Bik. 534.

506. *Rasataraṅgiṇī*, C. de Gopālabhaṭṭa sur S'ṛṅgāratilaka. V. Kāvyaṃālā 1887, p. 111.

* 507. *Rasataraṅgiṇī*, par Bhānudatta, fils de Gaṇeś'a. xiii^e siècle.

Ed. avec C. Nankā de Gaṅgārama Jaḍī. Benares 1885; Paris, 1884 (Regnaud).

Mss. Bl. 149. CM. add. 2429. 2435. Gol. 74. L. 3377. Oudh XX, 98. St. 63. Ul. 1069. 1070. AS. p. 159. Bd. 603. Lz. 835-838. 839 (inc.). 840. Pt. V, 415. Mack. 115. Io. 699. 2021. 2238. 3198. W. p. 228. Oxf. 213a. L. 1291. Khn. 52. K. 102. B. 3, 54. Ben. 37. Kāṭm. 8 (avec C.). Rādh. 22. Nw. 622. Bul. 57a. Bhr. 651. H. 178. Oppert 2007. 3346. 4039. 4241. 5621. 5757. 6647. 8203. II, 5700. 5777. 6140. Rice 288. W. 1726. CS. VII, 39. 40. 41. Oxw. 1160. Oxf. 506. Sc. 431. (inc.). 991.

C. Oppert 3466.

C. par Ayodhyāprasāda. Nw. 618.

C. par Dinākara. Rgb. 532.

C. par Bhānudatta (?). Oppert II, 5995.

Autres C. voir n^{os} 388. 392. 538. 552. 555. 556. 739. 758.

508. *Rasadīrghikā*, par Vidyārāma. Pt. III, 395.

509. *Rasanirūpaṇa*, par Narahari Sūri. Cité dans Ratnāpaṇa, p. 224.

510. *Rasapadmākara*. Rādh. 41.

511. *Rasapadmākara* par Gaṅgādhara. Lr. 8.

512. *Rasaprahās'a*, C. de S'rīkṛṣṇa S'armā sur Kāvyaṇprakās'a. Hpr. III, 58. Paris 729.

513. *Rasapradīpa*, par Prabhākara, fils de Bhaṭṭa Mādhava.

Daté 1583. Pt. IV, 29. St. 63. Ul. 1072, Extr. 228. Io. 235. W. p. 228. CS. VII, 42.

514. *Rasabindu*. Ak. 703.

* 515. *Rasamañjarī*, par Bhanudatta Mis'ra, fils de Gaṇeś'a.

Ed. Madras, 1872; 1881; — avec C. Vyaṅgyarthakaumudī de Ananta Paṇḍita et Prakāś'a de Nāgeś'a Bhaṭṭa, Benares Sansk. Series 83, 1904 (Rama S'āstri Tailaṅga); Madras, 1909 (Veṅkaṭācārya S'āstrī).

Mss. Bl. 150. CM. add. 2429. Fl. 209-11. Gol. 74. Hz. 212. 267. 639. Oudh XX, 96. Pt. IV, 29. V, 416. VI, 377. 378. Rgb. 540. St. 63. Ul. 1073. 1075. Ak. 704. li. 8. Lz. 841-846. Jones 409. Mack. 114. Io. 4942. 2079. 2097. 2602. 2699. W. p. 174. Oxf. 213b. Khn. 52. K. 102. B. 3, 54. Ben. 34. Bik. 286. Tüb. 12. Kāṭm. 8. (avec C.). Pheh. 5. Rādh. 22 (avec C.). Np. X, 16. Bul. 57a. (avec C.). Bh. 28. Bhr. 215. Poona 244. VB. 17. Taylor I, 88. Oppert 603. 783. 2008. 3347. 3467. 4040. 4242. 4764. 5622. 5822. 6648. 6836. 6986. 8204. 11, 1799. 2092. 2667. 2972. 3245. 3359. 4125. 5996. 7717. 9195. Rice 288. BP. 265. IoT. XVII. Oxf. 507. Se. 684. 990. 1985 (avec C.). Trm. C, 680. Cité dans Ratnāṇa, p. 280.

C. an. Lz. 847.

C. Rādh. 22. 41. 45. Poona 245.

C. par Harivams'a Bhaṭṭa (?). Oudh XI, 10, voir Rasikarañjinī, C. par son fils Gopāla.

Autres C. voir nos 101. 434. 517. 518. 519. 520. 548. 550. 640. 641. 642. 702.

516. *Rasamañjarī*, par Lakṣmīdhara, fils de Yajñeś'vara. Cité par lui-même dans son C. sur Gitagovinda.

517. *Rasamañjarīparimala*, C. de S'eṣa Cintāmaṇi, fils de S'eṣa Nṛsiṃha sur Rasamañjarī. Pt. IV, 29. VI, 378. Rgb. 540. Ml. 1075. AS. p. 160. Io. 119. 2658. L. 3115. K. 102. B. 3, 54. 56. 4, 236. Report XVII, Nw. 602. Np. 1, 56. Bl. 6. BP. 65. 304. 365.

518. *Rasamañjarīprakāś'a*, C. de Nāgeś'a Bhaṭṭa sur Rasamañjarī. Oudh V, 10. XVII, 30. XX, 96. Ul. 1076. Ak. 706. Pt. VI, 376. Mack. 114. Io. 119. 2602. Oxf. 213b. L. 1943. K. 102. B. 3, 54. Ben. 33. Oxf. 508.

519. *Rasamañjarīvilāsa*, C. de Gopāla, appelé Vopadeva,

fils de Nṛsiṃha sur Rasamañjarī. Daté 1437. St. 63. 271. Sc. 1986.

520. *Rasamañjarīsthūlatātparyyārtha*. Io. 543.

521. *Rasamahārṇava*, par Gokulanātha. Mentionné par lui-même dans son Padavākyaratnākara, Oxf. 246a.

522. *Rasamādhava*, par Dāji S'ivaji Pradhāna. Ed. Ratnagiri, 1868.

* 523. *Rasamīmāṃsā* et C. Chāyā par Gaṅgārāma Gaḍe. xviii^e siècle.

Ed. avec C. Chāyā, Benares 1885.

Mss. L. 4021. 4022. Rgb. 541. AS. p. 160 (avec C. Chāyā). Io. 176. 290. 436. Klm. 52. K. 104. Kāṭm. 8.

524. *Rasaratnakos'a*. Paris 730.

525. *Rasaratnadīpikā* ou *Rasaratnapradīpa*, par Allarāja ou Mallarāja. Rgb. 533 (inc.). BA. 16. Cité par Bhānudatta dans *Rasataraṅgiṇī*, p. 10a; par Ratnakaṇṭha, Pt. II, 17.

* 526. *Rasaratnahāra*, par S'ivarāma Tripāṭhin, fils de Kṛṣṇarāma. xviii^e siècle.

Ed. avec C. Lakṣmīvihāra, Kāvya-mālā part 6. 1890.

Mss. Bl. 302. Np. II, 122. Sc. 568. Cité par l'auteur dans son commentaire sur *Vāsavadatta*, pp. 49. 193. 206. 207.

527. *Rasaratnākara*. B. 3, 56. Cité par Mallinātha dans son commentaire sur *Kirātārjunīya* 9, 71 et sur *Meghadūta*, p. 66. Ed. Nirṇaya-Sāgar 1902.

C. par Hṛdayarāma Miśra. Ben. 35.

528. *Rasaratnāvalī*, par Viśves'vara Paṇḍita. Io. 1257.

529. *Rasavatī*. B. 3, 56.

530. *Rasavilāsa*, par Bhūdeva S'ukla, fils de S'ukladeva. St. 64. Bd. 594. Io. 2526. B. 3, 56. Pt. III, 395.

531. *Rasaviveka*. Trm. C, 589.

532. *Rasasamuccaya*. B. 3, 56. Oppert 4042.

533. *Rasasarvasva*, par Bhīmes'vara Bhaṭṭa. Bul. 57a.

534. *Rasasāgara*. Cité par Mallinātha dans son commentaire sur *S'is'upālavadha* 15, 89.

535. *Rasasindhu*, par Paṇḍarīkarāmes'vara. Bd. 595.

536. *Rasasudhākara*. Cité par Mallinātha dans son commentaire sur Raghuvamś'a. VI, 12.

537. *Rasasudhārṇava*, par Ānandadāsa. Cs. 25, 92.

538. *Rāsasetu*, C. sur Rasataraṅgiṇī. Rādh. 41.

539. *Rasākara*. Cité par Mallinātha sur Meghadūta, p. 59 (éd. Nirṇaya-Sāgar 1902).

540. *Rasāmṛtas'eṣa*, par Rūpagosvāmin. Ul. 1077.

541. *Rasāmṛtasindhu*. Ak. 707.

542. *Rasārṇava*. Cité dans Ratnāpaṇa pp. 226 ; 230 ; 279.

543. *Rasārṇava*, par Siṃha Mahīpati. Gol. 74. Bul. 57a. Oppert II, 6598.

544. *Rasārṇavasudhākara*, par Siṃhabhūpala, fils de Anapota. Ed. Venkatagiri, 1895 (Sarasvatīśeṣa S'āstrī).

Mss. Gol. 74. S'g. 1, 56, p. 91. Oppert 2683. 5624. 5759. Trm. B, 369. p. 507 (c). 402 (b). C, 667. Cité par Raṅganātha sur S'akuntalā, pp. 8. 10. 13. 15. 20. 33. 37. 55. 58. 69. 73. 75. 84. 100. 115. 153. 163. 168. 173. 174. 188. 230. 254 de l'édition Nirṇaya-Sāgar, 1886.

545. *Rasikajivana*, par Gadādhara Bhaṭṭa, fils de Gaurīpati. Bl. 94. Paris (731 fr.). Bühler. 554.

546. *Rasikaprakāś'a*, par Devanātha. Lr. 1882, 3.

547. *Rasikapriyā*, par Indrajit. Pt. VI, 379.

548. *Rasikarañjana*, C. de Vajrarāja Dīkṣita sur Rasamañjarī. Np. II, 120.

549. *Rasikarañjinī*, C. de Gaṅgādhara sur Kuvalayānanda. Oppert 3348. 4805. II, 2514. 3772. 5997. Trm. A, 73. B, 388. C. 703. Bul. 55b.

550. *Rasikarañjinī*, C. de Gopālabhaṭṭa, fils de Harivamś'a-bhaṭṭa sur Rasamañjarī. Oudh XIV, 44 ; XVIII, 34. XX, 96. St. 63. 271. AK. 705. Bd. 453. Hs. 1251. Pt. VI, 377. Rep. p. 11. Io. 114. 1941. L. 1712. K. 102. B. 3, 56. Bik. 709. Poona 207. 244.

Oppert II, 2742. 3067. Rice 288.

551. *Rasikarañjinī*, C. de Viś'vanatha sur Kavyādarsa. Oppert 4112.

552. *Rasikarañjinī*, C. de Veṇidatta sur Rasatarāṅgiṇī. Daté 1553. Gol. 74. Oudh XV, 62. 64. XXI, 76. XXII, 72. Ul. 1071. AS. p. 159. Io. 1703. K. 104. B. 3, 54. Np. II, 122. Oppert 2684-3468.

553. *Rasikasañjivini*, par Keś'ava, fils de Harivaṃś'a. Br. M. (addit. 26. 359).

554. *Rasikasarvasva*. Cité par Nārāyaṇa sur Gītagovinda 5, 2.

555. *Rasodadhi*, C. de Gaṇeś'a sur Rasatarāṅgiṇī. B. 3, 54.

556. *Rasodadhi*, C. de Mahādeva sur Rasatarāṅgiṇī. K. 104.

557. *Rasodadhi*, par Mohanadāsa. Cité par lui-même. Cf. Oxf. 143a.

558. *Rahasya*. Cité dans Ālaṅkāras'ekhara ; Mallinātha sur Kīrātārjunīya 3, 60. 14, 40 ; sur S'is'upālavadha, 13, 10.

559. *Rahasyadīpikā*, C. de Jayarāma Nyāyapañcānana Bhaṭṭācārya sur Kāvyaṇprakāś'a. Oudh XX, 96.

560. *Rākāgama*, C. de Viś'ves'vara sur Candraloka. Gol. 26. Oudh VIII, 12. Lr. S. Pt. II, 109. L. 3101 (ici appelé Sudhā).

561. *Rāghavacaitanya* : 140.

562. *Rājacūḍāmaṇi Dikṣita*, fils de Satyamāṅgala-Ratnakhaṭa-S'rīnivāsadikṣita et Kāmākṣī : 69 ; 173.

563. *Rājas'ekhara*. Cité dans Ālaṅkāra S'ekhara p. 32 : 204.

564. *Rāmakarṇa*. 480.

564 bis. *Rāmakavi* : 382.

565. *Rāmakṛṣṇa* : 442.

566. *Rāmacandra* : 49. 195. 255. 368.

567. *Rāmacandracandrikā*, par Indrajīla. Bühler 543.

568. *Rāmacandra Dikṣita* : 647.

569. *Rāmacandra Nyāyavāgīś'a*, fils de Vidyānidhi : 165.

570. *Rāmacandrayas'obhūṣaṇa*, par Kacheś'vara Dikṣita. Gol. 76.

571. *Rāmacaraṇa Tarkavāgīś'a*. xvii^e siècle : 726.

572. *Rāmanātha Vidyāvācaspati* : 192.

573. *Rāma Paṇḍita* : 500.

574. **Rāmasudhīvara**, fils de Nṛsiṃha : 52.
575. **Rāmasubrahmaṇya** : 67.
576. **Rāmānuja** : 247.
577. **Rudraṭa**, appelle aussi S'atānanda, fils de Bhaṭṭa Vāmuka. ix^e siècle : 225.
578. **Rudrabhaṭṭa** : 666.
579. **Ruyyaka Rājānaka**, fils de Rājānaka Tilaka, et maître de Maṅkha. xix^e siècle : 75 ; 87 ; 194 ; 371 ; 639 ; 707 ; 731.
580. **Rūpagosvāmin** : 105. 367. 548. 592.
581. *Lakṣaṇadīpikā*. Oppert 8218.
582. *Lakṣaṇanirūpaṇa*. AK. 708.
583. **Lakṣmidhara**, fils de Yajñes'vara : 53. 516.
584. **Lakṣmīnāthabhaṭṭa** : 334.
585. *Lakṣmīvihāra*, C. de S'ivarāma, fils de Kṛṣṇarāma, sur son Rasaratnahara. Ed. Kāvyamālā, part 6, 1890.
586. *Laghukāvyaprakāśa*, avec C. Pt. IV, 29 (1-4).
587. *Laghucandrikā*. Rice 288.
588. *Laghuvṛtti*, C. de Indurāja sur Alaṅkārasārasaṅgraha. Kh. 87. Bühler 542.
589. *Laghvalaṅkāracandrikā*, C. de Devīdatta sur Kuvalāyānanda. Sc. 830.
590. *Lokasaṃvyaṅghāraṇūmakāṅka*, par Ravigupta. Cambay, p. 68.
591. *Locana*, v. Dhvaṇyālokalocana.
592. *Locanarocanī*, C. de Sanātana Gosvāmī sur Ujjvalanīlamanī. Io. 474. Hpr. 1, 33. CS. VII, 3. 6 (Rūpagosvāmī).
593. *Locanavyākhyākāumudī*, Sc. de Parames'varācārya sur Dhvaṇyālokalocana. Oppert 2694.
594. *Locanavyākhyāñjana*, C. de Trilocanādityā sur Nāṭyālocana. Oppert 2695.
595. **Lollata** ou **Bhaṭṭalollata**. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra dans Kāvyānus'āsana p. 215 ; Alaṅkāracūḍamanī, p. 57 ; Tarala, pp. 85. 88 ; Kāvyapradīpa, p. 74.

596. **Lauhityabhaṭṭagopāla**, v. Bhaṭṭagopāla.
597. **Vakroktiṭīṇī**, par Kuntaka. Cité dans Alaṅkārasarvasva. p. 8; Alaṅkāravimarsīṇī, pp. 8. 12. 150. Vyaktivivekavicāra, p. 16; Als. pp. 4, 10, 220.
598. **Vakroktiṭīṇī**, v. Kuntaka.
599. **Vajrarājadīkṣita** : 548.
600. **Vatsavarman**, v. S'rīvatsalāñhana.
601. **Vatsavarman**, v. S'rīvatsalāñhana.
602. **Vanataraṅgiṇī**, G. sur Kāvyaṅkāra de Rudraṭa. Oppert. 2761. 2787.
603. **Varadācārya** : 451.
604. **Vallabhadeva**. x^e siècle. Il a écrit un commentaire sur Kāvyaṅkāra de Rudraṭa, cité dans son C. sur S'is'upālavadhaṭ IV, 21; VI, 28.
605. **Vallabhabhaṭṭa** : 19.
606. **Vasantarāja**, roi de Kumāragiri : 381.
607. **Vāgbhaṭa**, fils de Nemikumāra. xiii^e siècle : 38.
608. **Vāgbhaṭa**, fils de Soma. Il a vécu sous le roi Jayasīṃha de Kas'mīr. xii^e siècle : 609.
- * 609. **Vāgbhaṭāṅkāra**, par Vāgbhaṭa, fils de Soma.
Ed. Calcutta, 1883 (Borooah); avec C. de Jinavardhana, Grantharatnamālā, Vol. III, nos 3-7. 1889-1890; with an old gloss., Bombay, 1894 (Khemarāja S'rīkrṣṇadāsa); avec C. de Siṃhadevagaṇī. Kāvyaṃālā 48, 1895; S'rīveṅkates'vara Press. Bombay s. d. (Mūrtidhara).
Mss. Bl. 152. Fl. 203. 204. GB. 104. 105. 106 (avec C.). Gol. 82. Rgb. 1371. St. 64. Ul. 1078. Bd. 1400. Lz. 822. 823. Pt. V, p. 26. V, 419. Io. 2020. 2531. Oxf. 214a. K. 64. B. 3, 56. Ben. 39. Bik. 288. Kāṭm. 8. Rādh. 24. 46 (avec C.). Bul. 57b. Jac. 697. Bhr. 653. Taylor I, 315. W. 1718. D. 1. CS. VII, 44. Oxf. 509. Sc. 687.
C. Pt. V, 420.
C. CS. VII, 45.
C. par Adinātha. L. 2814. C'est le C. de Jinavardhana.
C. par Gaṇeś'a, fils de Bhaṭṭa Ānanda. Io. 702.

C. par Jīvanadhara Sūri. Rgb. 1372. Ak. 1412. 1413 (inc.). Pt. III, 406. V. 419. Io. 2556. B. 3, 56. W. p. 1719. 1720.

C. par Rajahamṣopādhyāya. BP. 155. 279.

C. par Samayasundara. Bl. 152.

C. par Siṃhadevagani. St. 64. Pt. V. p. 191. SB. 301. Autres C. voir nos 92 ; 703.

610. Vātsyāyana : 83.

611. Vāmana, ministre de Jayapīḍa. viii^e siècle : 232.

612. *Vālmukisutra* (?) Oppert 3209.

613. Viṭṭhales'vara ou Viṭṭhala Dīkṣita ou Viṭṭhales'a ou Agnikumāra, fils de Vallabhācārya, frère cadet de Gopīnātha, père de Giridhara Dīkṣita et de Raghunātha. Il serait né en 1515. xvi^e siècle : 674.

614. Vidyācakravartin : 701.

615. Vidyādhara Kavi. xiii^e-xiv^e siècle : 122.

616. Vidyānātha. xiv^e siècle : 404.

617. Vidyābhūṣaṇa : 163 ; 717.

618. Vidyārāma : 508.

619. Virūpākṣa : 655.

620. Viśvanātha : 185 ; 551.

621. Viś'vanātha, fils de Trimaladeva, et petit-fils de Amantadeva : 740.

621 bis. Viś'vanātha Kavirāja, fils de Candras'ekhara. xv^e siècle : 723 ; 724.

622. Viś'vanātha Cakravartin. xvii^e-xviii^e siècle : 106.

623. Viś'ves'vara Paṇḍita, fils de Lakṣmīdhara. xviii^e siècle : 18. 23. 54. 151. 168. 505. 560. 641.

624. *Viṣamapadī*, C. sur Rasagaṅgādhara. K. 104.

625. *Viṣamapadī*, C. de S'ivarama sur Kavyaprakas'a. K. 104.

626. Viṣṇudāsa, fils de Mahādeva : 141 ; 659.

627. *Vistarikā*, C. de Paramānanda Cakravartin sur Kavyaprakas'a. St. 60. Hpr. 1, 64 (inc.). L. 1638. K. 104. B. 3, 48. Blr. 208. Pt. II, 22.

628. Viranārāyaṇa : 720.

629. **Vīres'vara Paṇḍita** : 528.

630. *Ṛttālaṅkāra*, par P. Chavilāla Suri de Nepal. Ed. Benares 1907.

631. *Ṛttidīpikā* (?) par Jayakṛṣṇa Maunin. K. 104.

632. *Ṛttivārtikā*, par Appayadīkṣita.

Ed. Paṇḍit, vol. XII. 1890 (Rāma S'āstrī Tailaṅga): Kāvya-mālā 36, 1893.

Mss. BhD. 122. Bl. 157 (inc.). Rgb. 534. St. 64 (inc.). Ul. 1080. Paris (741). K. 104. Report XVII. Np. V, 184. VII, 44. Bhr. 216. SB. 190. Sc. 429. 1977. AK. 709. AS. p. 180 (inc.). Bd. 596. 597 (inc.).

633. **Veṅkaṭa Sūri**, disciple de Veṅkatācārya et fils de Lakṣmaṇasūri et Sūramāmbā et petit-fils de Brahmāntarvāṇi : 393.

634. **Veṅkaṭācala Sūri** : 755.

634 bis. **Veṅkatācārya**, fils de Appayācārya : 24.

635. **Veṇḍatta S'arman**. xvi^e siècle : 33.

636. **Vaidyanātha Pāyagunḍa**, fils de Rāmacandra, et petit-fils de Viṭṭhalabhaṭṭa. xvii^e siècle : 32. 110. 201. 763.

637. *Vaimalyavidhāyinī*. C. de Mallinātha, fils de Jagannātha sur Kāvyaḍarśa. Bl. 139.

* 638. *Vyaktiviveka*, par Mahimabhaṭṭa. xi^e siècle.

Ed. avec C. Vyaktivivekavicāra de Rājānaka Ruyyaka, Trivandrum Sanskrit Series 5. 1909 (Gaṇapati S'āstrī).

Mss. Bul. 58a. Lr. 8.

* 639. *Vyaktivivekavicāra*, titre du C. de Ruyyaka sur Vyaktiviveka d'après Ālaṅkāravimarṣinī, p. 13.

Ed. Trivandrum Sanskrit Series 5, 1909.

* 640. *Vyaṅgyārthakaumudī*, C. de Ananta Paṇḍita, fils de Tryambaka Paṇḍita, sur Rasamañjarī. Daté 1635. Bl. 158. Hz. 212. 2025 (inc.). Pt. IV, 29. V, 416. St. 63. Ul. 1074. Io. 19. 1120. K. 104. B. 3, 54. Bik. 289. Pheh. 6. Rādh. 22. 41. 45. Oudh IX, 8. Np. V, 184. VII, 44. Bhr. 315. Oppert 5623. II, 2981. Rice 288. SB. 314. Sc. 2238.

641. *Vyaṅgyārthakaumudī*. C. de Vīs'ves'vara, fils de Lakṣmīdhara sur Rasamañjarī. St. 63 (Samañjasā). L. 3020. K. 102. Radh. 46. BP. 265. AS. p. 160.

642. *Vyaṅgyārthadīpikā*, C. de Ananda S'arman, fils de Tryambaka, sur Rasamañjarī. Oudh XV, 62. XXI, 76. XXII, 72.

643. *Vyatīrekāvali*. Rādh 24.

644. Śaṅkarācārya : 135.

645. Śaṅkuka. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra dans Alaṅkāracūḍāmaṇi, pp. 57. 65 ; Taraka, p. 85 ; Ratnāpaṇa, p. 219 ; Kāvya-prakaśa, p. 42 ; Kāvya-pradīpa, p. 75.

646. Śaṅkhaadhara : 138.

647. Śabdabhedanirūpaṇa, par Rāmacandra Dīkṣita et Narayaṇa Śāstrin. Bul. 58a.

648. Śabdavyāpāravicāra, par Rājānaka Mammaṭa. Report XVII. CXXXIII. Oudh XI, 10 (avec C.).

649. Śabdālaṅkāramañjarī. Oppert 3497. II, 6854.

650. Śambhunātha : 61.

651. Śaraccandrikā, par Subrahmaṇya Śāstrin. Oppert II. 1814.

652. Śaradāgama ou Candrālokaprakāśa. C. de Pradyotanabhaṭṭa, fils de Mīrabalabhadra sur Candrāloka. Daté 1583. Fl. 467. Oudh V, 6. XVIII, 34. XXI, 78. St. 62. Ul. 1057. Lz. 820. L. 1784. K. 106. Report XVI. Lr. 8. Bhk. 29. Bühler 543. B. 3. 52. Oppert 8279.

653. Śatakarni. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra, Oxf. 135a.

654. Śāntaraja, fils de Padmapaṇḍita. xviii^e siècle : 35.

655. Śāradaśarvarī. C. de Virūpākṣa sur Candrāloka. Hs. 1617.

656. Śāradātanaya : 439.

657. Śāringadhara : 430 : 734.

658. Śiṅgadharaṇisena : 370.

658 bis. Śivarāma Tripathin, fils de Kṛṣṇarāma et petit-fils de Trilokacandra au commencement du xviii^e siècle : 73. 364. 526. 585. 625.

659. Śiṣuprabodha Kavyālaṅkāra, par Viṣṇudasa, fils de Madhava. Fl. 469 [Adhy. 6. 7].

660. *Śiṣuprabodhālaṅkāra*, par Puñjarāja, fils de Jīvanendra. Bhr. 210, p. 199. Pt. III, 396.

661. *Subhavijayagaṇi* : 158.

662. *Śṛṅgārakaustubha*. Rice 288.

663. *Śṛṅgārataṭṭinī*, par Cirañjīva Bhaṭṭācārya. Oudh 1877, 22.

664. *Śṛṅgārataranṅinī*.

Ed. Madras, 1883 (Śrīnivāsācārya).

Mss. Oppert 2465. Rice 288.

665. *Śṛṅgāratilaka* (avec C.). Sc. 977.

* 666. *Śṛṅgāratiluka*, par Rudrabhaṭṭa.

Ed. Kiel 1886 (Pischel); Kāvya-mālā, Part 3, 1887.

Mss. BhD. 132. Bl. 159. Col. 98. Pt. IV, 31. Ul. 1084. li. 7 lo. 1121. 1365. Oxf. 209b. B. 2, 108. Report XVII. Np. IX, 16. Bul. 163a. Lr. 8. Bhr. 217. Oxf. 491. Sc. 303 (avec C.).

667. *Śṛṅgārādīpikā*, par Bhānudatta. Oudh III, 12. Paris, 749 (I et II).

668. *Śṛṅgārapāvana*. Oppert 5766.

669. *Śṛṅgāraprakāśa*, par Bhoja. Cité dans Ekāvalī, p. 98 ; Ratnāpaṇa, pp. 114. 221.

670. *Śṛṅgārābheda-pradīpa*, par Harihara. Bul. 59a.

671. *Śṛṅgāramañjarī*, par Ajitasena. x^e siècle. Śg. 2, 130, p. 231. Khn. 52 (avec C.).

672. *Śṛṅgāraratnākara*. Col. 98.

673. *Śṛṅgararasa*. Col. 98.

674. *Śṛṅgārarasamaṇḍana* ou *Śṛṅgāramaṇḍana*, par Viṭṭhales'vara. St. 64. Bd. 474. Pt. III, 396. V. 392. B. 3, 58. P. 10. Ul. 1084, Extr. 231.

675. *Śṛṅgārarasavilāsa*, par Devadatta. Oudh VIII, 12.

676. *Śṛṅgārārājīvana*. Oppert 5680.

677. *Śṛṅgaralatā*, par Sukhadeva Mis'ra. Kn. 20.

678. *Śṛṅgāravidhi*. Oppert 3049.

679. *Śṛṅgārāsarasī*, par Bhāvamis'ra ou Mis'rabhāva, fils de Māṇikyabhaṭṭa. Ul. 1085. Sp. 94. Cs. VII, 43. Rgb. 413.

680. *Śṛṅgārasārodadhī*, par Sudhākara Pauṇḍarīkayājñin. Ak. 710.

681. *Śṛṅgārahāra*, par Baladeva, fils de Kes'ava. Kh. 71.

682. *Śṛṅgārādirasa*. L. 606.

683. *Śṛṅgārāmṛtalahari*, par Samaraja Dīkṣita, fils de Narahari. Bl. 160. Gol. 98. St. 64. Ul. 1086. B. 3, 58. Pt. V, 394; d'après ce dernier, ce serait un Kāvya.

684. *Śeṣa Cintāmaṇi*, fils de Śeṣa Nṛsiṃha : 517.

685. *Śobhākaramitra* ou *Śobhākareṣvara* : 56 ; 57.

686. *Śrikaramis'ra* : 39.

687. *Śrikrṣṇa Śarman* : 512.

688. *Śrīdhara Sāndhivigrahika* : 193.

689. *Śrīnivāsa* ou °dīkṣita. 25 ; 174 ; 212.

690. *Śrīpāda*. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra dans Alaṅkāras'ekhara, pp. 5. 6. 23. 48. 72. 81.

691. *Śrīvatsalāṅchana* : 181 ; 220 ; 711. Cité dans Basagaṅga-dhara, p. 39.

692. *Śrīs'vetāraṇyanārāyaṇa* : 708.

693. *Śrutirāñjinī*. Oppert 2724.

694. *Śrutirāñjinī*, par Nārāyaṇa Paṇḍita. Oppert II, 1004.

695. *Ślokadīpikā*, C. de Govinda Ṭhakkura sur Kāvya-prakās'a. St. 60 (1-9). 269.

696. *Ślokadīpikā*, C. de Janārdana sur Kāvya-prakās'a. St. 61 (inc.). K. 106.

697. *Ṣaṭpadānanda*, C. de Nāges'a sur Kuvalayānanda. K. 104. St. 62. 271. CS. VIII, 28.

698. *Sanheta*, C. de Maṇikyacandra sur Kāvya-prakās'a. XII^e siècle. BhD. 59. 122. K. 106. B. 3, 48. Lr. 8. Pt. III, 19a, 320.

699. *Sadalāṅkāracandrikā*. Oppert 5697.

700. *Sanātana Gosvāmin*, frère de Rūpa et Vallabha, fils de Kumāra, élève de Caitanyadeva : 592.

701. *Sampradāyaparakās'ini*, C. de Vidyācakravartin sur Kāvya-prakās'a. Bul. 55a. Taylor I, 3.

702. *Samañjasārthadīpikā*, C. sur Rasamañjarī. Pheh 6.

703. *Samāsānvaṃśa*, C. de Kṣemahaṃsagaṇi sur Vāgbhaṭā-
laṅkāra. St. 64. 274.

* 704. *Sarasāmoda*, C. de Acyuta S'arman sur Sāhityasāra. Ed.
Nirṇaya-Sāgara Press. Bombay 1860 ; 1906.

* 705. *Sarasvatīkaṇṭhābhuraṇa*, par Bhojadeva, fils de Sindula
et roi de Dhārā. xi^e siècle.

Ed. Calcutta, 1883 (Borooh); Benares 1888. Chapitres IV. V
(Vīres'vara S'astrī). — avec C. Darpaṇa de Ratnes'vara, I-III,
Calcutta 1894 (Jīvananda Vidyāsāgara); Kāvyaṃālā, sous
presse.

Mss. Gol. 104. St. 64. Ul. 1087. AS.p. 215 (2 mss). S'g. 2, 131
(inc.). Mack. 417 (fr.). Io. 49. 2876. Oxf. 208a. L. 3143. K. 106.
Kh. 48. Ben. 34. Bik. 287. Kāṭm. 8. Pheh. 6. Radh. 24 (avec C.).
Bul. 58a. P. 10. Oppert 5767. Pt. III, 396. Bühler 543. CS. VII,
47. 48. Osk. 489. Sc. 34 (avec C.).

C. Rādh. 52.

C. par Jagaddhara. St. 64. 275 (paricchedas4). Ml. 1088. Extr.
234 (inc.).

C. par Rāmasiṃha (?) Gol. 104. V. Ratnadarpaṇa.

C. par Harikṛṣṇavyāsa. Sc. 34.

Autres C. voir nos 334; 471; 488.

706. *Sarvasaṅjivinī*, C. sur Alankārasarvasva. Taylor I, 66. V.
Alankārasarvasvasaṅjivinī.

* 707. *Sahṛdayalīlā*, par Rājānaka Ruyyaka.

Ed. Kiel, 1886 (Pischel).

Mss. Report XVII.

708. *Sahṛdayaśantosinī*, C. de S'rīs'vetāranyanārāyaṇa sur
Ancityavicāracarā.

Ed. Madras, 1906.

709. *Sahṛdayahṛdayāloka*, v. Dhvanyāloka.

710. *Sāmarāja Dikṣita* : 683.

711. *Sārabodhinī*, C. de S'rīvatsalāñchana ou Vatsavarman
sur Kāvyaṃprakāś'a. Io. 436, 607. 2723. K. 106. B. 3, 48. Rādh. 20.
44. Oudh XVIII, 34. XXI, 78; XXII, 72. Np. II, 120. X, 18.
BL. 6. Bhr. 209. Pt. II, 17, 190. IV, 25. Ul. 1040. L. 1432. (Vat-
sas'arman). Report XVI. Lr. 8. Sc. 307.

712. *Sārasumuccaya*, C. de Rātnakaṇṭha sur Kāvyaṇṣaś'a. Pt. II. 16. Ul. 1042.

713. *Sārasvatālaṅkāra*, Cité par Mallinātha sur Meghadūta II, 54.

714. *Sāhityasāra*, par Sītārāma, fils de Veṅkaṭarāma S'āstrin et Raghupatyamba. Trm. 361.

715. *Sāhityakaṇṭhakoddhāra*. Gol. 106. Oppert 1058.

716. *Sāhityakautuhala* avec C. Ujjvalapadā, par Yas'asvin Kavi, fils de Gopāla. Bl. 307. Io. 1616 (fr.).

* 717. *Sāhityakuumudī*, par Vidyābhūṣaṇa.

Ed. avec C. Kṛṣṇānandinī, Kāvyaṇṣaś'a 63. 1897.

Mss. Oppert 1059. Ak. 711. Pt. II, 10. Ul. 1047. Extr. 219.

C. par Kṛṣṇānanda. Ak. 711.

718. *Sāhityagrantha* ou *Sāhitya*. B. 3, 58.

719. *Sāhityacandra*, C. sur Kāvyaṇṣaś'akarika. Ul. 1046. Extr. 218.

720. *Sāhityacintāmaṇi*, par Vīraṇārāyaṇa. Gol. 106. Bul. 58a. Taylor, I, 73. Oppert 3509. 5706. 5768. (Cūḍamaṇi) II, 1213. (Cūḍamaṇi) 3888. 6820. 6866. Cité dans Vṛttivartika, p. 4; Ratnāraṇa p. 97.

721. *Sāhityacūḍāmaṇi*, C. de Bhaṭṭa Gopāla Sūri sur Kāvyaṇṣaś'a. Gol. 106. Bul. 54a.

722. *Sāhityataraṅgiṇī*, par Kṛṣṇa. BhD. 113.

* 723. *Sāhityadarpaṇa*, par Viś'vanātha, fils de Candrasekhara. xv^e siècle.

Ed. Calcutta, 1828 (Nāthurama); 1851 (Roer); 1869; 1873; 1874; Bibl. Ind. 1875; traduit en anglais par Ballantyne et Mitra, 1884; — avec C. de Rāmacaraṇa Tarkavāgīś'a, 1886 et 1912; Benares 1882; Calicut, 1886; Nirṇaya-Sāgara Press, 1902 (Dviveda et Parab).

Mss. St. 64. 65. Ul. 1090. Ak. 712 (inc.). AS. p. 222. Bd. 598 (inc.). Lz. 821. Pt. VI, 380. Io. 1716. Oxf. 214b. Paris 751. K. 106 (avec C.). B. 3, 58. Bik. 286. Radh. 22. 41. Nw. 626. Bul. 58a. Oppert 1060. 3370. 3510. 7447. 8341. II, 600. 1214. 6867. 6972. 8413. 9123. Hz. 1750. CS. VII, 53. 56. 57. Trm. B, 443. Oxf. 510. Sc. 2235. Cité dans Rasapradīpa IV. p. 228.

C. Osk. 511. 512. 513.

C. Sc. 982.

C. Oppert 8342. SB. 302. Nw. 600.

C. par Mathurānātha S'ukla. Nw. 600.

Autres C. voir nos 408; 725; 726.

724. *Sāhityadarpaṇakārikāḥ*, par Vis'vanātha Bhaṭṭa. B. 3, 58.

725. *Sāhityadarpaṇalocaṇa*, C. de Anantadāsa, fils de Vis'vanātha sur Sāhityadarpaṇa. St. 65.

726. *Sāhityadarpaṇavṛtti*, C. de Rāmacaraṇa Tarkavagīs'a sur Sāhityadarpaṇa. Daté 1701. Gol. 106. Oudh XVII, 30. XVIII, 34. XXI, 76. Io. 313. Oxf. 214b. L. 2502. Np. III, 88. Pt. I, 121. CS. VII, 50. 51. 52. AS. p. 122. Bd. 599.

727. *Sāhityadarpaṇasya Sūcīpatraṃ*. Calcutta, 1886.

728. *Sāhityadīpikā*, C. de Bhāskara Mis'ra sur Kāvyaaprakāś'a. Bl. 308. L. 1681. Rādh. 21. Lr. 8. Cité dans Kāvya-pradīpa, pp. 25. 201. 308. 329; par Ratnakaṇṭha, cf. Pt. II, 17.

729. *Sāhityamañjūṣā*, avec C. par Ballāla. BhD. 113.

730. *Sāhityamīmāṃsā*. Bul. 58a.

731. *Sāhityamīmāṃsā*, par Ruyyaka. Cité dans Alaṅkārasarvasva, p. 61; Pratāparudrayas'obhūṣaṇa, p. 11. Vyaktivivekavīcāra, p. 32.

732. *Sāhityamuktāvalī*. Pt. V, 422.

733. *Sāhityaratnākara*, par Dharmasūri, fils de Parvates'a ou Parvatanātha, petit-fils de Dharmasudhī.

Ed. avec C. Mandara de Mallādi Lakṣmaṇasūri, Madras, 1871, Nellore, 1885 (Tiruvenkaṭācārya).

Mss. BhD. 112. Gol. 106. Hz. 297. 1172. Oudh V, 10 (Dharma-siṃha); XVI, 72; XXI, 78; XXII, 72. Pt. IV, 31. Extr. 37. St. 65. Mack. 114. K. 106. Np. IX, 14. X, 16. 18. (Dharma Paṇḍita). Oppert 3511. 4371. 5708. 6689 (Vis'vanātha). 7035. 7123. 7645. 7791. II, 1215. 1704. 2870. 2998. 6868. 6973. 9124. 10014. 10419. Hpr. II, 246. Trm. A, 306.

C. par Veṅkaṭasūri. Gol. 106.

734. *Sāhityas'ārṇadhara*(?), par S'ārṇadhara. B. 3, 58.

* 735. *Sāhityasaṅgraha*, par Kale.

Ed. Part I, Bombay, 1891.

736. *Sāhityasarvasva*. C. de Mahes'vara sur Kāvyaṅkārāsūtra. Io. 566. Oxf. 207b.

737. *Sāhityasāra*, par Aeyntas'arman Moḍaka. Daté 1831.

Ed. avec C. Sarasāmōda, Bombay, 1860. Nirṇaya Sāgara Press. 1906.

Mss. Dp. 79, 10. B. 3, 58. Np. V, 126. Oppert 1061.

738. *Sāhityasāra*, par Mānasimha. Bhk. 29.

739. *Sāhityasudhā* ou *Kāvyaśudhā*. C. de Nemisāha sur Rasataraṅgiṇī. AS. p. 159. W. p. 229. B. 3, 54. Nw. 610. Poona 206.

740. *Sāhityasudhāsindhu*, par Viśvanātha, fils de Trimalādeva et petit-fils de Anantadeva. xvii^e siècle. St. 65, 276. Ul. 1091. Extr. 235.

741. **Siṃhamahīpati**. **Siṃhabhūpāla** **Siṃharāja**. xix^e siècle : 543 : 544.

742. **Sītārāma**, fils de Veṅkaṭarāma S'āstrin et Raghupatyambā : 714.

743. **Sukhadevamiśra** : 677.

744. **Sukhalāla** : 47.

745. *Sukhodadhi*, v. *Sudhāsāgara*.

746. *Sudhā*. C. de Gaḡabhaṭṭa sur Candraṅlōka. Sc. 136. 144.

747. **Sudhākara** **Paṇḍarikayājñin** : 680.

748. *Sudhāsāgara* ou *Sukhodadhi*, C. de Bhīmasena sur Kāvyaśrī. xviii^e siècle. Bl. 161. K. 106. Oudh 1876, 10. Oudh VIII, 12. Lr. 8. Pt. 1, 26 (*Sukhodadhi*). BP. 265. Sc. 82 (*Sudhāsāra*).

749. **Sudhīndra Yati**, élève de Vijayendrapūjyapāda : 452.

750. **Sudhendra** : 41.

751. **Sundarakavi** : 753.

752. **Sundaramiśra** : xvii^e siècle : 377.

753. *Sundaras'ṛṅgāra*, en Hindi, par Sundarakavi. Sc. 2242.

754. **Subuddhimisra** : 318.

755. *Subodhinī*, C. de Veṅkaṭācala Sūri sur Kāvyaśrī. Lr. 8.

756. **Subrahmaṇya S'āstrin** : 651.
757. *Sumanomanohara*, C. de Gopīnātha sur Kāvyaaprakāś'a. K. 106.
758. *Setu*, C. de Jīvarāja S'arman, fils de Vajrarāja Dīkṣita sur Rasataraṅgiṇī. Ul. 1070. Extr. 226. Ak. 702 (inc.). Pt. V, 415. K. 106 (Setubandha).
759. **Somes'vara**, fils de Kumāra et petit-fils de Āmas'arman. xiii^e siècle : 215.
760. **Hari**. Cité comme un auteur d'Ālaṅkāra par Nami sur KāvyaĀlaṅkāra de Rudraṭa, p. 17.
761. **Harinātha**, fils de Vis'vadhara : 216 ; 471.
762. **Hariprasāda**, fils de Gaṅges'vara. xviii^e siècle : 222 ; 234.
- * 763. *Harilocanacandrikā* ou *Ramā*, C. de Vaidyanātha Paya-guṇḍa sur Candrāloka. St. 62 (Ramā). K. 100. Report XVI. Nw. 608. Rice 284. SB. 301 (Ramā). CS. VII, 30.
764. **Harihara** : 416 ; 670.
765. **Harṣamis'ra**. Cité comme un auteur d'Ālaṅkāra par Pra-bhākara dans Rasapradīpa, W. p. 228.
766. **Haladhara Ratha** : 166.
767. *Hṛdayaṅgama*, C. sur Kāvyaādars'a. Ed. Madras 1910 (Raṅgācārya).
768. *Hṛdayadarpaṇa* par Bhaṭṭanāyaka. Cité dans Ālaṅkāra-vimarṣiṇī, p. 12. Kāvyaṇus'āsana, p. 4. Locana, pp. 27. 28 ; Vyaktiviveka, pp. 1. 3 ; Vyaktivivekavicāra, p. 13.
769. **Hemacandra**, disciple de Devacandra. xii^e siècle : 36, 219.

CHAPITRE II

DATES DES AUTEURS QUI ONT ÉCRIT SUR L'ALANKĀRA.

L'histoire de la Poétique dans l'Inde se heurte à la même difficulté que toutes les autres recherches historiques dans le domaine de l'indianisme : il y manque un solide appareil chronologique. Dans cette littérature si étendue, on compte à peine quelques ouvrages susceptibles d'être datés avec précision. L'esquisse que j'essaierai de tracer ici aura donc forcément, dans son ensemble un caractère hypothétique ; j'ai tenté de grouper dans un ordre de succession conforme aux vraisemblances les auteurs et les traités d'*Alaṅkāra*.

En employant le terme d'*Alaṅkāra* pour désigner la matière traitée dans cette catégorie d'ouvrages, je ne fais que suivre un usage consacré de bonne heure dans l'Inde, et généralement respecté aujourd'hui encore. Au sens propre, l'*alaṅkāra* n'est qu'une portion du sujet ; le mot ne désigne que les figures, de pensée ou de langage, qui contribuent à embellir le style. L'enseignement de la Poétique comporte encore d'autres chapitres ; mais aucun n'égale celui-là en importance. Le nom de *sāhitya* « composition » tend à le remplacer chez les écrivains modernes ; Kumārasvāmin, le fils de Mallinātha, semble être un des premiers à se servir du nouveau terme, dans *Rp.* p. 2 : *sāhityaṃ s'abdarthayoḥ saṃbandhaḥ* : « *sāhitya*, c'est la combinaison du mot et du sens ». Cette substitution trahit un déplacement de l'axe de la doctrine : je compte revenir ailleurs sur cette question. Je me contenterai de citer ici deux textes qui affirment l'un et l'autre l'importance capitale de l'*alaṅkāra* dans la poésie : *Al.*, p. 7 : *alaṅkāra eva kāvye pradhānam iti prācyānāṃ matam. Ek.*, p. 147 : *alaṅkāra eva kāvyavyavahāraprayojakaḥ*.

Le *Kāvya-lāṅkāra* de **Bhāmaha** est jusqu'ici le plus ancien document connu qui emploie le terme d'*alāṅkāra* dans sa valeur technique. Il est lâcheux, à ce point de vue aussi, que l'original sanscrit du *Sutrālaṅkāra* d'**As'vaghōṣa** soit perdu ; la traduction chinoise due à Kumaraśīva (iv^e-v^e siècle), rendue en français par Ed. Huber, s'exprime ainsi (p. 157) : « Les hérétiques manquent de sens solide. Ils sont habiles dans les ornements de rhétorique ; leur éloquence est merveilleuse, mais le sens (*artha*) et le goût (*rasa*) leur font défaut. » On est naturellement porté à supposer que ces « ornements de rhétorique » doivent correspondre au sanscrit *alāṅkāra*. La supposition prend plus de vraisemblance encore quand on rapproche ce passage du titre même que le célèbre docteur a donné à son ouvrage. « Le titre seul du *Sutrālaṅkāra* somme comme un programme, et comme le programme d'une révolution... Le sens n'en est pas équivoque. *Alāṅkāra* désigne les fleurs de rhétorique... Le *Sutrālaṅkāra*, c'est les *sutra* mis en littérature » (Sylvain Lévi, *Journal Asiat.*, 1908, II, 74). Le bouddhisme, dans son effort de propagande, n'avait pu négliger ce moyen de plaire pour atteindre les classes cultivées. Une indication fournie par l'auteur anonyme de la *Hṛdayaṃgamā* (commentaire sur *Ky.* I, 2), nous permettrait, si, elle est exacte, de remonter plus haut encore : *purveṣāṃ Kāś'yapa-Vararuci-prabhṛtināṃ ācāryāṇāṃ lakṣaṇas'āstraṇi saṃhṛitya paryālocya Kālidāsaprabhṛtināṃ prayogān upalakṣya ca yathāsāmarthyāṃ buddhyanurūpam asmābhiḥ kāvyalakṣaṇaṃ kriyate* : « J'ai réuni et examiné à fond les définitions données par les anciens maîtres, Kāś'yapa, Vararuci, etc. ; j'ai bien observé les applications chez Kalidāsa, etc. ; c'est ainsi que j'ai composé, dans la mesure de mes moyens et de mes facultés, ma propre définition de la poésie. » Et de même, *ib.* sur *Ky.* II, 7 : *purvasūribhiḥ Kāś'yapavararuciprabhṛtibhiḥ. Kāś'yapa* est inconnu dans l'histoire littéraire ; le nom, d'origine brahmanique, est porté avec éclat par plusieurs disciples du Bouddha¹. *Vararuci* est un grand nom entouré de brume. La *Bṛhatkathā* de Guṇāḍhya le place au temps du roi Nanda, le prédécesseur

1. Un ouvrage singhalais, du viii^e ou ix^e siècle, le *Sīya-bas-lakara* (*Soabhaṣa-lakara*) nomme aussi Kāś'yapa parmi les maîtres de l'art poétique ; l'auteur débute par une adoration à Brahma, Śakra, Brhaspati, le saint Kāś'yapa (Kṣuba isī), l'excellent Vāmana, Daṇḍin et autres maîtres. (Au lieu de Vāmana, deux excellents mss. qui se trouvent au British Museum, lisent Bhāmaha ; à tous les points de vue, cette lecture semble la meilleure).

de Candragupta (et d'Alexandre), dans son récit légendaire sur les origines de la grammaire sanscrite (*Kathāsaritsāgara* I, et *Bṛhatkathāmañjarī* I). Le *Sūtrālaṅkāra* d'**As'vaghōṣa** lui assigne la même époque ; il cite même six stances adressées au roi Nanda par **Vararuci** (trad. Huber, p. 88). Le *Mahābhāṣya* de **Patañjali**, sur **Pāṇini** IV, 3, 101, mentionne un « poème Vararucien », *Vārarucaḥkāvyā*. Les anthologies citent un grand nombre de vers sous le nom de **Vararuci**. Enfin un ouvrage bouddhique, traduit en chinois au IV^e siècle, cite un poème sur la vie du Bouddha composé par le moine (bhikṣu) **Vararuci** (*B. E. F. E. O.*, III, 1903, p. 47). Si la tradition qui place **Vararuci** en tête des écrivains sur la Poétique a quelque fondement, les origines de cette science remonteraient extrêmement haut dans l'Inde.

Quel que soit le temps de son origine, l'*Alaṅkāras'āstra* a pris dans les études indiennes une importance égale aux autres *s'āstra* : il rivalise en popularité et en productions avec la logique (*nyāya*), la grammaire (*vyākaraṇa*), le vedānta, etc... Mais, il faut le reconnaître, les auteurs d'*Alaṅkāra* n'ont pas su égaler en puissance de systématisation les docteurs de la grammaire et de la philosophie. La définition et le classement des figures ne manquent ni de finesse, ni de pénétration ; mais l'Inde n'a pas eu un Aristote capable de porter son analyse jusqu'aux profondeurs de l'âme humaine, ni même un S'aṅkara pour organiser les détails de la théorie dans l'unité d'une construction vigoureuse.

On rend souvent en Occident le mot *alaṅkāra*, au sens le plus général, par « la rhétorique ». **Vāmana** (*K.*, p. 1) se contente, à la manière indienne, de définir le mot par une énumération abrégée : « *alaṅkṛtir alaṅkāraḥ | karaṇasyutpattiyā punar alaṅkāras'abdo yamakādiṣu vartate*. Le *Vk.* essaie d'en atteindre l'essence (p. 44) : *s'abdārthayor vicchittir alaṅkāraḥ* : « c'est l'élévation des mots et du sens ». L'*Am.* de même (p. 144) : *kavipratibhātmakasya vicchittivis'eṣātmakasyālaṅkāratvenoktatvāt* : « l'inspiration du poète en est le fond, et aussi une élégance spéciale ». La *Cm.* tâche d'aboutir à plus de précision (p. 6) : *sarvo'pi hy alaṅkāraḥ kavisamayaprasiddhyanurodhena hṛdyataḥ kāvyas'obhākara evālaṅkāratām bhajate | ataḥ gosadr's'o gavyaḥ iti nopamā | gaur vāhikaḥ iti na rūpakam | sthānur vā puruṣo vā iti na saṃdehaḥ | idaṃ rajatam iti na bhrāntimān | nāyaṃ sarpaḥ iti nāpahnutiḥ | pīno devadatto divā na bhuñkte iti na paryāyoktam | parvato vahnimān iti nānumānam...*

« un *alaṅkāra* n'existe comme tel que s'il produit une beauté d'ordre poétique par l'effet d'une émotion conforme à l'usage régulier des poètes. Si on dit: le bœuf sauvage ressemble au bœuf domestique, ce n'est pas une comparaison [au sens de l'*alaṅkāras'āstra*]. Si on dit: un Bāhika, un bœuf, ce n'est pas une métaphore [id.]. Si on dit: on un tronc d'arbre ou un homme, ce n'est pas une incertitude [id.]. Si on dit: ceci, c'est de l'argent, ce n'est pas une confusion [id.]. Si on dit: Ce n'est pas un serpent, ce n'est pas une dénégation [id.]. Si on dit: Le gros Devadatta, ce n'est pas dans la journée qu'il mange, ce n'est pas là une façon de parler détournée [id.]. Si on dit: La montagne est en feu, ce n'est pas une inférence [id.]. » Cette distinction une fois établie, d'autres essaient de la porter plus loin. C'est ce que fait par exemple Ruyyaka (Al., p. 146): *vicchittivis'eṣas' cātrārthās'ruyaṇṭyaḥ | anyatra tarkānumānāt kiṃ vailakṣaṇyam*: « il y faut une élégance spéciale qui tienne à l'idée; autrement, quelle serait la différence entre l'inférence des logiciens et celle des poètes? » Le *Sd.* répète, avec son ordinaire servilité (p. 319, § 711): *anumānam tu vicchittiyā jñānam sādhyasya sādhanāt*: « l'inférence, c'est, avec élégance, la connaissance du grand terme au moyen du moyen terme ». L'Al. distingue de la même façon le doute en tant qu'*alaṅkāra* (pp. 42-43): *tena prakṛtāprakṛtagatatvena kavipratibhotthāpīte saṁdehe saṁdehālaṅkāraḥ*: « c'est le doute qui porte sur un objet en question et sur un objet qui n'est pas en question, mais c'est l'inspiration poétique qui provoque ce doute. » Et l'Am. glose (p. 43): *pratibhotthapitāḥ iti na punaḥ svarasotthāpitāḥ sthāṇur vā puruṣo vety evamādirūpaḥ ity arthaḥ*: « c'est l'inspiration poétique qui le provoque; il ne s'agit donc pas du doute provoqué par l'analogie, comme quand on dit: Est-ce un tronc d'arbre? est-ce un homme? » La glose de Samudrabandha est presque identique (p. 41): *pratibhotthāpita ity anena sthāṇur ca puruṣo vety svarasappravṛttasya saṁdehasyālaṅkāratvam nirākaroti*. Et, dans un autre passage, l'Am. dit encore (p. 149): *doṣābhavamātram ca nālaṅkāratvam, tasya kavipratibhātma-kavicchittivis'eṣatvenoktatvat tattve cāsyā yathāsamakhyam anudes'aḥ samānam* » [Pāṇini I, 3, 10] *ityādisutrodāharaṇānām* « *tudis'alaturavarmatikucavārāḍ dhakchaṇḍhaṇyakah* » [Pāṇini IV, 3, 94] *ityadinam apy alaṅkāratvaprasaṅgaḥ*.

Le charme propre de la poésie est désigné par un mot étrange, *vicchitti*. Au sens propre, le mot signifie « compure, tranche, in-

terruption » ; il est, dans cette signification, synonyme de *viccheda*, qui remonte lui aussi au verbe *vicchid*, et à la racine *chid*=*scindo* « couper ». Mais, dans le sens que lui attribue la critique littéraire, *vicchitti* n'a jamais pour substitut *viccheda* ; il semble, dans ce cas comme dans tant d'autres, que la langue de la critique a recueilli et consacré un mot de l'argot des littérateurs, détourné de son emploi ordinaire par la fantaisie d'un petit cercle. Si l'étymologie ne nous rend pas compte du sens exact, les définitions fournies par les traités en éclaireissent un peu la valeur. La plus ancienne définition, et la meilleure, est donnée par **Bharata**, xxii, 16 : *mālyācchādānabhuṣaṇavilepanānām anāduravāsaḥ | svalpo'pi parām s'obhām nayati hi yaḥ sā tu vicchittiḥ* : « porter sans prétention des guirlandes, des toilettes, des parures, des onguents, qui, si peu qu'il y en ait, donnent à la beauté sa perfection, c'est l'élégance (*vicchitti*) ». Les traités postérieurs transcrivent, en l'abrégeant, cette définition. *Ds'*. p. 95 : *ākālparacanālpāpi vicchittiḥ kāntipoṣakṛt*. — *Sd*. 138 : *stokāpy ākālparacanā vicchittiḥ kāntipoṣakṛt*. — *Sk*. p. 307 : *vibhūṣaṇādīnām anādaranyāso vicchittiḥ*. — *Kn*. p. 3 : *garvād alpākālpanyāsaḥ s'obhakṛt vicchittiḥ*. — *Pb*. p. 265 : *vicchittir atīramyatvaṃ svalpāḥ api vibhūṣaṇaiḥ*. — *Rt*. p. 58 : *katīpayabhuṣānyāso vicchittiḥ*¹.

Si la *vicchitti* fait la poésie, c'est la *pratibhā* qui fait le poète. La *pratibhā* est un don naturel qui participe du génie, de l'inspiration et de l'imagination. Le mot est dérivé du verbe *pratibhā*, formé de la racine *bhā*, « briller », et du préverbe *prati*, « respectivement ». Avant d'être introduit dans la technique littéraire, ce mot avait déjà pris sa pleine valeur dans l'usage ordinaire. Un texte, choisi parmi beaucoup d'autres dans les parties les plus anciennes du canon bouddhique, marque bien le caractère de la *pratibhā*. Le brahmane Piṅgiyāni voit le Bouddha s'avancer dans tout l'éclat de sa beauté surhumaine et à ce spectacle il est saisi d'enthousiasme ; il s'écrie : « O Bhagavat, je suis inspiré (*paṭibhātī maṃ Bhagavā*). — Sois donc inspiré (*paṭibhātu taṃ Piṅgiyāni*) », lui répond le Maître. Et Piṅgiyāni improvise sur-le-champ une stance en l'honneur du Bouddha (*Āṅguttara-Nikāya*, III, 239). Le recueil auquel est emprunté cet épisode classe même, dans une curieuse énumération, le poète inspiré parmi les quatre espèces de

1. Kalidāsa connaît le mot *vicchitti* dans le sens de « fard » (*aṅgaruṣa*). *S'ak*. VII, 5 : *vicchittiś'caṭṭhaḥ surasundarīṇāṃ varṇair anī kalpalatāṃs'ukeṣu... tvaccaritaṇi likhanti*.

poètes : « le poète par réflexion, le poète par leçon, le poète par sujet, le poète par inspiration » (*Āṅguttara-Nikāya*, II, 230 : *cattāro me bhikkhave kavi, katame cattāro? cintākaṇṇi, sutakavi, atthakavi, paṭibhāṇakavi, ime kho bhikkhave cattāro kavi ti.*) Ici le poète formé par des leçons est placé, il semble, sur le même rang que le poète inspiré. Mais à l'époque où la Poétique s'est définitivement constituée, c'est l'inspiration qui triomphe. On croit volontiers en Europe que la poésie est essentiellement pour les Hindous un exercice d'école, et Jacobi a consacré cette opinion par son autorité dans l'introduction à sa traduction du *Dhvanyāloka*. La doctrine indienne rappelle de très près la doctrine classique du xvii^e siècle où les prétendues règles d'Aristote, interprétées par des pédants, s'imposaient même au génie d'un Corneille ; mais « le législateur du Parnasse », Boileau, n'en reconnaissait pas moins l'insuffisance des règles pour l'apprenti-poète « s'il ne sent pas du ciel l'influence secrète ». De la même façon l'*Al.* proclame (p. 2 : *pratibhaiva kavinām kāvyakāraṇam | vyutpatyabhyāsa tasyā eva saṁskāra-kāraṇam na tu kāvyahetu*) : « c'est l'inspiration seule qui fait le poète ; l'instruction et l'exercice ne servent qu'à la raffiner, mais ne produisent pas un poète ». **Vāgbhaṭa** dit de même, I, 3 : *pratibhā kāraṇam tasya vyutpattis tu vibhavaṇam | bhṛsotpattikṛd abhyāsa ity ādyakavisaṁkathā* : « l'inspiration fait le poète ; l'instruction le pare ; l'exercice lui donne la facilité ; c'est ce qu'ont déclaré les premiers des poètes ». **Hemacandra**, versificateur abondant autant que peu doué, n'en répète pas moins (*Kn.* p. 4) : *pratibhāsyā hetuḥ* : « l'inspiration fait le poète ». Et de longs siècles plus tôt, **Bhāmaha** qui ouvre la série des traités de Poétique, s'exprimait avec une égale netteté (*KL.* I, 5) : *gurupades'ad adhyetum s'astram jñādhīyo'py alam | kāvyam tu jāyate jātu kasyacit pratibhāvataḥ* : « un sot même est capable d'apprendre les règles en recevant les leçons d'un maître ; mais la poésie, elle, naît à son heure chez un homme inspiré ».

Cette inspiration, qui par sa fantaisie même semble défier l'analyse, les critiques indiens ont pourtant cherché à la définir. Le *DL.* y réussit assez heureusement (p. 29) : *pratibhā apuravastunir- maṇakṣamā prajña | tasyā vis'eṣo rasaves'avaś'adyasaundarya-kāvyanirmaṇakṣamatvam | yad āha munih kaver antargatam bhavam iti* : « C'est une intelligence capable d'inventer : elle se distingue par la capacité de créer de toutes pièces passion, clarté, beauté, poésie. Le muni (**Bharata**) la désignait en parlant

d'une disposition intérieure du poète ». — **Vāgbhaṭa**, I, 4 : *prasannapadanavyārtahyuktyudbodhavidhāyinī | sphurantī satkaver buddhiḥ pratibhā sarvatomukhī* : « c'est l'esprit du vrai poète, qui dispose d'expressions claires, de sens neufs, de combinaisons, d'éveil, qui a du brillant, qui est ouvert sur tout ». — **At.** (p. 2) : *pratibhā navaśatlekhaśālīni prajñā* : « c'est une intelligence qui abonde en traits constamment renouvelés. — **Rudraṭa**, I, 15 et 16 : *manasi sadā susamādhini viśphuraṇam anekadhābhidyasya | akliṣṭāni padāni ca vibhānti yasyām asau śaktiḥ | pratibhety aparair uditā saha jotpādya ca sā dvīdhā bhavati | pumsā saha jātātvaṁ anayos tu jyāyasi saha jā* : « dans l'esprit bien replié sur lui-même la pensée à exprimer s'illumine de diverses façons ; des termes irréprochables s'offrent en pleine clarté ; telle est cette faculté. D'autres lui donnent le nom de « pratibhā » ; il y en a deux sortes ; l'une est naturelle, l'autre, acquise ; celle qui est naturelle a droit au premier rang, puisqu'elle est née avec l'individu ». — **Ā.** p. 5 : *manahprasattiḥ pratibhā* : « c'est la transparence de l'esprit ». — **Rg.** I, 3, p. 7 : *śaktir nipuṇatā lokas'āstrakāvyaādyavekṣaṇāt | kāvyajñas'ikṣayābhyāsāditi hetus tadudbhavē || śaktiḥ kavītvabijabhūto devatāprasādādījanmā saṁskāravis'eṣaḥ pratibhāvya padas'yaḥ* : « le génie, la compétence acquise par l'étude des sciences, de la poésie, etc., l'exercice sous la direction de personnes instruites en poésie, voilà les causes qui produisent le poète. — Le génie, c'est un raffinement spécial qui est le germe de la vocation poétique, qui vient des dieux, etc. ». Un ancien commentateur du *Kāvyaḍars'a*, **Taruṇavācaspati**, à propos de l'hémistiche (I, 103) : *naisargiki ca pratibhā* : « l'inspiration est naturelle », indique l'origine de ce don : *pūrvajanmakṛtavidyāyāsotpanna jñāna janitasamśkāratāgatā yā buddhiḥ sa naisargiki pratibhā*. « l'inspiration naturelle, c'est une intelligence qui est raffinée grâce à l'effet des connaissances qu'elle a acquises en travaillant pour s'instruire dans des existences antérieures ». C'est là une explication toute naturelle pour un Hindou ; la transmigration est pour lui une donnée d'intuition, qui suffit pour expliquer tous les mystères de l'inné.

Que toutes les œuvres classées sous la rubrique de poésie dans l'Inde ne soient pas exclusivement des œuvres de génie, que l'Inde compte beaucoup de poètes à qui la *pratibhā*, l'inspiration, fait cruellement défaut, le phénomène n'a rien de particulier ni d'extraordinaire ; on n'en saurait tirer argument contre l'Inde ou la litté-

rature indienne. Si la critique distingue entre le versificateur et le poète, le langage courant n'entre pas dans ces subtilités, et de tout temps et en tout pays quiconque compose en vers est un poète, qu'il s'appelle Homère ou Quintus de Smyrne, Virgile ou Silius Italiens, Racine ou Pradon, Kālidāsa ou Bhaṭṭi. La plupart des auteurs d'*alaṅkāra* se sont piqués de faire des vers ; plusieurs ont prétendu même donner des exemples aux apprentis-poètes ; mais l'Inde n'a jamais négligé d'établir une distinction. **Bhāmaha**, **Daṇḍin**, **Rudraṭa**, etc., ont pu trouver place dans les anthologies ; jamais le suffrage des experts ne les a placés sur le même rang que l'auteur de *S'akuntalā*. Qu'il s'agisse de l'ancienne école de l'*alaṅkāra* ou de l'école moderne du *dhvani*, Kālidāsa est et demeure le prince des poètes. Il ne faut pas s'attendre toutefois à recueillir des jugements d'ensemble, des appréciations sagement pesées sur les caractères de son génie ; la critique indienne n'a pas su s'élever à ce genre de considérations. Le *s'āstra* est avant tout une école de rubriques et de nomenclature ; c'est à l'occasion d'une rubrique, d'une définition que Kālidāsa est cité comme un modèle. Voici quelques exemples :

camatkāro yathā Kālidāsasya. Kb. p. 129.

saguṇaṃ yathā Kālidāsasya. Kb. p. 133.

puruṣalakṣaṇaparicayo yathā Kālidāsasya. Kb. p. 137.

rasatātparyaṃ yathā Raghuvamś'ādi. Dl. p. 142.

*rasādinaṃ prādhānye yathā Kumārasaṃbhave madhuprasaṅge
vasantapuspābharaṇaṃ vahanṭyā devyā āgamanādivarṇane ma-
nobhavas'arasaṃdhānaparyante s'ambhoṣ' ca vīrttadhuiryasya
ceṣṭāvis'eṣavarṇanādaḥ. Vt. p. 33.*

namaskaro yathā Raghuvamś'e. Ac. p. 334.

nagaravarṇanaṃ yathā Kumārasaṃbhavādaḥ. Ac. p. 335.

*ās'ramavarṇanaṃ yathā Raghuvamś'akirātārjunīyādaḥ. Ac.
p. 335.*

rātrivarṇanaṃ Kirātārjunīyakumārasaṃbhava... Ac. p. 335.

*arkāstasamayavarṇanaṃ Kumārasaṃbhavaharivijaya... Ac.
p. 335.*

candrodayavarṇanaṃ Kumārasaṃbhava... Ac. p. 335.

*nāyikāvarṇanaṃ Kuvalayās'vacarītakumārasaṃbhava... Ac.
p. 336.*

kum'travarṇanaṃ Raghuvamś'adaḥ. Ac. p. 336.

*Kumārasaṃbhave Ratyā Raghuvamś'e 'jasya pralāpe karuṇa
eva rasaḥ. Rt. p. 9°.*

aṅkāvatāro yathā. yathā Mālavikāgnimitre prathame 'ṅke.
Ds'. p. 57.

vivāhavarṇanaṃ Kumārasaṃbhavāḍau. ās'ramavarṇanaṃ
Raghuvams'āḍau. nadīvarṇanaṃ Meghadūtāḍau. At. p. 16.

yad yathā vākyam tat tad vācyātirikṭārthaprakāśakam. yathā
Kālidāsaśīlavākyam. Ek. p. 52.

Bhāmaha

Entre les traités d'*Alāṅkāra* qui nous sont parvenus, le *Kāvya-*
lāṅkāra de **Bhāmaha** semble être le plus ancien. D'autres l'avaient
certainement précédé; **Bhāmaha** nomme un de ses devanciers,
Medhāvin (Kl. II, 40, 88); il cite globalement d'autres théoriciens
sous la désignation collective de *anye, apare, kecit* (I, 31;
II, 4, 6, 37, 93; III, 4; IV, 6, 12). Des fragments de l'ouvrage
de **Medhāvin** sont conservés sous forme de citations dans **Bhā-**
maha II, 40, 88, dans le commentaire de Vallabha sur le *S'is'u-*
pālavadha XI, 6, et dans le *ṭippaṇa* de **Namīsādhu** sur le
Kāvyaṅlakāra de **Rudraṭa**, pp. 2, 9, 145 (*nanu Daṇḍīmedhāvī-*
rudrabhāmahādīkṛtāni santy evāṅkāraś'āstrāṇi, p. 2; — *tair*
Medhāvīrudraprabhṛtibhiḥ karmapravacanīyā noktā, p. 9).
On pourrait être de prime abord tenté de lire **Medhāvīrudra**
comme un seul nom; l'hypothèse semblerait d'autant plus naturelle
que le nom, presque identique, de **Medhārudra** se rencontre dans
le *Trikaṇḍas'eṣa*, II, 7, 26 où il est même cité parmi les synonymes
de **Kālidāsa**. On aurait beau jeu à spéculer sur cette supposition,
si **Namīsādhu** n'avait pas cité isolément le nom de **Medhāvin** dans
le troisième passage, p. 145 : *Medhāvīprabhṛtibhir uktam*.

Le traité de **Bhāmaha** est cité sous le nom de *Ākara* dans
l'*Arthadyotanikā* de **Rāghavabhaṭṭa** (sur *S'akuntalā*) : *ata eva*
sarvāṅkāraṇām atis'ayokṭigarbhakṣam ākare dars'itam « *nā-*
lāṅkaro 'nayā vinā » *iti*. Mais ce témoignage isolé se réduit peut-
être à une faute de copie.

Jusque chez les auteurs de basse époque, **Bhāmaha** est considéré
comme un des maîtres les plus anciens; p. ex. *Al.* p. 3. *Bhāma-*
hodbhaṭaprabhṛtayas' cirantanāṅkāraśakārāḥ; — *Dl.* p. 88 :
Bhāmahādibhir alāṅkārakṣaṇakārāḥ; — *ib.* p. 6 : *anatirik-*
tatvād eva vṛttivyavahāro Bhāmahādibhir na kṛtaḥ; — *Pb.* p. 2 :
pūrvebhyo Bhāmahādibhyaḥ sādaraṃ vikṛtāṅjalīḥ | vaḥsyē

samyag alaṅkāras'āstrasarvasvasaṅgrahaṃ; — *ib.* p. 11 : *taduktam prācā Bhāmahena*; — *Rg.* p. 372 : *Bhāmahodbhaṭa prabhṛtīnām cīrantanānām ās'ayaḥ*; — *ib.* p. 467 : *alaṅkāra-mātrarasikā Bhāmahādayaḥ*; — *Ek.* p. 28 : *cīrantanair iti Bhāmahādibhir ity arthaḥ*; — *ib.* p. 24 : *ity abhāva eva dhvaner iti Bhāmahaprabhṛtayo manyante*; — *Prabhā.* p. 13 : *Bhāmahodbhaṭaprabhṛticīrantanālaṅkārikamuteneyaṃ s'aṅkā*.

On ne se contente pas de rappeler avec respect son nom ; ses opinions ne cessent pas d'être fréquemment mentionnées et discutées, p. ex. *At.* pp. 3, 183 ; *Dh.* pp. 39, 207 ; *Dl.* pp. 6, 37, 39, 40, 71, 82, 88, 91, 182, 208 ; *Am.* pp. 2, 114 ; *Ats.* pp. 187, 227, 228 ; *Taru.* pp. 16, 20, 140, 198, 267 ; *Cm.* p. 14 ; *Pb.* pp. 4, 11 ; *Rg.* pp. 372, 414 ; *Rp.* pp. 11, 322, 335, 467 ; *Ek.* p. 30 ; *Tl.* pp. 24, 28, 30, 332 ; *Kl.* p. 116 ; *Ad.* pp. 4, 10 ; dans le commentaire de Vallabha sur le *S'isupālavadha* X, 33 ; XII, 35.

Le nom de **Bhāmaha** est attaché à deux ouvrages, le *Kāvyaṭaṅkāra*, et la *Manoramā* qui est un commentaire sur le *Prākṛtaprakāśa* de **Vararuci**. Il est aussi difficile d'affirmer que de nier rigoureusement l'identité d'origine des deux ouvrages. Une différence importante frappe pourtant au premier coup d'œil. Le **Bhāmaha** auteur de la *Manoramā* débute par une invocation adressée à Gaṇeś'a :

*jayati madamuditamadhukaramadhurarutākalanakuṇṭita-
pāṅgaḥ
karavīhitaḡaṇḡḡaṇḡḡaṇḡvinodasukhito ḡaṇḡdhipatiḡ.*

Le *Kāvyaṭaṅkāra* commence par une bénédiction dont la valeur ne paraît pas encore avoir été saisie ou mise en lumière :

*praṇamya sarvaṃ sarvajñaṃ manovākkāyakarmabhiḡ
kāvyāṭaṅkāra ity eṣa yāthābuddhi vidhāsyate.*

Au lieu de *sārvam*, un ms. appartenant au Prof. **Rangāchārya** lit *s'arvam*, un des noms les plus usuels de S'iva. Justement le mot *sarvajña*, qui figure immédiatement après, est donné comme un des noms de S'iva dans l'*Amarakoṣa*. De plus S'iva est invoqué dans deux bénédictiones à l'intérieur du *Kāvyaṭaṅkāra*, IV, 21 et 28 :

*vidadhānu kirīṭendu s'yāmūbhrāhīmasacchavi
rathāṅgas'ūle bibhrūnu pūtām vaḡ s'ambhus'ūrṅginau,*

et

*kānte indus'iroratne ādadhāne udamś'unī
pātāṃ vaḥ s'ambhus'arvāṇyāv iti prāhur visandhy adaḥ.*

Mais, ne l'oublions pas, la leçon *s'arva* n'est qu'une *lectio facilior*, introduite par un scribe au lieu du mot embarrassant *sārva*. *Sārva* est rare, sans doute, mais il est parfaitement correct. Un *vārtika* sur Pāṇini 5, 1, 10 en enseigne la formation et en spécifie le sens. Mais il y a mieux encore : Bhāmaha lui-même, reproduit en vers dans son ouvrage VI, 53, la prescription de Pāṇini et du *vartika* :

*hitaparakaraṇe ṇaṃ ca sarvas'abdāt prayujyate
tatas' chaṃ iṣṭyā ca yathā sarvaḥ sarvīya ity api.*

Sārva est donc l'équivalent de *sarvaḥita*, et signifie « bienfaisant pour tous ». *Sarvaḥita* est l'appellation par excellence que Varāhamihira emploie pour désigner le Buddha dans une liste de cultes et de divinités *Bṛhatsaṃhitā*, 60, 19) :

*Viṣṇor Bhāgavatān magāṃś' ca savituh s'ambhoḥ sabhasma-
dviḥjān*

*mātrṇām apimātrmaṇḍal'avidō viprān vidur brahmaṇaḥ
s'ākyaṇ sarvaḥitasya s'āntamanaso nagnān jīnānāṃ vidur
ye yam devam upās'ritāḥ s'avidhinā tais tasya kāryā kriyā.*

Si *sarvajña* « l'omniscient » s'applique à S'iva, il est plus encore un des noms caractéristiques du Buddha. Enfin la triade *mano-vāk-kāya*, sans être rigoureusement propre au bouddhisme, en est pourtant une des catégories fondamentales.

A tous ces indices s'ajoute une preuve décisive. L'auteur du *Kāvyālaṅkāra* se désigne lui-même, dans le dernier vers de son œuvre, comme le fils de Rakrilagomin. Ce titre de *gomin* est purement bouddhique; il porte même sa date, car il caractérise une des phases de l'Église (Sylvain Lévi, *Népal* II, 129, sqq.) Le *gomin* était, semble-t-il, un laïque qui sans contracter formellement les vœux s'imposait toutes les abstinences de la vie monastique; c'est du *vi*^e au *viii*^e siècle que ce titre est principalement en honneur. Rakrilagomin était donc bouddhiste, et même, à en juger par son titre, bouddhiste zélé¹. L'invocation initiale du

1. Le nom de Rakrila se retrouve dans l'onomasique du bouddhisme. Un *Karmavidhi* conservé dans le Tadjour tibétain (tome 74, n° 10; cf. P. Cordier, *Catalogue...* 1915, p. 120), a pour auteur un personnage que les éditions tibétaines désignent comme Rakrila, Rakṣita, Rakrira; il est probable que sous ses formes diverses il faut reconnaître le nom de Rakrila, dont la rareté a mis les copistes dans l'embarras.

Kāvya-lāṅkāra prouve que **Bhāmaha** était resté fidèle au dieu de son père. Ce n'est pas, à coup sûr, un fait indifférent que le plus ancien traité classique sur l'*Alaṅkāra* soit l'œuvre d'un Bouddhiste ; on voit par un trait de plus le rôle que le bouddhisme a joué dans le développement littéraire de l'Inde.

On a plus d'une fois contesté à **Bhāmaha** l'honneur de la priorité, pour le revendiquer en faveur de **Daṇḍin**. La question vaut d'être examinée de près. Dans bien des cas, les deux auteurs s'expriment en termes presque identiques, p. ex :

*Kl. II, 8 nimittato vāco yat tu lokātikrāntagocaram
manvyante 'tis'ayoktiṃ tām alaṅkāratayā yatha.*

*Ky. II, 214 cīvakṣā yā viś'eṣasya lokasīmātivartinī
asav atis'ayoktiḥ syād alaṅkārottamā yuthā.*

Kl. III, 8 paryāyoktaṃ yad anyena prakāreṇābhidhīyate.

Ky. II, 295 yat prakārāntarākhyānaṃ paryāyoktaṃ tad iṣyate.

*Kl. III, 52 bhāvikatvam iti prāhuḥ prabandhaviśayaṃ guṇam
pratyakṣā iva dṛś'yante yatrārthā bhūtabhāvinah.*

*Ky. II, 363 bhāvikatvam iti prāhuḥ prabandhaviśayaṃ guṇam
bhāvaḥkaverubhiprāyaḥ kāvyesv asyavyavasthitiḥ.*

Kl. IV, 8 samudāyārthas'ūnyaṃ yat tad apārthakam iṣyate.

Ky. IV, 5 samudāyārthas'ūnyaṃ yat tad apārtham iṣyate.

Il est possible que l'un des deux copie l'autre ; il est possible aussi que tous les deux transcrivent, chacun à sa manière, des définitions empruntées à un troisième texte, antérieur à tous les deux. En tout cas, rien ne ressort qui puisse indiquer l'antériorité relative de l'un ou de l'autre.

Dans d'autres cas, **Bhāmaha** et **Daṇḍin** expriment sur un ton de polémique des opinions contradictoires ; ainsi, en traitant de la comparaison, **Bhāmaha** critique les trois subdivisions en *nindā*, *pras'aṃsā*, *ācikhyāsā* qu'il préfère englober sous la rubrique de *sāmānyaguṇa* :

*Kl. II, 37-38 yad uktaṃ triprakāratvam tasyāḥ kais'cin ma-
hātmabhiḥ
nindāpras'aṃsūcikyāsābhedād utrābhidhīyate
sāmānyaguṇanirdeś'āt trayam apy uditam anu.*

La critique semble viser **Daṇḍin** qui énonce et définit ces trois catégories d'*upamā* :

*Ky. II, 30, 31, 32 padmaṃ bahurajas' candraḥ kṣayī tābhyāṃ
 tavānanam
 samānam api sotsekam iti nīndopamā smṛtā.
 brahmaṇo ' py udbhavaḥ padmas' candraḥ
 s'ambhuṣ' irodhṛtaḥ
 tau tulyau tvanmukheneti sā pras'aṃsopa-
 mocyate
 candreṇa tvanmukhaṃ tulyam ity ācikyāsu
 me manaḥ
 sa guṇo vāstu doṣo vety ācikyāsopamāṃ
 viduḥ.*

Bhāmaha rejette aussi comme oiseuses les subdivisions en *mālo-
 pamā*, etc.

Kl. II, 32 mālopamādih sarvo 'pi na jyāyān vistarō mudhā.

La *mālopamā* est au contraire admise par **Daṇḍin** qui la définit :

*Ky. II, 42 pūṣṇy ātapa icāhnīva puṣā vyomnīva vāsaraḥ
 vikramas tvayy adhāl lakṣmīm iti mālopamā matā.*

Et cette définition figure chez **Daṇḍin** dans une énumération de 32 variétés d'*upamā* (où elle occupe, il est vrai, la 28^e place, tandis que **Bhāmaha** la rappelle comme placée en tête de l'énumération à laquelle il fait allusion).

Bhāmaha enseigne que le héros ne doit pas vanter ses propres mérites sous peine d'inconvenance :

*Kl. I, 29 anyaiḥ svacaritaṃ tasyāṃ nāyakena tu nocyate
 svaguṇāviṣkṛtiṃ kuryād abhijātāḥ kathaṃ janaḥ.*

Daṇḍin affirme de son côté qu'il n'y a pas de mal pour le héros à vanter ses mérites réels :

*Ky. I, 24 nāyakenaiva vācyānyā nāyakenetareṇa vā
 svaguṇāviṣkriyā doṣo nātra bhutārthas'aṃsinaḥ.*

Bhāmaha exclut des *alanākāra* le *hetu*, etc.

*Kl. II, 86 hetus' ca sūkṣmo les'o'tha nālanākāratayā mataḥ
 samudāyābhidhānasya vakroktiyanabhidhānataḥ.*

Daṇḍin au contraire traite le *hetu*, etc., comme des *alaṅkāra*, et des meilleurs encore :

Ky. II, 235 *hetus' ca sukṣmales' au ca vācam uttamabhuṣaṇam*
kārakajñāpakau hetū tau cānekavidhau yathā.

Même contradiction entre eux sur *Pās'is* :

Kl. III, 54 *ās'ir api ca keṣāṁcid alaṅkāratayā matā*
sauhrdayyāvirodhoktauprayogo'syās' ca tad yathā.

Ky. II, 357 *ās'ir nāmābhilaṣ'ite vastunyo as'anṣanaṁ yathā.*

Ils ne sont pas davantage d'accord sur la *svabhāvokti* :

Kl. II, 93 *svabhāvoktir alaṅkāra iti kecit pracakṣate*
arthasya tad avasthānaṁ svabhāvo' bhīhito yathā.

Ky. II, 8 *nānāvasthaṁ padārthānāṁ rūpaṁ sakṣād viroṣṣati*
svabhāvoktis' ca jātis' cety adya sālāṅkṛtir yathā.

Bhāmaha compte 11 espèces de *doṣa* :

Kl. IV, 1-2 *apārthaṁ vyartham ekārthaṁ saśaṁs'ayam apā-*
kramam
s'abdhānaṁ yatibhraṣṭaṁ bhinnavṛttaṁ viśan-
dhi ca
des'akālakalālokanyāyāgamavirodhi ca
pratijñāhetudrṣṭāntahinaṁ duṣṭaṁ ca neṣyate.

Daṇḍin n'en reconnaît que 10 « exclusivement » :

Ky. IV, 2-4 *apārthaṁ vyartham ekārthaṁ saśaṁs'ayam apā-*
kramam
s'abdhānaṁ yatibhraṣṭaṁ bhinnavṛttaṁ viśan-
dhikam
des'akālakalālokanyāyāgamavirodhi ca
iti doṣā das'aivāite varjyāḥ kavyeṣu suribhiḥ.
pratijñāhetudrṣṭāntahānir doṣo na vety asau
vicāraḥ karkas'aprāyas tenalīḍhena kiṁ phalam.

Ici l'opposition des opinions souligne encore davantage l'identité complète des expressions. Ailleurs, le même exemple est cité de part et d'autre pour soutenir des vues radicalement contraires :

Kl. II, 87 *gato' stam arko bhātīndur yānti vasāya pakṣiṇaḥ*
ity evamāli kiṁ kāvyaṁ vārtam enāṁ pracakṣate.

*Ky. II, 244 gato 'stam arko bhātindur yānti vāsāya pakṣiṇaḥ
itīdam api sādhy eva kālāvasthānivedane.*

Les exemples donnés à l'appui des règles se correspondent dans plusieurs cas comme des variations sur le même thème ; je cite un exemple de *vibhāvanā* :

*Kl. II, 78 apītamattāḥ s'ikhino diś'o 'nutkaṇṭhitākulāḥ
nīpo 'vilīptasurabhīr abhraṣṭakaluṣaṃ jalam.*

*Ky. II, 200 apitakṣibakādambam asaṃmṛṣṭāmalāmbaram
aprasāditas'uddhāmbu jagad āsin manoharam.*

Soit encore un exemple de *samāsokti* :

*Kl. II, 80 skandhavān rjur avyālaḥ sthīro 'nekamahāphalaḥ
jātas tarur ayaṃ coccaiḥ pātitaś ca nabhasvatā.*

*Ky. II, 209-210 rūḍhamūlaḥ phalabharaiḥ puṣṇann anis'am
arthinaḥ
sāndracchūyo mahāvṛkṣaḥ so' 'yam 'āsādito
mayā.
analpaviṭapābhogaḥ phalapuṣpasamṛddhiman
succhāyajaḥ sthairyamān daivād eṣa labdho
mayā drumaj.*

Le rapport est évident; mais l'interprétation des faits demeure arbitraire. Tantôt c'est **Bhāmaha** qui semble réfuter **Daṇḍin**, tantôt c'est **Daṇḍin** qui semble réfuter **Bhāmaha**. Il se peut que **Daṇḍin**, tout aussi bien que **Bhāmaha**, ait repris à son compte et reproduit fidèlement l'opinion exprimée par un devancier, **Medhavin** ou tout autre, en dépit des critiques ou de la condamnation prononcées soit par **Bhāmaha**, soit par **Daṇḍin**. Les ressemblances de forme qui, du point de vue occidental, semblaient impliquer un emprunt direct, n'ont guère de valeur dans la littérature des *s'āstra* où chaque nouveau venu copie sans scrupule ses devanciers. La conclusion serait beaucoup plus précise, si le *Kāvyaḍars'a* avait reproduit intégralement un des exemples du *Kāvyaḷaṅkāra*. **Bhāmaha** se vante, en effet, de composer lui-même les exemples qu'il donne :

*Kl. II, 96 svayaṃkṛtair eva nirdes'anair iyaṃ
mayā prakḷptā khalu vāgalaṅkṛtiḥ,*

et, quand il emprunte, il cite nommément (*Rāmas'arman*, II, 19,

58; *S'ākhāvardhana*, II, 47; *Rājamitra* II, 45; III, 10; *Acyutottara*, II, 19). Mais le traitement du même thème en termes différents ne constitue pas un emprunt formel.

À défaut de données positives, il nous reste pour nous guider le tradition indienne, qui est, nous l'avons vu, à peu près unanime pour assigner le premier rang à **Bhāmaha**. Un des commentateurs du *Kāvyaḍars'a*, **Taruṇavācaspati**, représente l'ouvrage de **Daṇḍin** comme une réfutation en règle du *Kāvyaḷaṅkāra*. La date de **Taruṇavācaspati** est indéterminée; il est certainement postérieur à Bhoja puisqu'il cite un vers du *Sk.* p. 148 sur les *rīti*. A maintes reprises, il rappelle l'opinion de **Bhāmaha** comme le point de départ de **Daṇḍin**; p. ex.

Sur *Ky.* I, 23, *Bhāmahena gadyasya dvau bhedaḥ dars'itau. tāv upanyasyati.*

Sur *Ky.* I, 29, *Bhāmahena kanyāharaṇasaṃgrāmacipralambhodayānvitā ity ākhyāyikāvis'eṣaṇatayā uktam. ākhyāyikābheda eva atra nirākṛtaḥ.*

Sur *Ky.* II, 235 *hetuṃ lakṣayīṣyan Bhāmahenoktam hetus' ca sūkṣmales'au ca uḷaṅkāratayā matāḥ ity etat pratikṣipati hetus' ceti.*

Sur *Ky.* II, 237 *hetor uḷaṅkāratvapratyākhyāyīnaṃ Bhāmahaṃ praty āha prītyutpādeneti.*

Sur *Ky.* II, 358 *Bhāmahena ananvayaḥ saṃdehaḥ utprekṣāvayavo'pi ca trayo 'ḷaṅkāra dars'itās teṣāṃ upamotprekṣayor antarbhāvaḥ ity āha ananvayeti.*

Sur *Ky.* IV, 4 *Bhāmahenoktānāṃ pratiññāhānyādīnāṃ api vidyamānatvūd iti ced āha pratiññeti.*

Un autre commentateur du *Kāvyaḍars'a*, **Harinātha** (un ms. de son *Kāvyaḍarsas'amārjana* est daté de 1847; *Cat. Oxford* 206^b) dit formellement que « **Daṇḍin** a suivi les doctrines de **Bhāmaha** » sur I, 15 : *Bhāmahādīmatam āha*).

Nous sommes donc parfaitement autorisés à placer **Bhāmaha** en tête des auteurs d'*Alaṅkāra*.

Pouvons-nous atteindre un degré de précision supérieur?

Nous savons de source certaine que **Bhāmaha** est antérieur à la fin du VIII^e siècle, puisqu'il a été commenté par **Udbhaṭa**, qui vivait au Cachemire sous le roi Jayapīḍa (779-813). Ce commentaire (*Bhāmahavivaraṇa*) est cité par **Pratihārendurāja**, **Hemacandra** et **Abhinavagupta**.

Pratihārendurāja, sur *Udbhaṭālaṅkārasārasaṅgraha : viś'eṣoḥ-tilakṣaṇe ca Bhāmahavivaraṇe Bhaṭṭodbhaṭena ekades'as'abda evam vyākhyāto yathehāsmābhir nirūpitaḥ*.

Hemacandra, dans *Alaṅkāracūḍāmaṇi*, p. 17 : *iha tūbhayeṣāṃ samavāyena sthitir ity abhidhāya* « tasmad gaḍarikāpravāheṇa guṇālaṅkārabhedāḥ » *iti Bhāmahavivaraṇe yad Bhaṭṭodbhaṭo 'bhyaḍhāt tan nirastam*; — *ib.* p. 110 sq. : *etena* « rasavaddar-s'itaspasṭas'ṛṅgārādirasodayam | svas'abdasthāyisaṃcārivi-bhāvābhinayāspadam » *ity etadvyākhyānāvasare yad Bhaṭṭodbhaṭena pañcarūpā rasā ity upakramya svas'abdāḥ s'ṛṅgārāder vācakāḥ s'ṛṅgārādayaḥ s'abdā ity uktam tat pratikṣiptam*.

Abhinavagupta sur *Dhvanyāloka*, p. 10 : *Bhāmahenoktam* « s'abdas' chando' bhidhānārthaḥ » *ity abhidhānasya s'abdādbhedam vyākhyātum Bhaṭṭodbhaṭo babhāṣe* « s'abdānām abhidhānam abhidhāvvyāpāro mukhyo guṇavṛttisḥ ca » *iti*.

Samudrabandha sur *Alaṅkārasarvasva*, p. 89-90 : *Udbhaṭena ca Kāvyaālaṅkāravivṛtau satkavivirahitāyā vidagdhatāyā asthairyasyās'obhanasya ca pratipādanāya nidars'anadvayam iti vadatā kā s'rīr ity asya s'rīr asthīrety artho 'bhīhitaḥ*.

C'est justement dans la période qui précède le VIII^e siècle, probablement entre le V^e et le VII^e, que nous reporte le titre de *gomin*, joint au nom de son père **Rakrila**.

Et d'autre part **Bhāmaha** semble bien être postérieur en date à **Kālidāsa** puisqu'il mentionne parmi les messagers d'amour « les nuages, les vents, etc... »

Kl. I, 42. Ayuktimad yathā dūta jalabhṛnmārutadayah tathā bhramarahārīta cakravākas'ukādayah.

Sans doute d'autres poètes ont pu avant **Kālidāsa** utiliser le nuage comme porteur d'un message galant; mais la mention du « nuage messager » semble évoquer par excellence l'immortelle élégie de **Kālidāsa**. Puisque la date de **Daṇḍin** paraît bien fixée au VI^e-VII^e siècle, on ne se trompera pas de beaucoup en assignant

comme date à **Bhāmaha** la fin du ^v^e siècle ou le commencement du ^{vi}^e.

Daṇḍin.

Jusqu'à la découverte du *Kāvyālaṅkāra* de **Bhāmaha**, le *Kāvyādars'a* de **Daṇḍin** passait pour le plus ancien traité d'*Alaṅkāra*. Comme **Bhāmaha**, **Daṇḍin** est toujours resté une autorité de premier ordre dans toutes les écoles de l'*Alaṅkāra*. Cf. p. ex. *Dl.* p. 141; *Ka.* pp. 33, 93, 145; *Am.* pp. 3, 35, 121; *Ac.* pp. 57, 195, 196, 198, 199; *Cm.* pp. 17, 34, 72, 74, 80; *Pb.* p. 11; *Rp.* pp. 2, 10, 42, 60, 97, 307; *Tl.* p. 189; *Kt.* pp. 2, 5, 6; *Ar.* pp. 5, 24, 55; *At.* pp. 31, 33, 35.

Rājas'ekara, dans un vers cité par *S'p.*, 174, exalte **Daṇḍin** comme l'auteur de trois ouvrages :

trayo' gnaṇyas trayo vedās trayo devās trayo guṇāḥ
trayo Daṇḍiprabandhās' ca triṣu lokeṣu viś'rutāḥ

Nous ne connaissons pourtant que deux ouvrages unanimement attribués à **Daṇḍin** : le *Kāvyādars'a* (appelé aussi *Kāvyāloka* par **Appayyadikṣita**, *Cm.* p. 53) et le *Das'akumāracarita*. Le troisième reste à trouver, ou à identifier. Pischel, dans l'introduction à son édition du *S'ṛṅgāratilaka*, veut démontrer qu'il s'agit de la *Mṛcchakaṭikā*. Jacobi (*Ind. Stud.* XVII, p. 447) et Peterson dans l'introduction à son édition du *Das'akumāracarita* soutiennent que la troisième œuvre était un traité de prosodie, la *Chandoviciti*. Nous allons d'abord examiner la théorie de Pischel.

Daṇḍin a, dit Pischel, composé lui-même tous les exemple qu'il cite dans son *Kāvyādars'a*. Or la stance II, 362 *limpativa*... se retrouve dans la *Mṛcchakaṭikā* (éd. **Stenzler**, pp. 14, 16). D'autre part un ancien commentateur, **Pratihārendurāja**, la cite expressément sous le nom de **Daṇḍin**. Il est difficile de croire que l'auteur de la *Mṛcchakaṭikā* l'a empruntée au *Kāvyādars'a*; il est également difficile de croire que **Daṇḍin** ne l'a pas tirée de son propre fonds, comme il a fait dans tous les autres cas. La conclusion qui s'impose, c'est que la *Mṛcchakaṭikā* est l'œuvre de **Daṇḍin**; conformément à un usage reçu, il a transporté d'une de ses œuvres à une autre une stance qui affirmait la commune paternité des deux ouvrages.

L'argumentation de Pischel, si ingénieuse qu'elle soit, se heurte

d'abord au fait indéniable que la *Mṛcchakaṭikā* n'est jamais attribuée à Daṇḍin, ni dans la tradition des manuscrits, ni dans les passages où elle est mentionnée par les auteurs d'*Alaṅkāra*. En outre les découvertes de Gaṇapati S'āstrī ont porté à cette thèse un coup fatal. Le savant Hindou a retrouvé au Travancore les drames de Bhāsa qu'on croyait perdus, et entre autres un *Cārudatta*, qui n'est qu'une autre recension de la *Mṛcchakaṭikā*; le *Cārudatta* de Bhāsa contient le fameux vers *limpatīva...* I, 19. Et ce même vers reparait dans un autre drame de Bhāsa, le *Bālacarita* I, 15. Si on appliquait ici le raisonnement de Pischel, il faudrait en conclure que Bhāsa et Daṇḍin sont le même personnage, et du même coup la liste des ouvrages de Daṇḍin dépasserait de beaucoup le chiffre fatidique de trois, qu'il fallait atteindre. Il est plus simple d'admettre que Daṇḍin a reproduit une stance consacrée, qui chantait dans toutes les mémoires. Ne déclare-t-il pas lui-même qu'il a consulté les traités antérieurs et observé les usages de la pratique?

Ky. 1, 2. *Pūrvas'āstrāṇi saṃhṛtya prayogān upalakṣyū ca yathāsāmarthyam asmābhiḥ kriyate kāvyalakṣaṇam.*

D'autre part, la thèse de Jacobi et de Peterson repose sur une interprétation inexacte. En renvoyant son lecteur, pour la prosodie, à la *Chandoviciti*, Daṇḍin emploie une expression consacrée qui est l'équivalent de *Chandaḥs'āstra*. Le commentateur Taruṇavācaspati ne s'y est pas trompé; il glose ainsi (sur I, 12): *chandaḥprapañcas' chandovicityāṃ Piṅgulanāgena dars'itaḥ paryālocanīyaḥ*. Taruṇavācaspati aurait pu sans peine accumuler des témoignages à l'appui de son explication; nous n'en citerons que quelques-uns, empruntés à des genres et à des temps variés: Varāhamihira, *Bṛhatamhitā*, CIV, 64:

vipulam api buddhvā chandovicitim bhavati kāryam etāvat s'rutisukhadavṛttasaṃgraham imam āha Varāhamihiro 'taḥ.

Subandhu, *Vasāvadattā*, pp. 119, 235:

*chandovicitir iva mālinīsanāthā
chandovicitim iva bhrājamānatanumadhyām.*

Vāmana, *Kāvyālaṅkārasūtravṛtti*, I, 3, 3:

s'abdasmrtyabhidhānakos'acchandovicitikalākāmas'āstradaṇḍanītipūrvā vidyā.

1b. 1, 3, 6 :

chandoviciter vṛttasams'ayacchedaḥ.

Uvaṭa, *Rkprātis'ākhyā*, XIV, 10 :

*tasmād anindyaṃ s'abdāṅgavat ṣaṭsu vedaṅgeṣu idam apy
aṅgaṃ kalpo vyākaraṇaṃ niruktaṃ s'ikṣā chandovicitir jyoti-
śām ayanam iti.*

Haradatta, sur *Kās'ikā* p. 5, ed. Bénarès :

*tatra vyākaraṇaṃ jyotiṣaṃ niruktaṃ s'ikṣā chandovicitir
kalpasutrāṇy aṅgāni.*

La *Chandovicitī* a donc moins de droits encore que la *Mṛccha-
kaṭikā* à figurer parmi les œuvres de Daṇḍin. Des trois ouvrages
célèbres par Rājas'ekhara, le troisième reste donc à trouver. Mais
il se peut au surplus que la stance, recueillie dans une anthologie,
soit apocryphe ; il se peut aussi que la donnée initiale en soit fan-
taïste. Le nom de Daṇḍin évoquait naturellement l'idée d'une
triade (*tridaṇḍa*, *tridaṇḍin*) ; pour arriver au chiffre de trois,
l'auteur de la stance a pu faire état de l'*Anāmaya-stotra*, œuvre
d'un Daṇḍin, et qui paraît être fort répandu dans le sud de l'Inde,
à en juger par le nombre des mss. que décrit Rangacharya (vol. XIX
de son *Catalogue*, nos 10.906 à 10.912). L'*Anāmaya-stotra* a été
traduit en télougou ; il a même été commenté en sanscrit, et le
commentateur semble bien considérer l'auteur comme identique au
Daṇḍin du *Kāvyaḍḍura'sa padavakyapramāṇajñāḥ Daṇḍi nāma
mahākaviḥ*).

La date de Daṇḍin reste encore incertaine. On le place généra-
lement au vi^e ou au vii^e siècle. Weber, *Ind. Streifen* I, 312, le
range avant Bāṇa et Subandhu (soit au vi^e siècle). Jacobi, en es-
sayant de prouver qu'il est postérieur à Bhaṭṭi, le reporte au vii^e.
Je crois pour ma part que Daṇḍin est postérieur à Bāṇa. En trait-
tant du genre appelé *akhyāyikā*, I, 24, Daṇḍin enseigne que
l'*akhyāyikā* doit être mise dans la bouche du héros de l'histoire
exclusivement ; mais il ajoute I, 25 que la règle n'est pas cons-
tante : on voit d'autres personnages y tenir le rôle de narrateurs :

api te anīyamo dr̥ṣṭas tatrapy anyair udraṇat.

Taruṇavācaspati cite à l'appui de cette restriction le cas du
Harṣacarita, où Bāṇa se fait le narrateur des aventures de Harṣa

(*tatrāpy ākhyāyikāyām apy anyaiḥ nāyakād anyair Harṣucari-tādan Bhaṭṭabāṇādibhir apy udīraṇasya dṛṣṭatvāt*). Avec **Taruṇavācaspati**, je pense que **Daṇḍin** a ici en vue le célèbre ouvrage de **Bāṇa**. Un autre passage du *Kāvyaḍars'a* évoque une autre œuvre de **Bāṇa**. **Daṇḍin** écrit II, 197 :

*aratnālokaśmāryam avāryam sūryaras'mibhiḥ
dṛṣṭirodhakaram yūnam yauvanaprabhavam tamaḥ.*

Bāṇa dit, presque de même, dans la *Kādambarī* : *nisargata eva abhānubhedyam aratnālokaśchedyam apradīpaprabhāneyam atigakanam tamo yauvanaprabhavam*.

L'imitation n'est pas douteuse, de quelque façon qu'on veuille l'expliquer. Pour moi, le rapprochement des deux faits que je viens de signaler me paraît impliquer que **Daṇḍin** est postérieur à **Bāṇa** de qui la date se fixe avec certitude à la première moitié du VII^e siècle.

Pischel (Introd. à son éd. du *S'gt.* p. 19) et Premacandra Tar-kavāgīs'a ont voulu faire de **Daṇḍin** un originaire du Dekkhan, parce qu'il vante la *Vaidarbhī rīti*. Mais **Vāmana**, lui aussi, vante la *Vaidarbhī rīti*, et pourtant **Vāmana** est natif du Cachemire. L'argument est donc inopérant.

Udbhaṭa. — Pratihārendurāja. — Mukulabhaṭṭa.

Udbhaṭa est un natif du Cachemire. Il ouvre, et avec éclat, l'école cachemirienne qui a donné tant d'alāṅkāristes à l'Inde. **Ruyyaka** l'appelle avec raison « l'antique **Udbhaṭa**, le vénérable ancêtre de la doctrine d'*Alāṅkāra* » (*Vv.* p. 5 : *iha cīrantanair alāṅkārapra-jāpatibhir Bhaṭṭodbhaṭaprabhṛtibhiḥ s'abdārthadharmā evālaṅ-kārāḥ pratipāditāḥ nābhīdhādharmāḥ*). Pour marquer la place qu'il occupe dans la littérature de l'*Alāṅkāra*, il suffit de donner une liste de passages où il est cité :

Al. pp. 3, 7, 83, 191, 204 ; *Dl.* pp. 6, 10, 38, 39, 72, 108, 134 ; *Vv.* pp. 3, 4, 8 ; *Dh.* p. 108 ; *Am.* pp. 8, 20, 34, 87, 93, 97, 98, 99, 125, 126, 148, 150, 198, 205 ; *Ac.* p. 17 ; *Als.* pp. 4, 7, 10, 11, 14, 21, 31, 74, 82, 90, 103, 106, 112, 116, 125, 130, 131, 150, 153, 154, 187, 227, 231, 249, 250, 251 ; *Kd.* pp. 205, 383, 437 ; *Al.* pp. 3, 7, 183, 191, 204 ; *Cm.* p. 72 ; *Pb.* p. 11 ; *Rg.* pp. 372, 381,

393 ; *Rp.* pp. 334, 335, 337, 345 ; *Tl.* p. 300 ; *Kt.* p. 69 ; *Ad.* pp. 58, 110.

Udbhaṭa appartient encore à l'ancienne école ; mais il est pourtant le premier à enseigner que l'âme de la poésie réside dans le « *rasa* » :

Ass. VI, 17. *rasādyādhiṣṭhitam kāvyaṃ jivadrupatayā yataḥ
kathyate tad rasādīnām kāvyātmataḥ vyavasthitam.*

L'ouvrage d'**Udbhaṭa** porte le titre de *Alaṅkārasaṅgraha* ; ce titre pourrait donner à croire que le texte est un abrégé (*saṅgraha*) d'un traité plus développé ; mais rien ne vient à l'appui de cette hypothèse. **Udbhaṭa** avait écrit encore deux autres ouvrages : un commentaire sur **Bhāmaha**, *Bhāmahavivaraṇa* (cf. sup. p. 77), et un poème, le *Kūmarasaṃbhava* d'où il a tiré les exemples qu'il cite à l'appui des règles ; nous devons cette information au commentateur **Pratihārendurāja**.

Pratihārendurāja, auteur d'un commentaire sur l'*Alaṅkārasaṅgraha* d'**Udbhaṭa**, était l'élève de **Mukulabhaṭṭa**, l'auteur de l'*Abhidhāyātmīyā* ; il est, d'autre part, le maître d'**Abhinavagupta**. **Mukulabhaṭṭa** était fils de **Kallaṭa**, et **Kallaṭa** lui-même était, au témoignage de la *Rājatarāṅgiṇī* V, 66, contemporain du roi Avantivarman :

*anugrahāya lokanām Bhaṭṭas'rikallaṭādayaḥ
Avantivarmanah kāle siddhā bhuvam avātaran.*

Avantivarman règne au Cachemire de 855 à 883. **Mukulabhaṭṭa** doit donc fleurir vers la fin du ix^e et le commencement du x^e siècle. **Pratihārendurāja**, son élève, se place vers le milieu du x^e siècle.

Quand à **Udbhaṭa**, la *Rājatarāṅgiṇī* IV, 495, le désigne comme le *sabhāpati* du roi Jayapīḍa dont le règne va de 779 à 813.

Vāmana

Comme **Udbhaṭa**, **Vāmana** est classé dans l'ancienne école (*guṇālāṅkarayoh s'obhāhetutvāvis'eṣāt bhedāvivaḥṣayā Vāmanam apy antarbhūya prācyānām* : *Als.* p. 7-8). Il a dans la tradition de l'*Alaṅkāra* la même notoriété que **Udbhaṭa**, mais il ne jouit pas du même crédit. On le cite fréquemment : témoin *DL.* pp. 10, 37 ; *Ku.* p. 19 ; *V.* pp. 29, 45, 52 ; *Am.* pp. 7, 60, 126, 128.

149; *Ac.* pp. 17, 68, 195, 198, 200, 274; *Kṛ.* pp. 4, 7, 8, 154; *Kk.* p. 229; *Kd.* pp. 296, 328, 341; *Hg.* p. 187; *Al.* p. 7; *Cm.* p. 34; *At.* p. 31; *Rg.* pp. 439, 478; *Rp.* pp. 60, 63, 133, 252, 318, 322, 323, 324, 334, 412; *Ek.* pp. 51, 146; *Tl.* pp. 71, 145, 174; *Sd.* p. 6; *Ad.* pp. 3, 10, 64, 85, 88, 115, 119, 158, 215, mais souvent aussi on rappelle ses opinions pour les critiquer. Par exemple :

Vidyādhara, *Ek.* p. 51 : *yat tu guṇavis'īṣṭapadaracanātmikāyā rīteḥ kāvyātmatvam amāni Vāmanena tad api na sādhu;*

Vis'vanātha, *Sd.* p. 6 : *yat tu Vāmanenoktam « rītir ātma kāvyasya » iti tan na rīteḥ saṃghaṭanāvis'eṣatvāt saṃghaṭanāyās' ca avayavasamsthānarūpatvāt ātmanas' ca tadbhīnatvāt;*

Hemacandra, *Ac.* p. 17 : *tathā « kāvyas'obhāyāḥ kartūro dharmā guṇās tadatis'ayahetavas to alaṅkārah » iti Vāmanena yo vivekaḥ kṛtaḥ so 'pi vyabhicārī, tathā hi « gato 'stam arko bhātendur yānti vāsāya pakṣiṇaḥ » ityādau prasādas'leśasamatāmādhuryasaukumāryārthavyaktināṃ guṇānāṃ sadbhāvo 'pi kāvyavyavaharāpraṇīteḥ : « api kācic chrutā vārtā tasya unndriyavidhāyinaḥ, itiva praṣṭum āyāte tasyāḥ karṇāntam īkṣaṇe » ity utprekṣālaṅkāramātrād avivakṣitaticaturaguṇāt kāvyavyavahāradars'anāt.*

Vāmana a été le premier à parler de l'âme (*ātman*) de la poésie. Il est manifestement le rival d'**Udbhaṭa** ; on est d'autant plus surpris de constater qu'aucun des deux ne critique expressément l'autre, malgré la différence de leurs doctrines. On ne peut guère douter que **Vāmana** soit identique au ministre de Jayāpīḍa mentionné par la *Rājatarāṅgiṇī* IV, 497. C'est le même prince à la cour duquel vivait **Udbhaṭa**. La date de **Vāmana** est donc, comme celle d'**Udbhaṭa**, la fin du viii^e siècle. Bühler s'est déjà prononcé pour cette solution dans son *Report*, p. 65 « d'accord avec la tradition des Paṇḍits Cachemiriens ». Un autre indice vient appuyer cette tradition. **Abhinavagupta**, *Dl.* p. 37^A, nous apprend que le vers « *anurāgavatī saṃdhyā...* » a été composé par **Ānandavardhana** à propos des différences d'opinion entre **Bhāmaha** et **Vāmana**. **Vāmana** serait donc antérieur à **Ānandavardhana** qui florissait après le milieu du ix^e siècle. Mais, avant **Ānandavardhana** lui-même, le **Dhvanikāra** (trop souvent confondu, à tort, avec **Ānandavardhana** qui le commente) se réfère clairement aux théories de

Vamana, quoiqu'il ne cite pas expressément son nom, dans ce passage :

Dh. III, 52. *asphuṭasphuritaṃ kāvyaṭattvaṃ etad yathoditam
as'aknuvadbhir vyākartaṃ rīṭayaḥ saṃpravartitāḥ.*

Dhvanikāra et Ānandavardhana.

La plupart des *Ālaṅkārika* ne font pas de distinction entre **Dhvanikāra** « l'auteur du Dhvani » et **Ānandavardhana**. Pour eux, **Ānandavardhana** est l'auteur des *kārikā* aussi bien que de la *ṛtti* du *Dhvanyāloka* (désigné aussi comme le *Kāvyaāloka* ou le *Sahṣṭdayāloka*). On trouve couramment des *kārikā* citées expressément sous le nom d'**Ānandavardhana**, par exemple :

pratīyamānaṃ punar anyad eva... *Ac.* p. 26 ; *Sb.* 157 (*Dh.* I, 4) ¹.

s'eṣau ca rephasamyoga... *Rp.* p. 64 (*Dh.* III, 3).

rasasvārasya viś'rānte... *Ad.* p. 266. éd. Nirṇaya Sagar, Bombay 1886 (*Dh.* III, 13).

virodhī vāvirodhī vā... *Av.* p. 134 (*Dh.* III, 24). — [Kumarsvāmin, dans son commentaire *Rp.* sur *Pb.* p. 288 cite cette même stance sous le nom du **Dhvanyācārya**.]

D'autre part des stances données sous le nom du **Dhvanikāra** se retrouvent dans la *ṛtti*, par exemple :

vicchittis'obhinaikena... *Rp.* p. 75 ; *Sd.* p. 108 ; *Kd.* p. 130 (*Dh.* p. 130). — [*Sd.* et *Kd.* lisent : *ekāvayavasamsthena*.]

avyutpattikṛto doṣaḥ... *Ac.* p. 125 (*Dh.* p. 137).

tr̥ṣṇākṣayasukhasyayaḥ paripoṣaḥ tallakṣaṇo rasaḥ pratiyata eva. *Rp.* p. 236 (*Dh.* p. 176).

anaucityad ṛte nānyad... *Kk.* p. 202 ; *Vv.* p. 15 ; *Rp.* p. 316 ; *Kd.* p. 315 (*Dh.* p. 145).

rasabhāvādiviśayavivakṣā... *Kd.* p. 18 (*Dh.* p. 221). — [*Rp.* p. 73 cite ce vers comme du *Kāvyaāloka*].

munir jayati yogīndro... *Kd.* p. 10 (*Dh.* p. 239).

evam vādinī devarṣau (exemple tiré du *Kumārasaṃbhava* et

1. *Dh.* suivi d'un chiffre romain et d'un chiffre arabe renvoie aux *karika* ; *Dh.* suivi d'une indication de page renvoie à la *ṛtti*.

cité dans la *ṛtti*) *Rp.* p. 56 ; *Cm.* p. 29 (*Dh.* p. 102). — [Jagan-nātha, *Rg.* p. 107, cite cette stance sous le nom d'Ānandavardhana].

sā vaktum akhilān s'aktā... *Am.* p. 19 (*Dh.* p. 11). — Jayaratha attribue ce vers au Dhvanikāra ; mais il est cité comme exemple dans la *ṛtti*.

De plus Ānandavardhana est désigné assez souvent comme le créateur de l'école du Dhvani. Ainsi, par exemple, Samudrabandha, *Als.* p. 4, passant en revue les écoles et leurs initiateurs, dit : *pañcamah pakṣaḥ [vyañgyamukhena] Ānandavardhanena āṅgīkṛtaḥ*. Dans un vers que la *Sī.* attribue à Rājas'ekhara, il est dit de même :

dhvaninātigabhīreṇa kavyatattvanives'inā
Ānandavardhanaḥ kasya nūsid ānandavardhanaḥ.

Et Vāgbhaṭa, *At.* p. 37 : *evamadibhedair dhvanitoktir bhavati, paraṃ granthagauravabhayād asmābhīr nodāhriyate, sa prapañcas te Ānandavardhanād avagantasyaḥ*.

Ainsi, dans un grand nombre de cas, l'auteur des *kārikā* est soit confondu, soit identifié avec l'auteur de la *ṛtti*. D'autre part, il arrive cependant que le Dhvanikāra est expressément distingué d'Ānandavardhana : les *kārikā* sont alors citées comme l'œuvre du Dhvanikāra, tandis que les vers incorporés dans la *ṛtti* sont cités comme l'œuvre d'Ānandavardhana.

1. *Kārikā* citées sous le nom du Dhvanikāra.

kāvyaśyātmā dhvanir iti... *Sd.* p. 5 (*Dh.* I, 1).

arthaḥ sahrdayas'laghyaḥ... *Vk.* p. 16 ; *Sd.* p. 6 (*Dh.* I, 2).

yatrārthaḥ s'abdo vā... *Vk.* p. 1 (*Dh.* I, 13).

nirūdhā viśayo 'nyatra... *Ad.* p. 100, éd. Nirmaya Sagar, Bombay 1886 (*Dh.* I, 19).

rasabhāvatadābhāsa... *Rp.* p. 467 (*Dh.* II, 3).

pradhāne 'nyatra vākyārthe... *Rp.* p. 467 (*Dh.* II, 5).

rasabhāvādītātparya... *Ad.* p. 17, éd. Nirmaya Sagar (*Dh.* II, 6).

s'rutiduṣṭādayo doṣaḥ... *Sd.* p. 3 (*Dh.* II, 12).

rasākṣiptatayā yasya... *Ac.* p. 215 (*Dh.* II, 17).

s'abdārthaś'aktyākṣipto 'pi... *Ku.* p. 86 (*Dh.* II, 26).

alaṅkārantarasyāpi... *Sd.* p. 115 (*Dh.* II, 30).

vyajyate vastumātreṇa... *Kk.* p. 108 (*Dh.* II, 32).

vibhāvabhāvānubhāva... *Vk.* p. 135 (*Dh.* III, 10).

itirṛtavas'āyātāṃ... *Vk.* p. 135 (*Dh.* III, 11).

- civakṣite rase labdha...* Rp. p. 284 (Dh. III, 20).
vinēyān unmukhikartum... Kā. p. 113 (Dh. III, 30).
rasādyanugūṇatvena... Rp. p. 46 (Dh. III, 33).
prasannagambhīrapadāḥ... Ad. p. 11, éd. Nirṇaya Sagar (Dh. III, 36).
arthāntaragatikakvā... Kā. p. 235 (Dh. III, 39).
prakāś'o 'yaṃ guṇibhūta... Sd. p. 116 (Dh. III, 41).
pradhanaguṇabhāvābhyam... Sd. p. 116 (Dh. III, 42).
saguṇibhutatvaṅgyaiḥ... Kk. p. 109 : Kd. p. 171 : Tl. p. 143 (Dh. III, 44).
s'abdatattvās'rayaḥ... Rp. p. 63 (Dh. III, 53).
dhvaner yaḥ saguṇibhūtaḥ... Kd. p. 172 (Dh. IV, 1).
vacaspatisahasrāṇam... Vv. p. 44 (Dh. IV, 10).
saṃdhis saṃdhyāṅgaghaṭana... Vk. p. 136 (Dh. III, 12). — [Id. p. 226, éd. Nirṇaya Sagar, attribue ce vers à Anandavardhana].
uddīpanapras'amana... Vk. p. 136 (Dh. III, 13). — [Id. p. 266, éd. N. S., attribue ce vers au Sahṛdayaḥṛdayātoka].
alaṅkṛtīnām s'aktā... Vk. p. 136 (Dh. III, 14).

II. Vers de la *ṛtī* cité sous le nom d'Anandavardhana :

praptas'rīr eṣa kasmāt... Rg. p. 247 (Dh. p. 109).

Il faut classer à part les cas où la citation comprend à la fois de la prose et des vers : par exemple, Vk. p. 34 : *yad āha Dhvanīkaraḥ*, *survathā nāsty eva hṛdayakariṇaḥ kāvyasya sa prakaraḥ yatra pratiyamanārthasaṃspars'ena na saubhāgyam. tad idaṃ kāvyarahasyam paramam iti suribhīr vibhavanīyam.*

*mukhyā mahakavīgīrām alaṅkṛtibhīrām api
 pratiyamānā cchayaīṣa bhuṣā lajjeva yoṣitām.*

Le passage en prose se retrouve dans la *ṛtī*, p. 211, et le vers est une *kārikā* (Dh. III, 38). Mahimabhaṭṭa met le tout pêle-mêle sous l'autorité du Dhvanīkara.

Abhinavagupta, dont le témoignage a une importance capitale, comme nous le verrons tout à l'heure, distingue soigneusement le *Karikākāra* et le *Vṛttikāra* et les oppose fréquemment l'un à l'autre :

Dh. p. 1 : *saṃucitās'ti prakṛtadvareṇa parames'varasām-mukhyaṃ karoti Vṛttikaraḥ.*

Dh. p. 59 : *ata eva mulakārikā sāṅgāt tannirakaraṇārthā na*

s'rūyate : Vṛttikṛt tu nīrākṛtam api prameyasamkhyāpūraṇaḥ kaṇṭhena tatpakṣaṇ anūdyo nīrākaroti ye'pītyādīnā.

Dh. p. 59 : *dvitīyodyote Kārikākāro 'vāntaravibhāgaṃ viś'eṣalukṣaṇaṃ ca vidadhad anuvādamukhena mūlavibhāgaṃ dvividam sūcitavān. tadās'ayānusāreṇa tu Vṛttikṛd utraivodyote mūlavibhāgaṃ avocat sa ca dvividha iti.*

Dh. p. 60 : *Vṛttikāraḥ saṃgatim uddiyotasya kurvāṇa upakramate evam ityādi prakāś'ita iti. mayā Vṛttikāreṇa sateti bhāvaḥ na caitan mayoktam api tu Kārikākārābhiprāyeṇety aha tutreti.*

Dh. p. 72 : *anyapakṣaṃ dūṣyatvena hṛdi nīdhāyābhīṣṭutvat svapakṣaṃ pūreṇ dars'ayati Vṛttikāraḥ.*

Dh. p. 85 : *Vṛttikāro vakṣyamāṇakārikābhiprāyaṃ dars'ayann āha.*

Dh. p. 104 : *ityās'ayena sādharmaṇam avataraṇapadaṃ prakṣipati Vṛttikṛt tathā ceti.*

Dh. p. 122 : *uktam eva dhanisvarūpaṃ tadābhāsavivekahe-tutayā Kārikākāro 'nuvadatīty abhiprāyeṇa Vṛttikṛd upaska-ram dadāti yataś' ceti.*

Dh. p. 123 : *etat tāvat tribhedatvaṃ na Kārikākāreṇa kṛtam. Vṛttikāreṇa tu dars'itam na cedāniṃ Vṛttikāro bheda-prakāṣaṇaṃ karoti.*

Dh. pp. 130-131 : *Kārikākāreṇa pūrvam vyatīreka uktaḥ. na ca sarvathā na kartavyo 'pi tu bibhatsādau kartavya eveti paś'cād anvayaḥ. Vṛttikāreṇa tv anvayapūreṇa vyatīreka iti s'aitīm anusartum anvayaḥ pūrvam upāttaḥ.*

Un des vers cités par **Abhinavagupta** sous le nom du *Vṛttikāra* semble, par une dérogation exceptionnelle, emprunté aux *kārikā* (Dh. p. 233) : *uktam iti saṃgrahārthaṃ mayaiṇety arthaḥ*. L'éditeur a imprimé le vers en question comme une *kārikā* ; mais il n'est pas douteux qu'en fait il a commis une erreur. En effet, le *Vṛttikāra* ne commente pas ce vers ; il le traite donc comme sa propre composition. Au surplus, il suffit de comparer Dh. p. 221 où le *Vṛttikāra* cite deux de ses vers en les introduisant par la formule *tad idam uktam*, qu'**Abhinavagupta** glose en termes identiques : *mayaiṇety arthaḥ*.

En résumé, il résulte de cette longue série de citations que pour **Kṣemendra**, **Hemacandra**, **Jayaratha**, **Kumārasvāmin**, **Viś'vanātha**, **Vallabhadeva**, **Govinda**, **Rāghavabhaṭṭa**, l'auteur des *kārikā* et

l'auteur de la *ṛtī* ne font qu'un ; ils donnent sous le nom du **Dhvanikāra** des vers qui se retrouvent dans la *ṛtī* ; ils donnent sous le nom d'**Anandavardhana** des vers qui figurent parmi les *karikā*. Mais d'autre part **Abhinavagupta**, **Mahimabhaṭṭa**, **Mammaṭa**, **Ruyyaka**, **Mallinātha**, **Jagannātha** distinguent le *Karikākāra* du *Ṛtikāra*¹.

Mahimabhaṭṭa, **Mammaṭa**, **Ruyyaka**, **Jagannātha** sont des autorités de grand poids ; **Abhinavagupta** l'est plus encore. Il est postérieur tout au plus d'un siècle et demi à **Anandavardhana**, comme **Jacobi** l'a bien montré, et de plus l'étude de la doctrine du *Dhvanī* était une sorte de tradition continue dans sa famille. Il nous apprend lui-même (*Dl.* pp. 60, 178, 185, 233) qu'un de ses ascendants avait déjà composé sur le *Dhvanī* un commentaire appelé *Candrīkā* : **Mahimabhaṭṭa**, *Vk.*, p. 1, mentionne encore ce commentaire, que malheureusement nous ne possédons plus.

Si le **Dhvanikāra**, auteur des *Kārikā*, doit être distingué d'**Anandavardhana**, auteur de la *ṛtī*, qui donc était ce **Dhvanikāra** ? **Jacobi**, dans l'introduction à sa traduction du *Dhvanīyāloka*, pp. 14-18, s'est posé la question sans aboutir à une réponse précise ; il admet toutefois que le **Dhvanikāra** a composé ses *kārikā* vers 820, et qu'il est séparé d'**Udbhaṭa** par l'intervalle d'une génération. **Sovani**, *J. R. A. S.* 1910, pp. 164-167 a cru pouvoir aller plus loin ; il entend démontrer que l'auteur des *kārikā* portait le nom de **Saṅkṛdaya**. Je résume ses arguments : Le *Dhvanīyāloka* reçoit aussi le titre de *Saṅkṛdayālokanāma kāvyālaṅkāra* (ms. Gd) et de *Kāvyāloka* (ms. Kd), comme le montrent les variantes citées sur *Dhvanīyāloka*, p. 59. Nous savons que le terme *āloka* est, comme *pradīpa*, *prakas'a*, *dīpika*, etc... une appellation caractéristique des commentaires, en raison de l'étymologie *ālokyate anena, ālokaḥ*. Lisons maintenant le vers *Dh.* p. 246 :

satkavyatattvaviṣayaṃ sphurītaprasuptakalpam manah suparipakvadhiyaṃ yad āsīt tad vyākarot saṅkṛdayodayalābha-hetor 'Anandavardhana iti prathītabhidhanah.

Anandavardhana déclare qu'il va exposer la vraie nature de la poésie pour faire sortir *Saṅkṛdaya* (de l'obscurité).

1. Sauf une exception, en apparence tout au moins, pour le vers *anaucityād pte...* (*Dh.* p. 145), que **Mammaṭa**, **Ruyyaka**, et **Govinda** attribuent au **Dhvanikāra**, mais que l'éditeur a incorporé dans la *ṛtī*. En fait, l'éditeur a commis une erreur ; le témoignage d'**Abhinavagupta** prouve bien qu'il s'agit d'une *kārikā* : *Dl.* p. 138 : *darsitam eveti kārīkākāreṇeti bhūtapratyayaḥ. 'akṣyate hy anaucityād pte nānyad... ityadi.*

Comparons maintenant la stance de bénédiction liminaire chez **Abhinavagupta**, *Dh.* p. 1 :

*apūrvam yad vastu prathayati vinā kāraṇakalām
jagadgrāvaprakhyam nījarasabharāt sārayatī ca
krāmāt prakhyopākhyāprasarasubhagam bhāsayatī tat
sarasvatyās tattvam kavisaḥṛdayopākhyam vijayatām.*

Abhinavagupta exalte le poète **Saḥṛdaya** (*kavisaḥṛdaya*) qui a été le premier à propager ou à publier la vérité nouvelle sur la poésie.

Telle est l'interprétation de Sovani. Mais si nous examinons attentivement le texte du *Dhvanyāloka* et du *Locana*, nous y constatons qu'**Anandavardhana** et **Abhinavagupta** attachent au terme *saḥṛdaya* une valeur tout à fait précise ; ce n'est pas pour eux le nom personnel d'un poète, c'est un terme générique qui désigne l'homme de goût, apte à sentir le *rasa*. Par exemple *Dh.* p. 160 : *kim idaṃ saḥṛdayatvam nāma ? kim rasabhāvanapekṣakāvyās'rita-samayavi'seṣābhijñātvam uta rasabhāvādimayakāvyaśvarūpa-pariṣṭānanaipūṇyam. pūrvasmīnpakṣe tathāvidhasaḥṛdayavya-vasthāpitānām s'abdavis'eṣānām cārutvaniyamo na syāt. punaḥ samayāntareṇanyathāpi vyavasthāpanāsambhavāt. dvitīyas-mīmāṃsa tu pakṣe rasaññātāiva saḥṛdayatvam iti. tathāvidhāḥ saḥṛdayaḥ saṃvedyo rasādisamarpaṇasāmarthyam eva naisargikaṃ s'abdānām vi'seṣa iti vyañṇjukatvās'raja eva teṣāṃ mukhyaṃ cārutvam.* — *Ib.* p. 233 : *vaikaṭikā eva hi ratnatattvavidāḥ saḥṛdayā eva hi kāvyānām rasaññā itī kasyātra vipratipattiḥ.* — Et **Abhinavagupta** donne une définition précise du *saḥṛdaya* (*Di.* p. 11) : *yeṣāṃ kāvyānus'īlanābhīyāsavas'ād viś'adībhūte manomukure varṇanīyatanmayībhavanayogyatā te saḥṛdayasaṃvā dubhājah saḥṛdayāḥ.* — *Ib.* p. 160, il appelle son maître **Bhaṭṭendurāja** « le prince des savants, des poètes, des *saḥṛdaya* (*asmadupādhyāyasya vidvatkavisaḥṛdayacakravartino Bhaṭṭendurājasya*). — **Hemacandra**, *Ac.* p. 3, copie littéralement **Abhinavagupta** dans sa définition du *saḥṛdaya* : *yaḥ kāvyam kurute sa kaviḥ, yasya tu kāvyānus'īlanābhīyāsavas'ād.... 'saṃvādubhāk sa saḥṛdayaḥ.* — **Vidyādhara**, *Ek.* p. 21, distingue aussi le *kavi* du *saḥṛdaya* : *kāvyam kartum vidanti vindata itī kāvyavidāḥ kavayaḥ saḥṛdayās' ca vettivindatyor grahaṇāt parisphurataḥ prakṛtiś'leśasya mahīmābhīdhīyante* ; et **Mallinātha** commente ainsi ce passage (*Tl.* p. 24) : *Kāvyam kartum vidanti jñāntīti*

vyutpattiyā kavyavidāḥ kavaya ucyante. veda jānane iti dhātōḥ kvīp. atha kavyaṃ vīndate vicarayanīti vyutpattiyā tu kāvyavidāḥ kavyāparikṣakāḥ sahrdayāḥ kathyante.

La netteté de ces définitions suffit à éliminer sans discussion l'hypothèse de Sovani. Il ne nous reste plus qu'à examiner la date du *Dhvanikāra* et d'*Anandavardhana*.

Le *Dhvanikāra* doit nécessairement appartenir au premier quart du ix^e siècle : il se place en effet entre *Vāmana* qui est de la seconde moitié du viii^e siècle et *Anandavardhana* qui vivait à la cour d'*Avantivarman* (855-884). *Jayaratha* et *Jagannātha* le placent formellement après *Udbhaṭa*. *Am.* p. 3 : *dhvanikāramatam ebhir na dṛṣṭam iti bhāvah*, — et *Rg.* p. 414 : *dhvanikārāt prācīnair Bhāmahodbhāṭaprabhṛtibhiḥ svagrantheṣu kutrapi dhvaniguṇībhūta-vyāṅgyādis'abdā na prayuktāḥ*.

Abhinavagupta (*Dl.* p. 8) à propos d'un vers cité dans la *ṛtti*, note que l'auteur en est *Manoratha* « contemporain de l'auteur du texte » (*granthakṛt*). *Manoratha* est mentionné dans la *Rājatarāṅgiṇī*, IV, 496 et 671, sous le règne de Jayāpīḍa et de son successeur Lalitapīḍa qui couvre le premier quart du ix^e siècle. Si « l'auteur du texte » désignait l'auteur des *karikā*, l'indication concorderait avec les vraisemblances. Mais, par *granthakṛt*, *Abhinavagupta* entend sans aucun doute l'auteur de la *ṛtti* qu'il glose ; cf. *Dl.* p. 12 : *caturvargavyutpattir api cānanda eva pāryantikaṃ mukhyaṃ phalam. ānanda iti ca granthakṛto nāma* ; — et *ib.* p. 37 : *samāsoktyākṣepayor idam ekam evodāharaṇaṃ vyataraḥ granthakṛt*. Ce serait donc d'*Anandavardhana* que *Manoratha* aurait été le contemporain. Sur ce point, nous nous permettons de récuser le témoignage d'*Abhinavagupta*. Le mot *anyena*, dont la *ṛtti* se sert pour introduire la citation, n'a pas pour objet d'opposer l'auteur de la stance citée à l'auteur de la *ṛtti*, lequel n'est point en question ; il l'oppose à l'auteur de la *kārikā* qui est en discussion. Le vers lui-même suppose nécessairement qu'au moment où il était composé, l'école du *dhvani*, loin d'être organisée en système, cherchait encore sa formule. *Anandavardhana* avait eu des précurseurs ; c'est à eux qu'il emprunte les *parikaras'loka*, les *saṃgrahas'loka*, les *saṃkṣepas'loka* qu'il cite à l'occasion. Avant même que d'être élaborée dans les écoles d'*alaṅkāra*, la théorie du *dhvani* avait passé par une phase de préparation dans les écoles de grammairiens¹.

1. Cf. ce passage de *Rg.* pp. 414-415 : *dhvanikārāt prācīnair Bhāmahodbhāṭaprabhṛtibhiḥ svagrantheṣu kutrapi dhvaniguṇībhūtavāṅgyādis'abdas'abdā na prayukṭā ity' evavataiva*

Pour les auteurs de l'ancienne école, c'est le mot (*s'abda*) et le sens (*artha*) qui font la poésie (*kāvya*). Certains ajoutent à ces deux facteurs l'*alanākāra* (*alanākārasahitau s'abdārthau kāvyam*). La relation qui lie le sens au mot est une des questions abordées et éclaircies par les grammairiens; ce sont eux aussi qui ont les premiers étudié les figures de langage, témoin ce Gārgya dont Yāska (*Nirukta* III, 3, 1) rapporte une remarquable définition de l'*upama* : *athāta upamā yad atāt tatsadṛṣ'am iti gārgyaḥ*.

La nouvelle école est, elle aussi, fondée sur les recherches des grammairiens; Anandavardhana, Abhinavagupta, Mammaṭa, Govinda le constatent expressément. Dh. p. 47 : *prathame hi vid-vāmso vaiyākaraṇāḥ. vyākaraṇamūlatvāt sarvavidyānām. te ca s'ruyamāṇeṣu varṇeṣu dhvanir iti vyavaharanti. tathāivānyais tanmatānusāribhiḥ sūribhiḥ kāvyatattvārthadars'ibhir vācya-vācakasaṃmīṣ'rah s'abdātmā kāvyam iti vyapades'yo 'yyaṇjakutvasāmyād dhvanir ity uktāḥ*. — Dans son commentaire sur ce passage, Abhinavagupta cite le *Vākyapadīya* I, 103, 78, 84 à l'effet d'établir que la doctrine du *dhvani* est fondée sur la théorie du *sphoṭa*, énoncée pour la première fois dans le *Mahābhāṣya* III, 17. — Mammaṭa. Kk. p. 5 : *idaṃ kāvyam budhair vaiyākaraṇaiḥ pradhānabhūtasphoṭarūpavyaṅgyavyaṇjakasya s'abdasya dhvanir iti vyavahārah kṛtāḥ. tatas tanmatānusāribhir anyair api nyagbhāvitavācyaavyaṅgyavyaṇjanakṣamasya s'abdārthayugalasya*. — Govinda. Kd. p. 14 : *paṭādibhiḥ s'abdaiḥ sphoṭarūpaṃ s'abdabrahma vyajyate tasmād abhivyaktād arthapratyayaḥ. tāḍṛṣ'asya sphoṭavyaṇjakasya paṭādis'abdasya dhvanir iti saṃjñeti vaiyākaraṇānām siddhāntasaraṇiḥ. utaḥ pradhānibhūta-vyaṅgyavyaṇjakatvasādharmyād guṇibhūtavācyaṃ yad vyaṅgyaṃ tad vyaṇjanakṣamasya s'abdārthayugatarūpasyottamakāvyaṣya budhair dhvanipaṇḍitair dhvanir iti saṃjñā kṛtā*.

Rudraṭa et Rudrabhaṭṭa.

En Europe aussi bien que dans l'Inde, les opinions se partagent sur la question de savoir si Rudraṭa et Rudrabhaṭṭa sont deux désignations du même personnage ou deux personnages différents.

tair dhvanyādayo na seikriyanta ity ādhunikānāṃ vācayuktir ayuktaiva. Yataḥ samāsokti-vyūjastatyaprasutapras'āṃsādyaalanākāranirūpaṇena kiyanto 'pi guṇibhūtavavyaṅgyabhedāḥ tair api nirūpītāḥ.

Weber, Aufrecht, Bühler, Pischel ont défendu la première thèse; d'autre part P. Durgaprasada et Jacobi (W. Z. K. M. II, 151; cf. aussi Z. D. M. G. vol. XLII, p. 425) distinguent **Rudraṭa**, l'auteur du *Kāṇḍalūkāra*, et **Rudrabhaṭṭa**, l'auteur du *S'ṛṅgārati-laka*. Tous les manuscrits du *S'gt.* appellent l'auteur **Rudra** ou **Rudrabhaṭṭa**, à l'exception d'un seul ms., en écriture *s'ārādā*, originaire du Cachemire (Bühler, *Detailed Report*, n° 264), où le nom est écrit **Rudraṭa**. Cet unique témoignage est légitimement suspect; un scribe cachemirien était porté à introduire ici le nom de **Rudraṭa**, connu et même fameux au Cachemire. **Rudraṭa** et **Rudrabhaṭṭa** sont sans aucun doute deux personnages; en effet ils soutiennent l'un et l'autre des opinions différentes sur les mêmes points; **Rudrabhaṭṭa** mentionne expressément une opinion de **Rudraṭa** sous une rubrique qui l'exclut lui-même (*kais'cit*); enfin les auteurs de date postérieure distinguent les deux auteurs.

Je ne rapporterai pas ici en détail les points où s'affirme la différence de vues entre les deux auteurs; je me contenterai de renvoyer aux passages où elle se manifeste: *Kr.* XII, 3 — *S'gt.* I, 9; *Kr.* II, 19 — *S'gt.* III, 52; *Kr.* XII, 41-46 — *S'gt.* I, 31; *Kr.* XII, 13 — *S'gt.* I, 92; *Kr.* XII, 37 — *S'gt.* I, 115; *Kr.* XIV, 10 — *S'gt.* II, 49; *Kr.* XIV, 58 — *S'gt.* II, 53, 59; *Kr.* XII, 12-14 — *S'gt.* II, 40-42; *Kr.* XIV, 16 — *S'gt.* II, 49.

Voici maintenant le passage où **Rudrabhaṭṭa** vise clairement **Rudraṭa**. *S'gt.* I, 120-123 :

*Sāmānyavanitā ves'yā sa vittaṃ param icchati
nirguṇe' pi na vidveṣo na rāgaḥ syād guṇiny api |
tatsvarupam idaṃ proktaṃ kais'cit brūmo vayanī punaḥ,
balavatyanayā yuktyā tāsām apy anurāgitām |
s'ṛṅgārābhāsa eva syad yadi tā ragavarjitāḥ
tadvyapāro 'tha vā tāsām smaraḥ kiṃ bhakṣito bakaiḥ |
tasmāt tāsām api kvāpi rāgaḥ syāt kiṃ tu sarvadā
dhanārthaṃ kṛtrimair bhāvair grāmyān vyūmohayanti tūḥ |*

L'expression *kais'cit* vise manifestement **Rudraṭa** qui avait écrit *Kr.* XII, 39 :

*Sarvāṅganā tu ves'yā samyag asau lipsate dhanam kāmāt
nirguṇaguṇinos tasyā na dveṣyo na priyaḥ kas'cit.*

Rudraṭa emploie généralement, comme ici, le mètre *āryā*; **Rudrabhaṭṭa**, qui écrit en *anuṣṭubh* a dû remanier sa citation pour

l'introduire dans son texte; mais il a conservé avec une fidélité notable plusieurs des expressions de l'original. Il procède de la même manière chaque fois qu'il utilise l'œuvre de son devancier.

Cf. p. ex. *S'gt.* I, 8 :

*Tasmād yatnena kartavyaṃ kāvyam rasanīrantaram
anyathā s'āstravidgoṣṭhyāṃ tat syād ulvegadāyakam |*

et Rudraṭa, *Kr.* XII, 2 :

*tasmāt tat kartavyaṃ yatnena mahīyasārasair yuktam
ulvegajanam eteṣāṃ s'āstravad evānyathā hi syāt |*

ou encore *S'gt.*, I, 21, 22 :

*ceṣṭā bhavati puṃnāryor yā ratyutthātīraktayoḥ
saṃbhogo vipralambhas' ca s'ṛṅgāro dvididho mataḥ |
saṃyuktayoḥ' ca saṃbhogo vipralambho viyuktayoḥ
pracchannas' ca prakās'as' ca punar eṣa dvīdhā yathā |*

et Rudraṭa, *Kr.* XII, 5, 6 :

*vyavahāraḥ puṃnāryor anyonyaṃ raktayo ratiprakṛtiḥ
s'ṛṅgāraḥ sa dvedhā saṃbhogo vipralambhas' ca |
saṃbhogaḥ saṃgatayor viyuktayor yas' ca vipralambho 'sau
punar apy eṣu dvedhā pracchannas'ca prakās'as' ca |*

Les citations données, dans les traités d'*Alaṅkāra*, sous les noms de **Rudraṭa** et de **Rudra(bhaṭṭa)**, se retrouvent respectivement dans le *Kāvyālaṅkāra* et le *S'ṛṅgāratilaka*.

Rudraṭa. *vyadhikaraṇe va yasmin...* *Ac.* p. 286 (*Kr.* VII, 27)
yasya viḥāraprabhava... *Als.* p. 6 (*Kr.* VII, 38)
abhidheyam abhidhānam... *Als.* p. 6 (*Kr.* VII, 40)
grāmataruṇaṃ taruṇyā... *Als.* p. 6 (*Kr.* VII, 39)
ekākīnī yad abalā... *Als.* p. 6 (*Kr.* VII, 41)
sphuṭam arthālaṅkāra... *Kk.* p. 243; *Kd.* p. 353; *Sd.*
p. 267; *Cm.* p. 10 (*Kr.* IV, 32).

Le vers : *asamastaiḥkasamasta...* que **Vis'vānatha** cite *Sd.* p. 254, sous le nom de **Rudraṭa** ne se retrouve ni dans *Kr.* ni dans *S'gt.*

Rudra(bhaṭṭa). *vāmatā durlabhatvaṃ ca...* *Skv.* p. 35 (*S'gt.* II, 41).
Vidyānātha cite sous le nom de **Rudrabhaṭṭa** deux vers qui ne se retrouvent ni dans *Kr.* ni dans *S'gt.* :

udāracuritanibandhanā prabandhapratisthā... Pb. p. 11.
yo hetuḥ kāvyas'obhāyāḥ... Pb. p. 335.

Les deux anthologies, *S'ārṅgadharapaddhati* et *Subhāṣitavali* citent un certain nombre de vers qu'elles attribuent respectivement à **Rudraṭa** et à **Rudra**. Ces vers se retrouvent tous (sauf deux exceptions dont nous parlerons ensuite) exactement chez chacun des deux auteurs.

Rudraṭa :

ekākini yad abalā... Sb. 2234 (Kr. VII, 41)
kamalinī malinī... Sb. 730 (Kr. III, 57)
durad utkūṭhante... Sb. 2047 (Kr. VII, 71)
dhūlidhūsaratanaḥ... Sb... 2409; S'p. 575 (Kr. VII, 32)
malayānīla lalana... Sb. 1667 (Kr. II, 30)
s'alyam apī suvaladantaḥ... Sb. 421 (Kr. II, 17)
sā sundara tava virahe... Sb. 1387; S'p. 3473 (Kr. VI, 10)
harati suciraṇi gāṭhā... Sb. 2061 (Kr. VII, 33)

Rudra(bhaṭṭa) :

mugdā svapnusaṃgata... S'p. 3409 (S'gt. I, 95)
kopāt kiṃcid upā... S'p. 3567 (S'gt. I, 35)
sā bādhaṃ bhavatekṣi... S'p. 3568 (S'gt. I, 81)
satyaṃ durābha eva... S'p. 3578 (S'gt. II, 12)
vāco vāgmini kim... S'p. 3579 (S'gt. II, 50)
nirandhraṃ pariramyate... S'p. 3670 (S'gt. II, 107)
vīrama nama vimuñca... S'p. 3675 (S'gt. I, 51)
asmākaṃ sakhi vāsasi... S'p. 3754 (S'gt. I, 30)

La *S'ārṅgadharapaddhati* 3773 et 3788 cite, il est vrai, sous le nom de **Rudra**, deux vers qui se trouvent dans le *Kāvya-luṅkāra* de **Rudraṭa**; mais la *Subhāṣitavali*, qui les cite aussi 2234 et 1667 rectifie cette erreur et les rend à **Rudraṭa**.

Je n'ai pu retrouver ni dans *Kr.* ni dans *S'gt.* les deux vers 2247, 3122 que la *Subhāṣitavali* donne sous le nom de **Rudraṭa**, ni le vers que **Dhanika** (*Ds'l.* p. 185), attribue à **Rudra**.

Il faut ajouter encore que, comme Jacobi l'a déjà signalé, **Rudraṭa** adore comme ses divinités personnelles Bhavānī, Viṣṇu, Gaṇeś'a (v. le premier vers du couplet final de *Kr.*), tandis que **Rudra** est S'aiva comme le montre la bénédiction liminaire de *S'gt.*

Nous ne manquons pas de données pour fixer la date de **Rudraṭa**. **Rudraṭa**, fils de **Bhaṭṭavāmuka**, et qui porte le surnom de **S'atanaṇḍa**, est natif du Cachemire; il vivait dans ce pays au cours du ix^e siècle. En effet, **Pratihārendurāja**, qui écrivait vers le milieu du x^e siècle, cite plusieurs vers du *Kr.* de **Rudraṭa**; ainsi, dès cette époque, **Rudraṭa** était classé parmi les autorités de l'*Alanṅkāra*. **Namisādhū**, le commentateur du *Kr.*, date son commentaire de l'an 1125 de Vikrama, soit 1068 de l'ère chrétienne; il déclare dès le début de son ouvrage qu'il veut expliquer brièvement le texte de **Rudraṭa** en se conformant aux commentaires qu'en ont donnés antérieurement de grands esprits :

*pūrvamahāmativiracitavṛtṭyanusāreṇa kim api racayāmi
saṃkṣiptataraṃ Rudraṭakāvyaḷaṅkaraṭippaṇakam.*

Quels étaient ces « grands esprits » ? **Vallabha**, dans son commentaire sur le *S'is'upālavadhā*, renvoie par deux fois à son propre commentaire sur l'*Alanṅkāra* de **Rudraṭa** (IV, 21 et VI, 28) : *etad asmābhī Rudraṭāḷaṅkāraṭīkāyāṃ vicāritam*. **Vallabha** vivait, nous le savons, dans le premier quart du x^e siècle. **Rudraṭa** est donc antérieur à l'an 900, sans que nous puissions préciser de combien.

Bhaṭṭanāyaka, Hṛdayadarpaṇakāra.

Bhaṭṭanāyaka n'est plus qu'un nom pour nous; son ouvrage est perdu; nous pouvons du moins en connaître le titre, et même en déterminer le caractère. **Abhinavagupta** (*Dl.* p. 27) et **Jayaratha** (*Am.* p. 9) citent sous le nom de **Bhaṭṭanāyaka** le vers *s'abdaprādhānyam ās'ritya* que **Hemacandra** (*Kṇ.* p. 4) donne comme un vers du *Hṛdayadarpaṇa*. Ainsi le *Hṛdayadarpaṇakāra*, si fréquemment cité, n'est autre que **Bhaṭṭanāyaka**. **Mahimabhaṭṭa** (*Ūṭ.* p. 1) mentionne le *Hṛdayadarpaṇa*; le commentateur **Ruyyaka** nous apprend (*ad loc.*) que l'auteur se proposait de ruiner l'école du *Dhvani* : *darpaṇo hṛdayadarpaṇākhyo dhvanīdhvaṃsa-grantho 'pi*. Et en fait c'est bien ainsi qu'il se manifeste dans les citations qu'en donnent les traités d'*Alanṅkāra*. **Jayaratha** (*Am.* p. 12) classe **Bhaṭṭanāyaka** dans l'ancienne école : *tathāpi tau cīrantanamātānuyōjināḥ eveti tan mataṃ pūrvam evoddiṣṭam*. **Bhaṭṭanāyaka** a exercé une grande influence; v. p. ex. *Dl.* pp. 15.

19, 21, 27, 29, 33, 63, 67 ; *Am.* 12 ; *Ac.* p. 61 ; *Als.* pp. 4, 10 ; *Kk.* p. 43 ; *Kd.* p. 77 ; *Al.* p. 9 ; *Rg.* p. 23 ; *Rp.* p. 219 ; *Tl.* p. 85.

Jayaratha (*Am.* p. 12) place Bhāṭṭanāyaka après le *Dhvanikāra* ; le *Dhvanikāra*, pour Jayaratha, c'est Anandavardhana, car il ne distingue pas les deux auteurs. D'autre part Bhāṭṭanāyaka est cité par Abhinavagupta. Il se place donc entre le milieu du ix^e siècle et le début du xi^e. Il est dès alors probable que Bhāṭṭanāyaka est, comme l'avait déjà supposé Peterson, dans son Introduction à la *Subhāṣitāvalī*, le personnage mentionné dans la *Rajataranṅgiṇī*, V, 159 ; il serait par suite le contemporain du fils et successeur d'Avantivarman (vers 884).

Vakroktijīvitakara.

Les traités d'*Alaṅkāra* citent souvent sous la désignation de Vakroktijīvitakāra ou °kṛt « l'auteur du *Vakroktijīvita* » un personnage anonyme dont l'ouvrage est aujourd'hui perdu.

La doctrine de « l'expression détournée » (*vakrokti*) qu'il avait organisée en système, reçoit aussi le nom de *bhakti*. P. ex. *Am.* p. 8 : *idānīm yad apy anyair asya bhaktyantarbhūtatvam uktam tad api dars'ayitum āha vakroktityadi* ; et *Ek.* p. 51 : *etena yatra kuntakena bhaktāv antarbhavito dhvanis tad api pratyakhyatam*. Jayaratha, l'auteur d'*Am.*, attribue au Vakroktijīvitakāra la création du système de la *bhakti*. D'autre part, Vidyādhara, l'auteur de l'*Ek.*, attribue la création du système de la *bhakti* à Kuntaka. Et Kuntaka est mentionné par Mahimabhaṭṭa, *Vk.* p. 58, comme l'auteur d'un traité d'*Alaṅkāra* :

*kāvyaikañcanakaṣāyamānina kuntakena nijakavyalakṣmaṇi
yasya sarvaniravadyatodita s'loka eṣa sa nidars'ito maya.*

Le *s'loka* dont il est question est probablement le vers *saṃram-bhaḥ karikāmegha...* cité par Mahimabhaṭṭa, *Vk.* p. 37, comme un exemple de *vidheyāvimsa'sa*. Ruyyaka, *Vv.* p. 16, note que le *s'loka* visé par Mahimabhaṭṭa était complètement expliqué dans le *Vakroktijīvita*. De ces témoignages il ressort clairement que Kuntaka était l'auteur du *Vakroktijīvita*. *Am.* p. 12, le range dans l'ancienne école postérieurement au *Dhvanikāra* (qui est pour lui Anandavardhana) : *Vakroktijīvitallṛdayadarpaṇakarav api*

Dhvanīkaranantarabhāvinūv eva, tathāpi tau cirantanamatā-nuyōjināv eveti tanmatam pūrvam evoddiṣṭam.

L'importance de la *Vakrokti* avait été proclamée avant **Kuntaka** : témoin le premier vers de *Dh.* : *bhaktam āhus tad anye*. Il en avait été de même pour le *dhvani* avant le *Dhvanikāra*. Mais **Kuntaka** est le premier qui ait constitué la doctrine en système. La *Vakrokti* était reconnue par certains *ālāṅkārika* comme un *ālāṅkāra* particulier; mais, comme nous l'apprend **Ruyyaka** (*Al.* p. 177) le **Vakroktijīvitakāra** en avait fait le caractère général de tous les *ālāṅkāra* : *Vakroktis'ablas' calāṅkārasāmānyavacanō 'pīhālaṅkaravis'eṣasamjñitah. Samudrabandha, Als. p. 220, déclare expressément que le Vakroktijīvitakāra a été le premier à employer le terme vakrokti pour désigner la caractéristique commune des ālāṅkāra : ālāṅkarasāmānyavacanō 'piti. Vakroktijīvitakarādibhīs tathāṅgikṛtatvāt. En traitant de ce qui distingue une figure ordinaire et une figure poétique, Jayaratha, Am. pp. 150-151, spécifie que le Vakroktijīvitakāra a traité la question tout au long. C'est donc le Vakroktijīvitakāra qu'il considère comme l'auteur original de cette doctrine. Ce système a été, comme celui du dhvani, attaqué par Mahimabhaṭṭa; sa critique prouve, elle aussi, que Kuntaka attachait une valeur générale au terme vakrokti. Vk. p. 28 :*

*vacyad arthāntaram bhinnam yadi talliṅgam asya saḥ
tan nāntarīyakataya nibandho hy asya lakṣaṇam
abhede bahutā na syad ukter mārgāntarāgrahāt
tena dhvanivad eṣapi vakroktir anumā na kim.*

Pour le **Vakroktijīvitakāra**, la *vakrokti* n'est pas simplement une expression figurée; c'est un procédé poétique et qui tient à l'imagination (*pratibha*) du poète. Cf. *Am.* p. 8 : *kavipratibhā-nirvartitvam antareṇa hi vakroktir eva na syād iti.*

Dhananjaya et Dhanika.

Dhananjaya, fils de Viṣṇu, est l'auteur bien connu du *Das'arūpa*, l'un des traités les plus importants que l'Inde nous ait laissés sur les règles de l'art dramatique. Dans la stance de conclusion, il déclare avoir composé son ouvrage à la cour du roi Muṇja. Ce roi est connu sous différents noms, Vākpati, Utpalarāja, Amo-

ghavarṣa, Prdthivivallabha, ou S'rivallabha. Il monta sur le trône du Mālava en 974 A. D., succédant à son père Siyaka, et régna jusqu'vers 995 (cf. Duff, *Chronology of India*, p. 100).

Il y a plusieurs commentaires sur le *Ds'*. Le premier en date serait l'œuvre de Dhanika, fils de Viṣṇu, peut-être le propre frère de l'auteur, le nom du père étant le même. Ce Dhanika remplissait les fonctions de *Mahasādhyapala*, à la cour du roi Utpalārāja, lequel n'est autre que Muñja, le protecteur de Dhananājaya (cf. S. Lévi, *le Théâtre Indien*, p. 17). Le Vasantacārya auquel un fief est octroyé en 974 A. D. par le roi Vākpati (cf. *Ind. Antiq.*, VI, pp. 51-53; *Arch. Surv. of W. India*, III, 1878, p. 101) est, selon toute apparence, le fils de ce même Dhanika. Le commentaire que nous avons sous son nom, intitulé *Avaloka*, a ceci de très intéressant qu'il indique le plus souvent les sources auxquelles il emprunte ses exemples. Dhanika nous dit (*Avaloka*, p. 171) qu'il avait également écrit un traité sur l'art poétique, appelé *Kāvya-nirṇaya* : c'est la seule mention qui nous reste de cet ouvrage. Il doit avoir également composé plusieurs poèmes, car il cite dans son *Avaloka* non moins de 24 stances de sa composition. Sur le nombre, 20 sont en sanskrit et 4 en prakrit. Deux de ces stances reparaissent sous son nom dans (*S'p.* 3973, cf. *Ds'*, p. 72 : 3417, cf. *Ds'*, p. 138).

Quelques écrivains postérieurs tels que Kumārasvamin, Viśva-nātha, etc., attribuent à tort à Dhanika des stances du *Ds'*. (*Rp.*, p. 29, cf. *Ds'*, II, 23 : *Sd.*, 316 [p. 139], cf. *Ds'*, III, 29).

Il y a encore trois autres commentaires du *Ds'*. On les trouvera mentionnés ci-dessus (p. 33 sous les n°s 328-330).

Abhinavagupta.

Abhinavagupta, philosophe *S'aiva* du Cachemire, occupe dans l'*Alaṅkāras'astra* la place que S'aṅkarācārya occupe dans le *Vedānta*. Ses ouvrages sont nombreux; celui qui nous intéresse ici est le *DL.*, commentaire profond autant qu'érudit du *Dh.* d'Ānandavardhana. Souvent le commentaire est beaucoup plus difficile que le texte lui-même; c'est un exercice d'érudition pour ainsi dire indépendant. Raṅganātha (sur *S'akuntala*, pp. 6 et 20 de l'éd. Nirṇay-asagar, 1886) mentionne deux fois comme un ouvrage d'Abhinavagupta un commentaire sur le *Nāṭyas'astra* de Bharata,

L'*Abhinavabhāratī*. M. Gaṇapati S'āstrī a découvert des fragments de ce commentaire; mais il ne les a pas encore publiés; il n'est pas douteux que la science doive en attendre un grand profit. *Abhinavagupta* cite lui-même un commentaire qu'il avait écrit sur le *Kāvya-kautuka* de *Bhaṭṭatauta*, *Dl.* p. 178 : *sa cāyam asmadu-pādhyāya-Bhaṭṭatautena Kāvya-kautuka asmābhis' ca tadvivaraṇe bahutarakṛtanis'cayāḥ*. Le *Kāvya-kautuka* est encore mentionné par *Ruyyaka*, *Ū.* p. 13.

Abhinavagupta appelle *Anandavardhana*, *Bhaṭṭatauta*, *Utpalapāda* et *Bhaṭṭendurāja* ses *guru*. Mais *Anandavardhana* ne peut pas avoir été son *guru*, au sens littéral, car un intervalle d'au moins deux siècles les sépare l'un de l'autre. Il est probable qu'*Abhinavagupta* entend marquer par ce titre le respect qu'il porte à son devancier; ou peut-être encore *Anandavardhana* avait été le *guru* d'un des ascendants d'*Abhinavagupta*. L'étude de la doctrine du *dhvani* était en effet pour celui-ci une tradition de famille. Il rappelle à plusieurs reprises (*Dl.* pp. 178, 185, 223) qu'un savant de sa famille avait écrit un commentaire, *Candrikā*, sur *Dh.*; ce commentaire est mentionné par *Mahimabhāṭṭa*, *Ū.* p. 1; et *Ruyyaka*, *Ū.* p. 1, glose : *candrikā jyotsnā dhvanivivaraṇagrantho 'pi*. *Abhinavagupta* signale à plusieurs reprises qu'il est en désaccord avec les explications de la *Candrikā* (*Dl.* pp. 123, 174, 185, 215 : *ity alaṇ pārcavams'yaiḥ saha vivādena*). *Anandavardhana* pouvait donc être ainsi son *paramparaguru*. Sur *Bhaṭṭatauta*, nous n'avons rien de plus que la mention d'*Abhinavagupta*, *Dl.* p. 178 : c'est lui probablement qui avait enseigné l'*Ālaṅkaraśāstra* à *Abhinavagupta*. *Utpalapāda*, qu'*Abhinavagupta* qualifie de *paramaguru* (*Dl.* p. 30), est l'auteur du *Pratyabhijñāsūtra*, ouvrage qui est cité par *Kṣemendra*, *Kb.* p. 125, *Ac.* p. 131, *Su.* p. 37. *Bhaṭṭendurāja* avait sans aucun doute enseigné, comme *Bhaṭṭatauta*, l'*Ālaṅkaraśāstra* à *Abhinavagupta*; celui-ci en effet le cite fréquemment et mentionne son nom au début même du *Dl.* Le titre de *śiṣyavatsarājanāyaka* qu'il accole à son nom (*Dl.* p. 160) prouve l'estime reconnaissante qu'il lui portait.

Nous n'avons que le commentaire des trois premiers *uṭṭasa*. Qu'il ait pu ou non réaliser son projet, *Abhinavagupta* avait certainement l'intention de commenter aussi le quatrième, comme *Jacobi* l'a bien reconnu. Il termine en effet le premier *uddiyota* par un hommage à la *pratibha* « imagination poétique » : le second par

un hommage à Pas'yantī, la première manifestation de Vāc; le troisième par un hommage à Madhyamā, seconde manifestation de cette divinité. L'hommage à la dernière de ses trois manifestations, Vaikhari, devait donc terminer le quatrième *uddiyota*, comme l'indiquent *Als.* p. 3 et *Am.* p. 1.

Abhinavagupta florissait à la fin du x^e siècle et au commencement du xi^e; son *Bhairavastotra* est daté de 993 A. D., et sa *Pratyabhijñāvimarṣiṇī* de 1015. Il est souvent cité dans les traités d'*Alaṅkāra* qui le désignent fréquemment comme le **Locanākāra**; p. ex. *Ku.* pp. 85, 89; *Am.* p. 113; *Ac.* p. 66; *Kk.* p. 50; *Kd.* p. 78; *Cm.* p. 29; *Rg.* pp. 23, 107, 263, 413; *Rp.* pp. 52, 56, 97, 145, 219, 221, 232, 285; *Ek.* p. 265; *Tl.* pp. 85, 265; *Sd.* pp. 22, 97, 141, 190; *Ad.* pp. 6, 20.

Kṣemendra.

Le Cachemirien **Kṣemendra** est un auteur aussi fécond que varié. Parmi ses productions, deux traitent de *Paṇḍikāra*, *Ac.* et *Kb.*; une traite de la métrique, *Se.* De ces trois œuvres, l'histoire littéraire a pu tirer grand profit, à cause des nombreuses citations qu'elles fournissent en spécifiant toujours le nom des auteurs cités; mais, dans le développement des doctrines, elles ne comptent pas. Il ne s'embarrasse pas de donner des définitions, et dissimule sans doute sous ce procédé singulier sa faiblesse en *alaṅkāras'āstra*. Aussi n'est-il jamais mentionné dans les traités de date postérieure. Il aurait été l'élève d'**Abhinavagupta**, s'il est identique avec un **Kṣemarāja**, élève de ce maître, nommé dans le colophon d'un commentaire sur une *Pañcas'ika* en l'honneur de Ś'iva. Bühler, *Report*, p. 46, observe que **Kṣemendra** semble avoir été s'ivaïte dans sa jeunesse; plus tard il se convertit au vishnouïsme Bhāgavata. Son père s'appelait **Prakāś'endra**, et son grand-père **Sindhu**. La période de son activité tombe vers le milieu du xi^e siècle; il termine la *Samayamatṛka* en 1050; son *Kb.* est écrit sous le règne d'Ananta (*Kb.* p. 139), et le règne d'Ananta s'étend de 1028 à 1063; son *Das'āvataracarita* a été achevé sous le règne de Kalas'a, successeur d'Ananta.

Bhojarāja.

Le *Sarasvatīkaṭṭhabharāṇa* se donne comme l'œuvre de Bhoja. On a prétendu cependant lui en dénier la paternité, pour l'attribuer soit à un de ses contemporains, soit à un écrivain de date postérieure. Pourtant les *Alaṅkārika* sont unanimes pour désigner Bhoja comme l'auteur de *Sk.* ; p. ex. *Am.* p. 195 ; *Ac.* p. 295 ; *Als.* pp. 23, 33 ; *Kd.* pp. 150, 274, 275 ; *Pb.* p. 11 ; *Rp.* pp. 8, 104, 115, 152, 254, 262, 322 ; *Ek.* p. 146 ; *Tl.* pp. 98, 145, 286 ; *Sd.* p. 255 ; *Ar.* p. 7 ; *Ad.* pp. 4, 73, 88, 89, 153, 199, 216. Le fameux commentateur Raṅganātha, sur *S'akuntala* (p. 89, éd. Nirṇayasagar) fait aussi de Bhoja l'auteur de *Sk.* Vidyādhara, *Ek.* p. 98, cite deux stances du *S'ṛṅgāraprakas'a* sous le nom de *Rajan*, « le roi » (*rājā tu s'ṛṅgāram ekam eva s'ṛṅgāraprakas'e rasam urarīcakāra*). Mallinātha, commentant ce passage, dit qu'il s'agit de Bhoja (*Bhojarājamatam āha rājā te iti*). Bhoja est donc « le roi », comme Bharata est le *muni*, par excellence. Le titre du *S'ṛṅgāraprakas'a* donne à croire que l'ouvrage traitait des *rasa* ; il est cité deux fois par Kumārasvāmin, *Rp.* pp. 114, 221. Le *Sk.* de Bhoja n'est qu'une simple compilation, extraite en grande partie de Daṇḍin. Ce qui en fait l'intérêt, c'est la richesse des citations, au nombre de 1509, qui fournissent de précieux repères à l'histoire littéraire. L'ouvrage est divisé en cinq chapitres : *doṣaguṇavivecana* ; *s'abdalaṅkāra* ; *arthālaṅkāra* ; *ubhayālaṅkāra* ; *rasavivecana*.

Bhoja, fils de Sindhula, et roi de Dhārā, en Mālava, florissait dans la première moitié du XI^e siècle. Cf. *Ind. Antiq.* VI, p. 53 (inscription de Bhoja) ; Duff, *Chronology of India*, p. 109 ; Aufrecht, *Z. D. M. G.* XXVII, pp. 67-69 ; Bhandarkar, *Report*, 1897, pp. xxxvii-xxxviii.

Mahimabhaṭṭa

Mahimabhaṭṭa est aussi appelé Mahiman, Mahimaka, et Vyakti-vivekakāra, du nom de son ouvrage. On lui donne généralement le titre de Rājānaka, qui est exclusivement propre aux Cachemiriens (p. ex. Mammaṭa, Ruyyaka, etc.). Mahimabhaṭṭa se propose de ruiner la théorie du *dhvani* en ramenant cette notion à la notion

plus générale de l'*anumana*, « inférence ». Il n'est pas toutefois le premier à soutenir cette thèse : S'aṅkuka l'avait déjà défendue avant lui ; témoin Mallinatha. *Tl.* p. 85 : *ity anumitivādi s'rī S'aṅkukah* ; et le commentateur anonyme de *Sd.* p. 121, en note : *ity ā S'aṅkukamatunuyajīnaṃ Vyaktivivekaharudinam matam duṣayati* ; et aussi Kumārasvāmin, *Rp.* p. 219 : *tadys'o vibhavadibhir anumitah samajikais' carvyata ity anumitivādi s'rī S'aṅkukah*. Nous ne savons rien de plus sur l'œuvre de S'aṅkuka ; nous ignorons aussi s'il est identique avec le S'aṅkuka, auteur du *Bhuvanabhyudaya*, qui est mentionné par la *Rajataranigīṇī* IV, 704 comme un contemporain de roi Ajitapiṇḍa, au début du ix^e siècle, et s'il est le S'aṅkuka dont plusieurs stances sont citées dans plusieurs anthologies. S'aṅkuka est nommé à plusieurs reprises comme un écrivain de l'*Alaṅkara*, p. ex. *Ac.* pp. 57, 65 ; *Tl.* p. 85 ; *Rp.* p. 219 ; *Kk.* p. 42 ; *Kd.* p. 75.

Mahimabhaṭṭa ne s'en prend pas seulement à la théorie du *dhvani* ; il attaque aussi (*Vk.* p. 28) le *Vakroktijīvitakāra* et prétend établir que la *vakrokti*, elle aussi, rentre dans l'*anumāna*. Mais ses critiques n'ont pu ébranler la doctrine du *dhvani* qui a conservé sa prépondérance ; sa théorie de l'*anumāna* est, au contraire, fréquemment condamnée par les écrivains postérieurs, p. ex. *Ek.* p. 32 : *yat punar anumānato natiricyate dhvanir ity acaṣṭa Mahimabhaṭṭas tad api palayamānam* ; *Sd.* pp. 121 et 124 :

*nanumanam rasadinam vyaṅgyanam bodham akṣanam
abhasatvena hetunam smṛtir na ca rasadibhah...*

durgalaṅghitetyadau ca dvitīyartho nasyi eveti yad uktam Mahimabhaṭṭena tad anubhavasiddham apalapato gajanīmīlikaiva ; *Pb.* p. 56 : *na carthas'aktimūle vyaṅjane 'numanas'aṅka vyaṅgyavyaṅjakayor avinabhāśābhāvāt* ; *Al.* p. 12 : *yat tu Vyaktivivekaharo vacyasya pratiyamānam prati līṅgitaya vyaṅjana-syānumānantarbhavam akhyat tad vacyasya pratiyamānena saha tādātmyatadutputtyabhavad avicaritam abhidhanam*. Il serait facile autant que fastidieux de réunir un grand nombre de passages analogues où Mahimabhaṭṭa est assez rudement traité.

Outre le *Vyaktiviveka*, Mahimabhaṭṭa avait aussi écrit un *Tatvoktikos'akhyā* qu'il mentionne lui-même *Vk.* p. 108. Le *Vk.* a été commenté par Ruyyaka. Il est bien regrettable que M. Gaṇapati S'astri qui a publié ce commentaire dans la Trivandrum Sanskrit Series n° V, n'ait pu réussir à s'en procurer un texte complet.

Mahimabhaṭṭa est fils de S'rīdhairya et disciple de S'yāmala. *Am.* p. 12 le tient pour postérieur en date au Dhvanikāra (qui est, pour lui, Anandavardhana) : *Dhvanikarānantarbhavī Vyaktivivekakāra iti*. S'yāmala son maître, est peut-être l'auteur de même nom cité par Kṣemendra, *Ac.* p. 125 et *Sa.* p. 44. Mahimabhaṭṭa critique Abhinavagupta, et il est cité par Mammaṭa : il se place donc entre le premier quart du XI^e siècle et la fin du XI^e, autrement dit vers le milieu du XI^e siècle.

Mammaṭa.

Le Cachemirien Rājanaka Mammaṭa est l'auteur du *Kavyaprasa'a* et du *S'abdayāparavicara*. Le *Kk.* est un ouvrage classique dans toute l'Inde. Il consiste dans des *kārikā*, une *ṛtī*, et des exemples. Les exemples sont tirés des auteurs consacrés ; le reste est considéré comme l'œuvre personnelle de Mammaṭa. Cependant Vidyābhūṣana, dans son commentaire sur les *kārikā* de *Kk.*, le *Ske.*, affirme que les *kārikā* sont dues à Bharatamuni, et que la *ṛtī* seule a été composée par Mammaṭa. *Ske.* p. 2 : *sūtraṇaṃ Bharatamunis'avarnītanam...* ; p. 189 :

*Mammaṭadyuktim ās'ṛitya mītaṃ Sahityakaumudim
ṛtīṃ Bharatasātraṇaṃ s'rī Vidyābhūṣaṇo 'bhyādhat.*

Mais c'est là une pure fantaisie de Vidyābhūṣaṇa : il est aisé de le démontrer :

1^o *Kk.* p. 38 donne dans une *kārikā* la définition du *rasa*, et la *ṛtī* commence par rappeler l'opinion de Bharata : *uktaṃ hi Bharatena vibhāvānubhāvam...* La *ṛtī* distingue donc Bharata et l'auteur des *kārikā*.

2^o *Kk.* p. 283, la *kārikā* dit : *mālā tu puravat* ; « pour le *mālārūpaka*, il est comme ci-dessus », c'est-à-dire que le *mālārūpaka* est au *rūpaka* comme la *mālopanā* est à l'*pupamā*. Or la *mālopanā* est définie dans la *ṛtī* (*Kk.* p. 273) et ne l'est pas dans les *kārikā*. Les *kārikā* et la *ṛtī* forment donc un seul bloc dû au même auteur. Govinda, dans son commentaire sur ce passage, fait la même observation, *Prabhā.* p. 386-387 : *etad eva sūtraṃ sūtrasṛtīkṛtor ekatve jñāpakaṃ mālopanāyāḥ sūtrānuktāyā ṛtīā eva kathanād ity ākuḥ*.

3^o Les écrivains postérieurs comme Jayaratha, Hemacandra,

Vidyādhara, Mallinātha, Kumarasvāmin, Siṃhadevagani et Appayyadikṣita citent les *karika* expressément sous le nom de **Mammaṭa**: p. ex. *Am.* p. 150 (*Kk.* X, 31; *Ac.* p. 108 (*Kk.* V, 1, *Com.* p. 80 (*Kk.* X, 6; **Siṃhadevagani** sur *Ua.* I, 2 (*Kk.* I, 2); (*Ek.* p. 78 (*Kk.* III, 21-22); *TL.* p. 66 (*Kk.* II, 10; *Rp.* 372 (*Kk.* X, 8).

Les commentaires sur *Kk.* sont nombreux; j'en ai énuméré 66 dans la Bibliographie sous la rubrique du *Kāvyaṭīkāśāstra*. Tous ces commentaires indiquent **Mammaṭa** comme l'auteur des *karika* et de la *vytti*. **Ananda**, à la fin de son commentaire, spécifie même que **Mammaṭa** a écrit les neuf premiers livres et une partie du dixième, jusqu'à la figure du *parikara*, et que le reste a été achevé par **Alaṭa** :

*kṛtas' s'rī Mammaṭacaryavaryaiḥ parikaravādhiḥ
prabandhaḥ puritaḥ s'eṣo vidhayaṭasuriṇa.*

Aṅgenapy uktam :

*Kāvyaṭīkāśāstra'āḥ ko'pi nibandhakṛdbhyaṃ
dvabhyam kṛte 'pi kṛtinam rasatvalabhaḥ.
loke 'sti vi'srutam idaṃ nitarāṃ rasalāṃ
bandhaprakaraṇaracitasya taroḥ phalaṃ yat.*

Et **Ruyyaka**, dans le colophon de son commentaire sur *Kk.*, désigne son ouvrage comme une production de trois auteurs : *iti kāvyatīkāśāstra'asaṃkete das'ama ullāsaḥ. kṛti Rajanakaṃmammaṭaṭākararacakanam.*

Des deux formes **Alaṭa** et **Alaka** fournies par les mss., la première semble la seule correcte. **Alaṭa** est certainement Cachemirien; le suffixe *-ṭa* est fréquent dans les noms cachemiriens, comme *Rudraṭa*, *Kaiyyaṭa*, *Uvaṭa*, *Kalaṭa*, *Bhallaṭa*, *Cippaṭa*, *Mammaṭa*, *S'arvaṭa*, *Lavaṭa*, *Saṅkaṭa* etc., M. A. Stein, dans son excellent *Catalogue of sanskrit mss.* p. xxiii-xxvi, s'exprime ainsi : « In order to complete the case for **Ālaṭa** as the name of the continuator of the *Kāvyaṭīkāśāstra*, it suffices for me to point out that, according to the statements of Paṇḍits Govind Kaul and Sahajabhaṭṭa, this form of the name is the only one known to the tradition of the Kāśmīrian Paṇḍits, to whom the double authorship of the *Kāvyaṭīkāśāstra* is otherwise perfectly familiar. »

Si nous en croyons **Arjunavarmadeva**, qui florissait dans la premier quart du xiii^e siècle (cf. *Journ. Am. Or. Soc.* VII, 24), la part d'**Alaṭa** serait plus large encore : il serait aussi responsable

pour une part du chapitre sur les *doṣa*, le septième. Cf. *Amaras'ataka* (éd. Kāvya-mālā) pp. 29, 55 : *yathodāhṛtaṃ doṣanirṇaye Mammāṭalakābhyāṃ prasāde vartasva ; kim tu hlādaikamayīva-ralabdhaprasādaṃ Kāvya-prakāś'akaraṃ prāyeṇa doṣadṛṣṭi*. Il est impossible de déterminer la valeur de l'assertion d'Arjunavar-madeva, tant que les plus anciens commentaires sur *Kk.* restent encore inédits.

Mammāṭa (*Kk.* p. 127) cite l'opinion de Mahimabhaṭṭa ; il est d'autre part commenté par Rājānaka Ruyyaka dans le second quart du XII^e siècle. Il se place donc un peu avant ou après le début du XI^e siècle ; Alaṭa le suit de quelques années.

Il va de soi que l'auteur d'un traité qui jouit d'une si grande autorité est fréquemment cité ; il est souvent désigné comme le Kāvya-prakāś'akāra ou simplement Prakāś'akāra, p. ex. 17. p. 14 ; *Am.* pp. 63, 77, 102, 107, 150, 163, 204 ; *Ac.* p. 109 ; *Als.* 23, 25, 119, 156, 243, 249 ; *Skv.* p. 189 ; *Kd.* p. 296 ; *Cm.* pp. 24, 80, 81 ; *Rg.* pp. 23, 30, 54, 401, 439 ; *Rp.* pp. 77, 94, 302, 337, 352, 361, 372, 376, 396, 436 ; *Ek.* pp. 78, 262 ; *Tl.* pp. 43, 64, 66, 72, 78, 94, 186, 237, 249, 262, 266, 332 ; *Sd.* p. 221 ; *Ad.* p. 85.

Ruyyaka.

La forme authentique du nom de cet auteur nous est garantie par le témoignage de son élève, Maṅkhaka (*S'rikanṭhacarita* XXV, 30). Cependant par une anomalie singulière, les traités d'*alanākara* postérieurs ne l'appellent jamais que Rājānaka Rucaka (*Rp.* pp. 393, 396, 425, 448 ; *Ad.* pp. 161, 179, 193 ; *Cm.* 72 ; et commentaire de Ratnakanṭha sur *Stutikusumañjalī*). Plus souvent encore il est désigné comme « l'auteur de l'*Alanākarasarvasva* » (Al^o kāra) ou, par abréviation, « du Sarvasva » (S^o kāra ; p. ex. *Ku.* pp. 89, 92, 96, 185 ; *Kd.* pp. 352, 388 ; *Cm.* pp. 14, 15, 79, 90, 98 ; *Rp.* pp. 54, 337, 341, 345, 353, 415, 436, 467 ; *Ek.* p. 150 ; *Tl.* pp. 21, 136, 186, 187, 231, 232, 237, 249, 261, 262, 331, 332).

Ruyyaka est connu comme l'auteur de neuf ouvrages : 1) *Alanā-kārasarvasva* ; 2) *Alanākārānusariṇī* ; 3) *Kāvya-prakāś'asanṭeta* ; 4) *Nāṭakamīmāṃsa* ; 5) *Vyakṭivekavivara* ; 6) *S'rikanṭhastava* ; 7) *Sahyodayalīlā* ; 8) *Sahityamīmāṃsā* ; 9) *Harṣacaritasūrtika*. Nous n'en possédons plus que quatre, à savoir les nos 1, 3, 5, 7. Aufrecht (*Cc.* p. 32 b) indique que l'*Alanākārānusariṇī* est un com

mentaire sur le *Somapalavilasa* de *Jalhana*; il fonde son sentiment sur un passage de *Ratnakarṇṭha* sur *Statikusumanjali* VIII, 19 : *tathā hi kaviavarajalhanakṛte Somapalavilase* :

*s'aṅkha-padmanidhī yūnam kambukanṭhyāḥ payodharau
s'rṅgaranaṅgabhrṅgarau ratiprītisamudgakai.*

asyārthaḥ s'rī Rājānakarucakaviracitayam Alaṅkāranusarīṇyam « *bhrṅgarau hemakalas'au ratiprīti kāmabhārye api nidheḥ sarvasvayamānatvad rupakam eva dṛṣṭam* ». Il ne suit pas nécessairement de ce passage que l'*Alaṅkāranusarīṇi* soit un commentaire du *Somapalavilasa* : *Ruyyaka* avait pu être amené à citer et à disenter ce vers dans un traité sur l'*Alaṅkāra*, au cours d'une dissertation sur la figure appelée *rupaka*. Les citations de l'*Alaṅkāranusarīṇi*, au nombre de quatre, données par *Jayaratha* (*Am.*) décèlent jusqu'à l'évidence un ouvrage sur l'*Alaṅkāra* : *Am.* p. 36 : *granthakṛtāpyālaṅkāranusarīṇyamatra s'radddhahetuteac chraddhety abhidhaya viśeṣaṇaikasmīn anekavastvūropān mālārūpakam ity abhidadhatāyam eva pakṣaḥ kaṭakṣītaḥ* ; p. 57 : *prajāḥ s'abdena ca hetuphalayoḥ kutrapī saṁbhavo 'stīti dars'itam ata eva alaṅkāranusarīṇyam granthakṛtanayor api saṁbhavo dars'itaḥ* ; p. 58 : *tad uktam Alaṅkāranusarīṇyam prāṭīyamānotprek abhedā aṣṭavastvūriṇs'at* ; p. 60 : *evam « aparāḥ pakas'asano rāja » ity atrapī dṛḍharopam eva rupakam etac eva alaṅkāranusarīṇyam utprekṣavicāre granthakṛtaiva dars'itam.*

L'*Am.* a été édité dans la *Kāvya-mālā* avec un commentaire (*Am.*) de *Jayaratha* ; et dans la *Trivandrum Sanskrit Series* avec un commentaire sans titre de *Samudrabandha*. Le texte imprimé dans la *Kāvya-mālā* donne ainsi le premier vers :

*namaskṛtya paraṁ vacaṁ devīm trivīdhavīgraham
nījalāṅkarasūtraṇaṁ vṛtīya tulparyam ucyate.*

L'expression *nījab* établit au-dessus de toute suspicion que les *sūtra* et la *vṛtī* sont dus au même auteur. Mais le texte de la *Trivandrum Series* introduit une grave variante

gurevalāṅkarasūtraṇaṁ vṛtīya...

et de plus il ajoute au colophon donné par la *Kāvya-mālā* un vers supplémentaire

*iti Māṅkhuko vitene kas'mirakṣītipasandhivīgrahikāḥ
sukavimukhalāṅkaram tad idam Alaṅkārasarvasam.*

Ainsi, pour le commentateur **Samudrabhandha**, l'auteur de la *ṛtti* est **Maṅkhuka**, et les *sūtra* sont dus au maître de **Maṅkhuka**. Burnell, dans son Catalogue des Mss. de Tanjore, décrit aussi un ms. de l'*Alaṅkārasarvasva* qui désigne **Maṅkhuka** comme l'auteur de l'*Al.* (**Maṅkhuka** est manifestement une forme incorrecte pour **Maṅkhaka**). On se trouve donc en présence de deux traditions : au Cachemire, **Ruyyaka** est considéré comme l'auteur des *sūtra* et de la *ṛtti* ; dans le sud de l'Inde, **Ruyyaka** passe pour l'auteur des *sūtra*, **Maṅkhuka** (**Maṅkhaka** pour l'auteur de la *ṛtti*). Si cette dernière tradition était conforme aux faits, il faudrait rapporter aussi à **Maṅkhaka** la *Nāṭakamīmāṃsā*, le *Vyaktivivekavivācāra*, le *S'rikanthastava*, la *Sahityamīmāṃsā* et le *Harṣacaritavārtika* : car tous ces ouvrages sont dus à un seul auteur, témoin entre autres *V.* pp. 32, 44, 50 ; *Am.* p. 13 ; *Al.* p. 61. Au surplus, la tradition du Sud n'est pas unanime. **Appayyadīkṣita** ne distingue pas entre l'auteur des *sūtra* et l'auteur de la *ṛtti* ; dans son *Ku.* comme dans sa *Cm.*, il cite des passages de la *ṛtti* sous le nom de **Rucaka** (**Ruyyaka**) et des *sūtra* sous le nom de l'*Alaṅkārasarvasvakāra*. Le nom de **Ruyyaka** reparait fréquemment comme une autorité chez les théoriciens postérieurs de l'*Alaṅkāra* : jamais je n'y ai rencontré une mention de **Maṅkhaka** au même titre. On ne saurait contester que la tradition consignée par **Samudrabhandha** soit de date ancienne ; ce commentateur vivait en effet à la cour du roi **Ravivarman**, de **Kolamba** en **Travancore**, et la naissance de **Ravivarman** se place en 1205. Son témoignage ne saurait cependant faire échec à celui de **Jayaratha**. **Jayaratha** est, en effet, **Cachemirien** comme **Ruyyaka** et un siècle à peine les sépare. Enfin, dans un nombre considérable d'ouvrages, les *sūtra* sont cités expressément comme l'œuvre de l'*Alaṅkārasarvasvakāra*, et la *ṛtti* comme l'œuvre de **Rucaka** (**Ruyyaka**), p. ex. :

1° *Ṛtti* sous le nom de **Ruyyaka** : *Rp.* p. 393 (*Al.* p. 58) : *tad uktaṃ Rucakena* « eṣārthaś'rayāpi dharmaviśaye s'liṣṭas'abdathekā kvacid dṛś'yate » ; — p. 425 (*Al.* p. 133) : *na cedam viśamādyabhede 'ntarbhavati iha hi svanīśedho vaiparītyaṃ gamayati viśame tu vyatyayaḥ iti bhedasya Rucakenoktutvāt* ; — p. 448 (*Al.* p. 144) : *kavyagrahaṇaṃ tarkavāilakṣaṇyārthaṃ tena vyāptipakṣadharmatādayo na kriyanta iti Rucakāḥ* ; — *Ad.* p. 161 (*Al.* p. 64) : *tad uktaṃ Rājānaka-Rucakena asyās cevādis'abdavan manyes'abdo 'pi pratipādakāḥ* » *kiṃ tūtprekṣāsāmāgryabhāve...* ; p. 179 (*Al.* p. 75) : *udāhṛtaṃ Rucakena*

abdhir laṅghita eva... ; — p. 193 (Al. p. 127) : *karpura iva dagdho 'pi... ityadau saty apy apis'abde vis'eṣakter dars'anat. uktam ca Rajanaka-Rucakena karyabhavena...*

II^e Sutra sous le nom de l'*Alaṅkārasarvasvakāra* : *Mallināttha* sur *Al.* I, 23 (Al. p. 40) : *tad uktam Alaṅkarasarvasve āropya-maṇasya prakṛtopayogitve pariṇāmaḥ* ; — *Cm.* p. 14 (Al. p. 25) ; *yat tv Alaṅkarasarvasvakṛtoktam upamanopameyayoh sudharmye bhedabhedatulyatve vopama* ; — *Tl.* p. 237 (Al. p. 65) : *adhyavasitapradhūnye tv atis'ayoktiḥ iti Sarvasvakaroktam eveti brumaḥ* ; — *Pb.* p. 291 ; *Tl.* p. 136 : *Sarvasvakaraḥ sutrayaṃ cakara* (Al. pp. 185, 190) *etad Alaṅkarasarvasve prapañcenoktam rasabhavataḍabhasatatpras'amananibandhane rasavatpreyor-jasvīsamahitāni bhavadāyabhavas'antibhavasāṇḍhibhavas'abalatās' ca pṛthag alaṅkara iti* ; — *Tl.* p. 186 (Al. p. 20) : *asakṛt-tadācṛttir cṛtṭyanuprasa ity aha Kavyaprakas'akaraḥ. Alaṅkarasarvasvakaras tu tadviparītaṃ siddhantaḥ cakara* ; — *Ku.* p. 89 (Al. p. 111) : *atralaṅkarasarvasvakṛtopi paryayoktasya saṃpradāyagatam idam eva lakṣaṇam aṅgikṛtaṃ gamyasyapi bhaṅgyantareṇābhīdhanam paryayoktam iti* ; — *Rp.* p. 341, (Al. p. 20) : *tatradīyam api saṃkhyunīyame chekanuprasaḥ vaiparītye cṛtṭyanuprasa iti sarvasvakaraḥ* ; — p. 452 (Al. p. 156) : *ata eva Sarvasvasutraṃ daṇḍapūpikayārthantarapātanaṃ arthapatīḥ iti* ; — *Rg.* p. 163 (Al. p. 25) : *ata eva bhedabhedatulyatve sādharmaḥ upamā ity Alaṅkarasarvasvoktam api lakṣaṇam tathāiva* ; — p. 200 (Al. p. 31) : *yad apy Alaṅkarasarvasvakṛtoktam dvayoh paryayaṇa tasmīnn upameyopama*.

Ruyyaka a suivi le système du *Vakroktijīvitakāra* ; il a emprunté ses matériaux au *Kk.* et à d'autres ouvrages anciens. Il a su introduire un ordre remarquable dans la classification des figures. Jusqu'à la *Rg.* de *Jagannātha*, l'*Al.* de *Ruyyaka* s'est maintenu au premier rang comme autorité. *Samudrabandha* (Als.) et *Jayaratha* (Am.) affirment à maintes reprises que *Ruyyaka* a suivi les idées d'*Udbhaṭa* ; p. ex. *Als.* p. 10 : *punaḥs'abdenodbhaṭadīmatavyāvartakena Dhvanīkaramatasya yuktatvaṃ dyotayati* ; p. 103 : *Udbhaṭadīmatanuṣareṇa* ; — *Am.* p. 20 : *granthakṛtā Udbhaṭamatānurodhād iha lakṣaṇaṃ kṛtam* ; p. 150 : *granthakṛta punar etad Udbhaṭamatānuyogitaya lakṣitam*.

L'*Al.* de *Ruyyaka* a été commenté de bonne heure par de nombreux interprètes. Des deux commentaires anciens qui nous sont parvenus, l'un par *Jayaratha*, l'autre par *Samudrabandha*, celui

de Jayaratha est certainement le meilleur. Jayaratha n'est pas seulement un interprète ; il apporte avec une science personnelle une véritable liberté de jugement ; en outre son œuvre est intéressante pour l'histoire littéraire. Jayaratha, fils de S'ṛṅgāra, vivait dans la première moitié du XIII^e siècle. Un autre commentaire sur l'Āl., l'*Ālaṅkārasarvasvasaṃjivīnī* ou *Sarvasvasaṃjivīnī*, est mentionné par Mallinātha (Tl. pp. 31, 57, 221, 237, 324) et par Kumārasvāmin (Rp. p. 383). Mallinātha (Tl. p. 221) donne Cakravartin comme le nom de l'auteur (*Sarvasvasaṃjivīnīkavas' cakravartī*). Kumārasvāmin (Rp. p. 54) désigne aussi Cakravartin comme l'auteur d'un commentaire sur Āl., et il cite les opinions de Cakravartin pp. 319, 377, 387, 393, 398, 435, 449, 465. Appayyadikṣita (Cm. p. 7) et Viś'ves'vara (Āl. p. 11) citent Cakravartin comme un écrivain d'*ālaṅkāra*. Un autre commentaire, anonyme, sur Āl. par Alaka est mentionné par Ratna-kaṇṭha dans son *Sarasamuccaya*, commentaire sur Kk. Cf. Pt. II, 17.

Ruyyaka, dans le colophon de la *Sahṛdayalīla*, nous apprend que son père s'appelait Rājānaka Tilaka. Rajanaka Tilaka avait composé lui-même un commentaire sur l'Ass. d'Udbhaṭa, intitulé *Udbhaṭaviveka* ou *vicara* (Am., pp. 115, 205). D'autre part Maṅkhaka l'auteur du *S'ṛikaṇṭhacarita*, a eu pour guru Ruyyaka (*S'ṛikaṇṭhacarita* XXV, 26, 30) ; Maṅkhaka vivait sous le roi Jayāpīḍa du Cachemire (1128-1149).

Vāgbhaṭa (Bāhaḍa).

Vāgbhaṭa le Jaina (en prācrit jaina son nom prend la forme Bāhaḍa) est l'auteur du *Vāgbhaṭālaṅkāra*. Il faut se garder de confondre cet écrivain (que nous désignerons désormais comme Vāgbhaṭa I) avec un autre personnage du même nom qui a composé lui aussi un traité d'*ālaṅkāra*, l'*Ālaṅkaratīlaka* (nous l'appellerons Vāgbhaṭa II). Le père de Vāgbhaṭa I se nomme Soma ; le père de Vāgbhaṭa II, Nemikumāra. Vāgbhaṭa II mentionne son homonyme parmi les autorités les plus respectées, à la suite de Daṇḍin et de Vāmana (Āl. p. 31 : *Daṇḍi Vāmana Vāgbhaṭadīpraṇīta das'akavyagauṇā cayanī tu madhuryaujahprasādalakṣaṇaṃ trīṇ eva guṇaṇ manjāmahe*). L'auteur d'un poème jaina, le *Neminirvāṇa*, porte aussi le nom de Vāgbhaṭa. Ce poème est mentionné à plusieurs reprises par Vāgbhaṭa I, qui en cite six vers. L'auteur du *Neminirvāṇa* et l'auteur du *Vāgbhaṭālaṅkāra* ne font probablement qu'un seul et

même personnage; l'hypothèse est d'autant plus vraisemblable que l'auteur du *Ūa.* compose lui-même les exemples qu'il cite à l'appui de ses règles et affirme par là ses prétentions de poète.

La date de *Vāgbhaṭa* I est bien établie. Il vivait à la cour du roi Jayasimha, de la dynastie Caulukya d'Anhilvaḍ (1093-1143). Le commentateur *Siṃhadevagaṇi* (sur IV, 148) lui donne le titre de *mantrin* « ministre »; il exerçait sans doute cette fonction auprès de Jayasimha. *Vāgbhaṭa* lui-même, illustrant la figure nommée *samuccaya* (IV, 132), en donne comme exemple ce vers :

*Aṇahillapaṭakam puram avanīpatiḥ Karnaḍevanṛpasunūḥ
s'rīkalas'anamadheyah kari ca ratnani jagatīha.*

Jayasimha, roi d'Anhilvaḍ, était en effet le fils de Karnaḍeva à qui il avait succédé.

Le *Ūa.* a été commenté plusieurs fois. Nous en avons relevé sept commentaires dans notre Bibliographie, sous les n° 92, 609, 703. Le commentaire de *Siṃhadevagaṇi* paraît être le meilleur.

Hemacandra.

Le moine jaina Hemacandra, au cours d'une carrière prodigieusement active, où il a touché presque à tous les genres, n'a pas manqué d'aborder l'*Ālaṅkāra-s'āstra*. Le traité qu'il a consacré à cette science, le *Kāvyaṇus'usana*, n'est guère, comme le reste de ses œuvres, qu'une compilation sans originalité. Le commentaire qu'il y a joint, l'*Ālaṅkāracūḍamaṇi*, lui a permis cependant de déployer utilement sa rare érudition. Bharata et Abhinavagupta sont ses modèles, et il les suit avec une docilité servile (cf. *Ac.* p. 66; *Kn.* p. 316). Pour illustrer les règles qu'il trace, il n'a pas rassemblé moins de 1448 vers (859 dans *Kn.*, 589 dans *Ac.*) tirés de nombreux ouvrages. S'il était possible de préciser dans tous les cas les sources qu'il utilise, l'histoire littéraire y gagnerait beaucoup; car la date de Hemacandra est bien établie. Né en 1089 à Dhaudhuka, il vécut à Anhilvaḍ à la cour de Jayasimha Siddharaja (1094-1143) et de son successeur Kumārapala. Le *Kn.* et l'*Ac.* sont sans doute des œuvres de sa vieillesse, puisqu'il y utilise Mammaṭa, Ruyyaka, *Vāgbhaṭa* I; il cite même une fois Mammaṭa nommément (*Ac.* p. 109). L'œuvre impersonnelle de Hemacandra n'a pour ainsi dire pas laissé de trace dans le dé-

veloppement de l'*Alanīkara-s'āstra* : le seul théoricien qui le cite est Kumārasvāmin (*Rp.* pp. 46, 224, 233, 259, 279, 299).

Jayadeva.

Jayadeva, surnommé « pluie de nectar », Piṅgavarsa, fils de Mahadeva et de Sumitrā, est l'auteur de deux œuvres réputées : un traité d'*Alanīkara* intitulé *Candraloka* (*Ck.*), et un drame, le *Prasannarāghava*. Comme Daṇḍin, Jayadeva se sert de l'*anustubh* pour formuler les règles de la poésie, et il compose lui-même les exemples destinés à servir d'illustration. Le style du *Ck.* est si facile, si clair, que l'ouvrage constitue un texte idéal pour les débutants. Aussi a-t-il été fréquemment édité dans l'Inde; mais aucune des éditions ne répond aux exigences légitimes de la critique. Il a été aussi commenté fréquemment; j'ai pu en signaler six commentaires dans ma Bibliographie (nos 388, 560, 652, 655, 746, 763). Pour le présent travail, j'ai utilisé le commentaire de Vaidyanātha (n° 763) intitulé *Rama* ou encore *Harilocanacandrika*. Vidyānātha, qui était fort versé dans l'*alanīkara*, a commenté en outre le *Kuvalayananda*, le *Kavyaprakāśa* et le *Kavya-pradīpa*; son commentaire sur le *Kavyaprakāśa* est daté de 1683. Son commentaire sur le *Ck.* atteste son érudition; il est rempli d'informations utiles.

La date de Jayadeva est incertaine; il vivait dans le Viṇḍya (Bérar), probablement au xiii^e siècle. La définition qu'il donne de la figure *vīkalpa* dans le *Ck.* (V, 97) reproduit littéralement celle donnée par Ruyyaka. Or Ruyyaka florissait, nous l'avons vu, vers 1150. D'autre part, deux vers du *Prasannarāghava* sont cités dans *S'p.* qui date de 1363. (Cf. Sylvain Lévi, *le Théâtre indien*, p. 281).

Bhānudatta.

Bhānudatta, auteur de la *Rasamañjarī* (*Rm.*) et de la *Rasata-raṅgiṇī* (*Rt.*) est fils de Gaṇeśa ou Gaṇapati; les vers qu'il cite sous ce nom dans ses deux ouvrages sont donc probablement dus à son père. Gaṇapati est probablement l'auteur du *Mahāmōda* auquel fait allusion un vers de Rājas'ekhara recueilli dans la *Sūktimuktāvalī* de Jalhana (cf. Peterson, *Introd. à Sb.*, p. 33). La patrie de Bhā-

nudatta est incertaine, en raison du flottement des manuscrits qui le désignent comme originaire, les uns du Vidarbha (Bérar), les autres du Videha (Tirhut). La lecture « Videha » est toutefois de beaucoup la plus probable. En effet, Burnell (Catal. of Tanjore mss.) qualifie **Bhānudatta** de Maithila, « originaire de Mithila ». Mithilā, l'ancienne capitale du roi Janaka, père de Sītā, est la ville principale du pays de Videha. **Bhānudatta** lui-même, à la fin de sa *Rm.*, déclare que la rivière des dieux, c'est-à-dire la Gaṅgā, arrose son pays. Le Vidarbha, situé au sud de la Narmada, ne saurait être en cause.

Des deux traités de **Bhānudatta**, la *Rm.* est, d'après son propre témoignage (*Rt.* p. 68ⁿ) le premier en date et le plus détaillé; il s'exhorte dans la *Rt.* d'y répéter des détails qu'il avait déjà donnés dans la *Rm.* Ni l'un ni l'autre n'ont d'ailleurs eu de succès; on ne les trouve pas mentionnés dans les traités postérieurs.

La date de **Bhānudatta** est incertaine. La *Rm.* a été commentée par **Gopala** en *saṃvat* 1494 = 1437 A. D. Nous ignorons s'il est identique avec le poète **Bhānupaṇḍita** ou **Vaidyabhānupaṇḍita** dont six vers sont cités dans *S'p.* (vers 790, 973, 1032, 1271, 3328, 3685). **Bhānudatta** était poète, et même bon poète, comme le prouvent les exemples qu'il a composés à l'appui des règles qu'il énonce. Il cite fréquemment **Bharata**; la dernière en date des autorités qu'il mentionne est le *S'gt.* de **Rudrabhaṭṭa**, déjà cité par **Hemacandra**, et qui remonte sans doute au XI^e siècle.

Vidyādhara.

Vidyādhara est désigné par excellence comme « l'auteur de l'*Ekavālī* », **Ekāvalikāra**. Cette désignation, qui consacre le succès de son œuvre, la classe au même rang que le **Dhvanikāra**, le **Vakroktijīvitakāra**, le **Vyaktivivekakāra**, le **Kāvya prakāśakāra**, l'**Alaṅkāra sarvasvakāra**. Outre l'*Ekavālī* (*Ek.*), **Vidyādhara** a encore composé le *Kelirahasya*. L'*Ek.* est divisée en huit chapitres qui comprennent chacun trois sections : 1) *karika*; 2) *vṛtti*; 3) *udāharaṇa*. À part quelques stances empruntées à d'autres poètes, **Vidyādhara** se pique de composer lui-même ses exemples; tous ne traitent qu'un seul et même sujet, le panégyrique de **Narasimha**, roi d'**Utkala** ou **Kaliṅga**. **Vidyādhara** est un adepte fervent de la doctrine du *Dhvani*; il discute avec passion contre les adversaires de ce système. Dans l'ensemble, il suit **Mammaṭa** et **Ruyyaka**. Pour

la classification des figures, il rappelle de très près l'*Al.* de Ruyyaka; voyez par ex. le *vinimaya* (*Al.* p. 152; *Ek.* p. 306); le *rūpaka* (*Al.* p. 34; *Ek.* p. 212); le *pariṇama* (*Al.* p. 40; *Ek.* p. 220). Il serait facile autant qu'oiseux d'en multiplier les preuves.

L'*Ekāvalī* a été commentée de bonne heure par Mallinātha, le prince des commentateurs hindous, qui florissait au début du x^e siècle. Ce commentaire, qui porte le titre de *Tarala*, est un modèle de science et de goût. Mallinātha indique en général les sources où Vidyādhara a puisé ses matériaux et les systèmes auxquels il se rattache; p. ex. *Tl.*, p. 79: *granthakāras tu vīstara-bhayāt Kāvyaṇṇāśa'eva eva prapāñcitam ity upekṣya vyañgyaṇ vibhajate*; — *Tl.* p. 262: *Alāṅkurasarvasvakāramatenātra nirv-pitaḥ*. Mallinātha, dans tous ses commentaires, montre sa profonde connaissance de l'*Alāṅkara*; en signalant les figures qu'il rencontre, il donne aussi la définition de ces figures, qu'il emprunte aux traités consacrés.

La date de Vidyādhara se laisse fixer avec une approximation suffisante. Le nom de Narasiṃha, son patron, reparait huit fois dans la liste des rois de l'Orissa (Utkala ou Kalinga), dressée par Hunter et par Sewell. Bhandarkar, dans une note que Trivedi a insérée en tête de son édition de l'*Ek.*, a établi que Vidyādhara était contemporain de Narasiṃha II (1280-1314); il est superflu de résumer ici son argumentation. Mais on peut signaler un fait qui corrobore la conclusion de Bhandarkar; l'*Ek.* était déjà fameuse à la fin du xiv^e siècle, puisqu'elle est citée à cette époque dans le *Rasār-ṇavasudhākara* de S'īṅgabhūpāla, roi de Venkatagiri. (Cf. Report on a search for Sanskrit and Tamil mss. for the year 1896-97 by S'eshagiri S'āstrī, pp. 7-10).

Vidyānātha.

Vidyānātha est l'auteur du *Pratāparudrayas'obhūṣaṇa* « l'ornement de la gloire de Pratāparudra », appelé aussi plus sommairement le *Pratāparudrīya* (*Pb.*). L'ouvrage justifie son nom par ce fait que tous les exemples sont consacrés au panégyrique du roi Pratāparudra (Vīrarudra, Rudra), fils de Mahādeva. C'est un texte très populaire encore aujourd'hui dans le Sud de l'Inde, où il est étudié dans toutes les écoles sanscrites. Il consiste en neuf chapitres: 1) *Nāyaka*; 2) *kavya*; 3) *nāṭaka*; 4) *rasa*; 5) *doṣa*;

6) *guṇa* ; 7) *s'abdhalaṅkara* ; 8) *arthalaṅkara* ; 9) *mis'ralaṅkara*. Ce n'est rien de plus qu'une compilation, indigne d'être mise en parallèle avec l'*Ek*. Vidyānātha ne fait que reproduire, à propos des *rasa*, la doctrine exposée par Abhinavagupta et développée dans *Kk*. et *Ek*. Le fils de Mallinātha, Kumārasvāmin, affirme que Vidyānātha suit l'école du *Dhvani* et rejette les autres systèmes (*Rp.* p. 467 : *dhvanīdars'ananusarī Vidyānatho'pi dvitīyam aduttam naṅgicakureti rahasyam*). Le *Pb.* est fréquemment cité par Mallinātha dans ses commentaires.

Vidyānātha se place au début du xiv^e siècle. Les documents épigraphiques donnent en effet pour son protecteur Pratāparudra des dates qui s'échelonnent entre 1294 et 1318. Cf. *Epigraphia Indica*, VII, 128 et suiv. ; IX, 261 n.).

Vis'vanātha Kavirāja.

Vis'vanātha est l'auteur du *S'ahityadarpaṇa*, le plus populaire des traités d'*Alaṅkara*. Le succès de l'ouvrage tient du reste à des mérites sans éclat ; c'est un texte facile pour les débutants ; il traite de toutes sections du *s'āstra*, y compris l'art dramatique que la plupart des autres laissent de côté. Le *Sahityadarpaṇa* est partagé en dix chapitres : 1) *kavyasvarupa* ; 2) *vakyasvarupa* ; 3) *rasabhavadi* ; 4) *dhvanīguṇībhutavyaṅgyakhyakavyabheda* ; 5) *vyañjanavyopāra* ; 6) *drś'yaś'avyakācya* ; 7) *doṣa* ; 8) *guṇa* ; 9) *riti* ; 10) *alaṅkara*. Vis'vanātha n'a pas d'originalité ; il compile de toutes mains, copie ou remanie Bharata, Anandavardhana, Dhanañjaya, Dhanika, Mammaṭa, Ruyyaka, etc. Parfois il attaque Mammaṭa ; p. ex., *Sd.* pp. 2, 247, il critique la définition de la poésie donnée par Mammaṭa, mais celle qu'il prétend lui substituer a été réfutée elle-même par Jagannātha. Vis'vanātha cite dans le *Sd.* cinq autres de ses ouvrages : *Kuvalayas'vacarita*, *Candra-kala*, *Prabhavatīpariṇaya*, *Pras'astiratnawali*, *Rāghavavilāsa*. Il ne nous renseigne que bien peu sur lui-même ; nous savons seulement qu'il était natif du Bengale, que son trisaïeul s'appelait Nārāyaṇa, que son père nommé Candras'ekkhara était ministre d'un roi Bhanudeva marié à la reine Umadevī, et avait composé un traité sur les *pracīrits*, *Bhaṣaṇṇava*, et une œuvre dramatique, *Puṣpa-mata* ; enfin que son grand-oncle Caṇḍidasa était aussi un poète. La littérature bengalie compte parmi ses gloires un Caṇḍidasa

qui florissait vers l'an 1400; en 1403 il avait déjà composé 996 chents (Dinesh Chandra Sen, Bengali Language and Literature, p. 119). S'il s'agit du même personnage, Vis'vanātha, petit-neveu de Caṇḍīdasa, se placerait vers le milieu du xv^e siècle. C'est la date que lui avaient assignée Weber (Indian Literature p. 231, n. 244) et Eggeling (Cat. India office, p. 337). Mais la bibliothèque de Jammu possède un ms. du *Sd.* daté de (*Vikrama*)*saṃvat* 1440, c'est-à-dire 1383 A.D. (Stein, Cat. of Jammu, p. 64, n. 349), et ce ms. ne saurait être l'original, puisque celui-ci avait été écrit au Bengale, donc probablement en écriture bengalie. De plus nous savons que l'ouvrage était déjà répandu avant le milieu du xv^e siècle, puisque Kumārasvāmin, fils de Mallinātha, le cite par deux fois (*Rp.* pp. 245 et 248). Il est impossible dans l'état présent d'arriver à plus de précision.

Kes'avamis'ra.

Kes'avamis'ra est l'auteur de l'*Alaṅkāras'ekhara* (Ar.) ; il mentionne dans cet ouvrage (Ar. p. 9) un autre écrit qu'il avait composé sur un sujet du même genre, l'*Alaṅkārasarvasva*. S'il a composé en tout sept ouvrages qui traitaient de l'*Alaṅkāra*, comme l'indique Aufrecht (*Cc.* p. 128^a), nous n'avons pu recueillir aucune information sur le reste de ses écrits. L'Ar. consiste selon l'usage ordinaire en trois parties, *kārikā*, *vṛtti*, *udāharaṇa*. Kes'avamis'ra n'est pas l'auteur de la première partie ; les *kārikā* sont l'œuvre d'un certain S'auddhodani (Ar. pp. 2, 83). S'auddhodani « le fils de S'auddhodana » est le nom patronymique du Bouddha ; ce nom ne convient qu'à un bouddhiste. L'indication est d'autant plus intéressante que l'Ar. a été composé dans un pays où le bouddhisme avait été particulièrement florissant, le Kangra. Kes'avamis'ra vivait en effet à la cour de Māṇikyacandra, fils de Dharmacandra et petit-fils de Rāmacandra, ces princes ont régné sur le Kangra au cours du xvi^e siècle ; d'après les informations de Cunningham (Arch. Survey V, 160) Māṇikyacandra succéda à Dharmacandra en 1563.

Appayya Dikṣita.

Appayya (Appaya) Dikṣita, un des grands docteurs du sivaïsme méridional, a composé trois traités d'*alaṅkāra* : *Kuvalayananda*

(*Ku.*), *Citrāmimamsa* (*Cr.*), *Vṛttivartika* (*Vt.*). Le *Ku.* n'est qu'un remaniement du *Cr.* de Jayadeva; Appayya se contente de copier servilement les règles de son prédécesseur; il les commente à sa façon dans sa *Vṛtti*, et il emprunte ses exemples à la littérature antérieure. L'œuvre est faible; les deux autres ne valent pas mieux. Elles ont été toutes trois sévèrement critiquées par Jagannātha Paṇḍita (*Rg.* pp. 12, 120, 140, 141, 161, 221, 227, 229) et par Vis'ves'vara Paṇḍita (*Al.* p. 12). Le dernier vers de *Cr.* montre que l'auteur a abandonné son ouvrage quand il n'en avait composé que la moitié.

L'époque d'Appayya Dīkṣita est bien connue. Il appartient à cette période d'activité littéraire extraordinairement intense qui coïncide avec le règne de Veṅkaṭapati I de Vijayanagar (1585-1614; cf. *Archaeol. Rep.* 1911-1912, p. 188). Les nāyaka de Vellore qui patronnaient Appayya étaient vassaux de Veṅkaṭapati. Le petit-fils d'un frère d'Appayya, Nīlakaṇṭha Dīkṣita, a composé entre autres œuvres un poème, *Nīlakaṇṭhacampu*, daté de 1637.

Govinda Ṭhakkura.

Govinda, fils de Kes'ava et de Sonodevi, demi-frère consanguin du poète Rucikara, est l'auteur du *Kavyapradīpa*, (*Kd.*), glose sur les *karika* de Mammaṭa; il suit la *vṛtti* de Mammaṭa et lui emprunte un certain nombre de vers. L'intérêt essentiel du *Kd.* réside dans les citations; on n'y relève pas moins de 584 stances tirées de différents ouvrages.

La date de Govinda tombe entre Vis'vanātha (milieu du xv^e siècle?) et Kamalākarabhaṭṭa, qui le cite dans son commentaire sur *Kk.* et qui est de plus l'auteur du *Nirṇayasindhu*, composé en 1612. Govinda de son côté cite Vis'vanātha en le qualifiant d'*arvacīna* « récent, moderne »; il suit donc de près l'auteur du *Sd.*

Jagannātha Paṇḍitarāja.

Jagannātha, disciple de Perubhaṭṭa, et décoré du titre de « roi des docteurs », Paṇḍitarāja, mérite bien cette désignation par la puissante originalité de sa doctrine. Il est sans conteste la plus haute autorité parmi les *alaṅkārika* des temps modernes. Il a écrit

deux traités sur l'*Alanākāra*, *Rasagaṅgadhara* (*Rg.*) et *Citramīmāṃsakhaṇḍana* (*Cmk.*). Le *Rg.*, resté classique jusqu'aujourd'hui, est un ouvrage difficile, mais excellent. L'édition qui en a paru dans la *Kāvyaṃālā* s'arrête après la figure dénommée *uttara*. Le commentaire dû à **Nages'abhaṭṭa** s'arrête aussi au même point et s'achève par les mots *iti s'ivam* qui montrent bien que l'auteur n'a pas poursuivi plus loin. Le *Rg.* n'est pas cependant la dernière œuvre de **Jagannātha** puisque le *Citramīmāṃsakhaṇḍana* est expressément donné comme lui étant postérieur en date. **Jagannātha** est l'auteur de nombreux ouvrages; son activité se place vers le milieu du *xvii^e* siècle.

Après **Jagannātha**, d'autres écrivains ont encore continué à composer des traités sur l'*Alanākāra*; mais leurs œuvres ne réclament pas notre attention pour le moment. Nous espérons y revenir un jour, dans un travail ultérieur, où nous nous proposons de tracer l'histoire complète de l'*Alanākāra-s'āstra* et particulièrement le développement des doctrines et des théories. L'inventaire que nous venons de dresser nous a permis de reconnaître dans l'ensemble trois grands foyers des études d'*alanākāra*, au Cachemire, au Bengale, au Dekkhan. Si nous laissons de côté **Bhāmaha** et **Daṇḍin**, dont nous ignorons le pays d'origine, le Cachemire nous apparaît comme le berceau et la terre d'élection du *s'āstra*. Depuis **Udbhata** (*viii^e* siècle) jusqu'à **Ruyyaka** (vers 1150), il a produit une longue série de maîtres qui rivalisent de finesse et de sagacité. L'école du Bengale et l'école du Dekkhan, postérieures en date, n'ont fait que reprendre et développer les idées des docteurs cachemiriens. Mais, qu'ils soient du Cachemire, du Bengale, ou du Dekkhan, **Kālidāsa** est et reste pour tous le *mahākavi* « le grand poète » par excellence. Tous le citent à l'envi comme le modèle; tous lui empruntent à pleines mains des exemples. Maintenant que nous avons classé, défini, et sommairement caractérisé leurs œuvres, nous allons pouvoir procéder utilement à l'examen des stances de **Kālidāsa** que nous y avons relevées.

CHAPITRE III

LES CITATIONS TIRÉES DE KĀLIDĀSA DANS LES TRAITÉS D'ALANĀKĀRA

J'ai réuni dans ce chapitre toutes les citations que j'ai réussi à retrouver, au cours d'un déponillement consciencieux, dans les traités qui m'ont été accessibles. Je les ai groupées œuvre par œuvre ; à l'intérieur de chacune des œuvres, j'ai suivi l'ordre de succession fourni par l'original, acte par acte, chant par chant, selon le cas. Comme mon but n'est pas de faire la critique du texte, mais de faire l'histoire du texte, j'ai pris pour base des éditions autorisées que je me suis contenté de reproduire ; j'ai indiqué dans les notes les variantes fournies par les traités d'*alanā-kāra*. Chaque stance est accompagnée de la traduction en français. J'ai placé à la fin, en appendice, les stances citées sous le nom de Kālidāsa qui ne se retrouvent pas dans les ouvrages que nous possédons.

J'ai donné en tête de l'ouvrage, sous la rubrique des abréviations, l'indication des éditions qui ont été utilisées.

Les variantes fournies par les citations sont indiquées au bas des pages, sous le numéro propre à chaque stance dans la recension devanāgarī (d.)

S'akuntalā.

ACTE I

S'. d. 1, 5. b. 5. k. 3, 10.

tavāsmi gītarāgeṇa hāriṇā prasabhaṃ hr̥taḥ
eṣa rājeva duṣyantāḥ sārāṅgeṇātiraṃhasā.

Par la mélodie ravissante de ton chant, je me sens aussi puissamment

entraîné que ce roi Duṣyanta par l'élan rapide de la gazelle qu'il poursuivait.

Ds. p. 112 ; Sd. p. 130 (pātra).

S'. d, 1, 7. b. 7. k. 4, 4.

grīvabhaṅgabhiramaṃ muhur anupatati syandane baddhadṛṣṭiḥ
pas'cārdhena praviṣṭaḥ s'arapatanaḥbhayaḥ bhuyasa purvakayam
darbhair ardhavaliḥkhalīḥ s'ramavivṛtanukhabhramas'ibhiḥ kīrṇa-
vartma

pas'yodagraplutatvād viyati bahutarāṃ stokam urvyām prayāti.

Son cou se plie avec grâce tandis qu'à chaque instant elle jette les yeux sur le char qui la poursuit ; l'arrière-train, par crainte qu'une flèche ne le frappe, rentre pour ainsi dire dans son avant-train ; des brins d'herbe à demi broutés tombent de sa bouche haletante et jonchent son chemin. Vois : telle est la hauteur de ses bonds qu'elle foule beaucoup plus l'air que la terre.

Sd. p. 146 (vilobhana) ; Kd. p. 97 ; Kk. p. 56 ; Ar. p. 74 ; Kn. Ek. p. 101 ; Hr. p. 141 (bhayānaka) ; Vk. p. 108 ; Ak. p. 327 (svabhāvokti) ; At. p. 32 (jāti).

S'. d, 1, 10. b. 10.

na khalu na khalu baṇaḥ saṃnipātyo 'yam asmin
mṛduni mrgas'arire puṣparas'av ivagnīḥ
kva bata harīṇakāmaṃ jīvitam cātīlolaṃ
kva ca nis'itanipata vajrasaraḥ s'aras te.

Non, non, il ne faut pas que cette flèche s'abatte sur ce tendre corps de gazelle, tel le feu sur un monceau de fleurs. Songe quelle disproportion entre la vie si frêle de ces gazelles et le coup de foudre acéré de tes flèches.

Ak. p. 373 (viśama).

S'. d, 1, 14. b. 13. k. 6, 14.

nivaraḥ s'ukagarbhakoṭaramukhabhraṣṭas taruṇam adhaḥ
prasniḡdhaḥ kva cid īṅguḍiphalabhidāḥ suveyanta evopalaḥ
vis'vasopagamad abhinnaḡatayaḥ s'abdam saḡante mrgas
toyadharapathas' ca valkalas'īkhaṇiṣyandarekhaṇikīṭaḥ.

Vois, des graines, tombées des trous où nichent les perroquets, s'éparpillent au pied des arbres ; les pierres sont encore huileuses d'avoir écrasé des noix d'arec ; pleines de confiance, les gazelles ne s'enfuient ni ne s'effrayent

7 a. Kd. Vk. Kn. Ar. Vk. baddhadṛṣṭi ; Kk. At. Ek. dattadṛṣṭi ; d. Kd. Vk. At. Ek. Ak. darbhair ; Kk. Kn. Ar. s'aṣpair.

10 b. Vk. tulāḥ.

11 d. Dh. lekha.

aux bruits; et les chemins des étangs sont marqués par les trainées d'eau qui ont dégoullé des bords des vêtements d'écorce.

Dh. p. 156-57 (upasargāṇāṃ vyañjakatvam).

S'. d. I, 15. b. 15. k. 7, 14.

s'antam idam ās'ramapadaṃ sphurati ca bāhuḥ kutaḥ phalam ilasya
atha vā bhavitavyānāṃ dvāraṇi bhavanti sarvatra.

En cet ermitage, s'apaisent tous les désirs; et pourtant, mon bras tressaille : comment cet heureux présage trouverait-il à se réaliser ici ? Mais quoi ! pour le destin qui doit s'accomplir, les portes sont partout ouvertes.

Sk. p. 303 (anumānajñāna).

S'. d. I, 16. b. 16. k. 9, 2.

s'uddhāntadurlabham idaṃ vapur as'ramavāsino yadi janasya
dūrikṛtāḥ khalu guṇair udyānalatā vanalatabhiḥ.

Si, dans le harem, il est difficile de rencontrer la beauté de cette habitante de l'ermitage, c'est donc que les lianes de nos jardins sont bien inférieures à celles des bois.

Al. p. 78 (nidars'anā); Kv. p. 46 (upamaprapaṇce liṅgabhedah); Sk. p. 213 (vakra prativastūkti); Ak. p. 154 (atrās'ramavāsijanavanalatalayor liṅgabhedah).

S'. d. I, 17. b. 17. k. 9, 8.

idaṃ kilāvyājanamanoharaṃ vapur
tapaḥkṣamaṃ sādhayitum ya icchati
dhruvaṃ sa nīlotpalapattradhārayā
s'amīlatāṃ chettum ṛṣir vyavasyati.

Ce corps, plein d'une grâce sans artifice, vouloir lui faire supporter les austérités, certes, c'est comme si le sage s'efforçait de trancher au fil d'une feuille de lotus une tige de *s'amī*.

Sd. p. 302; As. p. 91 (nidars'anā); Sd. p. 177 (abhiprāya).

S'. d. I, 18. b. 19. k. 10, 1.

sarasijam anuviddham s'aivalenāpi ramyaṃ
malinamapi himaṃs'or lakṣma lakṣmīm tanoti
iyam adhikamanojñā valkalenāpi tanvī
kim iva hi madhurāṇām maṇḍanaṃ naktinām.

Un lotus, même perdu au milieu des jones, garde son charme; si sombres qu'elles soient, les taches de la lune répandent leur splendeur; ce corps

élanée n'est rendu que plus charmant par son vêtement d'écorce : Qu'est-ce qui n'est pas un ornement pour des formes gracieuses ?

Vk. p. 131 (atra madhurapadaṇ gamakatyābhūprāyeṇaiva prayuktam); Sd. p. 52; Ds. p. 93; Rr. p. 130 (mādhurya); Sk. p. 303 (dṛṣṭajñāna).

S'. d. I, 19. b. 20. k. 10, 11.

adharah kisaḥayaṛāgaḥ komalaviṭapānukārīṇau bāhū
kusumam iva lobhanīyaṃ yauvanam aṅgeṣu saṃnaddham.

La lèvre a la rougeur d'un bourgeon; ses bras ressemblent à de tendres rameaux; et telle une fleur attrayante, sa jeunesse est prête à éclore.

Sd. p. 176 (padocaya).

S'. d. I, 20. b. 21. k. 11, 11.

asams'ayaṃ kṣatraparigrahaḥ samā
yad aṛyaṃ asyābhilāṣi me manaḥ
satāṃ hi saṃdehapadeṣu vastuṣu
pramāṇam antaḥkaraṇapravṛttayaḥ.

Il n'y a pas de doute, elle peut être épousée par un noble, puisque mon noble cœur la désire; dans les cas douteux, ce sont les inclinations intérieures des gens de bien qui font loi.

Sd. p. 71; Kn. p. 87; Sk. p. 284 (matī); Ds. p. 182 (ābhilāṣa); Ku. p. 175 (ātmatuṣ-ṭipramāṇālāṅkāra); As. p. 149 (arthāpatti; ātmatuṣṭi).

S'. d. I, 21. b. 122. k. 12, 1.

calāpaṅgaṃ dṛṣṭiṃ sprṣ'asi bahus'o vepathumatīm
rahasyākhyayiva svanasi mṛdu karṇanāṭikacaraḥ
karau vyadhumatyāḥ pibasi ratisarvasvam adharam
vayaṃ tattvanveṣad madhukara hatās tvam khalu kṛtī.

Ses yeux dont les coins lancent de tremblantes orillades, bien des fois, tu les touches; comme quelqu'un qui parle en secret, tu murmures doucement près de son oreille; bien qu'elle agite les mains pour l'écartier, tu bois la volupté sur sa lèvre: O abeille, tandis que je peine encore à la recherche du souverain bien, toi, tu as tous les vœux comblés.

Sd. p. 111 (asamplakṣyakramavyaṅgya); Dh. p. 89 (atra bhramarasvabhāvoktir alaṅkāro rasānugūṇaḥ); As. p. 128 (samāsokti); Kn. p. 18 (atra bhramarasvabhāvoktir alaṅkāro rasaparatvenopanibaddho rasopakāra).

S'. d. I, 23. b. 25. k. 16, 3.

manuṣīṣu katham va syād asya rūpaśya saṃbhavaḥ
na prabhataralam jyotir udeti vasudhatalat.

19 a, Sd. kis'alaya.

21 b, Dh. Kn. *gataḥ; c, Dh. nvanalyaḥ.

23 a, Sk. p. 351, *śibhyaḥ; b, Sk. p. 191, *tate; p. 214, *talāt.

Chez les femmes, comment pourrait naître une beauté pareille ? Un flamboiement de lumière ne saurait jaillir du sol de la terre.

Sk. p. 191 (sāmarthyabhāva) ; p. 214 (vakrottarā prativastūkti) ; p. 351 (nāyikāguṇeṣu striyo mahākulinātā).

S'. d. I, 26. b. 28. k. 17, 12.

anuyāsyān munitanayāṃ sahasā vinayena vāritaprasaraḥ
sthānād anuccalanān apī gatveva punaḥ pratinivṛttaḥ.

J'allais suivre la fille de l'ascète ; et brusquement, les convenances ont retenu mon élan ; sans avoir changé de place, c'est comme si j'étais parti et revenu

Sk. p. 306 (anubhāve prayatate yathā).

ACTE II

S'. d. II, 1. b. 34. k. 23, 4.

kamam priyā na sulabhā manas tu tadbhāvadars'anas'vāsi
akṛtārthe 'pī manasīje ratim ubhayaḥprārthanā kurute.

Ma bien-aimée n'est pas si facile à obtenir ; mais mon cœur a espoir dans ce que révèlent ses manières. Même quand l'amour n'a pas encore ses vœux comblés, un désir réciproque est déjà une satisfaction.

Sd. p. 149 (vilāsa).

S'. d. II, 5. b. 38. k. 26, 9.

medas'chedakṣ'odaraṃ laghu bhavaty utthānayogyāṃ vapuḥ
sattvānām apī lakṣyate vikṛtinae cittaṃ bhayakrodhayaḥ
utkarsaḥ sa ca dhanvinām yad iṣayaḥ sidhyanti lakṣye ca
mithyaiva vyasanāṃ vadanti mṛgayām idṛg vinodaḥ kutaḥ.

La graisse disparaît, la taille s'amincit ; on devient léger, on devient lesté ; on observe chez des êtres vivants les impressions de la crainte et de la colère ; c'est le triomphe des archers que d'atteindre avec leurs flèches un but mobile ; on a bien tort de critiquer la passion de la chasse : c'est un amusement sans pareil.

Ds'. p. 122 (mṛdaya) ; Sk. p. 227 (aprasutapras'apsa).

S'. d. II, 6. b. 39. k. 27, 1.

gāhantām mahiṣā nipānasalilāṃ s'ṛṅgair muḥus tālītām
chāyābaddhakadambakam mṛgakulaṃ romantham abhyasyatu

26 a, Sk. anugacchan ; b, svasthānādaca*.

5 a, Sk. utsāha* ; b, Ds'. upala*.

6 b, Kd. abhyasyatām ; c, Sk., Kd., Ar., Kk. vis'rabdhair ; Vk. vis'rabdham ; Kv., Ac. vis'rabdhair ; Vki., Ar. *talibhir ; d, Kv., Vk., Kk., Ac. vis'rāntim.

vis'rabdham kriyatam varahapatibhir mustākṣatiḥ palvale
vis'rāmaḥ labhatam idaṁ ca s'īthilajyabandham asmaddhanuḥ.

Que les buffles se plongent dans l'eau de l'abreuvoir sans cesse battue de leurs cornes; que, rivé à l'ombre, le troupeau des gazelles longuement rumine; qu'en paix les grands sangliers broutent l'herbe dans les marais et que, sa corde détendue, mon arc que voici connaisse le repos.

Kd. p. 270; Vk. 62; As. p. 239; Kk. p. 171; (bhagnaparakramatā); Ar. p. 16 (ariti-mat); Sk. p. 19 (prasada); Kv. p. 4 (vaidarbhu, Ac. p. 200 (s'arduladiṣu samatā).

S'. d. II, 9. b. 43. k. 29, 8.

citre nives'ya parikalpitasattvayogā
rupocayena manasa vidhinā kṛta nu
striratanasṛṣṭir aparā pratibhati sā me
dhatur vibhūtvam amucintya vapuṣ' ca tasyaḥ.

Est-ce une image issue de la fantaisie du destin, qui l'aurait fixée sur un tableau pour la façonner ensuite d'un souffle de vie, avec la somme de toutes les beautés? Elle m'apparaît comme une nouvelle création de ce joyau, la femme, quand je songe à la puissance du créateur et à la beauté de la créature.

Sk. p. 175 (nirṇayanto vitarkaḥ); p. 283 (vitarkarupeṇa rasasya niṣpattiḥ).

S'. d. II, 10. b. 44. k. 29, 13.

anāghratam puṣpaṁ kisalayam aluṇaṁ kararuhair
anaviddham ratnaṁ madhu navam anāsvāditarasam
akhaṇḍam puṇyanam phalam iva ca tadrupam anaghaṁ
na jāne bhoktāraṁ kam ilā samupasthāsyati vidhiḥ.

C'est une fleur que personne n'a sentie; c'est une pousse qu'aucun ongle n'a effleurée; c'est un joyau sans défaut; c'est un miel nouveau auquel personne n'a encore goûté; sa beauté sans défaut est comme le fruit total des mérites; je ne sais qui le créateur élira ici-bas pour la posséder.

Ds'. p. 92 (vibhuṣaṇa); Sk. p. 207 (vyatirekavan nama rūpakam).

S'. d. II, 12. b. 46. k. 30, 10.

darbhauṅkureṇa caraṇaḥ kṣata ity akhaṇḍe
tanvī sthita kalicid eva padani gatvā
asid vivṛttavadana ca vimocayanti
s'akhasu valkalam asaktam api drumaṇam.

« Une pointe d'herbe m'a blessé le pied », disait-elle sans raison, et la belle s'arrêtait après n'avoir fait que quelques pas; et elle retournait la tête,

9 a, Sk. *yogād; b, Sk. p. 175, racita; p. 283 ghaṭitaḥ.

12 b, Av. datvā.

tout en dégageant son vêtement d'écorce des branches qui ne le retenaient d'ailleurs pas.

Sk. p. 29 (sanādhi); Av. p. 181 (pratiti).

ACTE III

S'. d. III, 1. b. 53. k. 35, 8.

kā kathā baṇasandhane j̄yās'abdenaiva durataḥ
hūṅkareṇeva dhaṇuṣaḥ sa hi vigñnān apohati.

A quoi bon parler d'encocher la flèche? rien que le bruit de la corde, qu'on prendrait pour un grondement de son arc, suffit à écarter les obstacles.

Sk. p. 242 (pratikanyāsa).

S'. d. III, 3. b. 56. k. 36, 11.

tava kusumas'aratvaṃ s'ītaras'mitvam indor
dvayam idam ayathārthaṃ d̄ṣ'yate madvidheṣu
visrjati himagarbhair agnim indur mayukhais
tvam api kusumabāṇān vajrasārīkaroṣi.

Le fait que les flèches sont de fleurs et que les rayons de la lune sont pleins de fraîcheur, dans l'état où je suis, on voit là une double inexactitude : c'est du feu que lance la lune avec ses rayons pénétrés du froid ; et toi, tu fais de tes flèches de fleurs un tonnerre qui déchire (le cœur).

Vk. p. 63 (kramaprakramabheda); Kn. p. 152 (bhagnaprakramatā).

S'. d. III, 6. b. 61. k. 37, 9.

abhyumnatā purastād avagādha jaghanagauravāt pas'eāt
dvāre 'sya pāṇḍusikate padapaṅktir d̄ṣ'yate 'bhīmava.

Relevées à la pointe, enfoncées au talon par le poids des hanches, à la porte (de cette tonnelle) on voit sur le sable blanc des traces de pas toutes fraîches.

Sd. p. 149 (parisarpa).

S'. d. III, 13. b. 70. k. 42, 4.

unnamitaikabhrūlatam ānanam asyāḥ padāni racayantyāḥ
kaṇṭakitena prathayati mayy anurāgaṃ kapolena.

L'arc de ses sourcils se relève sur son visage, tandis qu'elle compose la lettre et le duvet qui se hérissent sur sa joue trahit son amour pour moi.

Sd. p. 154 (krama); Sk. p. 57 (s'uddhā jāti).

1 b, Sk. eva.

6 a, Sd. alyu*.

13 b, Sd. pulakācitena kathayati.

S'. d. III, 14. b. 71. k. 42, 11.

tujjha ña aṇe hīaṇṇa mama uṇa kāmo divāvi rattimmi
nigghīṇa tavaī baḷīaṇṇa tui vuttamaṇorahāim aṇḡāhaṇṇa.

Je ne connais pas ton cœur; mais pour ce qui est de moi, l'amour, jour et nuit, ô cruel, me tourmente tandis que tous mes désirs roulent vers toi.

Sk. p. 57 (s'uddhā prākṛtajati).

S'. d. III, 19. b. 77. k. 45, 15.

kiṇṇa s'italaiḥ klamavinodibhīr ādravatan
saṃcarayāmi nalinīdalatalavṛṇṭatāir
aṇke nīdhāya karabhōru yathasukhaṇṇa te
saṃvāhayāmi carañāv uta padmatāmrau.

Faut-il faire souffler sur toi des brises humides, dont la fraîcheur charme ta lassitude, en me servant comme éventail de feuilles de némophar? Ou bien, ô belle aux jambes fuselées (comme la trompe de l'éléphant), placerai-je dans mon giron et masserai-je pour te plaire les pieds rosés comme des lotus?

Sd. p. 180 (māla).

S'. b. 88. k. 51, 2.

cāruṇā sphuritenāyāṇa aparikṣatakomalaḥ
pipasato mamānujñāṇa dadativa priyādharaḥ.

Par son gracieux tremblement cette lèvre, encore dans toute sa fleur, de ma bien-aimée semble me permettre d'étancher ma soif (de baisers).

Sd. p. 184 (ākāṅkṣā).

S'. d. III, 23. b. 90. k. 52, 14.

muhur aṇḡulisamvṛṭadharoṣṭhaṇṇa
pratiṣedhakṣaraviklavābhirāmaṇṇa
mukhaṇṇa aṇṣavivarti pakṣmalākṣyāḥ
kathaṇṇa aṇṇa unnamitaṇṇa na cumbitaṇṇa tu.

La bouche charmante de la belle aux cils recourbés, dont souvent ses doigts couvrent la lèvre inférieure qu'interdisent des balbutiements et qui se détourne vers l'épaule, j'ai bien réussi à la relever, mais je ne l'ai jamais embrassée.

Dh. p. 156 (nīpālāṇaṇṇa vyaññakadvaṇṇa); Sd. p. 111 (asaṇṇatākṣyakramavyaṇṇa).

14 a, Sk. maṇṇo diā a rattim a; b, piḡkiya tavei valiam tuha jutta aṇḡāi.

19 a, Sd. virodhi; *vāṭaṇ; c, nīvesya carañāv uta padmatāmrau saṃvāhayāmi karabhōru yathasukhaṇṇa te.

23 a, Dh. raṇṣṭhaṇṇa. ô b, baṣpastambhīlakaṇṇaḥvṛṇṭi vacanaṇṇa.

ACTE IV

S'. d. IV, 6. b. 101. k. 64. 6.

yāsyaty adya s'akuntaleti hrdayaṃ saṃsprṣṭam utkaṇṭhaya
kaṇṭhaḥ stambhita-bāṣpavṛttikaluṣas' cintājaḍaṃ dars'anam
vaiklavyaṃ mama tāvad idṛś'am idaṃ snehād aranyaaukasah
pīḍyante grhīṇaḥ kathaṃ nu tanayāvis'leṣaduḥkhair navaiḥ.

« S'akuntalā va aujourd'hui partir », à cette idée mon cœur est rempli de regret : dans ma gorge oppressée roulent de rauques soupirs et ma vue s'obscurcit d'inquiétude : telle est la profondeur de l'abattement où l'affection me jette, moi, un ermite. A quel point peuvent donc souffrir les laïques au moment douloureux de se séparer de leur fille !

Sk. p. 284 (abhi-lāsarūpeṇa rasasya niṣpattihṛāsa).

S'. d. IV, 7. b. 102. k. 65. 2.

yayāter iva s'armiṣṭhā bhartar bahumatā bhava
sutaṃ tvam apī samprajāṃ seva-pūrum avāpuhi.

Comme par Yayati, Sarmiṣṭha, ainsi puisses-tu être honorée par ton époux et comme elle eut Pūru, puisses-tu avoir comme fils, un empereur !

Sd. p. 182 (ās'il).

S'. d. IV, 15. b. 110. k. 68. 11.

utpakṣmaṇor nayanayor uparuddhāvṛttim
bāṣpaṃ kurn sthīratayā vilatānubandham
asmim alakṣitanatonnatabhūmibhage
mārge padāni khalu te viśambhavantī.

Ces sanglots qui empêchent les yeux aux cils relevés de faire leur office, que ton courage en relienne le cours : car sur ce sentier dont tu ne remarques pas les creux et les bosses, les pas, en vérité, trébuchent.

Sk. p. 282 (as'rurūpeṇa rasasyānubandhaḥ) ; Ac. p. 100 (bāṣpahetuvād bāṣpaḥ).

S'. d. IV, 17. b. 112. k. 69. 12.

asmān sadhu vicintya saṃyamadhanān uccaiḥ kulaṃ cātmanas
tvayy asyaḥ kathaṃ apy abandhāvakṛtāṃ snehapravṛttim ca tām
sāmānyapratipattipūrvakam iyaṃ dareṣu dṛś'yā tvayā
bhāgyāyattam atah paraṃ na khalu tad vacyaṃ vadhubandhubhiḥ.

Prends bien en considération et l'ascétisme qui est notre seule richesse et

7 a, Sd. patyur ; b, putraṃ.

15 a, Ac. bāṣpaṃ ; b, vṛddhim ; Sk. s'ithilā*.

17 b, Kn. prema* ; Sk. bhāva ; c, Kn. ca yā ; d, Kn. Sk. dhinaṃ ; Kn. sribandhubhir yācyate.

la noblesse de ta race et cet enchainement d'amour qui, à l'insu de ses parents, l'a poussée vers toi. Il faut la traiter à l'égal de tes autres épouses : le reste est l'affaire du destin et les parents de la femme n'ont pas à en demander davantage.

Kn. p. 93 (dānya) ; Sk. p. 288 (dānyena rasasyānubandhaḥ).

S'. d. IV, 18. b. 113. k. 70, 5.

s'us'ruṣasva gurūṃ kuru priyasakhivṛttiṃ sapatnījane
bhartur viprakṛtapi roṣaṇatayā mā sma pratipaṃ gamah
bhuyiṣṭham bhava dakṣiṇa pariṇane bhāgyeṣv anutsekīṇī
yānty evaṃ grhīṇīpadam yuvatayo vāmaḥ kulasyādhayaḥ.

Sois obéissante envers les supérieurs ; sois une bonne compagne pour les autres femmes de ton époux ; maltraitée par ton mari, ne va pas dans la colère lui rendre la pareille ; surtout, sois bonne pour tes servantes, sans orgueil dans la prospérité ; c'est ainsi que les jeunes femmes deviennent de vraies maîtresses de maison ; celles qui font autrement sont un fléau pour leur famille.

Sd. p. 177 (upadīṣṭa) ; Sk. p. 69 (atra vidhiniṣedhājñānād vidhiniṣedhāgyatā-dhikārah).

S'. d. IV, 20. b. 115. k. 72, 4.

bhūtvā ciraya catmraṇtamahīsapatnī
daśyantīm apratiratham tanayaṃ nives'ya
bhartrā tadarpitakuṭumbabhareṇa sārḍham
s'ante kariṣyasi padam punar as'rame 'smin.

Après avoir été longtemps, en la qualité de reine, la rivale de la terre entière, et donné à Duśyanta un fils invincible, avec ton mari, qui se sera débarrassé sur votre fils du fardeau de sa famille, tu viendras habiter de nouveau dans ce paisible ermitage.

Sk. p. 354 (arthānubandhi arthodarkāṇi).

ACTE V

S'. d. V, 2. b. 126. k. 76, 5.

raṇyaṇi vikṣya madhuraṃs' ca nīś'anya s'abdān
paryutsukibhavati yat sukhito 'pi jantuḥ
tac cetasa smarati nuṇam abodhapūrvam
bhavasthirāṇi jananāntarasauhṛdāni.

Après la vue de spectacles charmants et l'audition de douces paroles,

18 a, Sd. *vṛtṭam ; c, Sd. bhogeṣu.

20 a, Sk. sagīdanīa ; b, Sk. daśmantim, prasuya ; c, Sk. tatsamīnivesitabhareṇa ahaiva bhartrā.

2 d, Ac. *sthītāni.

même l'homme heureux ressent comme de vagues désirs ; c'est comme si dans sa pensée il se rappelait sans le savoir les impressions persistantes qu'ont laissées en lui les affections de ses existences antérieures.

Ac. pp. 62-63 (atra smarati iti yā smṛtir upadars'itā sâ na tārīkīprasiddhā, pūrvam etasya arthasya ananubhūtatvāt; api tu pratibhānāparaparyāyasākṣātkārasvabhāveyam iti).

S'. d. II, 4. b. 121. k. 74, 12.

bhanuḥ sakṛd yuktaturaṅga eva
rātriṃdivaṃ gandhavahaḥ prayāti
s'eṣaḥ sadaivahitabhumibharaḥ
śaślhaṃs'avṛtter api dharmā eṣaḥ.

Le soleil a toujours ses chevaux attelés ; nuit et jour, le vent souffle ; S'eṣa supporte constamment le poids de la terre ; telle est aussi la règle pour le percepteur de la dîme (le roi).

As. p. 262 ; Sd. p. 228 ; Skv. p. 90 (navikṛtatvaṃ) ; As. p. 55 (s'rutyānuprāsa).

S'. d. V, 7. b. 123. k. 77, 8.

svasukhanirabhilaṣaḥ khidyase lokahetoḥ
pratidinam atha va te vṛttir evaṃvidhaiva
anubhavati hi mūrdhna pādapas tīvram uṣṇam
s'amayati paritapaṃ chayaya saṃs'ritanam.

Sans souci de ton propre bien-être tu souffres sans trêve pour le bien d'autrui : en vérité, telle est ta conduite : ainsi l'arbre supporte sur sa tête la chaleur brûlante et calme la souffrance de ceux qui ont cherché un abri sous son ombre.

Ds'. p. 66 (dhīrodātta).

S'. d. V, 13. b. 131. k. 79, 15.

kāsvid avagumṭhanavati natiparisphuṭas'arīralāvanya
madhye tapodhanānāṃ kisalayam iva pāṇḍupatṭrāṇām.

Une femme voilée dont la beauté se devine se tient au milieu des ascètes comme une pousse verte parmi des feuilles sèches.

As. p. 48 (samatā).

S'. d. V, 17. b. 135. k. 81, 13.

satīm api jñātikulaikasam's'rayāṃ
jano 'nyathā bhārṭmatīm vis'aṅkate
ataḥ samīpe pariṇetur iṣyate
priyāpriyā vā pramadā svabandhubhiḥ.

4 a, Skv. sadā ; c, bibharti s'eṣaḥ satatam dharitṛim.

7 d, Ds'. upās'ri*.

13 a, As. keyam.

Même vertueuse, une femme mariée qui n'a d'autre résidence que sa propre famille, les gens la soupçonnent ; aussi, que la jeune femme demeure, aimée ou non, auprès de son seigneur et maître, c'est là le désir de ses parents.

Sd. p. 186 (arthavis'eṣaṇa).

S'. d. V, 21. b. 138. k. 83, 16.

vyapades'am avilayitum kim ihase janam imam ca pātayitum
kulaṅkaṣeya sindhubh prasannam ambhas tatātaram ca.

Pourquoi veux-tu souiller ma famille et me faire choir moi-même, comme une rivière qui ronge sa rive fait de son eau claire et de l'arbre de ses bords.

As. p. 172.

S'. d. V, 23. b. 141.

mayy eva vismarāṇadarūnacittavṛttan
vṛttam rahiḥ praṇayam apratipadyamāne
bhedad bhruvoḥ kuṭilayor atilohitakṣya
bhagnaṃ s'arasanam ivatirūṣa smarasya.

Tandis que l'oubli endureit ma pensée et que je ne me rappelle pas ces secrètes amours, ses deux sourcils obliques en se fronçant, chez la belle aux yeux rougis par la colère, ressemblent à l'arc brisé de l'amour.

Sk. p. 279 krodharupeṇa rasasya niṣpattih .

S'. d. V, 31. b. 149. k. 90, 3.

kamaṃ pratyadiṣṭam smarami na parigrahaṃ munes tanayām
balavat tu dūyamanam pratyayayativa maṃ hṛdayam.

Cette fille d'ascète que ma caprice vient de repousser, je ne me souviens pas de l'avoir jamais eue pour femme, et pourtant la vive agitation de mon cœur me le ferait croire.

Sk. p. 296 (rativis'eṣeṣu adhyātmikī).

ACTE VI

S'. d. VI, 3. b. 152. k. 95, 15.

tumam si mae eudaṅkura diṇṇo kāmassa gahidadhāṇuassa
pahiṇṇajanaṇuvailakkho pañcabbhahio saro hohi

O pousse de manguier ! Je te dédie à l'amour qui porte un arc ; prenant

21 a, As. samihase māṇi ca nāma ; b, ogham.

23 a, Sk. matsmaṇ.

31 b, Sk. me cetah.

3 a, Sk. tap ; cūaṇ ; diṇṇo, dhaṇhassa ; b, juvaṇṇamamohanahaso.

pour cible les jeunes épouses des gens en voyage, ajoute-toi à ses cinq flèches traditionnelles.

Sk. p. 58 (nātimadhyamapātraprayojyā s'aurasenī s'uddhā).

S'. d. VI, 5. b. 154. k. 97, 15.

ramyaṃ dveṣṭi yathā purā prakṛtibhir na pratyahaṃ sevyate
s'ayyaprantavivartanair vigamayaty unnidra eva kṣapāḥ
dākṣiṇyena dadāti vacāṃ neitam antaḥpurebhyo yada
gatreṣu skhalitas tada bhavati ca vṛḍāvilakṣas' ciram.

Il fuit le plaisir ; il ne tient plus, comme auparavant, sa cour journalière ; c'est à se retourner sur sa couche que sans sommeil il passe les nuits ; quand par courtoisie, il adresse à ses femmes les paroles d'usage, il se trompe sur leur nom et, honteux, en demeure longuement gêné.

Sk. p. 315 (prathamānurāgavarjaṃ puṃsaḥ karuṇaḥ).

S'. d. VI, 8. b. 157.

munisutapraṇayasmr̥tirodhnā
mama ca muktam idam tamasā manaḥ
manasijena sakhe prabariṣyatā
dhanuṣi cutas'aras' ca nives'itaḥ.

Mon esprit s'est dégagé de ce voile ténébreux qui empêchait le souvenir de ma tendresse pour la fille de l'ascète ; ô mon ami, l'amour, pour me frapper, a déjà encoché sur son arc la flèche de manguier.

Sk. p. 178 (adṛṣṭakṛtaṃ smaraṇam idam).

S'. d. VI, 9. b. 159. k. 102, 4.

itaḥ pratyādes'at svajanam anugantuṃ vyavasita
muḥus tiṣṭhety uccair vadati gurus'īṣye gurusame
punar dṛṣṭiṃ baṣpaprasarakaluṣam arpitavati
mayi krūre yat tat saviṣam iva s'alyaṃ dahati mām.

Sur mon refus de la recevoir, elle a voulu s'en retourner avec ses compagnons : « Reste », lui a crié à son tour le disciple du maître, parlant en maître ; elle a fixé sur moi, cruel, ses yeux troublés par les flots de larmes ; et c'est là ce qui, pareil à une flèche empoisonnée, me tourmente.

Sk. p. 283 (smṛtyā rasasyānubandhaḥ).

S'. d. VI, 21. b. 172. k. 109, 5.

dars'anasukham anubhavataḥ sāksād iva tanmayena hr̥dayena
smṛtikāriṇā tvayā me punar api citīkṛta kāntā.

Je jouissais du bonheur de la revoir, comme si elle était vraiment devant

5 b, Sk. s'ayyopānta*.

8 b, Sk. viyuktam.

9 b, Sk. sthita ; *prakara*.

21 a, Sk. pathamāyātā.

moi, tant mon cœur est plein d'elle : mais toi, en me rappelant à la réalité, tu as ramené ma bien-aimée à l'état de simple peinture.

Sk. p. 179 *paraprayatnāt śmaragaṇi*).

S'. d. VI, 22. b. 173. k. 110, 1.

prajagarat khilabhūtaś tasyāḥ śvapne samagamāḥ
bāṣpas tu na dadaty enaṃ draṣṭum citragatam api

Le réveil empêche que je m'unisse à elle en rêve, et les larmes ne me permettent pas de la voir au moins en peinture.

Sk. p. 118 *ity anavīṣṭakriyā nāma nivarttako'yaṃ karakaḥ etubhedaḥ*).

ACTE VII

S'. d. VII, 12. b. 198. k. 126, 5.

praṇaṇam anilena vṛttirucita satkalpavṛkṣe vane
toye kāñceanapadmarenūkapīś'e dharmabhiṣekakriyā
dhyanaṃ ratnaśīlataleṣu vibudhastrīsanūdhau saṃnyamo
yat kaṅkṣanti tapobhir anyamunayas tasmīṃś tapasyanty ami.

Ils vivent de l'air qu'ils respirent au milieu de cette forêt pleine de ces arbres qui combleront tous les désirs : dans l'eau brunie par le pollen des lotus d'or ils font leurs ablutions rituelles ; ils méditent sur des dalles de pierre précieuse : ils pratiquent la chasteté en présence de femmes divines. Tout ce que les autres ascètes espèrent obtenir comme fruit de leurs austérités, c'est au sein de cela que ceux-ci se livrent à la pénitence.

Sk. p. 27 *(udārata)* ; Ak. p. 306 *(vyatireka)*.

S'. d. VII, 17. b. 203. k. 129, 5.

alakṣyadantamukulaṇa anināttahāsair
avyaktavarṇanaramaṇīyavacaḥpravṛttin
aṅkāś'rayapraṇayīmas tanāyan vahanto
dhanyas tadanūgarajasa malinībhavanti.

Leurs dents naissantes se laissent à peine apercevoir dans des rires sans cause ; des syllabes inarticulées font le charme de leurs discours ; quand des fils de cet âge viennent se jeter dans leurs bras, heureux ceux qui, les prenant tout remplis de poussière, s'en couvrent à leur tour.

Sk. p. 298 *prativīśeṣeṣu naisargika*).

S'. d. VII, 19. b. 205. k. 130, 5.

anena kasyapi kulāṅkureṇa
sprṣṭasya gatreṣu sukhaṃ mamaivam

12 b, Sk. *pūnyābhī* ; c, *śīlagṛheṣu* ; d, *vāñchanti*.

17 c. Sk. *aṅkāgatān*.

kāṃ nirvṛtiṃ cetasi tasya kuryād
yasyayam aṅkāṭ kṛtinaḥ prarūḍhaḥ.

Rien qu'au contact de ce rejeton de je ne sais quelle famille, un si grand bonheur s'est répandu en moi ; quelle félicité ne ferait-il pas naître dans le cœur du trop heureux mortel de qui il est sorti.

Sk. p. 285 (snehena rasasya niṣpattiḥ).

S'. d. VII, 21. b. 207. k. 134. 5.

vasane paridhūsare vasānā
niyamakṣāmamukhī dhṛtaikaveṇiḥ
atiniṣkaruṇasya s'uddhas'īlā
mama dirghaṃ virahavratam bibharti.

Elle porte des vêtements de couleur sombre ; les pénitences ont émacié son visage ; ses cheveux sont rassemblés en une seule tresse ; ainsi, cruel que je suis, cette femme vertueuse supporte cette longue séparation d'avec moi.

Sk. p. 328 (pravāsānantare priyā na vasate ity arthasāyanayaḥ).

S'. d. VII, 30. b. 216. k. 139. 3.

udeti purvaṃ kusumaṃ tataḥ phalaṃ
ghanodayaḥ prak tadānantaram payaḥ
nimittanaimittikayor ayaṃ kramas
tava prasadaśya puras tu saṃpadaḥ

D'abord paraît la fleur, puis le fruit ; le nuage monte avant que tombe la pluie ; c'est là l'ordre régulier des causes et des effets ; mais cette fois l'accomplissement a précédé les bénédictions.

Sk. p. 182 (priyokti) ; As. 26 (atis ayokti).

S'. d. VII, 32. b. 218. k. 140. 13.

s'āpād asi pratihatā smṛtirodharukṣe
bhartary apetatamasi prabhuta tavaiva
chāyā na murchati malopahataprasāde
s'uddhe tu darpaṇatāle sulabhāvakaś'a

Par l'effet d'une malédiction, tu as été repoussée, quand ton mari était rendu cruel par l'oubli ; dès que son aveuglement s'est dissipé, tu as repris sur lui ton empire ; le reflet ne se forme pas sur le miroir terni, mais qu'on le nettoie et voici que l'image apparaît clairement.

Sk. p. 353 (āmrapāka).

19 b, Sk. sprṣṭasya ; etat ; d. aṅgāt.

21 b, Sk. *tanuḥ kṛtaika* ; d. *jvaraṇi.

30 c, Sd. vidhis.

32 a, Sk. *lopa*.

Vikramorvas'ī.

ACTE PREMIER

V. I, 1.

vedāntesu yam ahur ekapurusaṃ vyapya sthitaṃ rodasī
 yasminn īs'vara ity ananyaviśayaḥ s'abdo yathārthakṣaraḥ
 antar yas'ca mumukṣubhīr niyamitapraṇādibhīr mṛgyate
 sa sthānuḥ sthīrabhaktiyogasulabho niḥs'reyasāyastu vaḥ.

Les Vedānta l'appellent le Maître Unique; il remplit la terre et le ciel sans changer : le titre de « Seigneur » qui ne s'applique à nul autre, trouve en lui son véritable sens; les aspirants à la délivrance le cherchent dans leur for intérieur en réglant leur souffle; c'est lui Sthānu (Śiva); l'adoration perpétuelle l'atteint aisément par la communion. Qu'il vous donne la béatitude!

Sd. p. 128 (nāndī).

V. I, 3.

mattanāṃ kusumarasena śatpadanāṃ
 s'abdo'yam parabhr̥tanāda eṣa dhīraḥ
 kailase suragaṇasevite samantat
 kiṃ naryaḥ kalamadhurakṣaraṃ pragitaḥ.

Enivrées du suc des fleurs, ce sont des abeilles qui bourdonnent; cette voix grave, c'est le bruit des coucous. Dans l'espace, peuplé partout de divinités, est-ce des femmes qui commencent à fredonner un chant harmonieux?

Ds. p. 117 (trigata).

V. I, 9.

āvīrbhute s'as'ini tanaśā rīcya māneva ratīr
 nais'asyārcir hutabhuja iva echinnabluviṣṭhadhūmā
 mohēnatarvaratanur iyaṃ lakṣyate mucya mānā
 gaṅgā rodhahpatanakaluṣa gacchatīva prasadaṃ.

Telle, quand la lune se montre, la nuit se dégage des ténèbres; telle la flamme d'un feu nocturne, quand la fumée a presque disparu; telle cette beauté se laisse voir presque dégagée de son évanouissement, au moment où pareille à la Gaṅgā troublée par l'éboulement de sa rive, elle reprend sa limpidité.

Ku. p. 65; As. p. 144 (vinokti).

3 d. Ds. kinnaryaḥ.

9 a, Ku. mucya*; c, mucya mānā; d. gṛhya*

V. I, 10.

asyāḥ sargavidhau prajāpatir abhūc candro nu kāntipradaḥ
 s'ṛṅgāraikarasaḥ svayaṃ nu madano māso nu puṣpakaraḥ
 vedābhyāsajaḍaḥ kathaṃ nu viṣayavyavṛttakautūhala
 nirmātuṃ prabhaven manoharam idaṃ rūpam purāṇo munīḥ.

Pour opérer cette création, est-ce Candra (Lune) qui s'est fait le créateur, lui qui distribue la grâce? est-ce Amour en personne, lui qui n'a de goût qu'à la galanterie? est-ce le mois qui fait naître les fleurs? Glacé qu'il est par l'étude des Veda, lui qui ne veut rien connaître des plaisirs sensuels, comment serait-il capable de produire cet objet ravissant, le Sage Antique?

Sd. p. 297; Cm. p. 102-3; Ah. p. 12; As. p. 125; M. p. 68 (atis'ayokti); Ds'. p. 137 (ālambanavibhāva); Cm. p. 62 (iti sasaṅgī lehodāharaṇe civyāptiḥ); Sk. p. 175 (atatvā nupātivād atatvānupāty ayaṃ nirṇayānto vitarkaḥ); Rg. p. 259; Kd. p. 353 (saṃs'aya) Kk. p. 279; Cmk. p. 30; Ak. p. 199 (sasandeha).

V. I, 20.

eṣā mano me prasabhaṃ s'amrat
 pituḥ padam madhyamam utpatantī
 suraṅgana karṣati khaṇḍitagrat
 sūtram mṛṇālad iva rajahaṃsī.

Tandis qu'elle s'envole vers la demeure paternelle, au milieu du ciel, cette divinité m'arrache violemment le cœur du corps, comme une oie royale arrache la fibre du lotus qu'elle a brisé du bout.

Sk. p. 338 (maṇḥsaṅga).

ACTE II

V. II, 3.

ābharaṇasyābharaṇam prasādhanaavidheḥ prasādhanaavis'eṣaḥ
 upamanasyāpī sakhe praty upamanam vapuṣ tasyāḥ.

Sa beauté, ô mon ami! elle est la parure des parures! elle embellit tout ce qui sert à l'embellissement! à quoi la comparer? non! que lui comparer?

Sk. p. 73 (saṃvṛtibhaṇiti); p. 352 rūpasampad'.

V. II, 6.

idam asulaḥstavastuprārthanādurnivāram
 prathamam api mano me pañcabāṇaḥ kṣiṇoti
 kim uta malayavatannulitapāṇḍupattrair
 upavanasahakārair dars'iteṣy aṅkureṣu.

Obstiné à poursuivre un objet qui lui échappait, mon cœur était déjà tour-

10 b. Ds'.; Sk. *nīdhiḥ; c. Rg.; Cm.; Cmk. sa.

II, 6 c. Av. *vātān* dolita*.

menté par l'Archer-aux-fleurs (d'amour); combien plus encore, maintenant que le vent du Malaya arrache les feuilles pâissantes des manguiers parfumés, sur l'orée des bois, où se montrent les pousses nouvelles !

Sk. p. 331 (riu) ; Av. p. 158 (nāmancitya).

V. II, 7.

agre strinakhapāṭalam kurabakam s'yamam dvayor bhāgayor
balas'okam upodharagasubhagam bhedonmukham tiṣṭhātī
iṣadbaddharajāḥkanāgrakapis'ā cūte navā mañjarī
mugdhatvasya ca yauvanasya ca sakhe madhye madhus'riḥ sthita.

Rose du bout comme l'ongle d'une jolie femme, blenté sur les deux bords, un kurabaka ; un as'oka tout jeune, avec le charme d'une rougeur montante, tout prêt à s'entr'ouvrir ; sur le manguiier, un frais bouquet de fleurs, que le pollen mal emprisonné teinte de roux aux pointes. O mon ami ! la beauté du printemps encadrée par l'ingénuité et la jeunesse !

Sk. p. 26 (samatva).

V. II, 16.

maya nāma jītam yasya tvayayam samudriyate...

A moi la victoire, puisque tu l'as prononcée, ce...

Sd. p. 151 (pragamana).

ACTE III

V. III, 10.

kusumas'ayanam na pratyagram na candramaricayo
na ca malayajam sarvaṅgīnam na va mañyaṣṭayaḥ
manasijarujam sa va diṇya mamalam apohitam
rahasi laghayed arabdhā va tadās'rayiṇī kathā.

Couche de fleurs toute fraîche, rayons de la lune, parfum du Malaya sur le corps entier, collier de bijoux ? non, non ! Pour dissiper le mal d'amour, la déesse seule y peut, ou... ou, pour l'adoucir, des propos qui parlent d'elle loin de tous !

Kv. p. 27 (kyacid ojasah prasadasyotkarṣah) ; As. p. 45.

V. III, 11.

idaṁ tayā rathakṣobhad aṅgenaṅgam nipīditam
ekam kṛtī s'arire 'smin s'eṣam aṅgam bhuyo bharaḥ.

16 Sd. jāya udriyate.

11 a. Ku. yadayam ; Sk. ayaṁ tayā ; Ku. *sankṣo* ; Ku. ; Sk. aṁsenāṁso ; *talḥ ; b. Ku. ; Sk. *kaḥ ; *tī ; Ku. madāṅgesu.

Dans tout ce corps, il n'y a de bon que ce qu'elle a pressé, grâce aux cahots du char. Tout le reste n'est que fardeau de la terre.

Ku. p. 216 (ullāsa); Sk. p. 241 (vis'eṣakti).

V. III, 13.

anena kalyāṇi mṛṇālakomalam
vratena gātram glapayasy akāraṇam
prasādam akaṅkṣati yas tavotsukaḥ
sa kiṃ tvayā dāsajanaḥ prasadyate.

O ma belle ! ton corps est tendre comme la fibre du lotus, et tu l'épuises sans raison par cette observance. Ton esclave attend ta faveur avec impatience. Que vas-tu lui demander sa faveur ?

Sk. p. 313-4 (auparodhikapravṛttir dakṣiṇo yathā).

V. III, 19.

sāmantamaulimañirañjita-pādapiṭham
ekātapatram avaner na tathā prabhutvam
asyaḥ sakhe caraṇayor aham adya kāntam
ājñākaratvam adhigamya yatha kṛtārthaḥ.

Malgré les diadèmes des princes qui teintaient de leurs bijoux le banc où posaient mes pieds, malgré la terre réunie sous mon unique parasol, ô mon ami ! je fus moins heureux à devenir roi qu'à goûter le délice de servir les pieds de cette belle.

Sk. p. 342 (rajaḥpradhāno rājaso yathā).

ACTE IV

V. IV, 7.

navajaladharāḥ saṃnaddho 'yaṃ na dīptanis'ācarāḥ
suradhanur idaṃ durākr̥ṣṭaṃ na nama s'arāsanam
ayam api paṭur dhārasāro na bāṇaparaṃpara
kanakanikaśasnigdhā vidyut priya mama norvas'ī.

C'est un nuage qui monte, à peine formé ; ce n'est pas un fier Rôdeur-des-nuits ! C'est l'arc-en-ciel qui s'étend si loin ; non, ce n'est pas son arc, à lui ! C'est bien une ondée perçante, et ce n'est pas une suite de flèches ! C'est un éclair, uni comme la pierre de touche ; ce n'est pas mon Urvas'ī chérie !

Kk. p. 138; Kd. p. 217; Ku. p. 171 (avimṛṣṭavidheyāms'a); Rr. p. 139; Ds'. p. 158 (unmāda); Kn. p. 139 (nyūnapadatvaṃ) Vk. p. 38; Sd. p. 214 (prasajyapratīṣṭhā); Vv. p. 47 (nañsamāsodāharaṇa); p. 84 (vācyasyāvacanam); As. p. 119 (pramā).

III, 19 a. Sk. *śāsanāṅkam; b. *patrapavanena; c. adhigamya samyag; d. aham adya.

IV, 7 b, Kd.; Ds' Ku. tasya; d, Kd.; Ds'; Vv; Kn.; Sd. na mamā*.

V. IV, 9.

tiṣṭhet kopavas'at prabhavapiliṭā dīrgham na sā kupyati
 svargayotpatitā bhaven mayi punar bhavardram aśya manah
 tāṃ hartuṃ vibudhadvīṣo 'pi hi na me s'aktaḥ purovartinīm
 sa catyāntam agocaram nayanayor yateti ko 'yaṃ vidhiḥ.

Soit ! sous l'empire de la colère, elle se dissimulerait par magie ? Mais sa colère ne dure point. Elle se serait envolée au ciel ? mais son cœur est mouillé de tendresse pour moi. L'enlever ? les adversaires des dieux mêmes n'en seraient pas capables devant moi. Et pourtant elle a disparu de mes regards, tout à fait. Que se passe-t-il ?

Sd. p. 241 ; Kd. p. 192 ; Kd. p. 305 ; Kn. p. 140 (kvacin na doṣo na guṇaḥ) ; Ku. p. 85 (sthiti) ; Dl. p. 65 (bhavadhivāni) ; As. p. 230 ; Am. p. 7 (preyo'laṅkārah).

V. IV, 10.

ayam ekapade taya viyogaḥ
 priyayā copanataḥ suduḥsaho me
 navavaridharodayad ahobhir
 bhavitavyaṃ ca nīratapatvaramyaḥ.

Voilà donc, tout à la fois, que je suis séparé de ma bien-aimée, peine intolérable, et que les nuages commencent à se lever. Et les jours qui ne brûleront plus vont être si délicieux !

Kk. p. 319 ; Kd. p. 129 ; Al. p. 160 (samuccaya) ; Dh. p. 56 (samāsānaṃ ca vṛttyauci-tyena vinīyojane nīpatanaṃ vyañjakatvaṃ) ; Ku. p. 129 (ramyapadena sutaram uddīpanavibhāvatvaṃ uktam).

V. IV, 11.

hṛtoṣṭharagair nayanodabindubhir
 nimagnanabher nīpatadbhir aṅkitam
 cyutaṃ ruṣa bhinnagater asaṃs'ayaṃ
 s'ukodaras'yaṃam idaṃ stanāṃs'ukam.

Les gouttes d'eau tombées de ses yeux, entraînant le rouge de ses lèvres, ont marqué leur chute sur la tunique qui couvrait ses seins et le creux de son nombril ; dans sa démarche que brisait la colère, voici que l'étoffe a glissé, sans doute, sombre comme le ventre d'un perroquet.

Sk. p. 174 (upamābhraṇti) ; Kv. p. 72 (atra nimagnanabher iti manuṣyajāter avivak-ṣeṣi ūṣ na kṛtaḥ).

V. IV, 22.

nṛdupavanavibhinno matpriyāyā vinas'ad
 ghanarucirakalapo nīṣapalno 'śya jataḥ

9 b, Kd. snehā*.

10 b, Kd. copanataḥ ; Al. aliduḥ* ; d, Kn. Al. *patra*.

rativigalitabandhe kes'ahaste sukes'yāḥ
sati kusumasanāthe kiṃ karoty eṣa barhī.

Sa queue, brillante comme le nuage, s'ouvre au zéphir léger. Maintenant que ma bien-aimée a disparu, elle n'a plus de rivale à craindre. Ah! quand la masse de sa chevelure — elle avait les cheveux si beaux! — dénouait ses liens dans la volupté, avec les fleurs qui s'y mêlaient, qu'est-ce que ce paon pouvait faire?

Kk. p. 135; Kn. p. 160; Kd. p. 211; As. p. 271 (as'līla); Kv. p. 32 (ojaḥ atra suke-s'yā ity asya ca sābhiprāyaṭvaṃ vyākhyātam).

V. IV, 27.

mahad apī paraduḥkhaṃ s'ītaṃ samyag āhuh
praṇayam agaṇayitvā yaṃ mamapadgatasya
adharam iva madandha pātum eṣa pravṛtta
phalam abhinavapakam rājajambudrumasya.

« La douleur d'autrui, si grande soit-elle, vous laisse froid. » Comme on a raison de le dire! La voilà, insensible à mon amour et à ma misère, qui s'en va boire, ivre de volupté, comme si c'était des lèvres, le fruit tout juste mûr du *rājajambū*!

Vk. p. 77 (na ca sāmārthyasiddhe rthe sabdaprāyogam adriyante kavayaḥ — yathā trets'abdasya).

V. IV, 33.

haṃsa prayaccha me kantaṃ gatir asyas tvaya hṛta
vibhāvitaikades'ena deyaṃ yad abhiyujyate.

Flamant, rends-moi ma chérie! Tu lui as volé son allure! Qui a recelé une partie du larcin doit donner tout ce qui manque.

Ds' p. 121 (asatpralāpa); Kn. p. 94 (unmāda); Sk. p. 76 (vākyaḥaṇā).

V. IV, 38.

sūryācandramasau yasya mātāmahapitamahau
svayaṃ vṛtaḥ patir dvābhyām urvas'yā ca bhuvā ca yaḥ.

Il a pour aïeul maternel Sūrya, pour aïeul paternel Candramas, et deux belles l'ont choisi librement pour époux, Urvas'ī et la Terre.

Vk. p. 46; Ac. p. 177; Sd. p. 180 (prasiddhi).

22 b, Kk.; Kd. adya; c, Kn.; Kd. *vilulita*; Kv.; Kk.; Kn.; Kd. kes'apās'e; d, Kn.; Kk.; Kd. kaṃ hared eṣa barhī; Kk. barhaḥ.

33 a, Ds'.; Kn. tasyas.

38 b, Ac. *vamuvācayaḥ.

V. IV, 51.

sarvakṣitibhṛtaṃ nātha dṛṣṭā sarvaṅgasundarī
ramā ramye vanante 'smīn mayā virahitā tvayā.

Prince de tous ceux qui soutiennent la Terre, as-tu vu la belle au corps parfait, la charmante, dans ce bois charmant, celle qui est séparée de moi ?

Sd. p. 196 (trigata) ; Sk. 78-9 (atra mayā virahitely clāvati padacchede purūravasas tvayely clāvati tu parvatasya vakyabhedo bhavati).

V. IV, 52.

taraṅgabhrubhaṅga kṣubhitavihagas'reṇiras'ana
vikarṣanti phenap vasanam iva saṃprambhas'ithilam
padaviddham yanti skhalitam abhisamdhaya bahus'o
nadibhāveneyam dhruvam asahana sā parinātā.

Les vagues ! — des sourcils arqués ; — les bandes d'oiseaux effarés, — une ceinture ! — et l'écume qu'elle traîne comme un vêtement trop lâche dans un accès d'emportement ; — et aussi cette allure sinieuse ! Oh ! cette rivière, c'est ma bien-aimée qui a trop pensé à ma faute ; l'excès de douleur l'a métamorphosée.

Dh. p. 76 (atracetanānam vākyaṛtibhāve 'pi cetanavastuvṛttantayojanāsty eva, yatra cetanavastuvṛttantayojanāsti tatra rasadīr alaṅkāraḥ).

V. IV, 55.

tvayi nibaddharateḥ priyavādīnaḥ
praṇayabhaṅgaparaṇmukhacetasāḥ
kam aparadhalavaṃ mama pas'yasi
tyajasi manini dasajanam yataḥ.

Mon plaisir n'a jamais été qu'en toi ; mes paroles ont été douces ; ma conscience répugnait toujours à l'infidélité. Quel soupçon de faute vois-tu donc en moi, pour avoir abandonné ton esclave, ô l'orgueilleuse !

Kk. p. 265 ; Kd. p. 262 (anabhibhāvācya : Kn. p. 139 (nyūnapadātā).

V. IV, 66.

tanvi meghajalardrapallavatayā dhantadharevas'rubhiḥ
s'umyevābharanaiḥ svakalavirahād vis'rantapuṣpodgamā
eintamaunam ivāsthita madhulihāṃ s'abdair vina lakṣyate
candī mām avadbhya padapatitam jatanutapeva sā.

52 c, Dh. yathaviddham yāti ; d. *rupena.

55 a, Kd. praṇayabhaṅgaparaṇmukhacetasas, b, tvayi nibaddharateḥ priyavādīnaḥ ; c, Kn. kim.

66 c, Kv. *moham ; Dh. as rītā ; Dh. madhukṛtām.

Elle est toute mince ; ses jeunes pousses sont humides de pluie, comme si des larmes avaient lavé ses lèvres ; on dirait qu'elle a laissé là ses parures, maintenant qu'elle a cessé de fleurir, désertée par le mois propice ; elle a l'air de s'imposer un silence soucieux, puisqu'elle n'a plus les bourdonnements des buveuses de miel. Oui, on dirait ma fière amante, prise de remords pour m'avoir repoussé, quand j'étais tombé à ses pieds !

Kv. p. 58 (samāhita) ; Dh. p. 76 (atrācetanānāp vākyaṛthibhave 'pi cetanavastuvṛt-tāntayojanāsty eva, yatra cetanavastuyojanāsti tatra rasādir alaṅkāraḥ).

V. IV, 68.

samarthaye yat prathamam priyam prati
kṣaṇena tan me parivartate 'nyathā
ato vinidre sahasā vilocane
karomi na spars' avibhavitapriyaḥ.

Tout ce que j'imagine d'abord comme ma bien-aimée se change en un instant et prend un autre aspect. Eh bien ! je vais tenir de force mes yeux éveillés, puisque je n'ai pas réussi à toucher celle que j'aime.

Sk. p. 172 (atatvarūpopādānaheṭur yathā ; p. 328 'yuvānaḥ priyāsāṁnidhan na vasantī arthasyānvayo yathā).

V. IV, 69.

tvadviyogodbhave caṇḍi mayā tamasi majjātā
diṣṭyā pratyupalabdhāsi cetaneva gatasunā.

Séparé de toi, fière beauté, j'étais plongé dans les ténèbres. O bonheur ! je t'ai retrouvée comme un homme expiré retrouve la conscience.

Sk. p. 329 (pramāpayatīlyarthasyānvayo yathā).

Mālavikāgnimitra.

M. I, 5.

yad yat prayogaviṣaye bhāvikam upadis'yate mayā tasyai
tat tad viś'eṣakaraṇat pratyupadis'atīva me bālā.

Tout ce que je lui enseigne dans l'art d'exprimer ses sentiments, en tout cela cette jeune fille me surpasse et c'est elle à son tour qui semble me faire la leçon.

Ds'. p. 62 (buddhisamanvito nāyakaḥ).

M. II, 3.

dīrghākṣam s'aradindukantivadanam bāhū natāv amsayoh
saṁkṣiptam nibiḍonnatastanam uraḥ pārs've pramṛṣṭe iva

madhyah paṇimito nitambi jaghanam pādāv arālāṅguli
chando nartayitur yathaiṣa manasaḥ s'liṣṭam tathāsya vapuḥ.

Son visage aux yeux longs a le charme éclatant de la lune d'automne ; ses épaules sont tombantes ; sur sa poitrine étroite se dressent ses seins durs, ses flancs sont comme polis, sa taille est faite à la mesure de la main, ses hanches sont longues, ses pieds ont leurs doigts retroussés au bout ; en vérité, c'est comme au gré de l'imagination d'un maître de danse que son corps a été formé.

Sd. p. 28 (anyasamakṣepas ca prakaraṇādīvas'at ; Ds. p. 180 (yuvativibhāva).

M. III, 2.

kva ruja hṛdayapramathini
kva ca te viś'vasanyam ayudhaṃ
mṛdutiḥṣṇataram yad ucyate
tad idaṃ manmatha dṛś'yate tvayi.

Quel contraste entre cette douleur qui affole le cœur et ton arme, si bien faite pour inspirer confiance ! Tout ce qu'il y a de plus doux et de plus déchirant, tout cela se trouve en toi, Amour !

Ak. p. 373 (viṣama).

M. III, 3.

ucitaḥ praṇayo varam vibhūṣaṃ
bahavaḥ khaṇḍanahetavo hi dṛṣṭaḥ
upacaravidhir manasvininaṃ
na tu purvabhyadhiko 'pi bhavaś'unyaḥ.

Cette inclination m'est douce, mais mieux vaut l'étouffer, car j'y prévois la source de bien des désappointements ; on a beau rendre à des femmes intelligentes des hommages toujours croissants, le sentiment n'y est plus (et elles s'en aperçoivent).

Ds'. p. 68 (dakṣiṇa).

M. III, 16.

adaya karnakisalāyam
asmad iyaṃ atra caranāṃ arpayati
ubhayaḥ sadṛś'avinimāyad
atmanāṃ vañcetaṃ manye.

Elle retire le tendre bourgeon qui orne son oreille et en touche son pied teinté de rouge : et tous deux sont à ce point ressemblants que je crois confondre l'un avec l'autre.

Kv. p. 54 (parivṛtti).

11, 3 c, Sd. udagraṅguli ; d, Sd. sṛṣṭam ; Ds'. spaṣṭam.

16 b, Kv. iyaṃ asmād aruṇa* ; d, anyonyam.

M. IV, 13.

visrja sundari saṅgamasādhivasam
 nanu cirāt prabhṛti praṇayonmukhe
 parigrhāṇa gate sahakarataṁ
 tvam atimuktalatacaritaṁ mayi.

Chasse, ô ma belle, cette crainte de m'embrasser, moi qui depuis si longtemps aspire à ton amour : adopte envers moi, qui suis devenu un manguier, l'attitude de la liane *atimuktā*.

Ds'. p. 102 (*narmasphīṇja*).

M. IV, 14.

dākṣiṇyaṁ nama bimboṣṭhi baimbikānāṁ kulavratam
 tan me dirghakṣi ye prāṇas te tvadas'ānibandhanāḥ

La politesse, ô belle aux lèvres rouges comme le *bimba*, est tradition dans la famille des héros : mais, ô belle aux longs yeux, tout ce que j'ai de vie n'a d'autre but que de te plaire.

Ds'. p. 88.

M. V, 9.

aham rathāṅganameva priya sahacariva me
 ananujñātasamparka dhāriṇī rajanīva nau.

Je suis comme le *cakravaka*, et ma bien-aimée comme sa compagne : pour eux c'est la nuit qui les empêche de se réunir, pour nous c'est la terre (le royaume).

Ak. p. 146 (*atrāṅguṇitramālavikayo' cakravakasādrś'yaśiddhau tatsaṅgamapratibandhakatvena dhāriṇyā devyā rātrisādrś'yaśiddhiḥ*).

Kumārasambhava.

K. I, 1.

asty uttarasyām dis'i devatātmā
 himālayo nama nagādhrājah
 pūrvāparau toyanidhī vagāhya
 sthītaḥ pṛthivyā iva mānadaṇḍaḥ.

Dans le Nord s'élève le divin monarque des montagnes, qu'on appelle l'Himālaya ; plongeant à ses deux extrémités dans l'océan de l'Est et celui de

l'Ouest, il s'étend entre eux comme s'il était l'étalon servant à mesurer la terre.

Kv. p. 27; Ac. p. 196 (śleṣa); Kv. p. 34 (avaśāmya); As. p. 45; Kṭ. p. 106 (upamābhāso vā utprekṣābhāsaḥ); Ac. p. 129 (uttara); Vk. p. 7 (siddhāsiddhāyor vidheyāṃs'ayor madhye siddhan s'uddho vidhyamvadābhāvaḥ).

K. I, 2.

yaṃ sarvas'ailāḥ parikalpya vatsaṃ
merau sthite dogdhari doladakṣe
bhasvanti ratnāni mahauśadhis'ca
prthupadiṣṭaṃ duduhur dharitṛim

Toutes les montagnes, le traitant en favori (*littér.*: veau), prenant comme trayer le Meru qui s'étend à traire, ont trait pour lui de la terre, sur les indications de Prthu, les bijoux étincelants et les grands simples médicaux.

DI. p. 29 (ity auena sārāgryavastupātratvaṃ himavata uktam). Sd. p. 216 (avimṣṭa-vidheyāṃsa).

K. I, 3.

anantaratnaprabhavasya yaśya
himaṃ na saubhāgyavilopī jātam
eko hi doṣo guṇasaṃnipate
nimajjatindoḥ kiraṇeṣv ivāṅkaḥ.

Comme il produit des joyaux à l'infini, la neige ne saurait gâter sa beauté : car un unique défaut au milieu d'une multitude de qualités se noie, comme la tache de la lune dans ses rayons.

Ku. p. 134; Ak. p. 320 (vikasvara); Rg. p. 215 (udāharaṇa); Cm. p. 8; Cmk. p. 11; naktārthopapādanaparā upamā; Al. p. 110 (arthāntaranyasa); At. p. 43 (pīḥita); Vk. p. 65; Ak. p. 13; Rp. p. 42.

K. I, 4.

yaś' capsarovibhramamaṇḍananāṃ
saṃpadayitṛim s'ikharair bibharti
balahakacchedavibhaktaragam
akalasaṃdhyam iva dhātumattam.

La richesse en métaux (minium, etc.) qu'il porte sur ses cimes provoque à se parer la coquetterie des nymphes, comme si c'était, diffusant sa rougeur à travers les déchirures des nuages, un coucher de soleil venu avant l'heure.

Kk. p. 149; Kd. p. 237 (nibatārtha); Kṭ. p. 106 (upamābhāso vā utprekṣābhāsaḥ).

K. I, 7.

nyastakṣarā dhaturasena yatra
bhurjatvacāḥ kuñjarabindus'oṇāḥ

2. Sd. *dhiṃs'ca

vrajauti vidyādharasundarīṇām
anaṅgalekhakriyayopayogam.

Les écorces de bouleau, rougeâtres et tachetées comme la peau d'un éléphant, sur lesquelles les caractères s'inscrivent avec du minium délayé, servent aux femmes des génies à fabriquer leurs lettres d'amour.

Ac. p. 13 (himavān eva bhūrjotpattipadam).

K. I, 9.

kapolakaṇḍūḥ karibhir vinetum
vighaṭṭitanam saraladrumāṇam
yatra srutakṣīratayā prasutaḥ
sānuṁ gandhaḥ surabhīkaroti.

Là, quand pour apaiser les démangeaisons de leurs tempes, les éléphants se frottent aux cèdres, la sève des arbres coule et l'odeur qui s'en dégage parfume les hauts sommets.

Sk. p. 299 (raliṣi eṣeṣu gandho yathā).

K. I, 10.

vanecaraṇam vanitāsakhānām
darigr̥hotsaṅganīṣaktabhasaḥ
bhavanti yatrauśadhayo rajanyām
atailapurāḥ surataprādīpaḥ.

Là, pour les habitants des bois en compagnie de leurs épouses, les plantes, dont la phosphorescence pénètre à l'intérieur des cavernes, sont la nuit comme des lampes d'amour qu'on n'aurait pas à remplir d'huile.

Sd. p. 283 (parīṇama); Kv. p. 56 (vis eṣakti); Sk. p. 147; Al. p. 42 (vibhavanā); Am. p. 39 (atrātailapūreṇa hānikalpanam).

K. I, 12.

divakarād rakṣati yo guhasu
līnam divābhītam ivāndhakāram
kṣudre 'pi nunaṁ s'araṇam prapanne
mamatvam uccaiḥś'irasam sativa.

Dans ses cavités il protège de l'auteur du jour les ténèbres qui se tapissent comme par crainte du jour (ou comme une chonette): car même quand un inférieur a recours à leur protection, ceux qui portent haut la tête s'intéressent à lui comme à quelqu'un de bien.

Sd. p. 233; Kd. p. 470; Kn. p. 168; Kk. p. 368 (utprekṣāyam anucitārthatvam); Ku. p. 132 (arthāntaranyāsa); As. p. 283; Al. p. 38 (śleṣāviddho 'rthāntaranyāsaḥ); Kṣ. p. 139 (utprekṣārthāntaranyāsaṁpamānam saṁkaraḥ).

K. 1, 22.

sā bhudharanām adhipena tasyām
samadhimatyām udapādi bhavyā
samyakprayogad aparikṣatayām
nitāv ivotsahagunena sampat.

De cette femme qui remplissait tous ses devoirs de piété, ce monarque des montagnes eut cette belle fille : ainsi dans une saine politique, par des moyens appropriés, la qualité d'énergie obtient le succès.

Kt. p. 99 (vākyopamā).

K. 1, 25.

dīne dīne sa parivardhamānā
labdhodaya cāndramasīva lekha
pupoṣa lavanyamayān viś'eṣāñ
jyotsnantaraṇīva kalantarāṇi.

Grandissant de jour en jour, comme le croissant de la lune nouvelle, elle accumulait beautés sur beautés comme [la lune fait] des parties de son disque, toutes fondues dans la même lumière.

Vk. p. 72 ; Kt. p. 99 ; Sk. p. 197 (anekavas'abdā upamā).

K. 1, 27.

mahibhṛtaḥ putravato 'pi dr̥ṣṭis
tasminn apatyē na jagama tṛptim
anantapuṣpasya madhor hi eute
dvirephamalā savis'eṣasaṅga.

Le roi des montagnes, bien qu'ayant d'autres enfants, ne pouvait rassasier ses yeux de cette fille : innombrables sont les fleurs du printemps, mais c'est pour le mangrier que les abeilles ont une prédilection particulière.

Vk. p. 60 ; Kk. p. 170 ; Kd. p. 268 (paryāyaprakramabhāṅga ; Sk. p. 35 (saṃdigdhasya guṇatā) ; At. p. 41 (dr̥ṣṭanta) ; Kt. p. 63 (prakaraṇenārthanis'cayāḥ).

K. 1, 28.

prabhamahatya s'ikhayeva dipas
trimargayeva tridivasya margaḥ
saṃskaravatyeva girā mauṣi
taya sa pūtas' ca vibhuṣitas' ca.

Comme une lampe par une flamme éclatante, comme la voie céleste par la triple Gaṅgā, comme un homme instruit par la pureté de son élocution, aussi par elle [son père] fut à la fois purifié et embelli.

At. p. 27 (upamā).

K. I, 29.

mandākinīsaikatavedikābhiḥ sā kandukaiḥ kṛtrimaputrakais' ca
reme muhur madhyagatā sakhinām kṛḍarasam nirvis'atīva bālye.

Avec des tas faits sur les bancs de sable du Gange, avec des balles, avec des poupées, souvent elle s'amusait au milieu de ses compagnes, et semblait en pleine enfance goûter tout le charme du jeu.

Kn. p. 314 ; Sk. p. 308 (kṛḍita).

K. I, 31.

asaṃbhṛtaṃ maṇḍanam aṅgayasṭer
anasavākhyam karaṇam madasya
kamasya puṣpavyatiriktam astram
balyat param sātha vayah prapede.

Cependant elle sortit de l'enfance, et atteignit cet âge qui pour son corps de liane était une parure sans artifice, une occasion d'ivresse sans alcool, une arme d'Amour distincte de ses [flèches de] fleurs.

Sd. 52 (yauvanas'obhā) ; Rg. p. 435 ; At. p. 125 ; Sk. p. 146 ; Ak. p. 313 ; As. p. 160 (vibhāvanā) ; At. p. 39 (svajātivyatireka).

K. I, 32.

unmīlitaṃ tulikayeva citraṃ
sūryam'subhīr bhinnam ivāravindam
babhūva tasyās' eaturasras'obhī
vapur vibhaktam navayauvanena.

Comme une peinture éclore sous le pinceau, comme un lotus ouvert par les rayons du soleil, son corps épanoui par la prime jeunesse devint dans l'ensemble harmonieusement beau.

Sk. p. 352 (yauvanasampat) ; Kv. p. 71 (atra eaturasras obhī na yuktaṃ).

K. I, 33.

abhyunnataṅguṣṭhanakhaprabhābhir
nikṣepaṇād rāgam ivodgirantau
ajābratus taccaraṇau prthivyaṃ
sthālāravindas'riyam avyavastham.

Les ongles de ses orteils retroussés, par leur éclat faisaient qu'à chaque pas ses pieds semblaient émettre une lueur rouge ; et ainsi ils ravissaient sur la terre l'éclat des roses quand elles sont agitées [par le vent].

Ar. p. 47 (atra caraṇaḥ sthālāravindena varṇitaḥ).

31 d, Sd. sādhu.

33 b, Ar. vikṣepa*.

K. I, 34.

sa rajahaṃsair iva saṃnataṅgi
gateṣu hlāñcitavikrameṣu
vyaniyata pratyupades'alubdhair
aditsubhir nupurasiñjatanī.

On eût dit, à voir la ligne sinueuse de son corps, que les cygnes lui avaient enseigné la grâce de leur démarche, avides d'apprendre en retour le secret du cliquelis de ses bracelets de cheville.

Ar. p. 47 (atra gamanaṃ haṃsavad varṇitam).

K. I, 35.

vṛttanupurve ca na catidṛghe
jaṅghe s'ubhe sṛṣṭavatas tadiye
s'eṣaṅganirmaṇavidhan vidhatur
lavaṇya utpadya ivāsa yatnaḥ.

Quand le créateur eut formé ses belles jambes fuselées et point trop longues et qu'il en vint à façonner le reste de ses membres, il dut faire effort pour se réapprovisionner de beautés.

Cm. p. 77 (utprekṣā); Am. p. 61 (evam ivas'abdo 'pi kvacid vitarkam eva pratipādayati).

K. I, 36.

nagendrahastās tvaci karkas'atvād
ekantas'aityāt kadālīvis'eṣaḥ
labdhivapi lōke pariṇālī rūpaṃ
jātas tadurvor upamānabāhyaḥ.

Les trompes des éléphants, à cause de la rugosité de leur peau, et les tiges des bananiers à cause de leur fraîcheur excessive, bien que s'étant acquis un renom universel de beauté, ne pouvaient supporter la comparaison avec ses cuisses.

Ar. p. 30 (nindopamā); Ar. p. 138; Ku. p. 47 (tulyayogita).

K. I, 37.

etavata nany anumeyas'obhi
kañciguṇasthānam aninditayāḥ
aropitaṃ yad giris'ena pas'ead
ananyanarīkamaniyam aṅkam.

Chez cette femme sans reproche, la partie de son corps que couvrait sa ceinture était d'une beauté qu'on peut mesurer à ce fait que plus tard Siva l'a placée dans son giron où nulle autre femme ne peut aspirer.

Ar. p. 22 (jhaṭīty artharpakatve guṇaḥ); Kv. p. 17 (kṣiṣṭatva).

34 d, Ar. s'īñji.

36 b, Ar. *s'aityāt.

K. I, 38.

tasyaḥ praviṣṭā natanābhirandhiraṃ
 rarāja tanvī navalomarājīḥ
 nīvim atikramya sitetarasya
 tanmekhalāmadhyamaṇer ivareḥ.

Dépassant de son pagne et pénétrant dans la cavité de son nombril profond, une mince ligne de poils follets paraissait le reflet du joyau foncé (saphir) qui ornait le milieu de sa ceinture.

At. p. 28 (as lila).

K. I, 39.

madhyena sa vedivilagnamadhyā
 valitrayaṃ cāru babhāra bāla
 arohaṇartham navayauvanena
 kamaśya sopanam iva prayuktam.

Et au milieu de son corps cette jeune femme à la taille amincie comme un autel védique, portait trois beaux plis, pareils à un escalier disposé par la prime jeunesse pour l'ascension de l'amour.

Su. p. 50 (rūpavarṇanaṃ yathā kālīdāsasya).

K. I, 42.

kaṇṭhasya tasyaḥ stanabandhurasya
 muktakalāpasya ca nītalasya
 anyonyas'obhajanānād babhava
 sādharāṇo bhuṣaṇabhūṣyabhavaḥ.

Sa gorge que ses seins boursofflent et son collier de perles parfaitement rond rehaussent la beauté l'un de l'autre, participant de la fois à la nature de l'ornement et de l'orné.

[Al. p. 135; Sk. p. 161; As. p. 188; At. p. 42; Ak. p. 361 (anyonya); Sk. p. 304 (uddīpa navibhāveṣu vibhūṣaṇaṃ yathā).

K. I, 43.

candraṃ gata padmaguṇān na bhuṅkte
 padmās'rītā candramasīm abhikhyām
 umamukhaṃ tu pratipadya lōlā
 dvisaṃs'rayāṃ prītim avāpa lakṣmīḥ.

Inconstante est la déesse de la beauté : quand elle se trouve dans la lune elle doit renoncer aux qualités du lotus de jour ; installée sur le lotus, elle perd l'éclat de la lune ; mais quand elle prend pour séjour le visage d'Umā elle combine le charme des deux.

Kd. p. 296; Kn. p. 186; As. p. 261; Kk. p. 186 (khyāle 'rthe nirhetor aduṣṭatā); Vk. p. 7 (lokapramāṇa).

K. I, 44.

puṣpāṇi pravalopahitaṁ yadi syan
muktaphalaṁ va sphuṭavidrumastham
tato 'nukuryād vis'adasya tasyas
tāmrausṭhaparyastarucaḥ smitasya.

Si une fleur (blanche) voisinait avec un bourgeon (rouge), ou si une perle était posée sur un rameau de corail, alors elles imiteraient la blancheur de son sourire répandant son reflet sur ses lèvres vermeilles (cuivrées).

Ac. p. 13 (puṣpāṇāṁ s uktalaiva); Al. p. 68; Tl. p. 237 (atis'ayokti); Ar. p. 43 (atrauṣ-
ṭhasya pravālena varṇanam); Cm. p. 16; Sk. p. 301 (atra iṣadhasitaṁ smitaṁ); Kṛ.
p. 148 (yadyarthe tu nasambhavo doṣaḥ).

K. I, 46.

pravatanlotpalanirvis'eṣam
adhīravipreṣitaṁ ayatākṣyā
taya gr̥hitaṁ nu mrgaṅganābhyas
tato gr̥hitaṁ nu mrgaṅganabhiḥ.

Tout pareil à un lotus bleu agité par le vent est le mobile regard de la belle aux longs yeux : est-ce elle qui l'a pris aux gazelles ou sont-ce les gazelles qui le lui ont pris ?

Dl. p. 41; Am. p. 6 (atra vacyā nīlars anaya upaskarakatvenopanneyopamā gamyate).

K. I, 47.

tasyaḥ s'alakāṅjananirmiteva
kāntir bhruvor ayatalekhayor ya
taṁ vikṣya lilacatiram anaṅgaḥ
svacapasauṇḍaryamadaṁ mumoca.

Comme s'ils avaient été tracés en noir avec un pinceau, ses beaux sourcils prolongent leurs lignes ; à voir leur grâce coquette l'Amour a renoncé à s'enorgueillir de la beauté de son arc.

Vv. p. 23 (atra 'sā yām vikṣyati' yattadan viparyayena paṭhanīyaṁ).

K. I, 48.

lajja tiras'eāṁ yadi cetasi syād
asaṁs'ayaṁ parvatarājaputryāḥ
taṁ kes'apas'am prasamukṣya kuryur
vālapriyatvaṁ s'īthilaṁ camaryaḥ.

Si l'âme des bêtes était accessible à la honte, sans doute, en contemplant la chevelure de la fille du roi des montagnes, les yacks femelles sentiraient se refroidir leur prédilection pour leur propre queue.

Ku. p. 82 (aprasutapras'aṁsā).

14 c, Ar. na ku*; d, Tl. *rucih.

47 b, Vv. *rekhayor.

K. I, 50.

tām nāradaḥ kāmacaraḥ kadācit
kanyaṃ kila prekṣya pituḥ samīpe
samādides' aikavadhūṃ bhavitrīm
preṃṇā s'arirārdhaharāṃ harasya.

Nārada, errant à sa fantaisie, l'aperçut un jour, jeune encore, aux côtés de son père; il prédit qu'elle deviendrait l'unique épouse de S'iva et que, dans sa tendresse, celui-ci lui céderait la moitié de son corps (qu'ils deviendraient « Ardhanārī » moitié S'iva et moitié Parvatī).

Sk. p. 351 (mahābhāgya).

K. I, 52.

ayācitarāṃ na hi devadevaṃ adriḥ
sutāṃ prati grāhayituṃ s'as'āka
abhyarthanabhaṅgabhayena sādhuḥ
mādhyasthyam iṣṭe 'py avalambate 'rthe.

Comme le dieu des dieux ne la lui demandait pas, le roi des montagnes ne pouvait lui donner sa fille; par crainte de voir échouer sa requête, le sage feint l'indifférence même à l'égard de son plus cher désir.

Vk. p. 8 (atra kārāṇabhūtasya bhagavadgatasya sampradānatvanibandhanasya yācānasyābhāve bhudharendragatasya kāryasya kanyāgrāhaṇas'aktatvasyābhāvopanibandhaḥ s'āstramūlaḥ).

K. I, 53.

yadaiva purve jvalane s'arirāṃ
sā dakṣaroṣāt sudatī sasarja
tadāprabḥṭy eva vimuktasaṅgaḥ
patiḥ pas'unām aparigraho 'bhut.

Depuis que, dans une existence antérieure, cette belle femme aux belles dents) s'était suicidée dans son indignation contre Dakṣa, depuis lors, renonçant aux plaisirs des sens, S'iva était demeuré sans épouse.

Sk. p. 230 (mano 'vasthāpanānvayārtho yathā).

K. I, 60.

avacitabalīpuṣpā vedisaṃmargadakṣā
niyamavidhijalanāṃ barhiṣāṃ copanetrī
giris'am upaeacāra pratyaḥ saṃ sukes'i
niyamitaparikhedā tacchiras'eandrapādaiḥ.

Cueillant les fleurs de l'olfrande, se montrant adroite à balayer l'autel, apportant pour les rites journaliers l'eau et les [jonchéesd']herbes, ainsi chaque

jour cette femme aux beaux cheveux rendait un culte à Siva; et la tâche lui était rendue légère par les rayons de la lune qui brille au front de ce dernier.

Su. p. 51 (sargante vasantatilakam).

K. II, 13.

tvam amananti prakṛtiṃ puruṣarthapravartinīm
taddars'inam udasinaṃ tvam eva puruṣaṃ viduḥ.

Ils enseignent que tu es la Prakṛti (Nature) qui évolue pour l'amour du Puruṣa (l'Esprit) et ils savent que tu n'es que le Puruṣa qui, indifférent, la contemple.

Sd. p. 238; As. p. 267 (apratitasya guṇatā).

K. II, 40.

ittham arādhyamāno 'pi klis'nati bhuvanatrayam
s'amyet pratyapakareṇa nopakareṇa durjanah.

En dépit de tous les hommages il opprime les trois mondes : c'est en le payant de la même monnaie et non à force de bons offices qu'on vient à bout du méchant.

Sd. p. 317 (arthāntaranyāsa).

K. II, 46.

yajvabliḥ sambhṛtaṃ havyaṃ vitateṣv adhvareṣu saḥ
jātaavedomukhaṃ mayi miśatam acchinatti naḥ.

L'oblation offerte par les sacrificateurs dans les cérémonies rituelles, ce magicien les intercepte sous nos yeux dans la bouche même du feu sacré.

Sk. p. 150 (saptamīvacyam bhavadakṣaṇam).

K. II, 49.

jāyas'a yatra easmakam pratighatottthitareṣa
haricakreṇa tenasya kaṇthe niṣkam ivarpitam.

Il nous restait un espoir de victoire; mais le disque de Viṣṇu, rebondissant en jetant sous le choc mille étincelles, n'a fait que se suspendre comme une médaille à son cou.

Vk. p. 50; Ac. p. 179 (atra hi hareḥ sambandhitvena cakrasya jāyāspadavām iti harer eva pradhānyavivakṣa na cakramātrasya)

K. II, 55.

itaḥ sa daityaḥ praptas'rīr neta evarhati kṣayam
viṣavṛkṣo'pi saṃvardhya svayaṃ chettum asampratam.

De moi à ce Daitya est venue sa prospérité, il ne convient pas que de moi

lui vienne sa perte : même une plante vénéneuse, quand une fois on l'a fait croître, il ne convient pas de la couper de sa propre main.

Kv. p. 68 (nīpatenāpi abhīhite karmāṇi na karmavibhaktiḥ) ; Vt. p. 8 (abhīdhā) ; Kd. p. 55 ; Kn. p. 40 ; Sk. p. 79 ; Ek. p. 59 (apades'a).

K. II, 64.

atha sa lalitayoṣidbhṛulatācārus'ṛṅgaṃ
rativalāyapadāṅke cāpam āsajya kaṇthe
sahacaramadhubastanyastacutaṅkurastraḥ
s'atamakham upatasthe prāñjalīḥ puṣpadhanvā.

L'Amour suspendit à son cou qui porte la marque des bracelets de Rati, son arc joli comme la courbe des sourcils d'une femme coquette, et confia à son compagnon Printemps sa flèche faite d'une pousse de manguier ; puis, le saluant à deux mains, le dieu à l'arc fleuri se présenta devant Indra.

Ar. p. 31 (viparyayopamā) ; p. 41 (bhruvor vallyā varṇanam) ; Su. p. 41 ; Ac. p. 330 (upakrāntavṛttayudāsena sargādīnāṃ vṛttāntarair upasampharāḥ kartavyaḥ).

K. III, 8.

kāyasi kaṁin surataparāḍhat
pādanataḥ kopanayavadhutaḥ
tasyaḥ kariṣyāmi dṛḍhanutapaṃ
pravālas'ayyaś'araṇaṃ s'ariram.

Quelle belle, ô amant, alors que, tombé à ses pieds, tu lui demandais pardon d'une infidélité, l'a repoussé dans sa colère ? Je ferai en sorte que son corps, brûlé de repentir, ne trouve de soulagement que sur une couche de feuilles fraîches.

Vk. p. 7 (lokaprasiddhārthaviśayo lokāḥ pramāṇam).

K. III, 10.

tava prasādat kusumayudho 'pi
sahāyam ekaṃ madhum eva labdhva
kuryaṃ harasyapi pinakapāṇer
dhairyaacyutiṃ ke mama dhanvino 'nye.

Par ta faveur, bien que n'ayant d'autre arme que des fleurs et ne prenant avec moi d'autre compagnon que le seul Printemps, j'ébranlerai la constance de Śiva lui-même, lui qui tient le Pināka à la main ; que seraient les autres archers à côté de moi ?

Sd. p. 220 ; Vk. p. 71 ; Kn. p. 187 (adhikapatātāyāḥ sārthakatā) ; Ku. p. 71 ; Ak. p. 357 ; As. p. 158 (parikara) ; Vt. p. 4 (yogarūḍhi) ; At. p. 28 (atra 'ahaṃ kusumāyudhaḥ, haras tu pinākāpāṇiḥ tathāpi dhairyaacyutiṃ kariṣyāmi 'iti viśeṣoktau guṇaḥ).

64 a, Ar. p. 31, sula° ; p. 41 °bhṛṅgam ; d, Su. °ketuḥ.

8 a, Vk. Surasāparādhah ; C, yasyaḥ.

K. III, 16.

tasmai himadreh prayatām tanujam
 yatatmane rocayitum yatasva
 yoṣitsu tad vīryaniṣekabhūmih
 saiva kṣamety ātmabhuvopadiṣtam.

Prends soin qu'à ce dieu, si maître de lui, plaise la pieuse fille de l'Himā-laya : entre toutes les femmes elle est seule capable de recevoir son énergie fécondante, ainsi que nous l'a déclaré Brahma.

Sk. p. 36 (saṃvita).

K. III, 18.

tad gaccha siddhyai kuru devakaryam
 artho 'yam arthantarabhavya eva
 apekṣate pratīyam uttamam tvam
 bījāṅkuraḥ prag udayad ivambhaḥ.

Allons, marche à la victoire, remplis le dessein des dieux ; cet objet, bien que pour sa réalisation il dépende d'un autre objet, te requiert néanmoins comme sa cause la plus prochaine : ainsi le germe dans le grain pour pousser exige la pluie.

Sd. p. 217 ; Kd. p. 237 ; As. p. 250 ; Kk. p. 149 (padaṃs e s rutikaṭa).

K. III, 21.

maddus' ca te manmatha sātaacaryad
 asav anukto 'pi sahaya eva
 samīraṇo nodayita bhaveti
 vyadis'yate kena hutas'anasya.

Et ce Printemps, — car vous allez toujours de compagnie sans qu'il soit besoin de le lui demander, — sera, Amour, ton compagnon. Qui a jamais dû recommander au vent d'être le complice du feu ?

Vk. p. 98.

K. III, 25.

kuveraguptām dis'am uṣṇaras'mau
 gantum pravṛtte samayam vīṭaṅghya
 dig dakṣiṇa gandhavabam mukhena
 vyalikanis'vasam ivotsasarja.

Quand le soleil se mit ainsi en route pour rendre visite, hors de saison (c'est-à-dire, de la saison d'été, à la région du ciel que garde Kuvera (la région

18 c, Sd. apekṣyate ; Kk ; Kd. aṅgalabdhyaī

21 c, Vk. prerayitā

25 a, Al. *juṣṭām

du Nord, considérée comme une femme gardée par un nain difforme), la région du Sud (son épouse légitime pendant la saison d'hiver), débuta par exhaler (ou exhala de sa bouche) une brise pareille à un soupir de douleur.

As. p. 36; Al. p. 60 (svarūpotprekṣā).

K. III, 26.

asūta sadyaḥ kusumāny as'okaḥ
skandhāt prabhr̥ty eva sapallavāni
padena napaikṣata sundarīnām
sāmparkam āsīñjitanupureṇa.

Sur-le-champ l'arbre *as'oka* lit pousser de son tronc même à la fois des fleurs et des feuilles, sans attendre d'être touché par le pied des belles, à (la cheville) desquelles finte un bracelet.

As. p. 270; Ds'. p. 179 (kālavibhāva).

K. III, 28.

varṇaprakāṣe satī karṇikaram
dunoti nīrgandhatayā sma cetah
prayeṇa samagryavidhau guṇanam
parañmukhī vis'vasrjāḥ pravṛttiḥ.

Reine par la couleur, la fleur de *karṇikāra* rebute par son absence de parfum; en règle générale, la réunion de toutes les perfections dans un seul objet est contraire au plan du créateur.

Av. p. 125 (atra kevalakarṇikārakusumavarṇanamatreṇa vidhātṛvācyatāgarbhenaiva prastutaḥ ṛṅgarāmpayoginā taduddīpanavibhāvocitāṃ na kiñcid abhīhitam).

K. III, 29.

bālenduvakṛāṇy avikās'abhāvad
babhuḥ palās'āny atilohitāni
sadyo vasantena samāgatānām
nakhakṣatanīva vanasthalīnām.

Courbes avant de s'épanouir comme le croissant de la lune nouvelle, les fleurs de *palās'a* resplendissaient d'un rouge si vif qu'elles semblaient les écorchures que les ongles du Printemps, en s'unissant à elle, venaient de faire à la forêt.

Av. p. 124 (rasaucitya); Ak. p. 193 ; Cm. p. 73 (utprekṣā); Ku. p. 35 (svarūpotprekṣā); Su. p. 50 (vasantavarṇana).

K. III, 30.

lagnadvirephāñjañabbakticitram
mukhe madhus'rīs tilakam prakas'ya

rāgeṇa balaruṇakomalena
 utapravaloṣṭham alaṇcākara.

La beauté du printemps, ayant commencé par épanouir la fleur de sésame (ou : arborant sur son visage une marque frontale) diversifiée par de noires touches de fard qui sont les abeilles (ou : pareilles à des abeilles) posées sur elle, décora d'une rougeur aussi tendre que celle du soleil levant sa lèvre faite de (ou : pareille à) un bourgeon de manguier.

As. p. 36.

K. III, 33.

hinavyapayād vis'adadharāṇaṃ
 apaṇḍaribhutamukhacchavīnam
 svedodgamah kimpuruṣāṅganānāṃ
 cakre padaṃ patravis'eśakeṣu.

Avec la disparition du froid, la blancheur de leurs lèvres fait quelque peu pâlir le teint des fées, et l'apparition de la sueur laisse sa trace sur les touches de leur fard.

Sk. p. 282 (svedena rasasya janma).

K. III, 36.

madhu dvirephaḥ kusumaiḥkapatre
 papau priyaṃ svām anuvartamānaḥ
 s'ṛgeṇa ca spars'animitakṣiṃ
 mṛgim akaṇḍuyata kṣṇasaraḥ.

L'abeille, s'attachant à sa bien-aimée, buvait avec elle le miel dans le même calice de fleur; et avec sa corne le cerf tacheté grattait sa biche qui fermait les yeux de volupté.

Ds'. p. 179 (kalavibhāva); Sk. p. 313 (teṣu sarisṛpaṃgayor yathā); Kn. p. 101; Sd. p. 7; At. p. 59 (rasābhāsa).

K. III, 37.

dadau rasāt paṅkajareṇugandhi
 gajāya gaṇḍuśajalaṃ kareṇuḥ
 ardhopabhuktena bisena jayaṃ
 sambhavaṃyāṃ asa rathāṅganama.

Dans sa tendresse, la femelle de l'éléphant lui offrait plein sa trompe d'eau parfumée par du pollen de lotus; et le cygne rose faisait à son épouse les honneurs d'une tige de lotus à demi mangée.

Kn. p. 101 (tiras coḥ sambhogabhasaḥ); Sk. p. 313; Ek. p. 106 (tiras'cām apy asty eva rasaḥ).

37 c, Ek. *yuktena; Kn. viṣena.

K. III, 38.

gītantareṣu s'ramavariles'aiḥ
 kīpēit samucclvāsitaṭratralekham
 puṣpasavaghūrṇitanetras'obhī
 priyāmukhaṃ kīmpuruṣas' eucumbe

Dans l'intervalle de leurs chants, le génie baisait le visage de sa bien-aimée dont les gouttes de sueur brouillaient quelque peu les touches de fard et dont le nectar des fleurs faisait vaciller les prunelles brillantes.

Sk. p. 314 (Kinnareṣu Sambhogābhāṣa).

K. III, 39.

paryaptapuṣpastahakastanābhyah
 sphuratpravalōṣṭhamanoharabhyah
 latavadhūbhyas taravo'py avapur
 viṇamras'ākhabhujabandhanāni.

Avec leurs grappes de fleurs comme seins et leurs bourgeons éclatants comme lèvres, charmantes, les lianes se faisaient femmes et les arbres les embrassaient avec leurs branches retombantes en guise de bras.

Sk. p. 314; Ku. p. 101 (sambhogābhāṣa); At. p. 31 (prasāda).

K. III, 40.

s'rutāpsarogītīr api kṣaṇe 'smin
 haraḥ prasauṅkhyānaparo babhuva
 atmes'varaṇaṃ na hi jatu vighnāḥ
 samādhibhedaprabbhavo bhavanti

Bien qu'entendant le chant des nymphes S'īva restait plongé dans sa méditation; pour ceux qui sont maîtres d'eux-mêmes, jamais aucune distraction ne saurait être capable d'interrompre leur concentration.

Ds'. p. 90; Rt. p. 129; Sd. p. 39 (dhārya).

K. III, 52.

nirvāṇabhūyiṣṭham athāśya vīryaṃ
 saṃpūllukṣayantīva vapurguṇena
 anuprayata vanadevatabhyam
 adṛs'yata sthavararājakanya.

C'est alors qu'apparut la fille du roi des montagnes, accompagnée de deux déesses de la forêt, et sa beauté corporelle ranima le courage presque éteint de l'Amour.

Dl. p. 103 (atra sampūrṇāmbanoddīpanavibhāvatāyogyasvabhāvavarṇanam); Vv. p. 22 (pūrvapadārthapradhānyena kvacit supsupeti samāso dṛs'yate).

39 a, Ku. *śtanibhyah.

52. c, Dl. *tābhir

K. III, 53.

as'okanirbhartsitapadmaragam
 akṛṣṭahemadyutikarṇikāraṁ
 muktakalapikṛṭasindhavarauṇ
 vasantapuṣpabharauṇaṁ vahanti.

Avec des *asoka* qui défilient la rougeur des lotus, des *karṇikāra* qui avaient dérobé son éclat à l'or, et des *sindhuvāra* qui jouaient la parure de perles, elle s'avancait ornée des fleurs du printemps.

Ds., p. 179 (veṣavibhāva); Sk., p. 304 (uddīpanavibhāveṣu mālyam).

K. III, 54.

avarjita kiñcid iva stanabhyau
 vāso vasānā taruṇarkarāgam
 paryaptapuṣpastabakāvanamrā
 saṃcārīṇī pallavini lateva.

Quelque peu penchée sous le poids de ses seins, vêtue d'un costume rose comme le soleil levant, elle semblait une liane en marche pliant sous les grappes de fleurs dont elle est chargée et toute couverte de bourgeons.

Kl., p. 106; Cm., p. 81; Kn., p. 248 (utprekṣā); Sk., p. 304 (uddīpanavibhāveṣu vāstram); Am., p. 29 (atropamānagatatvena saṃcārīṇīṇyaṁ kalpitam).

K. III, 55.

srastau nitambad avalambamanā
 punaḥpunaḥ kesaradamakāñcim
 nyāsikṛtam sthanavida smareṇa
 maurvīṇ dvitīyam iva karmukasya.

Et à chaque pas elle retenait sa ceinture faite de guirlandes de safran qui glissait de ses hanches et que l'Amour, qui s'y entend, avait habilement disposée comme une seconde corde à son arc.

Vk., p. 45; Kk., p. 138; Kn., p. 171; Al., p. 22; Kd., p. 216 (avimṛṣṭavidheyāmsa; Tl., p. 153 (maurvīṇ dvitīyam iva karmukasya ity atra dvitīyamaurvīm iti pālhe ayaṁ doṣa ity ādhyuhyam).

K. III, 66.

pratigrahitum prañayipriyatvāt
 trilocanas tam upacakrame ca
 saṃmohanauṇ n ma ca puṣpadhanv
 dhanuṣy amoghaṇ samadbatta bāṇam.

Le dieu aux trois yeux se disposa, par esprit de bienveillance, à accepter ce

54 c, Sk.; Kn.; Cm. sujata; Am. saṃjata; d, Cm. pallavita.

55 a, Kk. avarodhayanti; Kd. avarop; b. Vk.; Kk.; Kn.; Al. *puṣpa; d, Vk.; Kd.; Kn.; Kk.; Al. dvitīyamaurvīm.

(rosaire), et l'Amour accrocha sur son arc de fleurs la flèche infallible qu'on appelle l'Atfolante.

Kn. p. 286 (samuccaya); Dl. p. 103 (ityanena vibhāvatayopayoga uktaḥ).

K. III, 67.

haras tu kiñcit parihuptadhairyas'
candrodayārambha ivamburās'iḥ
umāmukhe bimbaphalādharoṣṭhe
vyāparayāmasa vilocanāni.

Et S'iva dont le calme était quelque peu troublé, tel l'océan au lever de la lune, laissa errer ses regards sur le visage d'Umā dont la lèvre inférieure semblait faite d'un fruit de *bimba*.

Sd. p. 96; Sk. p. 274; Dl. p. 103, Ds'. (bhāva); Sd. p. 114; Kk. p. 107; Kd. p. 168 (saṃdigdhaprādhānyam).

K. III, 68.

vivṛṇvatī s'aīlasutāpi bhāvam
aṅgaiḥ sphuradbakadambakalpaiḥ
sācīkṛtā cārutareṇa tasthau
mukhena paryastavilocanena.

Dévoilant son amour par l'éclat de ses membres qu'on eût pris pour des fleurs fraîches de *Kadamba*, la fille de la montagne détournait son beau visage aux yeux flottants.

Sk. p. 275 (anubhāvāder anekasya punarutpattir anubandhaḥ); Ar. p. 18 (vyāhata); Ds'. p. 167 (ityādāv anurāgajanyāvasthāvis eṣānubhāvavad girijālakṣaṇavibhāvopavarṇanād evās'abdāpis'pīgārāpratitir udeti); Sd. p. 51 (hāva).

K. III, 70.

sa dakṣiṇapaṅganiviṣṭamuṣṭim
natāṃsam ākuñcitasavyapādam
dadars'a cakrīkṛtaecārucāpam
prahartum abhyudyatam ātmayonim.

Et il aperçut l'Amour qui, le poing ramené au coin de son œil droit, l'épaule basse et le pied gauche contracté, avait fait une roue de son arc et s'appêtait à tirer.

Sk. p. 143; Kn. p. 275; Kk. p. 80-1 (jāti); At. p. 6 (dhanurvedanaipunya).

K. III, 72.

krodham prabho saṃhara saṃhareti
yāvad giraḥ khe marutāṃ caranti

67 a, Dl.; Kk.; Sd.; Kd. parivṛtta'.

68 b, Ds'. sphuṭad; Sd. kvacid.

tāvat sa vahnir bhavanetrajanmā
bhasmavas'eṣam madanam cakāra.

« Seigneur, retiens, retiens la colère! » Le temps que ces paroles des dieux mettent à traverser le ciel, et déjà le feu jailli de l'œil de Ś'iva avait réduit l'amour en cendres.

Kk. p. 200; Kd. d. 314; Kn. p. 125 (prakṛtīviparyaya); Av. p. 158 (ukte saṃhā-rāvasare rudrasya bhavabhidhanam anucitam).

K. III, 73.

tivrabhiṣaṅgaprabhavaṇa vṛttiṃ
mohena saṃstambhayatendriyaṇam
ajñatabhartr̥vyasanā muhurtam
kṛtopakāreva ratir babhuva.

La violence de son saisissement jeta Rati dans un évanouissement qui suspendit le fonctionnement de ses sens, et pour un instant l'inconscience où elle restait du triste sort de son époux fut pour elle une merci.

Sd. p. 67; Ds'. p. 153; Kn. p. 94; Sk. p. 283; Rr. p. 136 (moha).

K. III, 75.

s'ailatmajapi pitur nēcchiraso 'bhilāṣam
vyartham samarthya lalitam vapur atmanas'ca
sakhyoh samakṣam iti cadhikajātalaṅkā
s'unya jagama bhavanabhimukhī kathamecit.

El la fille de la montagne se rendant compte que le désir de son noble père et sa propre beauté corporelle avaient échoué, et sentant redoubler sa honte à l'idée que ses compagnes avaient été témoins (de sa déconvenue), digne s'en retourna tant bien que mal à la maison.

Sk. p. 352 (mānila); Kn. p. 72 (dāivād abhilāṣavipratambhaḥ).

K. IV, 3.

ayi jivitanatha jivasītyabhidhayaotthitaya taya purah
dadṛs'e puruṣakṛti kṣītau harakopanalabhasma kevalam.

« O Seigneur de ma vie, vis-tu encore », dit-elle, et se levant elle aperçut devant elle sur le sol comme une forme humaine, que le feu de la colère de Ś'iva avait réduite en cendres.

Ds'. p. 197; Kn. p. 76; Rl. p. 10; Rr. p. 140 (iṣṭanas'at karuṇaḥ).

K. IV, 7.

kṛtavan asi vipriyam na me
pratikulam na ca te mayā kṛtām

kim akāraṇam eva dars'anam
vilapantyaī rataye na diyate.

Tu ne m'as rien fait de désagréable et moi je n'ai rien fait qui pût te déplaire : pourquoi donc sans cesse te dérobes-tu à la vue de la gémissante Rati ?

Vk., p. 62 ; Kn. p. 152 (bhagnaprakramatā) ; Mc. p. 104 (svaniṣṭhaḥ karuṇaḥ) ; Cm. p. 94 (utprekṣā).

K. IV, 8.

smarasi smara mekhalāguṇair
uta gotraskhaliteṣu bandhanam
cyutakes'aradūṣitekṣaṇāny
avatamsotpalatādanāni va.

Serait-ce que tu te souviens, Amour, comment je te liais avec les chaînettes de ma ceinture quand tu prononçais le nom d'un autre à la place du mien, ou comment la poussière de pollen te faisait mal aux yeux, quand je te frapais avec les lotus bleus qui me servaient de parure ?

Cm. p. 94 (utprekṣā).

K. IV, 9.

hṛdaye vasatīti matpriyaṃ
yadavocas tad avaimi kaitavam
upacārapadam na ced idam
tvam anaṅgaḥ katham akṣatā ratih.

« Tu habites dans mon cœur », disais-tu pour me plaire ; je le vois à présent, tu me trompais ; car si ce n'était une pure parole de courtoisie, comment, maintenant que tu n'as plus de corps, Rati serait-elle sauvée ?

Kn. p. 71 ; Sk. p. 311 ; Ek. p. 101 (karuṇa).

K. IV, 16.

pratipadya manoharam vapuḥ
punar apy ādis'a tāvad utthitaḥ
ratidatipadeṣu kokilāṇ
madhurālāpanisargapaṇḍitām.

Reprends ton corps ravissant, et relève-toi pour apprendre de nouveau son rôle de messagère d'amour à la femme du *kokila*, naturellement experte au doux langage.

Kṭ. p. 159 (karuṇavipralambhas tu s'ṛṅgāra eva).

7 d, Cm *pantyaū.

9 a, Ek. me.

K. IV, 20.

aham etya pataṅgavartmanā
 punar aṅkāś'rayaṇī bhavāmi te
 caturaiḥ surakāminījanaiḥ
 priya yāvan na vilobhyase divi.

Je vais m'en aller par le chemin des papillons (le feu) et je reprendrai ma place dans ton sein avant que les coquettes amantes des dieux aient eu, ô mon bien-aimé, le temps de te séduire dans le ciel.

Sk. p. 323 (atra ratēḥ kāmāś'okena maraṇasāhase mano 'vasthāpyate).

K. IV, 23.

ṛjutaṃ nayataḥ smarāmi te
 s'aram utsaṅganīṣaṇṇadhanvanāḥ
 madhunā saha sasmitaṃ kathaṃ
 nayanopāntavilokitaṃ ca yat.

Je te revois encore en train de redresser une flèche, ton arc reposant dans ton giron, tandis que tu échangeais avec Printemps des propos rieurs et des regards du coin de l'œil.

Vk. p. 108 (svabhāvokti); Ku. p. 275 (jāti).

K. IV, 24.

kva nu te hṛdayaṃgamāḥ sakṣā
 kusumāyojita-kārmuko madhuḥ
 na kṣaṭṭgrarūṣa pinakina
 gamitaḥ so'pi suhṛdgataṃ gatim.

Où donc est, Printemps, ton compagnon chéri, qui fournissait ton arc de fleurs? Est-ce que la terrible colère de Siva l'aurait envoyé rejoindre son ami?

Sk. p. 256 (paryāya).

K. IV, 25.

atha taiḥ paridevitākṣarair
 hṛdaye digdhas'arair ivahataḥ
 ratim abhyupapattum aturam
 madhur ātmānam adars'ayat puraḥ.

A ce moment, frappé au cœur par ces paroles plaintives comme par des flèches empoisonnées, pour consoler l'infortunée Rati, Printemps apparut devant elle.

Sk. p. 256 (paryāya); Mc. p. 104 (karuṇā).

20 a, Sk. iyam.

23 c, Vk. etaiḥ kathaḥ; Vk. sammitaiḥ kathaḥ.

K. V, 2.

īyeṣa sā kartum abandhyarūpatām
 samādhīm āsthāya tapobhir atmanah
 avāpyate vā katham anyathā dvayaṃ
 tathavidhaṃ prema patis' ea tādṛśaḥ.

Pārvaṭi désira que sa beauté ne demeurât pas stérile grâce à la méditation et à force d'austérités. Comment d'ailleurs obtenir autrement ces deux choses : un pareil amour et un pareil époux ?

Sk. p. 337 (tapas'caraṇādījanmā naimittiko yathā).

K. V, 4.

manīṣitāḥ santi grheṣu devatās
 tapaḥ kva vatse kva ca tāvakaṃ vapuḥ
 padaṃ saḥeta bhramarasya pelavaṃ
 s'irīṣapūṣpaṃ na punaḥ patatṛiṇaḥ.

Il y a dans les maisons des divinités tutélaires, ô ma fille, qu'y a-t-il de commun entre l'ascétisme et ton corps ? La tendre fleur de *s'irīṣa* peut encore supporter le poids d'une abeille, mais non celui d'un oiseau.

Sk. p. 62 ; Ar. p. 7 (vaidarbhī) ; Al. p. 145 (kāvyaliṅga) ; Al. p. 20 ; As. p. 271 (astī-latā).

K. V, 8.

vimueya sā hāram ahāryanis' eayā
 vilolayaṣṭipriviluptacandanam
 babandha bālārūṇababhru valkalaṃ
 payodharotsedhavis'irṇasaṃḥati.

Dans sa résolution inébranlable, elle détacha son collier dont les rangs mobiles effaçaient le santal (dont sa gorge était frottée), et elle revêtit un costume d'écorce fauve comme le soleil levant, que le renflement de ses seins empêchait de se fermer.

Kv. P. 54 (parivṛtti) ; Sk. p. 96 (varṇotkaṣo nāma s'rutyanuprāsa).

K. V, 11.

viśeṣṭaragad adharan nivartitaḥ
 stanāṅgarāgārūṇitāc ea kandukāt
 kuś'āṅkurādānaparīkṣatāṅguḷiḥ
 kṛto 'kṣasūtrapraṇayī tayā karaḥ.

Sa main, qui délaisse à présent sa lèvre, dont la couleur rouge n'est plus renouvelée, et la balle que jadis rosissait la rougeur de son sein, a mainte-

8 a, Kv. viḥāya ; b, Kv. ; Sk. °dṛṣṭiḥ ; °candanā ; d, Kv. °hatīḥ.

11 a, As. ; Sd. vimṛṣṭa° ; b, Sd. aruṇāc.

nant ses doigts tout écorchés par la cueillette des brins d'herbe *kuś'a* et n'est plus familière qu'avec le rosaire.

As. p. 185 ; Al. p. 151 ; Sd. p. 330 (*paryāya*).

K. V, 19.

klamam yayau kandukalilayāpi yā
tayā muninām caritaṃ vyagāhyata
dhruvaṃ vapuḥ kāñcanapadmanirmitaṃ
mṛdu prakṛtyā ca sasāraṃ eva ca.

Elle qui jadis se fatiguait au jeu de la balle, la voilà plongée dans les exercices des ascètes ; en vérité son corps fait de lotus d'or est, par nature, à la fois tendre et fort.

At. p. 35 (*dhruvaṃ ity utprekṣā*).

K. V, 24.

sthitāḥ kṣaṇam pakṣmasu tāditādharaḥ
payodharotsedhanipāta-curnitāḥ
valīṣu tasyāḥ skhalitāḥ prapedire
cireṇa nābhīm prathamodabindavaḥ.

Les premières gouttes de pluie, arrêtées un instant par ses cils, puis frappant sa lèvre, puis réduites en poussière en tombant sur le renflement de ses seins, puis glissant sur les plis de son corps, finirent par se rassembler dans son nombril.

Sd. p. 330 ; Al. p. 185 (*paryāya*) ; Cm. p. 1 (*dhvani*) ; Sk. p. 20 (*mādhurya*) ; p. 96 (*varṇamasṛga*) ; Ac. p. 196 (*s'liṣṭa*).

K. V, 30.

athājinaśāḍhadharaḥ pragalbhavāg
jvalann iva brahmamayena tejasā
vives'a kas'eij jāṭilas tapovanaṃ
s'arirabaddhaḥ prathamas'ramo yathā.

A ce moment un certain anachorète à chignon, porteur de la peau d'antilope et du bâton, le verbe haut, comme enflammé d'un éclat brahmique, pénétra dans l'ermitage, pareil à l'incarnation de la première condition sociale (entendez : l'état d'étudiant brahmanique).

Sk. p. 380 (*narmagarbha*) ; Cm. p. 101 (*atropamāpratisthale yathotprekṣāyāṃ pa-ryavasānam*).

K. V, 36.

yad ucyate pārvati papavṛttaye
na rupam ity avyabhicari tad vacaḥ

19 b, Al. *hyate ; d, susāraṃ.

24 a, Ac. kṣaṇam sthitāḥ ; d, Sd. krameṇa.

tathāhi te s'īlam udāradars'ane
tapasvinām apy upades'atām gatam.

Ce que l'on dit, ô Pārvatī, que la beauté n'est pas faite pour le péché, cette parole est bien vraie ; car ta vertu, ô belle aux grands yeux, fait la leçon aux ascètes eux-mêmes.

Kn. p. 133 (arthāntaranyāsa).

K. V, 40.

ato'tra kiṃcid bhavatīm bahukṣamām
dvijātibhāvād upapaunacāpalaḥ
ayaṃ janāḥ praṣṭumanās tapodhane
na ced rahasyaṃ prativaktum arhasi.

Aussi, moi que voici, avec l'indiscrétion qui est naturelle chez un brahmane, j'ai idée de vous poser une question, à vous qui ne vous offenserez pas de si peu, ô trésor d'ascétisme : si ce n'est pas un secret, veuillez me le dire.

Vk. p. 66 (atrāpy aham praṣṭumanā iti vaktavye 'smadarthasya kartṛtvam anyatrā-ropyavim uktam).

K. V, 44.

kim ity apāsyābharaṇāni yauvane
dhṛtaṃ tvayā vārdhakaś'obhi valkaḥ
vada pradoṣe spluṭacandratārakā
vibhāvarī yady aruṇāya kalpate.

Pourquoi donc, écartant tes parures en pleine jeunesse, as-tu revêtu le vêtement d'écorce qui fait l'ornement des vieillards ? Parle, est-ce que la nuit qui le soir se pare de la lune et des étoiles aurait déjà cédé le pas à l'aurore ?

Al. p. 152 (parivṛtti).

K. V, 45.

divaṃ yadi prārthayase vṛthā s'ramāḥ
pituḥ prades'ās tava devabhūmayāḥ
athopayantāram alaṃ samādhinā
na ratnam anviṣyati mrgyate hi tat.

Si c'est le ciel que tu désires, tu te donnes une peine inutile : les domaines de ton père ne sont-ils pas le séjour des dieux ? Si c'est un fiancé, cesse cette méditation (ascétique) : le joyau ne cherche pas, c'est lui qu'on recherche.

Vk. p. 9 (ārthaḥ sādhyasāadhanabhāvaḥ) ; As. p. 48 (mādhurya).

K. V, 46.

niveditaṃ nis'vasitena soṣmaṇa
 manas tu me saṃs'āyam eva gāhate
 na dṛś'yate prarthayitavya eva te
 bhaviṣyati prarthitadurlabhaḥ katham.

Un brûlant soupir trahit votre pensée, pourtant mon esprit reste plongé dans le doute : on ne voit même pas qui vous pourriez souhaiter, alors comment auriez-vous peine à obtenir celui que vous souhaitez ?

Kn. p. 40 (ākara).

K. V, 53.

iyaṃ mahendraprabhīrṭīn adhīs'riyaś'
 caturdigīs'ān avamatya mānini
 arūpahāryaṃ madanasya nigrhāt
 pinākapaṇiṇī patim āptum icchati.

Dédaignant les seigneurs souverains des quatre points cardinaux, à commencer par le grand Indra, la hautaine désire obtenir comme époux Śiva que sa beauté ne saurait conquérir, puisqu'il a anéanti l'Amour.

Sk. p. 296 (rativī eṣu naisargikī).

K. V, 57.

tribhagaś'eśāsu nis'asu ca kṣaṇaṃ
 nīmilya netre sahasa vyabudhyata
 kva nilakaṇṭha vrajasiṭy alakṣyavag
 asatyakaṇṭharpitabahubandhana.

Sur la fin des nuits, quand un instant elle fermait les yeux, brusquement elle se réveillait : « O dieu à la gorge bleue, où vas-tu ? » s'écriait-elle dans le vide, en enchaînant dans ses bras le cou d'un être imaginaire.

Sd. p. 78 (pralapa).

K. V, 64.

yathā s'rutaṃ vedavidyaṃ vara tvaya
 jano 'yam uccaīḥ padalaūghanotsukaḥ
 tapaḥ kiledaṃ tadavāptisadhanam
 manorathānam agatir na vidyate.

O le meilleur entre les connaisseurs du Vēda, il en est bien comme on vient de le dire ; cette personne que voici aspire à fouler les lieux sublimes ; l'ascétisme est le moyen, s'il en est un, de les atteindre ; il n'y a pas de limites pour les désirs.

Sk. p. 353 (udaravakyatā).

K. V, 71.

dvayaṃ gataṃ saṃprati s'ocanīyatām
 samāgamaprārthanayā pinākinah
 kalā ea sa kāntimati kalāvatas
 tvam asya lokasya ea netrakaumudī.

Désormais il y a deux choses qui sont tombées dans un état déplorable par le désir de s'associer avec S'iva ; le croissant plein de charme de la lune et toi, le clair de lune des yeux de ce monde.

Sd. p. 223 ; Kd. p. 272 ; Kk. p. 171 (akramatā) ; Kd. p. 230 ; Kn. p. 174 ; Vk. p. 40 ; Kk. p. 145 (avimṛṣṭavidheyāṃs'a) ; Kn. p. 144 (asthānasthapadatā) ; As. p. 159 (parikara) ; Ac. p. 28 (pinākyātipadavailakṣaṇyena kim iti kapālyātipadānām kāvyānugūṇatvam) ; p. 138 (nyūnapadatā).

K. V, 72.

vapur virūpākṣam alakṣyajanmatā
 digambaratvena niveditaṃ vasu
 vareṣu yad bālaṃgākṣi mṛgyate
 tad asti kiṃ vyastam api trilocane.

Sa beauté ? il a les yeux difformes ; sa naissance est obscure ; par sa nudité on peut juger de sa richesse ; ô belle aux yeux de faon, de toutes les qualités que l'on recherche dans les fiancés, le dieu aux trois yeux n'en possède pas une seule.

Kk. p. 138 ; Kd. p. 216 ; Ar. p. 17 ; Kn. p. 171 ; Tl. p. 26 (avimṛṣṭavidheyāṃs'a) ; Sk. p. 236 (samāhāra).

K. V, 81.

vivakṣatā doṣam api cyutatmanā
 tvayaikam īs'am prati sādhu bhāṣitam
 yam āmananty ātmabhavo'pi kāraṇam
 katham sa lakṣyaprabhavo bhaviṣyati.

Ame vile, en voulant déprécier le Seigneur tu as dit au moins une chose de bien sur son compte : celui qu'on déclare être la cause originelle de Brahmā lui-même, comment de celui-là pourrait-on connaître l'origine ?

As. p. 148 (arthāpatti) ; Kn. p. 174 (s'abhidharmāpālākāra).

K. V, 82.

alam vivādena yathā s'rutas tvaya
 tathāvidhas tāvad as'eṣam astu saḥ
 mamātra bhāvaikarasam manaḥ sthitaṃ
 na kāmavṛttir vacanīyam īkṣate.

Mais, assez de discussion ; admettons qu'il soit tout à fait pareil à ce que

71 b, Sd. ; Kd. ; Vk. ; Kn. ; Kk. ; Ac. kapālinah.

81 a, kn. vivṛvatā ; d, As. °prasavo.

tu as entendu dire ; dans mon cœur il n'y a place que pour un seul sentiment : mon amour pour lui ; quiconque est sous l'empire de l'amour n'a aucun souci de la médisance.

Sk. p. 238 (mis'ra); p. 353 (sthīrānurāgitā).

K. V, 83.

nivaryatām ali kim apy ayaṃ baṭuḥ
punarvivakṣuḥ sphuritottarādharah
na kevalaṃ yo mahato 'pabhāṣate
s'ṛṇoti tasmad api yaḥ sa pāpabhāk.

Fais taire, ô mon amie, ce garçon qui veut encore dire quelque chose, vois le tremblement de sa lèvre ; non seulement celui qui dit du mal des grands, mais encore celui qui l'écoute commet un péché.

Vk. p. 9 (ārthaḥ sādhyasādhanaḥ); Sk. p. 184 (niṣedharūpa āgamaḥ).

K. V, 85.

taṃ vīkṣya vepathumatī sarasaṅgayaṣṭir
nikṣepaṇāya padam uddhṛtam udvahantī
mārgacalavyatikarākuliteva sindhuḥ
s'ailadhirājatanaya na yayaṃ na tasthan.

À sa vue, toute tremblante, la liane de son corps mouillée de sueur, elle demeura un pied en l'air ; comme une rivière troublée par l'obstacle d'une montagne rencontrée sur son chemin, la fille du roi des montagnes ne s'avance ni ne s'arrête.

DS. p. 183 (sādhyasa); Sk. p. 275 (ratirūpenaiva rasaniṣpalitā); Am. p. 123 (atrābhāvarūpayoh kriyayor virodhaḥ).

K. V, 86.

adya prabhṛty avanataṅgi tavāsmi dāsaḥ
krītas tapoblīr iti vadinī candramaulau
ahnaya sā niyamajaṃ klamam utsasarja
kles'ah phalena hi punar navataṃ vidhatte.

« À partir d'aujourd'hui, belle à la taille penchée, je suis ton esclave, prix de tes austérités », et comme Siva parlait ainsi, soudain elle ne sentit plus la fatigue produite par ses pénitences : car la peine qui obtient sa récompense est comme si elle n'avait jamais existé.

Sk. p. 326 (pas'cād arthānvayaḥ).

K. VI, 3.

sa tatheti pratijñaya viṣṛjya katham apy umāṃ
ṛṣīṇ jyotirmayan sapta sasmāra smaras'asanaḥ.

85 b, Am. nikṣepa eva ; DS. : Sk. uddhṛtam ; Sk. arpayanti.

Le destructeur de l'Amour le promet, et congédiant avec peine Pārvatī, il se souvint des sept Ṛṣis lumineux.

Cm. p. 44 (smaraṇa) ; Sk. p. 75 (prakāntaghaṇā).

K. VI, 45.

bhrūbhedibhiḥ sakampoṣṭhair lalitāṅgularjanaiḥ
yatra kopaiḥ kṛtāḥ strīṇām āprasādārthinaḥ priyāḥ.

Sourcils froncés, lèvres frémissantes, menaces coquettes de l'index levé, la colère des belles fait soupirer les amants jusqu'au retour de leurs faveurs.

Sk. p. 300 (strīṇām lalitāḥ kopabhāvaḥ).

K. VI, 51.

dhātutāmradharāḥ prāṃs'ur devadārurḥhadbhūjaḥ
prakṛtyaiva s'īloraskaḥ suvyakto himavān iti.

Ses lèvres sont rouges de minium, il est un géant, ses grands bras sont des déodars ; sa poitrine est naturellement faite de rocs : c'est bien évidemment celui qu'on appelle l'Himavat.

Ar. p. 51.

K. VI, 57.

avaimi pūtam ātmānaṃ dvayenaiva dvijottamāḥ
mūrdhni gaṅgāprapātena dhautapādāmbhasā ca vaḥ.

Je reconnais, ô les meilleurs des brahmanes, que je dois ma purification à deux choses : la chute de la Gaṅgā sur ma tête, et l'eau qui a servi à vous laver les pieds.

Sk. p. 158 (viśeṣato dharmidharmarūpaḥ sārāḥ).

K. VI, 63.

ete vāyam amī dārāḥ kanyeyam kulajīvitam
brūta yenātra vaḥ kāryam anāsthā bahyavastuḥ.

Me voici, voilà mon épouse, voici ma fille, espérance de ma famille ; dites, de qui avez-vous besoin ? Quant à mes richesses extérieures, il va sans dire (qu'elles sont aussi à votre disposition).

Ds'. p. 74 (sadupagraha).

K. VI, 82.

umā vadhūr bhavān datā yācitāra ime vāyam
varaḥ s'āmbhur alaṃ hy eṣa tvatkulodbhūtaḥ vidhiḥ.

La fiancée c'est Pārvatī ; le donateur, c'est vous ; c'est nous qui faisons la de-

45 b, Sk. sampra°.

51 b, Ar. iva.

82 b, Sk. tat.

mande; Siva est le fiancé: en voilà assez pour relever la gloire de votre famille.

Sk. p. 28 (aurjitya); Kt. p. 79 (samuccaya).

K. VI, 84.

evaṃ vadini devaṛṣau pars've pitur adhomukhī
līlakamalapatraṇi gaṇayamāsa pārvati.

Tandis que le divin ṛṣi parlait ainsi, Pārvati, aux côtés de son père, la tête baissée, comptait les pétales du lotus avec lequel elle jouait.

Sk. p. 286; Sd. p. 69; Ds. p. 158; Ku. p. 90; Rr. p. 138 (avahitthā); Rg. p. 107; Cm. p. 206 (lakṣyakrodhadhvanīḥ); Dh. p. 102 (arthaśaktiyudbhavo nāma amusvanopamo vyaṅgyo dhvanīḥ); Vv. p. 10 (anumitānumeyārthaviśayaḥ śādhyaśādhanabhāvaḥ).

K. VI, 94.

te himalayam āmantrya punaḥ prapya ca s'ulinam
siddham cāsmāi nivedyārtham tadviśiṣṭaḥ kṣam udyayuḥ.

Prenant congé de l'Himalaya, les ṛṣis revinrent trouver Siva; ils lui apportaient le succès de leur démarche et congédiés par lui, montèrent au ciel.

Sd. p. 224; Kd. p. 268; Vv. p. 59; Ku. p. 150; Al. p. 27; Kk. p. 169 (bhagnapra-kramata); Ar. p. 20 (sapkṣiptatvaṃ gaṇaḥ); Kv. p. 32 (ojaḥ); As. p. 50 (samāsa).

K. VI, 95.

pas'upatir api tāny ahāni kṛcchrad
agamayad adrisutasamagamotkṣaḥ
kam aparam avas'am na viprakuryur
vibhūm api taṃ yad amī sprś'anti bhavaḥ.

Et Siva passa avec peine ces quelques jours, dans son désir de s'unir avec la fille de la montagne; comment la passion n'accablerait-elle pas un homme esclave de ses sens, alors qu'elle n'épargne même pas le Tout-puissant?

Al. p. 157 (arthāpatī); Ds. p. 159 (autsukya); Vv. p. 8 (ādhyātmikārthaviśayam adhyātman).

K. VII, 13.

taṃ prāmukhīṇ tatra nives'ya tanvīm
kṣaṇaṃ vyalambanta puro niṣannaḥ
bhūtārthas'obhābriyamāṇanetraḥ
prasādhane saṃnihite 'pi nāryaḥ.

Ses femmes la firent asseoir à cette place, la figure tournée vers l'orient, et

94 a, Kd.; Kk.; Vv.; Ar.; Kv. prakṣya; Ku. preṣya.

95 b, Ds. aninayad.

13 a, Ds. bālām; c, Mc. tadrkṣa*; netriyāḥ.

elles s'attardèrent un instant, assises en face d'elles, les yeux ravis par sa franche beauté, bien que les objets de toilette fussent tout prêts sous leurs mains.

Ds', p. 92 (vibhūṣaṇa). Mc. p. 86.

K. VII, 17.

karnārpito lodhrakaṣayarukṣe
gorocanakṣepanītantaḡaure
tasyāḥ kapole parablāḡalābhād
babandha cakṣuṃṣi yavapraroḡaḡaḡ.

L'épi d'orge, suspendu à son oreille, s'embellissant au contact de sa joue frottée d'un onguent de *lodhra* et toute dorée de *gorocana*, captivait les regards.

Ds', p. 95; Rr. q. 131 (vicchitti).

K. VII, 19.

patyuh s'īras'candrakalām anena
spṛṣ'eti sakhyā paribāsapuryam
sā raṇḡjayitva carauau kṛtas'īr
mālyena taṃ nirvacanaṃ ḡaḡlana.

« Touches-en le croissant de lune sur la tête de ton époux », par badinage la compagne qui lui teignait les pieds lui adressa ce souhait ; et sans mot dire, Pārvati lui donna un coup avec sa guirlande.

Ds', p. 101 (hāṣyanarṇa vacaḡ) ; Ku. p. 313 ; Sk. p. 308 (yaktavyasamaye'pi vacasā-nabhibhāṣya kriyānuṣṡṡhānaṃ viḡṡṡṡam) ; Dh. p. 213 ; Vc. p. 9 (anumitanumeyārṡṡavi-ṡṡaḡaḡ sādhyasāḡṡṡanabhāvah) ; p. 18 (vyabhicāribhāvavyāvahita).

K. VII, 22.

ātmānam alokya ca s'obhamanam
ādars'abimbe stimitayatakṡi
haropayāne tvaritā babhuva
strīṇāṃ priyalokaphalo ḡi veṡaḡaḡ.

Elle se regarda toute parée, dans le reflet du miroir, en le fixant avec ses longs yeux ; et elle se sentit pressée d'aller trouver Sīva ; la toilette des femmes trouve sa récompense dans les regards de l'amant.

Ds', p. 159 (atsukya).

K. VII, 26.

kṡīrodaveleva sapṡṡenapuṇḡa
paryāṡṡacandrevā s'aratṡṡiyamā

17 a, Ds'. rodhraḡ ; b, *bhedaḡ.

navam navakṣaumanivāsini sā
bhūyo babhau darpaṇam āladhānā.

Telle la rive de l'océan de lait quand l'écume s'y amasse ; telle la nuit d'automne quand il y a pleine lune, elle resplendissait encore davantage, revêtue de cette étoffe de soie mauve et tenant à la main un miroir neuf.

Cm. p. 33 ; Ak. p. 152 (ekatrāṇekopamāṇasaṃbandhe vācye upameye dharmādhi-
kyaṃ).

K. VII, 28.

akhaṇḍitam prema labhasya patyur
ity ucyate tābhīr umā sma namrā
tayā tu tasyārdhas'arīrabhājā
pas'cātkr̥tāḥ snigdha janās'īṣo'pi.

« Jouis de l'entière affection de ton époux », telles étaient les paroles qu'elles adressaient à Pārvati, inclinée devant elles : mais elle, en obtenant la moitié du corps (de son époux), a dépassé de beaucoup les vœux mêmes de ceux qui l'aimaient.

Sk. p. 330 (mano'vasthāpanānvayārthaḥ).

K. VII, 32.

babhūva bhasmaiva sitāṅgarāgaḥ
kapalam evāmalas'ekharas'riḥ
upāntabhāgeṣu ca rocanāṅko
gajajinasyaiva dukulabhāvaḥ.

Les cendres (dont il était frotté) devinrent un onguent blanc ; le crâne même prit la pure splendeur d'une aigrette ; et la peau d'éléphant se changea en (un vêtement de) fine étoffe portant sur sa bordure des marques de *rocana*.

Vk. p. 61 ; Kn. p. 150 ; As. p. 239 ; Al. p. 27 (bhagnaparakramatā).

K. VII, 41.

upadade tasya sahasraras'mis
tvaṣṭra navam nīrmitam atapatram
sa taddukulād aviduramaulir
babhau patadgaṅga ivottamaṅge.

Le soleil portait pour lui un parasol neuf fabriqué par Tvaṣṭar ; et quand l'étoffe (dont le parasol était fait) lui effleurait la tête, il resplendissait comme s'il recevait sur elle la chute de la Gaṅgā.

Cm. p. 9 ; Ak. p. 13 ; Cm. p. 41 (ananyaya).

28 c, Sk. labhād ; d, adbhakṛtāḥ.

32 a, Al. kṛtā* ; d, Vk., Kn., Al. Sīphā*.

K. VII, 65.

sthāne tapo dus'caram etadartham
 aparṇayā pelavayāpi taptam
 yā dasyam apy asya labheta nārī
 sâ syât kṛtārtha kim utāṅkas'ayyām.

C'est avec raison que Pārvatī, toute délicate qu'elle fût, a pour l'obtenir pratiqué des austérités. La femme qui deviendrait son esclave serait au comble de ses vœux : que dire de celle qui va prendre place dans son sein !

Sk. p. 326 (anugātārthānvaya).

K. VII, 74.

tayā pravṛddhānanacandrakāntyā
 praphullacakṣuḥkumudaḥ kumāryā
 prasaunacetaḥsalilāḥ s'ivo 'bhūt
 saṃsrjyamānaḥ s'aradeva lokaḥ.

En s'unissant à cette jeune fille dont le visage avait l'éclat de la pleine lune, Śiva sentit s'épanouir les lotus (de nuit) de ses yeux et l'eau de sa pensée s'éclaircir, tel le monde quand il s'unit avec l'automne (ses lotus s'ouvrent au clair de lune et ses eaux cessent d'être troubles).

Ar. p. 42 (anye tu netraṃ kumudopameyam ily āhuḥ); Cm. p. 19 (saṃśābhedās'raṇam)

K. VIII, 2.

vyāhṛtā prativaco na saṃdadhe
 gantum aicchad avalambitāṃs'ukā
 sevate sma s'ayanam paraṇmukhī
 sa tathāpi rataye pinākināḥ.

Interpellée elle ne répondait pas ; elle voulait s'en aller quand il la retenait par son vêtement ; elle se couchait la tête tournée de l'autre côté et elle n'en faisait pas moins les délices de Śiva.

Ds'. p. 76 (ratavāmā); p. 183 (sādhvasa); Kṛ. p. 113 (yathā grāmyatvaṃ na bhavati tathā).

K. VIII, 5.

evam āli nigrhītasādhvasaṃ
 s'aṅkaro rahasi sevyatam iti
 sâ sakhībhir upadiṣṭam ākulā
 nāsmarat pramukhavartini priye.

« Amie, bannissant tes alarmes, sache complaire à Śiva quand vous serez seuls ensemble » ; ces recommandations de ses amies, dans son trouble, elle les oubliait en présence de son époux.

Ds'. p. 144 ; Kn. p. 88 ; Rr. p. 137 (jagatā).

K. VIII, 6.

apy avastuni kathāpravṛttaye
 pras'natatparam anaṅgas'āsanam
 vīksitena parivīkṣya pārvatī
 mūrdhākampamayam uttaram dadau.

Comme Śiva l'interrogeait même sur des bagatelles pour engager la conversation, Pārvatī, les yeux fixés sur lui, lui répondait d'un regard accompagné d'un mouvement de la tête.

Kn. p. 40 (saṃjñā).

K. VIII, 11.

darpaṇe ca paribhogadars'ini
 prsthataḥ praṇayino nīśeḍaḥ
 prekṣya bimbam upabimbam ātmanah
 kāni kāni na cakāra lajjayā.

Comme elle regardait dans son miroir les traces de leurs ébats, elle aperçut près de son image celle de son époux assis derrière elle : que ne fit-elle pas dans sa honte !

Rg. p. 261 ; Cm. p. 31 (etad dhvanitattvavijñair upahasaniyam) ; Cm. p. 64 ; Aks. p. 202 (sasandehālaṅkāradhvan Yudāharāṇam) ; Kn. p. 88 (vriḍā) ; Sk. p. 188 (pratibimba).

K. VIII, 49.

nirvibhujya das'anacchadaṇi tato
 vāci bhartur avadhīraṇāpara
 s'ailarājatanayā samipagām
 ālalāpa vijayām abhetukam.

Se mordant les lèvres et sans aucun égard pour la parole de son époux, la fille du roi des Montagnes tint avec Vijayā, sa compagne, des propos sans but.

Sk. p. 308 (vicchoka) ; Kn. p. 312 (vivvoka).

K. VIII, 63.

aṅgulībhīr iva kes'asaṃcayam
 saṃnigṛhya timiraṇi maricibhīḥ
 kuḍmalikṛtasarojalocanāṇi
 cumbatīva rājanimukhāṇi s'as'ī.

Saisissant l'obscurité avec ses rayons comme on fait d'une chevelure avec les doigts, la lune baise le visage de la nuit dont les yeux de lotus se ferment.

Vk. p. 73 (atra cumbativety atraiva śabdah punar uktah) ; Ku. p. 181 ; Al. p. 198 ; Hg. p. 199 (saṃkara) ; Cm. p. 76 ; As. p. 116 (utprekṣa) ; Kn. p. 102 ; Al. p. 59 (sam-bhogābhāsa) ; Kv. p. 59 ; Sk. p. 226 (utprekṣāvayava) ; Mc. p. 153.

6 c, Kn. *grhya.

11 c, Rg. ; Cm. ; Sk. ; Cm. ; Aks. vīkṣya.

63 b, Mc. ; Ku. saṃnikṣya ; Al. ; Cm. saṃniyāya ; Al. saṃnirudhya ; c, Vk. kuḥmalī.

K. VIII, 79.

tatkṣaṇaṃ viparivartitahriyō
 neṣyatoḥ s'āyanam iddharāgayoḥ
 sā babbhūva vas'avartinī dvayoḥ
 s'ūlināḥ suvadanā madaśya ca.

Tous deux conspiraient à chasser sa pudeur, à la conduire au lit, à accroître sa passion (ou sa rougeur) : dès lors la belle Pārvatī fut à la merci de ces deux complices, Śiva et l'ivresse.

Sk. p. 236 (uttarapadās'ritadyotakaḥ samuccayaḥ) ; p. 305 (mada).

K. VIII, 80.

ghṛṇṇamānanāyanam skhalatkatham
 svedabindu madakāraṇasmitam
 ānanena na tu tāvad īś'varas'
 cakṣuṣā ciram umāmukham papau.

Le visage de Pārvatī roulant des prunelles, balbutiant, couvert de gouttes de sueur et riant sans cause, Śiva le buvait longuement avec ses yeux, mais non avec sa bouche.

Sk. p. 286 (madena rasasya niṣpattih).

K. VIII, 87.

urumulanakhamārgarājibhīs
 tatṣṇaṇaṃ hṛtavilocano haraḥ
 vāsasaḥ pras'ūlīlasya samyamam
 kurvati priyatamām avārayat.

Les traces laissées par les ongles à la naissance des cuisses attirèrent à ce moment les yeux de Śiva ; et il arrêta sa bien-aimée, comme elle allait rajuster le désordre de son vêtement.

Av. p. 120 (prabandhārthaucitya).

Raghuvamś'a.

R. I, 1.

vāgarthāḥ iva samprktau vāgarthapratipattaye
 jagataḥ pitarau vande pārvatīparames'varau.

Pour l'emploi heureux des mots et des sens, je les salue tous les deux,

eux qui sont aussi étroitement unis que les mots et les sens, le père et la mère du monde, Parames'vara et Pārvatī.

Cm. p. 18; Ak. p. 29 (pūrṇāyām dharmasyānugāmīā); Sk. p. 20 (arthavyakti); p. 237 (samāse 'pi ilaretarayogād anubhayās'ritaḥ samuccayabhedah); Kb. p. 124; Al. p. 14; Ac. p. 10 (padoparivṛtti); AL. p. 15 (namaskāra).

R. I, 2.

kva sūryaprabhavo vaṃs'aḥ kva cālpaviṣayā matiḥ
titīṣur dustaram mohād uḍupenāsmi sagaram.

Entre cette famille qui tire son origine du soleil et mon génie si étroitement borné, quel contraste! C'est comme si, dans ma folie, je voulais traverser l'océan sur un esquif.

Kk. p. 290; Sd. p. 302; Kd. p. 394; Ku. p. 253; Ak. p. 232 (nidars'anā); Ak. p. 267 (atis'ayokti); Rg. pp. 314, 501; Ku. p. 139 (lalitālaṅkāra).

R. I, 8.

s'ais'ave 'abhyastavidyānām yauvane viṣayaīṣiṇām
vārdhake munivṛttīnām yogenānte tanutyaḥjām.

(Je chanterai la famille des Raghu) : pendant leur enfance, ils se livrent à l'étude; pendant leur jeunesse, ils recherchent les plaisirs; pendant leur vieillesse, ils se conduisent comme des saints, et à la fin, ils quittent la vie dans un ravissement d'ascète.

Vk. p. 50; Ac. p. 179 (adhikarapasya yathā).

R. I, 11.

vaivasvato manur nāma mānanīyo manīṣiṇām
asīn mahīkṣitām ādyaḥ prapavas' chandasam iva.

Manu, fils de Vivasvat, digne objet de la vénération des sages, fut le premier des rois, comme la syllabe Om est la première des Vedas.

Ak. p. 39 (purupamā).

R. I, 12.

ladanvaye s'uddhimati prasūtaḥ s'uddhimattaraḥ
dilīpa iti rājendur indur kṣīranidhau iva.

Dans cette race pure, naquit, plus pur encore, Dilīpa, la lune d'entre les rois, tel la lune dans la Mer-de-fait.

Vk. p. 86; Al. p. 28; Am. p. 22 (punaruktatā); Su. p. 37.

R. I, 13.

vyudhorasko vṛṣaskandhaḥ s'ālapraṃś'ur mahābhujah
ātmakarmakṣamaṃ dehaṃ kṣātro dharmā ivās'ritaḥ.

Il avait la poitrine large, les épaules d'un taureau, la taille d'un arbre s'āla et de longs bras : on eût dit l'héroïsme incarné dans un corps capable d'actions héroïques.

Ar. p. 50 ; Sk. p. 350 ; Kb. p. 137 (puruṣalakṣaṇapariçaya).

R. I, 16.

bhīmakāntair nṛpagaṇaiḥ sa babhūvopajīvinām
adhr̥ṣyas' cābhigamyas' ca yādoratnair ivārṇavaḥ.

Avec ses qualités royales, à la fois terribles et plaisantes, il était pour ses sujets d'un abord en même temps attirant et redoutable : telle la mer avec ses monstres et ses perles.

Cm. p. 19 (mis'raṇes'v auṅāmitvabimbapratibimbabhlāvayor mis'raṇam).

R. I, 20.

tasya samvṛttamantrasya gūḍhākāreṅgitasya ca
phalānumeyāḥ prārambhāḥ saṃskaraḥ prāktanā iva.

Ses conseils étaient si secrets, sa physionomie et ses gestes si impénétrables qu'on ne devinait ses projets qu'à leurs résultats : telles les dispositions héritées d'une vie antérieure.

Ar. p. 25 (pratityabādhān na nyūnam).

R. I, 21.

jugopātmānam atrasto bheje dharmam anāturaḥ
agr̥dhnur ādāde so 'rtham asaktaḥ sukham anvabhut.

Il se gardait sans connaître la crainte : il pratiquait la religion sans être malade : sans être avare, il prélevait l'impôt : sans s'y attacher, il goûtait le plaisir.

Sd. p. 214 ; Kd. p. 217 ; Vk. p. 33 ; Ku. p. 172 ; Kk. p. 139 (avimṣṣavidheyāṃsa : Vy. p. 35 (kvacit tādālikādipratyayaprayoge 'py anyatra tadakaraṇam, aduṣṭam).

R. I, 22.

jñāne maunaṃ kṣamā s'aktau tyage s'lāghāviparyayaḥ
guṇā guṇānubandhitvat tasya saprasavā iva.

Dans le savoir, le silence ; la patience dans le pouvoir ; dans le désintéres-

sement, l'absence de réclame ; ses qualités s'associent entre elles au point qu'elles semblent toutes avoir la même origine.

Sd. p. 290 (guṇotprekṣā).

R. I, 24.

prajānām vinayādhānād rakṣaṇād bharaṇād apī
sa pita pitaras tāsām kevalam janmahetavaḥ.

De ses sujets pour ce qui est de leur éducation, de leur protection et de leur entretien, il était le père : leurs pères n'étaient que les auteurs de leurs jours.

Am. p. 117 (atra vinayādihetūnām vāstavaivād alaṅkāratvam) ; Vā. p. 8 (atra dharmamātrasya sādhanabhāve s'abdhāḥ).

R. I, 26.

ḍudoha gaṇ sa yajñāya sasyāya maghava divaṃ
sampadviniṃmayenobhau dadhatur bhuvanadvayam.

Il a trait la terre pour le sacrifice et Indra, le ciel pour la moisson ; ainsi par un échange de bons procédés, ils ont, à eux deux, entretenu les deux mondes.

Hg. p. 76 (lūlyayogopamāyām prayogo 'py asti).

R. I, 27.

na kilānunayus tasya rājāno rakṣitur yas'ah
vyāvṛtā yat parasvebhyaḥ s'rutau taskarata sthītā.

Certes, les rois n'ont pu égaler sa gloire en tant que « protecteur » (de ses sujets) : supprimé en ce qui touche le bien d'autrui, le vol ne subsistait plus que dans le langage.

Ar. p. 26 (samāptapumarāṭtaka).

R. I, 28.

dveṣyo 'pi sammataḥ s'iṣṭas tasyārtasya yathauṣadham
tyajyo duṣṭaḥ priyo 'py asid aṅgulivoragakṣata.

Un sage, même ennemi, était prisé par lui, comme une médecine par un malade ; d'un méchant ami, il se débarrassait, comme on fait d'un doigt mordu par un serpent.

Um. p. 31 (upamāyām liṅgavacanabhedo mahākaviprayogeṣu dṛṣ yate).

R. I. 40.

parasparākṣisādṛś'yam adurojjhitavartmasu
mṛgadvandveṣu pas'yantau syandanābaddhadṛṣṭiṣu.

Ils apercevaient la ressemblance réciproque de leurs yeux dans les couples de gazelles, qui, s'étant légèrement détournés du chemin, regardaient passer leur char.

Cm. p. 26 ; Ak. p. 105 (s'rauti).

R. I. 46.

kāpy abhikhyā tayor āsīd vrajatoḥ s'uddhaveṣayoḥ
himanirmuktayor yoge citrācandramasor iva.

Une inexprimable beauté rayonnait d'eux, tandis qu'ils marchaient dans leur brillant costume, pareille (à celle qui émane) du dieu de la lune et de l'astérisme Citrā quand au sortir de l'hiver, ils entrent en conjonction.

Sd. pp. 234-5 (bhagnaprakramatā).

R. I. 49.

vanāntarād upāvṛttaih samitkus'aphalāharaiḥ
pūyamāṇam adṛś'yāgnipratyudyātais tapasvibhiḥ.

(L'ermitage) était plein d'ascètes, revenus des autres parties de la forêt, apportant le bois, l'herbe et les fruits et bien accueillis par leurs feux invisibles.

Am. p. 189 (atra tapasvināṇi sphuṭatvapratītiḥ s'āntākhyarasodayāṅgam iti na tayor aikātmyam).

R. I. 60.

upapannaṃ nanu s'ivaṃ saptaśv aṅgeṣu yasya me
daivīnām mānuṣiṇaṃ ca pratihartā tvam āpadām.

En vérité, la prospérité régnera sur les sept branches de mon royaume ; tu en écarteras toutes les calamités qui viennent des dieux ou des hommes.

Vk. p. 47 (dvigoraśamastatā).

R. I. 73.

iti vijñāpito rājñā dhyānastimitalocanaḥ
kṣaṇamātram ṛṣis tasthau suptamīna iva hradāḥ.

A cette requête du roi, le saint, fermant les yeux en méditation, demeura un instant immobile comme un lac dont les poissons sont endormis.

Cm. p. 33 ; Ak. p. 152 (atra vijñāpitaviśeṣaṇaṃ dhyānastimitalocana iti sadhāraṇa-dharmavattāsampādanārthaṃ iti nyūnatvaṃ na doṣaḥ).

49 a, Am. skandāsaktasamitkus'aiḥ ; b, agnipratyudgamāt pūtaiḥ pūyamāṇaṃ tapasvibhiḥ.

R. I, 77.

avajānāsi mām yasmad atas te na bhaviṣyati
matprasūtim anārādhyā prajeti tvam s'as'āpa sā.

« Puisque tu me méprises, désormais il n'y aura pas de progéniture pour toi sans avoir rendu hommage à ma lignée », telle fut la malédiction qu'elle lança sur toi.

Kṭ. p. 12 (atra anārādhyeti bhinnakarṣṇpūrvakāle kīvā).

R. II, 1.

atha prajānām adhipaḥ prabhāte
jāyapratigrahitagandhamalyam
vanāya pītapratibaddhavadatsām
yas'odhano dhenum ṛṣer mumoca.

Or, le monarque, à l'aurore, lâcha dans la forêt la vache du saint, après que son épouse lui eut fait accepter parfums et guirlandes et qu'on eut fait boire, puis attaché son veau.

Ar. p. 25 (na vyākīrṇam tu sāpekṣe).

R. II, 6.

sthītaḥ sthītam uccalitaḥ prayātām
niśeduṣīm asanabandhadhīraḥ
jalabhīlaṣī jalam adadānam
chāyeva tam bhupatir anvagacchat.

S'arrêtant, quand elle s'arrêtait, se remettant en marche quand elle marchait, s'asseyant quand elle se couchait, recherchant l'eau quand elle se désaltérait, le roi la suivit comme son ombre.

Sk. p. 209 (sāmānyataḥ pūrva nām i dṛṣṭāntoktiḥ); Kv. p. 11 (éd. Iena, 1875) (laukikyām upamāyām iṣṭo liṅgabhedah).

R. II, 15.

saṃcaraputāni digantarāṇi
kṛtvā dinante nilayaya gantum
pracakrame pallavarāgatāmra
prabha pataṅgasya munes' ca dhenuḥ.

Ayant purifié par leur course tout le cercle de l'horizon, à la fin du jour tous deux se dirigeaient vers leur coucher, rougeâtres comme une jeune pousse, la lumière du soleil et la vache du saint.

Al. p. 72 (dīpaka); Vṛ. p. 73 (atra prabhādhenuḥ prabheva bhānoḥ surabhir maharṣer itī s'abdavācyām upamām anādṛtya kavina purvavat dīpakamukhena upameyabhāvo bhāṇitaḥ).

R. II, 19.

vas'īṣṭhadhenor anuṣāyinaṃ tam
 āvartamānaṃ vanitā vanāntāt
 papau nimeṣālasapakṣmapaṅktir
 upoṣitaḥhyām iva locanābhyām.

Tandis qu'à la suite de la vache de Vas'īṣṭha, il s'en revenait de la forêt, la reine, sans cligner sa paupière, le buvait de ses yeux altérés par un long jeûne.

Sk. p. 324 (pravāsānantare 'bhyavahāratho yathā).

R. II, 35.

kailāsagauram vṛṣam āruruḥṣoḥ
 pādārpaṇanugrahaṇapūtaprṣṭham
 avehi mām kiṅkaram aṣṭamūrteḥ
 kumbhodaram nāma nikumbhamitram.

Quand Ś'iva veut monter sur son taureau (Nandi) blanc comme le mont Kailāsa, son pied, en me faisant l'honneur de s'appuyer sur moi, me purifie le dos; sache que je suis son serviteur, nommé Kumbhodara, l'ami de Nikumbha.

Cm. p. 22 (luptopamā), At. p. 10 (śuklagaurayoḥ).

R. II, 36.

amuṃ puraḥ pas'yasi devadārum
 putrikṛto'sau vṛṣabhadhvajena
 yo hemakumbhastananiḥṣṛtanām
 skandasya mātulḥ payasām rasaḥjñāḥ.

Ce cèdre *déodar* que tu vois là-bas a été adopté comme fils par le dieu qui a un taureau pour enseigne (Ś'iva); il a appris à connaître la saveur du lait de la mère de Skanda (Pārvali) quand il coule de ses seins pareils à des jarres d'or.

At. p. 31 (vaidarbhi); Cmk. p. 7.

R. II, 45.

sa tvan madiyena s'arīravṛttim
 dehena nīrvartayituṃ prasīda
 dināvasānotsukabalavatsā
 visṛjyataṃ dhenur iyaṃ maharṣeḥ.

Faites-moi la faveur d'apaiser votre faim aux dépens de mon corps; voici la chute du jour et son jeune veau l'attend: lâchez cette vache du grand saint.

Sk. p. 300 (dayāvīra).

R. II, 75.

atha nañanasamuttham jyotir atrer iva dyauḥ...

Comme la lumière issue des yeux d'Atri, le ciel (sous-entendu : l'a conçue).

Kv. p. 31 (padārthe vākyaracanam).

R. III, 20.

na samyatas tasya babhūva rakṣitur
visarjayed yaṁ sutajanmaharṣitaḥ
ṛṇabhidhanāt svayam eva kevalam
tada pitrṇam munuce sa bandhanat.

Il n'y avait pas de prisonnier que ce protecteur de son peuple pût délivrer dans sa joie d'avoir un fils : il se borna donc à se délivrer lui-même de l'engagement qu'on nomme une dette contractée à l'égard de ses ancêtres.

At. p. 23 (pade samdigdham).

R. III, 23.

umāvṛṣāṅkau s'arajanmanā yatha
yatha jayantena s'acīpurandarau
tatha nṛpaḥ sa ca sutena magadhu
nanandatus tatsadṛś'ena tatsamau.

Comme Umā et S'iva en Skanda, comme en Jayanta S'aci et Indra, ainsi ce roi et la princesse de Magadha se réjouirent en leur fils : pareils étaient les enfants, égaux les parents.

Vk. p. 74 (punaruktir alaṅkārah) ; p. 109 (nirdes aprakramabhedo doṣaḥ).

R. III, 32.

mahokṣataṁ vatsataṛaḥ spṛś'ann iva
dyipendrabhāvaṁ kalabhaḥ s'rayann iva
raghuḥ kramad yauvanabhinnas'ais'avaḥ
pupoṣa gāmbhīryamanoharaṁ vapuḥ.

Tel un bonvillon qui touche à l'état de taureau adulte, tel un jeune éléphant qui va atteindre l'état de roi des éléphants, Raghu, par degrés, se dégageant de l'enfance pour passer à la jeunesse, développa un corps charmant dans sa virilité.

Sk. p. 350 (yauvanasaṁpad).

R. III, 34.

yuva yugavyayatabahur aṁsalaḥ
kapālavakṣāḥ pariṇaddhakandharaḥ
vapuhprakarṣād ajayad guruṁ raghus
tathāpi nicair vinayad adṛś'yata.

Tout jeune, avec ses bras longs comme un joug, ses fortes épaules, sa large poitrine, son cou puissant, Raghu par son développement physique avait dépassé son père; et pourtant, sa modestie le faisait paraître encore petit.

Ar. p. 50 (yugena bāhur varpitāḥ); amse viputāḥ).

R. III, 61.

raghur bhṛs'am vakṣasi tena tādītaḥ
papāta bhūmau saha sainikās'rubhiḥ
nimeṣamātrād avadhūya tadvyathāṃ
sahotthitaḥ sainikaharṣanīsvanaiḥ

Raghu, violemment frappé à la poitrine (par le foudre d'Indra), tomba sur la terre au milieu des larmes de ses soldats; mais en un clin d'œil, secourant son mal, il se releva au milieu des cris de joie de ses soldats.

Kn. p. 273 (sahokti).

R. III, 70.

atha sa viṣayavyāvṛttātmā yathāvidhi sūnave
nṛpatīkakudaṃ dattvā yūne sitātapavāranam
munivanatarucchāyāṃ devyā tayā saha s'is'riye
galitavayāsām ikṣvākūṇām idam hi kulavratam.

Et alors, ce (Dilīpa), l'âme détachée des choses de ce monde, ayant, selon la règle, cédé à son jeune fils le parasol blanc, insigne de la royauté, se retira avec son épouse à l'ombre des arbres d'un ermitage, car telle est la tradition dans la famille des Ikṣvāku quand leur vie approche de son terme.

Sk. p. 354 (dharmānubandhi dharmodarkam); Av. p. 148 (kulaucitya); Kv. p. 27 (ojahprasādayoh sāmyam).

R. IV, 4.

samam evaṃ samākrāntaṃ dvayaṃ dvīradagāminā
tena sīphāsanam pītryaṃ akhilaṃ cārīmaṇḍalam.

Et Raghu qui avait la démarche d'un éléphant (ou qui marchait à dos d'éléphant) domina à la fois ces deux choses : le trône paternel et le cercle entier de ses ennemis.

Sk. p. 152 (sahaja).

R. IV, 10.

na yavidbhir nave rajñi sad asac copadars'itam.

Les gens versés dans la politique exposaient au nouveau roi le bien et le mal

Tl. p. 158 (ity atra sadasatoḥ pratyekam evopadars'anakriyākarmatvād dvandvo na kṛtaḥ).

R. IV, 12.

yathā pralīḍanaś candrah pratāpat tapano yathā
tathaiṃ so'bhud anyartha rāja prakṛtirāñjanat.

Comme la lune, à raison de sa fraîcheur, comme le soleil à raison de sa chaleur, de même Raghu fut un roi dans le vrai sens du mot, à raison de l'amour de ses sujets.

Cm. p. 9; Ak. p. 14 (ity atrānugatārthanāmārūpas abdasāmye 'py upamādarśanāt).

R. IV, 28.

sa yayan prathamam pracīm tulyaḥ prācīnabharīṣa
ahitan aniloddhutaś tarjayan iva ketubhiḥ.

Raghu se dirigea d'abord vers l'orient, pareil qu'il était à Indra et l'on eût dit qu'il menaçait (du doigt) ses ennemis avec ses étendards agités par le vent.

Cm. p. 13; Ak. p. 20.

R. IV, 29.

rajobhiḥ syandanoddhutaś gajais' ca ghanasaṃnibhaiḥ
bhūvas talam iva vyoma kurvan vyomeva bhūtalam.

Avec la poussière soulevée par les chars, et ses éléphants pareils à des nuages, Raghu faisait, du ciel, la terre, et de la terre, le ciel.

Rg. p. 201; Cm. p. 8 (parasparopamāyām avyāptiḥ); Cmk. p. 14; Ak. p. 19 (parasparopamāyām anavyāptiḥ); Ak. pp. 176, 177; Am. pp. 5, 31 (upameyopamā); Sk. p. 263 (saṃsṛṣṭi).

R. IV, 49.

dis'ī mandāyate tejo dakṣiṇasyaṃ raver api
tasyām eva raghoḥ pāṇḍyaḥ pratāpam na viṣhire.

Dans la direction du sud, l'éclat du soleil même faiblit et là même les Pāṇḍyas ne purent soutenir la splendeur de Raghu.

Sd. p. 104 (ravilejaso raghupratāpo 'dhika iti vyatirekālaṅkāro vyajyate); At. p. 19 (nīrlakṣaṇa).

R. IV, 51.

sa nirvis'ya yathakamam taḷeśv alīnacandanam
stanav iva dis'as tasyāḥ s'ailau malayadurdarau.

Raghu jouit à son gré des deux seins, aux pentes couvertes de santal, que font à cette région du monde les deux montagnes de Malaya et de Durdara.

Tl. p. 158 (atra dvandve na doṣaḥ).

29 a, Sk. turagotkirṇaiḥ.

R. IV, 66.

tataḥ pratasthe kauberīm bhāsvān iva raghur dis'am
s'arair usrair ivodīcyān uddhariṣyan rasān iva.

Puis Raghu se dirigea comme le soleil vers la région de Kubera, l'un pour exterminer les habitants du Nord avec ses flèches, l'autre pour en absorber les sucs avec ses rayons.

Cm. p. 51 (atra samastavastuviṣayasāvayavopamā) ; Tl. p. 182 (anekevopamām kecīd āhuḥ) ; Kṛ p. 99 (atravādīnām api bahūnām prayogo nyāyaḥ).

R. IV, 86.

sa vis'vajitam ārebhe yajñam sarvasvadakṣiṇam
ādānam hi visargāya satam vārimucām iva.

Et il entreprit d'offrir le sacrifice Vis'vajit dans lequel on donne comme salaire aux prêtres tout son bien ; car les gens de bien sont comme les nuages, ils n'amassent que pour donner.

Ar. p. 21 (prasāda).

R. V, 8.

tāny uñchaṣaṣṭhānkitasaikatāni...

(Les eaux de tirtha) dont les rives sablonneuses sont marquées par la dime (m. à m. la sixième partie) des glanures.

Kv. p. 67 (nātra ṣaṣṭhiśamāsapratiṣedhaḥ).

R. V, 15.

s'arīramātrena narendra tiṣṭhaṇ
ābhāsi tīrthapratipātitarddhiḥ
āraṇyakopāttaphalaprasūtiḥ
stambena nīvāra ivāvas'iṣṭaḥ.

O roi, ta majesté ne possède plus que ton corps, car la richesse a été distribuée à ceux qui en étaient dignes. Ainsi, après que les habitants de la forêt l'ont dépouillé de son grain, du nīvāra, il ne reste plus que la tige.

Cm. p. 31 (puruṣabhedā).

R. V, 24.

gurvartham arthī s'rutapārady'svā
raghoḥ sakās'ād anavāpya kāmam....

Qu'un sage qui n'ignore plus rien de la révélation, sollicitant pour son maître, n'obtienne pas de Raghu qu'il exauce son désir ...

Vk. p. 48.

R. V, 31.

janasya śaketañivasinas tau
 dyāv apy abhutam abhinandyaśattvan
 gurupradeyadhikaniḥspṛho'rthī
 nrpo'rthikamad adhikapradaś'ca.

Les habitants de Śaketa les couvraient tous les deux de louanges : le solliciteur parce qu'il ne désirait rien de plus que ce qu'il devait à son maître, le roi parce qu'il donnait plus que ne désirait le solliciteur.

As. p. 164 (samālañkāraḥ).

R. V, 34.

ās'asyam anyat punaruktabhutam
 s'reyaṃsi sarvāṇy adhiyajmuśas te
 putraṃ labhasvatmaguṇānurupaṃ
 bhavantam idyaṃ bhavataḥ piteva.

Une autre bénédiction ne serait que répétition pure pour toi qui as reçu en partage toutes les prospérités : obtiens donc un fils, pareil à toi par ses vertus, ainsi que ton père a obtenu en toi un fils digne de toute louange.

Am. p. 41 (upamāyaṃ prakṛtopayogitvaṃ nāsti); Ak. p. 158; Cm. p. 32 (vidhyādibhedah).

R. V, 37.

rūpaṃ tad ojaśvi tad eva vīryaṃ
 tad eva naisargikaṃ unnatātvaṃ
 na karaṇat svād bibhīde kumaraḥ
 pravartito dīpa iva pradīpāt.

C'était la même figure majestueuse, la même vigueur, la même taille naturellement haute; le prince ne différait pas plus de sa cause que la lumière de la lampe dont elle provient.

Sk. p. 210 (guṇayoganimitteyaṃ ullarā nāma dṛṣṭāntoktīḥ).

R. V, 42.

sa narmadarodhasi śikarārdrair
 marudbhir anartitanaktamāle
 nives'ayāmāsa vilaṅghitādhvā
 klāntaṃ rajodhūsaraketu saṇyāma.

Sur la rive de la Narmada où les brises humides agitent les arbres *naktamala*, il lit, après l'étape, camper son armée fatiguée dont les drapeaux étaient tout gris de poussière.

As. p. 218 (bhāvika).

R. V, 49.

sa cchin nabandhadrutayugyas'umyaṇ
 bhagnakṣaparyastarathaṇ kṣaṇena
 rāmāparitrāṇavilastayodhaṇ
 senānives'aṇ tumulaṇ cakāra.

Les attelages brisent leurs traits et s'enfuient au loin; les essieux brisés, les chars se renversent, les guerriers ne savent comment protéger leurs femmes; en un instant, tout le camp est en désordre (par le fait de cet éléphant).

Ds., p. 157 (karija).

R. V, 67.

nidrāvas'ena bhavatāpy anavekṣamāṇā
 paryūtsukatvam abalā nis'i khaṇḍiteva
 lakṣmī vinodayati yena digantālambī
 so'pi tvadānanaruciṇ vijahāti candraḥ.

Pendant que tu te livres au sommeil, refoulant son penchant pour toi, telle une femme abandonnée la nuit par son amant, Lakṣmī se distrait avec la lune, et celle-ci même, suspendue au bord de l'horizon, va cesser d'éclairer la charmante figure.

Vk., p. 75 (atra hi lakṣmī abalā khaṇḍiteveti yad upamānam uktam tat punaruktam).

R. V, 68.

tadvalgunā yugapadammiṣitena tāvat
 sadyaḥ parasparatūlam adhirohatāṇ dve
 praspandanānaparuṣetaratāram antas'
 cakṣus tava pracalītabhramaraṇ ca padmaṇ.

Et cependant, par la beauté de leur épanouissement simultané, voici qu'une ressemblance réciproque se montre entre ces deux choses: ton œil où roule ta douce prune et le lotus dans lequel s'agite une abeille.

Gm. p. 146; Ak. p. 18; Rg. p. 200.

R. VI, 2.

rater grhitāmunayena kāmāṇ
 pratyarpitāsvaṅgam ives'vareṇa
 kākutstham ālokatāṇ nṛpāṇāṃ
 mano babhūvendumatīnirās'am.

Tel l'Amour à qui, cédant aux prières de Rati, Śiva aurait rendu son corps, tel était Kākutstha; et en le regardant, les autres rois désespéraient dans leur cœur d'obtenir Indumatī.

Gm. p. 97 (avis'iṣṭopamā).

R. VI, 12.

taṃ praty abhīvyaktamanorathānāṃ
mahīpatināṃ prajāyagradutyaḥ
pravāsa'obha iva padapānāṃ
s'ṛṅgāracesṭhā vividha babhūvuh.

Témoignant de leur amour envers elle, les souverains eurent tous différents gestes galants, premiers messagers de leur amour ; ainsi les bourgeons éclatants des arbres (sont les avant-coureurs du printemps).

Sk. p. 149 (dvītiyāvācyo yathā) ; p. 155 (latreṅgitalakṣyam abhidhīyamānaṃ sūkṣmaṃ yathā).

R. VI, 13.

kaś'cit karābhyāṃ upaguḍhanalam
alolapatrabhūhatadvīrepham
rajobhīr antaḥpariveṣabandhi
hīlaravindaṃ bhramayaṃcakara.

L'un d'eux, faisant tourner en guise de jouet un lotus, dont il tenait la tige à deux mains, qui écartait les abeilles par l'agitation de ses pétales et au cœur duquel le pollen décrivait un cercle.

kn. p. 91 (cāpala) ; p. 297 (lālita) ; Sk. p. 284 (capalatayā rasasya janma).

R. VI, 28.

anena paryasayatas'rubindum
muktaphalasthulatamān staneṣu
pratyarpitaḥ s'atruvilāsininām
umucya sūtreṇa vinaiva hārāḥ.

En leur faisant répandre sur leurs seins des gouttes de larmes grosses comme les plus grosses perles, il a rendu aux femmes de ses ennemis les colliers qui venaient de leur être enlevés avec le fil en moins.

Sd. p. 316 (paryāyokta) ; As. p. 134 (prastutālāṅkāra).

R. VI, 29.

nīsargabhinnāspadam ekasamsthāṃ
asmin dvayaṃ s'ris'ca sarasvatī ca
kantiyā girā sunṛtaya ca yogya
tvam eva kalyaṇi tayoḥ tṛtiya.

Bien qu'ayant par nature des séjours différents, chez le prince résident ensemble les deux déesses Śrī et Sarasvatī ; par la beauté et le charme de tes paroles, tu es digne, ô belle princesse, de faire la troisième avec elles.

As. p. 199 (samuccaya).

R. VI, 30.

athāṅgarājād avatārya cakṣur
yāhīti janyām avadat kumārī
nāsau na kāmyo na ca veda samyag
draṣṭuṃ na sā bhinnarucir hi lokāḥ.

Puis détournant ses yeux du roi des Aṅgas, la princesse dit à son amie : « Va ». Ce n'est pas que lui ne fut pas aimable ni qu'elle ne sut point voir ; mais chacun son goût en ce monde.

Vk. p. 11 (dvividhaḥ pratiśedhaḥ sūptihantaviṣayatvāt).

R. VI, 32.

avantinātho'yaṃ udagrabāhur
vis'ālavakṣās tanuvṛttamadhyāḥ
āropya cakrabhramam uṣṇatejas
tvaṣṭreva yatnollikhito vibhāti.

Ce roi d'Avanti, aux longs bras, à la large poitrine, à la taille mince et ronde resplendit comme l'astre aux chauds rayons après qu'il eut été à grand-peine amenuisé sur son tour par Tvaṣṭar.

Ar. p. 50 (madhye kārś'yaṃ varṇitam); Vk. p. 44.

R. VI, 35.

anena yūnā saha parthivena
rambhōru kaccin manaso rucis te
siprataraṅgānilakampitāsu
vihartum udyānaparamparāsu.

Avec ce jeune roi, ô femme aux belles jambes, n'as-tu pas envie de te divertir, en te promenant dans cette suite de parcs agités par le vent qui vient de passer sur les vagues de la Siprā.

Sk. p. 248 (sahārthaparikaro yathā).

R. VI, 40.

jyābandhaniṣpandabhujena yaśya
viniḥś'vasadvaktraparampareṇa
kārāgrhe nirjītavāsavena
laukes'vareṇoṣitam ā prasādāt.

Les bras immobilisés par les cordes d'arc qui les lient, la série de ses (dix) visages respirant avec peine, dans la prison de ce prince, le seigneur de Laukā, vainqueur d'Indra, a demeuré jusqu'à ce qu'il lui plut (de le relâcher).

As. p. 232; Kk. p. 185.

30 b, Vk. yāteṭi.

32 c, Ar. *raś'mis.

R. VI, 52.

nṛpaṇi tam avartamanojñānabhiḥ
 sa vyatyagād anyavadhūr bhavitṛi
 mahīdharauṇ mārḡavas'ād upetaṇ
 srotovaha sāgaragāmīva.

Elle, dont le beau nombril se creuse comme un tourbillon (dans une rivière), elle dépassa ce roi, destinée qu'elle était à devenir l'épouse d'un autre ; ainsi fait une rivière d'une montagne rencontrée au hasard de sa route, dans sa course vers l'océan.

Cm. p. 21 (anugamitvabimbapratibimbababhāvasamāsabhedās rayāpāṇ mis raṇam).

R. VI, 60.

pāṇḍyo 'yaṇ aṇsarpitāmbaharaḥ
 klptaṅgarāgo haricandanena
 abhati balataparaktasānuḥ
 sanirjharodgara ivādrirājaḥ.

Voici ce roi des Pāṇḍyas ; sur son épaule sont posés de longs colliers et ses membres sont tressés d'une couche de santal jaune : il brille, tel le roi des montagnes quand le soleil levant dore son sommet et qu'il déroule ses cascades.

Ku. p. 182 (samaprādhānyasaṅkarātākāraḥ) ; Cm. pp. 9, 19 ; Al. p. 27 ; Kv. p. 43 ; Sk. p. 197 ; Ak. p. 14 (upamā).

R. VI, 65.

indīvaras'yamatanur nṛpo'sau
 tvaṇ rocanagauras'arirayaṣṭiḥ
 anyonyas'obhaparivṛddhaye vaṇ
 yogas tadittodayayor ivastu.

Ce prince a le corps sombre comme le lotus bleu ; à toi, la liane de ton corps est claire comme la *rocana* : puisse votre union rehausser la beauté l'un de l'autre, comme celle de l'éclair et du nuage.

Sk. p. 248 [tadarthyaparikarāḥ].

R. VI, 67.

saṇeariṇi dipas'ikheva ratrau
 yaṇi yaṇi vyatīyaya patīṇivara sa
 narendramargaḷṭa iva prapede
 vivarṇabhavaṇ sa sa bhūmipalaḥ.

Comme lorsque se promène la nuit la flamme d'une torche, tous ceux que

52 a, Cm. *gabhira*.

60 b, Cm. ; Al. ; Kv. naya*

65 a, Sk. ayaṇ.

dépassait la princesse, faisant le choix de son époux, pareils aux façades des maisons sur la route royale, chacun de ces rois perdait à son tour ses couleurs.

Sk. p. 210 (vis'eṣaḥ dravyayoganimittasāmyā pūrvā nāma dṛṣṭāntokṭih); p. 352 (saubhāgyasampat); Ac. p. 100 (atīvratvena tu vaivarṇyam).

R. VI, 76.

putro raghus tasya padaṃ pras'āsti
mahākṛator vis'vajitaḥ prayoktā
caturdigāvarjitasambhṛtāṃ yo
mṛtpātras'eṣāṃ akarod vibhūtim.

Son fils Raghu règne à sa place, c'est lui qui a offert le grand sacrifice Vis'-vajit : de toute la richesse ramassée des quatre coins du monde, il n'a gardé qu'un pot de terre.

At. p. 4 (catasro diśa ity eke).

R. VI, 80.

tataḥ sunandāvacanāvasāne
lajjāṃ tanukṛtya narendrakanyā
dṛṣṭyā prasādāmalayā kumāraṃ
pratyaagrahit saṃvaraṇasrajeva.

Et alors, à la fin du discours de Sunandā, la princesse, surmontant sa pudeur, accepta (comme époux) le prince en lui jetant un regard plein d'une joie pure, en guise de guirlande du svayaṃvara.

Sk. p. 275 (anubhayotpattau rasasya janma).

R. VI, 81.

sā yūni tasmim abhilāṣabandhaṃ
s'as'aka s'ālīnatayā na vaktum
romāñcalakṣyeṇa sa gātrayaṣṭim
bhūtvā nirākramad arālakes'yāḥ.

Le penchant qui l'entraînait vers ce jeune homme, sa pudeur l'empêcha de l'exprimer : mais, par le signe évident de l'« horripilation », (ce penchant) sortit en fendant pour ainsi dire la liane du corps de la belle aux cheveux frisés.

Sk. p. 155 (akāralakṣyaḥ sūkṣmabhedah).

R. VI, 82.

tathāgatayām parihāsapūrvam
sakhyām sakhī vetrabhrd ābabhāse
ārye vrajāmo'nyata ity athainām
vadhūr asūyākuṭilaṃ dadars'a.

Et son amie, la porteuse de la baguette (Sunandā) vit quels sentiments agi-

76 c, At. *varjana*.

80 b, Sk. mṛdū*.

82 b, Tl. *vatī*.

taient son amie et par plaisanterie, elle lui dit : Noble princesse, passons à un autre, mais la fiancée fâchée la regarda de travers.

Tl. p. 78 (kīṇ ca s abdasaktimūle dhvanau arthasyevārthas aktimūle 'pi s abdasya sabakāritvam ity api draṣṭavyam).

R. VI, 85.

s'as'īnam upagatēyaṃ kanmudī meghamuktaṃ
jālanidhīm anurupaṃ jānmukanyavatiṇa
itī samagunayogapritayas tatra pauraḥ
s'raṇaṇakaṭu urpānam ekavakyāṃ vivavruḥ.

C'est le clair de lune qui a rejoint la lune débarrassée de nuages, c'est la Gaṅgā qui s'est jetée dans l'océan digne d'elle ; ainsi les habitants, joyeux de voir un couple doué de qualités égales, s'écriaient d'une seule voix, amère à entendre pour les (autres) rois.

As. p. 163 ; Sd. p. 326 ; Ah. p. 22 ; Al. p. 40 (samālaṅkāraḥ) ; Sk. p. 326 (prathamānu-rāganantare anurūpārthānvayāḥ) ; Ku. p. 183 (saṃdehasaṅkārālaṅkāraḥ).

R. VII, 6.

alokamārgaṃ sahasa vrajantya
kayacid udveṣṭānavantamalyaḥ
buddhuṃ na sambhāvita eva tāvat
kareṇa ruddho 'pi ca kes'apas'aḥ.

En se hâtant vers la fenêtre, l'une d'elles, perdant en route ses guirlandes détachées, ne songeait même pas à nouer son opulente chevelure, bien qu'elle la tint ramassée dans sa main.

Kn. p. 90 (aṭśukya) ; Ak. p. 48.

R. VII, 7.

prasadhikāmbitāṃ agrapadāṃ
akṣipyā kacid dravaragāṃ eva
ntsr̥ṣṭalīlagatir a gayakṣad
alaktakaṅkaṃ padaviṇī tatana.

Retirant des mains de l'habilleuse son pied encore tout humide de teinture et oubliant toute coquetterie dans sa démarche, l'une d'elles sema jusqu'à l'œil de bœuf la trace, rongie de laque, de ses pas.

Sd. p. 58 (kutuhala) ; Kṛ. p. 81 (saṃbhraṇtanāṃ jātīḥ).

R. VII, 12.

tā raghavaṃ dr̥ṣṭībhir apibantyo
naryo na jagmur viṣayantaraṇī
tatha hi s'eṣendriyavṛttir asaṃ
sarvātmana cakṣur iva praviṣṭa.

Ces femmes, buvant des yeux le fils de Raghu, ne s'inquiétaient plus des autres objets des sens. On eût dit que les fonctions des autres sens s'étaient toutes concentrées dans leur regard.

Sk. p. 297 (vaiṣayikeṣu rūpe yathā).

R. VII, 23.

tayor apāṅgapratisāritāni
kriyāsamāpattinivartitāni
hrīyantraṇām ānas'īre manojñām
anyonyalolāni vilocanāni.

Se coulant jusqu'au coin de leurs yeux et se détournant dès qu'ils se rencontraient, leurs regards curieux l'un de l'autre subissaient la charmante contrainte de la pudeur.

Sk. p. 274 (satvādyutpattau rasasya janma).

R. VII, 25.

nitambagurvī guruṇā prayuktā
vadhūr vidhatṛpratimena yena
cakāra sā mattacakoraneṭrā
lajjāvati lājavisargam agnau.

Et cette femme, aux belles hanches, se conformant aux indications de son guru, pareil à Brahmā, elle qui avait des yeux de *cakora* enivré, toute pleine de modestie (*lajjā*) fit dans le feu une oblation de riz grillé (*lāja*).

Ar. p. 28 ; Kn. p. 207 ; Sk. p. 105 (anuprāsa).

R. VII, 30.

liṅgair mudāḥ saṃvṛtavikriyās te
bradāḥ prasanna iva guḍhanakrāḥ
vaidarbham āmantrya yayus tadyām
pratyarpya puḥam upadāchalena.

Cachant leur dépit sous des démonstrations de joie, tels les lacs riant où se cachent des crocodiles, les rois prirent congé du roi de Vidarbha et s'en allèrent, non sans avoir payé de retour, sous forme de cadeaux, tous les honneurs qui leur avaient été rendus.

Cm. p. 20 (vastuprativastubhāvabimbapratibimbabhāvayor miś'raṇam).

R. VII, 42.

āvṛṇvato locanamārgam ājau
rajo'ndhakārasya vijṛmbhitasya
s'astrakṣatās'vadvīpavīrajanmā
bālārūḥ'bhud rudhirapravāhaḥ.

Barrant la vue, la poussière répandait sur le champ de bataille ses ténè-

bres où le flot de sang jailli des blessures des hommes, des éléphants et des chevaux mettait comme une rougeur de soleil levant.

Cm. p. 51 (rūpaka).

R. VII, 43.

sa chinnamulaḥ kṣatajēna repuṣ
tasyopariṣṭāt pavanāvadbutaḥ
aṅgāras'eṣasya hutās'anasya
purvotthito dhuma īvababhāse.

Et cette poussière, coupée à la base par le sang et emportée au-dessus de lui par le vent, avait l'air de la fumée précédemment dégagée par un feu dont il ne restait plus que la braise.

Cm. p. 4 (arthacitra) ; Cmk. p. 11 (svavaicitryamātravis'rāntopamā).

R. VII, 67.

ītaḥ parān arbhakahāryas'astrān
vaidarbhi pas'yānumata mayāsi
evanvidhenālavaceṣṭitena
tvam prārthyase hastagatā mamaibhiḥ.

Vois à présent ces ennemis, à qui un enfant pourrait enlever les armes. O princesse de Vidarbha, je te le permets : et voilà par quels exploits ils prétendent l'enlever de mes mains.

Sk. p. 380 (narmasphoṭa).

R. VIII, 4.

pavanāgnisamāgamo hy ayam
sahitaḥ brahma yad astratejasā.

Car, c'est comme l'union du vent et du feu que l'association de la force du verbe à celle des armes.

Tl. p. 167 (avimṛṣṭavidheyāṁs'a).

R. VIII, 8.

aḥam eva mato mahipater
īti sarvaḥ prakṛtiṣv acintayat
udadher iva nimnagās'ateṣv
abhavan nāsyā vimānanā kvacit.

Seul, je possède la faveur du roi, ainsi pensait chacun de ses sujets ; pas plus que l'océan à l'égard des centaines de rivières, il n'avait de mépris pour personne.

Sd. p. 38 (anurāgita).

R. VIII, 29.

das'aras'mis'atopamadyutiṇi
 yas'asā dikṣu das'asv api s'rutam
 das'apūrvaratham yam ākhyayā
 das'akaṇṭhārigurum vidur budhaḥ.

Son éclat était comparable à celui de l'astre qui a dix fois cent rayons; et sa gloire était répandue dans les dix points cardinaux : « Celui-qui-a-dix-chars » (Das'aratha), tel était le nom par lequel les sages connaissent le père de l'ennemi de (Rāvaṇa aux) dix têtes.

At. p. 5 (das'a dis'a ity apare).

R. VIII, 37.

kṣaṇamāstrasakhīm sujātayoh
 stanayos tām avalokya vihlalā
 nimimila narottamapriyā
 hṛtacandrā tamaseva kaumudī.

Elle vit se poser pour un instant sur ses seins bien formés cette guirlande : et perdant connaissance, la bien-aimée du roi ferma les yeux. pareille à un clair de lune dont la lune serait soudain éclipsée.

Sk. p. 301 (mūrchhāvis'eṣo maraṇam).

R. VIII, 43.

vilalāpa sa bāṣpagadgadaṇ
 sahajām apy apahāya dhīratām
 abhītapamayo'pi mārdaṇam
 bhajate kaiva kathā s'arīriṣu.

Il se lamente d'une voix entrecoupée par des sanglots, abandonnant toute sa fermé naturelle. Le fer chauffé au feu devient malléable : que dire des faibles mortels?

Sd. p. 333 ; (arthāpatli) ; Sk. p. 283 (as'ruṇā rasasyānubandhaḥ) ; As. p. 147.

R. VIII, 46.

srag iyaṇ yadi jīvitāpahā
 hṛdaye kiṇ nihitā na hanti mām
 viṣam apy amṛtaṇ kvacid bhaved
 amṛtaṇ vā viṣam īs'vareccayā.

Si cette guirlande détruit la vie, pourquoi ne me tue-t-elle pas alors que je la place sur mon cœur ? Il se peut que le poison même devienne de l'ambrosie ou l'ambrosie du poison, selon la volonté de Dieu.

Sd. p. 312 (aprustutapras'apsā).

29 c, At. samākhyayā.

37 c, Sk. narendrasundarī.

43 d, Sd. s'arirīṇām.

R. VIII, 49.

dhruvam asmi s'aṭhaḥ s'ucismite
viditaḥ kaitavavatsalas tava
paralokam asaṁnivr̥ttaye
yad anāpreehya gataśi mām itaḥ.

Sûrement, ô femme au pur sourire, lu m'as pris pour un trompeur dont l'amour était feint, puisque te voilà partie d'ici dans l'autre monde sans un mot d'adieu et sans esprit de retour.

Sk. p. 311 (strivyapāye puruṣasya duḥkhāśi'ayaḥ karuṇaḥ).

R. VIII, 67.

gr̥hiṇī sacivaḥ sakbī mithaḥ
priyas'īṣyā lalite kalavidhau
karuṇāvimukhena mṛtyuna
haratā tvaṁ vada kim na me hṛtam.

Épouse, conseillère, compagne de ma solitude, disciple chérie dans les arts d'agrément, en te ravissant à moi, la mort impitoyable, dis, que ne m'a-t-elle ravi?

Sd. p. 327 ; Kk. p. 347 ; kd. p. 453 ; As. p. 188 (vis'eṣa ; Al. p. 30 karuṇe mādhyamam).

R. VIII, 85.

rudatā kuta eva sā punar
bhavatā nānumṛtāpi labhyate
paralokajūṣaṁ svakarmabhir
gatayo bhinnapathā hi dehinaṁ.

Comment pouvez-vous penser que vos pleurs vous le rendent? Même en la suivant dans la mort vous ne sauriez la retrouver : car les âmes des trépassés renaissent, selon leurs œuvres, dans des voies divergentes.

Vk. p. 59 (pratyaaprakramabhedat).

R. VIII, 95.

tīrthe toyavyatikarabhava jahnukanyāsarayvor
dehatyāgād amaragaṇanalekhyam asadya sadyaḥ
purvākārādhikacaturayā saṁgataḥ kanta'yāsau
lilāgāreśv aramata punar nandanabhyantareṣu.

Pour avoir fait le sacrifice de son corps dans le sacré confluent de la Gaṅgā et de la Sarayū, du même coup, il obtint une place parmi les cohortes des

85 b, Vk. *mṛter avāpyate.

95 b, Dl. *nyāsād ; c, Sk. ; Ku. *tararucā ; d, Ku. na kṣamā.

immortels et réuni avec sa bien-aimée, plus belle encore qu'auparavant, ce roi mena derechef une vie bienheureuse dans les pavillons de plaisance du parc de Nandana.

Kn. p. 99 (mṛti); Dl. p. 165 (atra sphuṭaiva ratyaṅgatā maraṇasya); Sk. p. 325 (karuṇāntare samṛddhaḥ).

R. IX, 6.

samatayā vasuvṛṣṭivisarjanair
niyamanād asatām ca narādhipaḥ
anuyayau yamapuṇyajanēs'varau
savaruṇāv aruṇāgrasaram rucā.

Et le roi imitait par son impartialité, par la pluie de ses faveurs, par la punition des méchants, Yama, Kubera et Varuṇa, le Soleil par sa splendeur.

Vk. p. 62 (prakramabhedhaḥ).

R. IX, 41.

alibhir añjanabindumanoharaiḥ
kusumapaṅktinipātibhir aṅkitaḥ
na khalu s'obhayati sma vanasthalim
na tilakas tilakaḥ pramadam iva.

Décoré d'abeilles charmantes comme des grains de noir collyre et posées sur des fleurs, est-ce que l'arbre *tilaka* n'est pas un ornement pour la forêt comme la mouche du *tilaka* pour une femme ?

Vk. p. 91 (divirupādāne tu s'abdayor bhinnārthatvān na kaścid doṣaḥ); p. 105 (avācyavacana); Kn. p. 142 (adhikapatatva).

R. IX, 46.

anubhavan navadolam ṛtūtsavam
paṭur api priyakaṇṭhajaighṛkṣayā
anayad āsanarajjuparigrahe
bhujalatām jalatām abalajanah.

Les jeunes femmes se livrant pendant la fête du printemps au divertissement des balançoires neuves, tout expertes qu'elles fussent, dans leur désir de trouver un prétexte à embrasser le cou de leur amant, de leurs bras délicats ne retenaient les cordes de leur siège qu'avec maladresse.

Ak. p. 153 (samāsabhilitāyām upamāyām liṅgabhedhaḥ).

R. IX, 56.

tat prārthitaṃ javanavājigatena rajñā
tuṇīmūkhoddhṛtas'areṇa vis'irṇapaṅkti

s'yāmīcakara vanam ākuladr̥ṣṭipātair
vāteritotpaladalaprakarañr ivādrail̥.

Ce troupeau de gazelles, poursuivi par le roi monté sur un cheval rapide et qui avait déjà tiré la flèche du carquois, dispersa ses files, parsemant le bois de la noirceur de leurs regards agités (par la crainte) et humides comme des pétales de lotus bleu dispersés par le vent.

At. p. 12 (cakṣuṣaḥ s yāmataḥ).

R. IX, 61.

tenabliḡhatarabhasasya vikṛṣya pattri
vanyasya netravivare mahiṣasya muktaḥ
nirbhidyā vighrahaṃ as'oṇitaliptapuñkhās
tañ pātayāñ prathamam āsa papāta pas'eāt.

Au moment où il allait fonder sur lui, le roi banda l'arc et tira dans l'œil d'un buffle sauvage, et la flèche, fendant son corps, sans que l'empennage se teignit de sang, le fit tomber avant de tomber elle-même.

At. p. 19 (nirakṣaṇa).

R. IX, 64.

nirghātograiḥ kuñjahnāñ jighāṃsur
jyanirghoṣaiḥ kṣobhayāmasa siñhāñ
nunañ teṣaṃ abhyasñyaparo 'bhūd
viryodagre rājas'ubde mṛgeṣu.

Par le bruit de la corde de son arc, pareil à celui de l'orage, dans son désir de les tuer, il provoquait les lions au fond des fourrés qui leur servent de gîte : sans doute, il était jaloux de leur titre de roi des animaux, encore rehaussé par leur bravoure.

Vk. p. 98 (vācyasyāvacaṇa); Kn. p. 98 (ananvitatva).

R. IX, 67.

apī turagasamīpād utpatantañ mayūrañ
na sa rucirakalapāñ bāṇalakṣyicakāra
sapadī gatamanaskas' citramalyanukīrṇe
rativigalitabandhe kes'apās'e priyāyāḥ.

Bien qu'il s'envolât tout près de son cheval, il ne visait pas le paon de sa flèche, car la vue de sa queue brillante lui rappelait aussitôt la chevelure de sa bien-aimée, parsemée de fleurs bariolées et dont la volupté a relâché les nœuds.

Rg. p. 218; Cm. p. 43; Gmk. p. 18; At. p. 40 (s'mṛti); sk. p. 60 (drutamadhyā); As. p. 120.

56 d, At. ivāmbhaḥ.

61 b, At. vandyasya; c, nirbhinna*; gātras.

64 d, Vk.; Kn. mṛgāpām.

R. IX, 69.

iti vismṛtānyakaraṇīyam ātmanaḥ
sacivāvalambitadhuraṃ narādhipaṃ
parivṛddharāgaṃ anubandhasevayā
mṛgayā jahāra catureva kāmīnī.

Ainsi, oublieux de ses autres devoirs, confiant à ses ministres le timon de l'État, le roi, d'autant plus passionné pour elle qu'il s'y livrait sans cesse, se laissa captiver par la chasse comme par une amante experte.

Sk. p. 299 (sāmprayogikīsthāne ābhyāsikī).

R. IX, 80.

s'āpo'py adṛṣṭatanayānanapadmas'obhe
sānugraho bhagavatā mayi patito'yam
kṛṣyāṃ dahann api khalu kṣitim indhaneddho
bījaprarohajanāṃ jvalanaḥ karoti.

Cette malédiction que vous m'avez lancée comporte une bénédiction pour moi qui n'ai pas encore vu ce lotus charmant qu'est le visage d'un fils : ainsi, un feu dans la forêt, tout en brûlant une terre labourable, la rend capable de produire des moissons.

Ku. p. 164.

R. X, 17.

rasāntarāṇy ekarasaṃ yatha divyaṃ payo's'nute
des'e des'e guṇeṣv evam avasthas tvam avikriyaḥ.

De même qu'à l'eau du ciel, n'ayant qu'une seule saveur, prend des saveurs différentes selon les pays, ainsi selon les trois *guṇas*, tu revêts des aspects divers, tout immuable que tu sois.

Cm. p. 33 (atra divyaṃ iti viśeṣaṇaṃ dharmivis'eṣalābhārtham ity adhikātvaṃ na doṣaḥ).

R. X, 24.

ajasya gr̥hṇato janma nirīhasya hatadviṣaḥ
svapato jāgarūkasya yathātmyaṃ veda kas tava.

Bien que non-né, tu as des renaissances ; bien qu'inactif, tu fais périr tes ennemis ; bien qu'endormi, tu es vigilant ; qui peut connaître ta véritable nature ?

Sd. p. 323 ; Ah. p. 21 (virodha).

R. X, 48.

rāvaṇāvagrahaklāntam iti vāgamptena saḥ
abhiṛṣya marutsasyaṃ kṛṣṇameghas tirodadhe.

Ayant fait pleuvoir l'ambrosie de sa voix sur cette moisson : les dieux,
flétrie par cette sécheresse : Rāvaṇa, le nuage Kṛṣṇa (noir) disparut.

Kṛ. p. 110 (atra na sāvayavādivyapadesaḥ). Ah. p. 8.

R. X, 75.

das'ānanakirīṭebhyas tatsaṇaṃ rakṣasas'riyaḥ
maṇivyajena paryastāḥ pṛthivyaṃ as'rubindavaḥ.

Et à ce moment même, des couronnes du démon à Dix-têtes tombèrent
sur la terre, pareilles à des joyaux, les larmes de sa Fortune.

Sd. p. 105 (atra apahmutyalaṅkāreṇa bhaviṣyadrakṣasas rivinās'arūpaṃ vastu vyajyate).

R. X, 79.

svābhāvikaṃ vinitatvaṃ teṣaṃ vinayakarmaṇā
mumūcha sahaṇaṃ tejo haviṣeva havirbhujāṃ.

Les bonnes manières naturelles de ces princes se développèrent encore par
l'éducation comme l'éclat inné du feu par l'oblation du beurre (fondu).

Vk. p. 78.

R. XI, 15.

jyaṇinadam atha grhṇatī tayol
pradur asa bahulakṣapāchaviḥ
tadaka eḍakapalakunḍala
kalikeva nibiḍa balakini.

En entendant le bruit que produisait la corde de l'arc des deux frères, Tā-
ḍakā apparut ; elle était sombre comme une nuit sans lune et des crânes hu-
mains pendillaient à ses oreilles ; on eut dit un noir et épais nuage traversé
d'un vol de grues.

Cm. p. 33 (atra nibiḍeti viśeṣaṇaṃ kṛtikāyām bahulakṣapāchavir iti sādharāṇa-
dharmavattāsampādanārtham ity ādhikyaṃ na doṣaḥ).

R. XI, 20.

ramamaṇmathas'areṇa taditā
duḥsahena hrdaye nis'acari
gandhavadrudhiracandanokṣita
jīvites'avasatiṃ jagāma sā.

48 b, Ah. marucchasyam.

15 a, Cm. abhi*.

Frappée au cœur par la flèche invincible de l'amour qui était Rāma (ou, du charmant amour) la rôdeuse de nuit (la Rākṣaśī ou l'amante), ointe du santal de son sang (mal) odorant (ointe de santal rouge parfumé), alla à la demeure du Maître-de-la-Vie (la mort ou l'amant).

Sd. p. 68 (marāṇa); Kn. p. 118 (ātra prakṛtasya karuṇarasasya viruddhas'ṛṅgāro na po-
śakaḥ); Sk. p. 372 (ātra bibhatso rasaḥ s'leṣarūpakasāmarthyāt avidyamānenāpi s'rū-
gārarasena saṃkirṇa iva pratīyate); Sd. p. 223; Kd. p. 273; Skv. p. 86; As. p. 240;
Kk. p. 172 (amataparārthatā).

R. XI, 60.

s'yenapakṣaparidhnaśarālakāḥ
sāṃdhyamegharudhirārdravāsasaḥ
aṅganā iva rajasvalā dis'o
no babhūvur avalokanakṣamāḥ.

Ayant pour chevelure grisâtre les ailes des faucons (ayant leur chevelure grisâtre comme l'aile des faucons), revêtus de l'humidité sanglante des nuages du soir (ayant leurs vêtements humides et sanglants comme les nuages du soir), pareilles à des femmes indisposées (empoussiérées), les régions cardinales ne se laissaient pas apercevoir.

Cm. p. 20 (aṅgāmitvasamāsabhedas'rayaṇayor mis'raṇam).

R. XI, 69.

arghyam arghyam iti vādinaṃ nṛpaṃ
so'navekṣya bhāratāgrājo yataḥ
kṣatrakopadahanārciṣaṃ tataḥ
saṃdadhe dṛś'am udagratārakām.

Sans égard pour le roi qui s'écriait : « Hommage, hommage », il jeta dans la direction de Rāma le regard de ses yeux exorbités, où flamboyait la colère qui jadis réduisit en cendres les kṣatriyas.

Sd. p. 65 (s'atruja āvegaḥ).

R. XI, 83.

taṃ kṛpāmṛdur avekṣya bhārgavaṃ
rāghavaḥ skhalitavīryam ātmani
svaṃ ca saṃhitam amogham āśu'gaṃ
vyājahāra harasunusaṃnibhaḥ.

Attendri de compassion le descendant de Raghu vit la puissance du descendant de Bhṛgu succombant devant la sienne, et encochée, sa flèche, qui ne saurait l'être en vain ; pareil au fils de Śiva, il dit.

Vk. p. 45; Kn. p. 171 (avinṛṣṭavidheyāms'a). Vk. p. 80.

83 c, Vk.; Kn. amoghasāyakam.

R. XI, 93.

atha pathi gamayitvā kṣptaramyopakarye
katicid avanīpalah s'arvarīḥ s'arvakalpalah
puraṁ avis'ad ayodhyāṁ maithilīdars'anīnām
kuvalayitagavākṣām locanair aṅganānām.

Puis le roi, pareil à Śiva, passa quelques nuits en d'agréables campements préparés sur la route; et enfin il fit son entrée dans la ville d'Āyodhyā dont toutes les fenêtres étaient fleuries, comme d'autant de lotus, par les yeux des femmes curieuses de voir la princesse de Mithilā.

Ac. p. 15 (cakṣuṣaḥ s'yāmālā).

R. XII, 2.

tāṁ karṇamulam āgatya rāme s'rīr nyasyatām iti
kaikeyīs'aṅkayevāha palitacchadmanā jara.

S'approchant du bord de ses oreilles sous la forme de cheveux gris: « Cède le trône à Rāma » lui disait la vieillesse, comme si elle se défiait de Kaikey.

Vk. p. 2 (na ca s'abdasyānukaraṇavyatirekeṇopasarjanikṛtārthatvaṁ sambhavati).

R. XII, 5.

sa kilas'vasita caṇḍi bhartrā tatsaṁs'rutau varau
udvavamendrasikta bhūr bilamagnāv ivoragan.

Cette furie, bien que pacifiée par son époux, lui jeta à la face les deux dons qu'il lui avait promis: ainsi la terre, arrosée par la pluie d' (Indra) vomit deux serpents qui se cachaient dans leur trou.

Gm. p. 20 (upacārābimbapratibimbabbhāvayor mis raṇam).

R. XII, 37.

mṛgyāḥ paribhavo vyāghryām ity aveli tvayā kṛtam.

L'outrage d'une gazelle à une tigresse, sache-le, c'est là ce que tu viens de commettre.

Tl. p. 177 (vācyāvacaṇa).

R. XII, 45.

eko dās'arathīḥ kāmam yatudhanah sahasras'ah
te tu yavanta evajau tavāṁs' ca dadṛs'e sa taiḥ.

Le fils de Dās'arathia était seul, les démons se comptaient par milliers, et pourtant, dans la bataille, il leur apparaissait en aussi grand nombre qu'eux-mêmes.

Sk. p. 159 (adhika).

93 a, Ac. ramyakṣptor.

45 b, Sk. tavaddhā

R. XII, 52.

nigrahāt svasur āptānām vadhāc ca dhanadānujaḥ
rāmeṇa nihitaṃ mene padaṃ das'asu mūrdhasu.

En raison de l'outrage fait à sa sœur et du meurtre de ses gens, Rāvaṇa eut le sentiment que Rāma lui avait mis le pied sur ses dix têtes.

Vk. p. 47 (atra dvigusamāso na vihitaḥ).

R. XII, 53.

rakṣasa mrgarupeṇa vañcayitvā sa raghavau
jahāra sītāṃ pakṣīndraprayāsakṣaṇavighnitaḥ.

Il mit en défaut Rāma et Lakṣmaṇa à l'aide d'un démon déguisé en gazelle, et enleva Sītā sans rencontrer d'autre obstacle que celui que, pour un instant, lui opposa le roi des oiseaux.

Sk. p. 349 (āpatākāprakāryau māricajāṭayusaḥ); p. 379 (māhendrajālanepathyādībhīr vastusaṅkṣepaḥ saṅkṣiptikā).

R. XII, 58.

sa hatvā valinaṃ vīras tatpade cīrakāṅkṣite
dhātōḥ sthāna ivādes'aṃ sugrivaṃ saṇṇyaves'ayat.

Après avoir tué Balin, le héros établit Sugriva à sa place longtemps convoitée, ainsi que l'on remplace une racine par son substitut.

Sk. p. 340 (upanāyaka); Sd. p. 216 (avimṣṭavidheyaṃs'a).

R. XII, 78.

sa mārutisamānītamahauṣadhihṛtavyathaḥ
laukāstriṇāṃ punas' cakre vilāpēcāryakāṃ s'araiḥ.

Et Lakṣmaṇa, sitôt sa blessure guérie par l'herbe médicinale qu'avait apportée Hanuman, recommença à enseigner à coups de flèches l'art des lamentations aux femmes de Laukā.

Sd. p. 340 (anunāyaka).

R. XII, 82.

itarāṇy api raksāṃsi petur vānarakotiṣu
rajāṃsi samarotthāni tacchoṇitanadīṣv iva.

D'autres démons encore tombèrent sur des myriades de singes, comme des poussières soulevées par la bataille, sur des rivières de sang.

Cm. p. 11; Ak. p. 15 (samuccitopamāyām avyāptiḥ).

R. XII, 89.

jetāraṃ lokapālānāṃ svamukhair arcites'varam
rāmas tulitakailāsam arātim bahv amanyata.

Rāma avait beaucoup de considération pour un ennemi qui avait vaincu les gardiens du monde, donné ses têtes en offrande à S'iva et soulevé le mont Kailāsa.

Sk. p. 339 (pratināyaka).

R. XII, 91.

rāvaṇasyāpi rāmāsto bhittvā hṛdayam ās'ugaḥ
vives'a bluvam ākhyātum uragebhya iva priyam.

Le trait lancé par Rāma, après avoir traversé le cœur de Rāvaṇa, s'enfonça dans la terre comme pour annoncer cette bonne nouvelle aux serpents.

Sd. p. 297 (phalotprekṣā); As. p. 117.

R. XIII, 1.

athātmanaḥ s'abdaguṇaṃ guṇajñāḥ
padaṃ vimānena vigāhamanaḥ.

Or (Hari sous le nom de Rāma) pénétra, sur son char, lui qui connaît les qualités, dans le lieu qui a pour qualité le son (c.-à-d. dans l'espace).

Sk. p. 34 (kliṣṭasya guṇatvam).

R. XIII, 2.

vaidehī pas'ya malayad vibhaktam
matsetuna phenilam amburās'im
chāyāpatheneva s'aratprasannam
ākas'am aviṣkṛtacārutaram.

O Sīta, vois l'océan écumeux comme, à partir des montagnes de Malaya, il est partagé en deux par ma digue; ainsi la voie lactée partage un clair ciel d'automne où les étoiles brillent dans toute leur beauté.

Am. p. 26 (dharmāṇāṃ jātīdravyakriyāguṇatvam).

R. XIII, 15.

durad ayaścakranibhasya tanvī
tamālatalivanarājīnīlā
ābhati velā lavaṇāmburās'er
dharanibaddheva kalaṅkarekhā.

A le contempler de haut, l'océan est semblable à une roue de fer et le

mince rivage que borde la rangée sombre de *taṃālas* et de *tālis*, apparaît comme une ligne de rouille bordant la jante.

Cm. p. 52 (*atrās'liṣṭas'abdanibandhanakevalaparaṃparitopamā*).

R. XIII, 21.

kareṇa vātāyanalambitena
spṛṣṭas tvaṃyā caṇḍi kutūhalinyā
āmuñcativābharāṇaṃ dvitīyaṃ
udbhinnavidyudvalayo ghanas te.

Quand par curiosité tu laisses pendre ta main à la fenêtre (du charaérien) ô ma terrible, à son contact le nuage lance le bracelet de l'éclair comme pour donner un compagnon à celui que tu portes.

Rr. p. 133 (*kutūhala*).

R. XIII, 23.

saṣṣā sthālī yatra vicinvatā tvāṇi
bhraṣṭaṇi mayā nūpuram ekam ūrvyāṃ
adṛś'yata tvaccaraṇāravinda-
vis'leṣaduḥkhād iva baddhamaunam.

Voici la place où, en te cherchant, j'ai aperçu, tombé sur le sol, un de tes bracelets de cheville; et, comme par chagrin d'être séparé du lotus de ton pied, il demeurerait silencieux.

Sd. p. 292; Rg. p. 301; Cm. p. 77; Al. p. 59; Ak. p. 195; As. p. 117 (*hetūtprekṣā*); Al. p. 58 (*guṇōtprekṣā*).

R. XIII, 25.

mṛgyas' ca darbhāṅkuranirvyapekṣās
tavāgatijñāṇaṃ samabodhayan mām
vyāpārayantyo dis'i dakṣiṇasyām
utpakṣmarājīni vilocanāni.

Et les gazelles, négligeant de brouter de l'herbe, me renseignaient, moi qui ne savais où tu t'en étais allée, en dirigeant du côté du sud les regards de leurs yeux bordés de cils relevés.

Rg. p. 469 (*anumāna*); Al. p. 145 (*kāvyaśiṅga*).

R. XIII, 35.

atrānugodaṇ mṛgayānivṛttas
taraṅgavātena vinītakhedāḥ

23 a, Al. eṣā.

35 b, Cmk. nivṛtta°.

rahas tvadutsaṅganīṣaṇṇamūrdhā
smarāmi vanīragrheṣu sūptāḥ.

C'est là que le long de la Godāvarī, de retour de la chasse et reposé par la brise de la rivière, je me souviens d'avoir dormi à l'écart, la tête reposant sur ton sein, sous un berceau de bambous.

Rg. p. 220 ; Cmk. p. 21 (smaraṇa) ; Tl. p. 177 (vācyāvacaṇa) ; Al. p. 33 (sādṛś'yaṇ vinā tu smṛtir nāyam alaṅkāraṇīṣayaḥ).

R. XIII, 49.

ayaṃ sujāto 'nugiraṃ tamālāḥ...

Le voilà, sur le penchant de la montagne, ce noble arbre *tamāla*.

Rr. p. 131 (vicchitti).

R. XIII, 52.

virasanair dhyānajuṣāṃ ṛṣṇām
amī samadhyāsita vedinā dhyāḥ
nivataniṣkampatayā vibhanti
yogadhirudhā iva s'akḥino'pi.

Dans de viriles postures, ces sages se livrent à la méditation et les arbres qui entourent leurs sièges, immobiles grâce à l'absence de vent, semblent être, eux aussi, absorbés dans le Yoga.

Cm. p. 92 (utprekṣā).

R. XIII, 64.

viraktasamdhyākapis'auṃ purastād
yato rajāḥ pārthivam ūjjihite
s'auṃke hanumatkathitapravṛttiḥ
pratyudgato mam bhārataḥ sasānyaḥ.

Comme devant nous s'élève la poussière de la terre, rouge comme la rouleur du couchant, je suppose qu'averti par Hanuman de mon arrivée, Bhārata vient à ma rencontre avec son armée.

As. p. 117 ; At. p. 35 ; Cm. p. 75 (atra s'auṃke ity utprekṣā).

R. XIV, 8.

saritsamudran sarasīs' ca gatvā
rakṣaḥkapindraiḥ upapadītanī
tasyapatani mūrdhni jālani jīṣṇor
vindhyaṣya meghaprabhavā ivāpaḥ.

52 a, Cm. °yuṣām.

64 a, Cm. °paruṣam ; Al. °puruṣam ; b, At. ; Cm. yathā.

Dans les rivières, l'océan et les lacs, le chef des démons et des singes allèrent chercher de l'eau pour la déverser sur la tête du vainqueur, comme celle des nuages sur la tête du Vindhya.

Vk. p. 100 ('vindhyaśya meghaprabhāvāni yadvat' ity atra yuktaḥ pāṭhaḥ).

R. XIV, 21.

pitur niyogād vanavāsam evaṃ
nistīrya ramaḥ pratipannarājyāḥ
dharmārthakāmeṣu samāṃ prapade
yathā tathāivāvaraṇeṣu vṛttim.

Après avoir habité la forêt sur l'ordre de son père, puis obtenu la royauté, Rāma se conduisit de la même manière impartiale à l'égard du Bien, de l'Utile et de l'Agréable qu'à l'égard de ses frères cadets.

Cm. p. 41 (ananvaya).

R. XIV, 39.

tasyāpanodāya phalapravṛttāv
upasthītāyām api nirvyapekṣaḥ
tyakṣyami vaidelhasutaṃ purastat
samudranemiṃ pitur ājñāyeva.

Pour y mettre un terme, sans aucun égard pour le fait que le terme de sa grossesse approche, j'abandonnerai la princesse de Videha, comme j'ai fait jadis de la terre sur l'ordre paternel.

Cm. p. 31 (kecil tu kālāpuruṣaḥloḍarthādibhedam api doṣam āhuḥ).

R. XIV, 46.

sa s'us'ruvān mātari bhārgaveṇa
pitur niyogāt prahṛtaṃ dviśadvat
pratyagrahīd agraḥas'āsanam tad
ājñā gurūṇām hy avicāraṇīyā.

Lui qui avait entendu dire que Bhārgava, sur l'ordre de son père, avait frappé sa mère comme un ennemi, reçu, sans mot dire, le commandement de son aîné; car il ne faut pas discuter l'ordre de ses supérieurs.

As. p. 47 (prasāda).

R. XIV, 61.

vācyas tvayā madvacanād sa rājā
vahnau viśuddhām api yat samakṣam
mām lokavādas'ravaṇād ahāsīḥ
s'rutasya kiṃ tat sadṛś'am kulasya.

Il faut que, de ma part, tu dises à ce roi : « Alors que j'ai été purifiée par le

feu en ta présence, tu m'as abandonnée sur le bruit d'une simple médisance ; est-ce là une conduite digne d'une race fameuse ? »

Lv. p. 125 (nātra sitāyā mānaḥ).

R. XIV, 68.

cakranda vigna kurarīva bhuyāḥ.

Elle se remit à crier, comme une orfraie effrayée.

Ak. p. 93.

R. XIV, 87.

sitaṃ hitva das'amukharipur nopayame yad anyāṃ
tasyā eva pratikṛtisakho yat kratun ājahara
vṛttantena s'ravaṇaviṣaya-prāpiṇā tena bhartuḥ
sa durvāraṇi katham api parityagaduḥkhaṇi viṣehe.

Après le renvoi de Sitā, Rāma n'épousa pas d'autre femme, et c'est en compagnie de son effligie qu'il célébra les sacrifices : ces nouvelles de la conduite de son époux, parvenues jusqu'à ses oreilles, aidèrent Sitā à supporter l'insupportable douleur de son abandon.

Sk. p. 353 (yan upaiti na cālī obhate tan nīhrāgam).

R. XV, 1.

kṛtasitā-parityāgaḥ sa ratnākaramekhalām
bubhuje pṛthivī-pālaḥ pṛthivīm eva kevalām.

Après avoir abandonné Sitā, le maître de la terre n'eut plus d'autre épouse que la Terre qui a pour ceinture l'océan.

Sk. p. 340 (nāyikābhāsa).

R. XVI, 8.

ka tvaṃ s'ubhe kasya pari-graho vā
kiṃ va madabhyagamakāraṇaṃ te
acakṣya matvā vas'ināṃ raghuṇaṃ
manaḥ parastrivimukhapravṛttiḥ.

Qui es-tu, ô belle et de qui es-tu l'épouse, et pour quelle raison viens-tu me trouver ? Parle, et n'oublie pas que l'âme des Raghus qui sont maîtres d'eux-mêmes, a naturellement horreur de l'adultère.

Ds'. p. 61 (S'uci) ; Sk. p. 350 (s'ilasappat).

R. XVI, 12.

nis'āsu bhāsvatkalanūpurāṇāṃ
 yaḥ saṃcaro'bhud abhisārikāṇām
 nadanmukholkāvicitāmiṣābhiḥ
 sa vāhyate rājapathaḥ s'ivabhiḥ.

Pendant la nuit cette grande rue, que jadis suivaient les amantes en faisant tinter les brillants bracelets de leurs chevilles, à présent est fréquentée par les femelles de chacal, cherchant leur proie à la (sanglante) lueur de leurs gueules hurlantes.

Al. p. 151 (paryāya).

R. XVI, 28.

tasya prayātasya varuthiṇiṇāṃ
 pīḍām aparyāptavativa soḍhum
 vasuṇḍharā viṣṇupadaṃ dvitīyaṃ
 adhyānroheva rajas'chalena.

Tandis qu'il s'avavançait, la terre, comme incapable de supporter le poids de ses armées, se soulevait jusqu'au deuxième pas de Viṣṇu (l'atmosphère) sous forme de poussière.

Vk. p. 57.

R. XVI, 30.

tasya dvīpānāṃ madavārisekat
 khurābhighātāc ca turāṅgamaṇām
 reṇuḥ prapade pathi paṅkabhāvaṃ
 paṅko 'pi reṇutvam iyāya netuḥ.

Sous sa conduite, arrosée par la liqueur des tempes de ses éléphants et battue par le sabot de ses chevaux, tour à tour, la poussière du chemin se changeait en boue, puis la boue passait à l'état de poussière.

Cm. p. 36 (upameyopamā).

R. XVI, 33.

tīrthe tadiye gajasetubandhāt
 pratīpagāṃ uttarato 'sya gaṅgām
 āyatnabālavayajanībabhūvur
 haṃsā nabholāṅghanalolapakṣāḥ.

Sur ses rives saintes, tandis qu'il traversait la Gaṅgā que l'obstacle opposé par la rangée de ses éléphants faisait refluer, les cygnes, qui agitaient leurs ailes en prenant leur essor, étaient pour lui des éventails tout trouvés.

Vk. p. 66 (kramabheda) ; Sd. p. 225 ; Kn. p. 145 (asthānasthapadatā).

30 d, Cm. bhūyaḥ.

R. XVI, 50

snānārdramukteṣv anudhūpavasam
vinyastasayaṇtanamallikeṣu
kamo vasantātyayamandavīryaḥ
kes'eṣu lebhe balam aṅganānām.

Dans les cheveux des femmes, qui flottaient épars et encore humides du bain et où, après les avoir parfumés, elles avaient entrelacé des fleurs de *mallikā* qui s'ouvrent le soir, l'amour, rendu languissant par le déclin du printemps, retrouvait des forces nouvelles.

Sk. p. 305 (uddīpanavibhāvādiṣu dhūpaḥ).

R. XVI, 53.

janasya tasmīn samaye vigādhe
babhūvatur dvau savis'eṣakāntau
tāpapanodakṣamapādasevau
sa codayasthau nṛpatiḥ s'a's'ī ca.

Pour le peuple, pendant cette dure saison, deux choses étaient particulièrement plaisantes, le roi et la lune : de tous deux, le culte des pieds (ou des rayons) suffisait à écarter l'infortune (ou la chaleur) et tous deux étaient dans leur période ascendante.

Cm. p. 36 (upameyopamā).

R. XVI, 71.

tenavarodhapramadasakhenā
vigāhamānena saridvaram tām
ākās'agaṅgārātir apsaroblhīr
vrto marutvān anuyātālilāḥ.

Tandis qu'en compagnie des femmes de son harem, il se plongeait dans cette rivière sans pareille, il approchait de la grâce d'Indra, quand, entouré des nymphes, il prend son plaisir dans la Gaṅgā céleste.

Vk. p. 96 (ity atrānuyālikriyāpekṣo rājamarutatoḥ kartṛkarmabhāvo 'bhidhātum abhimataḥ kaveḥ).

R. XVII, 1.

atithiṃ nāma kakutsthat putraṃ prapa kumudvatī
pascimād yāminiyāmāt prasadam iva cetana.

Kumudvatī obtint de Kakutstha, un fils nommé Atithi, comme de la dernière veille de la nuit, la pensée obtient la clarté.

As. p. 282 ; Kd. p. 467 ; Kk. p. 365 ; Ku. p. 156 ; Ak. p. 157 (atra cetanā prasādam

apnoti na punar apeti kālabhedah); Cm. p. 33 (atrātithiṃ nāmeti viśeṣaṇam dhar-misvarūpavis'eṣalābhārtham ityādhiḱyaṃ na doṣaḥ).

R. XVII, 47.

kātaryam kevalā nītiḥ s'auryam s'vāpadaceṣṭitam
ataḥ siddhiṃ sametabhyām ubhābhyām anviyeṣa saḥ.

La politique, toute seule, n'est que poltronnerie; le courage, c'est la façon d'agir des bêtes féroces; aussi, recherchait-il le succès dans une combinaison de l'une et de l'autre.

Vk. p. 40; Kk. p. 145; Kd. p. 229 (vākye 'vimṛṣṭavidheyaṃs a).

R. XVII, 71.

pravṛddhau hīyate candraḥ samudro 'pi tathāvidhaḥ
sa tu tatsamavṛddhis' ca na cablut tav iva kṣayī.

Après avoir grandi, la lune décroît, et il en est de même de l'océan; mais, lui, après avoir grandi comme eux, ne connaissait pas comme eux la décroissance.

Cm. p. 34 (līṅgavacanābhedo mahākaviprayogeṣu dṛṣ'yate).

R. XVIII, 11.

pitā samārāadhanatatpareṇa
putreṇa putrī sa yathaiva tena
putras tathaivātmajavatsalena
sa tena pitrā pitṛmān babhūva.

Ce père, grâce à ce fils qui ne songeait qu'à lui complaire, avait vraiment un fils et, ce fils, grâce à ce père si tendre pour son enfant, avait vraiment un père.

Cm. p. 37 (vyastadharmibimbapratibimbakopamāyām ativyāptiḥ).

R. XVIII, 17.

tasyābhavat sūnuṃ udāras'īlaḥ
s'īlaḥ s'ilapaṭṭavis'ālavakṣāḥ
jītaripakṣo 'pi s'ilimukhair yaḥ
s'ālinatām avrajad idyamānaḥ.

Et il eut un fils nommé S'īla, à la noble conduite (s'īla) et dont la poitrine était large comme une dalle de pierre (s'īlā) et quand il avait vaincu un parti d'ennemis grâce à ses flèches (s'ilimukha), dès qu'on l'en louait, il se réfugiait dans sa modestie.

Ar. p. 50 (vakṣaḥ kapālena s'ilapaṭṭena varuṇyate).

11 c, Cm. adhikavatsa°.

17 b, Ar. s'alāḥ; d, āvrajad.

R. XVIII, 37.

navenduna tau nabhasopameyaṇ
 s'āvaikasimphena ca kānanena
 ragholi kuṭaṇ kuḍmalapuṣkareṇa
 toyena caprauḍhanarendram asit.

Et la famille de Raghu, avec ce roi enfant, était comparable au ciel avec la lune nouvelle, à une forêt avec un seul lionceau, à un étang avec un seul boulon de lotus.

At. p. 45 (ādheyād adharasyadhikyam).

R. XVIII, 48.

anas'nuvanena yugopamānam
 abaddhamaurvikīṇalāñchanena
 asprṣṭakhaḍgatsaruṇāpi casid
 rakṣavati tasya bhujena bhumih.

Son bras ne méritait pas encore d'être comparé à un joug, les marques de la corde de l'arc ne s'y étaient pas encore imprimées, et jamais il n'avait touché la garde d'une épée : pourtant la terre trouvait en lui sa protection.

Sk. p. 152 (vidurakārya).

R. XIX, 27.

cumbane viparivartitadharau
 hastarodhi ras'anāvighaṭṭane
 vighniteccham api tasya sarvato
 manmathendhanam abhūd vadhuratam.

En vain, elles détournaient leurs lèvres de ses baisers et leurs mains s'opposaient à ce qu'il détachât leurs ceintures ; bien que ses desirs fussent ainsi contrariés, cela ne faisait qu'attirer sa passion pour la volupté.

Vk. p. 81 (ity atramanmathasyānalalvenelarasya ca setor niyamenottaraṇārthalvena prasiddheḥ).

Meghadūta.

Md. I, 1.

kaś'cit kāntāvirahaguruṇa svādhikārapramattaḥ
 s'āpenāstaṅgamitamahimā varṣabhogyeṇa bhartuḥ
 yakṣas' cakre janakatanayasnanapūnyodakeṣu
 snigdhaecchāyataruṣu vasatiṃ ramagiryās'rameṣu.

48 b, Sk. alabdha.

1 b, Am. 'bhogyena.

Séparé de son amant par le poids d'une malédiction, pour une faute de service, déchu pour un an dans la grâce de son maître, un Yakṣa s'était fixé près des eaux qu'a sanctifiées, en s'y baignant, la fille de Janaka, sous l'ombrage lisse des arbres, dans les ermitages du mont de Rama.

Am. p. 184 (atrāṅgino girivīśeśasya vasatīyogyatvādidars'anārtham utkarṣapratipī-pādayiṣayā rānasitadicaritam upalakṣaṇaparam itra nāyam udatto 'laṅkārah); Su. p. 45 (mandākṛantā).

Md. I, 2.

tasmīn adrau katicid abalāvīprayuktaḥ sa kāmī
nītvā māsān kanakavalāyabhraṃs'arikṭaprakoṣṭhaḥ
aśadhasya prathamadivase megham ās'liṣṭasanuṃ
vaprakrīḍāparīṇatagajaprekṣaṇīyaṃ dadars'a.

Sur cette montagne, l'amoureux passa des mois, séparé de sa mignonne; son bracelet d'or tombé laissait son poignet vide; au premier jour d'aśādhā, il vit un nuage qui venait envelopper les pentes; on aurait cru un éléphant qui s'amuse à fouir à coups de défenses.

Su. p. 52 (prāvṛṣṭīpravāse mandākṛantā virājate).

Md. I, 5.

dhūmajyotiḥsafilamarutāṃ saṃnīpātāḥ kva meghaḥ
saṃdes'arthāḥ kva paṭukaraṇāḥ prāṇibhiḥ prāpaṇīyāḥ
ity autsukyād aparigaṇayan guhyakas taṃ yayāce
kāmārtta hi prakṛtikṛpaṇas' cetanācetaneṣu.

De la fumée, du feu, de l'eau, du vent tout ensemble, c'est un nuage. Quel rapport avec les mots d'un message destiné à des créatures sensibles et fines? Mais ses transports ne raisonnaient point, et le génie lui adressa une prière. Les tourments d'amour vous font humbles devant tous, êtres intelligents ou brutes.

Sk. p. 72 (prabandhavyāpivastūpapāter hetus tu prabandhaviṣayā yuktir bhavati).

Md. I, 6.

jātaṃ vaṃs'e bhuvanavidite puṣkaravartakanām
jānāmi tvāṃ prakṛtīpuruṣaṃ kāmārupaṃ maghonaḥ
tenārthitvaṃ tvayi vidhivas'ād dīrabandhur gato'haṃ
yācña moghā varam adhiguṇe nādhame labdhakāmā.

Tu es né dans la race, que tout l'univers connaît, des Puṣkara et des Āvar-laka; je le sais bien, tu es de nature un ministre de Maghavan, métamorphosé comme tu veux. Alors je viens te trouver en suppliant, puisque la destinée m'a éloigné de mes proches. Mieux vaut solliciter en vain le mérite que devoir le succès à la bassesse!

Av. p. 119 (prabandhārthaucitya).

Md. I, 9.

mandanī mandanī nudati pavanās'...

Tout doucement le vent te pousse...

Kv. p. 79 (atra mandanī mandanī ity aprakārthe bhavati).

Md. I, 14.

adreh s'rūgaṇī harati pavanāḥ kīṇsvid ity unmukhībhir
dr̥ṣṭotsahas' cakitacakitam mugdhasiddhāṅganabhiḥ
sthānād asmat sarasanienlād utpatodānmukhaḥ khaṇ
dinnāganāṇī pathī pariharan sthulastavalepan.

Est-ce la cime d'une montagne que le vent emporte? se demandent en levant les yeux, tremblantes et palpitanes à voir la masse, les naïves épouses des Siddhas; la place ici a de frais roseaux; envole-toi dans les nues, vers le septentrion, et évite en route de te prendre aux énormes trompes poisseuses des éléphants célestes.

Sk. p. 176 (anirṇayanto mīlhyarupāḥ).

Md. I, 23.

utpas'yami drutam api sakhe matpriyārtham yiyasoḥ
kalakṣepaṇī kakubhasurabhau parvate parvate te
s'uklāpaṇgaīḥ sajananayanaiḥ svagatikṛtya kekāḥ
pratyudyataḥ katham api bhavan gantum as'u vyavasyet.

Je le prévois; tu as beau vouloir, ô mon ami, aller vite pour ma bien-aimée, tu vas perdre du temps de montagne en montagne; le *kakubha* y sent si bon! Si les oiseaux aux yeux de nacre, des larmes dans le regard, te crient la bienvenue et vont au-devant de toi, de grâce, décide-toi à partir bien vite.

Sk. p. 160 (vidhuniśedhaviṣaya).

Md. I, 30.

venibhūtapratannasalīlasav atītasya sindhuḥ
paṇḍuchaya tālarūhatarubhram's'ibhir jirṇaparṇaiḥ
saubhagyaṇī te subhaga virahavasthaya vyāñjayanti
karṣ'yaṇī yena tyajati vidhina sa tvayaivopapadyaḥ.

Avec son filet d'eau qu'on prendrait pour une natte (la natte que porte la femme dont l'époux est absent), pâlie par les feuilles mortes qui tombent des arbres poussés sur ses rives, la rivière (Sindhu), quand tu l'as dépassée, dit clairement, par son air d'amante abandonnée, quelle est ta

14 b, Sk. *cchrāyas.

23 c, Sk. muktāpaṇgaīḥ.

30 a, Ku. tāmyati tasya; b, s'irṇaparṇaiḥ.

beauté, toi qui es si beau ! Oh ! guéris-la de sa maigreur ! tu sauras bien le faire !

Kn. p. 101 (vipralambhāropanād vipralambhābhāṣaḥ).

Md. I, 32.

dirghikurvan paṭu madakalanī kūjitaṃ sārāsānām
pratyūṣeṣu sphuṭitakamalāmodamaitrīkaśāyaḥ
yatra strīṇāṃ harati surataglānim aṅgānukūlaḥ
s'iprāvātaḥ priyatama iva prārthanacāṭukaraḥ.

Prolongeant le gloussement perçant des grues qui crient leur joie, imprégné des senteurs des lotus amis, épanoui à l'aube, le vent de la Sitrā y rafraîchit de ses frôlements les femmes épuisées de volupté, comme une carresse chérie qui les appelle à l'amour.

Dh. p. 228 (atra maitripadam avivakṣitavācya dhvaniḥ ; Ac. p. 11 (atra nadiṣu padmanibandhaḥ) ; Kv. p. 51 (vakrokti).

Md. I, 36.

pādanyāsaiḥ kvaṇitaras'anās tatra līlāvadhūtaiḥ
ratnacchāyākhaṇḍabalaibhis' cāmaraiḥ klāntahastaiḥ
ves' yas tvatto nakhapadasukhān prapya varṣāgrabindūn
āmokṣyante tvayi madhukaras'reṇidighaṇ kaṭākṣaṇ.

Les pas de leur danse font sonner leurs ceintures ; les é mouchoirs agités avec grâce, le manche tout constellé de pierreries splendides, ont fatigué leurs mains ; ah ! quand les belles filles recevront les premières gouttes de pluie, si douces aux égratignures de l'amour, quels longs regards elles décocheront sur toi comme une traînée d'abeilles !

Ac. p. 16 ; Al. p. 12 (cakṣuṣaḥ kṣṇatā).

Md. I, 38.

gacchantinām ramanavasatiṃ yoṣitaṃ tatra naktaṃ
ruddhāloke narapatipathe sucibhedyais tamobhiḥ
saudāmanyā kanakanikaśasniḡdhayā dars'ayorvīṇ
toyotsargastanitamukharo mā sma bhur viklavās tāḥ.

Quand elles vont vers la demeure du bien-aimé, dans la nuit, si le regard des belles dames se heurte, sur la chaussée royale, à des ténèbres qu'une aiguille percerait, toi, d'un éclair lisse comme une touche d'or, montre-leur le sol, mais ne fais pas parler le tonnerre parmi l'ondée ; elles sont si frêles !

Sk. p. 237 (anvācaye ca ultarapadās'raya eva cakāro bhavati).

32 a, Ac. bahu ; d, Dh. ; Ac. siprā.

38 c, Sk. "dāmi".

Md. I, 45.

jyotirlekhavalayi galitaṃ vasya barhaṃ bhavāni
 putrapremṇa kuvalayadalaprāpi karṇe karoti
 dhautāpaṅgaṃ haras'as'irucā pāvake taṃ mayuraṃ
 pas'cad adrigrahaṇagurubhir garjitair nartayethaḥ.

Si une plume, cerclée de traits de feu, vient à lui tomber, Bhavāni, par tendresse de mère, la met à son oreille où elle voisine avec la feuille du lotus ; ce paon de Pāvaki (Skanda) qui a au coin des yeux la blancheur de la lune de Hara (Śiva), fais-le danser avec tes grondements, grossis par l'écho des montagnes !

At. p. 10 (varṣāsv eva mayūrasya nṛtyaṃ rulaṃ ca).

Md. I, 46.

arādhyainaṃ s'aravaṇabhavaṃ devam ullaughitadhva
 siddhadvandvair jalakaṇabhayaḥ viṇibhir muktamārgaḥ
 vyalambethaḥ surabhitānayaḥ lambhaṃ mānayaṣyaṇ
 srotomurtya bhuvī pariṇatam rantidevasya kīrtim.

Quand tu auras honoré le dieu né au bois des bambous, bondis sur la route ; les couples des Siddhas, par peur de l'eau qui gouterait sur leur luth, te céderont le passage ; puis laisse-toi descendre, pour lui rendre hommage, sur la rivière où s'incarne, métamorphosée, la gloire de Rantideva ; c'est au meurtre des filles de Surabhi qu'elle doit sa naissance !

As. p. 107.

Md. I, 47.

tvayy adatam jālam avanate s'ārūṅgiṇo varṇacane
 tasyaḥ sindhoḥ pṛthum api taṃ durabhavāt pravāham
 prekṣiṣyante gaganagatayo munam avarjya dṛṣṭīr
 ekaṃ muktāṅgaṃ iva bhavaḥ sthulamadhyendranīlam.

Si tu t'inclines pour lui prendre son eau, toi qui as volé à Sārūṅgiṇ sa couleur, le courant de la rivière, tout large qu'il est, réduit par la distance, que sera-t-il au regard distrait des promeneurs du ciel ? un simple collier de perles de la Terre, et au milieu, un gros saphir !

Sk. p. 159 ¹vidbiviṣayaḥ sambhavaḥ.

Md. I, 48.

tam uttīrya vraja paricitaḥ rulatavibhramaṇaṃ
 pakṣmotkṣepad uparivilasatkrṣṇas'araprabhaṇaṃ

45 a, At. *lilā ; b, *lāpi.

46 a, As. des'am.

48 b, At. ; Ac. *sara* ; c, Ac. kunde.

kundakṣepānugamadbhukaras'rīmuṣām ātmabimbam
pātrīkurvan das'apuravadhūnetrakautūhalānām.

Traverse-la ; va plus loin, là où les lianes des sourcils ont l'expérience de tous les jeux ; les cils relevés y décochent des rayons où le noir domine ; des abeilles qui suivent le bercement des jasmins sont moins belles ! Là, laisse les rondeurs offrir une digne fête aux regards des femmes de Das'apura !

At. p. 12 ; Ac. p. 15 (caksuṣo miś'ravarṇanā).

Md. I, 49.

brahmāvartam janapadam atha chayayā gahamāṇaḥ
kṣetraṇ kṣetrapradhanapis'unam kauravam tad bhajethāḥ
rājanyanam s'itas'aras'atair yatra gāṇḍīvadhanvā
dhārāpātaiḥ tvam iva kamalāny abhīvarṣan mukhāni.

Plongeant ton ombre sur le pays de Brahmāvarta, tu visiteras le champ des Kuru qui raconte la mêlée des kṣatriya ; c'est là qu'Arjuna, maniant l'arc Gaṇḍiva, a déversé sur les têtes ses flèches pointues par centaines, comme tu fais pour les lotus avec tes ondées.

Su. p. 45 (mandākraṇṭā).

Md. I, 52.

tasyāḥ pātum suragaja iva vyomni pas'eārdhalambī
tvam ce dacehasphaṭikavis'adam tarkayes tiryag ambhaḥ
saṃsarantya sapadi bhavataḥ srotasi cchayayasau
syād asthanopagatayamunāsaṅgam evabhiramā.

Tel qu'un éléphant des dieux, penché en avant dans le ciel, si tu pensais à boire son eau, claire comme un pur cristal, qui croise ta route, ton ombre, passant tout à coup sur le courant, la rendrait aussi belle qu'une rencontre imprévue de la Yamunā.

Sk. p. 160 (anubhavaviṣaya).

Md. I, 54.

taṃ ced vāyam saratī saralaskandasāṅghaṭṭajannī
bādhetoḥkāksapitacamaribālabhāro davāgniḥ
arhasy enam s'amayitum alam vāridhārāsahasrair
āpannarttipras'amanaphalāḥ sampado hy uttamānām.

Si le vent qui passe frotte les branches trop serrées, et que l'incendie mal-faisant consume la queue pesante des yaks, alors tu l'éteindras— tu le peux

49 a, Su. adhas' ; d, dhārāsārais.

52 a, Sk. pūrvā* ; c, sadasi ; sā.

54 a, At. vahati.

— avec des milliers de gouttelettes. Apaiser la souffrance des malheureux, c'est le fruit des situations élevées.

At. p. 13 (pādopajivana).

Md. I, 57.

s'abdāyante madhuram anilaiḥ kīcakāḥ pūryamāpāḥ
samsaktābhis tripuravijayo giyate kinnaribhiḥ
nirhradas te murāja iva cet kandraṣu dhvaniḥ syāt
saṅgitārtho nann pas'upates tatra bhavi samagraḥ.

Les roseaux gonflés par la brise font un bruit harmonieux, les Kinnaris éperdues d'amour célèbrent la défaite de Tripura. Ah ! si tu grondes en échos dans les cavernes comme le battement du tambour, l'orchestre de Pas'upati sera alors, — n'est-ce pas ? — au complet !

Ak. p. 293 (dīpaka).

Md. II, 1.

vidyutvantam lalitavanitāḥ sendracapaṃ sacitrāḥ
saṅgitāya prahatamurajāḥ snigdhaḡambhīraghoṣam
antastoyam maṇimayābhuvāḥ tuṅgam abhramḡlihaḡrāḥ
prasadaḥ tvaṃ tulayitum alaṃ yatra tais tair vis'eṣaiḥ.

Tu as l'éclair ; ils ont des belles éblouissantes. Tu as l'arc-en-ciel ; ils ont des peintures. On y bat le tambour pour la symphonie ; tu as la voix pleine et profonde. Tu es emplī d'eau ; ils ont un sol de pierreries. Tu es haut ; leur sommet effleure la nue. Les palais ont tout ce qu'il faut pour te faire pendant.

At. p. 39 (sadṛṣ avyāṭireka ; Am. p. 29 tatra vidyudvanitādīnam meḡhaprasādavi-
śiṣṭatādhāyakatayā dharmatvenaivopādānam).

Md. II, 2.

haste lilakamalam alake bālakundannviddham
nīta lodhraprasavarajasa pāṇḡdūtāṃ anane s'riḡ
cuḡapās'e navakuravakaṃ cāru karṇe s'riṇṣaṃ
sīmante ca tvadupagamajāṃ yatra nīpaṃ vadhūnam.

A la main, les femmes portent le lotus pour en jouer ; dans leurs boucles, elles ont piqué le *kunda* frais éclos ; sur leur visage, le pollen des fleurs du *lodhra* a pâli leur beauté ; au nœud du chignon, un *kuravaka* qui vient de s'ouvrir ; à l'oreille, un *s'riṇṣa* ravissant, et sur la raie, un *nīpa* qui s'est épanoui à ton approche.

As. p. 203 ; Sk. p. 254 (kāḡato 'rḡthaparipāṭikramāḡ)

Md. II, 7.

nīvibandhocchvasitas'ithilam yatra bimbādharaṇam
kṣaumaṇ rāgād anibhṛtakareṣv ākṣipatsu priyeṣu
arcis tuṅgān abhimukham api prāpya ratnapradīpān
hrīmūḍhanām bhavati viphalapreraṇā cūṛjamauṣṭīḥ.

Leur ceinture qui bâille laisse tomber leur tunique, que leurs amants arrachent, dans un transport de passion, avec leurs mains lascives. Elles ont beau, les femmes des Yakṣa viser droit en face les lampes de bijoux qui, dressent leur flamme; affolées qu'elles sont par la honte, c'est en vain qu'elles jettent à poignées la poudre (de santal).

Ak. p. 345 (udātta); Sk. p. 154 (vastunaḥ svabhāvena vyāhataḥ).

Md. II, 14.

tatrāgāraṇ dhanapatigṛhad uttaraṇasīnadiyaṇ
duraḥ lakṣyaṇ surapatidhanas' caruṇa toraṇena
yasyopānte kṛtakatanayaḥ kātaya vardhito me
hastaprapyastabakanamito balamandaravṛkṣaḥ.

Là-bas est la maison, la nôtre, au nord de la demeure du Dieu des Richesses; on le reconnaît de loin à son portail, élégant comme l'arc-en-ciel; et tout près, comme un fils adoptif élevé par ma bien-aimée, un jeune arbre de *mandāra*, qui incline ses bouquets de fleurs à portée de la main.

Ac. p. 129 (uttarādāv apy uttaradigabhīdhanam).

Md. II, 16.

tasyās tīre racitas'ikharāḥ pes'alair indranilaḥ
kṛīḍas'ailaḥ kanakakadalīveṣṭanaprekṣaṇīyaḥ
madgelīnyaḥ priya iti sakhe cetasa kātareṇa
prekṣyopāntasphuritataḍitaṇ tvaṇ tvaṇ eva smarāmi.

Sur sa rive s'élève, avec une cime formée de saphirs chatoyants, un monicule de rocaille revêtu de bananiers d'or qui attirent les yeux; ma bien-aimée l'aime! A cette pensée mon cœur s'amollit, ô mon ami! En voyant les éclairs qui palpitent sur les flancs, c'est à lui que je pense.

Am. p. 33; At. p. 40 (smṛti).

Md. II, 21.

tanvi s'yama s'ikharidas'ana pakvabimbādharoṣṭhī
madhye kṣāmā cakitaharīṇīprekṣaṇā nimnanābhiḥ

7 a, Ak.; Sk. °echvasana*; Ak. pakṣmaṅganānām; Sk. yakṣaṅganānām; b, Ak. vāsāḥ kāyād; c, Sk. °mukhagatān; d, Ak. °preraṇas'.

14 c, Ac. yasyodyāne.

16 a, Am. nicita*.

s'roṇibharad alasagamana stokanamrā stanābhyāṃ
yā tatra syād yuvatiṣaye sṛṣṭir ādyeva dhatuḥ.

Mince, toute fraîche, les dents pointues, la lèvre inférieure telle qu'un *bimba* mûr, fine de taille, le regard d'une gazelle effrayée, le nombril creux, la démarche ralentie par le poids des hanches, légèrement inclinée par ses seins, elle est comme la première des créatures de Brahma dans le royaume de la jeunesse.

As. p. 49; Ar. p. 13 [atrauṣṭho bimbenā varṇitaḥ].

Md. II, 22.

tāṃ janitāḥ parimitakathāṃ jīvitaṃ me dvitīyaṃ
duribhute mayi sahacare cakravakīm īvaikām
gadhotkaṇṭhaṃ guruṣu divaseṣv eṣu gacchatsu balāṃ
jātaṃ manye s'is'iramatthitaṃ padmīnīṃ vanyarupam.

Tu sauras que c'est elle : elle a le parler réservé ; elle est ma vie en double ; tandis que je suis au loin, moi, son compagnon, elle est comme une femelle de *cakravaka* toute seule ; la mélancolie l'accable, si jeune, au cours de ces journées pesantes. Elle a, j'imagine, bien changé, comme un bouquet de lotus dévaslé par l'hiver.

Sd. p. 48 (proṣṭhabhartṛkā; Vk. p. 123).

Md. II, 25.

utsaṅge vā malinavasane saumya nīkṣīpya vṛṇaṃ
madgotraṅkaṃ viracitapadaṃ geyam udgatukama
tantrīm ardraṃ nayanasaṁlīlāḥ sārāyitva kathāṃcīt
bhuyo bhūyaḥ svayam api kṛtaṃ murechanaṃ vismaranti.

Sur son sein vêtu de deuil, ô mon ami ! elle a posé son luth ; elle veut chanter un chant qu'elle a composé pour y mettre mon nom ; la corde est mouillée de ses larmes ; elle essaie de l'accorder ; et l'air, qu'elle avait pour- tant fait elle-même, échappe mainte et mainte fois à sa mémoire.

Ds'. p. 189 [gatapravāsa].

Md. II, 34.

ruddhapaṅgaprasaram alakair āñjanasnehas'unyaṃ
pratyaḍeś'ad api ca madhuno viśmṛtabhruvilāsam
tvayy āsanne nayanam uparīspandī s'āṅke nṛgākṣyā
minākṣobhae calakuvalayas'ritulāṃ eṣyatīti.

Ses regards lancés de côté se prennent aux boucles de sa chevelure ; le

21 a, Ar. s ikhara°.

34 d, Sk. *kṣobhakula°.

collyre n'y a point mis son éclat onctueux ; depuis qu'elle a renoncé au vin, ses sourcils ont désappris la coquetterie ; mais, à ton approche, ses yeux de gazelle se relèveront, je pense, vers le ciel, et certes ils vaudront bien comme grâce un lotus qui s'agite au frétillement d'un poisson.

Sk. p. 161 (sambhava).

Md. II, 43.

s'yāmāsv aṅgaṃ cakitahariṇīprekṣaṇe dṛṣṭipātaṇi
vaktracchāyāṃ s'as'ini s'ikhināṃ barhabhāreṣu kes'ān
utpas'yāmi pratanuṣu nadīviciṣu bhṛnūvilāsān
hantaikasmin kvacid api na te caṇḍi sādṛṣ'yam asti.

Dans les lianes, je vois les membres ; dans le regard des gazelles effrayées, tes coups d'œil ; le teint de ton visage, dans la lune ; dans le lourd plumage des paons, ta chevelure ; dans les rides légères du ruisseau, les jeux de tes sourcils ; mais nulle part, fière beauté, je ne retrouve toute ton image.

Dh. p. 93 (ityādaṃ sa evaṃ upanibadhyamāno 'laṅkāro rasābhivyaktihetuḥ kaver bhavati) ; Kb. p. 133 (saguṇaṃ yathā kālidasasya) ; Kn. p. 21 (nirvāhitam api vipralambharasopakārāya) ; Ar. p. 41 (atra bhṛuvau vicāḥ varṇitau).

Md. II, 44.

tvām ālikhya praṇayakupitaṃ dhāturāgaṇiḥ s'ilāyām
ātmānaṃ te caraṇapatitaṃ yāvad icchāmi kartum
asrais tāvan muhur upacitair dṛṣṭir ālupyate me
krūras tasminn api na sahate saṅgamaṃ nau kṛtāntaḥ.

Je t'avais représentée en couleurs, dans une bouderie d'amour, sur une dalle, et je voulais me dessiner moi-même, tombant à tes pieds ; mais les larmes pressées ont bien des fois troublé ma vue. Même là, la cruauté du destin ne supporte pas notre réunion.

Kd. p. 92 ; Kk. p. 55 (s'āpahetuko vipralambhaḥ) ; Ar. p. 72 ; Sk. p. 311 (pravāsa) ; As. p. 25 (rati) ; Am. p. 14 (rasadhvani).

Md. II, 45.

mām ākāś'apraṇihitabhujāṃ nirdayās'leṣahetor
labdhāyās te katham api mayā svapnasamṅdars'aneṣu
pas'yantināṃ na khalu bahus'o na sthalidevatānāṃ
muktāsthulās tarukis'alayeṣv as'rulesā'ḥ patanti.

Quand j'étends les bras dans le vide pour t'embrasser avec fureur, rencontre

43 a, Kn. ; Sb. *prekṣite ; *pātān ; b, Dh. ; Ar. ; Kn. ; Kb. gaṇḍacchāyām ; d, Ar. hantaikasya ; Dh. ; Kn. ; Kb. hantaikastham ; Dh. ; Kn. ; Sb. bhṛu.

44 c, Am. ālipyate.

45 b, Sd. *nena

enfin obtenue par hasard dans les visions du sommeil, les divinités des bois, en me voyant, ne peuvent s'empêcher de laisser tomber des larmes, grosses comme des perles, sur les bourgeons des arbres.

Sd. p. 67 (svapna).

Md. II, 46.

bhittva sadyaḥ kis'alayapuṭān devadarudrumaṇāṃ
ye tatkṣīrasrutisrabhāyo dakṣiṇena pravṛttāḥ
alīṅgyante guṇavati mayā te tuṣāradrivatāḥ
purvaṃ spṛṣṭaṃ yadi kila bhaved aṅgaṃ ebhis taveti.

Brisant d'un seul coup les bourgeons repliés des arbres du paradis, et toutes parfumées du lait qui s'en échappe, si les haleines des montagnes neigeuses s'élancent vers le midi, je les embrasse, ô ma beauté! Peut-être elles auront d'abord touché les membres!

Sk. p. 296 (rativis'eṣeṣu sāṃsargikī).

Md. II, 49.

s'apanto me bhujaḡas'ayanād utthite s'arūḡapāṇau
masān anyān gamaya caturō locane milayitvā
pas'cad āvaṃ virahagāṇitaṃ taṃ tam atmabhīlāṣaṃ
nirvekṣyavaḥ pariṇatas'araceandrikasu kṣapasu.

La malédiction prendra fin quand Viṣṇu, l'arc en main, se lèvera de sa couche de serpents; laisse passer encore quatre mois en fermant les yeux. Ensuite, tous les rêves de bonheur que nous aurons comptés un à un dans les heures de la séparation, nous les réaliserons pendant les nuits d'automne, sous le clair de lune!

Ar. p. 7; As. p. 265 (lokokli); At. p. 54 (s'apāt pravāsaḥ); Sk. p. 66 (lokokticchāyā); p. 313 (atra sambhogāḥ pravāseṇa prakarṣaṃ āpadyate); p. 325 (pravāsānantare saṃpurṇa ratih).

Les stances suivantes sont attribuées à Kālidāsa dans les traités d'Alaṅkāra, mais ne se retrouvent pas dans ses œuvres.

are rāmahastabharāṇa bhasalās'reṇis'araṇa
smarakriḍāvriḍas'anana virahipraṇadamana
sarohaṃsottāṃsa pracaladalanīotpala sakhe
sakhedo 'haṃ mohaṃ s'lathaya kathaya kvenduvadanā.

Ah! parure de la main des belles! asile des essaims d'abeilles! tu triomphes de la pudeur dans les jeux galants; tu menaces la vie des amants séparés; tu embellis le flamant du lac; ô lotus bleu qui berces les feuilles, ô mon

49 a, As. cakrapāṇau; b, Ar.; At. seṣaṃ masān; Sk. ctān; c, Sk. guṇitam.

ami ! je suis bien triste ; adoucis ma peine, dis-moi où est la belle au visage de lune ?

As. p. 264 ; Kk. p. 183 ; Ku. p. 193 ; Kd. p. 292 (vidhyanuṣādāyukta).

iha nivasati meruḥ s'ekharaḥ kṣmādharaṇām
iha vinihatabhārāḥ sāgarāḥ sapta canye
idam ahipatibhogastambhavibhrajyamānaḥ
dharanītaḥ ihaiva sthānam asmadvīdhānam.

Ici, c'est le Meru qui couronne toutes les montagnes ; ici les sept océans ont abattu leur fardeau ; ici le sol de la terre resplendit, élayé sur les anneaux du roi des serpents ; ici, c'est la place de nos pareils.

Av. p. 139 (adhikaraṇaurityaṁ yathā kunteśvaradantye kālidāsasya).

kvākāryaṁ¹ s'as'alakṣmaṇaḥ kva ca kuḥḥ bhūyo 'pi dṛś'yeta sā
doṣaṇaṁ pras'amāya² naḥ³ s'rutam aho kope 'pi kāntaṁ⁴ mukham
kiṁ vaksyanty apakalmaṣāḥ kṛtadhīyaḥ⁵ svapne 'pi sa durlabhā
cetaḥ svasthyam upaihi kaḥ khaḥ yuvā dhanyo 'dharanī dhasyati.

Règles d'interdiction, race sortie de l'astre lunaire, quel rapport entre vous ? Si seulement je pouvais l'apercevoir encore ! On nous a donné l'instruction sacrée pour nous mettre en garde contre les fautes. Ah ! dans la colère même, comme son visage était charmant ! Qu'en diront les saints impollus ? Mais, même en rêve, on n'en voit pas comme elle ! Ô mon esprit, reprends-toi ! Oui, mais quel amant aura le bonheur de humer ses lèvres ?

Dh. p. 165 (atra labdhapraliṣṭhe tu vivakṣite rase vīrodhiraśāṅgānāṁ bādhyatvenoktāv adosaḥ) ; Dī. p. 66 (kvacid vyabhicāryantarasaḥ abalataiva vis'rāntipadam) ; Kd. p. 112 ; Ku. p. 86 ; Kk. p. 64 ; Sd. p. 99 ; Al. p. 58 ; Ek. p. 109 ; Ar. p. 77 ; Ku. p. 172 ; Al. p. 192 (bhāvas'abalata) ; Kk. 203 ; Ku. p. 112 (prakṛtaraśāparipoṣa) ; Ar. p. 8 ; Sk. p. 290 (unmāda) ; As. p. 25 (rājaviṣaya ratir bhāvaḥ) ; Sk. p. 47 (apārthasyāpy unmat-tavacanātvād guṇatvam).

raktas tvaṁ navapallavair aham api s'lāghyaḥ priyāya guṇais
tvām āyānti s'ilimukhaḥ smaradhanurmuktaḥ sakhe⁶ mām api
kāntāpādatalāhatis tava mude tadvan mamāpy āvayoḥ
sarvaṁ tulyam as'oka kevalam aham dhatrā sas'okaḥ kṛtaḥ.

Tu rougis, toi, de jeunes bourgeons ; et moi je rougis de passion pour les charmes exquis de ma bien-aimée. Les traits lancés par l'arc d'Amour t'atteignent ; ô mon ami, ils m'atteignent aussi. Le frôlement de pied d'une belle t'épanouit ; et moi aussi. Tout est pareil pour nous deux, as'oka ; seulement, moi, la destinée m'a fait pour le chagrin (sas'oka).

Kb. p. 129 (camatkāra) ; Al. p. 39 ; Ku. p. 62 (vyatireka) ; Kṛ. p. 140 (s'leṣavyatirekayoḥ saṁkaraḥ) ; Dh. p. 90 ; Ku. p. 20 (atra prabandhapravṛtto 'pi s'leṣo vyatirekavivakṣaya tyaḥyamāno 'pi vipralambhopakāri).

1, Ku. s'as'i' ; Sk. kva kalākarasya. 2, Sk. Ek. upas'āntaye. 3, Sd. Ku. me ; 4, Sk. s'āntam. 5, Sk. rekhaiva sānyādṛśī. 6, Ku. tathā.

raktās'oka kṛs'odari kva nu gata tyaktvānuraktaṃ janaṃ
 no dr̥ṣṭeti mudhaiva calayasi kiṃ vātavadhutaṃ¹ s'iraḥ
 utkaṇṭhāghaṭamanasaṭpadaghaṭāsaṃghaṭṭadaṣṭacchadas
 tatpādāhatim antareṇa bhavataḥ puṣpodgamo 'yaṃ kutaḥ.

Rouge *as'oka*, où donc est-elle allée, ma toute menue, quand elle a quitté son amant épris ? Tu ne l'as pas vue ? C'est ce que tu me dis en secouant ta tête aux brises du vent ? Mais ces tourbillons d'abeilles qui piquent en essaims pressés tes feuilles ? Si son pied ne l'avait pas frôlé, comment donc aurais-tu fleuri ?

Kk. p. 188 ; Kd. p. 299 ; Ku. p. 169 (atra kaṣṭalyaṃ guṇaḥ) ; As. p. 251.

hā dhik sā kila tāmāsī s'as'imukhī dr̥ṣṭā mayā yatra sā
 tadvis'leṣarujāṇḍhakaritam idaṃ dagdhaṃ dinaṃ kalpitam
 kiṃ kurmaḥ kus'ale sadaiva vidhuro dhāta na cet tat kathaṃ
 tādṛgyāmatimayo bhavati me no jīvaloko 'dhūna.

Ah ! malheur ! Et quoi ! C'aurait été la nuit noire quand je l'ai vue, elle, avec son visage de lune ! Mais la douleur d'être séparé d'elle change en ténèbres ce jour qui me torture ! Que faire ? Le destin est toujours contraire au bonheur ! Autrement, est-ce que la vie ne serait pas tout entière en nuits pareilles pour moi ?

Kd. p. 208 ; Kn. p. 162 ; Kk. p. 134 (avācaka) ; As. p. 256.

1, Kn. *blībhutaṃ

CHAPITRE IV

L'HISTOIRE DU TEXTE DE KĀLIDĀSA D'APRÈS LES CITATIONS

Après avoir relevé les citations nombreuses des œuvres de Kālīdāsa dans les traités d'*alaṅkāra*, nous essaierons maintenant de dégager les conclusions qui sortent de ces citations, pour l'histoire du texte.

Depuis Ānandavardhana (ix^e siècle) jusqu'à Jagannātha Paṇḍita (xvii^e siècle), Kālīdāsa est considéré comme le prince des poètes : il est désigné d'ordinaire comme *mahākavi*. Le *Dhvanyaloka* d'Ānandavardhana dit expressément, p. 29 : « Dans ce monde où des poètes de talent se suivent en un courant continu, on n'en compte que deux ou trois, ou de cinq à six, qu'on appelle de grands poètes ; c'est Kālīdāsa et quelques autres » (*yenasmīnn ativicitrakavīparamparāvāhīni saṁsare kālīdasaprabhṛtayo dvitrah pañcaṣa eva mahākavaya it ganyante*). Dans le même ouvrage, p. 207, Ānandavardhana cite Kālīdāsa comme le *mahākavi* par excellence, sans le désigner autrement que par ce titre. Abhinavagupta (x^e-xi^e siècle), dans son commentaire, glose l'expression du texte : « les *mahākavi* », en ces termes : « Les *mahākavi*, c'est-à-dire Kālīdāsa, etc. » (*mahākavibhir iti kālīdāsādibhiḥ*). Mammaṭa (xi^e siècle), dans son *Kavyaprahāsa*, p. 2, place Kālīdāsa en tête des poètes (*kālīdāsādīnam iva yas'ah*). Le célèbre commentateur Mallīnātha (xiv^e siècle), dans sa *Taralā* où il interprète l'*Ekavālī* de Vidyādhara, nomme, lui aussi, Kālīdāsa comme le premier des *mahākavi* (p. 299 : *kālīdāsādīmahākavīprayoga-pracuryād anugrāhyaḥ*). De même Vāgbhaṭa (xiii^e siècle) dans son *Alaṅkāratilaka*, p. 2 : *kālīdāsaprabhṛtayo mahākavayas' cādya yāvat saḥṛdayaḥṛdayaharatām anuharanti*. Et Vis'va-

nātha (xv^e siècle), dans son *Sahityadarpaṇa*, p. 128 : *Kālidasa-dīmahukavīprabandheṣu*. Enfin, Jagannātha Paṇḍita xvii^e siècle) cite un passage du *Kumaraśambhava* qu'il accompagne de cette remarque : « Tel est l'usage du mahakavi » (*ata eva'amuṃ paraḥ paś'yasi devadarum'iti prayuktu mahakaviḥ*).

Il est inutile d'allonger cette liste d'exemples ; ils suffisent pour attester la gloire durable du poète ; mais on y chercherait en vain des indications positives pour fixer la date de Kālidāsa. L'Inde a toujours manqué du sens historique : c'est un trait fâcheux du caractère national ; l'influence de l'Occident tend aujourd'hui à corriger ce défaut, mais le progrès est lent. Les œuvres du poète ne nous fournissent aucun indice susceptible d'être utilisé. La tradition des paṇḍitas le place à la cour du roi Vikramāditya d'Ujjayini, parmi les « neuf perles » qui en faisaient l'ornement, et elle associe ce roi légendaire à la fondation de l'ère saṃvat, en 57 av. J.-C. ; mais il serait puéril de prendre au sérieux ces fantaisies d'invention tardive. Le seul point sûrement établi, c'est que la gloire de Kālidāsa était déjà consacrée dans la première moitié du vi^e siècle ; témoin le vers connu de Bāṇa au début du *Harṣacarita* et l'inscription d'Aihole datée de 634. Convient-il de reporter la date du poète à une époque sensiblement antérieure ? Les opinions oscillent entre le iv^e et le vi^e siècle de l'ère chrétienne. (Cf. Sylvain LÉVI, *le Théâtre Indien*, p. 163 et suiv. ; BÜHLER, *Die Indischen Inschriften*, p. 71 ; JACOBI, *Monatsber. der Berl. Ak.*, 1873 ; p. 556 ; HURN, *Die Zeit des Kalidasa*, 1890 ; MACDONELL, *Sanskrit Literature*, ch. XI). Les traités d'Alaṅkāra ne permettent pas de trancher le débat. Vāmana, qui est le premier à citer des vers de Kālidāsa, appartient au viii^e siècle ; il est le contemporain du roi Jayapīḍa au Cachemire. Nous disposerions, il est vrai d'un témoignage plus ancien, si l'exemple anonyme donné par Daṇḍin dans son *Kāvyaḍars'a*, I, 45 est réellement emprunté au vers de *S'akuntalā* I, 20, qu'il reproduit avec de légères altérations (1). En somme, si les traités d'Alaṅkāra éclaireissent l'histoire littéraire à partir du viii^e siècle, ils n'ont rien de précis à nous apprendre sur la date de Kālidāsa.

Mais les œuvres de Kālidāsa posent d'autres problèmes où le témoignage de ces traités devient particulièrement précieux.

(1) *Kāvyaḍars'a* : prasādayat prasiddhārtham indor indivaradyuti | lakṣma lakṣmīṃ tanotīti pratītip subhagaṇa vacaḥ || *S'akuntalā* : malinam api himaṇsor lakṣma lakṣmīṃ tanoti.

Quelles sont les œuvres authentiques de Kālidāsa ? Quelle est la recension qui nous a conservé la forme la plus voisine de l'original ?

Nous possédons sept ouvrages qui sont considérés, par une sorte de consentement unanime, comme des productions authentiques de Kālidāsa : trois drames, *S'akuntala*, *Vikramorvas'ī*, *Malavikāgnimitra* ; deux épopées, *Raghuvamś'a* et *Kumārasaṃbhava* ; un poème élégiaque, le *Meghadūta* ; un poème descriptif, *Ṛtusaṃhāra*. Le *Ṛtusaṃhāra* est le seul dont la paternité ait pu raisonnablement être mise en question. En outre, les manuscrits attribuent à Kālidāsa un grand nombre d'ouvrages qui n'ont manifestement rien à faire avec lui.

Sur les sept ouvrages que nous venons d'énumérer, il en est six dont on trouve des stances citées dans les traités d'Alaṅkāra : *S'akuntala*, *Vikramorvas'ī*, *Malavikāgnimitra*, *Raghuvamś'a*, *Kumārasaṃbhava*, *Meghadūta*. Kṣemendra, il est vrai, qui écrit au XI^e siècle, cite un vers du « *Kuntas'varadautya* de Kālidāsa ». On ne trouve pas par ailleurs d'autre mention de ce poème, mais le vers donné comme exemple reparait dans le *Bhojaprabandha*, p. 22, où il est attribué à un certain Kṛṣṇacandra. Le témoignage de Kṣemendra est loin d'être décisif ; plus curieux que précis, il est sujet à des confusions fâcheuses. Ainsi, dans son *Kavikanṭhābharaṇa*, p. 129 (Kāvya-māla), il attribue à Kālidāsa le vers *rak-tas tvaṃ navapallavair aham api...* que la *Subhāṣitavalī*, d'accord avec une tradition encore universellement admise, met sous le nom de Yaśovarman. Mais, en écartant les apocryphes, il reste à déterminer : 1^o si le *Ṛtusaṃhāra* doit être tenu pour authentique ; 2^o si les derniers chants (IX^e-XVII^e) du *Kumārasaṃbhava* font partie de l'œuvre originale. Nous allons examiner tour à tour à propos de chacune des œuvres les problèmes qu'elle pose.

I. — LES ŒUVRES AUTHENTIQUES.

S'akuntalā.

Ce drame nous est parvenu dans quatre recensions : Devanagari (De.), Bengālī (B.), Kās'mīrī (K.), Draviḍī (Dd.) ; toutes les quatre sont éditées. Le texte devanāgarī et le texte bengālī ont été édités plusieurs fois et ont servi de base l'un et l'autre à des

traductions. La traduction de William Jones était fondée sur les manuscrits bengalis; c'est aussi la recension bengalie que Chézy a éditée et traduite en français; Pischel en a donné une édition critique et s'en est constitué le champion intransigeant; sans être l'original même, elle est, à son avis, la plus proche de l'original. La devanāgarī et la drāviḍi sont étroitement apparentées; toutes les deux sont plus développées que la bengalī et la kas'mīrī. Il est tout au moins piquant de constater que tous les vers, si nombreux pourtant, cités dans les traités d'Alaṅkāra sont communs à toutes les recensions. Je n'ai pas réussi à y relever un seul des vers qui sont propres à la bengalī¹ et à la kas'mīrī. Il semble légitime d'en conclure que les Alaṅkarikas tenaient ces vers pour suspects. Mais, dans l'intérieur même des vers communs aux quatre recensions, on constate des variantes qui peuvent servir à déterminer les préférences des Alaṅkarikas. Ces préférences vont la plupart du temps au texte devanagari. Mais d'abord, observons que le classement des manuscrits est beaucoup moins net que ne le ferait croire la polémique ardente de Pischel. Entraîné par sa prévention contre la recension devanagari, il a éliminé de son texte des lectures garanties par de bons manuscrits, quand elles avaient le tort de s'accorder avec la devanagari. Il avait pourtant un témoin irrécusable à consulter : Vis'vanātha, l'auteur du classique *Sahityadarpaṇa*, est un homme du Bengale, c'est au Bengale que son ouvrage est d'abord devenu classique avant de s'imposer au reste de l'Inde. Il a lu et étudié *S'akuntalā* dans les manuscrits du Bengale. On s'attendrait donc à lui voir adopter les lectures consacrées comme la recension bengalī. C'est le contraire qui se produit. Prenons par exemple le vers III, 49 (De.) tel que le donne Vis'vanātha (V), *Sahityadarpaṇa*, p. 180, § 459 :

*kiṃ s'italaiḥ kṛmavinodibhir ordraعاتāṃ
saṃcarayami nalinudatatalavṛntaiḥ |
aṅke nives'ya carāṇas uta padmatamrau
saṃvachayami karabhoru yathasukhaṃ te ||*

Au premier pada, De, et Dd. ont le même texte que V, sauf la variante insignifiante *catan* pour *catam*. — K est identique à V. —

1. A une exception près, toutefois, Vis'vanātha, qui est du Bengale, cite (Sd. p. 184) comme étant de *S'akuntalā* une stance qui ne se trouve pas dans la recension devanagari : *cāruṇa sphuritenāyam...* (S. b. 88 ; k. 51, 2).

Mais B porte un texte très différent. *kiṃ s'īkaraiḥ kṣamavimar-dibhir ādravātām*.

2^e pāda. De. et Dd. *saṃcarayāmi* comme V. — Mais B., et K. d'accord ici avec B, lisent : *saṃcalayāmi*.

3^e et 4^e pada. De. et Dd. portent : *aṅke nidhāya karabhoru yathasukhaṃ te saṃvahaṃyami caraṇav uta padmatāmrau*. — B. et K. *aṅke nidhāya* comme De. et Dd., mais le reste de la stance est identique à V.

Autre exemple : *S'akuntalā* V, 4 (De). *Visvanātha, Sāhitya-darpaṇa*, p. 228, § 576, cite la stance sous cette forme :

bhānuḥ sakṛd yuktaturāṅga eva ratrimdivaṃ gandhavahāḥ prayāti | bibharti s'eṣaḥ satatam dharitṛiṃ śaṣṭhāṃs'avṛtter api dharmā eṣaḥ ||

Le premier hémistiché est le même dans toutes les recensions. Au second hémistiché, De. Dd. et aussi B. lisent : *s'eṣaḥ sadai-vahitabhumibharāḥ* (K. a un texte tout particulier : *avekṣya dahyaṃ na s'amo'sti vahneḥ*). Mais le ms. N. de Pischel "a good ms." lisait, comme V., *bibharti s'eṣaḥ satatam dharitṛim*.

On voit par là que l'édition de Pischel ne saurait prétendre à représenter la recension bengalī sous sa forme authentique; la question est à reprendre avec l'aide du *Sāhityadarpaṇa* et, éventuellement, d'autres manuscrits ou de traités d'Alaṅkāra originaires du Bengale.

Un dernier exemple tiré de *S'akuntalā* nous servira à mettre en lumière les préférences des Alaṅkārikas en présence des diverses recensions. *S'ak.* II, 10 (De) :

anāghratam puṣpaṃ kisalayam alūnaṃ kararuhair anavid-dham (1) ratnaṃ mudha navam anāsvāditarasam | akhaṇḍam puṇyānāṃ phalam iva ca tad rupam anagham na jāne bhokta-ram kam iha samupasthāsyati vidhiḥ (2) ||

Le vers est cité dans *Das'arūpa* (Ds'), p. 92 (éd. Hall); *Sarasvatīkaṇṭhābharaṇa* (Sk.), p. 207 (éd. Borooah); *S'ārṅgadharupad-dhati* (S'p.), n° 3271; *Subhaṣitāvalī* (Sb.), n° 1332.

Les variantes fournies par les diverses recensions sont : (1) *anāmuktaṃ* B. et K. — (2) *bhuvī* B. et K.

Ds', Sk., S'p. lisent *anaviddham* et *vidhiḥ* comme De. Seule, Sb. lit *anamuktaṃ* comme B., et substitue à *vidhiḥ* un *iti* évidemment fautif, puisqu'il est contraire à la grammaire ('*ti iti!*)

Le *Das'arupa* et le *Sarasvatikanṭhabharaṇa* sont des textes anciens dus à des auteurs éminents; la *S'arṅgadharapaddhati* n'est (comme la *Subhaṣītavalī*, qui lui est postérieure d'un siècle) qu'une anthologie; leur témoignage concorde pour confirmer le texte devanagari.

Vikramorvas'ī.

Ce drame, qui forme un digne pendant à *S'akuntala*, n'a pas en pourtant la même fortune dans la littérature de l'Alaṅkāra. À partir de *Vāmana*, qui est le premier à citer *Vikramorvas'ī*, on n'en trouve pas plus d'une trentaine de stances données en exemple dans ces traités. En outre ces citations ne sont jamais empruntées qu'aux quatre premiers actes; le cinquième semble être systématiquement laissé de côté. Il n'est pas impossible toutefois que, dans la partie encore inédite ou encore inaccessible de la littérature, on arrive à relever une stance ou deux tirées du cinquième acte; cette défaveur spéciale n'en serait pas moins évidente. Le quatrième acte est, au contraire, le plus apprécié; le plus grand nombre des citations en proviennent. Observons de plus que les exemples tirés de *Vikramorvas'ī* reparaissent pour ainsi dire uniformément dans toute l'étendue de la littérature de l'Alaṅkāra.

Les citations de *Vikramorvas'ī* posent un problème curieux, propre à cette œuvre seule. On trouve citées dans les traités d'Alaṅkāra cinq ou six stances que les commentateurs désignent nommément comme des vers de *Vikramorvas'ī* et qui ne se retrouvent dans aucune des éditions du drame. Un de ces vers a eu une fortune particulièrement brillante; il est cité dans quinze traités, si ce n'est plus: *keakaryaṇi s'as'alakṣmaṇaḥ*, etc. Shankar Pandit et Kāle l'ont imprimé l'un et l'autre (éd. S. P. 128; éd. K. 110), mais en note, sans l'introduire dans le texte. Le cas est le même pour le vers *raktas'oka kṛṣ'odari*, etc... (éd. S. P. 127; éd. K. 109). Le premier de ces vers: *keakaryam...* est désigné comme un vers de *Vikramorvas'ī*, dans plusieurs commentaires du *Kāvyaprakāśa*. Mallinātha, dans sa *Tarala*, sur l'*Ekavali* de Vidyādhara, p. 109, renvoie à *S'akuntala* et le place dans la bouche du roi Duṣyanta. L'*Ud'bharaṇacandrika* le fait prononcer par Yayati, et c'est la solution la plus vraisemblable; il ne cadre ni avec le personnage de Duṣyanta, ni avec le rôle de Pururavas.

Le problème des recensions se pose pour *Vikramorvas'ī* aussi bien que pour *S'akuntala* ; mais il est jusqu'ici moins compliqué. On n'a signalé encore que deux recensions : la devanāgarī (De.) et la draviḍī (Dd.). Le texte dravidien a été édité par Pischel. Mais ici encore, comme pour *S'akuntala*, l'attitude réelle des traités d'Alaṅkāra est moins nettement tranchée que la répartition théorique des manuscrits en deux familles.

Prenons, par exemple, le vers III, 11 (De., éd. Shankar Pandit) :

yad ayaṃ rathakṣobhad aṃsenamiso nipīḍitah |
ekah kṛtī madanṅeṣu s'eṣam aṅgaṃ bhuvo bharaḥ ||

L'édition de Monier Williams (De. également) lit autrement :

idaṃ taya rathakṣobhad aṅgenanṅaṃ nipīḍitam |
ekaṃ kṛtī s'arīre s'min s'eṣam aṅgaṃ bhuvo bharaḥ ||

L'édition de Kale (aussi De.) lit encore autrement :

ayaṃ tasya rathakṣobhad aṃsenamiso nipīḍitah |
ekah kṛtī s'arīre 'smin s'eṣam aṅgaṃ bhuvo bharaḥ ||

Le texte dravidien de Pischel porte :

ayaṃ tasya rathakṣobhad aṃsenamiso viḡhaṭṭitah |
ekah kṛtī s'arīre me s'eṣam aṅgaṃ bhuvo bharaḥ ||

C'est à peu de chose près le texte adopté par Kale (De.), sauf la substitution de *viḡhaṭṭitah* à *nipīḍitah*.

Mais ce vers est cité dans le *Kuvalayananda*, qui est un ouvrage rigoureusement dravidien ; on s'attendrait à y trouver la lecture que Pischel adopte comme dravidienne. Or l'auteur du *Kuvalayananda* lit exactement comme l'édition du texte devanāgarī de Shankar Pandit. Au reste, si on y regarde de plus près, on constate que le texte « dravidien » de Pischel est basé sur deux manuscrits, qu'il appelle A et B ; *viḡhaṭṭitah*, adopté par Pischel, ne se trouve que dans A ; B, qui est le plus ancien des deux mss., lit : *nipīḍitah* comme De. Pischel, cette fois encore, s'est laissé entraîner par son parti pris de différenciation.

Ajoutons que le *Sarasvatikanṭhabharana*, qui cite également ce vers (p. 244), le rapporte sous la forme même que Kale a adoptée dans son édition.

Autre exemple. IV, 10 (De., éd. Shankar Pandit) :

*mṛdupavanavibhinno matpriyavipraṇas'ad
ghanarucirakalapo nihsapatno 'sya jataḥ |
rativigalitabandhe kes'ahaste sukes'yah
sati kusumasanathe kiṃ karoty eṣa barhī ||*

A la fin du 1^{er} pada, Kale donne : *matpriyaya vinas'ad* ; Monier Williams : *yat priyayaḥ praṇas'ād* ; au 3^e, au lieu de *kes'ahaste*, Monier Williams a : *kes'apās'e* ; au 4^e au lieu de *kiṃ karoty eṣa barhī*, Monier Williams a : *kaṃ hared eṣa barhī*.

Le texte « dravidien » publié par Pischel lit au 1^{er} pada :

bhavatu viditam etan matpriyavipraṇas'ad,

au 2^e, au lieu de *'sya*, *'dya*. Au 3^e et au 4^e, il se range avec Shankar Pandit et Kale contre Monier Williams.

La stance est citée dans le *Kavyaprakāśa* (Kk.), le *Kāvya-pradīpa* (Kd.), le *Kavyanus'āsana* (Kn.), la *Kavyalaṅkara-sūtracertti* (Kv.). Les quatre textes donnent au 1^{er} pada, tous les quatre, le texte de Kale (*mṛduṃ priyaya vi*). En fait, ici encore, la prétendue variante dravidienne consiste en une omission. Les mots *bhavatu | viditam etan |* terminaient le passage de prose qui précède ; ils constituent une formule d'usage fréquent ; mais comme ils font deux tribraques et un spondée, ils ont paru à quelque copiste faire partie intégrante du vers et il aura par compensation supprimé le composé *mṛduṃ*.

Au 2^e pada, Kn. seul adopte la lecture *'sya*, les trois autres ont *'dya*, d'accord avec Dd. — Au 3^e pada, tous les quatre ont *kes'apās'e* contre le texte dravidien et le texte devanagari de Shankar Pandit et de Kale, en accord avec Monier Williams seul (également De.) Kd. a de plus la lecture isolée *vigalitabandhe* au lieu de *vigalitaṃ* commun à tous les textes. — Enfin, au 4^e pada, les quatre traités sont d'accord avec Monier Williams (*kaṃ hared*) contre les deux autres éditeurs De. et aussi contre Dd.

Il serait superflu de multiplier ici les exemples ; nous n'aboutirions qu'à confirmer les résultats obtenus. Pour les écrivains d'Alaṅkāra, la recension dite dravidienne n'existe pas.

Mālavikāgnimitra.

Mālavikāgnimitra, le troisième drame de Kālidāsa, est universellement reconnu comme inférieur aux deux autres. Dans la litté-

rature d'Alaṅkāra ou n'en trouve que sept citations. La première en date est de Vāmana (viii^e siècle). *Mālavikāgnimītra* est pourtant du même auteur que les autres drames. Rāghavabhaṭṭa le déclare expressément Ad. (p. 74 : *tathā caśyaiva kaver mālavikāgnimītranāṭake prayogaḥ*). On y rencontre fréquemment des expressions caractéristiques de Kālidāsa. Ainsi la formule *svanīyogam as'ūnyam kuru* ne se trouve que dans *Mālavikāgnimītra* (p. 22) et dans *S'akuntalā* (II, 7, p. 51). Il serait aisé de multiplier les exemples ; ils seront rassemblés dans une autre occasion. L'infériorité littéraire de *Mālavikāgnimītra* s'explique aisément dans une œuvre de début (voir Sylvain LÉVI, *le Théâtre Indien*, p. 166). A la différence de *S'akuntalā* et de *Vikramorvaśī*, *Mālavikāgnimītra* ne comporte qu'une recension. Les deux éditions du texte, quoique préparées d'après des manuscrits différents, reposent sur une recension unique, et les rares citations données par les rhétoriciens, réparties dans les cinq actes de la pièce, reproduisent dans le détail le même texte, avec de très légères variantes. Cinq passages sont identiques dans les éditions et chez les rhétoriciens : *Das'arūpa*, p. 62 = *Mālavikāgnimītra*, I, 5 ; p. 68 = *Mal.* III, 3 ; p. 102 = *Māl.* IV, 13 ; *Alaṅkarakaustubha*, p. 373 = *Māl.* III, 2 ; p. 146 = *Mal.* V, 9. Dans *Mal.*, IV, 14, cité *D's.* p. 88, on trouve *nayakanam* au lieu de *bāimbikanam* du texte ; pour *Māl.* II, 3, le *Sāhityādarpaṇa* fournit deux variantes : *padavudagraṅgulī* au lieu de *padavaralaṅgulī* du texte que *Dhanika* cite correctement (*Ds'*, p. 180) ; *manasaḥ sṛṣṭam* en regard de *manasaḥ s'liṣṭam* du texte, et de *manasaḥ spaṣṭam* donné par *Dhanika*. Enfin, les manuscrits de la *Kāvyaalāṅkaraśāstravṛtti* donnent pour la stance III, 16, quelques variantes discordantes qui s'éloignent du texte traditionnel. Il est facile de voir que ces variations sont sans importance et remontent à des fautes de copie ou des erreurs de mémoire. Pourtant une citation en prose, donnée par le commentateur du *Das'arūpa* (pp. 121-122) s'écarte tellement du texte commun des manuscrits qu'il est nécessaire de supposer une rédaction indépendante. Il ne sera pas inutile de reproduire le passage entier :

*Mālavikā nīrgantum icchati | Vidūśakaḥ mā dāva uvaesasud-
dhā gamissasīty upakrame Gaṇadasaḥ | Vidūśakam prati | ārya
ucyataṃ yas tvaya kramabhedo lakṣitaḥ | Vidūśakaḥ | padha-
mam paccūse bamhaṇassa puṇa bhodī su tae laṅghida | Mālavika
smayate |*

Si on se reporte au texte traditionnel, on retrouve les éléments de ce dialogue dispersés dans la troisième scène du second acte (éd. Bollensen, p. 23, l. 16 — p. 25, l. 10); mais nulle part l'identité n'est complète. Les paroles attribuées au viduṣaka, et naturellement en prācrit (*ma dāva...*), sont placées par la tradition des manuscrits dans le rôle de Gaṇadāsa et par conséquent rédigées en sanscrit. Inversement, la réplique en sanscrit de Gaṇadāsa (*arya ucyaṭām...*) est attribuée par les manuscrits au viduṣaka et rédigée par suite en prācrit. La plaisanterie finale du viduṣaka et l'indication scénique qui suit reparaissent sous une forme analogue, mais pourtant différente, dans les manuscrits. Nous avons déjà constaté que le commentaire du *Daśarupā* utilisait un texte de *Vikramorcas'ī* qui différait profondément de la tradition de nos manuscrits. Nous avons ici encore un nouvel indice pour établir que déjà au ^xe siècle, dans un des grands centres littéraires de l'Inde, on disposait d'une rédaction originale des drames de Kālidāsa qui s'écartait notablement des textes connus à l'heure actuelle.

Kumārasambhava.

Des deux poèmes épiques composés par Kālidāsa, le *Kumārasambhava* est le plus largement cité. Le nombre des stances que j'ai relevées dans les traités d'Alaṅkāra s'élève à 124. Ces citations se répartissent ainsi : sarga I : 32 vers ; II : 6 ; III : 27 ; IV : 9 ; V : 22 ; VI : 9 ; VII : 10 ; VIII : 9. Mais ce n'est pas seulement par ses beautés que le *Kumārasambhava* s'est imposé à l'attention de la critique indienne ; il a soulevé plus de discussions que toutes les autres œuvres de Kālidāsa. Les auteurs d'Alaṅkāra ne se sont pas contentés de lui reprocher certaines expressions qu'ils jugeaient mal venues ; par exemple I, 4 : *dhatumattam* que le *Kavyaprakus'a*, p. 149, et le *Kavyapradīpa*, p. 237, déclarent « *nihatārtha* », obscur et sujet à confusion ; III, 18 : *siddhyai* que le *Kavyaprakus'a*, p. 149, le *Kavyapradīpa*, p. 237, le *Sahityadarpaṇa*, p. 217, l'*Alaṅkārasūtra*, p. 250, condamnent comme « *s'rutikaṭu* » rude à l'oreille, etc. La donnée même du poème a soulevé de graves objections ; elle mettait en scène les amours de deux grandes divinités : Śiva et Parvatī ; tout le cortège de la galanterie érotique, introduit dans l'Olympe indien, risquait de choquer les convenances. Aussi la critique s'en est-elle prise à des chants entiers :

Mammaṭa (Kk. p. 199) et Viśvanātha (Sd. p. 232) accusent le quatrième *sarga* tout entier de pécher contre le goût par monotonie (*punaḥ punar dīpti*) ; le poète n'aurait pas introduit assez de variété dans les lamentations de Rati. Le huitième *sarga* surtout a provoqué les observations des critiques : Au ix^e siècle, Anandavardhana (*Dhvanyaloka*, p. 137) prend la défense du poète contre ses détracteurs : « Prenons comme exemple, dit-il, la peinture de l'union de Devī (avec Ś'iva) dans le *Kumarasambhava* ; la composition galante qui met en scène les amours des plus grandes divinités, quand elle est traitée par de grands poètes, peut, au fond, manquer de convenance ; mais, dissimulée par le talent de l'auteur, elle ne montre pas de grossièreté ». Hemacandra (*Kavyanuśāsana*, p. 124) reprend à son compte cette appréciation qu'il reproduit presque dans les mêmes termes. Mais Mammaṭa au xi^e siècle (*Kāvya-prakāśa*, p. 200) exprime un avis nettement opposé : « On ne doit pas traiter comme un motif galant de description érotique, les amours des divinités suprêmes : cette peinture, tout comme la peinture des plaisirs amoureux des parents, manque entièrement de convenance. » Le *Sahityadarpaṇa* (p. 233) cite les paroles de Mammaṭa et s'associe à son opinion.

On voit du même coup que l'authenticité du huitième *sarga* ne saurait être légitimement contestée : il est vrai que dans un grand nombre de manuscrits et dans certaines éditions, ce *sarga* a été laissé de côté ; on voulait éviter de mettre sous les yeux des écoliers des passages scabreux. Aujourd'hui encore les paṇḍitas, tout au moins ceux du Penjāb, ne lisent pas ce *sarga*. Un ancien commentateur, Mādhava, cite dans le *Vivarāṇa* de Nārāyaṇa Paṇḍita (VIII, 1) dit déjà : « Comme le huitième *sarga* décrit les plaisirs amoureux de Gaurī, il ne convient pas de le lire, ni de l'écouter, ni de l'expliquer ; ceux qui le feraient encourraient la malédiction divine et mourraient avant leur temps. » Un autre commentateur, Dakṣiṇāvarta, qui est antérieur à Mallinātha, dit de même (*ibid.*) : « Comme le poète traite ici des amours de Ś'iva et de Pārvatī, j'ai peur de donner une explication détaillée des sentiments, de leurs manifestations, et du sens ; je me contenterai donc d'indiquer la construction. »

Mais le poème original s'arrête-t-il avec le huitième *sarga* ? Il est évident que le sujet annoncé par le titre, *Kumarasambhava*, c'est-à-dire l'origine de Kārtikeya, n'est pas traité complètement ; le poète s'arrête à l'union d'où l'enfant divin doit sortir. On a pu

se demander si une partie du poème ne s'était pas perdue ; et, de fait, Viṭṭhala S'āstrī a publié dans le Paṇḍit, vol. I et II, une série de neuf sarga complémentaires dont il a affirmé l'authenticité : cette publication a suscité dans l'Inde des controverses ardentes qu'il est inutile d'analyser ici ; d'ailleurs, Weber en a donné un résumé substantiel dans les *Indische Streifen*, III, 217 et suiv. Jacobi a repris la question dans les Mémoires du Congrès des Orientalistes à Berlin (1882, p. 133-56). Il hésite entre deux solutions : ou bien le poète n'aurait pas achevé son œuvre, arrêté par des obstacles inconnus ou par une mort prématurée ; ou bien les derniers feuillets du manuscrit original, qui aurait été tracé sur des feuilles d'écorce de bouleau (*blurjapattra*) se seraient perdus par un accident presque inévitable ; la composition des manuscrits tracés sur une matière fragile exposait les premiers et les derniers feuillets à une destruction pour ainsi dire fatale. Nous n'avons pas besoin d'entrer ici dans le détail des raisons alléguées ; les faits parlent avec plus d'autorité que les raisonnements. Tous les commentateurs unanimement désignent le huitième sarga comme le dernier. De plus, toutes les stances du *Kumarasaṃbhava* citées dans les traités d'Alaṅkāra se retrouvent dans les huit premiers sarga. Aucun critique, aucun commentateur n'a connu ni manié un poème plus étendu. Il faut donc admettre de toute nécessité que l'œuvre authentique de Kālidāsa s'arrête au huitième sarga. Comment expliquer dès lors la brusque interruption du poème à ce point ? Le poète avait certainement au début l'intention de poursuivre jusqu'au meurtre de Taraka, qui ne pouvait être réalisé que grâce à la naissance de Kumara (voir sarga II, délibération des dieux). Mais on peut supposer que les critiques provoquées par le huitième sarga, et dont nous retrouvons les échos à travers les commentaires, ont découragé le poète et l'ont décidé à abandonner son œuvre encore incomplète.

Raghuvamś'a.

Le Raghuvamś'a est, du point de vue hindou, l'œuvre par excellence de Kālidāsa ; il éclipse *S'akuntala* même. Le *Trikaṇḍas'eṣa* donne comme un synonyme de Kālidāsa (II, 7, 26) l'expression *Raghukara* l'auteur du *Raghu(vamś'a)*. Le poème, tel qu'il nous est parvenu, comprend dix-neuf sarga, plus que le double du

Kumārasaṃbhava. D'ailleurs, comme le *Kumārasaṃbhava*, le poème ne finit pas; l'auteur s'est arrêté brusquement à la mort du roi Agnivarṇa, et sans doute nous ignorerons toujours les raisons qui l'ont décidé à laisser son œuvre interrompue. Quand on observe avec quel art scrupuleux Kālidāsa a su construire ses drames et jusqu'à son petit poème du *Meghaduta*, on ne peut manquer d'être surpris de voir ses deux grandes épopées (*mahākavya*) interceptées, pour ainsi dire, l'une et l'autre au cours de leur développement. Encore, pour le *Kumārasaṃbhava*, a-t-on essayé d'établir que des chants s'étaient perdus au cours des siècles; mais pour le *Raghuvamś'a* personne n'a jamais essayé de lancer une pareille théorie. Shankar Pandit, dans la préface de son édition, p. 15, prétend, il est vrai, que dans la région d'Ujjayinī subsistent plusieurs *sarga* encore inédits, qui iraient même jusqu'au XXV^e; l'assurance lui en aurait été formellement donnée; mais aucun effet n'a suivi la promesse, et, si on la prend au sérieux, il faudrait aussi prendre au sérieux l'assertion du lama Taranatha quand il parle du *Raghuvamś'a* en 80.000 vers (*Histoire du Bouddhisme indien*, p. 6 de la trad. SCHIEFNER). Tous les vers du *Raghuvamś'a* cités dans les traités d'Alaṅkāra se retrouvent dans nos dix-neuf *sarga* et chacun de ces dix-neuf *sarga* a fourni son lot de citations aux traités d'Alaṅkāra. En outre, tous les commentaires actuellement connus s'arrêtent comme le poème lui-même au *sarga* XIX.

Malgré sa popularité, malgré son étendue, le *Raghuvamś'a* est moins fréquemment cité que le *Kumārasaṃbhava*, et il est cité dans un moins grand nombre d'ouvrages. Tandis que j'ai relevé des citations du *Kumārasaṃbhava* dans trente-trois ouvrages, je n'ai relevé des vers du *Raghuvamś'a* que dans vingt-neuf ouvrages d'Alaṅkāra. Le total des stances citées s'élève seulement à 155, sur un ensemble de 1.564, tandis que pour le *Kumārasaṃbhava*, sur un ensemble de 613, il atteint 124. Toutes les citations confirment l'authenticité du texte traditionnel; les variantes qui se rencontrent sont dépourvues d'importance et s'expliquent facilement par les infidélités inévitables d'une transmission orale. Il ne saurait en aucune manière être question de recensions.

Un trait que nous devons encore signaler, parce qu'il oppose le *Raghuvamś'a* au *Kumārasaṃbhava*, c'est que le premier de ces deux poèmes est plusieurs fois cité par les Alaṅkārika, non pour ses qualités, mais pour ses défauts. Ainsi le vers XI, 20 :

*Ramamannathus'areṇa taṭṭitā duḥsahena hṛdaye nis'acari
gandhavadrudhiracandanokṣita jīvītes'avasatiṃ jagama sa*

« La flèche irrésistible de ce Cupidon qu'était Rāma frappa au cœur la rôdeuse de nuit (= la Rakṣasī) ; baignant dans le parfum de ce santal rouge qu'était son sang, elle s'en alla vers la demeure du maître de sa vie (= le Trépas, ou son amant). »

Cette stance est donnée comme un exemple du défaut appelé *amatapararthata* dans *Kavyaprakāśa*, p. 173 ; *Kavyanus'asana*, p. 118 ; *Kavyapradīpa*, p. 273, *Sahityadarpaṇa*, p. 223, *Sahitya-kaumudī*, p. 86, *Alaṅkārasūtra*, p. 240. Tous ces critiques reprochent à Kālidāsa d'avoir combiné à tort le galant (*s'ṛṅgara*) avec le pathétique (*karuṇa*). Ajoutons toutefois que Mallinātha, qui est pourtant un expert en *alaṅkāra*, et qui ne témoigne pas d'un respect aveugle pour Kālidāsa, s'est gardé de critiquer ce vers. Nous nous permettrons de penser avec lui que Kālidāsa n'est pas en faute ici ; il n'a pas voulu souligner l'horreur du tableau ; il l'a au contraire dissimulée en accentuant la grâce de Rama ; le trait qui frappe à mort la Rakṣasī n'est pas plus cruel, en fait, que la flèche de l'Amour quand elle atteint une belle qui se rend de nuit chez son amant.

Meghadūta.

Cette charmante élégie a été commentée par deux scoliastes fameux qui ont donné chacun une véritable « édition » du texte : Vallabhadeva au ^xe siècle et Mallinātha au ^{xiv}e¹. L'édition de Vallabhadeva contient 111 vers ; celle de Mallinātha, 118. Ce n'est pas seulement le total des vers qui varie d'un texte à l'autre ; les vers ne se suivent pas toujours dans le même ordre. Nous nous réservons de discuter ailleurs en détail l'authenticité des stances douteuses et l'ordre des vers dans le poème original. Nous nous bornerons ici à comparer les deux textes avec les citations fournies par les traités d'*Alaṅkāra*. On y trouve citées 33 stances du poème, plus du quart de l'œuvre ; c'est-à-dire que le *Meghadūta* est encore

1 Pour le texte de Vallabhadeva j'utilise l'édition donnée par Hultzsch ; pour celui de Mallinātha, j'ai pris l'édition donnée par Vidhubhūṣaṇa (Goswami), Calcutta 1905. L'éditeur ne s'est pas soucié de conformer son texte au commentaire qu'il reproduit ; c'est un défaut malheureusement trop fréquent dans les éditions indiennes.

plus apprécié par les critiques que le *Kumarasaṃbhava* et que *S'akuntalā*. Ces trente-trois stances se retrouvent aussi bien chez Vallabha que chez Mallinātha. Déjà avant Vallabha, le texte avait provoqué des discussions; à propos de la stance 2 et de la stance 25, Vallabha critique des lectures adoptées par ses devanciers (*kecī*). Vallabha se distingue par un goût passionné de l'originalité; son ingéniosité subtile ne vaut pas le limpide bon sens de Mallinātha; il n'a pas réussi à imposer son texte même dans le Cachemire, sa patrie. Mais, d'autre part, la traduction tibétaine du poème (éd. H. Beck, Berlin, 1907) repose sur un texte généralement voisin de celui de Vallabha. Dans l'ensemble, le texte de Mallinātha est incontestablement supérieur; si le prestige de son autorité peut expliquer que les critiques venus après lui aient suivi son texte de préférence, il n'en reste pas moins que les critiques antérieurs en date à Mallinātha donnent presque toujours le même texte que lui.

I, 2, pāda c :

asaḍhasya prathamadivase megham as'liṣṭusanam

Vallabha critique la lecture *prathama°*, courante de son temps et lui substitue *pras'uma°*; il obtient ainsi : « le jour où finit le mois de Āṣāḍha » au lieu du « premier jour » de ce mois. Le traducteur tibétain a adopté cette émendation. Mais le *Suṛttatilaka* de Kṣemendra, p. 52, cite le vers avec la lecture *prathama°*. Et pourtant Kṣemendra est Cachemirien tout comme Vallabha; il ne manque ni d'érudition, ni de goût; il a sans nul doute connu le travail de Vallabha, qui lui est antérieur d'un siècle. Il n'en a pas moins adopté la lecture que Mallinātha, lui aussi, a préférée, et que les mss. du Sud ont unanimement reproduite.

II, 7; texte cité dans *Sarasvatīkaṇṭhābharaṇa* (Sk.), p. 154 :

*nīvibandhocchvasanas'ithīlaṃ yatra yakṣaṅgaṇānaṃ
kṣaumaṃ ragad anibhṛtakareṣv ākṣipatsu prīyeṣu |
arcistuṅgān abhimukhagatān prāpya ratnapradīpan
hrīmūḍhanāṃ bhavati viphalapreraṇā cūrṇamuṣṭīḥ ||*

L'*Ataṃkarakaustubha* (Ak.), p. 345, qui reproduit cette stance, lit au pāda a : *pakṣmāṅgaṇānaṃ* qui est manifestement une simple faute de scribe ou d'imprimeur; — pāda b : *vāsaḥ kāyād anibhṛta°*; — pāda c : *abhimukham apī*; — pāda d : *preraṇas' cūrṇa°*.

Sk. et Ak. sont d'accord avec Vallabha pour lire au pāda a :

ucchvasana^o ; Mallinātha a préféré *ucchvasita*^o. — *b.* Mallinātha lit d'accord avec Sk. *kṣaumaṃ ragād* ; Ak. a adopté la même lecture que Vallabha ; *kayad* n'est sans doute qu'une faute de copie ou d'impression pour *kamad*, de Vallabha. — *c.* La lecture *abhimukhagatan* de Sk. est isolée ; Mall., Vall. et Ak. sont d'accord pour lire : *abhimukham api*. — *d.* *°preraṇa* de Sk. est d'accord avec Mallinātha ; *preraṇas'*, adopté par Ak., est la lecture de Vallabha.

1, 45 ; texte donné par Vāgbhaṭa, *Alaṅkaraṭilaka* (At.), p. 10 *a-b*) :

*jyotirṭilavalayi galitaṃ yasya barhaṃ bhuvani
putrapremṇa kuvalayadalatrapi karṇe karoti* | ...

Mallinātha est d'accord avec Vallabha contre At. pour lire : *jyotirlekh*^o. — Mallinātha est d'accord avec At. contre Vallabha qui lit *prītya* au lieu de *preṇa*, — *kuvalayadala* est aussi la lecture de Mallinātha ; Vallabha lit : *kuvalayapada*. — *trapi* est une lecture propre à At. Le mot, régulièrement formé de *trap*, *trapayati*, manque au Dictionnaire de Petersbourg. Mallinātha et Vallabha lisent tous deux *prapi* ; de même aussi les mss. du Sud.

Les différences de lectures, on le voit, ne dépassent pas la portée de simples variantes : si les éditeurs pouvaient à leur goût écarter ou admettre des stances contestées, le texte des stances unanimement admises était fortement établi par la tradition.

Rtusamhāra.

La tradition attribue le *Rtusamhāra* à Kālidāsa ; mais que vaut cette tradition ? M. Nobel a déjà posé et discuté la question dans un article de la *Zeitschrift der D. Morg. Gesellschaft* vol. LXVI, 275-282, en tirant ses arguments de l'*Alaṅkaraśāstra* tout particulièrement. M. Keith a critiqué la thèse de M. Nobel (*Journ. Roy. As. Society* 1912, 1066-70) et repris à son compte la tradition en se réclamant de Kielhorn, Maedonell et Henry. Pour ma part, je souscris aux conclusions de M. Nobel, mais pour des raisons qui diffèrent des siennes. Mallinātha, dans l'introduction à son commentaire sur le *Raghuvamśa*, s'exprime ainsi (v. 5) :

vyaçaṣṭe kālidasīyaṃ kavyatrayam anakulam

Faut-il entendre : « trois poèmes de Kalidāsa » ou « les trois poèmes de Kalidāsa » ? Si on adopte la seconde interprétation, il suit logiquement que Mallinātha exclut le *Ṛtusamhāra* des œuvres authentiques de Kalidāsa. Mais la langue de Mallinātha, si correcte et soignée qu'elle puisse être, n'est pas assez rigoureusement précise pour qu'on puisse tirer de ses expressions une conclusion nécessaire. Dans son commentaire sur le *S'is'upāla-vadha* (XIII, 24), il se sert encore du même terme *kālidāsatraya* dans l'expression *h^o t^o samjiviniyam*. Ici nous pouvons serrer le sens de plus près ; il ne s'agit certainement pas de définir limitativement le nombre des poèmes de Kālidāsa comme quand il est question de *lokatraya* « les trois mondes », ou *vedatraya* « les trois Veda ». S'il a écrit une *samjivini*, « un rappel à la vie » pour trois des œuvres de Kālidāsa, c'est que leur vie était menacée par le virus des mauvais commentaires (cf. introd. au *Raghuvamś'a*, v. 8, et au *Kumārasambhava*, v. 8 :

*bhārātī kalidāsasya durvyākhyāviṣamārchitā
eṣa samjivini vyākhyā tām adyojjīvaṣyaṣyati.*

Le reste de l'œuvre qui n'était pas exposé au même danger n'avait pas besoin d'une *samjivini* pour le sauver. S'il n'a commenté que trois ouvrages, c'est que trois ouvrages seulement étaient compromis.

Kielhorn avait cru reconnaître et avait signalé dans l'inscription de Mandasor (datée de 472 J.-C.) une imitation flagrante du *Ṛtusamhāra*, en même temps qu'il y signalait l'imitation du *Meghadūta*. Si l'ouvrage était dès cette époque assez apprécié et assez étudié pour servir de modèle, s'il était, en un mot, classique au v^e siècle, on n'en est que plus surpris de constater que les traités d'Alaṅkāra l'ignorent tous avec une impressionnante unanimité. Je n'ai pas trouvé une seule stance du *Ṛtusamhāra* citée dans toute la littérature de l'Alaṅkāra. Et pourtant l'occasion ne manquait pas ! La description des saisons est un thème que les poètes ne se lassent pas de traiter et que les Arts poétiques ne se lassent pas d'indiquer aux poètes. Voici trois passages, entre tant d'autres, où l'on s'attendrait tout naturellement à une mention du *Ṛtusamhāra*, puisque l'auteur cite à propos de la description des saisons une des œuvres de Kālidāsa :

Sarasvatīkaṇṭhābharaṇa, p. 304 : *rturyathā | idam asulabhavastu...* (l'exemple cité est le vers 11, 6 de Vikramorvaś'ī).

Alaṅkaratilaka, p. 16 : *ṛtavarṇanam raghuvaṃs'aharivaṃs'a-s'is'upalavadhau*.

Alaṅkaraśūmaṇi, p. 335 : *tatra ṛtavarṇane s'aradvas'antagrīṣmavarṇasādivarṇanāni setubandhakarivijayaraghuvaṃs'aharivaṃs'adau*.

On n'est pas moins surpris de constater que nous n'avons pas de commentaire sur le *Ṛtusamhara* qui soit antérieur à Maṇirama, c'est-à-dire au XVIII^e siècle, tandis que le *Meghadūta*, le *Raghuvaṃs'a*, le *Kumarasaṃbhava* sont commentés dès le X^e siècle.

La *Subhāṣitavali*, qui date du XV^e siècle seulement, est la première à citer des vers du *Ṛtusamhara* : elle en cite deux (1674, 1678 = *Rs.*, VI, 16 et 19) sous le nom de Kalidāsa ; elle en cite aussi deux autres (1703, 1704 = *Rs.*, I, 13 et 20) sans nom d'auteur.

Il convient d'observer en outre que le titre même de l'œuvre présente une singularité inquiétante. Le terme *saṃhara* y figure dans le sens de « recueil, collection » ; Bohlen traduisait : « Cyclustempestatum », c'est un sens du mot qui semble inconnu à la littérature classique. Kālidāsa, en particulier, qui emploie fréquemment le mot *saṃhara* ou d'autres formations tirées du verbe *saṃhar* (par exemple, *Raghu*, IV, 16 ; V, 45, 57 ; X, 30 ; XII, 103 ; XIII, 6. *Kumara*, III, 72. *S'akuntala*, II, 2 ; VI, 3, etc.) ne lui donne jamais cette valeur ¹.

On voit à quel point les œuvres de Kālidāsa ont été étudiées dans les écoles et les traités d'Alaṅkara. Parmi les exemples destinés à illustrer l'enseignement, j'ai relevé 53 stances de *S'akuntala*, 27 de *Vikramorvas'ī*, 8 de *Malavikāgnimitra*, 124 du *Kumarasaṃbhava*, 155 du *Raghuvaṃs'a*, 33 du *Meghadūta*. Quelle que soit la partie du sujet qu'on traite, qu'il s'agisse des guṇa — et en particulier du prasada « la simplicité dans la beauté », — des alaṅkara, ou des rīti — spécialement de la *Vaidarbhī rīti*, le plus élégant des styles, — c'est à Kālidāsa qu'on a recours pour donner

[1] Le catalogue d'Oppert mentionne un manuscrit du Sud de l'Inde, le n^o 7864, sous le titre de *Ṛtusamhara* ; mais on sait par de nombreux exemples que ce catalogue ne mérite pas de créance. Je signale aussi que le *Ṛtusamhara* est formellement désigné comme un mahākāvya dans un manuscrit daté de saṃvat 1650. PETERSON, *Report*, I, 113.

des exemples. Il est surtout le modèle accompli dans l'art des comparaisons (*upama*). Il suffit de rappeler le vers traditionnel :

*upama kālidasasya Bhāraver arthagauravam
daṇḍinaḥ padalalītyaṁ māghe santi trayo guṇaḥ.*

Et, du point de vue de la critique indienne, c'est là un mérite qui éclipse tous les autres. **Mahimabhaṭṭa** a nettement exprimé cette doctrine (Vk. p. 88) :

*yataḥ sarveṣu alaṅkāreṣupama jīvitayate
sā ca pratīyamānaiva tadvidam svadatetaram.*

L'admiration pourtant ne va pas jusqu'au fanatisme; la critique entend garder ses droits. A l'occasion, on lui reproche des fautes de goût, des fautes de langue, des fautes de style; on lui fait grief d'avoir peint les amours du couple divin dans le *Kumara*°, d'avoir employé dans *Vikramorvas'ī* (Kale IV, 40; Nirṇaya-Sāgar, IV, 22) le mot *vinas'a* au sens de « disparition », d'avoir substitué *asa* à *babhūva* dans *Kumara*° I, 35, et *Raghu*° XIV, 23, etc. Ces critiques, si elles attestent l'indépendance d'esprit des Alaṅkārika, ne prouvent pas la sûreté de leur jugement; les commentateurs hindous, par exemple **Raṅganātha** sur *Vikramorvas'ī*, ad loc., en ont souvent fait justice, et la critique moderne, mieux instruite de l'histoire de la langue, donne raison à Kālīdāsa contre ses détracteurs. En somme, l'Inde a su reconnaître dans Kālīdāsa un de ses plus grands génies, c'est elle qui l'a signalé aux premiers Européens curieux de sa littérature.

II. — LES RECENSIONS.

Les œuvres de Kālīdāsa ont été fréquemment éditées, avec ou sans commentaire. Pour chacune d'elles, nous disposons de plusieurs éditions. C'est *S'akuntalā* qui, dans cet ordre encore, occupe le premier rang. Les textes imprimés montrent que, dans chacune des régions de l'Inde, on lisait *S'akuntalā* sous une forme particulière. On a établi quatre familles de manuscrits qu'on a pris l'habitude de désigner comme : 1° la recension devanāgarī; 2° la recension bengālī; 3° la recension dravidiennne; 4° la recension cachemirienne. Le terme de recension appliqué à ces éditions locales manque, sinon d'exactitude, au moins de précision. Chaque

recension est caractérisée par des variantes spéciales et par la présence ou l'absence de certaines stances. Mais ces caractères ne sont pas limités au texte de *S'akuntalā*; on les retrouve dans toutes les autres œuvres de Kālidāsa. Par exemple, le *Meghadūta* a été édité avec deux commentaires, celui de Vallabha et celui de Mallinātha : les textes qui servent de base à ces deux commentaires sont sensiblement différents : Vallabha donne 111 stances, Mallinātha 118. Les mêmes stances comportent de part et d'autre des variantes notables. Certaines lectures de Vallabha sont discutées et rejetées par Mallinātha. De plus, l'ordre des stances n'est pas exactement identique. Et il en est de même pour le *Kumārāsambhava*, qui a été édité avec les commentaires de Mallinātha, d'Aruṇanātha, et de Nārāyaṇa Paṇḍita : les stances I, 19; II, 11; VI, 86; VII, 66, commentées par Mallinātha sont laissées de côté par Aruṇanātha et Nārāyaṇa Paṇḍita. En outre, l'ordre des vers change parfois d'un texte à l'autre : la stance *Amekhalam sam-caratām...* du premier chant est la 5^e chez Mallinātha, la 6^e chez les deux autres. La stance *tvam āmananti...* du deuxième chant est la 13^e chez Mallinātha, la 14^e chez les deux autres. L'édition imprimée au Nirṇaya Sāgara donne en note un certain nombre de stances que les trois commentateurs ont écartées comme des interpolations. Le *Raghuvaṃś'a* n'a été imprimé jusqu'ici, tout au moins à notre connaissance, qu'avec le commentaire de Mallinātha; mais l'édition de Nandargikar donne en note de nombreuses lectures empruntées à d'autres commentateurs, et des stances admises et commentées par eux, mais rejetées comme des interpolations par Mallinātha. Il est donc permis de parler de recensions à propos des autres œuvres de Kālidāsa aussi bien qu'à propos de *S'akuntalā*.

Mais le terme de recension, consacré par l'usage depuis les travaux de Pischel, se justifie-t-il en fait? Litttré, dans son *Dictionnaire*, définit ainsi le mot « recension » : « 1^o Comparaison d'une édition d'un auteur ancien avec les mss; 2^o texte revu et édité par un critique. » Il ne peut s'agir ici que du second sens. Mais, si on l'admet, quatre questions se posent aussitôt :

1^o Comment les variantes se sont-elles glissées dans le texte?

2^o Comment se sont introduits les vers interpolés?

3^o Comment l'ordre des stances a-t-il été altéré?

4^o Qui sont les critiques qui ont édité les textes?

— 1^o Les variétés de lectures sont dues à des causes diverses. — *a*) Le travail de copie était en général purement mécanique, exécuté par des scribes qui transcrivaient les mots un à un, tels qu'ils croyaient les lire, sans s'occuper du sens de l'ensemble. — *b*) Il arrive accidentellement qu'un scribe saute un mot, une phrase, un *pāda* ; un copiste postérieur constate la lacune et y supplée de son mieux. — *c*) Le ms. ayant souffert, on l'a restauré comme on a pu. — *d*) Des confusions de lettres ont produit des variantes ; p. ex. *Meghdūta* I, 2 où **Vallabha** (au x^e siècle) lit *pras'ama* en écartant *prathama* que d'autres avaient préféré, et indique comme la cause de leur erreur la ressemblance des lettres *s'a* et *tha* : *kecit tu s'akārathakārayor lipisārūpyamohat prathama ity ūcuḥ katham katham api caitam evārtham pratipannāḥ varṣakālasya prastutātād ādidinam ity etat tv atīva viruddham*. Mais **Mallinātha** reprend à son compte la lecture *prathama* et critique l'opinion de **Vallabha**. — *e*) Parfois les changements sont voulus et intentionnels ; les œuvres de **Kālidāsa**, par le nombre même des commentaires qu'elles ont provoqués, ont été plus que le reste de la littérature exposées à subir des retouches.

— 2^o Dans toutes les œuvres de **Kālidāsa**, on rencontre des vers tenus pour interpolés. En ce qui concerne les œuvres dramatiques, on comprend qu'un acteur ait pu spontanément, en vue d'un effet personnel, introduire des phrases ou des vers dans le texte traditionnel ; mais le cas se produit également dans l'éloge du *Meghadūta* et dans les deux poèmes épiques. Il faut donc une explication qui s'applique à l'ensemble. Les œuvres des poètes médiocres sont caractérisées, dans la littérature sanscrite, par la reprise fastidieuse des mêmes motifs ; l'auteur à la poursuite du trait qui se dérobe renouvelle ses efforts sur le thème qu'il traite. Il est difficile de croire que le génie de **Kālidāsa**, fait de mesure discrète, ait péché par cet excès. C'est après coup qu'on en a introduit dans son texte les reprises et les redites. Et de fait, aucune des stances dénoncées comme des interpolations par les commentateurs n'est citée dans les traités d'*Alaṅkāra*. Et si par aventure **Mallinātha** commente un vers de ce genre, il ne manque pas d'en signaler pourtant la nature suspecte ; p. ex. *Meghadūta* I, 22, *prakṣiptam api vyākhyāyate* ; II, 3 et 4 *s'lokadvayaṃ prakṣiptam*.

Un cas particulier doit retenir ici notre attention. On trouve dans les deux *mahākāvya* un total de 8 stances répétées littéralement et sans aucune différence de part et d'autre. Fait également

singulier : ces 8 stances se trouvent de part et d'autre dans un seul *sarga*, le VII^e du *Raghuvamś'a*, et le VII^e du *Kumarasam-bhava*, ce sont :

| | | |
|-----------|---|-------------|
| R. VII, 6 | = | K. VII, 57. |
| VII, 7 | = | VII, 58 |
| VII, 8 | = | VII, 59 |
| VII, 9 | = | VII, 60 |
| VII, 10 | = | VII, 61 |
| VII, 11 | = | VII, 62 |
| VII, 14 | = | VII, 66 |
| VII, 19 | = | VII, 73. |

Toutes ces stances ont été commentées par **Mallinātha** dans l'un et l'autre poème ; **Mallinātha** les admet donc comme authentiques de part et d'autre. Deux d'entre elles sont citées dans des traités d'*alaṅkāra*, mais sans indication particulière d'origine : R. VII, 6 = K. VII, 57 dans *Kn.* p. 90 et *Vk.* p. 48 ; R. VII, 7 = K. VII, 58 dans *Sd.* p. 58 et *Kṛ.* p. 81.

En outre les deux poèmes présentent, au moins dans certains manuscrits, une autre stance commune :

stanamdhayaṁ taṁ tanayaṁ viḥaya
vilokanaya tvaraya vrajanti
saṁprasnutabhyam padaviṁ stanabhyam
siṣeca kácit payasa gavalakṣat.

Mais, à la différence des huit autres, cette stance n'a pas été admise par **Mallinātha**, qui ne l'a expliquée dans aucun des deux commentaires. Derrière lui, les éditeurs des deux textes ont fait de même ; ils ont rejeté en note ce vers comme une interpolation. Pourtant **Vallabha** avait admis cette stance, tout au moins dans son texte du *Raghuvamś'a* ; pour le *Kumarasam-bhava*, nous n'avons pas malheureusement jusqu'ici le commentaire de **Vallabha** ; pour cette partie de problème, la question est donc à réserver.

Comment expliquer ces répétitions dans les deux poèmes ? Le génie de **Kālidāsa** était assez riche et assez varié pour n'avoir pas besoin de s'emprunter à lui-même. D'ailleurs, si **Kālidāsa** avait admis ce procédé, il l'aurait sans aucun doute appliqué aussi dans ses drames ; l'analogie de certaines situations et de certains sentiments dans *S'akuntala* et *Vikramorvas'ī* semblait l'y amener tout naturellement. Pourtant le cas ne se produit pas dans les œuvres

dramatiques ; on trouve bien de part et d'autre, dans *S'akuntala* et *Vikramorvas'ī*, et même dans *Mālavikāgnimitra*, des expressions et des tours identiques ; mais jamais l'identité ne va jusqu'à la reproduction intégrale d'une stance. Nous ne pouvons nous empêcher de penser que l'introduction de stances identiques dans les deux *mahakāvya* est un fait secondaire, indépendant de la volonté de Kālidāsa ; il est dû vraisemblablement à l'indiscrétion des copistes ou des commentateurs. Le VII^e *sarga* du *Raghuvamśa*, comme le VII^e du *Kumarsaṃbhava*, a pour sujet la description d'un mariage. L'identité du thème facilitait le transport des stances, soit par emprunt direct, soit par confusion inconsciente ; des identités partielles d'expression ont dû aider encore à cet échange. Nous trouvons un cas très caractéristique dans R. VII, 23, et K. VII, 75.

Le texte de Mallinātha lit, R. VII, 23.

*tayor apāṅgapratīśritānī
kriyāsamāpattinivartitānī
hrīyantraṇaṃ ānas'ire manoḥjñān
anyonyalolānī vilocanānī*

et K. VII, 75 :

*tayoḥ samāpattiṣu katarāṇī
kīṃcid vyavasthapītasamhṛtānī
hrīyantraṇaṃ tatkṣaṇaṃ anvabhuvann
anyonyalolānī vilocanānī.*

Les manuscrits dépouillés par les éditeurs permettent de suivre le travail de réduction qui tendait à uniformiser graduellement ces deux stances, qui possédaient en commun le quatrième pāda et qui se développaient d'ensemble sur le même type rythmique. Divers mss. du K. introduisent au troisième pāda, à la suite de l'expression *hrīyantraṇaṃ* qui se trouve de part et d'autre, les mots *ānas'ire manoḥjñān* empruntés au vers du R. Et divers mss. du R. (cinq de Nandargikar : A₂, G₂, K.) lisent aux deux premiers pāda : *tayoḥ samāpattiṣu*, etc., autrement dit le texte même de K. VII, 75.

Nous avons insisté sur ce cas, parce qu'il nous paraît fournir l'explication d'un assez grand nombre d'interpolations.

— 3^e Les variations dans l'ordre des stances se rencontrent chez Kālidāsa dans le *Meghadūta*, le *Kumarsaṃbhava* et le *Raghu-*

vaṃs'a. L'ordre des *pada* même, à l'intérieur des vers, est sujet à des flottements. Ainsi *Raghuvamś'a* XII, 2 **Mahimabhaṭṭa** cite le vers sous cette forme :

*taṃ karṇamūlam agatya palitacchadmana jara
kaikeyi s'aṅkayevaha Rame s'rīr nyasyatam iti.*

Mais **Mallinathā** lit :

*taṃ karṇamūlam agatya Rame s'rīr nyasyatam iti
kaikeyis'aṅkayevaha palitacchadmana jara.*

Si embarrassant qu'il soit d'opter entre ces deux grandes autorités, l'arrangement chez **Mahimabhaṭṭa** semble être le plus délicat. Des questions de goût personnel ont, de la même manière, amené les commentateurs à modifier l'ordre des stances. Dans certains cas aussi, un désordre accidentel des feuillets du ms. archétype a provoqué des essais divers de restauration de l'ordre original.

— 4^e Les quatre « recensions » de *S'akuntala* se réduisent en réalité à deux types : devanāgarī et bengālī. La recension cachemirienne laisse de côté 7 stances admises dans la devanagari et la bengali ; pour le reste, elle suit tantôt l'une, tantôt l'autre, avec une préférence pour la bengali. C'est un texte hybride, et manifestement incomplet. Trois des stances citées dans les traités d'*Alaṅkāra*, et qui se retrouvent dans le texte devanagari et le texte bengali, manquent au texte cachemirien :

na khalu na khalu... S'. d. I, 10 ; b. 10 (*Al.* p. 373).

mayy eva vismaraṇa... S'. d. V, 23 ; b. 141 (*Sk.* p. 279).

munisutapraṇaya... S'. d. VI, 8 ; b. 157 (*Sk.* p. 178 ; *As.* p. 198).

Quant à la recension dravidienne, il est inutile d'entrer dans le détail ; ce n'est rien de plus que l'édition devanāgarī. Nous nous trouvons donc en présence de deux textes seulement : devanagari et bengālī. Que faut-il entendre par « recension bengali » ? C'est le texte adopté comme base par deux commentateurs, **S'aṅkara** et **Candras'ekhara**, tous les deux originaires du Bengale. Que faut-il entendre par « recension devanagari » ? C'est, dans le cas de *S'akuntala*, le texte adopté comme base par le commentateur **Rāghavabhaṭṭa**. C'est, dans le cas de *Vikramorvas'ī*, le texte adopté comme base soit par **Raṅganātha**, soit par **Mayūres'vara**, les deux commentateurs dont les commentataires ont été publiés. **Mayūres'vara** cite **Raṅganātha** sur V. I, 1 ; il vient donc après

celui-ci, mais il est loin de le suivre docilement. Tandis que **Raṅganātha** accepte et commente I, 3 *mattānaṃ kusumarasena...*; I, 7 *māṇḍarakusuma...*, **Mayūres'vara** écarte ces stances qu'il tient sans doute pour interpolées. III, 6 **Raṅganātha** lit :

aṅgam anaṅgakliṣṭaṃ sukhayed anyā na me karaspars'āt.

Mayūres'vara lit tout différemment :

*anyat katham iva pulakaiḥ kalitaṃ mama gātrakaṃ
karaspars'āt.*

Même les parties en prose présentent chez ces deux commentateurs des divergences sensibles.

Les poèmes de **Kālidāsa** ont été commentés plus fréquemment encore que ses drames. Aufrecht, dans le Cat. Catal. donne environ 12 commentaires sur *S'akuntala*, environ 5 sur *Vikramorcas'ī*, environ 4 sur *Malavikāgnimitra*, tandis qu'il en indique environ 25 sur le *Kumārasaṃbhava*, environ 35 sur le *Raghuvams'a*, environ 40 sur le *Meghadūta*. Les chiffres sont nécessairement approximatifs, car il s'agit tantôt de commentaires sans nom d'auteur, tantôt de commentateurs sans indication de titre d'ouvrage; les risques de double emploi sont, dans ces conditions, inévitables; une vérification détaillée aboutira sans doute à une réduction des chiffres donnés. Mais jusqu'à présent, le nombre des commentaires imprimés est très restreint. Chacun d'eux, toutefois, représente une édition spéciale. Il est permis d'en conclure que les commentaires encore inédits représentent aussi autant d'éditions particulières. Le commentateur indien n'éprouve aucun scrupule à remanier son texte, en dépit même de la tradition des manuscrits. Soit p. ex., *Raghuvams'a* I, 49. **Vallabha**, **Caritravardhana**, **Dinakara**, **Vijayagaṇi**, **Sumativijaya** sont d'accord pour lire :

*vanāntarād upācṛtāiḥ skandāsaktasamītkus'aiḥ
agnipratyudgamāt pūtaiḥ pūryamāṇaṃ tapasvibhiḥ.*

Cependant **Mallinātha** adopte un tout autre texte :

*vanāntarād upācṛtāiḥ samītkus'aphalāharaiḥ
pūryamāṇam adṛs'yōgnipratyutthanaḥ tapasvibhiḥ.*

Il y a de fortes raisons de croire que **Mallinātha** a, de propos délibéré modifié le texte. En effet, 1^o sur 18 mss. collationnés par

Nandargikar en préparant son édition, 11 ont le texte de **Vallabha** ; 2° **Jayaratha**, qui est antérieur en date à **Mallinātha**, cite ce vers (*Am.* p. 180 sous la forme adoptée par **Vallabha**).

Certains traités d'*Alaṅkāra* citent, comme exemples d'*avimṣṭavidheyam's'a*, deux vers empruntés l'un au *Raghuvam's'a*, l'autre au *Kumarasambhava*. Le terme *avimṣṭavidheyam's'a* signifie que l'élément de la phrase qui en est en réalité le principal n'y figure cependant qu'à titre secondaire. C'est le cas dans *Kumarasambhava* III, 55 :

*srastaṃ nītabad avalambamāna
punaḥ punaḥ kesarapuṣpakañcīm
nyasikṛtaṃ sthānavida smareṇa
dvitīyamaurvīm iva karmukasya.*

Mahimabhaṭṭa, **Mammaṭa**, **Hemacandra**, **Vāgbhaṭa** II, **Govinda**, sont unanimes à dénoncer un cas d'*avimṣṭavidheyam's'a* dans ce vers ; ils proposent tous la même correction : *atra maurvīm dvitīyam iti yuktaḥ paṭhaḥ*. Mais les commentateurs **Aruṇanātha** et **Nārāyaṇa** Paṇḍita écartent cette correction et défendent la lecture traditionnelle. **Aruṇanātha** s'exprime ainsi : *maurvīm dvitīyam iti Bhojadayaḥ ; atra yuktivistarabhaṭṭasiddhir na likhyate*. Mais **Nārāyaṇa** entre résolument dans la discussion : *atra dvitīyamaurvīm ity atrotprekṣaviśayabhutasya dvitīyatvasya samasantargatatvam ayuktam, tasmān maurvīm dvitīyam ity eva yuktaḥ paṭhaḥ iti kais'cid uktam tad ayuktam. Samasantargatatve 'pi kavī's'aktya dvitīyatvapratiputṭeḥ sutabhaṭṭat, na atra dvitīyatvamatra utprekṣyam, apī tu smareṇa nyasikṛtatvam dvitīyatvam maurvītau ca atra maurvīvotprekṣayaiva taditarotprekṣasiddhir iti maurvītvam evatra vidheyam's'a iti navimṣṭavidheyam's'atvadoṣaḥ*.

Mallinātha se contente d'introduire subrepticement la correction proposée sans la discuter ni la justifier ; de plus, au second *pada*, il substitue *dama* à *puṣpa* ; il lit en conséquence :

*srastaṃ nītabad avalambamāna
punaḥ punaḥ kesaraḍamakāñcīm
nyasikṛtaṃ sthānavida smareṇa
maurvīm dvitīyam iva karmukasya.*

L'autre exemple du même défaut (*avimṣṭavidheyam's'a*) est emprunté au *Raghuvam's'a* XI, 83 :

*taṃ kṛpamṛdur avekṣya bhārgavaṃ
rāghavaḥ skhalitavīryam ātmani
svaṃ ca saṃhitam amoghasaṃyakaṃ
vyajahāra harasunusaṃmibhaḥ.*

Mahimabhaṭṭa et Hemacandra, qui critiquent ce vers, proposent une correction : *tatrāpy amogham ās'ugam iti yuktah paṭhaḥ*. Mallinātha cette fois encore introduit directement dans son texte la correction proposée. Cependant, dans deux autres occasions (*Raghuvamś'a*, XIV, 8 et *Kumarsaṃbhava*, IV, 7, cités dans l'k., pp. 100 et 62) Mallinātha ne se laisse pas ébranler par les critiques des Mānkarika et il maintient la lecture traditionnelle. En somme, il n'a pour principe de critique que son goût personnel. Et c'est là, en fin de compte, la seule norme reconnue par les commentateurs. Mayūres'vara, sur *Vikramorvas'ī* I, 14, juge de ce même point de vue les variantes *aṅgenaṅgam* et *aṃsenamisaṃ* :

*atra kecid aṅgenaṅgam iti paṭhanti. taṃ na yuktam.
aṃsaṃ tasyā vathakṣobhād aṃsenamiso nīpīḍitaḥ
ekaḥ kṛti s'arīre 'smiṃ
iti vakṣyamaṃatevad aṅga'sabdasya mukhyayā vṛttyāṃsāvāci-
katvat.*

Il serait oiseux d'accumuler des exemples. S'il est un fait bien établi, c'est que commentaire et édition, commentateur et éditeur ne font qu'un dans l'Inde. Naturellement le succès du commentateur fait le succès du texte ; l'un est lié et reste lié à l'autre. Si l'on continue à parler de « recension », il faudra se garder d'imaginer derrière ce mot un travail de critique accompli suivant les procédés de la science occidentale, essentiellement fondé sur la collation et la classification des manuscrits. Recension devanāgarī, recension bengalī ne sont que des fictions provisoires ; une science mieux informée substituera à ces désignations les noms des commentateurs à qui remonte chacune des éditions connues.

Les conclusions que Pischel avait cru établir définitivement, après tant de discussions où il avait dépensé autant de passion que de science, sortent fortement ébranlées de l'examen que nous avons dû leur faire subir.

Pischel avait déclaré avec sa rigueur coutumière que « les citations tirées des rhétoriciens sont sans aucune valeur quelconque ; ce n'est pas seulement que les rhétoriciens citent de mémoire, et par suite sans exactitude, mais c'est que, avant tout et surtout, les

manuscrits des traités de rhétorique sont très flottants. Les manuscrits bengalis citent en général la recension bengalie; les dravidiens, la dravidienne; et les manuscrits devanagari, selon leur provenance, tantôt l'une et tantôt l'autre » (*Kālidasa's Vikramorvaṣīyaṇi nach dravidischen Handschriften*, p. 611). Les exemples que nous avons cités mettent en lumière l'inexactitude des assertions de Pischel; nous aurons l'occasion ailleurs de multiplier ces preuves. Les citations fournies par les traités d'Alaṅkāra sont comme des fragments de manuscrits anciens qui nous rapprocheraient graduellement de l'œuvre originale. Grâce à elles, nous savons comment on lisait le texte de **Kālidāsa** au ^x^e siècle, dans l'école du *Sarasvatīkaṇṭhābharaṇa*, à la cour de Bhoja, — au ^{ix}^e siècle, autour d'**Ānandavardhana**, — même au ^{viii}^e, avec **Vāmana**. Étudiée selon cette méthode, la question des recensions change d'aspect; elle se dégage des cadres trop roides que lui avaient imposés les partis-pris de Pischel; elle s'assouplit en rentrant dans la réalité. Il est permis d'espérer que les éditeurs de textes ne manqueront plus de tenir compte des ressources que fournissent les innombrables citations contenues dans les traités d'Alaṅkāra. Et d'autre part les éditeurs des traités d'Alaṅkāra devront s'appliquer à déterminer aussi complètement que possible la provenance des citations. Contrairement à tant d'autres sections de la littérature indienne, la littérature de l'Alaṅkāra s'échelonne, en effet, sur des repères solides; le plus grand nombre des traités classiques sont susceptibles d'être datés avec précision, tout au moins quant au siècle; il va de soi que les auteurs qu'ils citent ne sauraient leur être postérieurs. La chronologie littéraire de l'Inde, si pauvre encore, se construira en grande partie par ce moyen.

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES PRATĪKA DES STANCES DE KĀLIDĀSA.

Nous avons dressé la liste des *pratīka* de tous les vers contenus dans les œuvres authentiques de KĀLIDĀSA, c'est-à-dire : *Śakuntalā*, *Vikramorvaśī*, *Mālavikāgnimitra*, *Raghuvamśa*, *Kumārasaṃbhara*, *Meghadūta*. Nous avons également admis dans cet index les vers du *Ītusaṃhāra*. Quoique nous soyons en droit de considérer ce poème comme apocryphe (cf. *supra*, chap. iv), nous ne pouvons brutalement faire table rase de l'opinion contraire, qui a été soutenue et qui l'est encore par des savants estimables. Si le débat sur l'authenticité du *Ītusaṃhāra* doit s'ouvrir à nouveau, les avocats des deux parties trouveront également avantage à disposer d'un index qui facilitera leurs recherches. A cette exception près, nous avons écarté les nombreux ouvrages qu'une tradition tardive a mis sous le nom de KĀLIDĀSA : *Ambāstava*, *Kalyāṇastava*, *Kālistotra*, *Kāryamūṭakālāṅkūra*, *Gaṅgāśṭaka*, *Ghaṭakarpura*, *Caṇḍikādaṇḍakastotra*, *Carcāstava*, *Jyotirvidābharaṇa*, *Durghaṭakāvya*, *Nalodaya*, *Navaratnamālā*, *Puṣpabāṇavilāsa*, *Makarandastava*, *Maṅgalāśṭaka*, *Ratnakośa*, *Rākṣasakāvya*, *Rāmasetu* ou *Setubandha*, *Laghustava*, *Vidradhinodakāvya*, *Īrṇḍāvanakāvya*, *Śuddhicandrikā*, *Śrīgāratilaka*, *Śrīgārasāra*, *Śyāmalādaṇḍaka*, *Śrutabodha*. Il ne s'est jamais trouvé de savant sérieux pour revendiquer la paternité de ces œuvres en faveur de l'auteur de *Śakuntalā*. On ne doit pas oublier au surplus que le nom de KĀLIDĀSA n'est pas resté le monopole privilégié de ce grand poète; d'autres, plus modestes, l'ont aussi porté après lui. Nous connaissons un AKABARĪYA KĀLIDĀSA, contemporain d'Akbar, comme son nom l'indique; un KĀLIDĀSA GAṆAKA, auteur du *Satruparājaya Svaraśāstrasāra*;

un KĀLIDĀSA, fils de Balabhadra, auteur du *Kuṇḍaprabandha*; un KĀLIDĀSA, fils de Rāmagovinda, auteur du *Tripurasundarīstutikāvya*; sans parler de plusieurs ABHINAVAKĀLIDĀSA qu'il serait oiseux d'énumérer; il suffit de renvoyer au *Catalogus* d'Aufrecht.

D'autre part on trouvera dans cet index, signalées par des indications particulières : 1° Les stances citées sous le nom de KĀLIDĀSA dans les traités de rhétorique et dans les anthologies, mais qui ne se retrouvent pas dans ses œuvres; 2° Les stances que les commentateurs classiques tiennent pour interpolées.

- * Les stances précédées d'un astérisque sont citées par les traités de rhétorique.
- + Les stances précédées d'une croix sont citées sous le nom de Kālidāsa par les traités de rhétorique et les anthologies, mais ne se retrouvent pas dans ses œuvres.
- ° Les stances précédées du signe ° sont considérées par les éditeurs comme interpolées.

अ

अंशे हिरण्या

R. XVIII, 25.

अंसलम्बि

R. XIX, 37.

अकरोच्च

R. VIII, 20.

अकामतः Voir अहो ततो

°अकाममरणं

K. p. 186.

अकार्यचिन्ता

R. VI, 39.

अकाले बोधितो

R. XII, 81.

अकिंचनः सन्

K. V, 77.

अकिरोदचिरे

R. VIII, 20.

°अकीर्यमाणमास

R. p. 20.

+अकृशं नितम्ब

Śp. 3376.

अक्लिष्टबाल

Ś. d. VI, 20; b. 171; k. 108, 11.

अक्षबीजः

R. XI, 66.

अक्षमा दुर्वहं (दुर्धरं)

K. X, 56.

अक्षयान्त

M^d. II, 10.

*अखण्डितं प्रेम

K. VII, 28.

अगस्त्यचिह्न

R. XVI, 44.

अगुरुसुरभि

Rs. V, 12.

अगढसद्भाव

K. V, 62.

अभिवर्ण

R. XIX, 1.

अयजेन प्रयुक्ता

R. XV, 8.

अये यान्ति

V. I, 5.

अयेविकीर्ण

M. V, 4.

*अये स्तोत्र

V. II, 7.

अङ्गमङ्ग

R. XIX, 13.

अङ्गाद्यथा Voir अङ्गाद्यथा

अङ्गदं चन्द्र

R. XV, 90.

अङ्गमनङ्ग Voir अन्यत् कथ

अङ्गसत्त्व

R. XIX, 36.

अङ्गाद्यथा

K. VII, 5.

अङ्गानि निद्रा

Rs. VI, 11.

अङ्गुलीकिष

R. XIX, 17.

*अङ्गुलीभिरिव

K. VIII, 63.

अङ्गेनाङ्ग

M¹. II, 41.

अङ्गैरन्त

M. II, 9.

अचिरप्रभा

V. IV, 73.

अचिराद्यज्ज

R. X, 45.

अचिरार्धिष्ठत

M. I, 8.

अच्छिन्नामल

K. VI, 69.

अजयदेक

R. IX, 10.

*अजस्य गृह्णतो

R. X, 24.

अजिताधि

R. VIII, 17.

अजिनदण्ड

R. IX, 17.

अज्जावि Voir एसा वि

अणिमादि

K. VI, 75.

अतः परीक्ष्य

S. d. V, 24; b. 142; k. 86, 11.

अतः शृणुष्व

K. XI, 12.

अतः सुरेन्द्र Voir अदः सुरेन्द्र

अत आहर्तु

K. VI, 28.

अतन्द्रिता सा

K. V, 14.

अतिगौरि Voir अभिगौरि

*अतिथिं नाम

R. XVII, 1.

अतिप्रबन्ध

R. III, 58.

अतिमात्रभास्वर

M. I, 13.

अतिष्ठत्प्रत्य

R. X, 3.

*अतो ऽत्र (द्य) किञ्चि

K. V, 40.

अतोयमश्वः

R. III, 50.

अत्यद्भुतैः Voir इत्यद्भुतैः

अत्युन्नताङ्गः Voir अभ्युन्नताङ्गः

अत्युष्णबाष्पाः Voir अयोष्णः

अत्र शृणुष्वः Voir अतः शृणु

*अत्रानुगोदं

R. XIII, 35.

अत्रान्तरे

K. XI, 4.

अत्राभिषेकाय

R. XIII, 51.

अत्रावियुक्तानि

R. XIII, 31.

अत्रोपपन्नं

K. XII, 56.

अथ काश्चिद्

R. VIII, 24.

अथ जातुं

R. IX, 72.

अथ जानपदो

R. XV, 42.

अथ तं

R. VIII, 75.

अथ तस्य कथं

R. VIII, 71.

अथ तस्य विवा

R. VIII, 1.

अथ तस्य विशां

H. X, 50.

अथ तेन

R. VIII, 73.

अथ ते मुनयः

K. VI, 15.

अथ ते मुनयो

K. VI, 47.

*अथ तेः परि

K. IV, 25.

अथ दिव्यां (देवीं)

K. X, 48.

अथ धूमा

R. XV, 49.

अथ नभस्य

R. IX, 54.

*अथ नयन

R. II, 75.

अथ नेषध

R. XVIII, 1.

*अथ पथि

R. XI, 93.

*अथ प्रजाना

R. II, 1.

अथ प्रदोषे

R. I, 93.

अथ प्रपेदे

K. XII, 1.

अथ प्रभावो

R. V, 52.

अथ प्रयाणा

K. XV, 13.

अथ प्राचे

R. XV, 63.

अथ बिबुध

K. VII, 94.

अथ मदगुरु

R. XII, 102.

अथ मदन

K. IV, 46.

अथ मधु वनि
R. XVIII, 52.

अथ मोह
K. IV, 1.

अथ मौलि
K. VI, 25.

अथ यथा
R. IX, 48.

अथ यन्तार
R. I, 54.

अथ राम
R. XII, 74.

अथ रोधसि
R. VIII, 33.

अथवा कृत
R. I, 4.

अथ वा मम
R. VIII, 47.

अथ वा मृदु
R. VIII, 45.

अथ वाल्मीकि
R. XV, 80.

अथवा सुमह
K. VI, 24.

अथ विधिमव
R. V, 76.

अथ विवुध
K. VII, 94.

अथ विद्या
K. VI, 1.

अथ वीक्ष्य
R. VIII, 10.

अथ वेला
R. X, 35.

अथ व्यवस्थापित
R. XIV, 53.

अथ व्रजङ्गि
K. XIII, 7.

अथ स Voir सपदि मुकलि

अथ समा
R. IX, 24.

अथ सर्वस्य
K. II, 3.

*अथ स (सु) ललित
K. II, 64.

*अथ स विषय
R. III, 70.

अथ सा पुन
K. IV, 4.

अथ सावरजो
R. XV, 70.

अथ स्तुते
R. VI, 8.

अथाकाश Voir ते चाकाश

अथाग्रमहि
R. X, 66.

अथाग्रहस्ते
K. V, 63.

अथाङ्गदा
R. VI, 53.

*अथाङ्गराजा
R. VI, 30.

अथाङ्गिरस
K. VI, 65.

अथाङ्गलिभ्यां
K. VII, 23.

*अथाजिना
K. V, 30.

*अथात्मनः
R. XIII, 1.

अथाथर्व
R. I, 59.

अथादितीन्द्र
K. XIII, 49.

अथाधिक
R. XIV, 26.

°अथाधिगम्यो
R. p. 179.

अथाधिशिंशे
R. V, 28.

अथानपोढा
R. XVI, 6.

अथानाथाः
R. XII, 12.

अथानुकूल
R. XIV, 47.

अथानुरूपा
K. V, 7.

अथान्यकारं
R. II, 46.

अथान्योन्यं
K. XVI, 1.

अथाभिपृष्टं (°ष्टे)
K. XIII, 23.

अथाभिषेकं
R. XIV, 7.

अथाभ्यर्च्य
R. I, 35.

अथाभ्युपेत (°त्य)
K. X, 35.

अथार्धरात्रे
R. XVI, 4.

अथावमानिन (°प°)
K. I, 21.

अथास्य गोदान
R. III, 33.

अथास्य रत्न
R. XVI, 43.

अथाह देवी
K. XI, 6.

अथाह देवो
K. XII, 34.

अथाह वर्णी
K. V, 65.

अथेतरे सप्त
R. XVI, 1.

अथेति वादि
K. XI, 15.

अथेन्द्रनीला
K. XIV, 7.

अथेन्द्रिय
K. III, 69.

अथेप्सितं भर्तु
R. III, 1.

अथेश्वरेण
R. V, 39.

अथैकधेनो
R. II, 49.

अथोपनिन्त्ये
K. III, 65.

अथोपनीतं
R. III, 29.

अथोपपन्नं Voir अत्रोपपन्नं

अथोपयन्ता
R. VII, 1.

अथोपरिष्ट
R. V, 43.

अथोपशल्ये
R. XVI, 37.

अथोरगा
R. VI, 59.

अथोरुद्देशा
K. III, 11.

अथोर्मिलो
R. XVI, 54.

अथोष्णवाप्सा
K. IX, 15.

अथोद्भवामी
R. V, 32.

अथोषधीना
K. VII, 1.

अदः शरणं
R. XIII, 45.

अदः सुरेन्द्रस्य
V. I, 19.

अदूरवर्तिनीं
R. I, 87.

अद्वा श्रियं
R. XIII, 65.

अद्यप्रभृति
K. VI, 56.

*अद्य प्रभृत्य
K. V, 86.

°अद्यापि नूनं
Ś. b. 55; k. 36, 7.

अद्याहं
V. V, 14.

अद्रिराज
K. VIII, 47.

*अद्रेः शृङ्गं
M^d. I, 14.

अधः प्रस्थापि
K. VI, 7.

*अधरः किस
Ś. d. I, 19; b. 20; k. 10, 11.

अधस्तथोर्ध्व
K. XIV, 21.

अधिकं शुशुभे
R. VIII, 6.

अधिगतं विधि
R. IX, 2.

°अधिज्यमायुधं
R. p. 97.

अधिष्ठितः स्फाटि
K. XI, 30.

अध्याक्रान्ता वसति
Ś. d. II, 14; b. 48; k. 31, 14.

अध्यापितस्यो
K. III, 6.

अध्यास्य चाभः
R. VI, 51.

°अध्वक्लान्तं
M^d. p. 41.

अनतिक्रम
K. X, 6.

अनतिलम्बि
M. V, 7.

अनधिगत
V. III, 22.

*अनन्तरत्न
K. I, 3.

अनन्यभाजं
K. III, 63.

अनन्यसाधारण
K. XII, 38.

अनम्राणां
R. IV, 35.

अनयत्प्रभु
R. VIII, 19.

अनर्थमर्घ्येण
K. I, 58.

°अनलसान्य
R. p. 276.

अनवरतधनु
Ś. d. II, 4; b. 37; k. 25, 12.

अनवाप्त
R. X, 31.

*अनशुवानेन

R. XVIII, 48.

अनाकृष्टस्य

R. I, 23.

*अनाघातं पुष्प

Ś. d. II, 10, b. 44; k. 29, 13.

अनादरोत्कण्ठि

M. III, 15.

अनिग्रहचास

R. XIII, 50.

अनिव्याः शत्रवो

R. XVII, 45.

अनिमित्तमिन्दु

M. I, 18.

°अनिर्दयोप

Ś. b. 82; k. 47, 15.

अनिर्देश्य

V. III, 18.

अनिश्मपि

Ś. d. III, 4; b. 57.

अनीकिनीनां

R. XVIII, 10.

अनीशया शरी

V. II, 18.

अनुकारिणि

Ś. d. II, 16; b. 50; k. 32, 17.

अनुग्रहप्रत्य

R. XIV, 79.

अनुचितनूपुर

M. IV, 3.

अनुपनत Voir अनधिगत

*अनुभवन्नव

R. IX, 46.

अनुभय वशिष्ठ

R. VIII, 3.

अनुमतगमना

Ś. d. IV, 10; b. 105; k. 66, 4.

*अनुयास्यन् मुनि

Ś. d. I, 26; b. 28; k. 17, 12.

°अनुरञ्जयितुं

R. p. 226.

अनुसूयति

R. XII, 27.

अनेकलोकै

K. XII, 30.

अनेन कथिता

R. X, 53.

*अनेन कल्याणि

V. III, 13.

*अनेन कस्यापि

Ś. d. VII, 19; b. 205; k. 130, 5.

अनेन चेदिच्छसि

R. VI, 24.

अनेन तनु

M. III, 16.

अनेन धर्म

K. V, 38.

अनेन निर्भिन्न

V. V, 6.

*अनेन पर्यास

R. VI, 28.

अनेन पाणौ

R. VI, 63.

*अनेन यूना

R. VI, 35.

°अनेन लीला

Ś. b. 84; k. 48, 10.

अनेन सम्बन्ध

K. VII, 68.

अनेन सार्ध

R. VI, 57.

अन्ताः प्रविष्टा

K. IX, 31.

अन्तर्गतप्रार्थन

Ś. d. VII, 2; b. 188; k. 122.

अन्तर्हिते

Ś. d. IV, 3; b. 96; k. 58, 14.

अन्तश्चरो ऽसि (चरसि)

K. X, 21.

अन्यत कथ

V. III, 16.

अन्यदा जगति

R. XI, 73.

अन्या प्रकार

Rs. IV, 14.

अन्या प्रियेण

Rs. IV, 16.

अन्याश्चिरं

Rs. IV, 17.

अन्येदुरथ

R. XV, 75.

अन्येदुरात्मा

R. II, 26.

अन्ये ऽपि संनह्य

K. XIV, 13.

अन्योन्यदर्शन

R. XII, 87.

अन्योन्यमुत्पी

K. I, 40.

अन्योन्यं रथिनौ

K. XVI, 48.

अन्योन्यसूतो

R. VII, 52.

अन्त्रियेष

R. XI, 50.

°अन्विष्टव्यामव

M^d. p. 203.

अपगतमद्

Rs. V, 11.

अपतुषार

R. IX, 39.

अपथेन प्रव

R. XVII, 54.

अपनतिशिर

R. IV, 64.

अपमेघो

K. VI, 54.

अपयास्यति Voir श्ममेयति

°अपराधमिमं

Ś. b. 76; k. 45, 2.

अपराधिनि मयि

M. III, 21.

अपराधी

V. II, 20.

अपरिचत

Ś. d. III, 22.

अपरे ऽस्त्र Voir अपारे ऽस्त्रक

अपशूलं

R. XV, 17.

अपशोकमनाः

R. VIII, 86.

अपारे ऽस्त्रक

K. XVI, 25.

अपि क्रियार्थ

K. V, 33.

*अपि तुरग

R. IX, 67.

अपि त्वदावजित

K. V, 34.

अपि दृष्टवा

V. IV, 59

अपि प्रभुः

R. XIV, 83.

अपि प्रसन्नं

K. V, 35.

अपि प्रसन्नेन

R. V, 10.

अपि वनान्तर

V. IV, 49.

अपीति पश्यन्

K. XV, 25.

अप्यग्रणी

R. V, 4.

अप्यन्यस्मिन्

M^a. I, 35.

अप्यर्धमार्गे

R. VII, 45.

*अप्यवस्तुनि

K. VIII, 6.

अष्टाकरसम्

M. V, 18.

°अप्यौत्सुके

Ś. b. 79; k. 46, 11.

अत्रवीक्ष

R. XI, 39.

अभिर्गौरि

K. X, 7.

अभिजनवतो

Ś. d. IV, 19; b. 114; k. 71, 3.

अभितो ऽभ्याग (प्याग)

K. XVI, 21.

अभिनयान्तरि

R. IX, 29.

अभिनवकुसुम

V. IV, 56.

अभिभूय विभूति

R. VIII, 36.

अभिमुखे मयि

Ś. d. II, 11; b. 45; k. 30, 4.

अभिलाषमुदी

K. IV, 41.

अभीक्ष्णमुच्चै

Rs. II, 10.

अभ्यक्तमिव

Ś. d. V, 11; b. 129; k. 79, 2.

अभ्यभूयत्

R. IV, 56.

अभ्यर्ध्यमाना (°र्थ)

K. XI, 1.

अभ्यापतन्त

K. XVII, 49.

अभ्यासनिगृ

R. X, 23.

अभ्युत्थिताग्नि

R. I, 53.

*अभ्युन्नताङ्ग

K. I, 33.

*अभ्युन्नता पुर

Ś. d. III, 6; b. 61; k. 37, 9.

अभ्रंलिहै

K. XV, 35.

अमदयन्मधु

R. IX, 42.

अमरमुनि

V. V, 11.

अमंस्त चानेन

R. III, 27.

अमी च कथ

K. II, 24.

अमीं वेदिं

Ś. d. IV, 8; b. 103; k. 65, 5.

अमी जन

R. XIII, 22.

अमी शिरीष

R. XVI, 61.

अमीषां सुर

K. X, 23.

अमी हि वीर्य

K. III, 15.

अमुं सहास

R. XIII, 42.

अमुना ननु

K. IV, 29.

अमुनैव कषा

K. IV, 34.

*अमुं पुरः

R. II, 36.

अमर्विमाना

R. XIII, 33.

अमेयो मित

R. X, 18.

अमोघं शाश्वतं

K. X, 57.

अमोघं संदधे

R. XII, 97.

अमोच्यमथं

R. III, 65.

अम्बहरि Voir आतम्महरि

अम्भोविन्दु

M. I, 22.

अयं स ते तिष्ठति

Ś. d. III, 12; b. 68; k. 41, 15.

°अयं स ते शाम

Ś. b. 87; k. 50, 4.

°अयं स यस्मात्

Ś. b. 69.

*अयं सुजातो

R. XIII, 49.

अयः शङ्कु

R. XII, 95.

अयं च गग

V. I, 15.

अयं तस्या (तया) Voir इदं तया

अयमचिरो

V. IV, 44.

अयमरविष

Ś. d. VII, 7; b. 193, k. 123, 11.

*अयमेकपदे

V. IV, 10.

*अयाचितारं न

K. I, 52.

अयाचितोपस्थि

K. V, 22.

अयि क्रिया Voir अपि क्रिया

*अयि जीवित

K. IV, 3.

अयि त्वदा Voir अपि त्वदा

अयि प्रसन्नं Voir अपि प्रस

अयि संप्रति

K. IV, 28.

अयुक्तरूपं

k. V, 69.

अयोध्यादेवता

R. XVII, 36.

अरण्यबीजा

K. V, 15.

अरिष्टमाशङ्क्य

K. XV, 26.

अरिष्टश्यां

R. III, 15.

अरिहसि Voir तुमं सि

अरुणराग

R. IX, 43.

+अरे रामाहस्ता-

As. p. 264; Kd. p. 292; Kk.

p. 183; Kn. p. 193.

*अर्थमर्थ

R. XI, 69.

अर्चिता तस्य

R. X, 55.

अर्थ सप्रति

M. I, 9.

अर्थो हि कन्या

Ś. d. IV, 22; b. 117; k. 73, 9.

अर्धपीतस्तनं

Ś. d. VII, 14; b. 200; k. 127, 9.

अर्धाचिता (°च्चि°)

K. VII, 61.

अर्धाचिता सत्व

R. VII, 10.

अर्पितस्मित

R. XIX, 42.

अलकामति

K. VI, 37.

अलक्तकं पाद

K. IX, 27.

अलभ्यश्लोका

K. V, 43.

अलमन्यथा

M. I, 20.

*अलं विवादेन

K. V, 82.

अलं ह्रिया

R. V, 58.

अलं महीपाल

R. II, 34.

अलिपङ्क्तिः

K. IV, 15.

*अलिभिरञ्जन

R. IX, 41.

अल्पनिहिता Voir अभ्युन्नता

अवकाशं किलो

R. IV, 58.

अवगच्छति मूढ

R. VIII, 88.

अवगम्य कथी

K. IV, 13.

+अवचनं वचनं

Ks. 250, Sb. 2052; Sm. II, 39;

Śp. 3957.

*अवचितबलि

K. I, 60.

*अवजानासि मां

R. I, 77.

अवधानपरि

K. IV, 2.

अवधूतप्रणि

V. III, 5.

अवनिमेक

R. IX, 11.

*अवन्तिनाथो

R. VI, 32.

अवभृथप्रयतो

R. IX, 18.

अवस्तुनिर्वन्ध

K. V, 66.

अवाकिरन्

R. IV, 27.

अवृष्टिसंरम्भ

K. III, 48.

अवेक्ष्य रामं

R. XV, 3.

अवेहि तदवज्ञाना Voir ईप्सितं

अवैमि कार्यान्तर

R. XVI, 82.

अवैमि चैना

R. XIV, 40.

अवैमि तद् Voir ईप्सितं तद्

अवैमि ते

K. III, 13.

*अवैमि पूत

K. VI, 57.

अवैमि सौभाग्य

K. V, 49.

अव्याजसुन्दरी

M. II, 14.

अग्निशिरतरै Voir इदमग्निशिरै

अग्न्यतीरां

R. XIV, 76.

अशेषलोक

K. XI, 24.

अशेषविश्व

K. XI, 14.

*अशोकनिर्भ

K. III, 53.

*असंशयं च च

Ś. d. I. 20; b. 21; k. 11, 11.

असृष्टदेक

R. IX, 21.

असङ्गमद्भि

R. III, 63.

असज्जनेन

R. XII, 46.

असमाप्तविधि

R. VIII, 76.

असंपदस्तस्य

K. V, 80.

*असंभृतं मण्ड

K. I, 31.

असंमतः क

K. III, 5.

असह्यपीडं

R. I, 71.

असह्यवातो

Rs. I, 10.

असह्यविक्रमः

R. IV, 52.

असह्यजङ्कार

K. V, 54.

असितनयन

Rs. III, 24.

असित्वमेको

K. IX, 7.

असुरयुद्ध

K. XII, 59.

असुलभा

V. II, 9.

*असूत सद्यः

K. III, 26.

असूत सा

K. I, 20.

असी कुमार

R. VI, 78.

असी पुरस्कृत्य

R. XIII, 66.

असी महाकाल

R. VI, 34.

असी महेन्द्र

R. XIII, 20.

असी महेन्द्रा

R. VI, 54.

असी मुखा

V. V, 2.

असी शरण्यः

R. VI, 21.

अस्तोतुः स्तय

K. VI, 83.

*अस्त्युत्तरस्यां

K. I, 1.

अस्त्वं हरा

R. VI, 62.

अस्मात् परं

Ś. d. VI, 25; b. 176; k. 113, 4.

*अस्मान् साधु

Ś. d. IV, 17; b. 112; k. 69, 12.

अस्मिन्सुराणां Voir तस्मिन्सुरा

अस्य प्रयाणेषु

R. VI, 33.

अस्याङ्गलक्ष्मी

R. VI, 43.

°अस्थान्तिक

Voir Ś. 6d. Kale, IV, 32.

*अस्याः सर्ग (छष्टि°)

V. I, 10.

अस्यास्तुङ्ग Voir तस्यास्तुङ्ग

*अहं रथाङ्ग

M. V, 9.

अहं हि Voir अद्याहं

अहन्यहन्या

Ś. d. VI, 26; b. 180; k. 115, 13.

†अहमेत्य

K. IV, 20.

*अहमेव

R. VIII, 8.

अहिणवमङ्ग

Ś. d. V, 1, b. 123; k. 75, 8.

अहीनगुर्नाम

R. XVIII, 14.

अहेतुहास

K. XI, 43.

अहो अहो

K. XII, 54.

अहो ततो

K. XII, 48.

अहो बता

K. XII, 35.

+अहो मे सौभाग्यं

Bp. 253; Sh. 32b, 114.

अहो स्थिरः

K. V, 47.

अह्राय कोप

K. XVII, 25.

आ

आअम्बहरि Voir आतम्म

आकम्पयन् कुसु

Rs. VI, 22.

आकम्पयन् फल

Rs. III, 10.

आकम्पितानि हृदया

Rs. p. 80.

आकारसदृश

R. I, 15.

आकीर्णमृषि

R. I, 50.

आकुञ्चिताया

R. VI, 15.

आक्रान्तपूर्वा

K. XIV, 49.

आलिप्ता अपि

K. XVI, 33.

आलिप्याभि

K. XVI, 36.

आखण्डलसमो

Ś. d. VII, 28; b. 214; k. 138, 8.

आगामिदैत्या

K. XV, 14.

आचार इत्य

Ś. d. V, 3; b. 118; k. 74, 1.

आजन्मनः

Ś. d. V, 25; b. 143; k. 87, 1.

°आजानेयखुर

R. p. 108.

आज्ञापय ज्ञात

K. III, 3.

आततज्य

R. XI, 45.

आतपात्यय

R. I, 52.

आतम्महरि

Ś. d. VI, 2; b. 151; k. 95, 1.

आतिथेयस्तमा Voir तमातिथ्य

आत्तशस्त्र

R. XV, 46.

आत्मानमात्म

K. II, 10.

* आत्मानमालोक्य

K. VII, 22.

आत्मनो वध

V. V, 1.

आदर्शनात्

V, II, 2.

* आदाय कर्ण

M. III, 16.

आदिदेशाय

R. XV, 6.

आदिष्टवर्त्मा

R. XV, 10.

आदीप्तवह्नि

Rs. VI, 19 (Sh. 1678).

आये वद्धा

M^d. II, 31.

आधारबन्ध

R. V, 6.

आधिक्तामां

M^d. II, 28.

आधूय शाखाः

R. XVI, 36.

आधोरणानां गज

R. VII, 46.

आनन्दजः

R. XIV, 3.

आनन्दोत्थं

M^d. II, 4.

आ परितोषा

Ś. d. I, 2; b. 2; k. 2, 7.

आपादपद्म

R. IV, 37.

आपिञ्जरा

R. XVI, 51.

आपीनभारो

R. II, 18.

आपृच्छस्व प्रिय

M^d. I, 12.

आज्ञावितो Voir घोराब्धकार

आज्ञतास्त्रीर

K. VI, 5.

* आभरणस्या

V. II, 3.

आभाति मणि

V. V, 4.

आमत्तानां श्रवण

M. III, 4.

आमुक्ताभरणः

R. XVII, 25.

आमूलतो

Rs. VI, 16 (Sh. 1674).

^a आमूलशुद्ध

Ś. b. 177; k. 113, 12.

आमेखलं सञ्च

K. I, 5.

आग्नीमज्जुल

Rs. VI, 28.

आयोधने कृष्ण

R. VI, 42.

आयुषो यौव

V. V, 23.

आरक्तराजिभि

V. IV, 15.

आराध्य विश्वेश्वर

R. XVIII, 24.

*आराधैनं

M¹. I, 46.

आरुढमद्री

R. VI, 77.

आर्द्रकेसर

K. VIII, 76.

आर्द्रालक्तक

M. III, 13.

आर्याप्यरुन्ध

K. VI, 32.

*आलक्ष्यदन्त

Ś. d. VII, 17; b. 203; k. 129, 5.

आलम्बिहेम

Rs. VI, 24.

+आलिङ्गतो वसधां

Pv. n. 57, 108 = Dhanañjayavijaya
(Calcutta, 1857, p. 6).

*आलोकमार्गं

K. VII, 57.

*आलोकमार्गं सह

R. VII, 6.

आलोकयति

V. IV, 18.

आ लोकान्तात्

V. II, 1.

आलोके ते

M¹. II, 24.

आलोचनान्तं

K. VII, 84.

आवर्जितजटा

K. II, 26.

*आवर्जिता किञ्चि

K. III, 54.

आवर्ज्य शाखाः

R. XVI, 19.

आवर्तशोभा

R. XVI, 63.

आविर्भव

K. XIII, 40.

*आविर्भूते शशि

V. I, 9.

आविलपयो

V. V, 8.

आविशद्भिरुट

K. VIII, 38.

*आवृण्वतो लोचन

R. VII, 42.

आशंसता बाण

K. III, 14.

+आश्लिष्टबाल

SL. (R. 128 b).

आश्यासितस्य

V. V, 16.

*आशास्यमन्यत्

R. V, 34.

आश्यास्य रामा

R. XIV, 58.

आशास्यैवं (°नां)

M¹. II, 52.

आसक्तवाङ्

K. VI, 8.

आसक्तशुक्ला Voir विन्यस्तशुक्ला

आससाद

R. XI, 52.

आससाद मुनि

R. XI, 23.

आससाद सुना

K. X, 1.

आसां जला

R. XVI, 62.

आसारसित

R. XIII, 29.

आसीद्वरः

R. VII, 22.

आसीनानां सुर

M^d. I, 53.

आस्फालितं

R. XVI, 13.

आस्वादवद्भिः

R. II, 5.

इ

इक्षुच्छाय

R. IV, 20.

इत्त्वाकुवंशगुरवे

R. XIII, 70.

इत्त्वाकुवंशप्रभवः

R. XIV, 55.

इत्त्वाकुवंशप्रभवो

R. V, 55.

इत्त्वाकुवंशः

R. VI, 71.

इच्छाविभूत्यो

K. VII, 29.

* इतः परा

R. VII, 67.

* इतः प्रत्यादिशात्

Ś. d. VI, 9; b. 159; k. 102, 4.

* इतः स दैत्यः

K. II, 55.

* इतराण्यपि

R. XII, 82.

इतरेपि रघो

R. XV, 35.

इतस्तथ

R. XII, 59.

इतस्ततो ऽथ (पि)

K. XII, 4.

इतस्ततो वात

K. XIV, 46.

इति क्रमा

R. XVII, 68.

इति क्रमेणा

R. XIV, 25.

इति त्रितीशो

R. III, 69.

इति गिरि

K. IX, 52.

इति चापि

K. IV, 37.

इति चाह स

K. IV, 43.

इति चैन

K. IV, 27.

इति जित्वा

R. IV, 85.

इति तेभ्यः

K. II, 16.

इति देह

K. IV, 39.

इति द्विजातौ

K. V, 74.

इति ध्रुवेच्छा (व्रतेच्छा)

K. V, 5.

इति प्रगल्भं पुरु

R. II, 41.

इति प्रगल्भं रघु

R. III, 47.

इति प्रतिश्रुते

R. XV, 74.

इति प्रपश्यन् Voir अपीति पश्यन्

इति प्रबद्धा

K. XII, 27.

इति प्रभो

K. IX, 10.

| | |
|-----------------|--------------------------|
| इति प्रविश्या | इतो गमिष्या |
| K. X, 51. | K. V, 84. |
| इति प्रसादया | इत्थं रते |
| R. X, 33. | K. IV, 45. |
| इति वज्रविधं | इत्थं विधिज्ञेन |
| K. XI, 50. | K. VII, 86. |
| इति वादिन | इत्थं विलोक्य |
| R. I, 82. | K. XVII, 33. |
| *इति विज्ञापितो | इत्थं व्रतं |
| R. I, 73. | R. II, 25. |
| इति विरचित | इत्थं शिशो |
| R. V, 75. | K. XI, 49. |
| इति विषम | इत्थं सुरेन्द्रे |
| K. XVII, 55. | K. XII, 53. |
| *इति विस्मृता | इत्थं क्षितीशेन |
| R. IX, 69. | R. II, 67. |
| इति व्याहृत्य | इत्थं गते |
| K. II, 62. | R. IX, 81. |
| इति शृङ्गुषु | इत्थं जनित |
| R. VIII, 23. | R. XVII, 44. |
| इति शिरसि | इत्थं द्विजेन |
| R. VII, 70. | R. V, 23. |
| इति श्रुत्वा | इत्थं नाग |
| K. X, 15. | R. XVI, 88. |
| इति संतर्ज्य | इत्थं निशम्य |
| R. XV, 19. | K. XVII, 16. |
| °इति सविहृत | *इत्थं माराध्य |
| R. p. 153. | K. II, 40. |
| इति सुररिपु | इत्थं प्रयुज्या |
| K. XVI, 51. | R. V, 35. |
| इति खसु | °इत्थं भूतं सुचरि |
| R. VII, 29. | M ^d . p. 258. |
| इतीरयत्युग्र | इत्थं महेशा |
| K. XV, 43. | K. XI, 39. |
| इतीरिते मन्मथ | इत्थं मिना घन |
| K. XII, 42. | K. XVII, 40. |

इत्यङ्गतेक
K. VII, 36.
इत्यध्वनः
R. XVI, 35.
इत्यन्धकारा
K. XIII, 17.
इत्यपास्त
R. XI, 30.
इत्यभौम
K. VIII, 28.
इत्यर्घ्यपात्रानु-
R. V, 12.
इत्याख्याति पवन
M¹, II, 39.
°इत्याख्याति सुर
M¹, p. 257.
इत्याद्यरिष्टै (°नि)
K. XV, 32.
इत्याप्तवचना
R. XV, 48.
इत्या प्रसादा
R. I, 91.
इत्यारोपित
R. XV, 91.
इत्युक्तवन्तं
R. XIV, 43.
इत्युक्तवन्तमव
K. XVII, 18.
इत्युक्त्वां Voir इत्युचिवां
इत्युक्त्वा
R. XII, 38.
इत्युदीर्य भग
K. XII, 57.
इत्युदीर्य सुना
K. X, 27.
इत्युन्नताः पौरव-
R. VII, 16.

इत्युचिवां
K. VI, 64.
इत्युचिवानुप
R. XVI, 86.
इत्यौषधि
K. VII, 69.
इदं रुणद्धि
V. IV, 40.
*इदं किला
S. d. I, 17; b. 17; k. 9, 8.
*इदं तया
V. III, 11.
इदमत्रो
K. VI, 87.
इदमनन्य
S. d. III, 17; b. 74; k. 44, 6.
°इदमप्युप
S. b. 89; k. 51, 9.
इदमग्निशिर
S. d. III, 11; b. 67; k. 41, 5.
*इदमसुलभ
V. II, 6.
इदमुच्छसिता
R. VIII, 55.
इदमुपनत
S. d. V, 19; b. 136; k. 82, 10.
°इदमुपहित
S. b. 18.
*इन्दीवरश्चाम
R. VI, 65.
इन्दोरगतयः
R. XVII, 75.
इन्द्रावृष्टि
R. XVII, 81.
इन्द्रियार्थ
R. XIX, 6.

इमां स्वसारं

R. XVI, 85.

°इमां देवीमृतु

R. p. 29.

इमां तटाशोक

R. XIII, 32.

इमां परीप्सु

M. V, 11.

इयं च ते

K. V, 70.

इयं ते

V. V, 12.

इयमप्रतिबोध

R. VIII, 58.

इयमेत्य Voir अहमेत्य

*इयं महेन्द्र

K. V, 53.

*इयेष सा

K. V, 2.

इष्टाधिगम

M. IV, 5.

†इहनिवसति

Av. p. 139; Bp. 113. Dans Bp. cette
stance est attribuée à Kṛiḍācan-
dra.

ई

ईप्सितं तद्व

R. I, 79.

ईप्सितार्थ

K. VI, 90.

ईश्वरो ऽपि

K. VIII, 50.

°ईषत्तुषारेः

Bp. p. 67.

ईसीसिचुम्बि

Ś. d. I, 4; b. 4; k. 3, 1.

उ

उगलिअदब्ब

Ś. d. IV, 12; b. 107; k. 66, 17.

*उचितः प्रणयो

M. III, 3.

उच्चैरुच्चैः

K. II, 47.

उच्छ्रासयंत्यः झथ-

Bp. VI, 8.

उज्जागरस्य दह

K. XVII, 38.

उत्कीर्णचामी

K. XIII, 39.

उत्कीर्णा इव

V. III, 2.

उत्तिष्ठा Voir आक्षिप्ता अपि

उत्तिष्ठ करिभि

K. XVI, 34.

उत्तिष्ठामि Voir आक्षिष्ठामि

उत्खातलोक

R. XIV, 73.

उत्तरन्ति विनि

K. VIII, 35.

उत्तरेण कि

M. IV, 12.

उत्तस्थुषः

R. IX, 59.

उत्तिष्ठ वत्सेत्य

R. II, 61.

उत्तिष्ठ वत्से ननु

R. XIV, 6.

उत्तुङ्गपीन

K. IX, 51.

उत्थापितः संयति

R. VII, 39.

*उत्पक्ष्णो

Ś. d. IV, 15; b. 110; k. 68, 11.

उत्पश्यामि त्वयि

M^d. I, 60.

*उत्पश्यामि द्रुत

M^d. I, 23.

उत्पात्य मेरु

K. II, 43.

*उत्सङ्गे वा

M^d. II, 25.

उत्साहिताः (°नः) शक्ति

K. XV, 51.

°उत्सुकश्च सुत

R. p. 343.

उत्सृज्य कुसुम

Ś. d. III, 20; b. 78; k. 46, 4.

उदकप्रतस्थे

R. XV, 98.

उद्धेरिव

R. X, 30.

उदयगूढ

V. III, 6.

उदयमस्त

R. IX, 9.

उदये मद

R. VIII, 84.

उदायुधाना

R. XII, 44.

*उदेति पूर्व

Ś. d. VII, 30; b. 216; k. 139, 3.

उद्गीयः Voir उद्घातः

उद्घातः प्रणवो

K. II, 12.

उद्दण्डहेम

K. XIV, 14.

उद्दामदान

K. XIV, 41.

उद्दामदैत्यै

K. XIII, 5.

उद्दीप्तकोप

K. XVII, 8.

उद्द्योतिताम्बर

K. XVII, 50.

उद्वन्धकेश

R. XVI, 67.

उदयच्छमाना

R. XVI, 29.

उदयतैक

R. XI, 17.

उदयत्प्रकोप Voir उद्दीप्तकोप

उद्वेजयत्यङ्गुलि

K. I, 11.

उन्नतावनत

K. VIII, 69.

उन्नतेन स्थिति

K. V, 30.

उन्नतेषु शशिनः

K. VIII, 66.

*उन्नमितैक

Ś. d. III, 13; b. 70; k. 42, 4.

उन्नाभ

R. XVIII, 20.

*उन्मीलितं तूलि

K. I, 32.

उन्मुखः सपदि

R. XI, 26.

उपकूलं स

R. XV, 28.

उपकृत्य हरे Voir प्रथमोपकृतं

उपगतोपि

R. IX, 15.

उपचितावयवा

R. IX, 44.

उपदेशं विदुः

M. II, 10.

*उपपन्नं ननु

R. I, 60.

उपपन्नमिदं

K. VI, 66.

उपमानमम

K. IV, 5.

उपययौ तनुतां

R. IX, 38.

+उपरि गूढ

Sm. n. 750.

उपश्लक्ष्णिवि

R. XV, 60.

उपस्थित

R. XV, 100.

उपस्थितां पूर्व

R. XIV, 63.

उपहितं शिशिरा

R. IX, 27.

*उपहृतस्मृतिः

Ś. b. 158; k. 100, 4.

उपात्तवर्णे

k. V, 56.

उपात्तविद्यं

R. V, 38.

*उपाददे तस्य

K. VII, 41.

उपान्तयोर्निष्कु

R. VII, 50.

उपान्तवानोर

R. XIII, 30.

+उपार्जितानां वित्ता

Sb. 3037; Si. vi. 11; Pañcalantra

n. 157; Ind. Spr. 1307; Z. D.

M. G. 39, p. 307.

उपासितुं सा Voir भविष्यतः पत्यु

उपेत्य तां

K. XIII, 31.

उपेत्य मुनि

R. XV, 92.

उपेत्य सा

R. III, 6.

उपोढशब्दा

Ś. d. VII, 10; b. 196; k. 124, 15.

उभयमेव

R. IX, 3.

उभयोरपि

R. VIII, 39.

उभयोरनं

R. XV, 68.

उभावमि

M. I, 10.

उभावुभाभ्यां

R. XIV, 2.

उभे एव

K. II, 60.

उमापि नीला

K. III, 62.

उमारूपेण

K. II, 59.

*उमा वधू

K. VI, 82.

*उमा वृषाङ्गी

R. III, 23.

उमास्तनो

K. VII, 24.

उरस्थपर्याप्त

R. XVIII, 47.

उर्ध्वोक्षितास्या

K. XV, २४.

उर्वशीसंभव

V. V, 7.

उल्लङ्घ् Voir उगगलि

उल्लासयन्त्यः श्लथ Voir उच्छ्रासयन्त्यः

उवाच चैनं

K. V, 75.

उवाच धात्र्या

R. III, २५.

उषसि स

R. IX, 71.

उष्णार्तः शिशिरे

V. II, २३.

उष्णालुः Voir उष्णार्तः

ऊ

* ऊरुमलनख

K. VIII, 87.

ऊरुद्ववा

V. I, 4.

ऋ

* ऋजुतां नयतः

K. IV, २३.

ऋत्विजः स

R. XVII, ८०.

ऋदापणं

R. XIV, ३०.

ऋषिदेव

R. VIII, ३०.

ऋषीन् विस्वज्य

R. XV, ८६.

ऋष्यशृङ्गा

R. X, 14.

ए

° एकः कारणत

R. p. 301.

एकः त्वमेव Voir एवं त्वमेव

एकातपत्रं

R. II, 47.

* एको दाशरथिः

R. XII, 45.

एको नव

K. XI, 45.

+ एको ऽपि त्रय

Pv. 66; Sy. 8* (?); Bp. 298, वर्तुनं

एकैकमत्र

Ś. d. VI, 12; b. 162; k. 104, १.

एकैव मूर्ति

K. VII, 44.

एकैव सत्या

K. VII, 4.

एकैश्वर्य

M. I, 1.

एकक्रम

V. IV, 41.

एतत् छत्वा

M^d. II, 54.

एतदुच्छसित (उच्चसित)

K. VIII, 70.

एतद्विरे

R. XIII, २६.

एतन्मने

R. XIII, 38.

एतस्मान्मा

M^d. II, 51.

एताः करो

R. XVI, 66.

एताः सुतनु

V. I, 12.

एता गुरु

R. XVI, 60.

+ एतानि निः सह

Sp. 3410; Sk. p. 63, Z. D. M. G.

39, p. 307.

* एतावता नन्व

k. I, 37.

एतावदुक्त

R. XIII, 68.

एतावदुक्ता तन

K. VI, 89.

एतावदुक्ता प्रति

R. V, 18.

एतावदुक्ता विर

R. II, 51.

एते वयं

R. XIII, 17.

एतेवयममी

K. VI, 63.

एतेषु कस्येद

K. XI, 8.

एभिः साधो

M¹. II, 19.

एवं यदात्य (यथा)

K. II, 31.

एवं वाच्यः

K. VI, 31.

* एवं वादिनि

K. VI, 84.

एवं तथोक्ते

R. VI, 25.

एवं तथोरध्वनि

R. V, 60.

एवं त्वमेव

K. XVII, 14.

एवमात्त

R. XI, 57.

एवमाप्त

R. XI, 42.

* एवमालि निगृ

K. VIII, 5.

एवमाश्रम

Ś. d. VII, 18; b. 204; k. 129, 1/4.

एवमिन्द्रियसुख

K. VIII, 20.

एवमिन्द्रियसुखा

R. XIX, 47.

एवमुक्त

R. XI, 79.

एवमुक्ते

R. XV, 82.

एवमुद्य

R. XVII, 77.

एष चारु (चन्द्र)

K. VIII, 73.

एष त्वामभि

Ś. d. VI, 27; b. 181; k. 116, 5.

एष वृक्ष

K. VIII, 36.

एषा कुसुम

Ś. d. VI, 19; b. 170; k. 108, 6.

एषा त्वया

R. XIII, 34.

एषा प्रसन्न

R. XIII, 48.

* एषा मनो

V. I, 20.

एषोक्षमाला

R. XIII, 43.

एसा वि

Ś. d. IV, 16; k. 69, 8.

एसो सो

M. II, 5.

एहि विश्वा (शर्वा)

K. VI, 88.

ऐ

ऐन्द्रमस्त्र

R. XV, 22.

ऐन्द्रिः किल

R. XII, 22.

ऐरावतास्थालन

R. VI, 73.

औ

औत्सुक्यमात्र

Ś. d. V, 6; b. 122; k. 77, 4.

औत्सुक्यहेतुं

M. III, 10.

क

कः पौरवे

Ś. d. I, 22; b. 24; k. 12, 13.

कच्चित्सौम्य

M^a. II, 53.

कटुस्वरैः

K. XV, 41.

कठिनमपि

Ś. b. p. 11.

कण्टसक्त

R. XIX, 29.

कण्टस्थली

K. IX, 49.

*कण्टस्थ तस्याः

K. I, 42.

कण्डूयमानेन

R. II, 37.

कथं नु तं

Ś. d. VI, 13; b. 163, k. 104, 11

कथं नु शक्यो

R. II, 54.

कदम्बसर्जा

Rs. II, 17.

कदर्पमृद्वद्ध (उद्धन्ध)

K. XII, 9.

कदाचिदासन्न

k. V, 6.

कदा मुखं

M. IV, 15.

कनककमल

Rs. p. 79.

कनककमलकान्तै

Rs. V, 13.

कन्दर्पमूर्धस्थ Voir कदर्पमृद्वद्ध

कर्पदिकण्ठा

K. XI, 46.

कपालनेत्रा

K. III, 49.

*कपोलकण्डूः (°ण्डू)

K. I, 9.

कपोलपात्त्रां

K. IX, 22.

कमलवन

Rs. I, 28.

कम्पेन मूर्ध्नः

K. VII, 46.

*कयासि कामिन्
K. III, 8.

करकमलमनोज्ञाः
Rs. p. 44.

कराभिघातो
R. XVI, 83.

करालवाचाल
K. XIV, 48.

करिणीविरह
V. IV, 43.

करेण करिणा
K. XVI, 40.

*करेण वातायन
R. XIII, 21.

कर्कन्धूनामुपरि
Ś. b. 97; k. 58. 2.

कर्णद्वयस्थं
K. p. 17.

कर्णान्तमेत्य
K. XVII, 20.

*कर्णार्पितो
K. VII, 17.

कर्णेषु योग्यं
Rs. VI, 5.

कर्तव्यं वो
K. VI, 61.

कर्तुं यच्च
M^d. I, 11.

कलत्रनिन्दा
R. XIV, 33.

कलत्रवन्त
R. I, 32.

कलत्रवानहं
R. XII, 34.

कलमन्य
R. VIII, 59.

कलितान्यो
K. VI, 76.

कल्पवृक्षशिखरे
K. VIII, 68.

कल्पितान्यो Voir कलितान्यो

कल्याणबुद्धे
R. XIV, 62.

कल्लोलैरुन्नतै
K. V, 34.

कल्हारपद्म
Rs. III, 15.

*कश्चित्कराभ्या
R. VI, 13.

*कश्चित् कान्ता
M^d. I, 1.

कश्चिदभ्या
K. XVI, 19.

कश्चिद्विषत्
R. VII, 51.

कश्चिद्वयाभाग
R. VI, 19.

+कश्चिद्वाचो रच
Sm. III, 14.

+कश्चिद्विषत्
Śp. 3978.

*का कथा बाण
Ś. d. III, 1; b. 53; k. 35, 8.

काचिद् विभू
Rs. IV, 13.

काञ्चीगुणैः
Rs. IV, 4.

काठिन्यं स्यावरे
K. VI, 73.

कातरोसि
R. XI, 78.

कातर्यं केवला
R. XVII, 47.

*का त्वं शुभे

R. XVI, 8.

कादम्बिनी विरू

K. XVII, 43.

कान्तामुख

Rs. VI, 18.

कान्तां विचिन्त्य

M. V, 3.

*कायभिक्ष्या

R. I, 46.

कामं कर्णान्त

R. IV, 13.

कामं जीवति

R. XII, 75.

कामं न सोकल्पत

R. XVIII, 40.

कामं नृपाः सन्तु

R. VI, 22.

कामं प्रकृति

R. XVII, 55.

*कामं प्रत्यादि

Ś. d. V, 31; b. 149; k. 90, 3.

*कामं प्रिया

Ś. d. II, 1; b. 34; k. 23, 4.

कामरूपेश्वर

R. IV, 84.

कामास्तु बाणा

K. III, 64.

कामिनीसह

R. XIX, 5.

कामेकपत्नी

K. III, 7.

काम्बोजाः समरे

R. IV, 69.

कायेन वाचा

R. V, 5.

कारण्डवानन

Rs. III, 8.

*कारण्डवोत्सृष्ट

R. p. 141.

कार्तिकीषु

R. XIX, 39.

कात्स्थेन निर्वर्ण

M. IV, 8.

कार्यान्तरितो

V. III, 4.

कार्या सैकत

Ś. d. VI, 17; b. 168; k. 107, 3.

कार्येषु चैक

R. X, 40.

कार्प्येन पचिणा

R. XV, 24.

कालक्रमेणा

K. I, 19.

कालागुरु

Rs. II, 21.

कालान्तर

R. XVI, 18.

कालार्दितानां

K. XII, 15.

काशांशुका

Rs. III, 1.

काशैर्मही

Rs. III, 2.

कावायपरि

R. XV, 77.

*कास्तिदवगुण्ड

Ś. d. V, 13; b. 131; k. 79, 15.

किं येन

K. VI, 23.

*किं शीतलैः (शीकरैः)

Ś. d. III, 19; b. 77; k. 45, 15.

| | |
|--|---|
| किं सुन्दरि
V. V, 15. | किसलयमृदो
M. III, 17. |
| किं किङ्कुः
Rs. VI, 20. | कुतूहलाद्गु
K. XIII, 23. |
| किं कृतकार्यं
Ś. d. V, 18. | कुतो धर्म
Ś. d. V, 14; b. 132; k. 80, 11. |
| किं चाय
K. II, 21. | कुन्ताश्वका
K. XVI, 16. |
| किञ्चित् कलं
K. XI, 48. | कुन्दैः सविभ्रम
Rs. VI, 23. |
| किञ्चित् प्रकाश
K. III, 47. | कुन्दोज्वलानि
K. XVII, 27. |
| किं तावद्वृत्ति
Ś. d. V, 9; b. 127; k. 78, 4. | कुपिता नु न (न तु)
V. IV, 26. |
| किन्तु वध्वां
R. I, 65. | कुप्यसि कुव
M. IV, 10. |
| किं ब्रूथरे (हे)
K. XV, 40. | *कुवेरगुप्तां (युष्टाम्: जुष्टाम्)
K. III, 25. |
| किमत्र चित्रं
R. V, 33. | कुवेरस्य मनः
K. II, 22. |
| किमप्यहिंस्य
R. II, 57. | कुमारभृत्या
R. III, 12. |
| *किमित्यपास्या
K. V, 44. | कुमाराः कृत
R. A, 78. |
| किमिदं (°मिमां) व्युत्ति
K. II, 19. | कुमुदान्येव
Ś. d. V. 28; b. 146; k. 88, 7. |
| कियच्चिरं
K. V, 50. | कुम्भकर्णः
R. XII, 80. |
| किरीटकोटि
K. XII, 29. | कुम्भपूरण
R. IX, 73. |
| किरीटवद्
K. XI, 16. | कुम्भयोनि
R. XV, 55. |
| किलात्मनिर्वाद्
R. XIV, 34. | कुरुष्व ताव
R. XIII, 18. |
| किं वा तवा
R. XIV, 65. | कुलेन कान्त्या
R. VI, 79. |

कुले प्रसूतिः

K. V, 41.

°कुल्याभोभिः

Ś. b. 14; k. 7, 3.

कुवलयदल

Rs. II, 22.

कुशावती

R. XVI, 25.

कुशेशयताम्र

R. VI, 18.

कुसुमं छत

R. VIII, 62.

कुसुमजन्म

R. IX, 26.

कुसुममेव

R. IX, 31.

*कुसुमशयनं

V. III, 10.

कुसुमान्यपि

R. VIII, 44.

कुसुमायुध

K. IV, 40.

कुसुमास्तरणे

K. IV, 35.

कुसुमैर्यथिता

R. VIII, 34.

कुसुमोत्कचितान्

R. VIII, 53.

कुसुमरागा

Rs. VI, 4.

कूटयुद्ध

R. XVII, 69.

छच्छलब्धमति

R. XI, 2.

छतदण्डः

R. XV, 53.

छतं न कर्ण

Ś. d. VI, 18; b. 169, k. 107, 13.

छतप्रतिछत

R. XII, 94.

छतः प्रयत्नो

R. XVI, 76.

छतवत्यसि

R. VIII, 48.

*छतवानसि

K. IV, 7.

*छतसीता

R. XV, 1.

छताञ्जलि

R. XIV, 16.

+छतावराधान्

Rs. V, 6.

छताभिर्मर्शा (°व°)

Ś. d. V, 20; b. 137; k. 83, 4.

छताभिषेकां

K. V, 16.

छताभिषेकै

R. X, 63.

छताः श्रव्यं

Ś. d. VI, 29; b. 183; k. 117, 5.

छतोपकारं

Sb. 1900; Śp. 3589. Dans Śp., cette stance est attribuée à Bhojana-rendra.

छत्ययो भिन्न

Ś. d. II, 17; b. 51; k. 34, 3.

छशानुरप

R. X, 74.

छशानुरेतसो

K. X, 38.

छशानुरेतसो रेतः

K. X, 54.

कृष्णसार

V. IV, 57.

कृष्णसारै

S. d. I, 6; b. 6; k. 4, 1.

केचिद्दीरैः (घोरैः)

K. XVI, 18.

केनाभ्यसूया

K. III, 4.

केयमवगुण्ड Voir कास्विद्व

"केयं वने

R. p. 453.

केवलं प्रियतमा

K. VIII, 84.

केवलं स्मरणे

R. X, 29.

केशान्नितान्त

Rs. III, 19.

कैकेयास्तन

R. X, 70.

कैतवेन शयिते (शयने)

K. VIII, 5.

कैलासगौरं

R. II, 35.

कौलाहलेनो

K. XIV, 16.

कोशेनाश्रय

R. XVII, 60.

कौशल्य इत्युत्तर

R. XVIII, 27.

कौशिकेन स

R. XI, 1.

"क्रतुभिश्चित

S. b. p. 170; k. 142, 8.

क्रतुषु तेन

R. IX, 16.

क्रथकैशिक

R. VIII, 82.

+ क्रमशरलित

ks. 259; Sm. II. 461. C'est une
stance de Viddhaśālabhañjikā.
m. 3.

क्रमान्वहेन्द्र

K. IX, 35.

क्रमेण चान्ये

K. XII, 33.

क्रमेण निस्तीर्य

R. III, 7.

क्रियतां कथ

K. IV, 22.

क्रियानिमित्ते

R. V, 7.

क्रियाप्रबन्धा

R. VI, 23.

क्रीडापतत्रि

R. XVII, 20.

कुदस्य दन्तिनः (करिणः)

K. XVI, 38.

क्रोधं प्रभो

K. III, 72.

क्रोधादभ्या

K. XVI, 29.

क्रोशार्ध

R. XIII, 79.

"क्रमं ययौ

K. V, 19.

क्लिष्टकेश

K. VIII, 83.

कृतपुष्प

R. XIV, 23.

कृतोपचारां

K. VII, 88.

क्रीडावहा

Rs. XIV, 5.

"क्रीशेन महता

R. p. 386.

कचित्त्वगानां

R. XIII, 55.

कचिच्च कश्चो

R. XIII, 57.

कचित्पथा

R. XIII, 19.

कचित्प्रभा

R. XIII, 56.

कचित्प्रभालेपि

R. XIII, 54.

कचित् स्वलङ्घिः

K. XI, 42.

*क नु ते

K. IV, 24.

क नु मां

K. IV, 6.

क रजा

M. III, 2.

क वयं क

S. d. II, 18; b. 52; k. 34, 17.

*क सूर्यप्रभवो

R. I, 2.

+काकार्यं (कृत्यं) शश

Sm. n. 524; Sb. 1343; Sk. pp. 47, 290; Sv. iv. 17; Kd. p. 112; Dh. p. 165; Kn. pp. 86, 112; Dl. p. 66; Kk. pp. 64, 203; Ar. pp. 8, 77; Ku. p. 172; Al. p. 192; Sd. p. 99; As. p. 25; At. p. 58; Ek. p. 109.

क्षणाच्च

R. VIII, 37.

क्षणात्प्रबोध

S. b. 119; k. 74, 6.

क्षतात् किल

R. II, 53.

क्षत्रजात

R. XI, 71.

क्षत्रियान्त

R. XI, 75.

क्षामजाम

S. d. III, 8; b. 64; k. 39, 4.

क्षितिरिन्दु

R. VIII, 28.

क्षितौ निरसं

K. XV, 27.

क्षिप्रं रथै Voir क्षुण्णं रथै

क्षीरोदवेलेव

K. VII, 26.

क्षुण्णं रथै

K. XIV, 19.

क्षीमं केनचि

S. d. IV, 5; b. 100; k. 63, 6.

ख

खं प्रसुप्त

K. VIII, 43.

खण्णचुम्बि Voir ईसीसिचुम्बि

खड्गनिर्लून

k. XVI, 26.

खड्गा रुधिर

K. XVI, 7.

खड्गाः शोणित

K. XVI, 15.

खड्गेन (°नामू°) मूलतो

K. XVI, 39.

खड्गेन शित Voir भल्लेनशित

खड्गध्रुव

K. XVI, 35.

खनिभिः सुषुवे

R. XVII, 66.

खर्जुरीस्कन्ध

R. IV, 57.

खातं खुरैः

K. XIV, २०.

खे खेलगामी

K. XII, ४९.

ग

गगनादव

K. VI, ४९.

गङ्गां तन्नच्छ

K. X, २५.

गङ्गातरङ्ग (°ङ्गैः)

K. XII, ११.

°गङ्गां भगीरथे

R. p. १४.

गङ्गावारिणि

K. X, ३६.

गङ्गास्रोतः

K. VI, ३८.

गच्छति पुरः

Ś. d. I, ३१; b. ३३, k. २१. ४.

*गच्छन्तीनां रमण

M^d. I, ३८.

°गच्छ लक्ष्मण

R. p. ४९१.

गजगवय

Rs. I, २७.

गजारूढान् Voir रुषा मिथो

गणा नमेरु

K. I, ५५.

गणोपनीते

K. XII, ३२.

गत एव

K. IV, ३०.

गतं भयं

V. I, ६.

गतश्चियं

K. XIII, ३६.

गत्युत्कम्पा

M^d. II, ११.

गत्वा चोर्छ

M^d. I, ५९.

गत्वा सद्यः

M^d. II, २०.

गन्धश्च धारा

R. XIII, २७.

गन्धुम्मादन्न

V. IV, १२.

°गमयितुं प्रभु

R. p. २७२.

°गम्भीरनाभी

K. p. १४.

गम्भीरमेरी

K. XIV, २७.

गम्भीरशङ्ख

K. VI, ३८.

गम्भीरायाः पयसि

M^d. I, ४१.

गरुडापात

R. XII, ७६.

गर्भत्वमाप्तं

K. II, १३.

गर्भं दधत्यर्क

R. XIII, ४.

गर्भश्चियं Voir गतश्चियं

गहणं गइन्द्र

V. IV, ५.

गाढं वपूषि Voir वाढं वपूषि

गाढाङ्गयाद्वियति

K. XVII, ३९.

गात्राणि काली

Rs. IV, ५.

गान्धर्वमस्त्रं Voir संमोहनं नाम

गान्धर्वेण

Ś. d. III, २१; b. ८०.

गामधास्यत्

K. VI, 68.

*गाहन्तां महिषा

Ś. d. II, 6; b. 39; k. 27, 1.

गिरीशगौरी

K. XIII, 9.

*गीतान्तरेषु

K. III, 38.

गुणवत्सुत

R. VIII, 11.

गुणैराराधया

R. X, 85.

गुप्तं ददृशु

R. X, 60.

गुरुः प्रगल्भे

K. I, 51.

गुरुसमीर

K. XIV, 50.

गुरुणि वासांसि

Rs. VI, 13.

गुरोर्नियोगाच्च

K. III, 17.

गुरोर्नियोगाद्

R. XIV, 51.

गुरोर्य्यत्तोः

R. XIII, 3.

गुरोः स

R. XVIII, 15.

गुरोः सदारस्य

R. II, 23.

*गुर्वर्थमर्थी

R. V, 24.

गुहो ऽसुरैः

K. XV, 34.

गूढं नूपुर

V. III, 15.

*गृहिणी सचिवः

R. VIII, 67.

गृहीतताम्बू

Rs. V, 5.

गृहीतप्रति

R. IV, 43.

गृहीताः पाणि

K. XVI, 14.

गृह्णन् विषाणे

K. XI, 44.

गेये को नु

R. XV, 69.

गोप्तरं सुर

K. II, 52.

गोरोञ्चना

V. IV, 36.

गोरोचनानिकष

V. V, 19.

गौरवाद्यदपि

R. XIX, 7.

ग्रथितमौलि

R. IX, 51.

ग्रहैस्ततः

R. III, 13.

ग्रामेष्वाम्

R. I, 44.

*ग्रीवामङ्गा

Ś. d. I, 7; b. 7; k. 4, 4.

घ

घण्टारवै

K. XIV, 47.

Bohlen, dans les notes de son édition du Rs., reproduit (p. 146) un vers apocryphe घनतरुघन, accompagné de la mention *Pracryl-carṇanayāṇ Kālidāsaḥ*.

घनप्रमोदा

K. XIII, 19.

घनैर्विलोक्य

K. XIV, 35.

* घूर्णमाननयनं

K. VIII, 80.

घोरान्धकारनिकर

K. XVII, 41.

घोरान्धकारपट

K. XVII, 45.

घ्राणकान्त

R. XIX, 11.

च

चक्रमे तीर्ण

R. IV, 81.

चञ्चलनोञ्ज

Rs. III, 3.

चतुर्भुजांश

R. XVI, 3.

चतुर्वर्ग

R. X, 22.

चतुष्कपुष्प

K. V, 68.

चन्दनेनाङ्ग

R. XVII, 24.

* चन्द्रं गता

K. I, 43.

चन्द्रचूडा

k. X, 49.

चन्द्रपाद

K. VIII, 67.

चमरान्मतितः

R. IX, 66.

चमूप्रभुं (°पतिं)

K. XV, 2.

चमूरजः

K. XV, 10.

चरणयोर्नख

R. IX, 13.

चरणान्तनिवे

M. III, 11.

चरतः किल

R. VIII, 79.

चलच्छिखायो (°द्विषाणः)

K. IX, 48.

चलद्भिरुच्चैः Voir ज्वलद्भिरुच्चैः

चलन्महेमं Voir स्वलन्महेमं

* चलापाङ्गां दृष्टिं

Ś. d. I, 21; b. 22; k. 12, 1.

चलैर्विलोक्य Voir घनैर्विलो

चापैराकर्ण

K. XV, 13.

°चाहणा स्फुरिते

Ś. b. 88; k. 51, 2.

चारुनृत्य

R. XIX, 15.

चित्ते निवेश्य Voir चित्रे निवेश्य

चित्रकटवन

R. XII, 15.

चित्रगताया

M. II, 2.

चित्रद्विपाः

R. XV, 16.

* चित्रे निवेश्य

Ś. d. II, 9; b. 43; k. 29, 8.

चिन्तादुस्मि

V. IV, 4.

चिरङ्गतनिमे Voir निराकृत

चुम्बनादलक

K. VIII, 19.

* चुम्बने विपरी

R. XIX, 27.

चुम्बनेष्वधर
K. VIII, 8.

चूताङ्कुरा
K. III, 39.

चूतानां चिर
S. d. VI, 4; B. 153: k. 96, 9.

चूर्णवभु
R. XIX, 25.

क

कन्नोपान्तः
M^a. I, 18.

कायां जनः
Rs. p. 80.

कायामण्डल
R. IV, 5.

कायाविनीता
R. XIII, 46.

केदो दंशस्य
M. IV, 4.

ज

जगच्चक्षुषि
K. V, 43.

जगतः सज्जल
K. X, 22.

जगत्तयी (°या)
K. XI, 10.

जगद्योनि
K. II, 9.

जगाद् चेन्ना
R. VI, 27.

जगृङ्गस्तस्य
R. XV, 99.

°जघननिर्विषयी
R. p. 262.

जङ्गमं प्रैष्य- (प्रेक्ष्य)
K. VI, 58.

जज्वाल वह्नि
K. XVII, 37.

जनपदे न
R. IX, 4.

जनमिममनु
M. II, 6.

*जनस्य तस्मि
R. XVI, 53.

*जनस्य साकेत
R. V, 31.

जनाय शुद्धान्त
R. III, 16.

जनास्तदा
R. XV, 78.

जन्म यस्य
S. d. I, 19.

जम्बद्विष
K. XVII, 3.

जयश्रियः
R. XVI, 74.

*जयाशा यत्र
K. II, 49.

जलधरविनताना (°भरनमिताना)
Rs. II, 27.

जलहर
V. IV, 11.

जलानि या
R. XIII, 61.

जहार चान्येन
R. III, 56.

जहीन्द्रशत्रुं
K. XIII, 2.

जातः कुले
R. VI, 74.

*जातं वंशे

M^a. I, 6.

जातवेदस

K. X, 32.

+जाते जगति

Sl. (p. 15b.); Sh. 34 a, 140;

Sr. II, 33.

जात्यस्तेना

R. XVII, 4.

जाने तपसो

Ś. d. III, 2; b. 54; k. 36, 3.

जाने विष्टृष्टां

R. XIV, 72.

जाने वो

R. X, 38.

जाने सख्या

M^a. II, 33.

जालान्तर

R. VII, 9.

जालान्तरप्रेषि

K. VII, 60.

जालोन्नीर्णे

M^a. I, 33.

जिगमिषुर्धन

R. IX, 25.

जितसिंह

K. VI, 39.

°जितानजय्य

R. p. 115.

जीमूतस्तनित

M. I, 21.

जुगूह तस्याः

R. XIV, 49.

*जुगोपात्मान

R. I, 21.

*जैतारं लोक

R. XII, 89.

ज्ञानप्रदीपेन

K. XII, 44.

*ज्ञाने मीनं

R. I, 22.

ज्याघातरेखे

R. VI, 55.

*ज्यानिनाद

R. XI, 15.

*ज्याबन्ध

R. VI, 40.

ज्येष्ठाभिगम

R. XII, 35.

*ज्योतिर्लेखा (लीला)

M^a. I, 45.

ज्वलति चलिते

Ś. d. VI, 31; b. 185; k. 118, 6.

ज्वलति पवन

Rs. I, 25.

ज्वलदमि

K. XVI, 11.

ज्वलद्भिरङ्गा

R. XV, 21.

ज्वलद्भिरुच्चै

K. XV, 20.

ज्वलन्मणि

K. II, 28.

ण

णावेकिकञ्चो

Ś. d. V, 16; b. 134; k. 81, 8.

त

तं यथात्म

K. VIII, 16.

तं रागबन्धि
R. XVIII, 19.
तं राजवीथ्या
R. XVIII, 39.
तं लोकपालाः
K. VII, 45.
तं वाहनाद्
R. IX, 60.
तं विनिष्पिष्य
R. XII, 30.
तं विस्मितं
R. II, 62.
*तं वीज्य वेपथु
K. V, 85.
तं वेधा
R. I, 29.
*तं शरैः
R. XII, 47.
तं श्लाघ्य
R. V, 40.
तं सन्तः श्रेतु
R. I, 10.
*तं सन्देहं
Md., p. 251.
तं साधु
K. XIII, 20.
तं स्वसा
R. XVII, 6.
तं कर्णभूषण
R. V, 65.
*तं कर्णमूल
R. XII, 2.
तं छतप्रणत
R. XIX, 8.
*तं छपा
R. XI, 83.

तं गृहोप
R. XIX, 54.
तच्चात्म
R. XIV, 20.
तच्चोदितश्च
R. IX, 77.
*तच्चैद्वायौ
Md. I, 54.
तडिल्लता
Rs. II, 19.
ततः कक्ष्या
R. XVII, 21.
ततः कुमारः
K. XI, 40.
ततः कुमारं कन
K. XII, 25.
ततः क्रुधा
K. XV, 5.
ततः परं तत्
R. XVIII, 34.
ततः परं तेन
R. III, 39.
ततः परं दुःप्र
R. VI, 31.
ततः परमभि
R. XVII, 40.
ततः परमभि (प्रमाण)
K. VI, 35.
ततः परं वज्र
R. XVIII, 21.
ततः परान्
M. V, 15.
ततः परामर्श
K. III, 71.
ततः प्रकीष्टे
R. III, 59.

ततः प्रजानां

R. III, 35.

*ततः प्रतस्थे

R. IV, 66.

ततः प्रत्यादिष्टा Voir इतः प्रत्या-

ततः प्रहस्या

R. III, 51.

ततः प्रियो

R. VII, 63.

ततः श्र

K. X, 59.

ततः स (स्व^०) कचा

K. XII, 6.

ततः स कृत्वा

R. XVI, 77.

ततः सपर्यां

R. XVI, 39.

ततः समाज्ञा

R. XVI, 75.

ततः समानीय

R. II, 64.

*ततः सुनन्दा

R. VI, 80.

ततः सुराः

K. XIII, 22.

ततः स्वसेवा

K. IX, 33.

ततस्तदा

R. VII, 5.

ततस्ते मुनयो Voir अथ ते

ततो गणैः

K. VII, 40.

ततो गिरीश

K. XII, 43.

ततो गीरी

R. IV, 71.

ततो धनु

R. VII, 62.

ततो निषङ्गा

R. III, 64.

ततो नृपाणां

R. XI, 20.

ततो नृपेणा

R. XVI, 69.

ततो बला Voir बली बला

ततो बिभेद

R. XII, 77.

ततोभिषङ्गा

R. XIV, 54.

ततो भुजङ्गा

K. III, 59.

ततो मन्दानि

K. II, 29.

ततो महेन्द्रस्य (°असुरेन्द्रानु)

K. XV, 47.

ततो मृगेन्द्रस्य

R. II, 30.

ततो यथावद्

R. V, 19.

ततोवतीर्या Voir तत्रावतीर्या

ततो ऽवतीर्याशु

R. VII, 17.

ततो ऽनलेपा

K. XV, 44.

°ततो विशांपत्यु

R. p. 64.

ततो वेला

R. IV, 44.

ततो व्रज (जवात्)

K. XIII, 33.

तत्कालजात Voir वर्षातिकाल

तत्कृतानु

K. II, 39.

*तत्क्षणं (०णे) विपारि

K. VIII, 79.

तत्तद्भूमिपतिः

R. I, 47.

तत्प्रतीप

R. XI, 62.

तत्प्रयातौ

K. VI, 33.

तत्प्रसुप्त

R. XI, 44.

तत्प्रान्ततः Voir गाढाङ्गया

*तत्प्रार्थितं

R. IX, 56.

तत्र काञ्चन

K. VIII, 29.

तत्र जन्यं

R. IV, 77.

तत्र तीर्थं

R. XIX, 2.

तत्र दीक्षित

R. XI, 24.

तत्र नाग

R. XV, 83.

तत्र निश्चित्य

K. II, 63.

तत्र माहेश्वरं

K. X, 37.

तत्र यावधि

R. XI, 27.

तत्र वेत्ता

K. VI, 53.

तत्र व्यक्तं

M^d. I, 56.

तत्र सेक

R. XIX, 10.

तत्र सौधगतः

R. XV, 30.

तत्र स्कन्दं

M^d. I, 44.

तत्र स्वयंवर

R. V, 64.

तत्र हंस

K. VIII, 82.

तत्र ह्रणा

R. IV, 68.

तत्राक्षोभ्यं

R. IV, 80.

*तत्रागारं

M^d. II, 14.

तत्राभिमा (अयं)

K. I, 57.

तत्राय दुःसह

K. XVII, 24.

तत्राभिषेक

R. XIV, 82.

तत्रार्चितो

R. VII, 20.

तत्रावतीर्या

K. VII, 70.

तत्रावश्यं

M^d. I, 62.

तत्रेश्वरेण

R. XIII, 77.

तत्रेश्वरो

K. VII, 72.

तत्रैनं

R. XVII, 10.

तत्साधुहृत

Ś. d. I, 11; b., 11; k. 5, 11.

तत्स्यन्दनः

K. XVII, 10.

*तथागतायां

R. VI, 82.

तथा च सुग्रीव

R. XIV, 17.

तथातितप्तं (°भि°)

K. V, 21.

तथापि तावत्

K. VI, 62.

तथापि शस्त्र

R. III, 62.

तथाविधं शैल

K. XII, 22.

तथाविधे ऽनङ्ग

K. IX, 1.

तथा समचं

K. V, 1.

तथेति कामं

R. III, 67.

तथेति गा

R. II, 59.

तथेति तस्याः प्रणयं

R. XVI, 23.

*तथेति तस्याः प्रति

R. XIV, 68.

तथेति तस्यावि

R. V, 26.

तथेति प्रतिजग्राह

R. I, 92.

तथेति प्रतिपन्ना

R. XV, 93.

तथेति वादि Voir अथेतिवादि

तथेति शेषा

K. III, 22.

तथेत्युपसृश्य

R. V, 59.

तदङ्गनिख्यन्द

R. III, 41.

तदङ्गमग्नं

R. III, 46.

तदङ्गसंसर्ग (°संस्पर्श)

K. V, 79.

तदङ्गनक्लेद

R. VII, 27.

तदङ्गुतं

R. XVI, 24.

तदनु ज्वलनं

K. IV, 36.

तदन्यतस्मावद्

R. V, 17.

*तदन्वये शुद्धि

R. I, 12.

तदपोहितु

R. VIII, 54.

°तदर्थमर्थ

R. p. 294.

तदर्हसीमां

R. XVI, 22.

तदलं तदपाय

R. VIII, 83.

°तदाकर्णं मुने

R. p. 484.

तदाकृतिं Voir तस्याकृतिं

तदागमन

K. VI, 74.

तदात्मसंभवं

R. XVII, 8.

तदाननं मृत्यु

R. III, 3.

तदा प्रभृत्यु

K. V, 55.

तदाप्रभृत्येव

R. II, 38.

तदाशु Voir तत्साधु

तदिच्छामो

K. II, 51.

तदिदं क्रियता

K. IV, 32.

तदिदं परिरक्ष

K. IV, 44.

तदीयमाक्रन्दि

R. II, 28.

तदीयास्तोय

K. II, 50.

तदीपदाद्रा

K. VII, 82.

तदेतदाजानु

R. XVI, 84.

तदेष सर्गः

R. XIV, 42.

तदेषा भवतः

Ś. d. V, 26; b. 144; k. 87, 8.

* तन्नच्छ सिद्धौ

K. III, 18.

तन्नतिं मति

R. XI, 87.

तन्नीतश्रव

R. XV, 66.

तन्नीरवान्

K. VII, 31.

तद्वन्तिदन्त

K. XIII, 41.

तद्दर्शनादभू

K. VI, 13.

तद्दर्शनार्थं Voir स्वदर्शनार्थं

तद्वृत

K. II, 28.

तद्वीतितः Voir गाढाद्गया

तद्रक्ष कल्याण

R. II, 50.

* तद्वल्लुना युग

R. V, 68.

तद्योगि

R. XII, 98.

तनुत्यजां वर्म

R. VII, 48.

तनुलता

R. IX, 52.

तनूनि पाण्डूनि

Īs. VI, 9.

तं तस्थिवांसं

R. V, 61.

तं दधन्मैथिली

R. XV, 56.

तं देशमारो

K. III, 35.

तं धूपा

R. XVII, 22.

तं न्यमन्त्रयत

R. XI, 32.

तन्मदीय

R. XI, 77.

तन्मध्येच

M^d. II, 18.

तन्मातरं

K. VI, 92.

तन्मुहूर्त

K. VIII, 48.

* तन्वी मेघ

V. IV, 66.

* तन्वी श्यामा

M^d. II, 21.

तपति तनु

Ś. d. III, 15; b. 72; k. 42, 14.

तपस्यनधि

R. XV, 51.

तपस्विनः स्थाणु

K. III, 34.

तपस्विषेप
 R. XIV, 9.
 तपस्विसंसर्ग
 R. XIV, 75.
 तपो रत्नम्
 R. XVII, 65.
 तमङ्कमारोप्य शरी
 R. III, 26.
 तमङ्कमारोप्य सुता
 K. XIII, 4.
 तमध्वराय
 R. XV, 58.
 तमध्वरे विश्व
 R. V, 1.
 तमन्वगच्छ
 K. XIV, 6.
 तमन्वगिन्द्र
 K. VII, 71.
 तमपहाय
 R. IX, 19.
 तमव्रवीत्सा
 R. XVI, 9.
 तमभ्यगच्छत्
 K. VII, 43.
 तमभ्यनन्दत् प्रण
 R. XV, 40.
 तमभ्यनन्दत् प्रथ
 R. III, 68.
 तमरण्य
 R. VIII, 12.
 तमर्चयित्वा
 R. V, 3.
 तमर्थमिव
 K. VI, 79.
 तमलभन्त
 R. IX, 22.

तमवेक्ष्य
 K. IV, 26.
 तमशक्य
 R. XII, 17.
 तमश्रु नेत्रा
 R. XIV, 71.
 तमातिथेयी
 K. V, 31.
 तमातिथ्यक्रिया
 R. I, 58.
 तमात्मसंपन्न
 R. XVIII, 18.
 तमादौ कुल
 R. XVII, 3.
 तमाधूत
 R. XII, 85.
 तमापतन्तं
 R. V, 50.
 तमार्यगृह्यं
 R. II, 33.
 तमाशु विघ्नं
 K. III, 74.
 तमाहितौत्सुक्य
 R. II, 73.
 °तमिस्रया शुक्ल
 R. p. 418.
 तमीक्षमाणा
 K. XI, 20.
 तमीशः काम
 R. IV, 83.
 तमुद्धहन्तं
 R. VII, 35.
 तमुद्धिम
 K. VII, 57.
 तमषिः
 R. XV, 12.

तमेकदृश्यं
K. VII, 64.
तं पयोधर
R. XIX, 45.
तं पितु
R. XI, 67.
तं प्रमत्त
R. XIX, 48.
तं प्राप्य
R. VI, 69.
तं प्रीति
R. XVII, 35.
तं भावाय
R. XIX, 57.
तं भूपतिर्भासुर
R. V, 30.
तं मातरो
K. VII, 38.
तथा दुहित्रा
K. I, 24.
*तया प्रवृद्ध (विवृ°)
K. VII, 74.
तथा वियुक्तस्य
V. IV, 65.
तथा व्याहृत
K. VI, 2.
तथा सजा
R. VI, 84.
तथा हीनं
R. I, 70.
*तयोरपाङ्ग
R. VII, 23.
तयोरुपान्त
R. III, 57.
तयोर्जगृहतु
R. I, 57.

तयोर्दिव
R. XVII, 7.
तयोर्यथा
R. XIV, 25.
तयोश्चतु
R. XII, 6.
तयोः समापत्ति
K. VII, 75.
तयोः समापत्तिषु Voir तयोरपाङ्ग
तयोस्तस्मि
R. XII, 56.
*तरङ्गभ्रू
V. IV, 52.
*तव कुसुम
Ś. d. III, 3; b. 56; k. 36, 11.
तव निश्चसिता
R. VIII, 64.
तव पितरि
V. V, 22.
*तव प्रसादात्
K. III, 10.
तव भवतु
Ś. d. VII, 34; b. 220.
तव मन्त्रघ्नतो
R. I, 61.
तव सुचरित
Ś. d. VI, 11; b. 161; k. 103, 7.
तवाधर
R. XIII, 13.
तवार्हतो नाभि
R. V, 11.
*तवास्मि
Ś. d. I, 5; b. 5; k. 3, 10.
तवोरुकीर्तिः
R. XIV, 74.
तस्मात्पुरः
R. XIII, 69.

तस्मात् प्रदेशा

K. VII, 12.

तस्मात्समुद्रा

R. XVI, 79.

तस्मादद्रे

M^d. p. 257.

तस्माद्धः

R. XVIII, 41.

तस्माद्रक्ते

M^d. I, 51.

तस्माद्वभूवाथ

R. p. 561.

तस्मान्मुच्ये

R. I, 72.

तस्मिन् काले जल

M^d. II, 36.

तस्मिन् काले नयन

M^d. I, 40.

तस्मिन्कुला

R. XVIII, 29.

तस्मिन्क्षणे

R. II, 60.

तस्मिन्गते द्यां

R. XVIII, 22.

तस्मिन्गते विज

R. XI, 92.

* तस्मिन्नद्रौ

M^d. I, 2.

तस्मिन्नभि

R. VI, 36.

तस्मिन्नवसरे

R. X, 5.

तस्मिन्नात्म

*R. XV, 96.

तस्मिन्नास्थ

R. XII, 23.

तस्मिन्नुपायाः

K. II, 48.

तस्मिन्प्रयाति

R. XVIII, 16.

तस्मिन्मघोन

K. III, 1.

तस्मिन्मुहूर्ते

K. VII, 56.

तस्मिन्नाम

R. XII, 49.

तस्मिन्वने

K. III, 24.

तस्मिन्विधाना

R. VI, 11.

तस्मिन् विप्र

K. II, 1.

तस्मिन्समा

R. VI, 70.

तस्मिन्संयमि

K. VI, 34.

तस्मिन्सुराणां

K. III, 19.

तस्मिन्हृदः

R. XVI, 78.

तस्मै कुशल

R. X, 34.

तस्मै जयाशीः

K. VII, 47.

तस्मै निशा

R. XII, 69.

तस्मै विष्टज्यो

R. XVIII, 7.

तस्मै शशंस

K. III, 60.

तस्मै सभ्याः

R. I, 55.

तस्यै सम्यग

R. IV, २५.

*तस्यै हिमाद्रेः

K. III, १६.

तस्य कर्कश

R. IX, ६८.

तस्य कल्पित

R. XI, ५१.

तस्य गोप्तु Voir हनुच्छाय

तस्य जातु मरुतः

R. XI, ५८.

तस्य जातु मलय

K. VIII, २५.

तस्य दार्ढ्य

R. I, ३१.

*तस्य द्विपानां

R. XVI, ३०.

तस्य निर्दय

R. XIX, ३२.

तस्य पाण्डु

R. XIX, ५०.

तस्य पूर्वोदितां

R. XV, ५७.

तस्य प्रभा

R. XVIII, ३२.

*तस्य प्रयातस्य

R. XVI, २८.

तस्य प्रसह्य

R. VIII, ९३.

तस्य मार्ग

R. XV, ११.

तस्य वीच्य

R. XI, ३८.

तस्य सन्मन्त्र

R. XVII, १६.

*तस्य संवृत

R. I, २०.

तस्य संस्तूय

R. XV, २७.

तस्य सावरण

R. XIX, १६.

तस्य स्तन

R. IX, ५५.

तस्य स्फुरति

R. XII, ९०.

तस्य स्थित्वा

M^d. I, ३.

तस्यां रघोः

R. VI, ६८.

तस्याः करं

K. VII, ७६.

तस्याः किञ्चित्

M^d. I, ४२.

तस्याः खुर

R. II, २.

*तस्या पातुं

M^d. I, ५२.

तस्याः पुष्प

S. d. III, २४; b. ९१; k. ५३, ३.

तस्याः प्रकामं

R. VI, ५४.

तस्याः प्रतिद्वन्द्वि

R. VII, ६८.

*तस्याः प्रविष्टा

K. I, ३८.

तस्याः प्रसन्नेन्दु

R. II, ६८.

*तस्याः शलाका

K. I, ४७.

तस्याः स

R. XVI, ४०.

तस्याः सकण्डे

K. IX, २४.

तस्याः सखीभ्यां

K. III, 61.

तस्याः स रक्षा

R. VII, 36.

तस्याः सुजाते

K. VII, 20.

तस्याः स्पृष्टे

R. XVI, 87.

तस्याकृतिं

K. IX, 5.

*तस्याग्रभागा

Ś. b. 179; k. 115, 9.

तस्यात्मा श्रिति

K. II, 61.

तस्याधिकार

R. V, 63.

तस्यानलौजा

R. XVIII, 5.

तस्यानीकै

R. IV, 53.

तस्यानुमेने

K. VII, 93.

तस्यान्वये

R. VI, 41.

*तस्यापनोदाय

R. XIV, 39.

तस्यापरेष्वपि

R. IX, 58.

*तस्याभवत्सूनु

R. XVIII, 17.

तस्याभिषेक

R. XII, 4.

तस्यामात्मानु

R. I, 33.

तस्यामेवास्य

R. XV, 13.

तस्यायमन्त

R. XIII, 40.

तस्यालमेषा

R. II, 39.

तस्यावसाने

R. XVIII, 23.

तस्यास्तथाविध

R. XIX, 56.

तस्यास्तितै

M^d. I, 20.

*तस्यास्तीरे

M^d. II, 16.

*तस्यास्तुङ्ग

Ś. b. p. 131; Ks. 241.

तस्यैकनागस्य

R. V, 47.

तस्यै कस्यो

R. XVII, 33.

तस्यै प्रतिश्रुत्य

R. XIV, 29.

तस्यै भर्तु

R. XII, 62.

तस्योत्सङ्गे

M^d. I, 64.

तस्योत्सृष्ट

R. IV, 76.

तस्योदये

R. X, 73.

तस्योपकण्ठे

K. VII, 51.

तस्योपकार्या

R. V, 41.

तस्योपायन

K. II, 37.

तस्यौघमह

R. XVII, 14.

तां लोध्र

K. VII, 9.

तां विलम्बि

K. VIII, 81.

तां वीक्ष्य

K. III, 57.

तां शिल्पिसंघाः

R. XVI, 38.

तां सैव वेत्त

R. VI, 26.

तां हंसमालाः

K. I, 30.

ताः स्वचारि

R. XV, 73.

ताः स्वमङ्ग

R. XIX, 44.

ता इङ्गदी

R. XIV, 81.

तां कस्याचि

M^d. I, 39.

ताच्चावशं

M^d. I, 10.

*तां जानीथाः (जानीथाः)

M^d. II, 22.

ताटङ्कपत्रं

K. p. 17.

तात शुद्धा

R. XV, 72.

ता नराधिप

R. XI, 56.

तानर्थ्यानर्थ

K. VI, 50.

तां तामवस्थां

R. XIII, 5.

तां दृष्टि

R. XV, 79.

तां देवता

R. II, 16.

*तां नारदः

K. I, 50.

तान्मज्जल

K. XVII, 4.

ताम्हत्वा

R. IX, 65.

ताभिर्गर्भः

R. X, 58.

ताभिस्तत्रा

K. X, 60.

ताभ्यस्तथा

R. X, 64.

तामगौरव

K. VI, 12.

तामयत

R. VI, 37.

तामङ्कमारोष

R. XIV, 27.

तामन्तिकन्यस्त

R. II, 24.

तामभ्यगच्छ

R. XIV, 70.

तामर्चिताभ्यः

K. VII, 27.

तामर्पयामास

R. XIV, 80.

तामसदर्थे

K. VI, 29.

तामायुष्मन्

M^d. II, 40.

तामाश्रित्य

M. IV, 1.

तामिमां तिमिर

K. VIII, 53.

*तासुत्तीर्थ

M^d. I, 48.

तासुत्थाय

M^d. II, 37.

तामेकभार्या

R. XIV, 86.

तां पार्वती

K. I, 26.

तां पुण्य

R. I, 86.

तां पुलोम

K. VIII, 27.

तां प्रणामा

K. VI, 91.

*तां प्रत्यभिव्यक्त

R. VI, 12.

*तां प्राङ्मुखीं

K. VII, 13.

ताम्बूलवल्ली

R. VI, 64.

ताम्बूलीनां

R. IV, 42.

ताम्रपर्णी

R. IV, 50.

ताम्रप्रवाल

Rs. VI, 15.

ताम्रां ललाट

R. p. 32.

ताम्रोदरेषु

R. V, 70.

+तारतारतरै

Śp. 544.

तारागण

Rs. III, 7.

*ता राघवं

R. VII, 12.

तावत्पताका

K. VII, 63.

तावत्प्रकीर्णा

R. VII, 4.

तावद्भवस्यापि (वरस्या^o)

K. VII, 30.

तावुभावपि

R. XI, 82.

तासां च पश्चात्

K. VII, 39.

तासां मुखै

K. VII, 62.

तासां मुखैरासव

R. VII, 11.

तासु श्रिया

R. VI, 5.

तास्ताः खरेण

K. XVII, 30.

तिर्यग्ध्वं

K. VI, 71.

*तिष्ठेत्कोप

V. IV, 9.

तिष्ठभिस्त्व

K. II, 6.

तिस्रस्त्रिलोक

R. VII, 33.

तीरस्थली

R. XVI, 64.

*तीर्थे तदीये

R. XVI, 33.

*तीर्थे तोय

R. VIII, 95.

तीव्रवेग

R. XI, 16.

तीव्राघात (°पात)

Ś. d. I, 30; b. 32; k. 19, 13.

*तीव्राभिषङ्ग

K. III, 73.

*तुज्झ ण

S. d. III, 14; b. 71; k. 42, 11.

*तुमं सि मए

S. d. VI, 3; b. 152; k. 95, 15.

°तुम्हे ज्जिव

S. b. p. 107.

तुरगखुर

S. d. I, 29; b. 31; k. 19, 10.

तुरंगसादिनं

K. XVI, 43.

तुरंगी (तुरगी) तुरगा

K. XVI, 41.

तुल्यानुराग

V. II, 13.

तुषाकुलै

Rs. II, 3.

तुषारसंघात

K. I, 56.

°तुषारसंघात

R. p. 418.

तुषारसङ्घातनिपात

Rs. V, 4.

तूणीरबन्ध

M. V, 10.

तृणोत्करै (°द्रमै)

Rs. II, 8.

तृषा महत्या

Rs. I, 14.

ते चतुर्थ

R. XI, 55.

ते च प्राप्

R. X, 6.

ते चाकाश

K. VI, 36.

तेजसः संपदि

R. XI, 63.

तेजसा तेन

K. X, 42.

तेजो दग्धानि

K. X, 16.

ते तस्य

R. XVII, 9.

तेन कार्मुक

R. XI, 70.

तेन दूति

R. XIX, 18.

तेन द्विपाना

R. XVIII, 8.

तेन भिन्न

K. VIII, 89.

तेन भूमि

R. XI, 81.

तेन मन्त्र

R. XII, 99.

ते नागपाश

K. XVII, 6.

तेनातपत्रा

R. XVI, 27.

*तेनाभिघात

R. IX, 61.

तेनामर

K. II, 41.

तेनार्थवा

R. XIV, 23.

तेनावतीर्य

R. IX, 76.

*तेनावरोध

R. XVI, 71.

तेनाष्टौ

R. VIII, 92.

तेनाहतास्त्रि

K. XVII, 32.

तेनोज्झितं (°व्रतं)

K. XVII, 34.

तेनोत्तीर्य

R. XII, 71.

तेनोरुवीर्येण

R. XVIII, 2.

तेऽपि तूर्ण

R. p. 341.

ते पुत्रयो

R. XIV, 4.

ते प्रजानां

R. X, 83.

ते प्रज्वलत् Voir तान्म्रज्वलत्

ते प्रभा

K. VI, 4.

ते प्रीत

R. XVII, 18.

ते बङ्गक्षस्य

R. X, 56.

ते रामाय

R. XV, 5.

ते रेखाध्वज

R. IV, 88.

तेषां सदश्च

R. IV, 70.

तेषां दिक्षु

M^d. I, 25.

तेषां द्वयो

R. X, 82.

तेषां मध्य

K. VI, 11.

तेषां महार्हा

R. VI, 6.

तेषामाविर

K. II, 2.

ते सङ्गनि

K. VI, 48.

ते सेतुवार्ता

R. XVI, 2.

तेस्य मुक्ता

R. XVII, 23.

ते स्वर्गलोकं

K. XIII, 10.

*ते हिमालय

K. VI, 94.

तैः छत

R. XIX, 55.

तैः प्रज्वलत् Voir तान्म्रज्वलत्

तैः शिवेषु

R. XI, 33.

तैस्त्रयाणां

R. XII, 48.

तौ चाणं

K. VIII, 86.

तौ दंपती त्रिः

K. VII, 80.

तौ दंपती बङ्ग

R. IX, 78.

तौ निदेश

R. XI, 4.

तौ पितुर्नयन

R. XI, 5.

तौ पृथग्बर

M. V, 13.

तौ प्रणाम

R. XI, 31.

तौ बलाति

R. XI, 9.

तौ विदेह

R. XI, 36.

तौ सन्धिषु

K. VII, 91.

तौ समेत्य

R. XI, 53.

तौ सरांसि

R. XI, 14.

तौ सीता

R. XII, 54.

तौ सुकेतु

R. XI, 14.

तौ स्नातकै

R. VII, 28.

त्यजत मान

R. IX, 47.

त्यजाशु गर्व (दर्प)

K. XV, 38.

त्यागाय संभृता

R. I, 7.

त्याजितैः फल

R. IV, 33.

वस्त्रेन तार्क्ष्यी

R. VI, 49.

त्रिदिवोत्सुकया

R. VIII, 60.

*त्रिभागशेषासु

K. V, 57.

त्रिलोकनाथेन

R. III, 45.

त्रिस्रोतसं

Ś. d. VII, 6; b. 192; k. 123, 5.

त्रेताप्रिधूमा

R. XIII, 37.

त्रैलोक्यनाथ

R. XVI, 81.

त्रैलोक्यलक्ष्मी

K. XII, 50.

त्वं रचसा

R. XIII, 24.

त्वं सर्वभक्षो

K. IX, 16.

त्वचं स मेध्यां

R. III, 31.

त्वत् कार्य्य

V. V, 20.

त्वत्सम्भाषित

K. VI, 20.

त्वदीयसेवा

K. IX, 9.

त्वदुपलभ्य

M. III, 8.

*त्वद्वियोगो

V. IV, 69.

°त्वं दूरमपि

Ś. b. 81; k. 47, 8.

त्वन्मतिः

Ś. d. VI, 32, b. 186; k. 118, 11.

त्वन्निष्पन्दो

M^d. I, 43.

त्वं पितृणा

K. II, 14.

त्वमर्हतां

Ś. d. V, 15; b. 133; k. 81, 3.

त्वं मे प्रसाद

M. V, 20.

त्वमेव तावत्

K. V, 67.

त्वमेव हव्यं

K. II, 15.

त्वयादत्त Voir भवल्लभ्य

त्वया पुरस्ता

R. XIII, 53.

त्वया प्रिया

K. IX, 8.

त्वयि जुहुति

K. X, 18.

दुरितं दर्शनेन

R. XVII, 74.

दुरितैरपि

R. VIII, 9.

दुर्गाणि दुर्यहा

R. XVII, 52.

दुर्जातबन्धु

R. XIII, 72.

दुर्वारदोरु

K. XII, 45.

दुर्विषह्येन

K. X, 13.

दुल्लहो पित्रो

M. II, 4.

दुश्चेष्टिते

K. XIII, 37.

दुष्यन्तेनाहितं

S. d. IV, 4; b. 99; k. 60, 15.

दूरमय (लग्न)

K. VIII, 40.

*दूरादयश्चक्र

R. XIII, 15.

दूरापवर्जित

R. XVII, 79.

दूर्वायवा

R. XVII, 12.

दृढभक्ति

R. XII, 19.

दृप्तान्धक

K. XII, 19.

दृप्तारिसंचास (°सुरत्रास)

K. XII, 2.

°दृशाद्वया

R. p. 418.

दृष्टदोषमपि

R. XIX, 49.

दृष्टसारमथ

R. XI, 47.

दृष्टा विचि

R. XII, 61.

दृष्टिप्रपातं

K. III, 43.

दृष्टिप्रयातवश

K. XVII, 7.

*दृष्ट्वा क्त्स्न

K. X, 8.

दृष्ट्वा तथा

K. X, 3.

दृष्ट्वाभ्युपेत

K. XVII, 1.

दृष्ट्वा रथं

K. XVII, 11.

दृष्ट्वा सहस्रेण

K. XII, 24.

देवद्विषां परि

K. XVII, 2.

देवं महेशं

K. XIII, 6.

देवस्य तस्य

K. IX, 47.

देवानामिदं

M. I, 4.

देवास्तदन्ते

K. VII, 92.

देवि त्वमेवा

K. XI, 11.

देवी भागी

K. X, 24.

देवेन मन्मथ

K. XVII, 22.

देवो ऽपि गौर्या

k. IX, 46.

देवो ऽपि देव्य

K. XVII, 47.

देव्या दत्त

V. III, 17.

दैतेयदन्त्या

K. XIII, 38.

दैत्यश्री

R. X, 12.

दैत्याधिराज

K. XVII, 17.

दैत्येश्वरी

K. XVII, 5.

दैत्येन्द्र Voir दैतेयदन्त्या

दैत्यो ऽपि रोष

K. XVII, 46.

द्रवः संघात

K. II, 11.

द्रुमाः सपुष्पाः

Rs. VI, 2.

द्रुमेषु सख्या

K. V, 60.

* द्वयं गतं

K. V, 71.

द्वारे नियुक्त

M. I, 12.

+ द्वित्रमुचुकुन्द

Sl. (B. 125^a).

द्विधाप्रयुक्तेन

K. VII, 90.

द्विधा विभक्तां

M. V, 14.

द्विषद्वल

K. XV, 50.

द्विषा प्रास

K. XVI, 42.

द्विषां विषह्य

R. IV, 41.

* द्वेष्योपि सम्मतः

R. I, 28.

ध

धन्यास्तपो Voir रम्यास्तपो

धन्विनस्तुर

K. XVI, 37.

धरायां तस्य

R. XV, 85.

धर्मलोपमया

R. I, 76.

धर्मेणापि

K. VI, 14.

धर्म्यास्तपो Voir रम्यास्तपो

धातारं तपसा

R. X, 43.

* धातुताम्रा

K. VI, 51.

° धारासिक्त

M^d. p. 38.

धारास्वनो

R. XIII, 47.

धियः समग्रैः

R. III, 30.

धूतानि तेन

K. XVII, 29.

धूपोष्मणा

K. VII, 14.

* धूमज्योतिः

M^d. I, 5.

धूमधूमो

R. XV, 16.

धूमाद्मेः

R. XVII, 34.

धृतिपुष्पमय

V. III, 18.

धृतिरस्त्रमिता

R. VIII, 66.

धेनुर्भृतो

R. II, 11.

धैर्यावलम्बिन

M. I, 22.

*ध्रुवमस्त्रि

R. VIII, 49.

ध्रुवेण भर्त्रा

K. VII, 85.

ध्वजपटं

R. IX, 45.

ध्वनति पवन Voir ज्वलति

ध्वनत्सु तूर्येषु

K. XI, 36.

न

*न किलानुययु

R. I, 27.

न छपणा

R. IX, 8.

न केवलं

R. XVIII, 49.

न केवलं दरी

K. VI, 60.

नखपदचित (°छत)

Rs. V, 15.

न खरो न

R. VIII, 9.

*न खलु न

Ś. d. I, 10; b. 10.

नखत्रण

K. IX, 25.

न च न परि

M. I, 11.

न चन्दन

Rs. V, 3.

न चावद

R. XIV, 57.

न चोपलेभे

R. X, 2.

न जामदग्न्यः

K. XV, 37.

न तथा नन्द

V. II, 14.

न तस्य

R. XVII, 48.

°न तिर्यग्व

Ś. b. 140; k. 86, 1.

नदत्सु तूर्ये

R. VII, 38.

नदद्भिः स्निग्ध

R. XVII, 11.

नद्या इव

V. III, 8.

न धर्ममर्थ

R. XVII, 57.

ननन्द सद्य (शक्र)

K. XIII, 29.

न नमयितु

Ś. d. II, 3; b. 36; k. 24, 10.

न नवः

R. VIII, 22.

ननु वज्रिण

V. I, 17.

न नूनमारूढ

K. VII, 67.

नन्वात्मानं

M^d. II, 48.

नन्विन्द्रनीला Voir अथेन्द्रनीला

न पृथग्जन

R. VIII, 90.

न प्रसेहे
 R. IV, 82.
 न प्रहर्तु
 R. XI, 84.
 न बाहुयुग्मेषु
 Rs. IV, 3.
 नभश्चरी
 K. IX, 44.
 नभश्चरै
 R. XVIII, 6.
 नभोदिगन्त
 K. XIV, 45.
 नमस्त्रिमूर्त
 K. II, 4.
 न मृगया
 R. IX, 7.
 न मे ह्रिया
 R. III, 5.
 नमो विश्व
 R. X, 16.
 नयगुणो
 R. IX, 30.
 °नयचक्षुरजो
 R. p. 226.
 नयनान्यद्
 K. IV, 12.
 *नयविद्भिर्नवे
 R. IV, 10.
 नयसे ऊत Voir निधत्से
 न रथी रथि
 K. XVI, 47.
 नरेन्द्रमूला
 R. III, 36.
 नवकिसलय
 M. III, 12.
 +न वक्ति प्रेमा
 Sm. II, 29.

नवजलकण
 Rs. II, 26.
 *नवजलधरः
 V. IV, 7.
 नवपरिणय
 K. VII, 95.
 नवपल्लव
 R. VIII, 57.
 नवप्रवालो
 Rs. IV, 1.
 न वेप्ति स
 K. V, 61.
 °नवेन्दुना
 R. XVIII, 37.
 नवेन्द्रनीलो Voir अथेन्द्रनीला
 नवोद्यदक्षो (°दया°)
 K. XIV, 9.
 नष्टं धनु
 Rs. III, 13.
 *न संयत
 R. III, 20.
 न सुलभा Voir असुलभा
 नहि बुद्धि
 M. IV, 6.
 नहि सुलभ
 V. V, 17.
 *नागेन्द्रहस्ता
 K. I, 36.
 नातिपर्याप्त
 R. XV, 18.
 नादं स
 R. XII, 79.
 नानामनोच्च
 Rs. VI, 25.
 नाभिदेश
 K. VIII, 4.

नाभिप्ररूढा
 R. XIII, 6.
 नाम वल्लभ
 R. XIX, 24.
 नाभसां कसल
 R. XI, 12.
 नायं देव्या
 M. V, 8.
 नार्हति छता
 M. IV, 16.
 निःशेषविज्ञात
 R. V, 44.
 निकामतप्ता
 K. V, 23.
 निगृह्य शोकं
 R. XIV, 85.
 *नियहात्स्वसु
 R. XII, 52.
 *नितम्बगुर्वी
 R. VII, 25.
 नितम्बविम्बैः
 Rs. I, 4.
 नितान्तकठिनां
 V. II, 11.
 नितान्तनीलो
 Rs. II, 2.
 नितान्तसाचा
 Rs. I, 5.
 नितान्तशुद्ध
 R. p. 418.
 निदाघधाम
 K. XII, 49.
 *निद्रावशेन
 R. V, 67.
 निधत्से ऊत
 K. X, 20.

निधानगर्भा
 R. III, 9.
 निनाय सा
 K. V, 26.
 निपातयन्त्यः परितः
 Rs. II, 7.
 निम्नाः प्रदेशाः (°स्त्रप्र°)
 K. XIV, 44.
 नियमयसि
 Ś. d. V, 8; b. 124; k. 77. 11.
 नियुज्य तं
 R. III, 38.
 °निराकृतनिमे
 Ś. b. 41; k. 28. 16.
 निरुद्धवाता
 Rs. V, 2.
 निर्घातघोषो
 K. XV, 22.
 *निर्घातोयैः
 R. IX, 64.
 निर्दयं खड्ग
 k. XVI, 6.
 निर्दिष्टवर्त्ता
 K. XIII, 40.
 निर्दिष्टां कुल
 R. I, 95.
 निर्दोषसम्भव
 R. X, 72.
 निर्वन्धपृष्ठः
 R. XIV, 32.
 निर्वन्धसंजात
 R. V, 21.
 निर्भर्त्सिताशोक
 K. p. 15.
 निर्भिद्य दन्तिनः
 K. XVI, 10.
 निर्भेद्य दन्तिन Voir निर्भिद्य दन्ति

निर्माळ्यदाम
 Rs. IV, 15.
 निर्मितेषु पितृषु
 K. VIII, 52.
 निर्ययावथ
 R. XII, 83.
 निर्लूनलीली
 K. XIII, 35.
 *निर्वर्त्यते ये
 R. V, 8.
 निर्वर्त्येवं दश
 R. XV, 103.
 *निर्वाणभयिष्ट
 K. III, 52.
 निर्वाण्य प्रिय
 R. XII, 63.
 *निर्विभुज्य दशन
 K. VIII, 49.
 निर्विष्टविषय
 R. XII, 1.
 निर्वृत्तजाम्ब
 R. XVIII, 44.
 निर्वृष्टलघुभि
 R. IV, 15.
 निवर्तयास्या
 K. V, 73.
 निवर्त्य राजा
 R. II, 3.
 निववृते स
 R. IX, 14.
 निवातपद्म
 R. III, 17.
 निवारितनिमि Voir निराकत
 *निवार्यतामालि
 K. V, 83.
 निवार्यमाणै
 K. XV, 29.

निविष्टमुदधेः
 R. XII, 68.
 *निवेदितं निश्चसि
 K. V, 46.
 निवेश्य वामं
 R. VI, 16.
 निशम्य चैनां
 K. V, 3.
 निशम्य देवा
 R. II, 52.
 निशाचरोप
 R. XIV, 64.
 निशाः शशाङ्क
 Rs. I, 2.
 *निशासु भास्व
 R. XVI, 12.
 निशासु यत्र
 K. IX, 43.
 निश्चित्य चान्त्य
 R. XIV, 35.
 निश्चासेनाधर
 M^d. II, 30.
 निषिञ्चिन्माधवीं
 V. II, 4.
 निष्कम्पवृत्तं
 K. III, 42.
 निसर्गकल्प
 K. XIII, 43.
 *निसर्गभिन्ना
 R. VI, 29.
 निसर्गवात्सल्यरसौ
 K. XI, 23.
 निसर्गवात्सल्यवशा
 K. XI, 5.
 *निस्त्रिंशकल्प
 R. p. 402.

नीचेराखं

M^d. I, 26.

नीपं दृष्ट्वा

M^d. I, 21.

नीपान्वयः

R. VI, 46.

*नीवीबन्धो

M^d. II, 7.

नीलकण्ठपरि

K. VIII, 12.

नीलकण्ठ ममा (धृतो°)

V. IV, 21.

°नीलाशोकविक

Rs. VI, 34, ed. Lipsiae, 1840.

नीवारपाकादि

R. V, 9.

*नीवाराः शुक्र

Ś. d. I, 14; b. 13; k. 6, 14.

नूनं तस्याः

M^d. II, 23.

नूनं मत्ताः

R. I, 66.

नूनमुन्नमति

K. VIII, 58.

नृत्यप्रयोग

Rs. III, 13.

नृत्यं मयूराः

R. XIV, 69.

*नृपं तमावर्त

R. VI, 52.

नृपतिः प्रकृती

R. VIII, 18.

नृपतेः प्रति

R. IX, 74.

नृपतेर्वज्र

R. VIII, 40.

नृपस्य वर्णा

R. XIV, 67.

नेचव्रजाः

R. VI, 7.

नेत्रा नीताः

M^d. II, 8.

नेत्रान्तर Voir शङ्खान्तर

नेत्रे निमील

Rs. VI, 26.

नेत्रेषु लोलो (°लं)

Rs. VI, 10.

नेत्रोत्सवो

Rs. III, 9.

नेपथ्यदर्शि

R. XVII, 26.

नेपथ्यपरि

M. II, 1.

नेपथ्यलक्ष्मीं

K. IX, 30.

नेतच्चिचं

Ś. d. II, 15; b. 49; k. 32, 2.

नेतावता

M. V, 17.

नेर्क्षतघ्न

R. XI, 21.

नेर्ध्वं न चाधो

K. XIV, 38.

नेर्ध्वमीक्षण

K. VIII, 56.

°न्यस्तशस्त्रं

R. p. 92.

*न्यस्ताक्षरा

K. I, 7.

न्यस्ताक्षरामञ्च

R. XVIII, 46.

प

पञ्चिदा

R. XIII, 7.

पञ्चमं लोक

R. XVII, 78.

पञ्चवत्यां ततो

R. XII, 31.

पद्मानामपि

R. IV, 11.

पटुतरद्व (वन)

Rs. I, 22.

पठतां बन्दि

K. XVI, 4.

पठिता बन्दिभिः Voir पठतां बन्दि

पण्डणि

V. IV, 62.

पणबन्ध

R. VIII, 21.

पत्तिः पत्ति

K. XVI, 2.

पत्तिः पदातिं

R. VII, 37.

पतिरङ्क

R. VIII, 42.

*पत्युः शिर

K. VII, 19.

पत्रच्छायासु

M. II, 13.

पत्रश्यामा

M^d. p. 73.

पत्रान्तलपे

K. VII, 89.

पथिनयनयोः

M. IV, 11.

पदंतुषार

K. I, 6.

पदमिणी Voir पुड्डणि

पद्मां स्पृशेद्

V. IV, 16.

पद्मकान्ति

K. VIII, 30.

पद्मनाभ

K. VIII, 23.

पयोधटेराश्रम

R. XIV, 78.

+पयोधराकार

Sl. (B. 131^a, P. 105^b); Bp. 299;Sy. A 8^a; Sv. IV, 18; Sg. 4^b. 38;

Pr. IX, 14.

पयोधराश्रन्दन

Rs. I, 6.

पयोधरैः कुङ्कुम

Rs. V, 9.

पयोधरैः पुण्य

R. XIII, 60.

पयोधरैर्भीम

Rs. II, 11.

परकर्मा

R. XVII, 61.

परभृतकल

Rs. p. 79.

परभृतकलव्याहा

M. V, 1.

परभृता मदन

R. p. 270.

परलोकनव

K. IV, 10.

परलोकविधौ

K. IV, 38.

परस्परं वज्र

V. XV, 52.

परस्परविरो

V. V, 24.

*परस्परान्धि

R. I, 40.

परस्परभ्यु

R. XVI, 57.

परस्परविह

R. X, 80.

परस्परेण क्षतयोः

R. VII, 53.

परस्परेण विज्ञातः

R. IV, 79.

परस्परेण स्पृह

R. VII, 14.

परस्परेण स्पृहणीय

K. VII, 66.

परञ्जञ्च

V. IV, 24.

परात्मनोः

R. XVII, 59.

पराभवं तस्य

K. XII, 41.

पराभिसंधान

R. XVII, 76.

परार्धवर्णा

R. VI, 4.

परिकल्पित

R. IV, 6.

परिग्रहबद्ध

Ś. d. III, 18; b. 75; k. 34, 11.

परिचयं चल

R. IX, 49.

परिजनवनिता

V, III, 3.

परिणेष्यति पार्वती

K. IV, 42.

परिहृत्य परी

K. X, 11.

परीक्ष्य सर्वं Voir अतः परीक्ष्य

परेण भयेपि

R. VII, 55.

परेषु स्वेषु

R. XVII, 51.

पर्यशाला

R. XII, 40.

पर्यङ्कबन्ध

K. III, 45.

पर्यन्तसंचारित

R. XVIII, 43.

पर्याकुलत्वान्मरु

K. II, 25.

*पर्याप्तपुष्प

K. III, 39.

पर्यायसेवा

K. II, 36.

पर्युत्सुकां कथ

V. II, 15.

पवनस्यानुकूल

R. I, 42.

*पशुपतिरपि

K. VI, 95.

पश्चात् सरः

V. IV, 31.

पश्चादुच्चै

M^d. I, 37.

पश्य कल्पतरु

K. VIII, 71.

पश्य पद्म

K. VIII, 61.

पश्य पश्चिम

K. VIII, 34.

पश्य पार्वति

K. VIII, 64.

पश्चावरोधैः

R. XVI, 58.

पसरिअखर

V. IV, 48.

पसीअ पिअ

V. IV, 53.

पाकभिन्न (पाण्डु)

K. VIII, 74.

पाकं ब्रजन्ती

Rs. IV, 10.

पाणिपीडन

K. VIII, 1.

पाणिस्थित

K. XII, 16.

पाण्डुच्छायो

M^d. I, 24.

*पाण्डोयमंसा

R. VI, 60.

पातुं न

Ś. d. IV, 9; b. 104; k. 65. 13.

पात्रविशेष

M. I, 6.

पात्रीकृतात्मा

R. XVIII, 30.

°पादन्यासं

Ś. b. 98; k. 58, 6; Ss 38°.

*पादन्यासैः

M^d. I, 36.

पादपाविद्ध

R. XII, 73.

पादाङ्गुठा

K. X, 47.

पादानिन्दो

M^d. II, 29.

पादास्त एव

V. III, 20.

पादौ महर्षेः

K. XIII, 44.

पारसीकां

R. IV, 60.

पार्थिवीमुद्ग्रह

R. XI, 54.

पार्वती तदुप

K. VIII, 78.

पार्ष्णिमुक्त Voir अद्रिराज

पाविअसह

V. IV, 74.

पिअमविरह

V. IV, 28.

पिअकरिणी

V. IV, 29.

पिअसहि

V. IV, 1.

पिता पितृणा

R. XVIII, 26.

*पिता समाराधन

R. XVIII, 11.

पितुः प्रयत्नात्स

R. III, 22.

पितुरनन्तर

R. IX, 1.

*पितुर्नियोगा

R. XIV, 21.

पित्रा दत्तां

R. XII, 7.

पित्रा निखट्टां

R. XII, 67.

पित्रा संवर्धितो

R. XVII, 62.

पिनाकिनापि

K. IX, 39.

°पिपासाचम

Ś. b. 85; k. 49. 1

पिबन् स तस्याः

K. XI, 2.

पित्र्यमंश

R. XI, 64.

पीतासिता (°तं)

K. XIV, 31.

पीनस्तनोरः

Rs. IV, 7.

पुंस्कोकिल

Rs. VI, 14.

पुंस्कोकिलैः

Rs. VI, 21.

पुडइणि

Ś. b. 111; k. 69, 4.

पुण्डरीकात

R. IV, 17.

पुत्रजन्म

R. X, 76.

पुत्रस्य ते

Ś. d. VII, 26; b. 212; k. 137, 7.

*पुत्रो रघु

R. VI, 76.

पुनः तया वेदि Voir तया वियुक्तस्य

पुनर्यहीतुं

K. V, 13.

पुनंदरश्रीः

R. II, 74.

पुरं निषादा

R. XIII, 59.

पुरः सराः Voir पुरः स्थितं

पुरः सुराणां

K. XV, 46.

पुरः स्थितं

K. XV, 48.

पुरस्कृता वर्त्मनि

R. II, 20.

पुराणमित्येव

M. I, 2.

पुराणस्य कवे

K. II, 17.

पुराणस्य कवेस्तस्य

R. X, 36.

पुरातनीं ब्रह्म

K. XII, 17.

पुरा नारा

V. I, 16.

पुरा मया

K. XII, 55.

पुरा शक्त

R. I, 75.

पुरा स

R. XIII, 39.

पुरा सुरेन्द्रं

K. XII, 28.

पुरुषस्य पदे

R. VIII, 78.

पुरुषायुष

R. I, 63.

पुरुहृतध्वज

R. IV, 3.

पुरुहृतप्रभृ

R. X, 49.

पुरे तावन्त

K. II, 33.

*पुरोगः कलुषा

R. p. 102.

पुरोगतं दैन्य

K. XV, 49.

पुरोपकण्ठो

R. VI, 9.

पुरो भव त्वं (पुरो ऽत तत्त्व)

K. XIII, 11.

पुरोहितपुरो

R. XVII, 13.

पुलकभर

K. XVIII, 54.

पुलोमपुत्री

K. XIII, 48.

पुत्रदिसापवणा

V. IV, 54.

पुष्पफलं

R. XIV, 77.

*पुष्पं प्रवालो

K. I, 44.

पुष्पासवा

Rs. IV, 11.

पूर्वजन्म

R. XI, 80.

पूर्वभाग

K. VIII, 37.

पूर्व प्रहर्ता

R. VII, 47.

पूर्ववृत्त

R. XI, 10.

पूर्वस्तयो

R. XVIII, 12.

पूर्वानुभूतं

R. XIII, 28.

पृक्तस्तुषारै

R. II, 13.

पृथिवीं शासत

R. X, 1.

पृथुजघन

Rs. V, 14.

पृथुप्रमोदः

K. XI, 31.

पृष्टनामा

R. XV, 50.

पृष्टा जनेन

Ś. d. III, 9; b. 65; k. 39, 11.

पौत्रः कुश

R. XVIII, 4.

पौरस्त्यानैव

R. IV, 34.

पौरैषु सोहं

R. XIV, 38.

प्रकामकामैः

Rs. V, 7.

प्रकृतिरचनाभ्यो

R. XVIII, 53.

प्रचुभ्यमाणमव

K. XVII, 12.

प्रचण्डसूर्यः

Rs. I, 1.

प्रचुरगुड

Rs. V, 16.

प्रजाः प्रजाः

Ś. d. V, 5; b. 120; k. 74, 16.

*प्रजागरात्

Ś. d. VI, 22; b. 173; k. 110, 1.

प्रजानामेव

R. I, 18.

*प्रजानां विनया

R. I, 24.

प्रजावती दोहद

R. XIV, 45.

प्रजास्तद्गुणा

R. XVII, 41.

प्रज्वलत्कान्ति

K. XVI, 17.

प्रणम्य श्रिति

K. VI, 81.

प्रणयिषु वा

V. I, 2.

प्रणर्तितस्मेर

K. XIII, 32.

प्रणिपत्य

R. X, 15.

प्रतापोये

R. IV, 30.

*प्रतिग्रहीतुं प्रण

K. III, 66.

प्रतिक्षणं सा

K. V, 10.

प्रतिजग्राह

R. IV, 40.

प्रतिपक्षेणापि

M. V, 19.

*प्रतिपद्य मनो

K. IV, 16.

प्रतिप्रयातेपु

R. XIV, 19.

प्रतियोजयितव्य

R. VIII, 41.

प्रतिशुश्राव

R. XV, 4.

प्रत्यक्षोप्य

R. X, 28.

प्रत्यपद्यत चिराय

R. XI, 34.

प्रत्यपद्यत तथे

R. XI, 88.

प्रत्यब्रवीच्चैन

R. II, 42.

प्रत्यभिज्ञान

R. XII, 64.

प्रत्यर्थिभता

K. I, 59.

*प्रत्यागतौ तत्र

R. p. 429.

प्रत्यादिष्टविशे

Ś. d. VI, 6; b. 55; k. 98, 12.

प्रत्यासन्ने

M^d. I, 4.

°+ प्रत्याह वै नं

R. p. 51.

प्रत्युवाच त

R. XI, 85.

प्रत्युवाच तमृषि

R. XI, 41.

प्रथमपरिगतार्थ

R. VII, 71.

प्रथममन्य

R. IX, 34.

प्रथमं सार

Ś. d. VI, 7; b. 156; k. 99. 2.

प्रथमे मुनयः Voir अथ ते मुनयः

प्रथमोपहृतं

Ś. d. VII, 1; b. 187; k. 121, 14.

प्रदक्षिणप्रक्त

K. VII, 79.

प्रदक्षिणप्रक्रमणा

R. VII, 24.

प्रदक्षिणीकृत्यपय

R. II, 21.

प्रदक्षिणीकृत्य ऊतं

R. II, 71.

°प्रद्योतस्य प्रिय

M^d. p. 73.

प्रपाटित Voir प्रणर्तित

प्रफुल्लचूता

Rs. VI, 1.

प्रफुल्लनीलो

Rs. IV, 9.

प्रफुल्लपत्रां Voir विपत्रपुष्पां

प्रबुद्धपुण्ड

R. X, 9.

प्रभानुलिप्त

R. X, 10.

प्रभापल्लवि

V. V, 3.

*प्रभामहत्या

K. I, ३८.

प्रभालेपी

V. IV, 61.

प्रभावस्तम्भित

R. XII, २१.

प्रभिन्नवैदूर्य

Rs. II, 5.

प्रभतशालि

Rs. IV, 8.

प्रभो प्रसीदाशु

K. IX, 11.

प्रमथ्यमाना

K. XIV, 18.

°प्रमदाक्षादि

R. p. 543.

प्रमदामनु

R. VIII, 7२.

प्रमन्यवः प्रागपि

R. VII, 34.

प्रमुदितवर

R. VI, 86.

प्रमोदवाष्पा

K. XI, 18.

प्रययावाति

R. XII, २५.

प्रयाणकालो

K. XIV, 5.

प्रयुक्तपाणि

K. VII, 78.

प्रयुक्तसत्कार

K. V. 39.

प्ररुद्धशाल्यं

Rs. V, 1.

प्रलोभिताप्याकृति

R. VI, 58.

प्रलोभ्य वस्तु

Ś. d. VII, 16; b. २०२; k. 1२8, 1२.

प्रवर्ततां प्रकृति

Ś. d. VII, 35; b. २२१; k. 14२, 15.

*प्रवातनीलो

K. I, 46.

प्रवालताम्र Voir ताम्रप्रवाल

प्रवृत्तमात्रेण

R. XIII, 1/4.

प्रवृत्तावुप

R. XII, 6०.

प्रवृद्धतापो

R. XVI, 45.

*प्रवृद्धौ हीयते

R. XVII, 71.

प्रवेश्य चैनं

R. V, 6२.

प्रशमस्थित

R. VIII, 15.

प्रशमादर्चि

K. II, २०.

प्रसन्नचेता

K. IX, 13.

प्रसन्नदिक्

K. I, २३.

प्रसन्नमुख

R. XVII, 31.

प्रसवैः सप्त

R. IV, २३.

प्रससादोदया

R. IV, २१.

प्रसादसुमुखे

R. IV, 18.

प्रसादाभि

R. XVII, 46.

*प्रसाधिकाल

K. VII, 58.

*प्रसाधिकालम्बित

R. VII, 7.

प्रसीद् विद्या

K. III, 9.

प्रसूतिशालि Voir प्रभूतशालि

प्रस्थानकालो

K. XIII, 1.

प्रस्थितायां

R. I, 89.

प्रहारमूर्च्छा

R. VII, 44.

प्रह्वीभव

K. XIII, 3.

प्राक्तनानां

K. VI, 10.

°प्रागेव जरसा

Ś. b. 178; k. 115, 4.

प्राजापत्यो

R. X, 52.

*प्राणानामनि

Ś. d. VII, 12; b. 198; k. 126, 5.

प्रातः प्रयाणा

R. V, 29.

प्रातरित्य

R. XIX, 21.

प्रातर्यथोक्त

R. II, 70.

प्राप्तानुगः

R. IX, 82.

प्राप्य चाग्न

R. XII, 42.

प्राप्यावन्तीनुद्

M^d. I, 31.

प्रायः प्रताप

R. XVII, 70.

प्रायो विषाण

R. IX, 62.

प्रालेयाद्रे

M^d. I, 58.

प्रासादकाला

R. XIV, 12.

प्राहिणोच्च

R. XI, 49.

प्राङ्गद्वाद्दशधा

Ś. d. VII, 27; b. 213; k. 137, 13.

प्रियं सुख्णो Voir अयं सुजातो

प्रियंवदात्प्राप्त

R. VII, 61.

प्रियङ्गुकाली

Rs. VI, 12.

प्रियतमाभि

R. IX, 23.

प्रियमाचरितं

V. I, 18.

प्रियवचन

V. II, 21.

प्रियानुरागस्य

R. III, 10.

+प्रियायां खैरा

Sm. IV, 223; Z. D. M. G. 39, p. 308.

प्रियेण दत्ते

K. IX, 29.

प्रीतः स्वाहा

K. X, 17.

प्रीतात्मना

K. XI, 27.

प्रेक्ष्यदर्पण

R. XIX, 30.

प्रेमगर्वित

R. XIX, 20.

प्रेष्यभावेन

M. V, १२.

फ

*फलमस्योप

R. XII, ३७.

फलहसिला

V. IV, ५०.

ब

बंहिणपि (पह)

V. IV, ३०.

°बंह्रीयसा Voir बह्रीयसाधिक

बद्धकोश

R. VIII, ३९.

बन्धच्छेदं

K. XVII, १९.

बबन्ध चास्त्रा

K. VII, ३५.

*बभूव भस्मैव

K. VII, ३३.

बभूव रामः

R. XIV, ८४.

बभी च संपर्क

K. VII, ८.

बभी तमनु

R. XII, २६.

बभी भूयः

R. XVII, ३०.

बभी सदृश

R. X, ३७.

बलमार्त

R. VIII, ३१.

बलवदसुर

K. XIV, ५१.

बलाहकाश्वा

Rs. II, ४.

बलिक्रिया

R. XVI, ३१.

बली बला

K. XV, ८.

बलैरधुषिता

R. IV, ४६.

बलोदृतं

K. XIV, ३३.

बहिरार्ता

K. X, ४१.

बहुकुसुमिता

V. II, ८.

बहुगुण

Rs. IV, १८.

बहुगुणरम

Rs. II, ३८.

बहुतर इव

Rs. I, ३६.

बहुधाया

R. X, ३६.

बहुभिः सह

K. XVI, ३०.

°बह्रीयसाधिक

K. p. २९३.

बाढ वपुषि

K. XVI, ९.

बाढमेष्ट

R. XIX, ५३.

बाणभिन्न

R. XI, १९.

बाणैः सुरारि

K. XVII, ३१.

वालाकप्रति

R. XII, 100.

*वालेन्दुवक्रा

K. III, 29.

वाष्पायते निपति

V. V, 9.

वाष्पेण प्रति

Ś. d. VII, 23; b. 209; k. 135.

वाङ्गप्रतिष्ठम्

R. II, 32.

वाङ्गभिर्विष्टपा

R. X, 11.

विभ्रतोस्त्र

R. XI, 74.

विभ्रत्या कौस्तुभं

R. X, 62.

विभ्राणमुत्तुङ्ग

k. XII, 10.

ब्रह्मध्यान (ब्रह्मा)

K. X, 46.

*ब्रह्मावर्त

M^a. I, 49.

ब्राह्मे मुहूर्ते

R. V, 36.

भ

भक्तिः प्रतीक्ष्ये

R. V, 14.

भक्त्या गुरौ

R. II, 63.

भगवन्पर

R. VIII, 81.

भङ्गिः भिन्न Voir तेन भिन्न

भज्यमानमति

R. XI, 46.

भद्रासनं

K. XII, 20.

भयंकरौ तौ

K. IX, 50.

भयोत्पष्ट

R. IV, 54.

भरतस्तत्र

R. XV, 88.

भर्तापि तावत्

R. VII, 32.

भर्तुः कण्ड

M^a. I, 34.

भर्तुः प्रणाशा

R. XIV, 1.

भर्तुर्मित्रं

M^a. II, 38.

भर्त्तासि वीर

M. V, 16.

भल्लापवर्जितै

R. IV, 63.

भल्लेन शित

K. XVI, 44.

भवति विरल

R. V, 74.

भवतु विदित Voir मृदुपवन

भवत्यनिष्टा

K. V, 42.

भवत्सम्भाव

K. VI, 59.

भवनेषु रसा (मुधा)

Ś. d. VII, 20; b. 206; k. 131. 2.

भवन्ति नम्रा

Ś. d. V, 12; b. 130; k. 79, 11.

भवल्लब्ध (°हृत्त)

K. II, 32.

भव हृदय

S. d. I, 25; b. 27; k. 27, 3.

भवानपीदं

R. II, 56.

भविष्यतः पत्यु

K. III, 58.

भव्यमुखाः

R. XVII, 53.

भस्मसात्कृत

R. XI, 86.

भस्मानुलिप्ते

K. IX, 28.

भागीरथीनिर्कर

K. I, 15.

भागीरथीपावक

K. XI, 3.

भाग्यास्तमय

M. II, 12.

*भानुः सद्य

S. d. V, 4; b. 121; k. 71, 12.

भालस्थले

K. XII, 12.

भालेक्षणाप्रौ

K. IX, 26.

भावज्ञाना

M. III, 14.

भावसूचित

K. VIII, 15.

भास्करश्च

R. XI, 61.

*भित्वा सद्यः

M^d. II, 46.

भिन्नाञ्जन

Rs. III, 5.

भिया सुरा

K. XIV, 29.

भीत्यालमद्य

K. XIII, 14.

*भीमकान्ते

R. I, 16.

भुजङ्गमोन्नद (उद्धत; आवद्ध)

K. III, 46.

भुजमूर्धौ

R. XII, 88.

भुवं विगाह्य

K. XIV, 40.

भुवं कोष्णेन

R. I, 84.

भुवनालोक

K. II, 45.

भूतानुकम्पा

R. II, 48.

*भूत्वा चिराय

S. d. IV, 20; b. 115; k. 72, 4.

भूयश्चाह

M^d. II, 50.

भूयस्ततो

R. XIII, 76.

भूयस्तपो

R. XV, 37.

भूर्जेषु मर्मरी

R. IV, 73.

भोगिभोगा

R. A. 7.

भोगिविष्टन

R. IV, 48.

भ्रमरैः कुसुमा

R. VIII, 35.

भ्रष्टाः खरेण Voir तास्ताः खरेण

भ्रूमङ्गभिन्न

M. IV, 9.

भ्रूमङ्गभीषण

K. XVII, 48.

भ्रूभेदमात्रेण

R. XIII, 36.

*भ्रमेदिभिः

K. VI, 45.

भूसंक्षया

K. XII, 7.

म

मह जाणिञ्च

V. IV, 8.

मखांशभाजां

R. III, 44.

मङ्गलालंकृता

M. I, 14.

*मणिबन्धन

Ś. b. 83; k. 48, 4.

मणौ महानील

R. XVIII, 42.

मतङ्गशापा

R. V, 53.

मत्तद्विरेफ

Rs. VI, 17.

*मत्तानां कुसुम

V. I, 3.

मत्तेनरद

R. IV, 59.

मत्परं दुर्लभं

R. I, 67.

मत्वा देवं

M^d. II, 12.

मत्स्यध्वजा

R. VII, 40.

मदकल

V. IV, 46.

+मदनविजय

Pv. V, 114.

मदनेन विना

K. IV, 21.

मदान्ध मा

K. XV, 33.

मदिराचि मदा

R. VIII, 68.

मदोदयाः

R. IV, 22.

मदोद्धतं (तः)

K. XIV, 8.

मधुकर मदि

V. IV, 42.

+मधु तिष्ठति

Sh. 3380.

*मधु द्विरेफः

K. III, 36.

मधुरवा पर

M. IV, 2.

*मधुश्च ते

K. III, 21.

मधुसुरभि

Rs. p. 79.

*मध्येन सा

K. I, 39.

मनसापि न

R. VIII, 52.

*मनीषिताः (°तामर्च) सन्ति

K. V, 4.

मनुः प्रजाः Voir प्रजाः प्रजाः

मनुप्रभृतिभि

R. IV, 7.

मनुष्यवाह्यं

R. VI, 10.

मनोज्ञकूर्पा

Rs. V, 8.

मनोज्ञगन्धं

R. XVI, 52.

मनोऽतिवेगेन ककु

K. IX, 37.

मनोतिवेगेन रथेन

K. XV, 45.

मनो नव

K. III, 50.

मनोभिरामाः

R. I, 39.

मनोरथाय ना

Ś. d. VII, 13; b. 199; k. 137, 2.

*मनोर्वशश्चिरं

R. p. 295.

मनोहरैः कुङ्कुम (चन्दन)

Rs. IV, 2.

मन्त्रः प्रति

R. XVII, 50.

*मन्दं विवाति

R. p. 150.

मन्दः कवि

R. I, 3.

*मन्दं मन्दं

M^d. I, 9.

मन्दरान्तरित

K. VIII, 59.

*मन्दाकिनीसैक

K. I, 29.

मन्दाकिन्याः पयः

K. II, 44.

मन्दाकिन्याः सलिल (पयसि)

M^d. II, 6.

मन्दानिला

Rs. III, 6.

मन्दारकुसुम

V. I, 7.

मन्दारपुष्पै

V. IV, 63.

मन्देन खिन्ना (खिन्ना)

K. IX, 20.

मन्दोत्कण्डाः

R. IV, 9.

मन्दोष्यमन्द

M. II, 8.

मन्येप्रिया

M. III, 22.

मम कुसुमिता Voir बङ्गकुसुमिता

मम्मररणिञ्च

V. IV, 35.

*मया नाम

V. II, 16.

मयि तस्य

R. VIII, 77.

*मथ्येव विस्मर

Ś. d. V, 23; b. 141.

मरणं प्रकृतिः

R. VIII, 87.

मरुतां पश्यतां

R. XII, 101.

मरुत्पुयुक्ता

R. II, 10.

मरुपृष्ठा

R. IV, 31.

मरुलामारु

R. IV, 55.

मर्मरैरगुरु

R. XIX, 41.

मलयपवन

Rs. p. 80.

महतस्तेजसो

Ś. d. VII, 15; b. 201; k. 138, 7.

*महदपि पर

V. IV, 27.

महागजानां

K. XIV, 33.

महागजानां गुरु

K. XIV, 42.

महाचमूना

K. XI, 6.

महाचमूख्यन्दन

K. XIV, 26.

महाभागः

S. d. V, 10; b. 128; k. 78, 12.

महारणचोणि

K. XII, 52.

महार्हत्वा

K. XII, 13.

महार्हश्रय्या

K. V, 12.

महार्हसिंहासन

R. VII, 18.

महासार

M. I, 5.

महासुराणा

K. XIV, 34.

महासुरैः Voir गुहोऽसुरैः

महास्वनः

K. XIV, 32.

महाहवे नाथ

K. XII, 51.

महाहिनिर्वद्ध

K. XIV, 12.

महिमानं

R. X, 32.

महीभृतः पुत्र

K. I, 27.

महीमृतां कन्दर

K. XV, 11.

महीं महेच्छः

R. XVIII, 33.

महेन्द्रमास्थाय

R. VI, 72.

महेश्वरः शैल

K. XI, 41

महेश्वरजटा

K. X, 30.

महेश्वरोऽपि

K. XI, 28.

महेश्वरो मानस

K. IX, 34.

*महोक्षतां वत्स

R. III, 32.

महोत्सवे तत्र

K. XI, 34.

मातंगनक्रैः

R. XIII, 11.

मातलिस्तस्य

R. XII, 86.

मातृवर्ग

R. XI, 7.

*मानुषीषु (°भ्यः) कथं

S. d. I, 23; b. 25; k. 16. 3.

मान्यभक्ति

K. VIII, 77.

मान्यः स मे

R. II, 44.

मा भूदाश्रम

R. I, 37.

*मामाकाश

M^d. II, 45.

मामाङ्गः पृथिवी

V. IV, 47.

मामियमभ्यु

M. V, 6.

मार्गं ताव (मत्तः)

M^d. I, 13.

मार्गं समीच्या

Rs. p. 52.

मार्गिषिणी

k. XVI, 31.

मालाः कदम्ब

Rs. II, 20.

मित्रकृत्य

R. XIX, 31.

+ मित्रां मंचय

Sy. (C 1^a).

मियः प्रासाह (°सह°)

K. XVI, 45.

मिथुनं परिकल्पितं

R. VIII, 61.

मियोर्ध

K. XVI, 49.

मिलन्महा

K. XV, 17.

मिलितेषु मियो

K. XVI, 31.

मुक्तशेषे

R. X, 13.

मुक्ता बभूवु

R. XVIII, 9.

मुक्तायज्ञो

K. VI, 6.

मुक्तिस्त्री

K. X, 52.

मुक्तेषु रश्मिषु

S. d. I, 8; b. 8; k. 4, 14.

मुखार्पणेषु

R. XIII, 9.

मुखावयव

R. XII, 43.

मुखेन सा

K. V, 27.

°मुखेन सा केतक

R. p. 65.

मुञ्च कोप

K. VIII, 51.

मुञ्चति न

V. I, 8.

मुदति इव

Rs. II, 23.

मुदा सुरेन्द्रं Voir पुरा सुरेन्द्रं

मुनिना भरतेन

V. II, 17.

मुनिव्रतै

K. V, 48.

* मुनिसुता

S. d. VI, 8; b. 157.

* मुञ्जरङ्गलि

S. d. III, 23; b. 90; k. 52, 14.

मुञ्जर्विभम्भा (विभिन्न)

K. XV, 15.

मूढं बुद्ध

K. VI, 55.

मूढः स्वामह

S. d. V, 29; b. 147; k. 88, 11.

मूर्ते च गङ्गा

R. VII, 42.

°मृगमांसं ततः

R. p. 367.

मृगवने

R. IX, 50.

मृगाः प्रचण्डा

Rs. I, 11.

मृगाः प्रियाल (°लु)

K. III, 31.

* मृग्यश्च दर्भा

R. XIII, 25.

मृणालिकापेलव (कोमल)

K. V, 29.

* मृदुपवन

V. IV, 22.

मेघश्यामा

V. IV, 30.

*मेदच्छेद

Ś. d. II, 5; b. 38; k. २6, 9.

मेने मेनापि

K. VI, 86.

मेरुमेत्य

K. VIII, २२.

मैत्रे मुहर्ते

K. VII, 6.

मैथिलः सपदि

R. XI, 48.

मैथिलस्य धनु

R. XI, 7२.

मोक्षध्वे स्वर्ग

R. X, 47.

मोरा परङ्ग

V. IV, 70.

मोहान्मया

Ś. d. VII, २5; b. २11; k. 136, २.

मौर्यसचिवं

M. I, 7.

य

*यं सर्वशैलाः

K. I, २.

यः कश्चन

R. XV, 7.

यः परयन्

K. I, 8.

यः सुप्तवा

V. V, 13.

यः सुबाहु

R. XI, २9.

यच्चकार

R. XI, 18.

यच्चभाग

K. VI, 7२.

यज्ञाङ्गयोनि

K. I, 17.

°यज्ञान्ते तमव

R. p. 1२२.

*यज्वभिः संभृतं

K. II, 46.

यतिपार्थिव

R. VIII, 16.

यतो बुधैः Voir यदा बुधैः

°यतो यतः

Ś. b. २3.

यत्कुम्भयोनि

R. XVI, 7२.

+यत्तैलोक्य

Sm. II, 336.

यत्र कल्प

K. VI, 41.

यत्र स्त्रीणां

M^d. II, 9.

यत्र स्फटिक

K. VI, 4२.

यत्रापतत्स

K. XVII, 5२.

यत्राशुंका

K. I, 14.

+यत्रैना लह

Sh. C 3 b, २8; Ku. 170; Ak.
p. 353.

यत्रोन्मत्त

M^d. II, 3.

यत्रौषधि

K. VI, 43.

यत्स भय

R. XIX, 46.

यथा गजो (°जे)

Ś. d. VII, 31; b. २17; k. 139, 1२.

यथागतं तान्विबु
 K. IX, 36.
 यथागमन Voir तदागमन
 यथाच वृत्तान्त
 R. III, 66.
 यथाप्रदेशं
 K. VII, 34.
 *यथा प्रह्लादना
 R. IV, 12.
 यथा प्रसिद्धे
 K. V, 9.
 यथाविधिङ्गता
 R. I, 6.
 *यथा श्रुतं
 K. V, 64.
 यथैव श्लाघ्यते
 K. VI, 70.
 यदध्यक्षेण
 K. VI, 17.
 यदमोघ
 K. II, 5.
 यदयं रथ Voir इदं तया
 यदा च तस्या
 K. V, 59.
 यदात्य राजन्य
 R. III, 48.
 यदा फलं
 K. V, 18.
 यदा बुधैः
 K. V, 58.
 *यदा यदा राज
 R. p. 182.
 यदालोके
 S. d. I, 9; b. 9; k. 5, 3.
 *यदा शरीरस्य
 S. b. p. 89; k. 71, 7.
 यदा श्रुतं Voir यथा श्रुतं

यदिदं (यदयं) रथ
 V. I, 13.
 यदि यथा
 S. d. V. 37; b. 145; k. 88, 3.
 यदि हंस
 V. IV, 32.
 यदि हार्द्र
 V. V, 10.
 यदीयमिर्त्ता
 K. IX, 42.
 *यदुच्यते पार्वति
 K. V, 36.
 यदुत्तिष्ठति
 S. d. II, 13; b. 47; k. 31, 4.
 यदुवाच
 R. XVII, 42.
 यदृच्छया
 V. I, 11.
 यदेवोप
 V. III, 21.
 *यदैव पूर्वे
 K. I, 53.
 यन्नोप्रतर
 R. XV, 101.
 यद्वह्य सम्य
 K. VI, 16.
 *यद्यत्प्रयोग
 M. I, 5.
 यद्यत् साधु
 S. d. VI, 14; b. 165.
 यन्ता हरे
 R. XII, 103.
 यन्तप्रवाहिः
 R. XVI, 49.
 यन्मुखग्रह
 K. VIII, 9.

यमात्मनः

R. VI, 56.

यमो ऽपि विलिख

K. II, ३३.

ययातिरिव

Ś. d. IV, 7; b. 102; k. 65, 2.

यवनीमुख

R. IV, 61.

यशोभिराब्रह्म

R. XVIII, ३८.

*यश्चाप्सरो

K. I, 4.

यस्मिन्महीं

R. VI, 75.

यस्य चेतसि

K. VI, 18.

यस्य त्वया

Ś. d. IV, 14; b. 109; k. 68, 3.

यस्यां यत्नाः

M^a. II, 5.

यस्यात्मगेहे

R. VI, 47.

यस्यावरोध

R. VI, 48.

यस्यास्तीरे Voir तस्यास्तीरे

यां सैकतो

R. XIII, 62.

यात्येकतो

Ś. d. IV, 2; b. 95; k. 58, 10.

या नः प्रीति

K. VI, 21.

यामिनीदिवस

K. VIII, 55.

यावत्पुन

V. I, 14.

यावत्प्रताप

R. V, 71.

यावदादिशति

R. XI, 3.

यावन्त्येतानि

K. VI, 80.

यावन्नाश्वा

R. XVII, 37.

या हृष्टिः (स्रष्टुः)

Ś. d. I, 1; b. 1; k. 1, 8.

या सौराष्ट्र

R. XV, २९.

*यास्यत्यद्य

Ś. d. IV, 6; b. 101; k. 64, 6.

युगचय

K. XV, 9.

युगान्तकाला

K. IX, 14.

युधाजितश्च

R. XV, 87.

युद्धाय धाव

K. XVI, 3.

*युवा युग

B. III, 34.

युपवत्यव

R. XI, 37.

°यूयमेव प्रमा

Ś. d. Kale, p. 11.

°ये त्वां मुक्त

M^a. p. 126.

येन येन

Ś. d. VI, 23; b. 174; k. 112, 3.

येन रोष

R. XI, 65.

ये संरम्भो (त्वां मुक्त)

M^a. I, 55.

योगनिद्रा

R. X, 14.

योगिनो यं

K. VI, 77.

योषितामुडु

R. XIX, 34.

यो हनिष्यति

Ś. d. VI, 28; b. 182; k. 117, 2.

यौवनान्तं

K. VI, 44.

यौवनोन्नत

R. XIX, 9.

र

रक्तकदम्बः

V. IV, 60.

रक्तपीत

K. VIII, 45.

रक्तभाव

K. VIII, 65.

+ रक्तस्त्वं नव

Kb. p. 129; Ku. p. 20; As. p. 94;
At. p. 39; Nami ad Rudrata,
p. 140; Dh. p. 90; Ku. p. 62;
Sh. 1364; Mahānāt. IV, 34.

+ रक्ताशोक कृशो

Kk. p. 88; Ku. p. 169; As.
p. 251; Kd. p. 299. (Cf. Vikram.
éd. S. P. p. 127.)

रक्ताशोकश्चा

M. III, 5.

रक्ताशोकश्चल

M^a. II, 17.

* रक्षसा मृग

R. XII, 53.

रक्षोवधान्तो

R. XIV, 41.

रङ्गभङ्ग

K. X, 12.

रघुनाथो

R. XV, 54.

रघुपतिरपि

R. XII, 104.

रघुमेव

R. VIII, 5.

रघुरशु

R. VIII, 13.

* रघुर्भृशं

R. III, 61.

रघुवंश

R. X, 68.

रघुणामन्वयं

R. I, 9.

रघोरव

R. III, 53.

रचितं रति

K. IV, 18.

रजः कणैः

R. I, 85.

रजनीतिमिरा

K. IV, 11.

* रजोभिः स्यन्दनी

R. IV, 29.

रणः प्रवृत्ते

R. XII, 72.

रणाङ्गणे

K. XVI, 50.

रणे बाण

K. XVI, 24.

* रणे ऽभ्यभित्री

R. p. 177.

रणोत्सुकेना

K. V, 1.

रतिखेद

V. IV, 71.

रतिद्वितीयेन

K. IX, 4.

रतिश्रम

Rs. IV, 6.

रतिस्रथं

K. IX, 21.

रतिस्ररौ

R. VII, 15.

*रतेर्गृहीता

R. VI, 2.

रत्नच्छाया

M². I, 15.

रत्नमिति न

V. V, 5.

रथस्य कर्णा

K. IX, 23.

रथस्य केशा Voir रथाश्वकेशा

रथाङ्ग नाम (नामन्)

V. IV, 37.

रथाङ्गनाम्नो

R. III, 24.

रथात्स यन्त्रा

R. XIV, 52.

रथाश्वकेशा

K. XV, 31.

रथिनो रथिभि

K. XVI, 46.

रथी निषङ्गी

R. VII, 56.

रथेनानुज्ञात

Ś. d. VII, 33; b. 219; k. 141, 5.

रथो रथाङ्ग

R. VII, 41.

*रथ्यं द्वेष्टि

Ś. d. VI, 5; b. 154; k. 97, 15.

रथ्यः प्रदोष

Rs. p. 80.

*रथ्याणि वीक्ष्य

Ś. d. V, 2; b. 126; k. 76, 5.

रथ्यान्तरः

Ś. d. IV, 11; b. 106; k. 66, 1.

रथ्यास्तपो

Ś. d. I, 13; b. 13; k. 6, 14.

रराज तेषां

K. XIII, 8.

रवः प्रगल्भा Voir महास्वनः

रविप्रभो

Rs. I, 20. (Sb. 1704.)

रविमाविशते (°वसते)

V. III, 7.

रवेर्मयूखै

Rs. I, 13 (Sb. 1703).

रसातलादादि

R. XIII, 8.

*रसान्तराण्येक

R. X, 17.

°रहः प्रत्यासत्तिं

Ś. b. 92; k. 53, 9.

राघवान्वित

R. XI, 35.

राघवास्त्र

R. XII, 51.

राघवोपि

R. XI, 89.

राघवो रथ

R. XII, 96.

राजन्मजासु

R. XV, 47.

राजर्षिवंशस्य

R. XIV, 37.

राजसत्त्व

R. XI, 90.

राजापि तद्
R. XII, 10.

राजावना
R. XVI, 20.

रात्रिदिव
R. XVII, 49.

रात्रिर्गता
R. V, 66.

रात्रिवृत्त
K. VIII, 10.

राम इत्यभि
R. X, 67.

राम नाम
R. XI, 68.

*राममन्त्रय
R. XI, 20.

रामं पताति
R. XII, 84.

रामस्त्वासन्न
R. XII, 24.

रामस्य मधुरं
R. XV, 34.

रामाज्ञया
R. XIII, 74.

रामादेशा
R. XV, 9.

रामोपि सह
R. XII, 20.

रावणध्वनित
K. VIII, 24.

*रावणस्यापि
R. XII, 91.

*रावणावग्रह
R. X, 48.

रावणावरजा
R. XII, 32.

°रचिरकनक
Rs. p. 79.

*रदता कुत
R. VIII, 85.

°रदितेन न सा
R. p. 253.

रद्वनिर्गमन
K. VIII, 60.

*रद्वपाङ्ग
M^d. II, 34.

रषा मिषो
K. XVI, 32.

*रूपं तदोजस्वि
R. V, 37.

रूपे गीते
R. XV, 65.

°रेजतुश्च सुतरां
R. p. 327.

रेजे सुरारि
K. XVII, 23.

रेखामात्र
R. I, 17.

रेखाविभक्तः
K. VII, 18.

रेरे हंसा
V. IV, 34.

रे शम्भुतापस (°तांतव)
K. XVII, 13.

रोमोन्नमः
K. VII, 77.

रीद्रं सुडु
K. X, 55.

रीद्रेण दह्य
K. X, 14.

ल

- लए पेक्खख
 V. IV, 67.
 * लचीकृतस्य
 Sl. (B 189 b).
 लक्ष्मणः प्रथमं
 R. XII, 39.
 लक्ष्मणानुचर
 R. XI, 6.
 लक्ष्मीक्रीडा
 Sp. 3644; Sb. 3005; Bp. 258;
 Sc. XXVIII, 1; Sr. VI, 143; St.
 3a; At. p. 11.
 लक्ष्यते स्म तद्
 R. XI, 59.
 लक्ष्योक्तस्य
 R. IX, 57.
 लभद्विरेफं
 K. VII, 16.
 * लभद्विरेफाञ्जन
 K. III, 30.
 ° लघयति स्मन
 R. p. 274.
 लङ्केश्वर
 R. XIII, 78.
 * लज्जा तिरश्चां
 K. I, 48.
 लतागृह
 K. III, 41.
 लताप्रतानो
 R. II, 8.
 लब्धपालन
 R. XIX, 3.
 लब्धप्रतिष्ठाः
 K. II, 27.
 लब्धप्रश्मन
 R. IV, 14.
 लब्धान्तरा
 R. XVI, 7.
 लब्धासदो
 M. I, 17.
 लब्ध्वा धनु
 K. XV, 36.
 ° ललाटवद्
 R. p. 206.
 ललाटोदय
 R. I, 83.
 ललितविभ्रम
 R. IX, 36.
 ° ललिताप्सरो Voir सुरयुव
 लवणेन विलुप्ते
 R. XV, 2.
 लाङ्गलविचेप
 K. I, 13.
 * लिङ्गैर्मुदः
 R. VII, 30.
 लीनद्विरेफं Voir लभद्वि
 लीलारसाभिः (° लसाभिः)
 K. XIII, 26.
 लोकान्तरसुखं
 R. I, 69.
 लोकेन भावी
 R. XVIII, 38.
 ° लोलां दृष्टि
 Ś. b. p. 16.
 लोहितार्क
 K. VIII, 75.
 लौल्यमेत्य
 R. XIX, 19.

व

वंशस्थितिं

R. XVIII, 31.

वक्रः पन्था

M⁴. I, 28.

वङ्गानुत्थाय

R. IV, 36.

वचसेव

R. XII, 92.

वचस्यवसिते (उपरते)

K. II, 53.

वचोभिराश

V. III, 9.

वचोभिर्मधुरैः

K. X, 9.

वत्सस्य होमार्थ

R. II, 66.

वत्सोत्सुकापि

R. II, 22.

वधनिर्धूत

R. XII, 57.

वधूं द्विजः

K. VII, 83.

वधूर्भक्तिमतो

R. I, 90.

वधूर्विधात्रा

K. VII, 87.

वनद्विपानां

Rs. II, 15.

*वनान्तरादुपा

R. I, 49.

†वनिताकर

Sp. (un ms.).

*वनेचराणां

K. I, 10.

वनेषु साय

R. XVI, 47.

वन्यवृत्तिरिमां

R. I, 88.

*वपुर्विरूपाक्ष

K. V, 72.

वपुषा करणो

R. VIII, 38.

वयसां पङ्कयः

R. XV, 25

वयोरूप

R. XVII, 43.

वयोवेष

R. XV, 67.

वरतरसुर Voir बलवदसुर

वर्गावुभौ

K. VII, 53.

*वर्णप्रकर्षे

K. III, 28.

वर्णोदकैः

R. XVI, 70.

वर्षातिकाल

K. XVII, 35.

वल्मीकार्ध

Ś. d. VII, 11; b. 197; k. 1-5. 4.

†ववुरेव मल

Sm. II, 22.

*वशिष्ठधेनो

R. II, 19.

वशिष्ठमन्त्रो

R. V, 27.

वशिष्ठस्य गुरो

R. XVII, 38.

वशी विवेश

R. XV, 38.

वशी सुत

R. XVIII, 13.

*वसने परि

Ś. d. VII, 21; b. 207; k. 134, 5.

वसन्स तस्यां

R. XVI, 42.

वस्त्रीकसारा

R. XVI, 10.

वहन्ति वर्षन्ति

Rs. II, 19 (ed. Lipsie, 1840).

*वागर्थविव

R. I, 1.

वाङ्मनः कर्मभि

R. XV, 81.

वाचंयमत्वा

R. XIII, 44.

वाचं न

Ś. d. I, 28; b. 30; k. 19, 5.

*वाच्यस्त्वया

R. XIV, 61.

वाता वयुः

K. XI, 37.

वातोद्धतं Voir बलोद्धतं

वापी चास्मि

M^d. II, 15.

वापीजलानां

Rs. VI, 3.

वापीष्विव

R. XVII, 64.

वामनाश्रम

R. XI, 22.

वामन्यास्याः

M^d. II, 35.

वामं सन्धि

M. II, 7.

वामेतरस्तस्य

R. II, 31.

वायव्यास्त्र

R. p. 106.

वारणस्वनित Voir रावणध्वनित

वार्षिकं संज्ञहा

R. IV, 16.

वाष्पासारा

M. III, 20.

वासराणि कति

K. VIII, 13.

वासश्चिचं

M^d. II, 13.

वासार्थं हर

V. II, 19.

विकचकमल

Rs. III, 26.

विकचनव

Rs. I, 24.

विक्खराभोज

K. XII, 23.

विकीर्णसप्तर्षि

K. V, 37.

विक्रमव्यति

R. XII, 93.

वियहाद्य

R. XIX, 38.

विचित्रचक्ष

K. XII, 5.

विचिन्तयन्ती

Ś. d. IV, 1; b. 94; k. 55, 10.

विच्छित्तिशेषः

Ś. d. VII, 5; b. 191; k. 122, 16.

विज्ञानता भावि

K. XV, 28.

विज्जज्जर

V. IV, 23.

+वितरति गुरु

Śp. 414.

वितानसहितं

R. XVII, 28.

विदितं तथ्य

R. X, 39.

+विदितं ननु

Pv. IV, 67; Sv. IV, 22; Sy. 8^a (?);
Bp. 297; Z. D. M. G. 36,
p. 310.

विदितं वो

K. VI, 26.

विद्धि चात्त

R. XI, 76.

*विद्युत्स्नं ललित

M^a. II, 1.

विद्युलता

K. XVII, 42.

विद्युल्लेखा

V. IV, 13.

विद्वानपि

R. XV, 94.

विधिना कृत

K. IV, 31.

विधिप्रयुक्त

K. VI, 52.

विधिप्रयुक्तां

K. V, 32.

विधेः सायन्तन

R. I, 56.

विधेरधिक

R. XV, 62.

विधेरमोघं

K. XII, 46.

विध्वस्य तेन

K. XVII, 28.

विनम्रदेवा

K. XI, 21.

विनयन्ते स्म

R. IV, 65.

विनाशात्तस्य

R. XV, 21.

विनीताध्व

R. IV, 67.

विन्ध्यस्य संस्तम्भ

R. VI, 61.

विन्यस्तवैदूर्य

K. VII, 10.

विन्यस्तशुल्का

K. VII, 15.

विपत्प्रतीकार

K. V, 76.

विपन्नपुष्पां

Rs. II, 14.

विपाटयन्त्यः Voir निपातयन्त्यः

विपाण्डवं Voir विपाण्डुरं

विपाण्डुरं कीटर

Rs. II, 13.

विपुलं नितम्ब

M. III, 7.

विप्रोषितकुमा

R. XII, 11.

विबुधैरसि

K. IV, 19.

विभक्तात्मा

R. X, 65.

विभवेपि सति

R. VIII, 69.

विभावसुः सारथि

R. III, 37.

विभिन्नं धन्वि

K. XVI, 12.

विभूषणप्रत्यु

R. XVI, 80.

विभूषणोज्झासि

K. V, 78.

*विमुच्य सा

K. V, 8.

*विरक्तसन्ध्या

R. XIII, 64.

विरचितपदं

M. V, 2.

विरचिता मधु

R. IX, 32.

+विरम नाथ

Śp. 3676.

विरुद्धतः Voir दिवाँकसोवो

विरोधिनां शोणित (वियह)

K. XIV, 11.

विरोधिसत्त्वो

K. V, 17.

विलपन्निति

R. VIII, 70.

*विललाप स

R. VIII, 43.

विलासिनीविभ्रम

R. VI, 17.

विलुप्तमन्तः

R. XVI, 59.

विलोकिताः कौतुक

K. XIV, 30.

विलोक्य धूलि

K. XIV, 37.

विलोक्य यत्र

K. IX, 40.

विलोचनं दक्षिण

R. VII, 8.

विलोचनं दक्षिण

K. VII, 59.

विलोचनेन्दी

Rs. II, 12.

विलोलनेत्रो

Rs. II, 9.

*विवक्षता दोष

K. V, 81.

विवस्वतातीक्ष्ण

Rs. I, 18.

विवादे दर्शयि

M. I, 19.

विविचोर्यदिदं (°क्षुर्यदहं)

V. II, 5.

*विवृण्वती शैल

K. III, 68.

°विशदचन्द्र

R. p. 270.

विशश्चमुर्न

R. IV, 74.

विशीर्णतल्पा

R. XVI, 11.

विशृष्ककण्ठा

Rs. I, 15.

विशृङ्खलं पञ्च

K. IX, 3.

विश्रान्तः सन्

M^d. I, 27.

विश्रावसुप्रा

K. VII, 48.

विषादलुप्त

R. III, 40.

विष्णुपादो

K. X, 31.

विस्मजन्तो मुख

K. XVI, 8.

*विस्मज् स्मन्दरि

M. IV, 13

विस्मष्टपार्श्व

R. II, 9.

*विस्मष्टरागा

K. V, 11.

विस्रस्तमंसा

R. VI, 14.

+विहाय कम

Sh. २८b, 63; Sr. 1. 16.

विहाय सा Voir विमुच्य सा

वोच्य वेदि

R. XI, २५.

वीचिचोभ

M¹. I, २९.

वीचिलोल

R. XI, 8.

वीज्यते स

K. II, 4२.

वीराणां विषमै

K. XVI, २३.

वीराणां शस्त्र

K. XVI, २७.

*वीरासनै

R. XIII, ५२.

वृक्षेशया यष्टि

R. XVI, 14.

वृतं (तः) तेनेद

K. II, ५६.

वृत्तं रामस्य

R. XV, ६४.

*वृत्तानुपूर्वे

K. I, ३५.

*वृथैव संकल्प

S. b. ५८.

वृन्ताच्छ्रयं

R. V, 6९.

*वेणीभूत

M¹. I, ३०.

+वेणी विड

Sp. 3378.

वेणुना दशन

R. XIX, ३५.

*वेदान्तेषु य

V. I, १.

वेलानिलः

R. XIII, 16.

वेलानिलाय

R. XIII, 1२.

वैष्मनि रामः

R. XIV, 1५.

वैखानसं कि

S. d. I, २४; B. २६; K. 16, 1३.

वैदर्भनिर्दिष्ट

R. VI, ३.

*वैदेहि पश्या

R. XIII, २.

वैमानिकाः

R. X, 46.

*वैवस्वतो मनु

R. I, 11.

वैवाहिकीं तिथिं

K. VI, ९३.

वैवाहिकैः कीत

K. VII, २.

वोढा कुरवक

M. III, ९.

व्यधुर्वहि

K. IX, ३२.

*व्यपदेशमावि

S. d. V, २1; b. 1३८; k. ८३, 16.

व्याघ्रानभी

R. IX, 6३.

व्यादिदेश गणशो

R. XI, 4३.

व्यावृत्तगति

K. II, ३५.

*व्याहता प्रति

K. VIII, २.

*व्यूढोरस्तः

R. I, 1३.

ब्यूहावुभौ

R. VII, 54.

ब्यूह्य स्थितः

R. XVIII, 51.

ब्यूम क्वचिद्रजत

Rs. III, 4.

ब्यूम पश्चिम

R. XIX, 51.

ब्यूमस्त्रलं

K. XVII, 44.

ब्रणगुरु

R. IX, 28.

ब्रताय तेना

R. II, 4.

श

शक्तिर्ममा

K. XIII, 16.

शक्या हता (हता)

K. XVII, 51.

शक्यमङ्गुलिभि

K. VIII, 72.

शक्यमरविन्द (°क्यो°)

Ś. d. III, 5; b. 60; k. 37, 5.

शक्यमोषधि

K. VIII, 62.

शक्येष्वेवा

R. XVII, 56.

शङ्खस्वना

R. VII, 64.

शङ्खान्तर

K. VII, 33.

शठ इति

M. III, 19.

शतैस्त्रमक्षणा

R. III, 43.

शत्रुघातिनि

R. XI, 36.

शब्दाख्येयं

M¹. II, 42.

शब्दादि निर्विश्व

R. XVIII, 3.

शब्दादीन्

R. X, 25.

*शब्दायन्ते मधुर

M¹. I. 57.

शमप्रधानेषु

Ś. d. II, 7; b. 40; k. 27, 8.

शममेष्यति

Ś. d. IV, 21; b. 116; k. 72, 15.

शमयति गजा

V. V, 18.

शमितपक्ष

R. IX, 12.

शम्भोरम्भो

K. X, 26.

शम्भोः शिरो

K. XI, 47.

शय्यागतेन

R. X, 69.

शय्यां जह

R. V, 72.

शरकाण्ड

M. III, 8.

शरच्चर (°दलत्)

K. XIV, 4.

शरणः सकल

K. V, 10.

शरदि कुसुम (कुमुद)

Rs. III, 22.

शरीरं चामं

M. III, 1.

*शरीरमात्रेण

R. V, 15.

शरीरसादाद्

R. III, 2.

शरैरुत्सव

R. IV, 78.

शशंस तुल्य

R. IV, 72.

शशाम वृथ

R. II, 14.

°शशिकरविशद

Ś. b. 63.

*शशिनमुप

R. VI, 85.

शशिनं पुन

R. VIII, 56.

शशिना सह

K. IV, 33.

शस्त्रच्छिन्न

K. XVI, 30.

शस्त्रभिन्ने

K. XVI, 22.

शस्त्रास्त्रविद्या

K. XII, 21.

शहजे (°जं) किलजे

Ś. d. VI, 1; b. 150; k. 91, 5.

*शान्तमिद

Ś. d. I, 15; B. 15; K. 7, 14.

*शापादसि

Ś. d. VII, 32; b. 218; k. 140, 13.

*शापान्तो मे

M². II, 49.

*शापोप्यदृष्ट

R. IX, 80.

शासनं पशु

K. XII, 58.

शिखरासक्त

K. VI, 40.

शिरसा प्रणि

K. IV, 17.

शिरसा प्रथम

M. I, 3.

शिरांसि वर

K. XVI, 28.

शिरसि वकुल

Rs. II, 24.

शिरीषपुष्पा

K. I, 41.

शिरीषपुष्पाधिक

R. XVIII, 45.

शिरोरुहैः श्रोणि

Rs. II, 18.

शिलाशयां ता

K. V, 25.

शिलीमुखोत्कृत्त

R. VII, 49.

शिष्टा क्रिया

M. I, 16.

शिष्यतां निधु

K. VII, 17.

शीतांशुका Voir सितांशुका

शुचौ चतुर्णा

K. V, 20.

शुद्धमाविल

R. VIII, 57.

*शुद्धान्त

Ś. d. I, 16; B. 16; K. 9, 5.

शुभैरभ्रं

K. X, 44.

शुशुभिरि स्मित

R. IX, 37.

शुशुभे तेन

R. XVII, 29.

| | |
|-----------------------------------|-----------------------------|
| शुश्रूषस्व गुरुन् | शुत्वा तथा |
| S. d. IV, 18; b. 113; k. 70, 5. | R. XII, 13. |
| शूलिनः कर | शुत्वा तस्य |
| k. VIII, 7. | R. XV, 44. |
| शेफालिका | शुत्वा रामः |
| Rs. III, 14. | R. XII, 66. |
| शेषान्मासान् | शुत्वा वार्त्त ^c |
| M ^d . II, 26. | M ^d . p. 251. |
| शलः संपूर्ण | शुत्विति वाक्य (वाचं) |
| k. VI, 85. | K. XI, 9. |
| *शैलात्मजापि | शुत्विति वाचं |
| k. III, 75. | K. XV, 39. |
| शलानामव | श्रियः पद्म |
| S. d. VII, 8; b. 194; k. 123, 17. | R. X, 8. |
| शैलोपमः | श्रीनीलकण्ठ |
| R. V, 46. | K. XII, 26. |
| *शैशवेभ्यस्त | श्रेणीबन्धा |
| R. I, 8. | R. I, 41. |
| शोचनीयासि | श्रीवाभिराम |
| R. XV, 43. | R. II, 72. |
| श्मश्रुप्रवृद्धि | श्लाघ्यस्त्वागो |
| R. XIII, 71. | R. XV, 61. |
| श्यामा लताः | श्वगणिवागु |
| Rs. III, 18. | R. IX, 53. |
| *श्यामास्वङ्गं | श्वश्रूजनं सर्व |
| M ^d . II, 43. | R. XIV, 60. |
| *श्वेनपक्ष | श्वश्रूजनानु |
| R. XI, 60. | R. XIV, 13. |
| श्रुतदेह | श्वसिति विहग |
| R. VIII, 25. | Rs. I, 23. |
| श्रुतस्व यायाद् | |
| R. III, 21. | |
| *श्रुताप्सरो | |
| k. III, 40. | |
| श्रुतिसुख | |
| R. IX, 35. | |

स

संयुगे सांयु
k. II, 57.
संरक्षं मैथिली
R. XII, 36.

संरुद्धचेष्टस्य

R. II, 43.

संरोपिते

Ś. d. VI, 34; b. 175; k. 119, 14.

संहारविचेप

R. V, 45.

स एवमुक्ता

R. III, 52.

स कदाचिद्

R. VIII, 39.

सकलविवुध

K. XIII, 51.

स कक्षपः

K. XIII, 46.

स कार्तिकेयः

K. XIII, 30.

स किल

R. IX, 20.

स किलाश्रम

R. VIII, 14.

स किंववन्ती

R. XIV, 31.

स कीचकै

R. II, 12.

स कुलो

R. XVII, 5.

स छत्तिवासा

K. I, 54.

स क्षेमधन्वान

R. XVIII, 9.

सखा दशरथ

R. XV, 31.

सखी तदीया

K. V, 52.

सख्युक्ते स

Ś. d. VI, 30; b. 184; k. 117, 15.

स गत्वा

R. XV, 95.

स गां मदीयां Voir सुतां तदीयां

स गुणानां

R. XVII, 67.

स गुप्तमूल

R. IV, 26.

स गोपतिं

K. VII, 37.

संकल्पितं

Ś. d. IV, 13; b. 108, k. 67, 6.

संक्रन्दनः ख्यन्द

K. XII, 3.

संक्षिप्तं चण

M^d. II, 47.

संगमनीयो

V. IV, 64.

संगमाय निशि

R. XIX, 33.

सङ्गेन वो

K. XV, 49.

संग्रामनिर्विष्ट

R. VI, 38.

सङ्ग्रामं प्रलयाय

K. XV, 53.

संग्रामस्तुमुल

R. IV, 62.

सङ्ग्रामानन्द

K. XV, 5.

स चण्डिभृङ्गि

K. XII, 8.

स चतुर्धा

R. X, 84.

सचन्दनाम्बु

Rs. I, 8.

स च प्राप

R. XV, 15.

स चानुनीतः

R. V, 54.

स चाप

R. VII, 66.

स चापमुत्सृज्य

R. III, 60.

*स च्छिन्नबन्ध

R. V, 49.

*स च्छिन्नमूलः

R. VII, 43.

*स जघान

R. p. 386.

स जहार

R. XII, २९.

स जातकर्म

R. III, 18.

*संचारपूतानि

R. II, 15.

*संचारिणी दीप

R. VI, 67.

स तच्च

R. XV, 89.

स तत्र मञ्चेषु

R. VI, 1.

*स तथेति प्रति

K. VI, 3.

स तथेति विने

R. VIII, 91.

स तद्वक्तुं

R. XV, 52.

स तपः प्रति

R. VIII, 80.

स तावद्

R. XVII, 17.

स तावा

R. XV, 71.

*सतीमपि

Ś. d. V. 17; b. 135; k. 81, 13.

स तीरभूमी

R. XVI, 55.

स तीर्त्वा

R. IV, 38.

स तेजो

R. X, 54.

स ते दुहि

R. VI, 78.

सतोयनम्रा Voir सितोत्पला

स तौ कुश

R. XV, 32.

सत्यमर्काच्च

K. VI, 19.

सत्यामपि तपः

R. I, 94.

सचान्ते सचिव

R. IV, 87.

स त्वं निवर्तस्व

R. II, 40.

स त्वनेक

R. XIX, 53.

स त्वमेका Voir सुतां तदीयां

स त्वं प्रशस्ते

R. V, 25.

*स त्वं मदीयेन

R. II, 45.

स दक्षिणं

R. VII, 57.

*स दक्षिणा

R. III, 70.

स ददर्श

R. XV, 39.

सदयं बुभुजे

R. VIII, 7.

सदा मनोज्ञं

Rs. II, 6.

स दुर्निवारं

K. XIV, 2.

स दुष्प्रापयशः

R. I, 48.

सदेवदारु

K. III, 44.

स देवमातु

K. XIII, 45.

सद्यः प्रवालो

K. III, 27.

सद्योनिष्ठता

K. XV, 30.

सद्योविभिन्ना

K. XV, 16.

स द्वारपालेन

K. XV, 7.

स द्विनेत्रं (°त्रः)

K. II, 30.

स धर्मस्थ

R. XVII, 39.

स धातु

R. XVI, 32.

स नन्दिनी

R. II, 69.

*स नर्मदा

R. V, 42.

°स निनाय

R^d. p. 236.

*स निर्दिश्य

R. IV, 51.

स निवेश

R. XV, 97.

स नीविमाना

R. XVI, 68.

स न्यस्तचिह्ना

R. II, 7.

संतप्तानां त्व

M^d. I, 7.

सन्तस्तस्या

R. XVII, 72.

सन्तानकतश्च

K. VI, 46.

संतानकमयी

R. X, 77.

संतानकाकीर्ण

K. VII, 3.

संतानकामाय

R. II, 65.

संतानश्रवणा

R. XV, 14.

संतानार्थाय

R. I, 34.

संदष्टकुसुम

S. d. III, 16; b. 73; k. 43, 5.

संदष्टवस्त्रे

R. XVI, 65.

संधानमात्र

K. XVII, 26.

सन्ध्यापथनु

K. VIII, 44.

संध्याभ्र

R. XII, 28.

सपत्रलेखेषु

Rs. VI, 7.

सपदि मुकुलि

K. III, 76.

स परार्ध

R. VIII, 27.

स पल्लोत्तीर्ण

R. II, 17.

स पावका

K. IX, 18.

स पितुः

R. XVII, 2.

स पुरं

R. XVII, 32.

स पूर्वजन्मा

R. XVIII, 50.

स पूर्वजानां

R. XVI, 34.

स पूर्वतः

R. III, 42.

स पृष्ठः

R. XV, 41.

स परिकार्याणि

R. XIV, 24.

सप्तच्छदक्षीर

R. V, 48.

सप्तर्षिहस्ता

K. I, 16.

सप्तसामो

R. X, 21.

स प्रजागर

K. VIII, 88.

स प्रतस्थे

R. XII, 67.

स प्रतापं

R. IV, 39.

स प्राप

R. XII, 65.

स प्रापदप्राप्त

K. VII, 50.

स प्रिपामुख

K. VIII, 90.

स प्रीतियोग

K. VII, 55.

सफेनलोला (°लाला)

Rs. I, 21.

* स बभूव

R. VIII, 4.

समद्रमुत्तं

Rs. I, 17.

सभाजना

R. XIV, 18.

°स भोगिभोगा

R. p. 140.

समञ्जुरथ

R. IV, 47.

* समतया वसु

R. IX, 6.

समदमधु

Rs. VI, 27.

समदिवस

K. VIII, 91.

समदुःखसुखः

R. VIII, 65.

°समपृच्यत भूपति

R. p. 225.

सममापन्न

R. X, 59.

°सममेव नरा

R. p. 234.

* सममेवं समा

R. IV, 4.

* समर्थये यत्

V. IV, 68.

स माधवेना

K. III, 23.

स मानसीं

K. I, 18.

समानेपि

R. X, 81.

समाप्तविद्येन

R. V, २०.

*स मारुति

R. XII, 78.

समीक्ष्य पुत्रस्य

R. p. 71.

समीयिवांसो

K. IX, 45.

समुच्छ्रितेन Voir समुत्थितेन

समुत्थितेन चि

K. XIV, २8.

समुद्रतस्वेद

Rs. I, 7.

समुद्रताम्रशेष

Rs. I, 19.

समुद्यतस्वेद Voir समुद्रतस्वेद

समुद्रपत्न्यो

R. XIII, 58.

स मुहूर्त

R. XV, 45.

स मृण्मय

R. V, २.

समेत्य दैत्या

K. XV, 3.

समेत्य सर्वे

K. XIII, 5०.

समेयिवान्धु

R. p. २94.

स मौलरक्षो

R. XIV, 1०.

संपत्तविमूर

V. IV, 19.

संपत्त्यते वः

K. II, 54.

संपन्नशालि

Rs. III, 16.

संपृष्टकुसुम Voir संदृष्टकुसुम

संबन्धमाभाषण

R. II, 58.

संभाव्य भर्तार

R. VI, 5०.

संमिलद्भि

K. X, 33.

संमीलन्ति न

Ś. b. 59.

संमोचितः सत्त्व

R. V, 56.

संमोहनं नाम

R. V, 57.

सम्यक्स्वयं

K. XVII, 15.

सम्यग्भिनीत

R. VIII, 94.

*स ययौ

R. IV, २8.

सरलासक्त

R. IV, 75.

*सरसिजमनु

Ś. d. I, 18; B. 19; K. 1०, 1.

सरसि नलिनी

V. IV, 39.

सरसीध्वर

R. I, 43.

स राजककु

R. XVII, २7.

स राजलोकः

R. VII, 31.

स राज्यं

R. IV, 1.

स रावण

R. XII, 55.

सरितः कुर्वती

R. IV, २4.

*सरित्समुद्रा

R. XIV, 8.

स रोषदष्टा

R. XII, 58.

सर्पस्थेव शिरो

R. XVII, 63.

सर्वः कल्पे (कल्पे)

V. III, 1.

*सर्वचित्तिभृतां

V. IV, 51.

सर्वज्ञस्त्व

R. X, 20.

सर्वत्र नो वार्त्त

R. V, 13.

सर्वशेष

K. VI, 9.

सर्वे सखे

K. III, 12.

सर्वस्तरतु

V. V, 25.

सर्वाङ्गीणः

V. V, 11.

सर्वातिरिक्त

R. I, 14.

सर्वान्तः पुर

M. II, 15.

सर्वाभिः सर्वदा

K. II, 34.

सर्वाश्लोक

M. V, 5.

सर्वासु मातृ

R. XIV, 22.

सर्वैर्बलाङ्गै

R. VII, 59.

सर्वोपमा

K. I, 49.

स लङ्घनं

R. XIV, 44.

स ललित

R. IX, 70.

सलीलमङ्क

K. XII, 18.

स वासवेना

K. III, 2.

स विद्वन्मात्रः

R. V, 51.

स विभु

R. XI, 102.

सविभ्रमैः सस्मित

Rs. I, 12.

स विलक्ष्य (°छ)

K. X, 4.

स विवेश

R. VIII, 74.

*स विद्यजित

R. IV, 86.

स विष्टष्ट

R. XII, 18.

सविस्मय Voir सुविस्मय

स वृत्तचूल

R. III, 28.

स वेलावप्र

R. I, 30.

स व्यबुध्यत

K. VIII, 85.

सव्यापारा

M^d. II, 27.

स शंकर

K. IX, 12.

स शापो न

R. I, 78.

*स शुश्रुवा

R. XIV, 46.

सशोणितैस्तेन

R. VII, 65.

ससत्वमादाय

R. XIII, 10.

स संनिपात्या

R. XIV, 36.

ससीकरा (°शी)

Rs. II, 1.

स सीता

R. XII, 9.

स सेतुं

R. XII, 70.

स सेनां

R. IV, 32.

स सैन्य

R. IV, 45.

ससैन्यश्चान्व

R. XII, 14.

सस्वजे प्रिय

K. VIII, 14.

स स्वयं चरण

R. XIX, 26.

स स्वयं प्रह

R. XIX, 14.

सहअरि

V. IV, 2.

सहअरिदुक्खा

V. IV, 3.

स हत्वा लव

R. XV, 26.

*स हत्वा वालि

R. XII, 58.

सहस्रेण दृशा

K. X, 2.

स हि देवः

K. II, 58.

स हि प्रथम

R. XII, 16.

स हि सर्वस्य

R. IV, 8.

सहेलहास

K. XIII, 13.

*सा किला

R. XII, 5.

सा केतु

R. XVI, 26.

साक्षात् प्रिया

Ś. d. VI, 16; b. 166; k. 105, 10.

साक्षाद्दृष्टो

K. VI, 22.

सा गौरसिद्धा

K. VII, 7.

साङ्गे च वेद

R. XV, 33.

सा चूर्णगौरं

R. VI, 83.

सातिरेक

R. XIX, 12.

सा तीर

R. XVI, 56.

सा दृष्ट

R. XIV, 28.

सा दुर्निमित्तो

R. XIV, 50.

सा दुष्प्रधर्षा

R. II, 27.

साधयाम्यह

R. XI, 91.

सा निन्दन्ती

Ś. d. V, 30; b. 148; k. 89, 11.

सा नीयमाना

R. XIV, 48.

सानुप्लवः

R. XIII, 75.

सान्द्रप्रमोदात्

K. XIII, 18.

सान्द्रैः सुरा (°न्द्रे)

K. XIV, 36.

सान्ध्यमस्त

K. VIII, 54.

सान्निध्ययोगा

R. VII, 3.

सा पाटलायां

R. II, 29.

सापि प्रणय

R. X, 57.

सा पौरा

R. XII, 3.

सा बाण

R. XII, 50.

*सा भूधराणा

K. I, 22.

सा मङ्गल

K. VII, 11.

*सामन्तमालि

V. III, 19.

सा मन्दुरा

R. XVI, 41.

सामभिः सह

K. VIII, 41.

सामित्र संभावि

V. II, 12.

सायन्तने सवन

Ś. d. III, 25; b. 93; k. 53. 13.

*सा यूनि

R. VI, 81.

*सा राजहंसै

K. I, 34.

सा लाजधुमा

K. VII, 81.

सा लुप्तसञ्ज्ञा

R. XIV, 56.

सा वक्र

R. XII, 41.

सा शूरसेना

R. VI, 45.

सा सन्न्यस्ता

M^d. II, 32.

सा संभवद्भिः

K. VII, 21.

सा साधु

R. XVI, 5.

सा सीतामङ्ग-

R. XV, 84.

सा सीतासंनि

R. XII, 33.

सा सुदुर्वि

K. X, 40.

साहं तपः

R. XIV, 66.

सिंहकेसर

K. VIII, 46.

सिताशुंका

V. III, 12.

सितेषु हर्म्येषु

Rs. I, 9.

सितोत्पलाभा

Rs. II, 16.

सिद्ध्यन्ति कर्मसु

Ś. d. VII, 4; b. 190; k. 122. 10.

सीकरव्यति

K. VIII, 31.

*सीतां हित्वा

R. XIV, 87.

सीता तमुत्थाप्य

R. XIV, 59.

सुकान्तकान्ता

K. IX, २.

सुखपरस्थ

Ś. d. VII, 3; b. 189; k. 122, 7.

सुखश्रवा

R. III, 19.

सुखाश्रु (°स्त्र)

K. XI, 25.

सुगन्धिनिःश्वासविक

Rs. V, 10.

सुगन्धिनिश्वासविवृ

K. III, 56.

सुजातसिन्दुर

K. XIV, 24.

सुज्ञा विज्ञाय

K. X, 58.

सुतनुद्दयात्

Ś. d. VII, 24; b. 210; k. 135, 8.

सुतां तदीयां

R. I, 81.

सुतीक्ष्णमुच्चै Voir अभीक्ष्णमुच्चै

सुते शिशवेव

R. XVIII, 35.

सुती लक्ष्मण

R. X, 71.

सुधासारै

K. X, 39.

सुबद्धया Voir स्वबद्धया

सुबिम्बितस्थ

K. IX, 41.

सुभक्तिभाजा

R. XII, 31.

सुभगसलिला

Ś. d. I, 3; b. 3; k. 2, 12.

सुभद्रमुत्तं Voir सभद्रमुत्तं

सुमङ्गलोपाय

K. XI, 35.

सुरगज इव

R. X, 86.

°सुरतश्चि

Rs. p. 44.

°सुरतश्चमवारि

R. p. 239.

सुरतश्चमसम्भृ

R. VIII, 51.

सुरत्तरा Voir सुरालया

सुरद्विषोप

K. XIII, 34.

सुरपरिवढः

K. XII, 60.

°सुरभिसंगम

R. p. 269.

सुरयुवति

Ś. d. II, 8; b. 42; k. 28, 11.

सुरसुन्दरि

V. IV, 58.

सुराः समभ्य

K. III, 20.

°सुराः समुद्गील्य

K. p. 77.

सुराः सुरा (पुरा; सुना)

K. XII, 40.

सुराङ्गनानां

K. XIII, 24.

सुरारिनाथस्थ

K. XV, 12.

सुरारिलक्ष्मी

K. XIV, 17.

सुरालयश्री

K. XIV, 3.

सुरालयालोक

K. XIII, 12.

सुरासुरैः Voir गुहो ऽसुरैः

सुरेन्द्रमात्रा

R. III, 11.

सुवदना

R. IX, 33.

सुवासितं हर्म्य

Rs. I, 3.

सुविस्मया

K. XI, 19.

मुसाधु Voir तं साधु

मुस्त्रातानां

K. X, 45.

*सूर्याचन्द्रमसौ

V. IV, 38.

सूर्योदये

M. IV, 7.

सेकान्ते मुनि

R. I, 51.

सेनानिवेशा

R. VII, 2.

सेनापतिं नन्दन

K. XV, 1.

सेनापरिच्छद

R. I, 19.

सेयं मदीया

R. XIII, 63.

सेयं स्वदेहा

R. II, 55.

सेव्यमानौ सुख

R. I, 38.

सैकतं च

R. XIX, 40.

*सैषा स्थली

R. XIII, 23.

सोधिकार

R. XIX, 4.

सो ऽनुमान्य

K. VIII, 21.

सोन्मादहंस

Rs. III, 11.

सोपश्यत् प्रणि

R. I, 74.

सोपानमार्गेषु

R. XVI, 15.

सो ऽभिगम्य किल Voir कौशिकेन स

सो ऽयमानत

K. VIII, 42.

सोस्त्रमुग्र

R. XI, 28.

सोस्त्रव्रजै

R. VII, 60.

सोहं सपर्या

R. V, 22.

सो ऽहं तृष्णा

K. VI, 27.

सोहं दाश

R. X, 44.

सोहमाजन्म

R. I, 5.

सोहमिन्या

R. I, 68.

सौभाग्यैः खलु

K. X, 51.

सौमित्रिणा तदनु

R. XIII, 73.

सौमित्रिणा सावर

R. XIV, 11.

सौमित्रिर्निशितै

R. XV, 20.

सौरभ्यलब्ध

K. XIII, 27.

सवल्लभहर्भं

K. XV, 23.

°स्तनन्धयन्तं

R. p. 194.

°स्तनन्धयन्तं तन

K. p. 129.

स्तनन्यस्तो

Ś. d. III, 7; b. 62, k. 38, 6.

स्तनेषु हाराः

Rs. VI, 6.

स्तम्भेषु योषि

R. XVI, 17.

सुत्वा पुरा

K. XII, 47.

स्तूयमानः क्षणे

R. XVII, 15.

स्तूयमानः स

R. XVII, 73.

स्त्रीणां विहाय (निनाय)

Rs. III, 25.

स्त्रीणामशिक्षि

Ś. d. V, 22, b. 139; k. 85, 8.

स्त्रीपुंसामात्म

K. II, 7.

स्थानुदग्ध

R. XI, 13.

स्थानमाहिक

K. VIII, 33.

*स्थाने तपो

K. VII, 65.

स्थाने त्वां

K. VI, 67.

स्थाने भवानेक

R. V, 16.

स्थाने वृता

R. VII, 13.

*स्थितः स्थिता

R. II, 6.

*स्थिताः क्षण

K. V, 24.

स्थित्यै दण्डयतो

R. I, 25.

स्थित्वा तस्मिन्

M^d. I, 19.

ज्ञात्वा तत्र

K. X, 53.

ज्ञात्वा यथाकाम

R. XVI, 73.

*ज्ञानार्द्र

R. XVI, 50.

स्त्रिधं वीक्षित

Ś. d. II, 2; b. 35; k. 23, 8.

स्त्रिधगम्भीर

R. I, 36.

°स्त्रिधाः सरब्धः

M^d. p. 197.

स्फुटकुमुद

Rs. III, 21.

स्फुरता विष्कु

V. IV, 72.

स्फुरत्प्रभा

R. XIV, 14.

स्फुरद्विचित्रा

K. XIV, 15.

स्फुरन्मरीचि

K. XI, 32.

°स्फुरितकोटि

R. p. 263.

स्त्रयमानमाय

M. II, 11.

स्मर एव

Ś. d. III, 10; b. 66; k. 40, 1.

स्मरतेव सशब्द

R. VIII, 63.

*स्मरसि स्मर

K. IV, 8.

स्मरस्तथा

K. III, 51.

स्मृतिभिन्न

Ś. d. VII, २२; b. २०८; k. १३५, १.

*सगियं यदि

R. VIII, ४६.

स्रवज्जल Voir स विलक्ष्य

सद्युर्वरा

R. X, ४२.

*सस्तां नितम्बा

K. III, ५५.

सस्तांसा

Ś. d. I, २७; b. २९; k. १८, ३.

स्वकालपरि

K. II, ८.

स्वदर्शनार्थ

K. XIII, ४७.

°स्वं निवेश्य

R. p. ३५९.

स्वप्नकीर्तित

R. XIV, २२.

+ स्वप्न प्रसीद

Ks. ४९९; Sm. II, ४७३.

स्वप्नो नु माया

Ś. d. VI, १०; b. १६०, k. १०२, १७.

स्ववद्वया

K. VII, १४.

स्वभाग्यैः Voir सौभाग्यैः

स्वमङ्गुमारो

K. XI, २२.

स्वयं विशीर्ण

K. V, २८.

स्वरसंस्कार

R. XV, ७६.

स्वरूपमास्थाय

K. IX, ६.

स्वरेण तस्या

K. I, ४५.

स्वर्गापगापावक

K. XI, १७.

स्वर्गापगासलिल

K. XVII, ५३.

स्वर्गापगासाव

K. XI, ७.

स्वर्गामिनस्तस्थ

R. XVIII, ३६.

स्वर्गारोहण

K. X, २९.

स्वर्गौक Voir स्वर्लोकलक्ष्मी

स्वर्गौकसोदेव Voir दिवौकसो देव

स्वर्गौकसः स्वर्ग

k. XII, ३६.

स्वर्लोकलक्ष्मी

K. XIII, १५.

स्वर्वाहिनी

K. IX, ३८.

स्वशरीर

R. VIII, ८९.

*स्वसुखनिर

Ś. d. V, ७; b. १२३; k. ७७, ८.

स्वसुर्विदर्भा

R. VI, ६६.

स्वागतं स्वा

K. II, १८.

*स्वाभाविकं

R. X, ७९.

स्वायंभुवान्मरीचे (°वो°)

Ś. d. VII, ९; b. १९५; k. १४४, १०.

स्वासिधारा

R. X, ४१.

खिन्नाङ्गुलि

S. d. IV, 15; l. 167; k. 106, 9.

खेदानुविद्धा

R. XVI, 48.

°खेदाम्बुना

R. p. 80.

ह

हंइं पै

V. IV, 45.

*हंस प्रयच्छ

V. IV, 33.

हंसश्रेणिषु

R. IV, 19.

हंसैर्जिता

Rs. III, 17.

हउं पइँ Voir हंइं पै

°हरकोपाभि

S. b. 86; k. 49, 12.

*हरस्तु किञ्चि

K. III, 67.

हरितारुण

K. IV, 14.

हरिर्यथैकः

R. III, 49.

हरेः कुमारो

R. III, 55.

हरो विकीर्ण

K. IX, 19.

हविः शमी

R. VII, 26.

हविरावर्जितं

R. I, 62.

हविर्भुजा

R. XIII, 41.

हविषे दीर्घ

R. I, 80.

हवींषि मन्त्र

K. X, 19.

हव्यवाह

K. X, 5.

हस्तं कम्पवती

M. IV, 14.

हस्तेन हस्तं

R. VII, 21.

*हस्ते लीला

M^d. II, 2.

हा तातेति

R. IX, 75.

+हा धिक् सा किल

Kk. p. 134; Kn. p. 162; Kd. p. 208;

As. p. 256.

°हारांस्तारां

M^d. p. 73.

हारैः सचंदन

Rs. III, 20.

हिअआहि

V. IV, 6.

हित्वा तस्मिन्

M^d. I, 61.

हित्वायुधानि

K. XVII, 31.

हित्वा सीतां Voir सीतां हित्वा

हित्वा हाला

M^d. I, 50.

°हित्वोपभोगां

R. p. 563.

°हिमविवर्णितं

R. p. 268.

*हिमव्यपाया

K. III, 33.

हिरण्यरेत

K. X, 28.

हीनान्यनु

R. XVII, 58.

ऊतऊता

R. IX, 40.

ऊतामिकल्पैः

Rs. I, 16.

* हृतोष्ठरागै

V. IV, 17.

हृदयमिषुभिः

V. II, 10.

हृदयस्थ

R. X, 19.

* हृदये वसतीति

K. IV, 9.

हृष्टापि सा

R. VII, 69.

हेमताम

K. VIII, 26.

हेमपक्ष

R. X, 61.

हेमपात्र

R. X, 51.

हेमाश्वोज

M^d. I, 63.

+ हेमाश्वोरुह

Sp. (2 mss.)

हेमावनीषु

K. XIV, 23.

हेमावनीषु Voir हेमावनीष

हैमो (हैमं) फलं

K. XI, 26.

हैयंगवीन

R. I, 45.

ह्रीमानभू

K. VII, 54.

ह्रेपिता हि

R. XI, 40.

ERRATA

| Page 10, ligne 7, | lire | xvi° | au lieu de | xv°. |
|-------------------|-----------------------|------|------------|--------------|
| — 10, — 28, — | No | No | — | inf. |
| — 11, — 12, — | No | No | — | inf. |
| — 12, — 18, — | °sāsana | — | — | sāsana. |
| — 13, — 33, — | sur alaṅkārasarvasva. | — | — | — |
| — 14, — 16, — | Jiva° | — | — | j-va°. |
| — 16, — 9, — | °mañjari | — | — | mañjari. |
| — 18, — 17, — | No 138 | — | — | inf. |
| — 19, — 33, — | °nābha | — | — | ṇābha. |
| — 25, — 5, — | citée | — | — | cité. |
| — 25, — 12, — | °sāgara | — | — | sāgāra. |
| — 25, — 32, — | Gadādhara | — | — | Gadhara. |
| — 26, — 28, — | °s'armā | — | — | s'arma. |
| — 27, — 22, — | xvi° | — | — | xv°. |
| — 30, — 2, — | Ṭhak° | — | — | Ṭhak°. |
| — 31, — 4, — | xvi° | — | — | xv°. |
| — 32, — 3, — | °dratha | — | — | drātha. |
| — 40, — 13, — | °simha | — | — | simha. |
| — 41, — 3, — | °sūrin | — | — | °pūri. |
| — 41, — 22, — | Jodhapur | — | — | Godhapur. |
| — 42, — 27, — | citée | — | — | cité. |
| — 43, — 14, — | °rāma | — | — | °rama. |
| — 45, — 8, — | Jaḍe | — | — | Gaḍe. |
| — 49, — 7, — | Vatsalāñchana | — | — | Vatsavarman. |
| — 49, — 13, — | °vadha ; | — | — | °vadhāt. |
| — 52, — 17, — | °prakāśa | — | — | °prakāśa. |
| — 70, — 29, — | yāthā° | — | — | yātha. |
| — 70, — 37, — | s ārūṅginau | — | — | s ārūṅginau. |
| — 71, — 30, — | vie | — | — | vic. |
| — 87, — 17, — | eva. | — | — | evda. |
| — 88, — 40, — | bhūta° | — | — | bhuta°. |
| — 91, — 36, — | pras'āpsā | — | — | pras'āpsā. |

| | | | | |
|--------------------|-------------|--------------------|-------------------|---------------------|
| Page 97, ligne 24, | <i>lire</i> | nānta° | <i>au lieu de</i> | nantā°. |
| — 98, — 1, | — | Pr̥thi° | — | Pr̥thi°. |
| — 99, — 39, | — | termine | — | termine. |
| — 101, — 31, | — | généralement | — | généralement. |
| — 103, — 4, | — | S yāmala | — | S'yāmalad. |
| — 104, — 17, | — | rasavattvalābhah | — | rasattvalābhah. |
| — 105, — 34, | — | °mimāṃsā | — | mimāṃsa. |
| — 105, — 35, | — | Harṣacaritavārtika | — | Harṣacaritāvartika. |
| — 106, — 1, | — | Jalhana | — | Jailhāṇa. |
| — 106, — 21, | — | °mānotprekṣā° | — | mānotprekā. |
| — 107, — 38, | — | asyās | — | asyās. |
| — 113, — 7, | — | Taralā | — | Taralā. |
| — 115, — 2, | — | chants | — | chants. |

TABLE DES MATIÈRES

| | Pages |
|---|--------|
| PRÉFACE | VII-IX |
| TITRES ABRÉGÉS DES OUVRAGES CITÉS | XI-XIV |

CHAPITRE PREMIER

| | |
|---|------|
| Bibliographie de l' <i>Alaṅkāra</i> | 1-59 |
|---|------|

CHAPITRE II

Dates des auteurs qui ont écrit sur l'*Alaṅkāra*.

| | Pages. | | Pages. |
|--|--------|----------------------------|---------|
| Définition de l' <i>Alaṅkāra</i> ; ses origines | 61-63 | Dhanika | 98 |
| Inspiration et métier (<i>vicchitti, pratibhā</i>) | 64-68 | Abhinavagupta | 98-100 |
| Bhāmaha | 69-78 | Kṣemendra | 100 |
| Daṇḍin | 78-81 | Bhojarāja | 101 |
| Udbhaṭa | 81-82 | Mahimabhaṭṭa | 101-103 |
| Pratihārendurāja | 82 | Mammaṭa | 103-105 |
| Mukulaḥṭṭa | 82 | Ruyyaka | 105-109 |
| Vāmana | 82-84 | Vāgbhaṭa | 109-110 |
| Dhvanikāra | 84-91 | Hemacandra | 110-111 |
| Anandavardhana | 84-91 | Jayadeva | 111 |
| Rudraṭa | 91-95 | Bhānudatta | 111-112 |
| Rudrabhaṭṭa | 91-95 | Vidyādhara | 112-113 |
| Bhaṭṭanāyaka | 95-96 | Vidyānātha | 113-114 |
| Hṛdayadarpaṇakāra | 95-96 | Viśvanātha | 114-115 |
| Vakroṭijivitaṅkāra | 96-97 | Kes'avamis'ra | 115 |
| Kuntaka | 96-97 | Appayya Dīkṣita | 115-116 |
| Dhanañjaya | 97-98 | Govinda Ṭhakkura | 116 |
| | | Jagannātha | 116-117 |

CHAPITRE III

Les citations tirées de Kalidasa dans les traités d'*Alaṅkāra*.

| | |
|---|---------|
| Stances tirées de Sakuntalā | 119-133 |
| — — Vikramorvaśī | 134-141 |
| — — Malavikāgnimitra | 111-143 |
| — — Kumarasambhava | 113-175 |
| — — Raghuvamśa | 175-212 |
| — — Meghadūta | 212-222 |
| Stances attribuées à Kālidāsa et qui ne se retrouvent pas dans ses œuvres | 222-224 |

CHAPITRE IV

L'histoire du texte de Kālidāsa d'après les citations.

| | |
|---|---------|
| Quel rang est assigné à Kālidāsa dans <i>Alaṅkāra</i> | 225 |
| Les traités d' <i>Alaṅkāra</i> permettent-ils de fixer l'époque de Kālidāsa | 226-227 |
| Les œuvres authentiques | 227-243 |
| Les recensions | 243-252 |

CHAPITRE V

Index alphabétique des pratika des stances de Kalidasa. 1-158

| | |
|------------------|-----|
| ERRATA | A-B |
|------------------|-----|

PK
3797
C53
1917

Chand, Hari
Kālidāsa et l'art poétique
de l'Inde



PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY
